

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XLIII

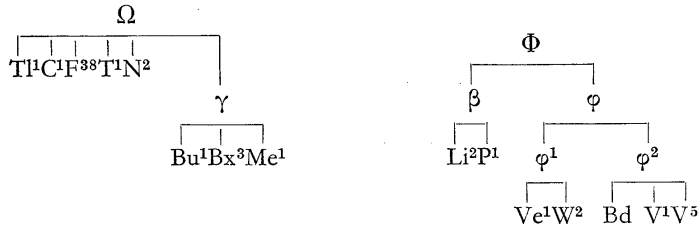
DE PRINCIPIIS NATURAE
DE AETERNITATE MUNDI
DE MOTU CORDIS
DE MIXTIONE ELEMENTORUM
DE OPERATIONIBUS OCCULTIS NATURAE
DE IUDICIIS ASTRORUM
DE SORTIBUS
DE UNITATE INTELLECTUS
DE ENTE ET ESSENTIA

•
DE FALLACIIS
DE PROPOSITIONIBUS MODALIBUS

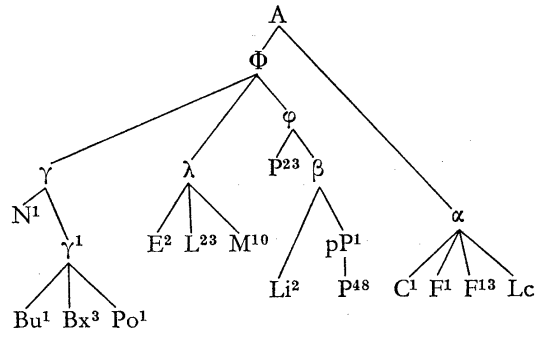
CURA ET STUDIO
FRATRUM PRAEDICATORUM

EDITORI DI SAN TOMMASO
Santa Sabina (Aventino). I-00153 ROMA
1976

De principiis naturae (Pr)



De aeternitate mundi (Ae)



De motu cordis (Mo)

$FrLi^1 P^1 P^{23} Pr^{20} Tl^1$

De mixtione elementorum (Mi)

$Li^1 P^1 P^{56} Pr^4 Pr^{20} Tl^1 V^{22}$

$\gamma = Bu^1 Bx^3 Me^1 N^1$ (in apparatu)

De operationibus occultis naturae (Op)

$$\begin{array}{ccccccc} P^{64} & Pr^4 & T^1 & Tl^1 & \beta & \gamma & \delta & \eta \\ & & & & \overline{} & \overline{} & \overline{} & \overline{\phantom{P^2P^{64}V^{22}}} \\ & & & & Li^2P^1P^1_2 & N^1Po^1 & Bu^1N^2 & P^2P^{64}V^{22} \end{array}$$

De indiciis astrorum (Iu)

$$\begin{array}{l} \Omega = P^{54}T^1Tl^1V^{22} \\ \Phi = N^1Me^1P^1 \text{ (in apparatu)} \end{array}$$

De sortibus (So)

$$\begin{array}{l} \alpha = C^1Pr^4T^1Ve^1 \quad \gamma = Li^3N^1Po^1Pr^{20} \\ Gz^1P^1P^{57}V^{64} \end{array}$$

De unitate intellectus (Un)

$$Bg^1Bu^1C^1L^{23}Me^1Mi^2P^3P^{42}Pr^{19}V^{63}$$

De ente et essentia (En)

$$Bo^7E^1Er^2M^{10}N^1Sv^{10}Tl^1V^{18}$$

De fallaciis (FM)

$$\begin{array}{lll} \Phi = M^3O^{15}V^1 & \omega = Bt \ Mc^2Wb^{10} & At \\ & \Omega = P^2\omega & \end{array}$$

De modalibus

$$Bo^1 \ Li^3 \ O^2 \ V^1$$

SANCTI
THOMAE DE AQUINO
OPERA OMNIA

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XLIII

DE PRINCIPIIS NATURAE
DE AETERNITATE MUNDI
DE MOTU CORDIS
DE MIXTIONE ELEMENTORUM
DE OPERATIONIBUS OCCULTIS NATURAE
DE IUDICIIS ASTRORUM
DE SORTIBUS
DE UNITATE INTELLECTUS
DE ENTE ET ESSENTIA

•

DE FALLACIIS
DE PROPOSITIONIBUS MODALIBUS

CURA ET STUDIO
FRATRUM PRAEDICATORUM

EDITORI DI SAN TOMMASO
Santa Sabina (Aventino). I-00153 ROMA
1976

DE PRINCIPIIS NATURAE

AD FRATREM SYLVESTRUM

PRÉFACE

CHAP. I : Données littéraires		18. Ensemble α : groupes élémentaires.....	21
§§ 1.	Authenticité.....	19. Structure de Ω	22
2.	Titre et destinataire.....	20. Position de N^1	23
3.	Date de composition ; objet.....	21. Variantes en 4, 66-75.....	23
CHAP. II : La tradition du texte		CHAP. VI : Les contaminés. Les archétypes	
§§ 4.	Les manuscrits.....	22. Groupe de Es^1	24
5.	Les imprimés.....	23. Groupe de R^2	25
CHAP. III : Premier regard d'ensemble sur la tradition		24. Es^1 et R^2	25
§§ 6.	Test des inversions.....	25. Accès à l'archétype Ω	26
7.	Test des divergences mineures.....	26. Accès à l'archétype Φ	27
CHAP. IV : La famille Φ		CHAP. VII : Les imprimés	
§§ 8.	Le témoin P^1	27. Origines des incunables.....	27
9.	Les groupes élémentaires.....	28. Les éditions modernes.....	28
10.	Le groupe φ^1	CHAP. VIII : Notre édition	
11.	Le groupe φ^2	§§ 29.	Les archétypes Φ et Ω
12.	Groupe de Bo^1	30.	Principe de l'édition.....
13.	Structure de Φ	31.	Choix des leçons.....
14.	Position de Bo^1	32.	Apparat critique.....
CHAP. V : La famille Ω		33.	Apparat des sources ; paragraphes.....
§§ 15.	Le groupe γ	Appendice A : Additions propres à Bo^1 (Hl Pr ²). ..	31
16.	Vers la structure de γ	Appendice B : Variantes des groupes de Φ (3, 1-41).....	32
17.	Autres témoins de γ		

CHAPITRE I

DONNÉES LITTÉRAIRES

§ 1. AUTHENTICITÉ

Les grandes collections d'*Opuscula Thomae* des XIII-XIV^{es} siècles contiennent toutes un *De principiis naturae*¹, dont l'incipit se présente sous deux formes : *Nota quod quoddam potest esse* et *Quoniam quoddam potest esse* ; le plus ancien témoin conservé, la collection de Saint-Victor (= P¹), note déjà cette variante, et de première main².

Le même ouvrage est également mentionné par les catalogues d'*Opera fr. Thomae* et par les premiers historiens du saint :

De principiis nature ad fratrem silvestrum (codd. Praha, Metrop. kap. A.XVII.1 et A.XVII.2)

Même libellé dans la déposition de Barthélemy de Capoue³. Bernard Gui et Ptolémée de Lucques donnent chacun un incipit différent ; Bernard Gui :

Tractatus de principiis nature ad fratrem silvestrum, qui incipit : Quoniam quiddam potest esse licet non sit⁴

Et Ptolémée :

Tractatus de principiis nature ad fratrem silvestrum, qui sic incipit : Nota quod quoddam potest esse licet non sit⁵

§ 2. TITRE ET DESTINATAIRE

Le titre de la liste de Prague-Barthélemy, identique chez Ptolémée et Bernard Gui :

De principiis nature ad fratrem Silvestrum

n'est reproduit tel quel que par les mss C¹P² Bo¹ R² et quelques autres du XV^e siècle⁶. La très grande majorité des témoins, dès le XIII^e (Bx² N¹ N², et en explicit Me¹Po¹), offre le titre simple *De principiis nature*⁷ ; font exception Li²P¹ Av² Bd P² (et en incipit Me¹Po¹) avec le titre *De principiis rerum* ; de même Tl¹ avec le titre *De causis rerum naturalium*, et Ba¹Bx¹ *De principiis rerum naturalium*⁸.

Le destinataire, Frère Sylvestre, ne nous est pas autrement connu ; mais nous pouvons retenir le témoignage et le titre de la liste de Prague.

§ 3. DATE DE COMPOSITION ; OBJET

La date de composition demeure incertaine. P. Mandonnet a proposé les premières années de l'enseignement parisien⁹ ; rien ne semble s'y opposer. Le seul trait qu'on puisse relever sans conteste est le rôle des Commentaires d'Averroès, source presque exclusive

1. Cf. *Les Opuscules de saint Thomas*, § 7 (Ed. Leonina, t. XL, Romae 1967, p. x).

2. Nous verrons que cette variante correspond à deux familles primitives du texte, encore qu'elle soit insuffisante à classer un texte donné ; cf. ci-dessous, § 23.

3. Cf. *Les Opuscules*, pp. iv et vi.

4. *Legenda S. Thomae de Aquino*, cap. 54 ; éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae*, fasc. 3 (Toulouse 1911), p. 220.

5. *Historia ecclesiastica nova*, lib. XXIII, c. 34 ; édition critique par A. Dondaine dans *Arch. Fr. Prad.*, 31 (1961), p. 152.

6. Depuis Paul Soncinas (Ed⁹), il est reproduit par la majorité des éditions.

7. C'est le titre de l'édition de Venise 1551 et de sa lignée (Venise 1552, 1557, 1564, 1566, 1573, 1586, 1595, 1608 et Paris 1649).

8. Titre reproduit par les éditions nn. 1, 3, 7, 8 ; et en explicit par Venise 1551 et sa lignée.

9. Il précise : 1255. Cf. *Chronologie sommaire de la vie et des écrits de saint Thomas*, dans *Revue des sc. philos. et théol.*, 9 (1920) p. 152. — Le Père Roland-Gosselin situait cet opuscule avant le *De ente*, lui-même antérieur au II^e livre des Sentences : « Il me semble aussi que le *De principiis naturae*... parlerait autrement de la matière, de la quantité, de l'unité numérique et de leurs rapports, s'il était postérieur au *De ente* » (*Le "De ente et essentia" de S. Thomas d'Aquin*, Le Saulchoir, Kain, 1926, pp. xxvii-xxviii).

de l'opuscule. B. Montagnes l'a démontré pour le dernier paragraphe¹; mais on peut le vérifier pour l'ouvrage entier.

Le *De principiis naturae* de saint Thomas, fort différent de l'ouvrage de même nom de Jean de Sècheville², est une sorte de memento pour étudiant, une introduction sommaire aux notions et aux divisions utilisées aux livres I et II des Physiques, et rappelées au début du livre V de la Métaphysique. L'auteur lit ces livres dans la version arabico-latine de Michel Scot³, et avec le commentaire d'Averroès, mais sans la moindre discussion ou argumentation. Ce clair petit memento pourrait même remonter aux années d'études de Frère Thomas, qui y ferait part à un autre étudiant de sa lecture des Physiques dans le *Commentator*.

CHAPITRE II

INVENTAIRE DE LA TRADITION

§ 4. LES MANUSCRITS

82 manuscrits du *De principiis naturae* ont pu être atteints⁴.

- Av² 1. Avignon, Musée Calvet 253, ff. 31 rb - 34 rb ; xiv^e siècle, parch. 244 × 170 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de principiis rerum editus a fr. thoma ord. pred. ». Incipit : « Quoniam autem quoddam... ». Mélanges contenant 4 opuscles de saint Thomas, le *De fallaciis* et 4 apocryphes. — Repert. n. 102.
- B¹⁰ 2. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. qu. 90, ff. 242 ra - 245 rb. Fin du xv^e siècle, papier, 210 × 149 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature editus a fratre Thoma ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». Mélanges. — Repert. n. 256.
- Ba¹ 3. Basel, Universitätsbibliothek F VI 58, ff. 290 v - 294 v ; xv^e siècle (1449), papier, 210 × 140 mm., longues
- lignes. Titre : « Sequitur tractatus eiusdem <s. thome> de principiis rerum naturalium ». Début du texte : « Nota quod quoddam... ». Colophon : « Explicit... Anno 1449 ». Mélanges contenant 6 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 207.
4. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 85 ra - 87 ra ; xiv^e siècle, parch., 310 × 225 mm., 2 col. Titre : « Tractatus sancti thome de principiis rerum ». Incipit : « Quoniam quidam potest esse... ». Ce manuscrit contient diverses œuvres de saint Thomas dont 30 opuscles, ainsi que le *De fallaciis*, le *De modalibus* et 11 autres apocryphes. — Repert. n. 320.
5. Bergamo, Biblioteca Civica V. III. 65, ff. 1 r - 5 v ; Bm¹ xiv^e siècle, parch., 160 × 115 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature secundum sanctum thomam de Aquino ». Début du texte : « Nota quod quoddam... ». Ce manuscrit contient 4 opuscles de saint Thomas (cf. Arist. lat. n. 2142). — Repert. n. 214.
6. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 110 vb - 112 rb ; xiv^e siècle, parch., 310 × 235 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Incipit de principiis nature tractatus ad fratrem silvestrum editus a venerabili doctore fratre Thoma de aquino ». Début du texte : « Quoniam quoddam esse potest... ». Ce manuscrit contient 25 opuscles de saint Thomas et le *De modalibus* ainsi que 3 apocryphes. — Repert. n. 305.
7. Bologna, Archiginnasio A. 1454, ff. 143 r - 152 v ; Bo⁵ xiv-xv^e siècle, parch. et papier, 190 × 130 mm., longues lignes, de main italienne. Titre : « Incipit tractatus de principiis secundum sanctum (sur grattage) thomam de aquino etc. ». Début du texte : « Nota quod quidam (?) potest esse... ». Nombreuses notes et corrections. — Repert. n. 283.
8. Brno, Městský archiv 112 (117^b), ff. 253 r - 259 r ; Br⁴ xv^e siècle, papier, 215 × 165 mm., longues lignes, avec commentaire en marges. — Repert. n. 349.
9. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Cmae Bu¹ 104, ff. 5 rb - 7 ra ; xiii-xiv^e siècle, parch., 290 ×

1. B. Montagnes, *Les sources littéraires et doctrinales du De principiis naturae*, Appendice I à sa thèse sur *La doctrine de l'analogie de l'être d'après saint Thomas d'Aquin*, Paris-Louvain 1963, pp. 169-180 ; la confrontation des textes fait apparaître le rôle majeur du Commentaire d'Averroès sur la Métaphysique ; l'exposé de l'opuscule sur l'analogie (6, 19-83) en est « un résumé presque littéral » (p. 180).

2. Jean de Sècheville *De Principiis naturae*, texte critique et introduction de R.-M. Giguère, Montréal-Paris 1955.

3. On peut compter sur les doigts les formules ou les termes étrangers à l'arabo-latine : *generatio secundum quid* (1, 50), *deliberet* (3, 22), *conditio-nalis* (4, 80), *analogia* (6, 13 sqq.).

4. Ces manuscrits sont présentés ici dans l'ordre alphabétique des sigles qui les désignent en cours de Préface. Des descriptions plus complètes sont données dans *Codices manuscripti operum Thomae de Aquino*, Romae 1967 sqq. Il est renvoyé à cette série en fin de notice par la mention : Repert. n.

Afin d'éviter des redites, quand un même manuscrit est mentionné dans plusieurs Préfaces, certains détails ne sont donnés qu'à la première fois où il apparaît ; on y renvoie quand il est cité à nouveau.

Signalons en outre que l'expression xiii-xiv^e s., à propos de la date probable d'un manuscrit, signifie qu'il a sans doute été écrit vers le dernier quart du treizième siècle ou le premier quart du quatorzième.

- 213 mm., 2 col., main italienne. Titre en marge : « Incipit tractatus thome de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 15 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 441.
- Bu² 10. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 269, ff. 26 v - 30 v; xv^e siècle (après 1472), papier, 212×145 mm., longues lignes, écriture cursive. Titre courant : « De principiis rerum naturalium ». Incipit : « Nota quod quedam potest esse... ». Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas ainsi que le *De fallaciis*, le *De modalibus* et 13 apocryphes. — Repert. n. 442.
- Bx¹ 11. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-2473 (1573), ff. 144 v - 149 v; xv^e siècle (1463), parch. et papier, 218×148 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus Thome de aquino de principiis rerum naturalium ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 22 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 408.
- Bx² 12. Bruxelles, Bibliothèque Royale 873-885 (1561), ff. 157 va - 160 ra; xiii-xiv^e siècle, parch., 300×213 mm., 2 col., de main française. Titre : « Incipit de principiis nature », et d'une autre main : « aliter de principiis rerum ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... », et en marge : « In aliquibus codicibus sic incipit : quoniam autem quoddam esse potest ». Nombreuses corrections dans les marges. Ce manuscrit contient le *Super Sent. I* de saint Thomas et 5 de ses opuscles. — Repert. n. 400.
- C¹ 13. Cambridge, Corpus Christi College Library 35, ff. 144 vb - 147 ra. Début du xiv^e siècle, parch., 342×232 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de principiis nature ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 25 opuscles de saint Thomas (il en a contenu 30, un cahier manque). — Repert. n. 468.
- C² 14. Cambridge, University Library Dd.12.46 (763), ff. 1 r - 6 v; xv^e siècle, parch., 165×120 mm., longues lignes, main anglaise. Titre : « De tribus principiis nature ». Incipit : « Quoniam quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 8 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 544.
- Er¹ 15. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Qu.15, ff. 50 r - 52 v; xiv^e siècle (1354), parch. et papier, 210×155 mm., longues lignes, écriture germanique. Titre : « Tractatus thome de principiis nature ». Incipit : « Quoniam quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 745.
16. Escorial (El), Biblioteca del Monasterio h.II.1, ff. 194 vb - 195 vb. Début du xiv^e siècle, parch., 324×230 mm., 2 col. Titre en marge : « tractatus fratris thome de principiis nature ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Manuscrit très abîmé par l'humidité; il contient 5 opuscles de saint Thomas et son *Super De sensu et De memoria*. — Repert. n. 795.
17. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.V.31, ff. 38 ra - 40 rb; xv^e siècle, papier, 288×218 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Tractatus S. Thome de aquino. De principiis nature ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Recueil de mélanges, contenant aussi le *De mixtione elementorum*. — Repert. n. 963.
18. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 104, ff. 35 rb - 37 ra. Seconde moitié du xv^e siècle, parch., 365×260 mm., 2 col., écriture en usage dans les ateliers florentins en relation avec Vespasiano da Bisticci. Titre : « Liber Sancti Thome de aquino ord. pred. de principiis nature ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 13 opuscles de saint Thomas et 4 de ses Commentaires d'Aristote, le *Super De causis*, et en outre le *De fallaciis* et le *De modalibus*. — Repert. n. 914.
19. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Nuovi Acquisti 838, ff. 62 ra - 66 rb. Début du xv^e siècle, parch., 240×178 mm., 2 col., de main italienne. Titre : « Incipit tractatus de principiis secundum thomam de aquino ». Début du texte : « Nota quod quidam (?) potest esse... ». — Repert. n. 981.
20. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.V.9, ff. 91 vb - 92 vb. Début du xiv^e siècle, parch., 313×223 mm., 2 col., de main italienne. Titre ajouté par main plus tardive : « Incipit tractatus beati tome de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». L'opuscule vient à la suite du *Super Metaphysicam* de saint Thomas et est suivi par le *De motu cordis* et par le *Super physicam*. — Repert. n. 960.
21. Firenze, Biblioteca Riccardiana 151, ff. 190 v - 197 v. Fin du xv^e siècle, papier, 215×143 mm., longues lignes, écrit en cursive par Bartolomeo della Fonte (1445-1513). Titre : « Incipit Liber de principiis rerum ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Recueil d'« excerpta de rebus naturalibus » avec des extraits du *Super De anima*, le *De aeternitate mundi* et le *De mixtione*. — Repert. n. 985.
22. Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea II.362, ff. 32 ra - 35 rb; xiv^e siècle, parch., 306×217 mm., 2 col., main française, semble-t-il. Titre : « Incipit

- tractatus eiusdem <fr. thome> de potentiis naturalibus ». Début du texte : « Quoniam quiddam potest esse... ». Nombreuses corrections et notes marginales d'écriture humanistique, de la main qui a signé en colophon : « uisus et correctus a me fratre baptista panetio carmelita die 23 sept. 1489 Regii ac mutine » (f. 41 rb). Ce manuscrit contient 7 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 837.
- FF⁹ 23. Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 98, ff. 116 v - 120 v ; xv^e siècle (1466), papier, 215 × 155 mm., longues lignes. Incipit : « Quoniam quoddam potest esse... ». Colophon du traité précédent : « Et sic est finis per me Iohannem kemnat sub anno... 1466 in die sancti michaelis ». Recueil de mélanges. — Repert. Suppl.
- HI 24. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters I 102, ff. 214 v - 221 v ; xv^e siècle (1457), parch. et papier, 197 × 145 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ad fratrem siluestrum editus a uenerabili doctore fratre thoma de aquino ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». Ce manuscrit contient 12 opuscles de saint Thomas, dans le même ordre que le ms. Bo¹, et le *De modalibus*. — Repert. n. 1074.
- In¹ 25. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 213 v - 217 v ; xv^e siècle (1461), papier, 298 × 211 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de principiis nature ad fratrem Siluestrum ». Début du texte : « Quoniam autem quiddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 22 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1118.
- Kr¹⁵ 26. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2641, ff. 66 v - 72 r ; xv^e siècle, papier, 226 × 160 mm., longues lignes. Titre : « Incipit liber de principiis rerum editus a fratre thoma de aquino ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». Ce manuscrit mutilé contient 3 opuscles de saint Thomas et sa *Question De spirit. creaturis*. — Repert. n. 1352.
- Kr¹⁷ 27. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1855, ff. 28 v - 32 r ; xv^e siècle (vers 1449), papier, 212 × 151 mm., longues lignes. Titre : « Incipit de principiis nature », et une autre main ajoute : « s. thome ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». F. 22 v, on lit : « Anno Christi 1449 expliciunt theorematum de esse et essentia... ». Recueil d'ouvrages de philosophie. — Repert. n. 1337.
- L² 28. Leipzig, Universitätsbibliothek 1288, ff. 144 v - 148 r ; xv^e siècle, papier, 314 × 214 mm., longues lignes. Incipit : « Quoniam quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 4 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1421.
29. Leipzig, Universitätsbibliothek 1346, ff. 186 r - 188 r ; xv^e siècle, papier, 312 × 213 mm., longues lignes. Incipit sans titre : « Nota quod quoddam potest esse... ». Dans les marges, commentaire qui commence ainsi : « Investigat ex primo membro prime diuisionis materiam et duo facit... ». L'ouvrage incomplet finit avec les mots : « ...de fine rei generate. Sciendum tamen » (4, 114). Ce manuscrit est un Corpus d'Aristote, avec le *De ente* de saint Thomas (Arist. lat. n. 967). — Repert. n. 1423.
30. Leipzig, Universitätsbibliothek 1422, ff. 305 r - 308 v. Fin du xv^e siècle, papier, 217 × 160 mm., longues lignes, main germanique. Titre : « Tractatus Beati thome De principiis rerum naturalium foeliciter incipit ». Début du texte : « Nota quod quedam res potest esse... ». Mélanges contenant aussi le *De mixtione elementorum* ainsi que le *De modalibus*. — Repert. n. 1435.
31. Lisboa, Biblioteca Nacional, F.G. 2299, ff. 73 ra - 76 rb ; xv^e siècle (seconde moitié?), papier, 300 × 220, 2 col., main française. Titre : « Incipit de principiis rerum ». Début du texte : « Quoniam autem quiddam esse potest... ». Mélanges de philosophie, contenant des traités sur Aristote, des opuscles de Siger de Brabant et 11 opuscles de saint Thomas ; ms. acheté à Paris en 1427 (fol. 309 v). — Repert. n. 1488.
32. London, University College Library, Lat. 4, ff. 222 r - 226 v. Première moitié du xv^e siècle, papier, 218 × 157, longues lignes. Titre : « Opus thome de principiis nature ad quendam militem ultramontanum ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Mélanges. — Repert. n. 1522.
33. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 25 rb - 30 rb ; xv^e siècle, papier, 290 × 220 mm., 2 col., ornementation italienne. Titre : « Liber de principiis nature per sanctum tho. de aquino ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 21 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1731.
34. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6942, ff. 289 ra - 292 va ; xv^e siècle, papier, 308 × 214 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus eiusdem <b. thome> de principiis et causis nature ». Début du texte : « Quoniam igitur aliquid esse potest... ». Mélanges contenant 13 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1754.
35. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18985, ff. 149 r - 157 v ; xv^e siècle (vers 1439), papier, 146 × 108 mm., longues lignes. Débute sans titre : « Quoniam igitur aliquid esse potest... ». Colophon : « Explicit liber de principiis et causis nature fratris

- thome de aquino ». Mélanges contenant 5 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1857.
- M⁴ 36. München, Universitätsbibliothek 2^o49, ff. 190 rb - 193 vb ; xv^e siècle (vers 1468), papier, 306 × 212 mm., 2 col. Début sans titre : « Quoniam quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 5 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1892.
- M⁷ 37. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18656, ff. 40 v - 45 v ; xv^e siècle (vers 1457), papier, 218 × 147 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de principiis et causis nature fr. Thome de aquino ». Début du texte : « Quoniam igitur aliquid esse potest... ». En haut du f. 16 r, on lit : « IHS 1457 natiuitatis Christi ». Ce manuscrit contient le même bloc de 5 opuscules que le ms. M³. — Repert. n. 1855.
- Mb¹ 38. Maribor, Škofijska knjižnica 28 (136), ff. 100 ra - 104 rb ; xv^e siècle (1460), papier, 285 × 215 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus fr. thome de aquino ord. pred. de principiis nature ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam potest esse... ». Ce ms. contient 12 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1642.
- Me¹ 39. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 4 va - 6 ra. Fin du xiii^e siècle, parch., 343 × 242 mm., 2 col. Titre : « Liber de principiis rerum ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... » ; colophon : « Explicit liber de principiis nature ». Ce ms., disparu en 1944, contenait 27 opuscules de saint Thomas ; on conserve une photographie des ff. 1 v, 1 r, 3 v - 13 r, 22 v, 26 v, 27 v, 37 v - 44 r, 46 v, 55 v, 56 v, 63 v, 98 v - 101 r, 103 v, 109 r, 145 r, 146 v. — Repert. n. 1677.
- Mo¹ 40. Modena, Biblioteca Estense α. O. 7, 17 (Lat. 54), ff. 91 r - 95 v. Seconde moitié du xv^e siècle, papier, 210 × 140 mm., longues lignes, main italienne (cursive humanistique). Titre : « Tractatus eiusdem sancti thome de aquino de sex principiis ». Incipit : « Nota quod aliquid potest esse... ». Mélanges contenant aussi le *De ente et essentia* de saint Thomas et le *De fallaciis*. — Repert. n. 1697.
- N¹ 41. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, ff. 70 vb - 72 va. Fin du xiii^e siècle, parch., 342 × 242 mm., 2 col. Au début de l'ouvrage en marge, à plume fine : « scribe de principiis nature ». Incipit : « Quoniam autem quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 18 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1925.
- N² 42. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.21, ff. 77 ra - 78 vb. Fin du xiii^e siècle, parch., 331 × 239 mm., 2 col. Au bas du f. 77 r, appel de rubrique : « l' fratri thome de principiis nature ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient les *Quodlibeta* de saint Thomas et 9 opuscules. — Repert. n. 1930.
- N⁵ 43. Napoli, Biblioteca Nazionale VIII.G.35, ff. 1 r - 5 r ; xv^e siècle, papier, 210 × 145 mm., longues lignes. Titre : « Incipiunt principia nature fr. Thome de Aquino de ordine predicatorum ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». Vient ensuite le *De mixtione elementorum*. — Repert. n. 1949.
- N⁸ 44. Napoli, Biblioteca Nazionale VIII.F.40, ff. 1 r - 8 v ; xv^e siècle, papier, 215 × 150 mm., longues lignes. Titre : « Incipiunt principia nature fr. thome de aquino de ordine predicatorum... ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Mélanges. — Repert. n. 1947.
- O¹ 45. Oxford, Bodleian Library, Canon. Pat. Lat. 76, ff. 21 v - 25 r. Fin du xiv^e siècle, parch., 228 × 171 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 13 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2037.
- O² 46. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 146 v - 149 r ; xiv^e siècle, parch., 207 × 147 mm., longues lignes. Titre : « Incipit de principiis ». Début du texte : « Quoddam potest esse cum non sit... ». Colophon : « Explicit tractatus Alquini de principiis nature ». Ce manuscrit contient *Q.D. de anima*, *Q.D. de spir. creat.*, les *Quodlibeta* et 9 opuscules de S. Thomas ainsi que le *De modalibus*. — Repert. n. 2105.
- O²⁸ 47. Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 145, ff. 137 v - 139 r ; xv^e siècle (1460), papier, 210 × 140 mm., longues lignes, écrit par Bartolomeo da Gassino, O.F.M. Sans titre. Incipit : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». Le texte finit avec la fin du § 5 : « ...causa huius domus. Explicit tractatus sancti Thome de principiis nature. prima Novembris 1460 ». — Repert. n. 2029 A.
- Ov¹ 48. Oviedo, Biblioteca del Cabildo 28, ff. 46 v - 47 v ; xv^e siècle, papier, 220 × 152 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus de principiis nature secundum sanctum thomam ». Ouvrage incomplet, s'arrête avec les mots : « ...ideo dicitur quod priuatio est principium » (2, 39). Ce manuscrit contient 9 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2011.
- P¹ 49. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 126 va - 129 rb. Fin du xiii^e siècle, parch., 346 × 242 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de principiis rerum ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam esse potest... », et le copiste note en marge : « uel nota quod ». Nombreuses corrections d'une autre main en marge et dans le texte sur grattages. Ce

- manuscrit contient 34 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2327.
- P² 50. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 97 ra - 98 va. Début du xiv^e siècle, parch., 420×295 mm., 2 col., décoration avignonnaise. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 32 opuscles de saint Thomas, dont 30 disposés dans le même ordre que le ms. C¹, ainsi que le *De fallaciis* et 7 apocryphes. — Repert. n. 2574.
- P²⁶ 51. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 2690, ff. 173 r - 177 v ; xv^e siècle (vers 1462), papier, 210×145 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de principiis... (espace vide) secundum sanctum thomam de aquino ord. pred. ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam potest esse... ». Au f. 147 r, on lit : « Explicit liber...finitus parisiis ueneris 3 augusti anno domini 1462 ». — Repert. n. 2259.
- P⁴⁵ 52. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6738 A, ff. 1 ra - 4 vb ; xv^e siècle, papier, 235×170 mm., 2 col., de main italienne. Titre : « Notandum quod quoddam potest esse... ». Colophon : « Explicit tractatus de principiis nature siue de causis sancti thome de aquino ». Ce manuscrit contient 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2303.
- P⁴⁵ 53. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16222, ff. 72 ra - 73 vb. Début du xiv^e siècle, parch., 305×232 mm., 2 col. Titre : « Incipit de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Vient à la suite des mêmes apocryphes et du *De motu cordis* qu'on lit au ms. Bx². Surchargé de corrections et de notes, ce ms. contient des mélanges de physique (cf. Arist. lat. n. 688) et 2 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2445.
- P⁸¹ 54. Paris, Bibliothèque de l'Université 1032, ff. 102 ra - 106 rb ; xv^e siècle, parch., 253×175 mm., 2 col. Début sans titre : « Quoniam aliquid potest esse... ». Colophon : « Explicit tractatus de principiis nature editus a beato thoma de aquino ord. fr. pred. ». Vient à la suite du *Super Physicam* de saint Thomas, copié par main de la fin du xiii^e siècle. — Repert. n. 2589.
- Pd² 55. Padova, Biblioteca Universitaria 1158, ff. 110 v - 115 r ; xiv-xv^e siècle, parch., 160×120 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature », une autre main ajoute : « secundum fratrem thomam ». Début du texte : « Notandum quod quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2225.
- Pd⁷ 56. Padova, Biblioteca Capitolare C.51, ff. 4 vb - 6 vb ; xv^e siècle, parch., 310×230 mm., 2 col., écriture humanistique ronde. Titre : « Incipit tractatus sancti thome de aquino de principiis nature ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Notandum quod quidam potest esse... ». Ce manuscrit contient 6 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2210.
57. Pisa, Biblioteca Cateriniana 115, ff. 32 v - 34 v ; xv^e siècle (1432), papier, 290×215 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « De principiis nature tractatus fratris thome incipit ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Colophon : « ...Paulus artaria scripsit. 1432. In plac. ». Recueil de mélanges philosophiques, contenant le *De ente et essentia*. — Repert. n. 2617.
58. Sankt Paul im Lavanttal, Stiftsbibliothek 217/4, ff. 124 r - 127 r ; xv^e siècle, papier, 219×142 mm., longues lignes. Titre : « De principiis nature editus a beato thoma de aquino ord. fr. pred. ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient le *De modalibus*, ainsi que l'*In Ethicam* et l'*In Metaphysicam* de Guillaume Lochem. — Repert. n. 2911.
59. Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 164 rb - 168 va. Fin du xiii^e siècle, parch., 221×150 mm., 2 col., écriture cursive. Titre : « Incipit liber de principiis rerum editus a fratre thoma de aquino ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Colophon : « Explicit de principiis nature ». Ce manuscrit contient 21 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2620.
60. Praha, Knihovna metropolitní kapituly N. 44, ff. 96 v - 100 r ; xv^e siècle (1459), papier, 240×170 mm., longues lignes, écrit à Bologne par Wenceslas de Krzizanow. Titre : « De tribus principiis nature ad fratrem siluestrum thome ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». Ce manuscrit contient 15 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2669.
61. Praha, Universitní knihovna V.E.12, ff. 210 r - 213 v. Milieu du xv^e siècle, papier, 215×155 mm., longues lignes. Commence sans titre : « Nota quod quoddam potest esse... ». Colophon : « Explicit liber de principiis nature...per Beatum Thomam de aquino fratrem ord. pred. ». Dans ces mélanges, est précédé du *De motu cordis*. — Repert. n. 2709.
62. Praha, Universitní knihovna X.H.12, ff. 54 v - 57 v ; xv^e siècle (1472), papier, 215×160 mm., longues lignes. Titre : « De principiis nature libellus thome de aquino ». Début du texte : « Quoniam quiddam potest esse... ». Colophon : « Thome de aquino tractatulus terminatur qui quasi granum est librorum Aristotilis de phisicis primorum ut supra ». Dans ces mélanges,

- vient ensuite le *De mixtione elementorum*. — Repert. n. 2723.
- R¹ 63. Roma, Bibliotheca Commissionis Leoninae 8, pp. 53-62; xv^e siècle (peu après 1450), papier, 270×200 mm., longues lignes, écrit par Jean Asten. Titre : « Liber de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Nombreuses corrections dans le texte et dans les marges. Ce manuscrit contient 22 opusculs de saint Thomas, dont le même bloc de 21 que le ms. M¹, et le *Compendium theologiae*. — Repert. n. 2801.
- R⁴ 64. Roma, Bibliotheca Vallicelliana E.30, ff. 6 va - 8 va; xiv^e siècle, parch., 307×225 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature editus a f. t. de aquino ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Notandum quod quoddam potest esse... ». Mélanges contenant la *Q.D. de anima* de saint Thomas et 9 de ses opusculs. — Repert. n. 2790.
- R¹⁵ 65. Roma, Bibliotheca Casanatense 1533 (C.IV.20), ff. 105 r - 108 v; xv^e siècle, papier, 217×144 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus beati thome de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient des œuvres de Raymond Lulle. — Repert. n. 2779.
- Sy² 66. Sevilla, Bibliotheca Capitulare y Colombina 5.1.13, ff. 149 r - 151 r; xiv^e siècle (vers 1342), papier, 214×140 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus sancti thome de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». Mélanges de physique contenant 4 opusculs de s. Thomas. — Repert. n. 2937.
- T¹ 67. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 76 rb - 78 ra. Milieu du xiv^e siècle, parch., 360×260 mm., 2 col., écriture et ornementation italiennes. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 25 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3080.
- Tl¹ 68. Toulouse, Bibliothèque Municipale 872, ff. 83 vb - 85 vb; xiii-xiv^e siècle, parch., 210×150 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de causis rerum naturalium ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Recueil contenant la *Q. D. de anima* de saint Thomas et 7 de ses opusculs. — Repert. n. 3120.
- V¹ 69. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 107 rb - 112 ra; xiv^e siècle (vers 1320), parch., 439×297 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quidam potest esse... ». Ce manuscrit, qui appartient à la bibliothèque de Jean XXII, contient 27 textes de saint Thomas, dont 26 opusculs, précédés du groupe des 7 apocryphes, ainsi que le *De fallaciis* et le *De modalibus*. — Repert. n. 3349.
70. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 463, ff. 56 r - 58 v; xv^e siècle (1469), papier, 205×145 mm., longues lignes, écrit au couvent de Wrocław par Jérôme Czoten (f. 44 v). Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 9 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3412.
71. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 214 va - 216 rb. Milieu du xiv^e siècle, parch., 370×255 mm., 2 col., main anglaise. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature fratris thome ». Début du texte : « Quoniam quidam (corr. en quiddam) potest esse... ». Notes et corrections en marges. Ce manuscrit contient 31 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3459.
72. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 472, ff. 101 ra - 106 ra; xv^e siècle (après 1470), parch., 287×215 mm., 2 col., orné et écrit dans le style habituel des ateliers florentins en relation avec Vespasiano da Bisticci. Titre : « De principiis nature sancti thome De Aquino ord. pred. ». Début du texte : « Quoniam quidem quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient le *Super Ieremiam* et 15 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3566.
73. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 806, ff. 19 rb - 22 ra; xv^e siècle, parch., 346×237 mm., 2 col. Titre (en marge) : « De principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quidem quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 8 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3348.
74. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 381, ff. 175 r - 178 v; xv^e siècle, papier, 200×144 mm., longues lignes. Commence sans titre : « Nota quod quoddam potest esse... ». Colophon : « De principiis rerum naturalium beati thome de aquino ». Mélanges. — Repert. n. 3475.
75. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (2300), ff. 67 r - 72 r; xv^e siècle, parch., 233×155 mm., longues lignes, main et ornementation italiennes. Titre : « De principiis nature incipit ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Quoniam autem quidem quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 12 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3259.
76. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 92 ra - 95 rb. Première moitié du xiv^e siècle, parch., 290×215 mm., 2 col., main italienne. Titre : « De principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam esse potest... ». Ce

manuscrit contient 24 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 3592.

Vc¹⁸ 77. Venezia, Biblioteca dei PP. Redentoristi della Fava, cod. 2, ff. 35 rb-38 va; xv^e s., parch., 225 × 150 mm., main italienne, 2 col. Inc. : « Quoniam quoddam potest esse... ». Contient deux autres opuscles de saint Thomas. — Repert. Suppl.

W¹ 78. Wien, Nationalbibliothek 3513, ff. 214 v-218 v; xv^e siècle, papier, 211 × 158 mm., longues lignes. Titre : « S. th. de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 5 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 3682.

W² 79. Wien, Nationalbibliothek 2303, ff. 47 ra-vb; xiv^e siècle (avant 1344), parch., 332 × 238 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de principiis nature Fratris thome ». Début du texte : « Quoniam quiddam potest esse... ». On lit au f. 8 vb : « Istum librum...uendidi... die xx mensis decembris m^occcxluij ». Ce manuscrit contient 4 opuscles de saint Thomas et le *Super De animalibus* d'Albert le Grand. — Repert. n. 3677.

W²⁶ 80. Wien, Dominikanerbibliothek 71 / 295, ff. 30 v-32 r; xv^e siècle (1462-1470), papier, 213 × 159 mm., longues lignes, écrit et corrigé par Jean Fleckel O.P. Titre : « Incipit tractatus Sancti Thome de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». Colophon : « Explicit tractatus de principiis nature editus a sancto doctore Thoma de aquino scriptus in maidburg 1462 feria 2^a post reminiscere », et à plume neuve : « et correctus in Erfordia dominica ante margarete postea in Grecz et 3^o in Colonia in festo sancti benedicti 1470 per fratrem Iohannem fleckel alpinatem ord. pred. ». Nombreuses corrections en texte ou dans les marges. Mélanges contenant 7 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 3737.

W²⁰ 81. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 20, ff. 309 r-312 r; xv^e siècle (1477), papier, 225 × 160 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus sancti Thome de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». — Repert. n. 3856.

W²⁷ 82. Wrocław, Biblioteka Kapitulna 70 n, ff. 279 rb-282 va; xv^e siècle, papier, 302 × 216 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature sancti thome ». Début du texte : « Quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient les *Quodlibeta* de saint Thomas et 5 de ses opuscles. — Repert. n. 3802.

N. B. — Atteint en dernière heure : Ampleforth Abbey (York), MS. 15, pp. 111 b-117 b. Fin du

xv^e s., papier, 291 × 197 mm., 2 col. Recueil analogue au ms. M⁴; texte apparenté à celui de M⁴. — Repert. suppl.

Manuscrits perdus

Münster i. W., Universitätsbibliothek 112 (123), ff. 163 v-167 v; xv^e siècle (1462), papier, 315 × 212 mm., 2 col. Incipit : « Quoniam quoddam esse potest ». Ce manuscrit, détruit en 1944, contenait 21 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1898.

Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14550. Début du xv^e siècle. D'après la table de Claude de Grandrue (f. I v), les ff. disparus 275-283 contenaient des opuscles, dont le *De principiis naturae*. — Repert. n. 2330.

Venezia, Couvent dominicain des SS. Jean et Paul, catalogue des mss de la bibliothèque du couvent publié par D. M. Berardelli O.P. : « CCLII. Cod. membr. In 8. Saec. XV...Thomae de Aquino. Opusc. xxxi de Principiis naturae ad fratrem silvestrum » (Nuova Raccolta d'Opuscoli scientifici e filologici, t. XXXIII, Venezia 1779, p. 140). — « CCLV. Cod. membr. In 4. Saec. XV...Opusc. xxxi. de principiis nature ad fratrem Silvestrum...f. 62 » (ibid., p. 145-146).

§ 5. LES IMPRIMÉS¹

1. [Cologne vers 1472]

Ed^a

« Gloriosus doctor Sanctus Thomas...De uniuersalibus...De principiis rerum naturalium... ». Recueil de 12 opuscles, imprimé par Jean Koelhoff (Senior) de Lübeck.

In-fol., 2 col., 71 ff.; *De principiis naturae* ff. 37 (e 5)ra-41(f 1)vb. Incipit : « Nota quod quedam potest esse... ». — Hain-Copinger *1514.

Memmingen, Stadtbibl. : 3.121; Uppsala, Universitätsbibl. : Incun. n. 1419.

2. [Strasbourg sans date]

Ed^a

« Sancti thome de aquino... ». Recueil de 3 opuscles, imprimé par Henri Eggstein.

In-4^o, 15 ff.; *De principiis naturae* ff. 6 r-12 v; incipit : « Quoniam quoddam potest esse... »; colophon : « Sancti thome de aquino doctoris incliti tractatus de quatuor causis compendiosus et utilis explicit ». — Hain-Copinger 1512.

Bonn, Universitätsbibl. : Ink. 1149.

1. Aux incunables, les sigles ont été attribués par ordre d'importance dans le chantier d'édition des opuscles et pas nécessairement selon leur ordre chronologique. — On trouvera plus loin (Préface du *De unitate intellectus* § 8 pp. 255 et ss) d'autres détails sur les *Opera omnia* et les *Opuscula omnia*.

- Ed¹ 3. [Vers 1485]
 « Summa Opusculorum ». Ff. cclxxxviiij vb - ccxci vb :
 « Opusculum XXXI. Incipit tractatus Beati Thome de
 principiis rerum naturalium. Nota quod quoddam
 esse... ». — (Ci-dessous p. 255).
- Ed² 4. Milan 1488
 « Opuscula D. Thome Aquinatis...castigata per
 fratrem Paulum soncinatem ». Ff. 269 vb - 272 ra :
 « Incipit tractatus eiusdem de principiis nature ad
 fratrem siluestrum. Quoniam quoddam potest esse... ».
 — (Ci-dessous p. 255).
- Ed³ 5. Venise 1490
 « Opuscula diui Thome Aquinatis » : édition
 préparée par A. Pizzamano. *De principiis naturae*
 ff. 241 ra - 243 rb. — (Ci-dessous p. 255).
6. Salamanque 1490
 « Sanctissimi doctoris thome de aquino...omnia in
 artibus opuscula ». *De principiis naturae* ff. 62(h 8) va -
 64(h 10) vb. — (Ci-dessous p. 256).
- Ed⁴ 7. Leipzig [sans date ; après 1492]
 « Tabula fructuosissimos continens tractatulos
 <decem> sancti Thome... ». Fol. 159(A 7)v, marque
 de Martin Landsperg. Fol. 57(A 1)r : « Tractatus
 doctoris sancti Thome de Aquino de Principiis rerum
 naturalium ».
 In-8°, 192 ff. non numérotés (chaque traité a ses
 signatures A-B, A-D, etc.). *De principiis* ff. 58(A 2)r -
 79(A 7)r ; incipit : « Nota quod quedam potest esse... ».
 — Pellechet 1095.
 Paris, Bibl. Nationale : Rés. p. R. 331.
- Ed¹⁴ 8. [Leipzig² sans date]
 Tractatus excellentissimi doctoris thome De prin-
 cipiis rerum naturalium Et de propositionibus moda-
 libus ».
 In-4°, 10 ff. non numérotés. *De principiis* ff. 2 r - 8 r.
 Incipit : « Nota quod quedam res potest esse... ». —
 Copinger 580.
 Stuttgart, Württembergische Landesbibl. : Ink. H.
 1523^b.
- Ed⁴ 9. Venise 1498
 « Opuscula Sancti Thomae... cura et ingenio Boneti
 Locatelli ». *De principiis naturae* ff. 171 rb - 172 vb.
 — (Ci-dessous p. 256).
10. Venise 1508
 Réédition du précédent. *De principiis naturae* ff. 154
 rb - 155 va. — (Ci-dessous p. 256).
11. Venise 1551
 « S. Thomae Aquinatis In octo Physicorum Aristoteli
 libris Commentaria...Quibus etiam nuper sunt
 additi Sancti Thomae libelli ad negotium Physicum
 spectantes De principiis naturae...De aeternitate
 mundi... Venetiis apud Iuntas. Anno M.D.LI ». Édition
 préparée par Romulus Fabius Florentinus
 (Lettre-dédicace). Ff. 155 rb - 157 ra : « De principiis
 naturae libellus...Quoniam quoddam potest esse... ».
 A la fin : « Libelli de principiis rerum naturalium finis ».
 Paris, Bibl. du Saulchoir : 341 B 8.
12. Venise 1552
 Même titre général et contenu que le précédent,
 moins la Lettre-dédicace de Romulus Fabius. « S. Tho-
 mae Aquinatis In octo Physicorum Aristotelis libros
 Commentaria... Quibus etiam nuper sunt additi Sancti
 Thomae libelli... De principiis naturae... De aeternitate
 mundi...Venetiis apud Hieronymum Scotum M D LII ». 2^{de}
 partie, ff. 4 vb - 6 va : « S. Thomae...De principiis
 naturae libellus... Quoniam quoddam potest esse...
 Libelli de principiis rerum naturalium finis ».
 Paris, Bibl. Mazarine : 3769*.
13. Venise 1557-58
 Même titre et contenu que Venise 1552. « Venetiis
 apud Hieronymum Scotum. M D LVII ». *De principiis
 naturae* ff. 158 vb - 160 vb. Fin du volume, fol. 180 r :
 « Venetiis apud Hieronymum Scotum. M. D. LVIII ».
 Paris, Bibl. de l'Institut Catholique : 1216.
14. Lyon 1562
 « Opuscula omnia Divi Thomae Aquinatis ». *De
 principiis naturae* pp. 275-278. — (Ci-dessous p. 256).
15. Venise 1564
 Nouvelle édition du n. 13 (Venise 1557). « Venetiis.
 Apud Hieronymum Scotum. MDLXIII ». *De prin-
 cipiis naturae* ff. 158 vb - 160 vb.
 Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Barb. E.III.8(1).
16. Venise 1566
 Nouvelle édition du n. 11 (Venise 1551). « Venetiis,
 apud haeredes Lucaeantonij Iuntae. Anno Domini
 M D LXVI ». *De principiis naturae* ff. 145 ra - 146 va.
 Paris, Bibl. Mazarine : 3481 B.
17. Rome 1570 (Piana)
 « Tomus decimus septimus. D. Thomae Aquinatis...
 Opuscula omnia complectens ». *De principiis naturae*
 ff. 207 rb - 209 rb. — (Ci-dessous p. 256).

1. Mêmes titre et incipit dans les éditions suivantes, sauf les nn. 6 7 11 et la lignée de cette dernière édition, c'est-à-dire les nn. 12 13 15 16 18 19 22 et 23.

18. Venise 1573

Même contenu que les éditions de Venise 1557 et 1564. « Apud Hieronymum Scottum. M D LXXIII ». *De principiis naturae* pp. 286 a - 289 b.

Città del Vaticano, Bibl. Apost. : R. G. Filos. II 59.

19. Venise 1586

Même contenu que le précédent. « Apud Haeredem Hieronymi Scoti. MDLXXXVI ». *De principiis naturae* pp. 286 a - 289 b.

Paris, Bibl. du Saulchoir : 341 B 7.

20. Venise 1587

« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... » : *De principiis naturae* pp. 366-370. (Deviens en 1595 le t. XVII des 'Opera omnia'). — (Ci-dessous p. 256).

21. Venise 1593

« Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia ». *De principiis naturae* ff. 207 rb - 209 rb. — (Ci-dessous p. 256).

22. Venise 1595

« Divi Thomae Aquinatis... Tomus secundus complectens primum Expositionem in octo libros Physicorum Aristotelis, cum... ipsius D. Thomae Libellis De principiis Naturae... De aeternitate Mundi... Venetiis MDXCV. Apud Haeredem Hieronymi Scoti ». *De principiis naturae* ff. 286 a - 289 a.

Paris, Bibl. Centre Sèvres : 1409

23. Venise 1608

Rédition du précédent « Venetiis. MDCVIII. Apud Haeredem Hieronymi Scoti ». *De principiis naturae* pp. 286 a - 289 b.

Paris, Bibl. Nationale : R. 202.

24. Anvers 1612

« Divi Thomae Aquinatis... T. XVII complectens Opuscula omnia... collata per R.P.F. Cosmam Morelles ». *De principiis naturae* ff. 207 rb - 209 rb. — (Ci-dessous p. 256).

25. Paris 1634

« Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De principiis naturae* pp. 408-412. — (Ci-dessous p. 256).

26. Paris 1649

« Sancti Thomae Aquinatis... In octo Physicorum Aristotelis libros commentaria... quibus etiam nuper sunt additi S. Thomae... libri ad negotium physicum spectantes : de Principiis naturae... de Aeternitate mundi... Parisiis, apud Viduam D. Moreau ». *De principiis naturae* pp. 355-360 ; même incipit et colophon que l'édition de Venise 1551.

Chantilly, Bibl. S.J., Les Fontaines : P. 303.1.

26 bis. Paris 1660

Le volume précédent devient le tome II-1 des 'Opera omnia' publiés par J. Nicolai O.P. « Apud Societatem Bibliopolarum. Parisiis ».

Paris, Bibl. du Saulchoir : 339 A 111.

27. Bergame 1741

« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De principiis naturae* pp. 386-390. — (Ci-dessous p. 257).

28. Naples 1849

« Opusculorum D. Thomae Aquinatis... Vol. I ». *De principiis naturae* pp. 457-462. — (Ci-dessous p. 257).

29. Nîmes-Paris, etc., 1853

« S. Thomae Aquinatis... Contra Gentiles... accedunt opuscula philosophica ». *De principiis naturae* vol. I, pp. 407-415. — (Ci-dessous p. 257).

30. Parme 1864

« Sancti Thomae Aquinatis... Opera omnia... T. XVI: Opuscula theologica et philosophica... vol. I. » *De principiis naturae* pp. 338-342. — (Ci-dessous p. 257).

31. Paris 1875

« Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... Vol. 27 : Opuscula varia... apud L. Vivès ». *De principiis naturae* pp. 480-486 ; incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». — (Ci-dessous p. 257).

32. Paris <1881>

« S. Thomae Aquinatis... Opuscula selecta ». *De principiis naturae* t. IV, pp. 364-374. — (Ci-dessous p. 257).

33. Città di Castello 1886

« S. Thomae Aquinatis... Opuscula... recognita a Michaele De Maria S.I. ; vol. I ». *De principiis naturae* pp. 379-389. — (Ci-dessous p. 257).

34. Paris 1889

Seconde édition du n. 31, chez Louis Vivès.

35. Rome 1913

Seconde édition du n. 33, chez « Desclée et socii ».

36. Bari 1916

« Tommaso d'Aquino, Opuscoli e Testi filosofici scelti e annotati da Bruno Nardi ». *De principiis naturae* vol. I, pp. 4-26. — (Ci-dessous p. 258).

37. Paris 1927

« S. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... cura et studio R. P. Petri Mandonnet O.P. Tom. I : Opuscula genuina philosophica ». *De principiis naturae* pp. 8-18. — (Ci-dessous p. 258).

38. Paris 1949

« S. Thomae Aquinatis... Opuscula philosophica... »

ed. R. P. Joannes Perrier O.P. ». *De principiis naturae* pp. 3-17; incipit : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». — (Ci-dessous p. 258).

38 bis. New York 1949

Reproduction anastatique de l'édition de Parme 1864. « New York, Musurgia 1949 ».

39. Fribourg-Louvain 1950

« Saint Thomas Aquinas De principiis naturae. Introduction and Critical Text by John J. Pauson. Fribourg, Société philosophique; Louvain, E. Nauwelaerts. 1950 ». Texte pp. 79-104; incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ».

40. Turin-Rome 1954

« S. Thomae Aquinatis Opuscula philosophica, cura et studio P. Fr. Raymundi M. Spiazzi O.P. ». *De principiis naturae* pp. 119-128. — (Ci-dessous p. 258).

Le texte latin du *De principiis* se lit encore dans Gio. Maria Cornoldi, *Dei principii fisico-razionali secondo S. Tommaso d'Aquino* (Commentario dell'opuscolo De principiis naturae), Bologna, Tipografia Arcivescovile, 1881;

Jean Madiran, *Saint Thomas d'Aquin. Les principes de la réalité naturelle*. Introduction, traduction et notes. Nouvelles éditions latines, Paris 1963.

CHAPITRE III

PREMIER REGARD D'ENSEMBLE SUR LA TRADITION

Les 82 témoins mss par nous atteints et les 9 incunables ont été collationnés sur un sondage de 2200 mots (ch. 1-3); en outre 32 de ces mss et 4 incunables (Ed¹ Ed² Ed³ Ed⁴) ont été collationnés sur toute l'étendue de l'ouvrage.

Nous avons affaire à un texte scolaire, qui très tôt a donné naissance à des traditions textuelles différentes et à des corrections croisées d'une tradition à partir d'une autre; ces contaminations, qui se généralisent¹ au xv^e siècle, compliquent l'enquête critique. Pour orienter notre exploration, nous avons tenté quelques tests susceptibles d'atteindre des fonds de texte non touchés par les réviseurs, et d'abord en nous adressant à la tradition ancienne.

§ 6. TEST DES INVERSIONS

On a relevé sur toute l'étendue de l'ouvrage les coïncidences 2 à 2 sur des inversions dans les 16 témoins antérieurs à 1340 (tableau I), puis dans les 26 antérieurs à 1380 (tableau II), v. ci-dessous p. 33.

Ainsi saisie dans un type de variante plus stable, car négligée ordinairement par les recenseurs, la tradition ancienne de l'opuscule paraît se répartir en deux ensembles distincts : Φ et Ω , où déjà se dessinent des groupements :

$$\begin{array}{ll} \text{en } \Phi : \text{Bd V}^1\text{V}^5 & \text{en } \Omega : \text{C}^1\text{P}^2 \\ & \text{Er}^1\text{Ve}^1\text{W}^2 \\ & \text{Li}^1\text{P}^1 \end{array} \quad \begin{array}{l} \text{Bm}^1\text{F}^{38}\text{N}^2\text{T}^1\text{T}^1 \\ \text{Me}^1\text{Po}^1 \\ \text{Bx}^2\text{Bu}^1\text{N}^1\text{P}^{55} \end{array} \left\{ \begin{array}{l} \alpha \\ \gamma \end{array} \right.$$

Seuls Es¹ et R² peuvent faire problème par leurs faibles chiffres.

§ 7. TEST DES DIVERGENCES MINEURES

La bipartition ci-dessus est amplement confirmée par les autres divergences mineures² qui partagent la tradition ancienne des mêmes 26 témoins en deux masses à peu près constantes :

$$\begin{array}{l} \text{P}^1\text{Li}^2\text{BdV}^1\text{V}^5\text{Ve}^1\text{Av}^2\text{Er}^1\text{W}^2\text{Sv}^2\text{Bo}^1 (= \Phi) \\ \text{C}^1\text{P}^2\text{T}^1\text{T}^1\text{F}^{38}\text{Bm}^1\text{N}^2\text{Me}^1\text{Po}^1\text{Bx}^2\text{Bu}^1\text{N}^1\text{P}^{55} (= \Omega) \end{array}$$

Voir leurs divergences en deux secteurs différents, d'environ 500 mots chacun (tableau III), ici p. 35.

Ici encore Es¹ et R² — et peut-être Bm¹ au 1^{er} secteur — semblent osciller entre les deux masses; ils feront l'objet d'un examen spécial (§§ 22-24). Mais les autres témoins nous autorisent à parler de deux familles du texte aux origines de la tradition : familles Φ et Ω .

Cette première figure de la tradition ancienne paraît simple et facile à exploiter. En fait, elle ne révèle pas les problèmes posés par le travail complexe et varié des réviseurs; un nouveau test, interrogeant cette fois la tradition entière sur le sondage des chapitres 1-3, va nous les faire soupçonner.

Si nous prenons P¹Li² pour repère de Φ , C¹Tl¹ pour repère de Ω , on peut relever dans ces trois chapitres 67 divergences mineures P¹Li² \neq C¹Tl¹ (ou $\Phi \neq \Omega$), du même type que celles du tableau III. A partir de là, jetons le filet de ces 67 divergences sur l'ensemble de nos témoins : notons en chaque cas la position de chaque témoin (Φ ou Ω), puis comptons le total de ses

1. Le colophon du ms. W²⁴ donne une idée de l'intérêt porté par les usagers de l'opuscule aux variantes de diverses traditions : Jean Fleckel a copié son texte à Magdebourg, puis l'a successivement corrigé sur trois autres modèles rencontrés à Erfurt, à Graz et à Cologne.

2. Nous écartons présentement les divergences majeures, telles que les additions (ou omissions) et rédactions notables, où les réviseurs alertés ont pu intervenir et créer des groupements nouveaux; nous écartons de même la variante d'incipit, trop évidente et tentante pour les réviseurs.

leçons Φ et le total de ses leçons Ω . En voici le bilan général¹, par ordre décroissant des leçons Φ :

Bilan des divergences mineures $\Phi \neq \Omega$
au sondage (ch. 1-3)

	Φ	Ω		Φ	Ω
Φ					
Li ²	67	0	Kr ¹²	16	45
P ¹	65	0			
V ² V ²	64	1	Lo ²	16	49
Bd	63	1	W ² W ²	11	49
pW ²	62	3	Bm ¹	15	51
Sv ²	61	1	Va ²	12	51
Ve ¹	61	5	V ¹¹ V ¹²	11	52
Av ²	60	3	M ² M ²	14	53
Pr ² W ²	60	5	M ²	12	53
B ¹²	59	5	W ² W ²	8	53
C ²	58	6	O ²	8	54
Fe ¹	57	8	R ¹²	9	57
V ²	56	9	P ²²	7	58
Bo ¹	55	11	P ² P ¹	6	58
Hi	54	11	F ²²	8	59
Pr ²	52	12	P ²²	7	59
Er ¹	51	6	P ¹	6	59
			O ¹	5	59
N ² N ²	46	19	N ¹	7	60
M ² R ¹	44	23	Me ¹	5	60
pBo ² Mo ²	43	23	F ¹¹ T ¹ V ¹²	5	61
Pd ²	42	22	Po ¹	4	61
Ed ² Pd ²	41	24	F ²²	3	61
R ²	41	25	P ¹	2	61
Pa ²	40	23	N ²	5	62
Mb ¹	38	25	Bu ¹	1	62
Es ¹	36	26	Bx ² P ²² P ²	1	65
Bx ¹	36	29	C ¹ P ²²	0	66
Ed ¹	36	30	T ¹	0	67
In ¹	35	27			
Ed ¹² W ¹	35	29			
Bu ²	35	30			
Ba ² M ²	34	29			
Ed ² Ed ²	34	30			
Pf ²	30	26			
L ²	29	27			

L'ensemble peut se répartir en trois masses distinctes :

- 19 témoins ont plus de 50 leçons Φ ,
35 — — au moins 49 leçons Ω ,
25 — — de 46 à 30 leçons Φ
et de 19 à 30 — Ω .

Ce troisième lot², presque uniquement composé de témoins du xv^e siècle (seuls Es¹ et R² sont du xiv^e), occupe une position intermédiaire entre Φ et Ω : nous verrons qu'il s'agit de contaminés, ou de témoins qui passent d'une famille à l'autre, tels Pf² L² M² et W¹ qui passent de Φ à Ω en 2, 44.

Nous étudierons successivement la famille Φ , la famille Ω , puis les contaminés.

CHAPITRE IV

LA FAMILLE Φ

§ 8. LE TÉMOIN P¹

Pour découvrir les relations internes de cette famille, partons de P¹ qui en est le seul témoin du xiii^e siècle, et procédons par étapes.

Le copiste de P¹ hésite souvent devant son modèle, il se reprend :

2,2 scilicet forma] est forma *prae*m.P¹

3,19 sicut] sed *prae*m.P¹

33 cause] ce *prae*m.P¹ etc.

Son texte est grevé d'omissions. Aussi la copie a subi au moins trois corrections, chacune retouchant la précédente, d'après des modèles qui nous échappent. La plus encombrante a fait disparaître sous ses grattages un certain nombre de leçons pP¹, parfois des lignes entières ; elle n'est clairement apparentée à aucune des autres traditions : si elle a utilisé un modèle de secours, elle en aura usé librement, s'adaptant au contexte particulier de P¹, avec des variantes singulières qui n'ont que l'autorité d'un témoin isolé, de date incertaine. Sauf mention expresse, nous ne retenons ici que les leçons primitives conservées P¹ ou pP¹.

§ 9. LES GROUPES ÉLÉMENTAIRES

58 var. P¹ à témoins rares (7 associés au plus) mentionnent

Li² 50 fois (24 var. pures Li²P¹),

C² 12 — ,

V² 9 — ,

Ve¹ 5 — , etc.

Li² (xiv^e) serait-il fils de P¹ ? Il participe en effet à 23 omissions notables de P¹ (ou pP¹) ; mais il ignore une omission de 10 mots (3, 8), et telle correction de première main en P¹ :

3,123 Commentator in] communiter in Li² communiter in *prae*m. et exp. P¹

Il faut donc admettre la relation :



1. N'y figurent pas deux témoins dont les variantes individuelles fausseraient le test : Kr¹² 70 %/100 (c'est-à-dire 70 variantes pour 1000 mots), et Ed² 40 %/100. N'y figurent pas non plus L² et L², copies d'incunables de seconde génération (cf. § 27) ; ni le fragment Ov¹ : il a 17/26 leçons Φ .
2. Il faut y inclure Kr¹², qui passe de Φ en Ω à partir de 1, 68.

et Li^2 nous aidera à surmonter des défaillances de P^1 , voire à conjecturer les leçons pP^1 disparues sous leur correction.

L'accord Li^2P^1 nous fournit un repère ancien pour scruter Φ .

38 var. Li^2P^1 à témoins multiples (de 8 à 20) leur associent :

C^2V^2	23 fois,
$B^{10}Pr^{27}$	21 —
Fe^1Ve^1	20 —
$Bo^1Hl Pr^2W^2$	17 —
$Av^2Er^1V^1V^5$	16 —
pW^{28}	15 —
$Bd Sv^2$	14 —
ensuite M^4	6 — etc.

Nous retrouvons ainsi les 19 témoins de Φ du § 7.

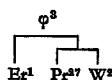
Des variantes pures révèlent des sous-groupes :

39 var. $Bo^1Hl Pr^2$ et 6 var. $Bo^1Hl Pr^2Kr^{15}$
8 var. $Bo^1Hl Pr^2In^1Mb^1$

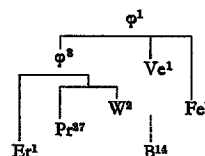
37 var. C^2V^2
14 var. $Er^1Pr^{27}W^2 (= \varphi^2)$
8 var. $Pr^{27}W^2$
9 var. $Er^1Pr^{27}W^2Fe^1Ve^1 (= \varphi^1)$
3 var. $Er^1Pr^{27}W^2Fe^1Ve^1B^{10}$
8 var. $Bd V^1V^5$
11 var. $Bd V^1V^5W^{28}$
5 var. $Bd V^1V^5W^{28}Av^2Sv^2 (= \varphi^2)$
7 var. sV^5pW^{28}

§ 10. LE GROUPE φ^1

Puisque Er^1 ignore 8 leçons $Pr^{27}W^2$, nous pouvons écrire :



Er^1 est un *deterior* à omissions graves et libres retouches (var. ind. 44 ‰); B^{10} est pire (50 ‰). Fe^1 est un peu meilleur (24 ‰), avec de petites omissions. Ve^1 (12 ‰) et W^2 (11 ‰), tous deux plus anciens (xiv^e), sont nettement supérieurs. Le stemma probable serait donc :

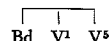


et l'accord Ve^1W^2 (ou $Ve^1W^2Fe^1$) donnerait la leçon φ^1 .

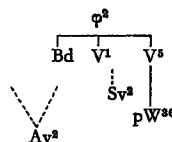
§ 11. LE GROUPE φ^2

Écartons d'abord Av^2 , beaucoup trop libre¹, qui oscille entre φ^1 et φ^2 (*lectiones conflatae*) pour se composer un texte moyen. Sv^2 a des leçons du groupe, avec des mélectures et des fantaisies; il a reçu ensuite une correction d'après Ω .

Les grandes collections $Bd V^1$ et V^5 ont chacune leurs omissions, plus rares en V^1 et V^5 , ce qui suggère la relation² :



Quant à W^{28} , qui a été 3 fois corrigé successivement³ après copie à Magdebourg en 1462, il reproduit en première écriture la majorité des leçons propres à V^5 (en son état corrigé sV^5); le modèle à Magdebourg pouvait être une copie de V^5 . D'où le stemma de φ^2 :



§ 12. GROUPE DE Bo^1

Les 39 var. pures $Bo^1Hl Pr^2$ supposent des liens étroits entre ces témoins. De fait, le texte sBo^1 (la correction peut être contemporaine de la confection du ms.) se retrouve exactement⁴ dans Hl (1457) et dans Pr^2 (1459), en défalquant leurs omissions et écarts accidentels, assez nombreux en Pr^2 :



1. Additions, retouches nombreuses, parfois à contre-sens (3, 10 : terminum] principium Av^2); variantes individuelles atteignant parfois le taux de 75 ‰.

2. Selon J.-J. Pauson, *Saint Thomas Aquinas De principiis naturae*, Fribourg-Louvain 1950, p. 57, V^5 serait la source de V^1 et de Bd . Les dates respectives de V^1 et V^5 s'y opposent; nous croyons que les trois collections reproduisent un même modèle en Avignon.

3. Voir le colophon du scribe au § 4. Une des corrections présente des leçons de Es^1 .

4. Hl reproduit 13 opuscules de Bo^1 et dans l'ordre même de Bo^1 . Cf. Repert. nn. 305 et 1074.

Les 15 var. pures Bo¹Hl Pr²Kr¹⁶, de même que les 13 var. pures Bo¹Hl Pr²In¹Mb¹, peuvent s'expliquer par des emprunts à Bo¹ (cf. ci-dessous § 18).

Si à ces 39+15+13 = 67 variantes, on ajoute quelques autres rencontres de Bo¹ avec des témoins étrangers à Φ, on atteint un total de 80 variantes apparues avec Bo¹ (soit 33 ‰); elles font problème : origine indépendante? initiatives d'un recenseur? On y viendra tout à l'heure (§ 14).

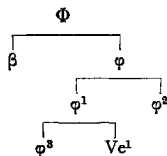
§ 13. STRUCTURE DE Φ

Le couple C²V³ (37 var. pures) comprend 2 copies fin xv^e, qui ont chacune leurs additions; V³ est plus chargé (var. ind. : 33 ‰). Leur archétype lui-même était déjà très chargé (gloses intruses) : environ 40 ‰ var. propres. Des trois groupes précédents, c'est à β (ou P¹Li³) que C²V³ serait apparenté (cf. § 9 : var. Li²P¹ à témoins multiples); mais couple relativement dégradé.

Les groupes φ¹ et φ² ont chacun leur stock de variantes propres, en partie réfléchies. L'archétype Φ, tel que Li²P¹ le font entrevoir, était assez fruste et déficient; φ¹ et surtout φ² sont intervenus librement pour l'aménager. Le groupe φ¹ est plus ingénu; Ve¹ est plus proche de β, avec 26 ‰ petites variantes : inversions, omissions d'un mot. Mais φ² a subi une révision fort entreprenante : 45 ‰ variantes (termes équivalents, petites additions). Cependant φ¹ et φ² ont en commun plusieurs variantes à eux propres, telles que :

- 2, 46 si enim] quia si
- 53 dictis] predictis
- 75 qualibet] aliqua
- 113 quandoque enim] quia quandoque
- 3, 63 causis] partibus
- 94 ipsis] se ipsis

et nombre d'inversions; cela suppose un archétype particulier φ, qui semble indépendant de β dont il ignore les défaillances :



1. Elles sont notées en apparat : 2, 108 ; 4, 26 54 55 82 83 ; 5, 37 ; 6, 21 58.

2. Sur le volume relatif de ses variantes, cf. ci-dessous, § 26.

3. « The scribe of Bologna, Univ. 861 (1655) prepared an admirable medieval critical text using there — à savoir N² P¹ V³ — or closely related manuscripts » (J.-J. Pauson, *op. cit.*, p. 59).

4. Cf. Appendice A.

Ce stemma bifide aux différents étages, et aux rameaux chargés de variantes, posera le problème de l'accès à Φ. Bo¹ pourrait-il fournir un 3^e témoin de Φ, et départager les divergences β ≠ φ?

§ 14. POSITION DE Bo¹

Bo¹ paraît être indépendant de β et de φ. Son fonds de texte est bien celui de Φ; mais il est celui des témoins de Φ qui présente le plus de leçons Ω (§ 7). Les variantes Bo¹ du sondage manifestent quelques initiatives : additions et retouches :

- 1, 17 esse substantiale] siue essentielle rei *add.* Bo¹
- 76 forme] a qua dicitur ydolum *add.* Bo¹
- 3, 8 extrahere Li² φ¹] nec educere *add.* Bo¹
- 31 ponit exemplum Auicenna] ponitur exemplum auicenne Bo¹

L'examen du texte entier corse le problème : Bo¹ échappe à 9 omissions notables de la famille Φ; or sur ces 9 cas, Bo¹ offre 2 fois les leçons particulières de N², notamment en 5, 51. On y retrouve encore 9 additions¹ propres à N². Il apparaît ainsi que Bo¹ est contaminé², à savoir par N² témoin de Ω.

Certainement Bo¹ a bénéficié de soins exceptionnels³, car il offre le texte le plus complet de toute la tradition de cet opusculé; il n'a en propre qu'une omission notable :

- 6, 80 in ratione materie *om.* Bo¹

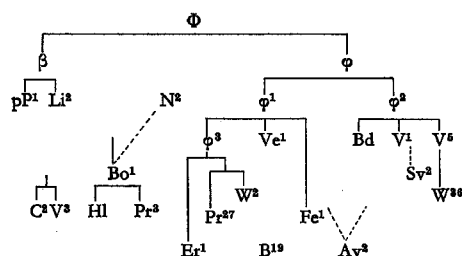
en outre une omission avec Φ (1, 21), et 3 mots omis avec Ω (2, 12).

On peut comparer avec les collections antérieures :

Ve ¹	omet 9 fois,
C ²	13 —
Me ¹ Po ¹	15 —
N ²	17 —
pP ¹	25 — ; le très soigné R ² omet 9 fois.

Ce parti d'édition *uberius* se traduit encore par des additions explétives⁴, dont plusieurs sont passées aux imprimés à partir de Ed². Tous ces soins compromettent le témoignage de Bo¹ pour l'accès à l'archétype Φ; ses emprunts croissants à Ω le disqualifient pour départager β et φ.

Le stemma de Φ serait donc :



On atteindra φ^1 par l'accord Ve^1W^2 , φ^2 par l'accord V^1V^5 , β par l'accord Li^2P^1 ; $\varphi^1\varphi^2$ donnera φ , et $\beta\varphi$ donnera Φ . Mais les divergences entre sous-groupes feront difficulté (cf. ci-dessous, § 26).

CHAPITRE V

LA FAMILLE Ω

Le test des inversions (§ 6) annonçait chez les témoins XIII-XIV^e deux composantes de la famille Ω :

$C^1P^2T^1I^1Bm^1F^{38}N^2$ ($=\alpha$),
et $Me^1Po^1Bu^1Bx^3P^{55}N^1$ ($=\gamma$).

Commençons par γ , où nous reconnaissons 3, et peut-être 4, témoins du XIII^e : $Me^1Po^1N^1$ et Bx^3 .

§ 15. LE GROUPE γ

Partons de Me^1 . Ses 20 variantes à témoins rares lui associent

Po^1 20 fois (5 var. pures Me^1Po^1),
 F^{42} 12 —
 Pj^1 8 —
 P^{61} 7 —
puis Bu^1 1 —

Le couple Me^1Po^1 nous est connu¹; ici, où nous possédons Me^1 complet, on peut constater que Po^1 serre Me^1 de près. Cependant, chacun ayant ses petites variantes, nous admettons la relation simple :



F^{42} ignore une omission de Me^1Po^1 ; mais cette copie fin xv^e, de bonne tenue, peut avoir profité de corrections intermédiaires; quelle que soit la relation

de F^{42} avec Me^1Po^1 , ce couple ancien est le meilleur repère pour explorer γ .

72 variantes Me^1Po^1 à témoins multiples leur associent :

F^{42}	63 fois,	Pr^{12}	26 fois,
M^3M^7	44 —	N^1P^{36}	16 —
M^2	42 —	Wr^{20}	15 —
P^{61}	40 —	Lo^9O^2	14 —
Pj^1	38 —	W^1Wr^{27}	10 —
Bu^1	30 —	M^4	9 —
Bx^3	28 —	L^2	8 —
P^{55}	27 —		

$W^1Wr^{27}M^4L^2$ (xv^e s.) sont contaminés (cf. § 17); les 17 témoins précédents se présentent plusieurs fois au complet et en variante pure ou quasi-pure; ainsi au sondage des ch. 1-3 :

- 1, 34 licet...sumatur (ponatur Φ) sed...sumitur γ
55 vel] aut γ ($-O^3P^{36}$)
- 2, 62 importat in se privationem forme om. γ
76 subiecta] -ctum γ ($-Lo^9$)
- 3, 46 Aristotiles] philosophus γ

Les mêmes témoins souffrent des mêmes fautes :

- 2, 38 Ex tali non igne circa¹ quod nata sit fieri forma ignis

¹circa $N^1P^{36}Wr^{27}$ certo γ ($-F^{42}Me^1Po^1$) om. $F^{42}Me^1Po^1$...¹⁻²quod ...sit] ex quo nata est Kr^{17} γ

La mélecture *circa* certo a suscité en γ la correction *ex quo nata est*; mais *certo* est demeuré dans tous les témoins du groupe, sauf $F^{42}Me^1Po^1$ qui ont profité d'une toilette soignée; N^1P^{36} et Wr^{27} ont eu recours à un modèle de secours (cf. § 21).

- 3, 92 terra et aqua sunt elementa quia hec non componuntur ex aliis corporibus¹

¹corporibus] causis paribus $Bu^1F^{42}Me^1Bx^3P^{55}Pr^{12}Pj^1$ causis paribus N^1P^{36} causis prioribus $Po^1P^{61}M^3M^7In^1$ causis prioribus *prae*m. Mb^1 prioribus *add.* W^1 causis particularibus Wr^{27} om. O^3Wr^{20}

Nous pouvons donc parler d'un groupe γ .

Les variantes pures révèlent des sous-groupes :

5 var. Me^1Po^1	18 var. L^2M^4
7 var. $Me^1Po^1F^{42}$	6 var. N^1P^{36}
9 var. $Me^1Po^1F^{42}P^{61}Pj^1$	4 var. Bx^3P^{55}
12 var. $P^{61}Pj^1$	10 var. $Bx^3P^{55}Pr^{12}$
11 var. $Me^1Po^1F^{42}M^2M^3M^7$	20 var. $sP^{55}Pr^{12}$
22 var. $M^2M^3M^7$	6 var. $O^3Wr^{20}Wr^{27}$
16 var. M^2M^7	13 var. O^3Wr^{20}
43 var. $L^2M^4W^1$	

Les sous-groupes du xv^e sont ou contaminés

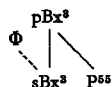
1. Voir par exemple Préface du *De rationibus fidei*, § 15 (t. XL-B, p. 24).

(L²M⁴W¹ et M²M³M⁷), ou très dégradés (P²P¹ et O²Wr²⁰Wr²⁷); N¹P², qui n'ont que 16 des 72 leçons Me¹Po¹, font eux-mêmes question (cf. § 20). Mettons d'abord en place les anciens Bx³ et Bu¹.

§ 16. VERS LA STRUCTURE DE γ

Bx³, parisien de la fin du XIII^e, a reçu plusieurs corrections dont la dernière — à grosse écriture et fort insistante (42 interventions) — suit P¹Li³ (et deux fois sP¹)¹. L'incident de 4, 66 est intéressant : en première écriture, le copiste omet par homoiotéleute 35 mots, comme la famille Ω (cf. § 21); en marge inférieure (ms. Bx³, f. 159 ra), il restaure le texte court (14 mots) de son exemplaire γ , mais le dernier correcteur raye ce texte et lui substitue le texte long de Φ .

P⁵⁵ (début XIV^e) reproduit de près 4 opuscules de Bx³ : il a exactement les leçons de Bx³ avant sa dernière correction ; il omet d'ailleurs une ligne entière de Bx³. La relation est donc certaine :



P⁵⁵ à son tour a reçu des notes en marge ; or Pr¹² (XV^e), qui reproduit le même paquet d'opuscules, insère en plein texte les notes de P⁵⁵. D'où la relation :

$$Bx^3 \rightarrow P^{55} \rightarrow Pr^{12}$$

Nous éliminons P⁵⁵ et Pr¹², et nous retenons Bx³ tel que l'a établi son premier copiste.

Or Bx³ ignore un certain nombre de variantes F⁴²Me¹Po¹, notamment leurs essais de compenser des défaillances de l'archétype γ . Au cas 2,37 (ci-dessus, § 15), joignons celui-ci :

3, 102-105 materia que ex toto corrumpitur..., sicut panis¹ est² materia sanguinis, ³sed non generatur sanguis⁴ nisi corrumpatur panis⁵, unde panis⁶ non remanet in sanguine⁷ N¹ α Φ

¹panis] non add. Bu¹ ¹⁻²est...panis hom. om. Me¹Po¹ ²est del. sP¹ ³⁻⁴sed...sanguis om. γ (-O²Wr²⁰) ⁴⁻⁵nisi...panis] nec prae. F⁴² et non prae. P²¹ qui corrumpatur P¹ ⁶⁻⁷unde panis hom. om. pBx³P⁵⁵Pr¹² ⁶⁻⁷unde...sanguine om. O²Wr²⁰ ⁷sanguine] ex ipso generato (ante in Me¹) add. F⁴²Me¹Po¹

L'omission 3-4 remonte à γ , car tous les témoins en souffrent, sauf N¹P². Bx³ et Wr²⁷ la subissent passivement ; les autres y remédient de manière indépendante, même les contaminés O²Wr²⁰, qui ont repêché ce texte mais en oublient la conclusion

(var. 5-7). Le supplément *ex ipso generato* était sans doute en marge du modèle particulier de F⁴²Me¹Po¹.

Ce modèle a en effet reçu des soins particuliers : des omissions de γ ou de Ω ont été compensées par des solutions de fortune, des rédactions nouvelles. Ainsi :

1, 32 simpliciter loquendo forma dat esse materie, ¹accidens autem non dat esse subiecto² sed subiectum accidenti³

¹⁻²accidens...subiecto Φ] om. Ω ³accidenti] dat esse accidenti et non e conuerso F⁴²Me¹Po¹ dat esse et non e conuerso add. M²M³M⁷

2, 11 hoc est per accidens 'medicus edificat', ¹medicus enim edificat non² ex eo quod medicus sed ex eo quod edificator³

¹⁻²medicus...non] non enim Ω ³edificator] edificat add. F⁴²Me¹Po¹M²M³M⁷V²¹V²²V²³

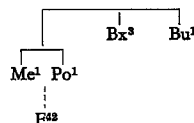
Bu¹ et Bx³ ignorent la recension de F⁴²Me¹Po¹ ; ce sont les témoins de γ les plus ingénus, alors que tous les autres essaient des corrections. Ainsi encore :

5, 21 ...causa propinqua, sicut dicimus quod forma¹ hominis propinqua est² sua diffinitio

¹forma] causa Bx³P⁵⁵Pr¹² causa add. Bu¹ et causa add. O²P¹ est causa add. Wr²⁰Wr²⁷ formalis causa F⁴²Me¹Po¹ ²est] et causa eius prae. P¹

Ici γ aura reçu une variante marginale à l'insolite *forma* : Bx³ l'adopte ; Bu¹ moins perspicace l'insère en addition ; les autres tentent chacun un accommodement.

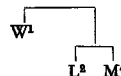
Cette indépendance des anciens dans leurs corrections nous oriente vers la relation :



§ 17. AUTRES TÉMOINS DE γ

Les autres témoins, tous du XV^e, ont moins d'intérêt.

Dans le trio L²M⁴W¹, les var. pures L²M⁴ dégagent un couple L²M⁴ :

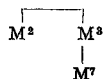


Ce trio² suit d'abord Φ ², et il rallie γ (rameau Me¹Po¹) après 2, 44, profitant pour le corriger de son modèle Φ ².

1. Lu avec cette correction, Bx³ offre une combinaison de γ et de Φ analogue à celle que nous déchiffrons en N¹ (§ 20), comme l'a noté Pauson, *op.cit.*, p. 57.

2. La copie F⁴², par nous atteinte en dernière heure, est un frère de L² : 16 var. pures F⁴²L² au § 1 du texte.

Les copies xv^e M³ M³ et M⁷ reproduisent le même bloc de 8 opuscules (deux sont inversés en M³) ; il est probable que M³→M⁷, car M³ n'a aucune variante propre contre M⁷, et M⁷ omet en première écriture une ligne de M³. Ce trio a les variantes de F⁴²Me¹Po¹ ; mais des *lectiones conflatae* y dénoncent une contamination par ϕ^2 .



O³Wr²⁰ sont chargés de retouches (Wr²⁰, var. ind. 55 %₀₀) ; et déjà leur commun ancêtre introduisait additions et gloses.

Wr²⁷ est aussi libre (var. ind. : 53 %₀₀), il corrige par des leçons Φ un fonds apparenté à O³Wr²⁰. Le déplorable Kr¹⁷ (var. ind. : 70 %₀₀) paraît apparenté au même groupe.

Le couple P⁶¹Pi¹ est moins excentrique (de 25 à 30 %₀₀ var.) ; il a bon nombre de leçons de F⁴²Me¹Po¹, avec les omissions et les petites additions des tardifs.

Lo⁶ a bien le fonds de texte γ (et la mélecture *certo* en 2, 38) ; mais il est contaminé par Φ , et plus précisément par le groupe de Es¹ (cf. § 22).

Reste le cas de N³P³⁶ : ce couple échappe à 13/30 leçons Me¹Bx³Bu¹, et il n'a que 16/72 leçons de Me¹Po¹ (ci-dessus, § 15). Nous l'examinerons plus loin (§§ 20-21).

N. B. — La copie Ve¹⁵ (xv^e s.), par nous atteinte en dernière heure, se rattache aussi au groupe γ , avec quelques emprunts à Φ , tel l'incipit 'Quoniam'.

§ 18. ENSEMBLE α : GROUPES ÉLÉMENTAIRES

Des 35 témoins des leçons Ω (cf. § 7), il en reste 18 à examiner. Des groupes élémentaires sont signalés par leurs variantes pures :

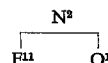
- 6 var. pures N³F¹¹O¹,
- 8 var. — N³F¹¹,
- 18 var. — P⁴⁵Pi¹,
- 32 var. — C¹P²,
- 42 var. — V¹¹V¹⁸V²¹.

Groupe de N³

N³ (xiii^e s.) n'a en propre que de minimes variantes, faciles à corriger : cela donne à penser qu'il a ici des descendants. En effet, le florentin xv^e F¹¹ reproduit

47/56 leçons propres à N³, dont 8 var. pures N³F¹¹ ; il en corrige au juger 11 menues fautes. L'italien O¹ (xiv-xv^e) est plus libre, avec 17,5 %₀₀ var. individuelles ; il reproduit 35/56 leçons propres à N³.

Cependant, des 7 omissions notables propres à N³, O¹ n'en subit que 5, et F¹¹ n'en subit que 6 ; si l'on admet que des intermédiaires ont corrigé, on acceptera la relation :



Responsable des leçons N³O¹F¹¹ et N³F¹¹, N³ se trouve avoir beaucoup de variantes particulières (23 %₀₀) : additions, gloses, variantes de rédaction ; ainsi :

- 1, 24 signum est quia Ω] patet per hoc quod
- 2, 68 est permanens] remanet
- 104 secundum numerum] numero
- 3, 7 extrahat] reducat
- 81 propter hoc] ideo

On a affaire à une recension intelligente, à partir d'un modèle déjà muni de notes de lecture :

- 1, 31 materia...de se habet esse incompletum] immo nullum esse habet ut dicit commentator¹ super secundum de anima. materia de se *add.* N³F¹¹O¹

C¹P²

Ici comme ailleurs C¹→P² ; P² corrige seulement quelques graphies imparfaites de C¹. Les 32 var. C¹P² incombent donc à C¹ (soit : 15 %₀₀). Ce sont de petites fautes de copie : inversions, omissions d'un ou deux mots ; une fois (en 4, 20) le texte Ω trop concis est aménagé.

P⁴⁵Pi¹

Ce couple xv^e a moins d'intérêt : son texte est chargé de petites additions, parfois empruntées au groupe de R³ ; une autre de 6 mots provient de Φ et est insérée hors de son lieu ; donc contaminé.

V¹¹V¹⁸V²¹

Ces trois copies florentines du xv^e reproduisent de fort près² un modèle qui a reçu une toilette de style : addition de chevilles, de substantifs sous-entendus, inversions, etc. Ses multiples variantes (37 %₀₀), sans être graves, altèrent la figure primitive du texte.

1. Cf. Averroès *De anima* II comm. 8 (éd. Crawford, p. 143 l. 98). — Cette addition est passée à In³Mb¹ et par Ed³ aux imprimés.

2. Variantes individuelles très rares : V¹¹ 3,5 %₀₀ ; V¹⁸ 5,5 %₀₀ ; V²¹ 9 %₀₀.

Restent 8 témoins, dont 5 sont du ^{xv}^e s. :

Kr¹⁵, d'abord assez libre témoin de Φ^2 , passe en α (variantes de N²)¹ au chapitre 2.

F³ agrément son texte de petites additions et variantes stylistiques; var. ind. et rencontres de hasard : 52 0/100.

R¹⁵ est plus modéré (28 0/100); Bm¹ aussi (18 0/100), mais il est légèrement contaminé au début (cf. § 7, tableau III), et il insère des gloses (au sondage, 5 gloses totalisant 60 mots). V⁷⁸ a beaucoup de bévues et de mélectures (35 0/100).

Meilleurs sont les 3 témoins du ^{xiv}^e :

la grande collection T¹ garde sa belle tenue : quelques mélectures (var. ind. : 13 0/100), quelques retouches ou solutions particulières aux difficultés de α , comme :

- 3, 8 forma enim non extraheret sc] formarum enim
non est extrahere se T¹
4, 57 ante uirum] prior uiro T¹

F³⁸ s'apparente parfois à T¹ (3, 36); il supplée une omission de Ω par une glose (6, 13 - 15); var. ind. 20 0/100.

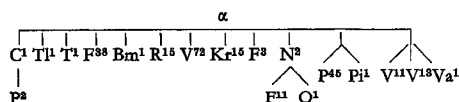
Le plus ancien Tl¹ (XIII-XIV inc.) n'a en propre que de menues fautes de copie (10,5 0/100) : nous verrons qu'il est le plus ingénu des témoins de α (cf. § 25).

§ 19. STRUCTURE DE Ω

En dehors des groupes élémentaires ci-dessus repérés

C¹P³ N²F¹¹O¹ P⁴⁵Pi¹ V¹¹V¹³V²¹

les 18 témoins qu'on vient d'examiner sous le sigle α ne présentent pas entre eux de relations particulières². Le stemma vraisemblable serait celui-ci :

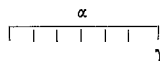


La question qui se pose ici est celle de la relation entre α et γ .

Le test des inversions (§ 6) suggérerait d'y reconnaître deux groupes de l'ensemble Ω ; mais les variantes et les accidents³ qui individualisent γ ne suffisent pas à individualiser α : celui-ci est-il vraiment un groupe cohérent face à γ :



ou bien γ ne serait-il qu'un sous groupe de α , collatéral des autres témoins :



En effet, alors que les 17 témoins de γ réclament un archétype responsable de leurs variantes et fautes communes, les 18 témoins rangés ci-dessus sous α ne se présentent jamais au complet dans une variante à eux propre; à peine pouvons-nous relever quelques variantes en rassemblant plus d'une dizaine :

- 1, 34 licet...ponatur Bm¹Kr¹⁵Φ] licet...sumatur α (-Bm¹
Kr¹⁵) sed...sumitur γ
2, 29 sunt nata γ Φ] inv. α (-F³)
3, 18 quantum] quantum C¹P³F¹¹F³⁸T¹T¹¹ quam Bm¹
V⁷⁸ in quantum V¹¹V¹³V²¹

Or ces rares variantes n'exigent pas un archétype distinct de Ω . La variante 1, 34 peut être une leçon de Ω arrangée en γ à la suite d'une mélecture : *licet] sed*; la variante 3, 18 est une mélecture banale, que le contexte dénonçait : elle peut remonter à Ω , et avoir été corrigée en γ ;

et si en 2, 29 Ω avait *nata sunt*, une simple inversion en γ suffisait à créer l'apparente variante α .

Autres cas où l'apparent groupement α résulte sans doute de l'intervention de γ :

- 5, 26 materia¹ ydoli propinqua est cuprum, sed remota est metallum

¹materia Φ] forma α (-Kr¹⁵P⁴⁵Pi¹R¹⁵) causa γ causa materialis N¹

si Ω avait *forma*, γ aura proposé la correction *causa*.

- 3, 6 cuprum...indiget operante qui formam idoli extrahat de potentia in actum, ¹forma enim² non ³potest se⁴ extrahere⁵ de potentia in actum⁶ Li²N¹Φ³

¹enim F³⁸T¹] autem Bm¹ etiam R² α (-Bm¹F³⁸T¹) ²se ante non potest Bm¹ ³se extrahere] inv. N¹ exire Es¹ nec educere add. Bo²

¹⁻²forma...actum] formarum enim non est extrahere se Tl¹ ¹⁻²forma...actum] forma R¹⁵ hom. om. P¹Φ¹ ¹⁻²potest se extrahere] extrahit se F³⁸ extraheret se C¹P³F¹¹T¹V⁷⁸ extraheret vel reduceret se N¹F¹¹O¹ extraheret neque educeret se Kr¹⁵ facit se ydolum extrahere P⁴⁵

Il est vraisemblable que Li²N¹Φ³ donnent le texte Φ, manqué en P¹Φ¹ par un accident banal (homoiotéleute). Quant aux témoins de α , ils se débattent devant un texte où manquait *potest*; la solution *extraheret se*,

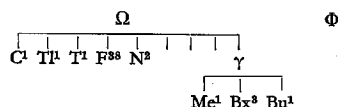
1. On relève aussi des additions de N² dans le couple In¹Mb¹ (couple serré : 41 var. pures), du ^{xv}^e, très dégradé; des leçons confuses y signalent un fonds Φ (genre Bo²) contaminé par N².

2. Un petit nombre de menues variantes F³⁸T¹ sont éparses au long de l'ouvrage (cf. apparat de l'édition); elles sont trop faibles et dispersées pour inférer un hyparchétype particulier. Peut-être se réfèrent-elles à un état tardif de l'archétype α .

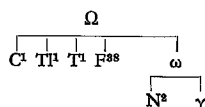
3. Par exemple, 7 omissions notables : 1, 50; 2, 62 66; 3, 8 48 104; 4, 73.

attestée par les anciens C^1T^1 et N^2 (qui enjolive), peut remonter à Ω , γ faisant ici défaut par même accident que $P^1\Phi^1$. T^1 a préféré une formule plus élégante.

Il n'y a donc pas d'indice sérieux pour distinguer α de Ω : γ demeure pour nous un témoin ancien du même fonds que C^1T^1 et N^2 , voire témoin plus ingénu que N^2 . Et pour exprimer la position de ce fonds en face de Φ , nous abandonnons le sigle α , auquel nous préférons Ω :



N. B. — De petites var. $N^2\gamma$ (voir apparat de l'édition, ch. 5-6) peuvent faire supposer un fonds de texte particulier ω : mais γ et surtout N^2 sont tellement travaillés et retouchés qu'il a été impossible de fonder et définir cette relation.



§ 20. POSITION DE N^1

Au § 15, nous avons réservé le cas de N^1 , que les variantes Me^1Po^1 à témoins rares mentionnent en queue de liste avec seulement 16/72 leçons Me^1Po^1 .

Le couple N^1P^{36} , signalé au sondage par 6 variantes pures, se résoud peut-être en filiation lointaine $N^1 \rightarrow P^{36}$. En effet les divergences $N^1 \neq P^{36}$ sont surtout de petites omissions de P^{36} , avec bon nombre de chevilles ajoutées ; P^{36} subit toutes les omissions de N^1 , sauf en 4,66 où il garde le texte γ perdu par N^1 (cf. § 21) ; mais à deux siècles d'intervalle, il y a place pour l'intervention de correcteurs.

Même s'il faut attribuer à N^1 les variantes N^1P^{36} , on reste devant un texte soigné (var. 12 ‰) ; dans tout l'ouvrage, 5 omissions notables (Me^1 en compte 15, pP^1 25). Donc texte de bonne tenue, mais qui fait problème.

Le test des inversions (§ 6) et celui des divergences mineures (§ 7) lui indiquent un fonds Ω caractérisé, et celui des var. Me^1Po^1 (§ 15) semblent préciser : leçons γ . Sa date (XIII^e) autoriserait même à le situer aux origines du texte γ . Or si l'on inventorie les divergences $N^1 \neq Me^1Bx^8Bu^1$, on constate qu'alors N^1 présente les leçons de Φ , et parfois de P^1Li^2 .

Il est difficile d'en rendre compte autrement que par contamination d'un modèle γ par Φ .

Les leçons communes à N^1 et γ sont en effet des incidents mineurs : inversions, omissions d'un mot, des équivalences, qui dénotent un fonds commun :

- | | |
|-------|-----------------------------|
| 1, 56 | uel] aut |
| 2, 76 | subiecta] -ctum |
| 104 | etiam] secundo |
| 3, 46 | Aristotiles] philosophus |
| 4, 61 | aliquo eodem] uno et eodem |
| 70 | efficiens] agens |
| 6, 19 | intelligentiam] intellectum |

Par contre les variantes $N^1\Phi$ sont des compléments omis dans γ ou dans Ω :

- | | |
|-------|---|
| 1, 33 | omission Ω de 6 mots, comblée dans N^1 , |
| 2, 12 | — Ω — 3 — — — |
| 47 | — Ω — 4 — — — |
| 87 | — Ω — 3 — — — |
| 3, 8 | — $\gamma\Phi^2$ — 10 — — — |
| 38 | — Ω — 14 — — — |
| 48 | — γ — 12 — — — |
| 104 | — γ — 4 — — — |
| 114 | — Ω — 9 — — — |

soit au seul sondage, 6 omissions Ω (total 39 mots) et 3 omissions γ (total 26 mots) évitées par N^1 : c'est le travail ordinaire d'un réviseur, attentif aux omissions dénoncées par son modèle de secours. L'opération a été conduite avec soin ; en voici pourtant deux traces probables :

- 5, 26 Omnia enim superiora sunt forme inferiorum.
Et similiter materia¹ idoli propinqua est cuprum

¹materia Φ] forma $\Omega(-\gamma)$ causa γ causa materialis N^1P^{36}

Le fautif *forma* — distraction de copiste en Ω — aura été corrigé en *causa* par γ ; N^1 reçoit cette leçon, mais il la combine adroitement avec celle de Φ : *causa materialis*.

L'autre cas, plus complexe, demande plus d'attention ; il laisse entrevoir le travail des 'éditeurs' du XIII^e devant les textes blessés que leur procurent des traditions scolaires ou privées.

§ 21. VARIANTES EN 4, 66-75

Le texte Ω , gravement blessé par homoiotéleute (var. 2-6) en de nombreux témoins, est d'accès incertain ; nous prenons pour repère le texte de C^1 , qui est — avec le texte γ — le moins éloigné du texte Φ :

Φ

[1] Materia quidem¹ est prior forma² generatione et tempore, prius enim est³ cui aduenit quam quod aduenit; [2] sed forma est prior materia in substantia et complemento⁴, quia materia non habet esse completum⁵ nisi per formam. [3] Similiter efficiens est prius fine⁶ generatione et tempore, cum ab efficiente fiat motus ad finem; [4] sed finis est prior efficiente in quantum est efficiens⁷ in substantia et complemento, cum actio efficientis non compleatur nisi per finem.

¹quidem] enim φ⁸ ²forma om. φ¹ ³enim est *inv.* φ⁸ ⁴complemento] completo esse P¹ ⁵completum] perfectum φ¹ ⁶fine om. φ¹ ⁷efficiens] finis φ¹

C¹ (γ)

Materia est quidem prior¹ forma generatione et tempore;

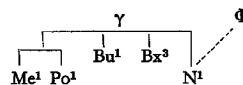
²forma uero est prior materia in perfectione³.

⁴Similiter efficiens prior est⁵ fine generatione et tempore⁶, cum ab efficiente fiat motus ad finem; sed finis est prior efficiente⁷ quodcumque est efficiens⁸ in substantia et complemento, cum actio efficientis non compleatur nisi per finem.

¹est...prior] est *post* prior N¹γ ²forma...tempore C¹γ (-F¹⁰) et efficiens fine N¹ *hom. om.* T¹ T¹ F¹⁰ F¹⁰ ³forma...perfectione C¹P¹⁰γ (-F¹⁰) prius enim est cui aduenit quam quod aduenit N¹ ⁴Similiter...est C¹ et agens est prior fine N¹γ (-F¹⁰) ⁵quodcumque C¹] quantumcumque N¹ T¹ T¹ F¹⁰ ⁶quodcumque est efficiens om. N¹γ ⁷completur γ

venir Φ. Nous tiendrons N¹ pour la copie d'un modèle soigneusement préparé — une 'édition' — à partir de γ avec les compléments que lui offrait Φ dans son premier état¹, tel qu'en pP¹Li².

Nous restituerons donc γ par l'accord Me¹Bu¹Bx³, sans retenir N¹ contaminé.



CHAPITRE VI

LES CONTAMINÉS. LES ARCHÉTYPES

Les deux témoins Es¹ et R³, quoique du xiv^e s., sont restés en marge des groupes déjà étudiés; les tests des §§ 6 et 7 le faisaient pressentir. Chacun d'eux a des apparentés au xv^e: il existe 11 var. pures Es¹ Ba¹Bx¹Ed⁵ (non comprise la postérité de Ed⁵), et 17 var. pures R³Pd⁷, 7 var. pures R³Pd⁷Pd⁷.

§ 22. GROUPE DE Es¹

Es¹ (début xiv^e) est une copie rapide, pleine de mélectures, d'hésitations, d'omissions (15 om. notables, dont 6 lui sont propres); variantes individuelles et rencontres de hasard: 27‰. Ces défauts de la copie obligent à recourir aux var. à témoins multiples pour repérer ses apparentés.

Sur 74 var. Es¹ à témoins multiples (21 au plus), sont nommés²

Bx ¹	45 fois,
Ba ¹	42 —
Ed ⁵	39 —
R ³	11 —
M ¹ Pd ⁷ R ¹	10 —
Pd ⁷	9 —
F ¹⁰	8 — etc.

Entre Ba¹ Bx¹ et Ed⁵, pas de liaison particulière: chacun a ses fautes, ses omissions; Ba¹ recueille quelques leçons N³. Ils peuvent cependant avoir un commun archétype, vu leur date et leur origine:

Ba¹ à Bâle 1449,
Bx¹ à Cologne 1463,
Ed⁵ à Cologne 1472.

Le texte Φ (variantes secondaires en φ¹ et φ²) est *plenior* et cohérent. Il définit par couples les relations de priorité entre causes: [1] et [2] matière et forme, [3] et [4] agent et fin; chaque relation est justifiée par un axiôme approprié.

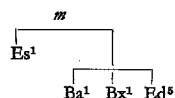
Dans la tradition Ω, le texte présenté par T¹T¹F¹⁰ (om. 2-6), et même par F¹⁰, est incohérent; N³ s'en est rendu compte et supplée sommairement la relation [3] (var. 2-6), mais n'a rien de la relation [2]. Même en C¹γ, il manque les justifications des relations [1] et [2].

En N¹, le fonds γ est très apparent, il en a les 3 variantes 1 4-5 et 7-8, mais son texte est bancal: il omet la relation [2] et sa justification, remplacée chez lui par la justification de [1] *prius enim...aduenit* (var. 2-3), laquelle est inconnue de toute la famille Ω, et a dû être empruntée à Φ. On imagine que, ajoutée en marge du modèle γ de N¹, elle aura été par le copiste substituée à *forma uero...perfectione*, au lieu d'être insérée avant.

Donc ici encore N¹ appartient bien à γ, mais son texte porte la trace d'une manipulation faisant inter-

1. Nous rejoignons la conclusion de J.-J. Pauson, *op. cit.*, p. 41.

2. Nous laissons ici de côté les 6 descendants de Ed⁵, édition princeps; sur quoi cf. ci-dessous, § 27.



Es¹ n'est pas leur ancêtre direct ; mais par sa date il les surclasse et suffit à poser le problème.

Le texte *m* se caractérise par des chevilles et mots-outils ajoutés (*autem, uero, etiam, tamen, scilicet*), de légères retouches pour éclaircir le texte :

- 2, 60 intelligitur] importatur uel *praem.*
 81 per comparationem] ad formam *add.*
 95 materia esset materia...in infinitum] materia esset materia materia...et sic in infinitum
 3, 49 dicuntur (cause *add.*) intrinsece

une retouche pas très heureuse :

- 2, 32 priuatio...sic ut cecitas¹...nisi de hiis que nata sunt uidere
 'cecitas] uidere

A part cela, Es¹ (ou *m*) présente ou la leçon Φ ou la leçon Ω (voir au § 7 : 36 leçons Φ contre 26 leçons Ω), et parfois les deux en *lectio conflata* :

- 2, 110 sua natura¹ aliquam formam
 Ba¹Bx¹Ed⁵] ratione Φ natura ratione Es¹ natura uel ratione
 3, 1 natura principia Ω] necessaria principia Φ
 necessaria principia natura Es¹Ba¹Bx¹Ed⁵
 4, 61 aliquo eodem] uno et eodem γ aliquo modo
 eodem uno Es¹ aliquo uno et eodem Ba¹Bx¹Ed⁵
 6, 7 et sunt Ω] sed Φ sed sunt Es¹Ba¹Bx¹Ed⁵

Autrement dit, texte fort suspect de contamination.

§ 23. GROUPE DE R²

R², belle copie mi-xiv^e, peut servir de repère.

Les 44 var. R² à témoins rares (7 associés) mentionnent

- Pd² 41 fois (17 var. pures R²Pd²),
 Pd⁷ 13 — (7 var. pures R²Pd²Pd⁷),
 R¹ 7 —
 M¹ 5 —
 P⁴⁵ 4 —
 Pi¹ 3 —

Pd² (xiv-xv^e) subit toutes les omissions de R² et y ajoute 7 omissions notables ; il n'évite que quelques menues fautes de R².

Les 78 variantes R² à témoins multiples (23 au plus) mentionnent

Pd ²	73 fois,
Pd ⁷	30 —
R ¹	29 —
M ¹	27 — (18 var. pures M ¹ R ¹)
puis N ²	13 —
Es ¹ Ba ¹ Bx ¹ Ed ⁵	11 —
F ²⁶	8 — etc.

Pd⁷, assez négligé (var. ind. : 25 %/100), et M¹R¹ paraissent avoir simplement recueilli quelques leçons de la tradition de R², ils n'ajoutent rien à son témoignage.

R² présente un texte de même caractère mixte que Es¹, mais plus soigné (même avec R²Pd², var. ind. : 13 %/100) ; petites additions (*scilicet, tamen, ideo*), chevilles diverses :

- 1, 7 hominem (hunc *add.*) album esse
 42 facit (hominem *add.*) esse
 43 facit (in *add.*) actu
 72 fit (actu *add.*) ydolum
 2, 110 formam uel (formarum *add.*) priuationem

retouches de style :

- 1, 52 introducitur forma accidentalis] non introducitur forma substantialis sed accidentalis
 2, 114 Sed per se numquam potest esse] per se autem stare non potest

Le test du § 7 lui donne un fonds plus clairement apparenté à Φ : 41 leçons Φ, contre 25 leçons Ω ; mais l'impression est la même que pour Es¹. Texte mixte, visant à une forme *plenior* : sur 19 divergences majeures Φ ≠ Ω par omission ou addition, R² présente 17 fois le texte *plenior* (Es¹ 15 fois).

§ 24. Es¹ et R²

Quoique de caractère semblable, les deux textes Es¹ et R² ont peu de variantes communes les opposant à Φ et à Ω. Au sondage des ch. 1-3, on peut relever 9 médiocres variantes Es¹R² (avec leurs apparentés), dont les moins faibles sont :

- 1, 43 forma dicitur esse] dicitur quod forma sit (est R²)
 Es¹
 76 forme seu figure Ω] illius forme Φ illius figure
 Es¹R²
 2, 72 est (aliquid *add.*) compositum
 3, 64 tamen aliquando Ω] licet quandoque Φ licet
 aliquando Es¹ licet tamen aliquando R²

encore cette dernière variante en *lectio conflata* trahit-elle la contamination.

Même dans leurs rencontres avec Ω, Es¹ et R²

paraissent indépendants. Es¹ a des compléments Ω ignorés de R² :

- 1, 49 forme R² Φ] uero add. Es¹ Ω
 81 esse R² Φ] perfectio add. Es¹ Ω
 2, 50 priuatio R² Φ] et habitus add. Es¹ Ω
 4, 93 generari R² Φ] ex ea *praem.* Es¹ γ
 103 operatio Φ] operationes R² operationes ipsius Es¹ Ω

Par contre en 6, 13 R² a les 15 mots de Φ omis par Es¹ Ω, et en 3, 38 il recueille le *locus a maiori* (16 mots) de Φ, omis par Es¹ Ω. On ne peut citer qu'une variante notable commune à Es¹ et à R² :

- 6, 8 licet conueniant in specie humana tamen differunt numero

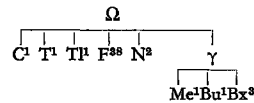
licet...numero Ω] om. Φ licet differant numero conueniunt (tamen add. Es¹) in specie humana Es¹R²

Bref, on ne peut pas dire que Es¹R² forment un groupe, ni qu'ils représentent une 3^e famille du texte; ils ne transmettent pratiquement rien qui ne soit transmis par Φ ou par Ω. Nous pensons avoir affaire là, comme en Bo¹ et en N¹, à deux essais, généralement indépendants, pour former un texte *plenior* à partir d'un fonds Φ adroitement complété par Ω : autrement dit, contaminés. Ils ne sont donc pas des témoins sûrs pour l'accès aux archétypes Φ et Ω.

§ 25. ACCÈS A L'ARCHÉTYPE Ω

Au terme de notre enquête, la tradition de cet opuscule apparaît procéder toute entière de deux archétypes : Φ et Ω ; il importe de les dégager de leur postérité respective¹.

Commençons par le plus facile. Nous pouvons faire état de 6 témoins de Ω antérieurs à 1350 et indépendants :



L'accord de 4 ou 5 d'entre eux nous libérera des variantes individuelles, qui sont ici encombrantes. En effet, outre les accidents de copie, chaque témoin offre un texte plus ou moins aménagé, qui laisse supposer un archétype plus sommaire. Ce travail se trouve être très sensible dans les deux témoins du XIII^e : N² et γ.

γ a rectifié ou suppléé des lapsus de Ω (4, 43 70 ;

5, 26 53) ; il a de petites additions (4, 55 93, etc.). En outre, si Bu¹ et Bx³ sont passifs et fidèles, Me¹ (ainsi que Po¹) retouche volontiers ou corrige Ω (1, 33 ; 3, 68 ; 4, 4, etc.) ; il compense au mieux des accidents de γ (1, 50 ; 2, 38 66, etc.) ou de Ω (2, 45 ; 4, 101) ; cf. § 19.

De son côté, N² copie un modèle hardiment retouché : additions (2, 47 108 ; 3, 8 108, etc.) ; rédactions particulières (1, 24 ; 2, 76 ; 3, 34) ; il essaie aussi de suppléer des accidents de Ω, par exemple :

- 4, 49-58 Dicitur enim aliquid prius altero generatione et tempore, et iterum in substantia et complemento. Cum ergo nature operatio procedat ab imperfecto ad perfectum et ab incompleto ad completum, imperfectum est prius perfecto secundum generationem et tempus, sed perfectum est prius in complemento¹ : sicut potest dici quod uir est ante puerum in substantia et complemento, sed puer est ante uirum generatione et tempore

La leçon *in complemento*¹ ne se lit que dans R² et Ve¹ ; mais elle peut se prévaloir du témoignage plus ou moins corrompu de

Bm¹C¹T¹T¹F³⁸φ³ : *incompleto*
 Li² : *completo* (P¹ fait défaut) ;

les recenseurs ont corrigé d'après contexte, de préférence en introduisant *imperfectum*, qui répond mieux à *perfectum* :

- φ³ in substantia et complemento
 γ est prius imperfecto substantia
 N²Bo¹ est prius imperfecto simpliciter et secundum naturam

Les autres témoins de Ω sont plus passifs. On peut encore noter quelques rédactions particulières en T¹ (3, 8 34 86 ; 4, 57) avec de menues variantes qu'on retrouve parfois en F³⁸ ; celui-ci comble par une glose l'omission de Ω en 6, 13 ; il rejoint Φ en quelques corrections (2, 83 ; 3, 73, etc.). C¹ ignore complètement Φ ; il supplée deux omissions en 2, 45 et 4, 70, il a 5 légères additions (1, 8 ; 3, 68 107 ; 4, 20 ; 5, 53).

T¹ est de beaucoup le plus ingénu. C'est lui qui garde le plus grand nombre de ces leçons bizarres, ou graphies maladroites, qu'on est en droit d'imputer à Ω, puisqu'on en rencontre chez tous ses témoins :

- 2, 110 natura] materia Bm¹T¹T¹
 111 eris] eius C¹P²T¹T¹
 3, 70 quia] ut Bm¹C¹P²F³⁸R¹T¹V⁷²
 116 element] -tis N²T¹T¹

9. Ces deux archétypes se révèlent dès l'incipit : *Quoniam autem...* (Φ) et *Nota quod...* (Ω) ; mais cette variante trop voyante a intéressé plus d'un réviseur, on ne peut pas s'y fier pour classer d'emblée un texte donné.

- 4, 101 iterum] i tm Bx³T¹T¹ intm Bu¹ it^m N² tn
Me¹
6, 49 medicina] medicū C¹P²T¹T¹ me²F³⁸ medici
Bx³ om. Bu¹Me¹N²

sur 37 leçons de ce genre, T¹ en présente 35

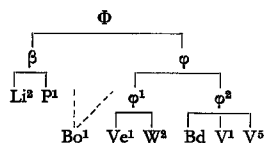
C ¹ P ²	—	25
F ³⁸ T ¹	—	20
Bm ¹	—	15
Bu ¹ N ²	—	7
Bx ³	—	6, etc.

Malgré l'évidente recension dont profitent N² et γ, nous les retenons avec les 4 autres en raison de leur date (XIII^e). Mais en cas de balance ou division à 3 contre 3, nous ferons fonds de préférence sur T¹ pour restituer Ω.

§ 26. ACCÈS A L'ARCHÉTYPE Φ

Grâce à ses 6 témoins indépendants, Ω est accessible sans trop d'incertitude. Le cas de Φ est bien différent : sa structure bifide, et la lourde charge de variantes de ses sous-groupes, nous dérobent un certain nombre de leçons de détail.

Le lecteur peut se rendre compte de ce foisonnement des variantes par l'Appendice B, dans un secteur où β est généralement bien défini par l'accord Li²P¹ (3, 1-58) : y sont notées, toutes les variantes (par rapport à notre texte Ω) des principaux témoins de Φ, ceux du stemma ci-joint :



Un bilan sommaire en donnera une idée. Sur 58 lignes de texte (environ 400 mots), paraissent en variante :

Φ	19 fois, ce qui individualise la famille ;
β	14 —
φ	6 —
φ ¹	10 —
φ ²	15 —
Bo ¹	19 —

Pour comparer φ¹ et φ² à β, il y a lieu de mettre à leur compte les var. φ : on a ainsi

φ ²	15 + 6 = 21
φ ¹	10 + 6 = 16
β	14

1. Et justifiant le recours à Ω reconnu chez Bo¹, ou chez Es¹ et R¹.

c'est donc le plus ancien, ou β, qui est le moins excentrique, le moins chargé de variantes ; celles-ci sont des accidents de copie dus à un modèle difficile. φ se situe à un stade postérieur, où l'on aménage et corrige ; et φ¹, φ² surtout, interviennent à plaisir pour arranger le texte (inversions complexes). β a donc droit à un crédit de faveur. Mais cela ne suffit pas à définir Φ dans tous ses détails. D'abord β est souvent mal assuré, P¹ faisant défaut (grattages), et alors les divergences φ¹ ≠ φ² font problème. Et même quand β est défini par l'accord Li²P¹, les divergences β ≠ φ ou β ≠ φ¹ ≠ φ² n'ont pour les départager que l'accord avec Ω, accord qui peut représenter la leçon de l'archétype général. Valable pour β et pour φ, cet accord l'est beaucoup moins pour φ¹ et pour φ², suspects d'avoir eu recours à des modèles extérieurs à Φ. Et si l'accord avec Ω fait défaut (div. β ≠ φ ≠ Ω, ou β ≠ φ¹ ≠ φ² ≠ Ω) la leçon Φ nous échappe purement et simplement. Quelle était la leçon de Φ dans les cas suivants :

- 1, 49 forme uero Ω] forme β forme autem φ¹ sed forma φ²
- 2, 50 priuatio et habitus Ω] priuatio φ om. β
- 3, 80 causa per se Ω] per se causa β per se de causa φ¹ causa φ²
- 4, 108 autem Ω] etiam β enim φ

Nous butons là sur une limite insurmontable ; elle peut faire soupçonner l'état rudimentaire de l'archétype Φ, occasion des hésitations et accidents de β, excusant¹ les initiatives croissantes et les libertés des divers rameaux de φ. Mais le fait demeure : il n'est pas possible de restituer Φ intégralement à partir de sa propre tradition.

CHAPITRE VII

LES IMPRIMÉS

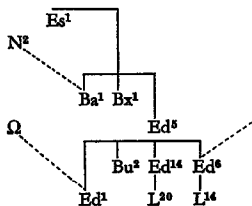
§ 27. ORIGINE DES INCUNABLES

Il serait fastidieux d'exposer en détail l'ascendance des huit incunables examinés : Ed¹ Ed² Ed³ Ed⁴ Ed⁵ Ed⁶ Ed⁷ Ed¹⁴. Tous procèdent de modèles tardifs et plus ou moins contaminés. Nous proposons seulement deux stemmas probables pour l'origine de Ed¹ et de Ed², en signalant l'un ou l'autre passage où l'on pourra vérifier ces relations.

Ed¹

Ed¹ est par Ed⁵ apparenté au groupe de Es¹ (cf. § 22). Ainsi les 33 var. Ed¹ à témoins rares (8 au plus) mentionnent

Ed ⁵	32 fois,	Bx ¹	16 fois,
Ed ⁶ L ¹⁴	29 —	Es ¹	14 —
Bu ²	28 —	Ba ¹	12 —
Ed ¹⁴ L ²⁰	23 —		

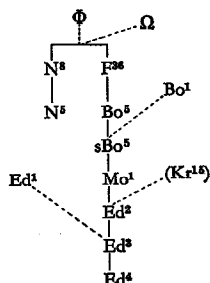


Ed¹ corrige quelques fautes du groupe grâce à un modèle Ω ; ainsi en 1, 21 il insère en plein texte Es¹Φ le supplément de Ω (*lectio conflata*).

Ed²

Les 72 var. Ed² à témoins rares (8 associés, non compris Ed³⁻⁴) mentionnent

Mo ¹	54 fois (21 var. pures Ed ² Mo ¹),
sBo ⁵	49 —
F ³⁶	25 —
(Kr ¹⁵)	11 — sur 41 var.),
Bo ¹	11 —
N ⁶ N ⁶	8 — (28 var. pures N ⁶ N ⁶),
N ²	5 —



Le ms. Bo⁵ a exactement¹ le contenu de F³⁶ ; mais il a reçu une correction très insistante (sBo⁵) d'après

Bo¹, correction qui est passée presque entièrement en Mo¹ et en Ed².

En 5, 58 Ed² omet *vel cuprum cum ex eo fit idolum* : ce membre — que Ed² rétablira d'après Ed¹ — avait disparu en F³⁶ à l'occasion d'une omission par homoio-téleute ; sBo⁵ répare cette omission à l'aide de Bo¹, et lègue ainsi à Mo¹Ed² une addition de 10 mots² venue de Bo¹, et qui passera aux imprimés (éd. Marietti, n. 364).

En 4, 119 Ed² complète son modèle d'après un apparenté à Bo¹ (tel que Kr¹⁵), et il hérite ainsi d'une dittographie³ de Bo¹ : 15 mots, que Ed² supprimera d'après Ed¹.

La souche commune des deux rameaux N⁶ et F³⁶ était un essai de texte *plenior* sur fonds Φ : au test des divergences mineures (§ 7, tableau IV), N⁶ a 46 leçons Φ, F³⁶ en a 40, Bo¹ 43. Mais les grandes omissions de Φ en 2, 63 5, 2 et 6, 8 y sont déjà comblées par le texte Ω (en 6, 8 par Es¹R²).

Ed² transmettra ainsi aux imprimés un texte *uberior*, discrètement revu en Ed² d'après Ed¹, mais contaminé à plusieurs étages de ses ascendants, charriant des variantes d'origines diverses, notamment des additions⁴ venues de sBo⁵, de Bo¹, de N², etc.

N. B. — Ed² reproduit un texte bâclé : retouches quelconques, grandes omissions, variantes individuelles (40 %). On y reconnaît un fonds de texte Ω (non γ). — L'édition de Salamanque 1490, assez libre, oscille entre Sv² (ou φ²) et un fonds Ω ; elle a recueilli deux gloses qu'on lit aussi dans Ed² (en 1, 24 et 32).

§ 28. LES ÉDITIONS MODERNES

Le texte de l'édition de Venise 1490 (Ed²) s'est transmis — avec son omission accidentelle⁵ — jusqu'à l'édition Vivès (Paris 1876), où l'abbé Fretté a introduit quelques leçons Ω, prises à P² : ainsi l'incipit *Nota quod*. En 1949, l'édition Perrier suit de près P¹, en le complétant par la tradition imprimée (édition d'Anvers 1612).

Enfin en 1950, J.-J. Pauson publiait une édition soignée, bien supérieure à tous les imprimés antérieurs : elle s'appuie sur l'exploration minutieuse de 49 mss et de 8 incunables. L'éditeur a décelé les contaminations les plus flagrantes (N¹, Bo¹) ; nous devons lui rendre ici cette justice, que notre propre enquête, éclairée par la

1. Cf. Repert. nn. 283 et 981.

2. Cf. Appendice A, add. 5, 61 ; éd. Pauson, p. 101 ligne 4.

3. Appendice A, add. 4, 119 ; éd. Pauson, p. 98 ligne 5.

4. Voir par exemple éd. Marietti, n. 346 note 2 ; n. 364 note 2 ; n. 339 note 1.

5. Environ une ligne omise : substantiale... ad esse (1, 13) *hom. om.* Ed²Ed² etc. — L'édition de Venise 1551, suivie par sa lignée, supplée l'omission au juger.

sienne, s'en est trouvée singulièrement facilitée au départ.

Le stemma général qu'il dresse p. 60, propose quelques rapports de filiation que nos collations n'ont pas confirmés, notamment pour V⁶. Mais on y reconnaît aisément nos groupes φ^3 et φ^1 (où il inclut P¹); γ , qu'il distingue de α ; il incline à reconnaître dans les groupes de R² et de Es¹ une troisième famille, qui pourrait s'apparenter à Bo¹. D'ailleurs conscient de la fragilité de sa construction, Pauson préfère établir son texte sur une base assez large, sans mettre en cause cette tripartition; pour atteindre l'archétype général de la tradition, il retient nos 6 témoins¹ Bo¹ Me¹ N² P¹ R² et Tl¹.

Notre famille Φ n'a pas été reconnue chez Pauson, probablement du simple fait que Li² manquait à sa panoplie: le groupe primitif β , qui surclasse φ^1 et φ^2 , n'a donc pas été aperçu. Dès lors R² s'imposait à l'attention, davantage selon nous que Bo¹, lequel n'avait pas plus de titres que N¹ à paraître aux côtés des témoins qu'il synthétise.

Sur cette base eclectique, Pauson construit un texte *plenior*, genre Bo¹, mais sévèrement calqué sur les données de ses 6 mss; il ne donne pas les raisons de ses choix, qu'on reconnaîtra généralement prudents, si l'on admet ce type d'édition. Notre parti sera différent, parce que nous pensons avoir affaire à deux familles du texte, et qu'il est difficile de les dépasser.

CHAPITRE VIII

NOTRE ÉDITION

§ 29. LES ARCHÉTYPES Φ ET Ω

La tradition de cet opuscule nous a fait atteindre deux archétypes: Φ et Ω , qui semblent indépendants. Leurs nombreuses divergences portent surtout sur des leçons mineures, plus ou moins indifférentes au contexte (cf. pp. 15-16 et p. 35). Notons pourtant en Φ quelques formules plus précises ou plus nuancées

(2, 86 3, 44 108). En Ω , que nous pouvons serrer de plus près, transparaissent de menues fautes de copie: mélectures (2, 56 81; 3, 33), échographie (5, 26); mais les avatars des sous-groupes de Φ en laissent supposer bien d'autres dans leur archétype.

Plus faciles à constater: quelques rédactions différentes (1, 24 44; 3, 20...), et 19 divergences par omission (ou addition) d'au moins 3 mots. En ces 19 cas, Φ présente 10 fois le texte *plenior*², et Ω 9 fois; 11 de ces omissions blessent le contexte et peuvent être interprétées comme des accidents de transmission (9 par homoiotéleute): 7 fois, c'est Ω qui souffre de l'omission, Φ 4 fois. Ces légers avantages de Φ ne sont pas de nature à disqualifier Ω : les deux textes ont sensiblement même valeur.

Dès lors, la masse de leurs divergences mineures — plus de 150 — pose une limite à peu près irréductible dans la remontée vers l'archétype général A: le contexte ne suffisait pas à les qualifier — alors qu'il permet de diagnostiquer des omissions —, on ne peut trancher ces divergences que par des choix arbitraires³. A s'en tenir aux données critiques, le détail des leçons mineures de l'archétype A, source de Φ et de Ω , nous échappe⁴.

§ 30. PRINCIPE DE L'ÉDITION

Dans ces conditions, nous avons renoncé à dépasser les deux archétypes Φ et Ω .

Deux solutions restaient en vue: éditer les deux textes, ou bien éditer le plus accessible des deux en notant les variantes de l'autre. La première solution était la plus objective, et tentante: livrer au lecteur deux versions primitives du texte. Mais ce que nous avons dit de la tradition Φ au § 26 suffira à expliquer notre échec: le problème des leçons de détail incertaines est encore plus embarrassant pour Φ que pour A, et nous n'avons pas pu restaurer Φ intégralement.

Nous avons donc pris le parti d'éditer le texte Ω , plus sûrement accessible, et de noter en apparat les leçons certaines ou au moins probables de Φ . Si A lui-même nous échappe, nous offrons en Ω au lecteur un texte qui a dû circuler dès les premières collections d'opuscules, puisque c'est ce fonds de texte qu'aménia-

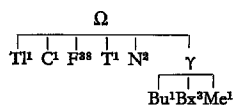
1. Cependant V⁶ (O chez Pauson), que le stemma d'édition p. 62 semblait mettre en avant, ne paraît pas en apparat.

2. Notamment 34 mots en 4, 66-75 (cf. ci-dessus, § 21), et 15 mots en 6, 13-15.

3. Arbitraires du point de vue critique. Des choix guidés par le souci d'obtenir un texte *plenior*, au style aisé, peuvent aboutir à un texte valable, mais forcément eclectique.

4. C'est peut-être le lieu de poser la question: comment expliquer l'existence de deux archétypes parallèles, et surtout les multiples aménagements qu'ils ont subis dès le XIII^e siècle et le début du XIV^e? Car β γ N² et N³ — et au XIV^e φ^1 φ^2 Bo¹ Es¹ et R² sont autant de recensions différentes, à partir de Φ et de Ω . — On peut imaginer à l'origine deux copies privées du memento composé pour le Frère Sylvestre; ce memento pouvait être assez sommaire, aussi bref et abruti que le *De ente et essentia*, sollicitant par conséquent des compléments rédactionnelles de la part des usagers, étudiants artistes. Par la suite, chaque collection d'opuscules s'est appliquée à parfaire et à fixer le texte — ou les textes — qu'elle avait pu se procurer. — Cette origine du texte nous a dissuadé de faire état de l'incipit de la famille Φ pour lui préférer Ω : il est vrai que le terme *quoniam* est rarissime sous la plume de saint Thomas, sauf en des citations (sur 39 emplois du mot au *Contra Gentiles*, 37 paraissent en des citations d'auteurs); mais il est clair que cet incipit appartient au rédacteur de Φ , en deçà de l'original.

gent Me¹ Po¹ N² (et N¹); texte que C¹ et Tl¹ nous transmettent avec peu de variantes¹, et que l'éditeur peut livrer avec le minimum d'interventions.



§ 31. CHOIX DES LEÇONS

Comme on l'a dit plus haut (§ 25), nous faisons de préférence crédit à Tl¹ quand les 6 témoins se divisent entre leçons indifférentes au contexte (par exemple 1, 65 2, 27); mais le contexte peut recommander d'autres choix : 1, 49 70 74 etc.

Nous avons corrigé par emprunt à Φ 4 mélectures (2, 56 81 3, 33 4, 73) et l'omission d'un mot utile (3, 103); 4 omissions par homoioteleute, dénoncées par le contexte, ont été suppléées au moyen de Φ (2, 45 3, 114 4, 67 6, 13). Mais nous respectons le texte Ω partout où les suppléments de Φ , quoique vraisemblables, ne sont pas absolument nécessaires (1, 26 42 2, 37, etc.).

Nous avons aussi laissé en texte plusieurs leçons assez rudes, attestées par les meilleurs témoins de Ω (voire par Φ : 2, 107 3, 71), dès là qu'elles ne compromettent pas le contexte : 1, 67 2, 102 3, 70 121 4, 20 109). Nous conservons ainsi l'écriture *concidit*, qui est constante en Ω , abandonnée par Φ après 2, 13.

§ 32. APPARAT CRITIQUE

Un premier appareil donne les variantes des témoins de Ω , base du texte édité; le second signale les leçons de Φ .

Apparat de Ω

Tout élément d'apparat entend livrer la leçon de chacun des 6 témoins de Ω : C¹ Tl¹ F²⁸ T¹ N² et γ ;

γ représente l'accord Bu¹Bx²Me¹

Ω — — C¹Tl¹F²⁸T¹N² γ .

L'apparat n'intervient pas pour les variantes d'un témoin seul contre 5, à moins qu'il s'agisse d'accidents notables, ou d'essais particuliers pour améliorer le texte (1, 8 24, etc.). Par exception, au début du chapitre 3 (3, 1-32), nous notons toutes les variantes des 8 témoins, afin d'offrir un exemple de la tenue respective de chacun d'eux. Dans le reste de l'ouvrage, dès que la leçon retenue en texte a moins de 5 témoins (γ comptant pour 1), les variantes délaissées sont notées en appareil, afin de déclarer la base critique du texte.

Apparat de Φ

Les variantes γ sont notées par rapport au texte Ω de l'édition.

Il eût été encombrant et fastidieux de détailler les leçons des sous-groupes² de la famille Φ ; notre appareil Φ veut seulement manifester l'originalité de cette famille, en notant les leçons (faisant variantes par rapport à Ω) qu'on est en droit d'attribuer à l'archétype Φ , à savoir : celles qui ont l'accord $\beta\phi$, et celles qui ont l'accord $\beta\phi^1$ ou $\beta\phi^2$; nous notons aussi les div. $\beta \neq \phi$ dont les deux membres diffèrent de Ω .

Rappelons que ces sigles désignent :

ϕ^1 l'accord Ve¹W²

ϕ^2 — BdV¹V²

ϕ — $\phi^1\phi^2$ (même si manque un témoin de ϕ^1 ou de ϕ^2)

β — Li²P¹.

§ 33. APPARAT DES SOURCES; PARAGRAPHES

Comme on l'a dit au § 3, ce petit ouvrage est une sorte de memento pour étudiant, une introduction à la Physique d'Aristote, présentant les notions et les divisions utilisées aux livres I et II des Physiques, et rappelées au début du livre V de la Métaphysique. L'auteur lit ces livres dans la version arabo-latine de Michel Scot, avec le commentaire d'Averroès. Notre appareil note donc les lieux parallèles dans Aristote et Averroès, et occasionnellement dans Avicenne.

Pour Aristote, nous indiquons le livre, la leçon du commentaire thomiste (à son défaut, le chapitre de Bekker), avec la page et les lignes de l'édition de Berlin 1831 (Bekker).

Pour Averroès (et l'Arabo-latine), nous référons soit aux éditions de Cambridge (Mass.) 1953 et 1956 : *In De anima*, *In De generatione*; soit à l'édition de Venise 1550-1552 Apud Iuntas, t. IV et t. VIII (s'il y a lieu, nous indiquons folio et lignes de la série in-4°).

Pour Avicenne, nous donnons la référence (fol. et lettre marginale) à l'édition de Venise 1508.

Presque tous les témoins mss des XIII^e et XIV^e siècles offrent un texte continu (simples pieds-de-mouche). Seuls Me¹ Po¹ et N¹ font alinéa avec lettrine ornée à notre § 5; au XIV^e, Ve¹ distingue pareillement 5 alinéas. Depuis Soncinas, les imprimés en ont retenu 3.

Nous adoptons la division de Pauson en 6 chapitres, qui facilite les références; mais nous la ramenons à de simples paragraphes.

N. B. — L'orthographe adoptée pour les textes de ce t. XLIII est expliquée en Préface du *De unitate intellectus* § 34, ici p. 278.

1. Cf. ci-dessus, § 25.

2. Il a paru suffisant d'en donner un exemple pour le secteur 3, 1-41, dans l'Appendice B.

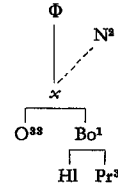
APPENDICE A

Additions propres à Bo¹ (Hl Pr³)

- 1, 13 substantialē] siue essentialē rei *add.*
64 de esse] scilicet *praem.*
76 formē] a qua dicitur ydolum *add.*
2, 19 sequitur] tamen *praem.*
87 non tamen] que tamen non
3, 8 se extrahere Φ] nec educere *add.*
48 materia] autem *add.*
90 elementa] corporis *add.*
104 corrumpitur] scilicet *add.*
4, 17 agentis] causae *praem.*
45 causato] suo *add.*
88 procedit] est que *praem.*
101 in quantum est intentum] in quantum terminatur
uel *praem.*
119 numero] quia quod est forma generati est finis
generationis quod cum efficiente non incidit
in idem numero *add.*
3, 24 remota] causa *praem.*
23 remotior] magis remota
61 dum non edificat] dicitur non quod edificet sed
quod potest edificare et cuprum dum non est
ydolum

- 6, 11 conueniunt in genere animalis] et differunt in
specie *add.*
31 significatione] ratione neque *praem.*
33 dicitur] aliquid *add.*
38 omnibus] tribus *add.*

N. B. — Le ms. O³³ (de 1460), atteint par nous seulement en dernière heure, présente les mêmes leçons et additions que Bo¹, sans indices de descendance directe. C'est donc leur commun modèle ou ascendant κ qui a reçu les soins notés dans notre § 14.



APPENDICE B

Variantes des groupes de Φ

(3, 1-41)

- | | | | |
|------|--|----|---|
| 3, 1 | Ex] <i>capitulum</i> φ^1 | 18 | aliud] aliquod φ^1 aliquid Bo^1 |
| | dictis] predictis φ^2 | | id <i>om.</i> φ^1 |
| | nature] necessaria $\Phi(-\text{Bo}^1\varphi^2)$ <i>post principia</i> Bo^1 | 19 | et hoc <i>post</i> dicitur β |
| | <i>om.</i> φ^2 | | Et] est <i>add.</i> φ^2 |
| 2 | materia...priuatio] materiam...priuationem $\Phi(-\text{Bo}^1$ | 20 | omne...intendit] licet omne...intendat Φ |
| | $\varphi^1)$ | 22 | uel] et quod β |
| 4 | ad] in φ | 25 | se habent] sunt Φ |
| | potentia] in potentia Φ | 26 | cognoscant...determinent] -scat...-inet β |
| 5 | ydolum] ad ydolum Bo^1W^2 | 27 | suas actiones <i>inv.</i> Bo^1 |
| 6 | non...ydolum <i>hom.om.</i> Bd β | 28 | agentibus] accionibus φ^2 |
| | qui] quod β ad hoc quod φ^1 | 29 | ea <i>om.</i> Bo^1W^2 |
| 7 | formam] -ma φ^1 | 31 | ponit...Auicenna] ponitur exemplum auicenne Bo^1 |
| | extrahat] exeat φ | | citharedo] -eda φ^1 |
| | actum] actu Bo^1 | 32 | quem] quod $\varphi(-\text{W}^2)$ |
| 8 | Forma...actum] forma enim non potest se exten- | | de <i>om.</i> Bo^1 |
| | dere (nec educere <i>add.</i> Bo^1) de potentia in actum | 38 | percussiones] -onem Bo^1 |
| | $\text{Bo}^1\text{Li}^2\varphi^1$ <i>hom.om.</i> $\text{P}^1\varphi^2$ | 36 | de] in $\Phi(-\varphi^2)$ |
| 9 | generati] -ationis Bo^1 | | operante] agente Φ |
| 10 | esse <i>om.</i> $\varphi(-\text{Ve}^1)$ | 37 | naturali] -liter Φ |
| 11 | quod autem] et quod φ^1 | | patet <i>om.</i> β |
| 12 | ergo] igitur Φ | 38 | quod] si agens uoluntarie de quo magis (maxime |
| 14 | esse] causa Φ | | W^2) uidetur non deliberet aliquando ergo nec |
| 15 | uel] <i>om.</i> φ | | agens naturaliter quia (ergo Bo^1) <i>add.</i> |
| | unde] unum β | 39 | finem] suum <i>add.</i> φ^2 |
| 16 | ut...Aristotiles] aristotiles dicit Bo^1 | 40 | erat] est Φ |
| | II] primo φ^2 | | naturalem inclinationem] inclinationem naturaliter |
| 17 | non...nisi <i>om.</i> β | | φ^1 |
| | intendendo] quia intendit Φ | 40 | ad aliquid <i>om.</i> φ^2 |

III. Divergences mineures $\Phi \neq \Omega$

Φ		V ¹	V ²	Bd	Sv ²	Ve ¹	W ²	Er ¹	Av ²	Bo ¹	P ¹	Li ²	R ²	Es ¹	Ω	C ²	P ²	T ¹	F ²²	Bm ¹	N ²	Mc ¹	Po ¹	Bx ¹	P ²²	Bu ¹	N ¹			
1, 2	iam	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	[]	N ¹	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R ²	
3	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Me ¹	esse ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R ² Es ¹	
5	siue substantiale rei	+	+	+	.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	rei siue substantiale	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
6	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	F ²² Bm ¹	autem	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
31	sibi	+	+	+	+	+	[]	+	+	+	+	+	+	+	+	ei	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	[]	+		
34	ponatur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bm ¹	sumatur(-itur)	+	+	+	+	+	+	+	+	×	×	×	×	×		
36	enim	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Me ¹ Po ¹	autem	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
44	esse in actu substantiali	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	actu esse substantiale	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bo ¹	Es ¹	
	dicitur (esse add. P ¹)	+	+	+	+	+	+	×	×	×	×	+	+	N ² Bm ¹	est	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
45	esse in actu accidentali	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	actu esse accidentale	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bo ¹	Es ¹	
57	opponitur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bm ¹	respondet	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Er ¹	
61	omnibus	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Er ¹ Vc ¹ W ² Av ²	
67	quod	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	F ²² Bm ¹	ad quod	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
68	autem	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	N ²	ergo	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R ² Es ¹	
	fiat	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	sit	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R ² Es ¹ Er ¹	
74	est	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bm ¹	dicitur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
3, 17	quia intendit	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	intendendo	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R ² Es ¹	
20	licet	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
25	sunt	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	se habent	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
33	determinate	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	deliberate	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
36	agente	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	N ²	operante	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R ² Es ¹
40	est	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	erat (crit)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	(R ² Es ¹)
44	quasi	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	T ¹ F ²² Bm ¹	om.	+	+	+	+	+	[]	+	+	+	+	+	+	+	+	
56	omnes	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	tamen	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R ² Es ¹
64	licet...ponatur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	×	+	tamen...ponitur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
	quandoque	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	aliquando	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R ² Es ¹
70	potest dici	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	dicitur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Av ²
73	nigredo	+	+	+	+	+	+	×	+	+	+	+	+	T ¹ F ²² Bm ¹	nigrum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
74	est	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	incipit esse (om. R ² Es ¹)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bo ¹ (R ² Es ¹)		
85	dictum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	expositum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	R ² Es ¹
90	non dicimus quod	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	nec	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bo ¹		
91	componuntur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	sunt composita	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bo ¹		
99	scilicet	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Es ¹	

[] témoin absent
 × variante
 . leçon aberrante

DE PRINCIPIIS NATURAE
ad fratrem Sylvestrum

SIGLA CODICUM

C¹ Cambridge, Corpus Christi Coll. 35
 F³⁸ Firenze, Bibl. Nazionale, Conv. Soppr. J.V. 9
 N² Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21
 T¹ Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15
 Tl¹ Toulouse, Bibl. Municipale 872

Bu¹ Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, CImac 104
 Bx³ Bruxelles, Bibl. Royale 873-885 (1561)
 Me¹ Metz, Bibl. Municipale 1158

γ = consensus codd. Bu¹Bx³Me¹
 Ω = consensus codd. C¹F³⁸N²T¹Tl¹ γ

Bd Bordeaux, Bibl. Municipale 131
 Li² Lisboa, Bibl. Nacional, fundo Geral 2299
 P¹ Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546
 V¹ Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 807
 V⁵ Bibl. Apost. Vaticana, Ottob. lat. 198
 Ve¹ Venezia, Bibl. Marciana, Fondo ant. lat. 128
 W² Wien, Nationalbibl. 2303

β = consensus codd. Li²P¹
 φ^1 = consensus codd. Ve¹W²
 φ^2 = consensus codd. Bd V¹V⁵
 φ = consensus $\varphi^1\varphi^2$
 Φ = consensus $\beta\varphi$

§ 1. Nota quod quoddam potest esse licet non sit, quoddam uero est. Illud quod potest esse dicitur esse potentia, illud quod iam est dicitur esse actu. Sed duplex est esse, scilicet esse essentialis rei siue substantiale, ut hominem esse, et hoc est esse simpliciter; est autem aliud esse accidentale, ut hominem esse album, et hoc est esse aliquid.

Ad utrumque esse est aliquid in potentia : aliquid enim est in potentia ut sit homo, ut sperma et sanguis menstruus, aliquid est in potentia ut sit album, ut homo. Tam illud quod est in potentia ad esse substantiale quam illud quod est in potentia ad esse accidentale potest dici materia, sicut sperma hominis et homo albedinis; sed in hoc differt quia materia que est in potentia ad esse substantiale dicitur materia ex qua, que autem est in potentia ad esse accidentale dicitur materia in qua.

Item proprie loquendo quod est in potentia ad esse accidentale dicitur subiectum, quod uero est in potentia ad esse substantiale dicitur proprie materia. Quod autem illud quod est in potentia ad esse accidentale dicatur subiectum, signum est quia dicuntur esse accidentia in subiecto, non autem quod forma substantialis sit in subiecto. Et secundum hoc differt materia a subiecto, quia subiectum est quod non habet esse ex eo quod

aduenit, sed per se habet esse completum, sicut homo non habet esse ab albedine; sed materia habet esse ex eo quod ei aduenit, quia de se habet esse incompletum. Vnde simpliciter loquendo forma dat esse materie, sed subiectum accidenti, licet aliquando unum sumatur pro altero, scilicet materia pro subiecto et e conuerso.

Sicut autem omne quod est in potentia potest dici materia, ita omne a quo aliquid habet esse, quodcumque esse sit, siue substantiale siue accidentale, potest dici forma : sicut homo cum sit potentia albus fit actu albus per albedinem, et sperma cum sit potentia homo fit actu homo per animam. Et quia forma facit esse in actu, ideo forma dicitur esse actus; quod autem facit actu esse substantiale est forma substantialis, et quod facit actu esse accidentale dicitur forma accidentalis.

Et quia generatio est motus ad formam, duplici forme respondet duplex generatio : forme substantiali respondet generatio simpliciter, forme uero accidentali generatio secundum quid. Quando enim introducit forma substantialis, dicitur aliquid fieri simpliciter; quando autem introducit forma accidentalis, non dicitur aliquid fieri simpliciter sed fieri hoc : sicut quando homo fit albus, non dicimus simpliciter hominem fieri uel generari, sed fieri uel generari album. Et huic

Ω 3 esse] *post* potentia Me¹T¹ om. F⁸⁸ 8 aliquid] uel secundum quid *add.* C² 12 Tam] et *praem.* C²Me¹ *spat. vac. et* autem N⁶ 24 signum...subiecto] patet per hoc quod accidentia in subiecto esse dicuntur N⁶ 25 esse accidentia *im.* Bu¹Me¹ F⁸⁸ 32 incompletum] immo nullum esse habet ut commentator dicit supra secundum de anima. materia de se *add.* N⁶ 33 accidenti] dat esse accidenti et non e conuerso Me¹ 49 simpliciter C²F⁸⁸] om. T¹ simplex *ref.* 51 enim] autem F⁸⁸ igitur T¹ 50-54 Quando...simpliciter] sicut cum homo generatur sed non dicitur fieri simpliciter quando introducit accidentalis Me¹ *bon. om.* Bu¹Bx² 55 simpliciter] *post* hominem T¹ om. N⁶y

Φ 1 Nota quod] *arg.* P¹ quoniam φ quoniam autem β 2 est] iam *add.* Illud...potentia *bon. om.* β 3 dicitur esse] est φ 4 esse¹ om. 5 rei *post* substantiale 6 autem om. 10 aliquid...homo om. β aliquid enim] nam aliquid φ 18 est in potentia] dicitur materia 21 accidentale...ad esse *bon. om.* 22 proprie om. 23 illud quod om. 24 dicitur] dicitur signum...accidentia] unde dicitur quod accidentia sunt 29 esse completum *im.* 31 ei] sibi 33 materie] accidens autem non dat esse substantie (subiecto φ) *add.* 34 sumatur] ponatur altero] alio 36 autem] enim 38 quodcumque...sit om. 44 actu...est] esse in actu substantiali dicitur 50 uero] autem φ¹ om. *ref.* 52 simpliciter] sicut dicimus homo fit uel homo generatur *add.* 55 dicimus] dicitur

33 dat esse materie : cf. Averroes *In Metaph.* IX comm. 16 : « materia...habet esse quia habet formam » (fol. 113 vb 48). 50 secundum quid : ita Vetus transl. *Phys.* I 12 (190 a 32) : « Simpliciter autem fieri substantiarum est solum, secundum quid fieri quidem alia » (cod. Vat. Urb. 206, fol. 11 r). Saepe uero Averroes : « generatio aliqua, non generatio simpliciter », v. gr. *In Phys.* V comm. 7, *In De gener.* I comm. 11 et 20.

duplici generationi respondet duplex corruptio, scilicet simpliciter et secundum quid; generatio uero et corruptio simpliciter non sunt nisi in genere substantie, sed generatio et corruptio secundum quid sunt in aliis generibus.

Et quia generatio est quedam mutatio de non esse uel ente ad esse uel ens, e conuerso autem corruptio debet esse de esse ad non esse, non ex quolibet non esse fit generatio, sed ex non ente quod est ens in potentia: sicut ydolum ex cupro, quod ydolum est in potentia, non in actu.

Ad hoc ergo quod sit generatio tria requiruntur: scilicet ens potentia quod est materia, et non esse actu quod est priuatio, et id per quod fit actu, scilicet forma. Sicut quando ex cupro fit ydolum, cuprum quod est potentia ad formam ydoli est materia, hoc autem quod est infiguratum siue indispositum dicitur priuatio; figura autem a qua dicitur ydolum est forma, non autem substantialis, quia cuprum ante aduentum forme seu figure habet esse in actu, et eius esse non dependet ab illa figura, sed est forma accidentalis: omnes enim forme artificiales sunt accidentales, ars enim non operatur nisi supra id quod iam constitutum est in esse perfecto a natura.

§ 2. Sunt igitur tria principia nature, scilicet materia, forma et priuatio, quorum alterum, scilicet forma, est id ad quod est generatio, alia duo sunt ex parte eius ex quo est generatio. Vnde materia et priuatio sunt idem subiecto, sed differunt ratione; illud idem quod est esse infiguratum ante aduentum forme, sed ex alia ratione dicitur es, et ex alia infiguratum. Vnde priuatio dicitur esse principium non per se sed per accidens, quia scilicet concidit cum materia; sicut dicimus quod hoc est per accidens 'medicus edificat': non enim ex eo quod medicus, sed ex

eo quod edificator, quod concidit medico in uno subiecto.

Sed duplex est accidens, scilicet necessarium quod non separatur a re, ut risibile hominis, et non necessarium quod separatur, ut album ab homine. Vnde licet priuatio sit principium per accidens, non sequitur quod non sit necessarium ad generationem, quia materia a priuatione non denudatur; in quantum enim est sub una forma, habet priuationem alterius et e conuerso, sicut in igne est priuatio aeris et in aere priuatio ignis.

Et sciendum quod, cum generatio sit ex non esse, non dicimus quod negatio sit principium, sed priuatio; quia negatio non determinat sibi subiectum: 'non uidet' enim potest dici etiam de non entibus, ut 'chimera non uidet', et iterum de entibus que non nata sunt habere uisum, sicut de lapidibus. Sed priuatio non dicitur nisi de determinato subiecto, in quo scilicet natus est fieri habitus, sicut cecitas non dicitur nisi de hiis que sunt nata uidere.

Et quia generatio non fit ex non ente simpliciter, sed ex non ente quod est in aliquo subiecto, et non in quolibet sed in determinato — non enim ex quolibet non igne fit ignis sed ex tali non igne circa quod nata sit fieri forma ignis —, ideo dicitur quod priuatio est principium. Sed in hoc differt ab aliis, quia alia sunt principia et in esse et in fieri: ad hoc enim quod fiat ydolum oportet quod sit es, et quod ultima sit figura ydoli, et iterum quando iam ydolum est oportet hec duo esse; sed priuatio est principium in fieri et non in esse, quia dum fit ydolum oportet quod non sit ydolum: si enim esset non fieret, quia quod fit non est, nisi in successiuis. Sed ex quo iam ydolum est, non est ibi priuatio ydoli, quia affirmatio et negatio non sunt simul, similiter nec priuatio et habitus. Item priuatio est princi-

Ω 63 uel ente] uel de non ente γ om. F⁸⁸T¹ uel ens om. F⁸⁸T¹ autem om. F⁸⁸N⁸ 65 ex quolibet] autem *præm.* C¹F⁸⁸N⁸ esse] ente N⁸T¹ 67 quod *scrips. cum* F⁸⁸Q] ad *præm. cet.* 69 scilicet om. F⁸⁸T¹ 70 per F⁸⁸Me¹T¹] om. *cet.* 72 potentia] in *præm.* N⁸γ 74 figura N⁸γ] forma *cet.* 13 medico] cum *præm.* C¹ et *add.* N⁸ 19 non⁸ Me¹N⁸] om. *cet.* 24 Et] sed γ om. T¹ 27 etiam om. F⁸⁸N⁸T¹ 31 de om. B⁸F⁸⁸T¹ 34 simpliciter...non ente *hom. om.* C¹ 38 circa...sit] certo(*om.* Me¹) ex quo nata est γ 45 oportet...ydolum *suppl. ex* Φ] non est C¹ ante dum fit ydolum Me¹ *hom. om. cet.* 47 successiuis] uel quod fuit(fit ?) non est nisi in eisdem *add.* N⁸

Φ 57 respondet] opponitur 59 et corruptio om. 61 aliis] omnibus *præm.* 63 uel ente om. uel ens om. 64 debet esse om. 64 non] enim *add.* 67 ydolum est *inv.* 68 ergo...sit] autem...fiat 76 forme seu figure] illius forme 81 perfecto om. 1 igitur] enim β autem φ 5 subiecto] in *præm.* 9 esse om. 12 non enim] medicus enim edificat non quod] est *add.* 13 medico] cum *præm.* 16 hominis] -ini 20 non] nunquam 26 sed priuatio om. 27 non uidet...non uidet om. β uidet] uidere φ 27 etiam om. φ 28 chimera non uidet] de chimera φ 29 nata sunt *inv.* 30 lapidibus] -ide 39 est] sit 42 ultima] -mo 43 iam *post* est 47 successiuis] ut tempus et motus *add.* 50 et habitus om. Item] iterum

68 tria...: cf. Arist. *Phys.* I 12 (189 b 30 sqq.) et Averroes ibi comm. 57-64.

5 idem subiecto: Averroes *In Phys.* I comm. 66. 9-10 Cf. Averroes *In Phys.* I comm. 74: «Declaratum est quod priuatio est principium generationis per accidens et quod est necessarium in generatione, scilicet secundum quod accidit subiecto ex quo est generatio» (fol. 21 ra 10-13). 15 duplex...: cf. Averroes *In Phys.* I comm. 28: «Accidens enim inuenitur duobus modis, aut separatum...aut non separatum» (fol. 10 ra 24-26).

pium per accidens, ut supra expositum est, alia duo sunt principia per se.

Ex dictis igitur patet quod materia differt a forma et a priuatione secundum rationem. Materia enim est id in quo intelligitur forma et priuatio, sicut in cupro intelligitur figura et infiguratum; quandoque quidem materia nominatur cum priuatione, quandoque sine priuatione: sicut es cum sit materia ydoli non importat priuationem, quia ex hoc quod dico 'es' non intelligitur indispositum seu infiguratum; sed farina cum sit materia respectu panis, importat in se priuationem forme panis, quia ex hoc quod dico farinam significatur indispositio siue inordinatio opposita forme panis. Et quia in generatione materia siue subiectum permanet, priuatio uero non, neque compositum ex materia et priuatione, ideo materia que non importat priuationem est permanens, que autem importat est transiens.

Sed sciendum quod quedam materia habet compositionem forme, sicut es cum sit materia respectu ydoli, ipsum tamen es est compositum ex materia et forma, et ideo es non dicitur materia prima quia habet materiam. Ipsa autem materia que intelligitur sine qualibet forma et priuatione, sed subiecta forme et priuationi, dicitur materia prima, propter hoc quod ante ipsam non est alia materia: et hoc etiam dicitur yle. Et quia omnis diffinitio et omnis cognitio est per formam, ideo materia prima per se non potest cognosci uel diffiniri, sed per comparisonem, ut dicatur quod illud est materia prima quod hoc modo se habet ad omnes formas et priuationes sicut es ad ydolum et infiguratum: et hec dicitur simpliciter prima. Potest etiam aliquid dici materia prima respectu alicuius generis, sicut aqua est materia liquabilium, non tamen est prima simpliciter quia

est composita ex materia et forma, unde habet materiam priorem.

Et sciendum quod materia prima, et etiam forma, non generatur neque corrumpitur, quia omnis generatio est ad aliquid ex aliquo; id autem ex quo est generatio est materia, id ad quod est forma: si igitur materia uel forma generaretur, materie esset materia et forme forma in infinitum. Vnde generatio non est nisi compositi proprie loquendo.

Sciendum est etiam quod materia prima dicitur una numero in omnibus. Sed unum numero dicitur duobus modis, scilicet quod habet unam formam determinatam in numero, sicut Sortes: et hoc modo materia prima non dicitur unum numero, cum in se non habeat aliquam formam. Dicitur etiam aliquid unum numero quia est sine dispositionibus que faciunt differre secundum numerum: et hoc modo dicitur materia prima unum numero, quia intelligitur sine omnibus dispositionibus a quibus est differentia in numero.

Et sciendum quod, licet materia non habeat in sua natura aliquam formam uel priuationem, sicut in ratione eris neque est figuratum neque infiguratum, tamen numquam denudatur a forma et priuatione: quandoque enim est sub una forma, quandoque sub alia. Sed per se numquam potest esse, quia, cum in ratione sua non habeat aliquam formam, non habet esse in actu, cum esse in actu non sit nisi a forma, sed est solum in potentia; et ideo quicquid est actu non potest dici materia prima.

Ex dictis igitur patet tria esse nature principia, scilicet materia, forma et priuatio; sed hec non sunt sufficientia ad generationem. Quod enim est in potentia non potest se reducere ad

Ω 56 figura coni. cum Φ] forma Ω 57 quidem] igitur F⁸⁴T¹ tamen N⁸ 62 importat...panis hom. om. γ 66 neque...que non] nec ipsum ex ea ideo materia que priuationem non importat Me¹ quod importat materia Bu¹Bx⁸ 76 subiecta] -ctum γ -ctibilis N⁸ 81 comparisonem coni. cum F⁸⁸ Φ] compositum est. 93 id] autem add. Tl¹ uero add. N⁸ 94 quod] est add. Bu¹Bx⁸ est add. post forma N⁸ 102 unum] una N⁸γ 104 unum] una Bx⁸N⁸ uno Me¹ (def. Bu¹) 108 dispositionibus] que faciunt differre numero uel add. N⁸ 110 natura] materia T⁸Tl¹ 111 eris] eius C¹T¹Tl¹ neque infiguratum γ] neque est infiguratum C¹ neque est figuratum N⁸ hom. om. est. 113 priuatione] a praem. F⁸⁴T¹Tl¹ 115 quia...habet esse hom. om. N⁸ in...sua om. T¹ ratione sua C¹Me¹] se F⁸⁸ ratione Bu¹Bx⁸Tl¹ (def. N⁸T¹) 118 actu] in actu F⁸⁴N⁸ 1 nature (numero Me¹) necessaria Tl¹ post principia N⁸γ 2 forma] et praem. T¹

Φ 53 igitur] etiam 57 quidem] igitur nominatur] denominatur 63 quia...panis hom. om. 72 es om. 74 ipsa] illa 78 materia om. etiam om. 80 cognosci...diffiniri imp. 86 materia] prima in genere add. 92 ad aliquid post aliquo id autem] illud uero 94 uel] et 95 esset] inesset 104 quia] quod 110 in...natura] in sua ratione post priuationem 118 actu] in actu 2 materia...priuatio] materiam...priuationem

51 supra: lin. 9-10. 81 per comparisonem: sic *Phys.* I 13 (191 a 8), Scotto interpr.: « Natura autem subiecta cognoscitur per comparisonem sicut est comparatio cupri ad ydolum » (text. 67; fol. 21 vb 21); quod refert Averroes *In Metaph.* XI (= XII) comm. 14: « Dicit in primo Physicorum quod prima materia non intelligitur nisi secundum comparisonem » (fol. 141 va 41). 86 aqua...liquabilium: Averroes *In Metaph.* V comm. 5 (fol. 51 rb 51). 99 una numero: cf. Averroes *In Phys.* I comm. 63 (fol. 18 va 68) et *In Metaph.* XI (= XII) comm. 14 (fol. 141 va 60 sqq.). 112 a forma: Averroes *In Phys.* I comm. 76; II comm. 12 et *In De anima* II comm. 4 (lin. 39). 113 priuatione: Averroes *In Phys.* I comm. 66. 116 non habet...: Averroes *In De anima* II comm. 8: « nullum habet esse in actu...secundum quod est materia » (lin. 98).

actum, sicut cuprum quod est potentia ydolum non facit se ydolum, sed indiget operante qui formam ydoli extrahat de potentia in actum. Forma etiam non extraheret se de potentia in actum : et loquor de forma generati, quam diximus esse terminum generationis ; forma enim non est nisi in facto esse, quod autem operatur est in fieri, id est dum res fit. Oportet ergo preter materiam et formam esse aliquod principium quod agat, et hoc dicitur esse efficiens, uel mouens, uel agens, uel unde est principium motus.

Et quia, ut dicit Aristoteles in II Methaphisice, omne quod agit non agit nisi intendendo aliquid, oportet esse aliud quantum, id scilicet quod intenditur ab operante : et hoc dicitur finis. Et sciendum quod omne agens, tam naturale quam uoluntarium, intendit finem ; non tamen sequitur quod omne agens cognoscat finem, uel deliberet de fine. Cognoscere enim finem est necessarium in hiis quorum actiones non sunt determinate, sed se habent ad opposita, sicut se habent agentia uoluntaria ; et ideo oportet quod cognoscant finem per quem suas actiones determinent. Sed in agentibus naturalibus sunt actiones determinate, unde non est necessarium eligere ea que sunt ad finem.

Et ponit exemplum Auicenna de citharedo, quem non oportet de qualibet percussione chordarum deliberare, cum percussiones sint determinate apud ipsum ; alioquin esset inter percussiones mora, quod esset absonum. Magis autem uidetur de operante uoluntarie quod deliberet quam de agente naturali : et ita patet per locum a maiori quod possibile est agens naturale sine deliberatione intendere finem. Et hoc intendere nichil aliud

erat quam habere naturalem inclinationem ad aliquid.

Ex dictis ergo patet quod sunt quatuor cause, scilicet materialis, efficiens, formalis et finalis. Licet autem principium et causa dicantur conuertibiliter, ut dicitur in V Methaphisice, tamen Aristoteles in libro Phisicorum ponit quatuor causas et tria principia. Causas autem accipit tam pro extrinsecis quam pro intrinsecis : materia et forma dicuntur intrinsece rei eo quod sunt partes constituentes rem, efficiens et finalis dicuntur extrinsece quia sunt extra rem ; sed principia accipit solum causas intrinsecas. Priuatio autem non nominatur inter causas, quia est principium per accidens, ut dictum est. Et cum dicimus quatuor causas, intelligimus de causis per se, ad quas tamen cause per accidens reducuntur, quia omne quod est per accidens reducitur ad id quod est per se.

Sed licet principia ponat Aristoteles pro causis intrinsecis in I Phisicorum, tamen, ut dicitur in XI Methaphisice, principium dicitur proprie de causis extrinsecis, elementum de causis que sunt partes rei, id est de causis intrinsecis, causa dicitur de utrisque ; tamen aliquando unum ponitur pro altero : omnis enim causa potest dici principium et omne principium causa. Sed tamen causa uidetur addere supra principium communiter dictum, quia id quod est primum, siue consequatur esse posterius siue non, potest dici principium, sicut faber dicitur principium cultelli ut ex eius operatione est esse cultelli ; sed quando aliquid mouetur de nigredine ad albedinem, dicitur quod nigrum est principium illius motus, et uniuersaliter omne id a quo incipit esse motus dicitur

Ω 5 potentia] in *prae*m. N⁸ 6 non...ydolum *bom. om.* Bu¹ operante *om. Me¹* qui] quod C⁷ 7 extrahat] reducat N⁸ 8 Forma... non] formarum enim non est T¹ 8 Forma...actum *bom. om.* γ etiam] enim F⁸⁸ extraheret] -here T¹ -hit F⁸⁸ uel reduceret *add. N⁸* (*def. γ*) 9 loquor] loquetur Bu¹ generati] -rantis T¹ 10 diximus] dicimus C⁷ γ esse *om. Me¹* 13 et *om. C⁷* aliquid] aliquid N⁸ 14 dicitur esse] dicere est F⁸⁸ esse *om. Bx¹T¹* uel] et Bx¹ 15 uel agens *om. Me¹* uel] et Bx¹ unde] ut Bu¹ 15 est *om. F⁸⁸* principium *om. Me¹* 17 non agit *bom. om.* Bu¹ 18 esse] ergo Bu¹ quantum N⁸ γ] quantum ad F⁸⁸ quantum *est.* 18 id scilicet *im. N⁸Bu¹* 19 hoc] hic Bx¹ 20 sciendum] est *prae*m. N⁸ γ 21 intendit] -dat F⁸⁸ 22 uel] siue F⁸⁸ 23 enim] igitur T¹ post finem T¹ 27 finem *om. N⁸* determinat] -inet Bu¹ 29 non *om. C⁷* necessarium *om. N⁸* 32 quem] quod F⁸⁸ quantum T¹ 33 determinate *coni. cum Φ* deliberat] Ω 36 de...uoluntarie] de agente uoluntario N⁸ in operante per uoluntatem F⁸⁸T¹ 36 deliberet] non *prae*m. F⁸⁸T¹T¹ 42 ergo] igitur N⁸ γ 44 dicantur(-atur F⁸⁸) -untur C⁷ quasi *add. F⁸⁸T¹* 47 autem] enim F⁸⁸T¹ 48-50 materia...rem *om. γ* 56 tamen] tantum F⁸⁸T¹ 61 proprie] ante dicitur γ *om. C⁷* 68 dictum] est *add. T¹T¹* primum] principium F⁸⁸T¹ 68 consequatur] sequetur Bu¹Bx¹ per ipsum *add. Me¹* ex eo *add. C⁷* 70 ut C⁷F⁸⁸T¹ quia *est.* 73 nigrum] nigredo F⁸⁸T¹

Φ 5 est] in *add.* 8 Forma...actum *bom. om.* 12 ergo] igitur 14 esse] causa 17 intendendo] quia intendit 20 omne... intendit] licet omne...intendat 36 de] in operante] agente 37 naturali] -aliter 38 quod] si agens uoluntarie de quo magis uidetur non deliberet aliquando ergo nec agens naturaliter quia *add.* 40 erat] est 42 ergo] igitur 44 causa] cause dicantur] quasi *add.* 47 autem *om.* 50 finalis] finis 56 tamen] omnes 61 proprie] ante dicitur γ *om. C⁷* 64 tamen aliquando] licet quandoque 68 primum] principium 69 posterius] -rioris 70 dicitur] potest dici ut] quia 71 aliquid] aliquis 74 incipit] esse] est

16 Cap. 2 (994 b 13-14), Scotus interpr. : « nichil inceptum agere...non intendendo finem » (ed. Averroes, text. 8). 31 *Suffientia* I c. 14 (fol. 22 J). 45 *Metaph.* V 1 (1013 a 17). 46 quatuor... : *Phys.* II 11 (198 a 22). 47 tria... : *Phys.* I 13 (191 a 20). 60 dicitur... : ab Averroes *In Metaph.* XI (= XII) comm. 23 : « causa dicitur de omnibus, principium autem de extrinsecis, elementum uero de intrinsecis » (fol. 145 rb 4-5) ; cf. *In Metaph.* V comm. 4 (fol. 50 ra 49-54).

75 principium : tamen nigredo non est id ex quo consequatur esse albedo. Sed causa solum dicitur de illo primo ex quo consequitur esse posterioris : unde dicitur quod causa est ex cuius esse sequitur aliud ; et ideo illud primum a quo incipit esse
80 motus non potest dici causa per se, etsi dicatur principium. Et propter hoc priuatio ponitur inter principia et non inter causas, quia priuatio est id a quo incipit generatio ; sed potest etiam dici causa per accidens, in quantum concidit
85 materie, ut supra expositum est.

Elementum uero non dicitur proprie nisi de causis ex quibus est compositio rei, que proprie sunt materiales ; et iterum non de qualibet causa materiali, sed de illa ex qua est prima compositio,
90 sicut nec membra elementa sunt hominis, quia membra etiam sunt composita ex aliis : sed dicimus quod terra et aqua sunt elementa, quia hec non componuntur ex aliis corporibus, sed ex ipsis est prima compositio corporum naturalium. Vnde Aristoteles in V Methaphisice dicit quod « elementum est id ex quo componitur res primo, et est in ea, et non diuiditur secundum formam ».

Expositio prime particule, 'ex quo componitur res primo', patet per ea que diximus. Secunda particula, scilicet 'et est in ea', ponitur ad differentiam illius materie que ex toto corrumpitur per generationem, sicut panis est materia sanguinis, sed non generatur sanguis nisi corrumpatur panis, unde panis non remanet in sanguine :
105 unde non potest dici panis elementum sanguinis ; sed elementa oportet aliquo modo manere cum non corrumpantur, ut dicitur in libro De generatione. Tertia particula, scilicet 'et non diuiditur secundum formam', ponitur ad differentiam eorum scilicet que habent partes diuersas in

forma, id est in specie, sicut manus cuius partes sunt caro et ossa que differunt secundum speciem ; sed elementum non diuiditur in partes diuersas secundum speciem, sicut aqua cuius quelibet
115 pars est aqua. Non enim oportet ad esse elementi ut non diuidatur secundum quantitatem, sed sufficit si non diuidatur secundum speciem ; et si etiam non diuiditur, dicitur elementum, sicut littere dicuntur elementa dictionum. Patet igitur quod
120 principium quodammodo in plus habet se quam causa, et causa in plus quam elementum : et hoc est quod dicit Commentator in V Methaphisice.

Viso igitur quod quatuor sunt causarum § 4. genera, sciendum est quod non est impossibile quod idem habeat plures causas, ut ydolum cuius causa est cuprum et artifex, sed artifex ut efficiens, cuprum ut materia. Non autem est impossibile ut
5 idem sit causa contrariorum, sicut gubernator est causa salutis naui et submersionis, sed huius per absentiam, illius quidem per presentiam.

Sciendum est etiam quod possibile est ut aliquid idem sit causa et causatum respectu
10 eiusdem, sed diuersimode : ut deambulatio est causa sanitatis ut efficiens, sed sanitas est causa deambulationis ut finis, deambulatio enim est aliquando propter sanitatem ; et etiam corpus est materia anime, anima uero est forma corporis.
15 Efficiens enim dicitur causa respectu finis, cum finis non sit in actu nisi per operationem agentis ; sed finis dicitur causa efficientis, cum non operetur nisi per intentionem finis. Vnde efficiens est causa illius quod est finis — ut sit sanitas —,
20 non tamen facit finem esse finem ; et ita non est causa causalitatis finis, id est non facit finem esse finalem : sicut medicus facit sanitatem esse in actu, non tamen facit quod sanitas sit finis.

Ω 76 albedo] albus F⁸⁸ albedinis T¹ 77 posterioris] -erius F⁸⁸γ 78 ex] id *prae*m. F⁸⁸T¹ sequitur] consequitur F⁸⁸N³ 79 primum] principium C¹T² esse om. F⁸⁸T¹ 82 principia] -pium F⁸⁸N³ 84 concidit] coincidit T¹γ 85 supra] *post* est N³ om. γ 86 uero] C¹N³T² autem Me¹ om. *est*. non...nisi] dicitur proprie C¹ dicitur proprie esse non T¹ 93 corporibus] causis paribus γ 102 materie *suppl.* ex Φ] om. Ω 104 sed...sanguis *hom.* om. γ 105 remanet] ex ipso generato *add.* Me¹ 107 manere] in mixto scilicet uirtute *add.* C¹ 108 non] omnino *add.* F⁸⁸ om. C¹T¹ 109 corrumpantur] -atur C¹F⁸⁸T¹ 114 sed...speciem *suppl.* ex Φ] non N³ et non T¹ *hom.* om. *est*. 120 igitur] ergo F⁸⁸T¹γ 121 se] esse pT¹ *ante* habet F⁸⁸N³ 4 sed artifex] hic autem Me¹ 6 gubernator] -atio C¹T¹ 9 ut] etiam N³ quidem quod T¹ quidem *prae*m. C¹F⁸⁸ 10 respectu] non *prae*m. γ 18 efficientis] -iciens C¹F⁸⁸ 20 est finis] finis sit actu ut deambulatio est causa C¹ puta deambulatio *add.* N³

Φ 78 est] id *add.* 79 primum] principium esse om. 85 materie] cum materia supra expositum] dictum 86 uero] autem 89 ex] in 90 nec] non dicimus quod 91 sunt composita] componuntur 93 hec om. 94 ex ipsis] ipsis β ex seipsis *est*. 99 particule] scilicet *add.* 107 manere] remanere 108 non] omnino *add.* 111 scilicet om. 119 non] nullo modo dicitur om. 120 igitur] ex dictis *add.* 121 quodam] aliquo in plus...se] est in plus 1 quatuor sunt *inv.* 4 sed...materie om. 8 absentiam...presentiam *inv.* quidem om. 10 aliquid om. 15 anima uero] et anima 20 ut sit sanitas om. 21 ita] ideo

78 dicitur... : iam apud Alex. Halensem *Glossa in I Sent.* d. 5 n. 5 (ed. Quaracchi 1951, p. 83), qui Philosopho dictum adscribit. 85 supra : 2, 9. 95 *Metaph.* V 4 (1014 a 26-27), Scoto interprete (ed., text. 4). 108 non corrumpantur : scilicet 'non totaliter' secundum Thomam *De mixture element.* 120, et *Qu. De anima* a. 9 ad 10. 108 *De gener.* I c. 10 (327 b 29-31) sec. Veterem transl. : « neque corrumpuntur neque alterum neque ambo, saluatur enim uirtus eorum » (cod. Brugge, Scm. 102-125, fol. 243 va). 123 Comm. 4 (fol. 50 ra 49-54).

1-43 Cf. Arist. *Phys.* II 5 (195 a 4-14) et *Metaph.* V 2 (1013 b 4-15) ; Avicenna *Suffic.* I c. 11 (f. 19 v) et *Metaph.* VI c. 5 (ff. 93-94 v).

25 Finis autem non est causa illius quod est efficiens, sed est causa ut efficiens sit efficiens; sanitas enim non facit medicum esse medicum — et dico sanitatem que fit operante medico —, sed facit ut medicus sit efficiens. Vnde finis est causa
30 causalitatis efficientis, quia facit efficiens esse efficiens; similiter facit materiam esse materiam et formam esse formam, cum materia non suscipiat formam nisi per finem, et forma non perficiat materiam nisi per finem. Vnde dicitur
35 quod finis est causa causarum, quia est causa causalitatis in omnibus causis.

Materia enim dicitur causa forme in quantum forma non est nisi in materia; et similiter forma est causa materie in quantum materia non habet
40 esse in actu nisi per formam: materia enim et forma dicuntur relatiue ad inuicem, ut dicitur in II Phisicorum; dicuntur enim ad compositum sicut partes ad totum et simplex ad compositum.

Sed quia omnis causa in quantum est causa
45 naturaliter prior est causato, sciendum quod prius dicitur duobus modis, ut dicit Aristoteles in XVI De animalibus: per quorum diuersitatem potest aliquid dici prius et posterius respectu eiusdem et causa et causatum. Dicitur enim
50 aliquid prius altero generatione et tempore, et iterum in substantia et complemento. Cum ergo nature operatio procedat ab imperfecto ad perfectum et ab incompleto ad completum, imperfectum est prius perfecto secundum generationem et
55 tempus, sed perfectum est prius in complemento: sicut potest dici quod uir est ante puerum in substantia et complemento, sed puer est ante uirum generatione et tempore.

Sed licet in rebus generabilibus imperfectum
60 sit prius perfecto et potentia prior actu, considerando in aliquo eodem quod prius est imperfectum

quam perfectum et in potentia quam in actu, simpliciter tamen loquendo oportet actum et perfectum prius esse, quia quod reducit potentiam ad actum actu est, et quod perficit imperfectum
65 perfectum est. Materia quidem est prior forma generatione et tempore, prius enim est cui aduenit quam quod aduenit; forma uero est prior materia perfectione, quia materia non habet esse completum nisi per formam. Similiter efficiens prior
70 est fine generatione et tempore, cum ab efficiente fiat motus ad finem; sed finis est prior efficiente in quantum est efficiens in substantia et complemento, cum actio efficientis non compleatur nisi per finem. Igitur iste due cause, scilicet materia
75 et efficiens, sunt prius per uiam generationis, sed forma et finis sunt prius per uiam perfectionis.

Et notandum quod duplex est necessitas, scilicet necessitas absoluta et necessitas conditionalis. Necessitas quidem absoluta est que procedit a causis prioribus in uia generationis, que sunt materia et efficiens, sicut necessitas mortis que prouenit ex materia et ex dispositione contrariorum componentium: et hec dicitur
85 absoluta, quia non habet impedimentum; hec etiam dicitur necessitas materie. Necessitas autem conditionalis procedit a causis posterioribus in generatione, scilicet a forma et fine, sicut dicimus quod necessarium est esse conceptionem si debeat
90 generari homo; et ista est conditionalis, quia hanc mulierem concipere non est necessarium simpliciter, sed sub conditione: si debeat generari homo. Et hec dicitur necessitas finis.

Et est sciendum quod tres cause possunt
95 incidere in unum, scilicet forma, finis et efficiens, sicut patet in generatione ignis: ignis enim generat ignem, ergo ignis est causa efficiens in

Ω 26 efficiens] uel operans add. N^o 27 enim] autem F^oT^o 29 efficiens] uel operans add. N^o 31 efficiens] uel operans add. N^o
38 similiter...est] forma dicitur N^o 42 enim] etiam F^oT^o 43 partes] pars F^oT^o simplex con. cum γ] similiter N^o simpliciter est.
45 sciendum] est add. N^o 50 et iterum] i. tñ C^o et tñ T^oT^o 51 in om. N^oγ ergo om. C^oN^o 54 generationem et tempus]
ordinem generationis et temporis N^o 55 in complemento con.] incompleto C^oF^oT^oT^o imperfecto substantia γ imperfecto simpliciter et
secundum naturam(m^o) N^o 57 sed] quod add. C^oT^o 63 tamen] autem C^oT^o 67 prius...quod aduenit suppl. ex Φ] om. Ω (cf. Praef.
§ 21) 68 forma...perfectione C^oγ] om. est. 69 quia...per formam suppl. ex Φ] om. Ω 70 Similiter...tempore cum Φ suppl. C^o] et agens
est prior fine generatione et tempore γ et efficiens fine N^o om. est. 73 in...efficiens om. γ in quantum scrips. cum Φ] quantumcum-
que Ω (-γ) def. γ 80 scilicet om. F^oT^o necessitas¹ om. C^oN^oγ necessitas² om. N^oγ 82 generationis] et temporis add. N^o 83 que]
quidem cause add. N^o 91 et...conditionalis om. N^o 93 si] scilicet pram. Bx^oN^oT^o debeat] debet N^o ex ea add. γ

Φ 31 similiter] et similiter 33 per] propter 34 per] propter 37 enim] etiam 42 enim] etiam 43 partes] pars 51 ergo]
enim 52 nature operatio ins. 58 uirum] in add. 68 forma uero] sed forma 69 perfectione] in substantia et complemento
(completo esse P^o) 70 prior est] est prius 80 necessitas¹ om. necessitas² om. 81 Necessitas quidem om. 84 et] scilicet
91 est] dicitur 95 est om.

34 dicitur...: iam a Philippo Cancellario *Summa de bono*: « Bonum sumitur a causa causarum, scilicet finali » (cod. Paris B.N. lat. 15749, f. 2 vb).
42 *Phys.* II 5 (195 a 8-11). 47 *De gen. anim.* II c. 6 (742 a 19-22), Scotus interpr.: « primum... dicitur multipliciter...unum illorum est primum
secundum generationem et alterum primum secundum substantiam » (cod. Escorial f. III.22, fol. 82 vb). 59-78 Cf. *Arist. Metaph.* V c. 12 et
IX c. 8. 79 duplex...: cf. *Phys.* II 15 (199 b 34) et comm. Thomae. 95-113 Cf. *Phys.* II 11 (198 a 24-27) et Averroes ibi comm. 70.

quantum generat; et iterum ignis est forma in
100 quantum facit esse actu quod prius erat potentia;
et iterum est finis in quantum est intentum ab
agente et in quantum terminantur ad ipsum
operationes ipsius agentis.

Sed duplex est finis, scilicet finis generationis
105 et finis rei generate, sicut patet in generatione
cultelli: forma enim cultelli est finis generationis,
sed incidere quod est operatio cultelli, est finis
ipsius generati, scilicet cultelli. Finis autem
generationis concidit ex duabus dictis causis
110 aliquando, scilicet quando fit generatio a simili
in specie, sicut homo generat hominem et oliua
olium: quod non potest intelligi de fine rei
generate.

Sciendum autem quod finis incidit cum forma
115 in idem numero, quia illud idem in numero
quod est forma generati est finis generationis.
Sed cum efficiente non incidit in idem numero,
sed in idem specie; impossibile est enim ut
faciens et factum sint idem numero, sed possunt
120 esse idem specie: ut quando homo generat
hominem, homo generans et generatus sunt
diuersa in numero, sed idem in specie. Materia
autem non concidit cum aliis, quia materia ex
eo quod est ens in potentia, habet rationem
125 imperfecti; sed alie cause cum sint actu, habent
rationem perfecti: perfectum autem et imper-
fectum non concidunt in idem.

§ 5. Viso igitur quod sint quatuor cause, sci-
licet efficiens, materialis, formalis et finalis,
sciendum est quod quolibet istarum causarum
diuiditur multis modis. Dicitur enim aliquid
5 causa per prius et aliquid per posterius: sicut
dicimus quod ars et medicus sunt causa sanitatis,
sed ars est causa per prius et medicus per poste-
rius; et similiter in causa formali et in aliis causis.

Et nota quod semper debemus reducere questio-
nem ad primam causam; ut si queratur 'Quare 10
est iste sanus?', dicendum est 'Quia medicus
sanauit'; et iterum 'Quare medicus sanauit?',
'Propter artem sanandi quam habet'.

Sciendum est quod idem est dictu causa pro-
pinqua quod causa posterior, et causa remota 15
quod causa prior; unde iste due diuisiones
causarum, alia per prius alia per posterius, et
causarum alia remota alia propinqua, idem signi-
ficant. Hoc autem obseruandum est quod semper
illud quod uniuersalius est causa remota dicitur, 20
quod autem specialius causa propinqua: sicut
dicimus quod forma hominis propinqua est sua
diffinitio, scilicet animal rationale mortale, sed
animal est magis remota, et iterum substantia
remotior est. Omnia enim superiora sunt forme 25
inferiorum. Et similiter materia ydoli propinqua
est cuprum, sed remota est metallum, et iterum
remotius corpus.

Item causarum alia est per se, alia per accidens.
Causa per se dicitur causa alicuius rei in quantum 30
huiusmodi, sicut edificator est causa domus et
lignum materia scamni. Causa per accidens est
illa que accidit cause per se, sicut cum dicimus
'Grammaticus edificat'; grammaticus enim dicitur
causa edificationis per accidens, non enim 35
in quantum grammaticus sed in quantum accidit
edificatori. Et similiter est in aliis causis.

Item causarum quedam est simplex et quedam
composita. Simplex causa dicitur quando solum
dicitur causa illud quod per se est causa, uel etiam
solum illud quod est per accidens: sicut si 40
dicamus edificatorem esse causam domus, et
similiter si dicamus medicum esse causam domus.
Composita autem dicitur quando utrumque dicitur
causa, ut si dicamus 'edificator medicus est causa 45
domus'. Potest etiam dici causa simplex, secun-

Ω 99 iterum] in tantum TI¹γ(-Me¹) tamen Me¹ 101 iterum] in tantum T¹TI¹γ(-Me¹) tamen Me¹ intentum] -tus F¹N¹ in tñ Me¹
ncēm T¹ 104 generationis] -antis TI¹ -ans T¹ 115 illud] id N¹T¹ in om. F¹N¹ 118 est enim inv. F¹N¹ 120 ut] unde N¹
sicut F¹ 122 in¹ om. Me¹N¹T¹ 123 concidit] coincidit T¹γ
1 sint] sunt Me¹γ sunt post quatuor N¹ 5-7 sicut...posterior hom. om. F¹ 7 et om. N¹γ 9 nota] no. T¹ notandum N¹
11 dicendum] respondendum F¹N¹T¹ est¹ om. F¹N¹γ 14 est¹ om. F¹N¹γ 15 quod] quam TI¹ et γ 17 et...propinqua om. N¹
20 uniuersalius] -ale F¹ post est γ dicitur ante causa N¹γ 25 est] ante remotior Me¹ om. F¹N¹T¹ 26 materia scrips. cum Φ]
causa γ forma est. 28 remotius] -tior N¹γ 37 edificatori] quod sit grammaticus add. N¹ 38 et om. F¹N¹γ 41 illud] id F¹N¹T¹
42 esse causam inv. F¹N¹T¹ et...domus hom. om. TI¹ 43 esse causam inv. CF¹ (def. TI¹)

Φ 102 in quantum] iterum terminatur...operatio 103 ipsius om. 108 autem] etiam β enim φ 109 coincidit ex] cum φ
om. β 111 et om. 114 autem] tamen 115 in¹ om. 118 ut] quod 121 generatus] -atum β homo praem. φ 122 in¹ om.
123 coincidit 127 coincidunt(-dit φ)
1 scilicet...finalis om. 8 et¹ om. 10 primam causam inv. 11 est...sanus] iste sanatur dicendum] respondendum 14 Scien-
dum est] etiam add. 16 causa om. 18 remota...propinqua inv. 25 est om. 26 inferiorum om. 28 remotius] -tior 30 dicitur]
quod est add. 32 est] dicitur 33 accidit] coincidit dicimus] quod add. 34 dicitur] est 38 et om. 42 et...domus hom. om.
44 utrumque] utraque 46 dici] esse

5 prius...posterior: cf. Averroes In Phys. II comm. 32 (super Arist. 195 a 29-31). 9 reducere...ad primam: Arist. Phys. II 6 (195 b 21-25).
29-68 Cf. Phys. II 6 (195 a 32 - b 21) et Metaph. V 3 (1013 b 34 - 1014 a 25).

dum quod exponit Auicenna, illud quod sine adiunctione alterius est causa, sicut cuprum ydoli, sine adiunctione enim alterius materie ex cupro fit ydolum; et sicut dicitur quod medicus facit sanitatem, uel quod ignis calefacit. Composita autem causa est quando oportet plura aduenire ad hoc quod sit causa, sicut unus homo non est causa motus nauis, sed multi; et sicut unus lapis non est materia domus, sed multi.

Item causarum quedam est actu, quedam potentia. Causa in actu est que actu causat rem, sicut edificator cum edificat, uel cuprum cum ex eo est ydolum; causa autem in potentia est que, licet non causet rem in actu, tamen potest causare, ut edificator dum non edificat. Et sciendum quod loquendo de causis in actu, necessarium est causam et causatum simul esse, ita quod si unum sit, et alterum: si enim est edificator in actu, oportet quod edifice, et si sit edificatio in actu, oportet quod sit edificator in actu. Sed hoc non est necessarium in causis que sunt solum in potentia.

Sciendum est autem quod causa uniuersalis comparatur causato uniuersali, causa uero singularis comparatur causato singulari: sicut dicimus quod edificator est causa domus, et hic edificator huius domus.

§ 6. Sciendum est etiam quod loquendo de principiis intrinsecis, scilicet materia et forma, secundum conuenientiam principiorum et differentiam est conuenientia et differentia principiorum. Quedam enim sunt idem numero, sicut Sortes et 'hic homo' demonstrato Sorte; quedam sunt diuersa numero et sunt idem in specie, ut Sortes et Plato, qui licet conueniant in specie humana, tamen differunt numero. Quedam autem

differunt specie sed sunt idem genere, sicut homo et asinus conueniunt in genere animalis; quedam autem sunt diuersa in genere sed sunt idem solum secundum analogiam, sicut substantia et quantitas, que non conueniunt in aliquo genere sed conueniunt solum secundum analogiam: conueniunt enim in eo solum quod est ens, ens autem non est genus, quia non predicatur uniuoce sed analogice.

Ad huius intelligentiam sciendum est quod tripliciter aliquid predicatur de pluribus: uniuoce, equiuoce et analogice. Vniuoce predicatur quod predicatur secundum idem nomen et secundum rationem eandem, id est diffinitionem, sicut animal predicatur de homine et de asino: utrumque enim dicitur animal, et utrumque est substantia animata sensibilis, quod est diffinitio animalis. Equiuoce predicatur quod predicatur de aliquibus secundum idem nomen et secundum diuersam rationem, sicut canis dicitur de latrabili et de celesti, que conueniunt solum in nomine et non in diffinitione siue significatione; id enim quod significatur per nomen est diffinitio, sicut dicitur in IV Methaphisice. Analogice dicitur predicari quod predicatur de pluribus quorum rationes diuersae sunt, sed attribuuntur uni alicui eidem, sicut sanum dicitur de corpore animalis et de urina et de potionem, sed non ex toto idem significat in omnibus: dicitur enim de urina ut de signo sanitatis, de corpore ut de subiecto, de potionem ut de causa. Sed tamen omnes iste rationes attribuuntur uni fini, scilicet sanitati.

Aliquando enim ea que conueniunt secundum analogiam, id est in proportionem uel comparationem uel conuenientiam, attribuuntur uni fini, sicut patet in predicto exemplo; aliquando uni agenti, sicut medicus dicitur et de eo qui operatur per artem

Ω 53 unus scripsit cum γ post homo C¹ om. cet. 54 et...multi hom. om. T¹ 65 edificet] sit edificatio N^a
2 et om. C¹T¹ 7 numero] in praem. F¹Ω¹ 12 sunt^a om. N^aγ 13-15 sicut...analogiam suppl. ex Φ] id est secundum commune dictum quod per prius conuenit uni et per posterius altero F¹Ω¹ hom. om. Ω (-F¹Ω¹) 18 analogice] analoge C¹T¹ 21 et om. N^aT¹ analogice] analoge C¹T¹ predicatur] quidem N^a 23-26 sicut...animalis hom. om. N^a 27 de aliquibus] de pluribus N^a om. γ 29-33 sicut...Methaphisice om. N^a 29 latrabilis]-libus F¹Ω¹T¹ (def. N^a) 35 eidem] idem T¹T¹ ante alicui γ 37 non suppl. cum C¹Me¹Φ] om. cet. 38 dicitur enim] ut praem. F¹Ω¹T¹ unde dicitur N^aγ 42 ea om. C¹γ 45 aliquando F¹Ω¹T¹ enim add. cet.

Φ 48 sicut] ut 50 sicut] sic 52 est] dicitur 59 autem om. 60 tamen] post potest φ om. β 64 est] sit 66 oportet... actu hom. om. 71 comparatur om. 3 principiorum(-plurum φ) post differentiam 6 Sorte] aliquo(homine φ) ante demonstrato quedam] enim add. β uero add. φ 7 et sunt] sed ut] sicut 8 qui...numero om. 11 conueniunt...animalis om. 16 solum in eo 20 aliquid predicatur inv. 21 et om. 22 idem om. secundum^a om. 24 predicatur om. de^a om. 29 dicitur om. 31 siue] neque 35 uni alicui inv. 40 omnes om. 43 in om. proportionem...conuenientiam 44 patet] patuit 46 qui] quod

47 Suffr. I c. 12 (fol. 20 B). 69 causa uniuersalis...: Averroes In Phys. II comm. 38.

5-18 Cf. Arist. Metaph. V 8 (1016 b 31-1017 a 2) cum Thomae commento. — De fontibus huius §, cf. B. Montagnes, La doctrine de l'analogie de l'être d'après saint Thomas d'Aquin, Louvain-Paris 1963, pp. 169-180 (Annexe I): Les sources littéraires et doctrinales du De principiis naturae. 19-62 Cf. Averroes In Metaph. IV comm. 2. 20 tripliciter: cf. Thomas Super Metaph. IV 1 (1003 a 32). 29 sicut canis...: exemplum Boetii De divisione (PL 64, 877 D) et Averr. In Metaph. IV comm. 2. 33 Metaph. IV 16 (1012 a 22).

et de eo qui operatur sine arte, ut uetula, et etiam
de instrumentis, sed per attributionem ad unum
agens quod est medicina; aliquando autem per
50 attributionem ad unum subiectum, sicut ens dicitur
de substantia, de qualitate et quantitate et aliis
predicamentis: non enim ex toto est eadem
ratio qua substantia est ens et quantitas et alia,
sed omnia dicuntur ex eo quod attribuuntur
55 substantie, quod est subiectum aliorum. Et ideo
ens dicitur per prius de substantia et per posterius
de aliis; et ideo ens non est genus substantie
et quantitatis, quia nullum genus predicatur per
prius et posterius de suis speciebus, sed predicatur
60 analogice. Et hoc est quod diximus, quod sub-
stantia et quantitas differunt genere sed sunt
idem analogia.

Eorum igitur que sunt idem numero, forma et
materia sunt idem numero, ut Tullii et Ciceronis;
65 eorum autem que sunt idem in specie, diuersa

numero, etiam materia et forma non est eadem
numero sed specie, sicut Sortis et Platonis. Et
similiter eorum que sunt idem genere, et principia
sunt idem genere, ut anima et corpus asini et
equi differunt specie, sed sunt idem genere. Et
70 similiter eorum que conueniunt secundum ana-
logiam tantum, principia sunt eadem secundum
analogiam tantum siue proportionem. Materia
enim et forma et priuatio, siue potentia et actus,
sunt principia substantie et aliorum generum; 75
tamen materia substantie et quantitatis, et simi-
liter forma et priuatio, differunt genere, sed
conueniunt solum secundum proportionem in
hoc quod, sicut se habet materia substantie ad
substantiam in ratione materie, ita se habet 80
materia quantitatis ad quantitatem. Sicut tamen
substantia est causa ceterorum, ita principia
substantie sunt principia omnium aliorum.

Ω 48 sed] secundum quod T¹ om. C¹ 49 agens...ad unum *hom. om. N¹* quod...medicina *om. Bu¹Me¹* medicina *coni. cum s¹T¹q¹*
medici Bx¹ me¹ F¹ medicū *est. (def. Bu¹Me¹N¹)* 55 quod] que T¹ que quidem N¹γ 58 quantitatis] aliorum predicamentorum N¹
61 quantitas] qualitas N¹γ 65 idem *om. F¹Me¹T¹* in *om. N¹γ* 67 sicut] ut C¹T¹ 69 ut...genere *hom. om. N¹* 72 principia...tantum
hom. om. C¹Bu¹ 76 tamen F¹Me¹] tū *est.*

Φ 49 medicina] -icus 51 quantitate et qualitate 62 analogia] secundum analogiam 63 forma] et forma 64 ut] sicut
65 in *om.* 66 etiam] et β *om. q* 83 aliorum] ceterorum

63-83 Cf. *Metaph.* XII 4 (1071 a 18-29) cum Thomae commento, et Averroes h.l. comm. 27 et 28.

DE AETERNITATE MUNDI

PRÉFACE

CHAP. I : Données littéraires et historiques		14. Un groupe φ	71
§§ 1. Authenticité.....	53	15. Le groupe β	71
2. Le titre.....	53	16. Structure de φ	72
3. Circonstances et date de composition....	54	17. Relations entre groupes majeurs.....	73
4. Première diffusion.....	57	a) Relation entre λ et φ	73
5. Portée de l'ouvrage.....	58	b) Position de γ	73
		c) Position de α	74
		18. Test des citations.....	74
CHAP. II : Inventaire de la tradition		19. Origine de α	75
§§ 6. Les manuscrits.....	58	20. Les contaminés.....	75
7. Les imprimés.....	64	21. Le groupe de Ba ²	76
		22. Les copies expurgées.....	77
		23. Dispersion des contaminés.....	79
		24. Variantes en 62-75.....	79
CHAP. III : Examen critique de la tradition		25. La tradition imprimée.....	80
§§ 8. Test des inversions.....	66	CHAP. IV : Notre édition	
9. Le groupe γ	66	§§ 26. Principe de l'édition.....	80
10. Le groupe λ	68	27. Corrections à φ	80
11. Le groupe α	69	28. Apparat critique.....	81
12. Sous-groupe ζ	69	29. Apparat des sources.....	81
13. Structure de α	70		

CHAPITRE I

DONNÉES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES

§ 1. AUTHENTICITÉ

Toutes les grandes collections d'*Opuscula Thomae* des XIII^e-XIV^e siècles, depuis le ms. de Saint-Victor (= P¹), contiennent un *De aeternitate mundi*¹ commençant par les mots *Supposito secundum fidem catholicam*. Il est également mentionné par les premiers historiens de saint Thomas, ou dans les anciens catalogues de ses œuvres. Ainsi Bernard Gui :

Tractatus de eternitate mundi utrum possit esse ab eterno, qui incipit : Supposito secundum fidem catholicam²

De même Ptolémée de Lucques :

Tractatus de eternitate mundi utrum esse potuerit, qui sic incipit : Supposito secundum fidem catholicam³

Le catalogue de Prague et de Barthélemy de Capoue :

De eternitate mundi contra murmurantes⁴

Touchant l'attribution à saint Thomas, très rares sont les hésitations des manuscrits de l'opuscule : en fin XIII^e, un *Corpus* d'Aristote (= V⁴⁰) nommé Boèce⁵ ; au début du XIV^e, trois copies germaniques Po³ Sg⁴ et W² — et en 1354 Er¹ — nomment Albert de Cologne ou maître Albert. Mais ces exceptions ne pèsent guère en face du témoignage unanime des grandes collections.

Plus tôt encore, dans le cahier d'étudiant de Godefroid de Fontaines, notre P²³ (cf. ci-dessous, § 14), il est transcrit dans une série de pièces thomistes — anonymes comme la plupart des pièces de ce recueil —, entre le *Quodlibet* V et le *De motu cordis*⁶.

§ 2. LE TITRE

Plusieurs manuscrits du XIII^e le donnent sans titre : L²³ M⁸ P²² P²³. Le titre le plus fréquent est celui de P¹ :

Tractatus de eternitate mundi ;

ainsi aux XIII^e-XIV^e siècles : Bd Bo¹ Ch F⁴ Lc Si¹ V⁵ W² ; et avec la variante *Liber* : T¹ V¹, ou encore *Questio* : Bu¹ Bx³ M¹⁰ Po³ (et en explicit Mi²), voire simplement, comme E² N¹ Ve¹ :

De eternitate mundi.

Chez les témoins anciens apparaît le souci d'éclaircir ce titre, alors un peu suspect ; P¹ ajoute à son titre ce qui sera le titre de Li² :

Utrum Deus mundum faceret ab eterno ;

Bu¹ ajoute de même :

Utrum sit aliquid eternum post deum(?) in duratione ab ipso causatum ;

Me¹Po¹ ont pour titre :

Liber de possibilitate eternitatis mundi ;

C¹P² :

Tractatus quid sit possibile de eternitate mundi ;

F¹ :

Utrum mundus potuerit esse ab eterno.

La clause additionnelle du catalogue de Prague (cf. ci-dessus) : *contra murmurantes*, n'apparaît pas dans

1. Cf. *Las Opusculas de saint Thomas*, Ed. Leonina, t. XI, Romae 1967, p. x.

2. *Legenda S. Thomae de Aquino*, cap. 54 ; ed. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae*, fasc. 3 (Toulouse 1911), p. 221.

3. *Historia Ecclesiastica nova*, lib. XXII c. 12 ; ed. A. Dondaine, dans *Arch. Fr. Præd.*, 31 (1961) p. 153.

4. *Las Opusculas*, §§ 3 et 5 (pp. v et vii).

5. Confusion avec l'ouvrage de même nom de Boèce de Dacie (incipit : *Quia sicut in his que ex lege credi debent*) découvert et édité par G. Sajó, *Un traité récemment découvert de Boèce de Dacie De mundi aeternitate*, Budapest 1954 ; 2^e édition revue d'après 5 mss : *Boetii de Dacia Tractatus de aeternitate mundi*, Berlin 1964.

6. Cf. P. Glorieux, *Un recueil scolaire de Godefroid de Fontaines*, dans *Rech. de théol. anc. et méd.*, 3 (1931) pp. 37-53 ; J. J. Duin, *La doctrine de la Providence dans les écrits de Siger de Brabant*, Louvain 1954, pp. 130-135.

les manuscrits avant la mi-xiv^e siècle, et seulement dans trois manuscrits du groupe α : F¹³ Si¹ R², ainsi que dans O³. Il est possible qu'ils l'aient empruntée au catalogue ; celui-ci nous donne là l'écho de l'impatience du milieu thomiste origine de ce catalogue (fin xiii^e). Bien que cette clause traduise joliment ce que l'opuscule nous livre de la réaction de l'auteur, elle ne semble pas avoir assez d'autorité ni d'existence historique pour être retenue¹.

§ 3. CIRCONSTANCES ET DATE DE COMPOSITION

A première lecture, le *De aeternitate mundi* ne peut manquer de frapper l'attention. Question très précise, discussion conduite avec rigueur, citations données *in extenso*² ; l'auteur s'y engage à fond, il a soin de distinguer la qualification des différentes thèses : hérétique, erronée, fausse, possible, impossible (65-80). Une ou deux saillies (117 254) trahissent quelque impatience à l'égard de ceux qu'il nomme des *adversarii* (5). Bref on rencontre ici saint Thomas engagé dans un débat grave, où il est personnellement en cause : il défend sa position dans la question brûlante de l'éternité du monde.

Il semblerait qu'un écrit aussi circonstancié doive se situer et dater aisément dans l'histoire de notre docteur. Or ce n'est pas le cas : 70 années de travaux critiques³ laissent la question encore ouverte. Mandonnet, Glorieux, Van Steenberghe, Walz et tout récemment I. Brady le datent du second séjour parisien, vers 1270-1271 : « Cette petite dissertation, écrit Mandonnet⁴, se rattache manifestement aux polémiques averroïstes parisiennes, et j'ai daté sa composition de 1270 ; mais elle pourrait être d'une année ou deux plus tard ». Et F. Van Steenberghe⁵ : « L'impatience

du Docteur Angélique s'explique au mieux dans l'atmosphère de lutte qui entoure l'année 1270 ».

Par contre, F. Pelster⁶, comparant avec les autres lieux parallèles la phrase en fin d'opuscule (306) sur la possibilité d'un infini en acte, en plaçant la composition avant la *I^a Pars*, où saint Thomas paraît décidément rejeter la possibilité d'une série infinie (q.7 a.4). Cet argument n'a pas convaincu les critiques précités⁷, non plus que Grabmann qui constate la difficulté sans se prononcer⁸.

Plus récemment Th. P. Bukowski⁹ a repris la comparaison sur une base moins étroite. Il considère les arguments mis en œuvre, les formules employées ; de l'examen des lieux parallèles il ressort que l'opuscule s'apparente plutôt avec l'article des Sentences (*Super Sent. II d.1 q.1 a.5*) : or cela s'accorde aussi avec l'objet de l'ouvrage, écrit, nous dit-on, pour réfuter la position de saint Bonaventure aux Sentences. Donc, probablement composé avant 1260.

Une analyse non moins minutieuse des lieux parallèles conduisait naguère A. Antweiler¹⁰ à une conclusion différente : des Sentences (vers 1254) au *De aeternitate* (vers 1270), la pensée de saint Thomas n'a pas changé ; et l'opuscule en est la meilleure expression, si ouverte aux vues modernes, au gré d'Antweiler, que celui-ci se demande s'il n'aurait pas été rédigé par un élève « plus audacieux que le maître »¹¹. À l'opposé, F. Hendrickx¹² croit discerner un progrès dans la conviction de saint Thomas touchant la création *in tempore* : le saint serait passé d'un point de vue de philosophe, encore en recherche au *De aeternitate*, à celui du théologien (*I^a Pars*) ; son opuscule serait une réplique à celui de Boèce de Dacie, daté par Hendrickx « aussitôt après le Statut universitaire du 19 mars 1255 » (*op. cit.*, p. 235)¹³.

Nous ne pouvons guère ici que constater ces diver-

1. *Murmurantes* : l'expression se lit aussi sous la plume de Boèce de Dacie, à la fin de son *De aeternitate mundi* : « Nulla est contradictio inter fidem et philosophum. Quare murmurat contra philosophum, cum idem secundum eum concedis ? » (éd. Sajó 1954, I, 962-964 ; éd. 1964, I, 762-64).

2. Les textes cités couvrent 1/5 de l'ouvrage : 60 lignes sur 310.

3. Quéatif-Echard, S.O.P., I, 338, se contentent de mentionner l'ouvrage ; De Rubeis, *Dissertationes criticae*, XIX n.3 (éd. Venise 1750, p. 214) cite sans commentaire l'introduction, d'après la Piana. C'est Mandonnet qui a ouvert la discussion dès son *Siger de Brabant*, Fribourg 1899, p. CXVII (éd. de Louvain 1911, p. 102) ; puis par sa *Chronologie sommaire de la vie et des écrits de saint Thomas*, dans *Rev. des sc. phil. et théol.*, 9 (1920) p. 151, et *Bull. Thomiste*, 1 (1924-1926) p. 71 en réponse à F. Pelster de *Gregorianum*, 4 (1923) pp. 91-93. — Autres critiques intervenus : P. Glorieux, *Un recueil scolastique*, p. 46 ; F. Van Steenberghe, *Siger de Brabant*, t. 2, Louvain 1941, pp. 548-550. A. Walz, *Chronotaxis vitae et operum S. Thomas de Aquino*, dans *Angelicum*, 16 (1939) p. 466, puis dans *S. Tommaso d'Aquino*, Roma 1945, p. 135, donne aussi la date 1270. Pour I. Brady, voir ci-après.

4. *Bulletin Thomiste*, l.c.

5. *Op. cit.*, p. 549.

6. *Gregorianum*, l.c. ; de nouveau dans *Gregorianum*, 37 (1956) pp. 618-621 : *Die Datierung von De aeternitate mundi*.

7. Sur l'évolution de saint Thomas alléguée par Pelster, ou même les hésitations du saint sur l'infini en acte, voir F. Van Steenberghe, l.c. et J. Isaac, *Le Quodlibet IX est bien de saint Thomas*, dans *Arch. d'hist. litt. et doctr. du M. A.*, 16 (1947-48) pp. 155-177.

8. M. Grabmann, *Die Werke des hl. Thomas von Aquin*, Münster Westf. 1949, p. 341.

9. *An Early Dating for Thomas's De aeternitate mundi*, dans *Gregorianum*, 51/2 (1970) pp. 271-303.

10. A. Antweiler, *Die Anfangslosigkeit der Welt nach Thomas von Aquin und Kant*, Trier 1961 ; sur saint Thomas, pp. 9-108.

11. Hypothèse, à vrai dire, peu vraisemblable aux yeux de l'historien du xiii^e ; A. Antweiler serait sans doute fort embarrassé pour avancer un nom.

12. F. Hendrickx, *Das Problem der Aeternitas Mundi bei Thomas von Aquin*, dans *Rech. de théol. anc. et mtd.*, 34 (1967) pp. 219-237.

13. Pour cette datation, Hendrickx se contente d'alléguer H. Roos, *Die Modi significandi des Martinus de Dacia*, Münster 1952, p. 124 sqq. Mais Roos écrivait avant la découverte de G. Sajó ; d'ailleurs il ne donnait pas de date au *De aeternitate*, il indiquait simplement un *terminus a quo* pour l'ensemble de la production littéraire de Boèce de Dacie commentateur d'Aristote. À notre connaissance, on n'a pas encore contesté la date

gences : elles manifestent assez les limites et la faiblesse de la critique interne. Le moins subjectif des indices invoqués, à savoir la parenté des formules de l'opuscule avec celles de l'article des Sentences, ne nous paraît pas suffire à infirmer la date assignée par Mandonnet à partir du contexte historique ; cette parenté s'explique si, pour composer son *De aeternitate*, saint Thomas a eu recours à son premier essai des Sentences.

Cet essai avait fait de sa part l'objet de soins particuliers : un ample relevé des arguments pour et contre¹ et des solutions fournies par la tradition philosophique et théologique lui donnent les dimensions d'une question disputée ; chaque terme y est pesé. Frère Thomas y prenait une position critique assez neuve chez les Scolastiques, position à laquelle il s'est ensuite tenu sans faiblir. Alors que depuis 25 ans², faisant front contre les doctrines véhiculées par la philosophie gréco-arabe, les théologiens s'employaient à proposer des arguments prouvant que le monde a commencé, voire qu'une création *ab aeterno* est contradictoire³, saint Thomas bachelier posait en thèse que « ad neutram partem quaestionis sunt demonstrationes, sed probabiles vel sophisticae rationes ad utrumque ».

Il présentait d'ailleurs cette thèse avec modestie, comme l'une des trois positions qui avaient été avancées avant lui sur ce sujet : « Tertia positio est

dicentium quod omne quod est praeter Deum incepit esse ; sed tamen mundum incepisse non potest demonstrari, sed per revelationem divinam est habitum et creditum... Et huic positioni consentio, quia non credo quod a nobis possit sumi ratio demonstrativa ad hoc »⁴. En fait, c'est exactement la position de Maïmonide⁵ ; mais l'article des Sentences semble bien présenter une thèse de théologiens latins, appuyée, dit-il, sur un texte de saint Grégoire⁶.

C'est cette position que notre opuscule défend sur le point précis : *non potest demonstrari*... ; il le fait cette fois avec autorité et même avec quelque véhémence, et ceci correspond plutôt à la situation de 1270 qu'à la décennie 1250-1260. D'une part, au lieu de la modération du bachelier de 1254, le maître de 1270 se sent assez d'autorité pour critiquer et même juger de haut des « adversaires »⁷. D'autre part, la réponse au saint Bonaventure des Sentences a été donnée par l'article prudent, mais largement documenté, de saint Thomas *Super Sent. II* d.1 ; le *De aeternitate* fait face à une situation nouvelle, autrement passionnée.

A partir de 1266-1267, la crise doctrinale à la Faculté des arts crée à Paris un climat d'inquiétude⁸, où la position thomiste est sentie par la majorité des théologiens, par les Franciscains notamment, comme une sorte de trahison, un appui donné à l'erreur menaçante.

proposée par Sajó pour son *De aeternitate* : entre 1272 et 1277 (éd. de 1954, p. 54) ; le ms. Paris, BN lat. 16407, qui contient l'ouvrage aux ff. 24 rb - 25 ra, pourra peut-être apporter une précision, mais ce manuscrit attend encore une étude pertinente. — Ajoutons que, bien plutôt qu'une réplique à quelque écrit de la Faculté des arts, le *De aeternitate* de saint Thomas est une mise en garde à l'adresse des théologiens contre l'emploi d'un argument inefficace.

1. 14 arguments pour l'éternité du monde, 9 contre. — Un lecteur moderne exprime ainsi sa surprise devant la 'perfection technique' et les dimensions de cet article : « Ci fa pensare che potrebbe essere un'inclusione o, almeno, un rifacimento di un testo precedente » (E. Bertola, *Tommaso d'Aquino e il problema dell'eternità del mondo*, dans *Riv. di Filol. Neo-scolastica*, 66 (1974) p. 315). « Rifacimento », peut-être ; ce qu'on peut dire présentement, c'est que ce bel article 5 est présent dans les plus anciens mss du *Super Sent. II*.

2. Au moins depuis Hugues de S. Cher et Roland de Crémone. Ainsi celui-ci, *Quaestiones in librum II Sent.* d.1 : « Imprimis uolumus probare rationibus quia mundus non fuit ab aeterno... ne dicant quod ecclesia est plena ydiosis et nescit procedere ex propriis » (ms. Paris, Mazarine 795, f. 21 rb).

3. « Mundum esse ab aeterno sive sine principio est impossibile » (*Summa fr. Alexandri I*, n.64 ; éd. Quaracchi 1924, p. 95). « Credo impossibile simpliciter, quia implicat contradictionem » (S. Bonaventure, *Super Sent. I* d.44 a.1 q.4). — Même position à Oxford ; ainsi Richard Fishacre, *Super Sent. II* d.12 : « Dico quod Deus non potuit creare mundum uel creaturam aliquam sibi coeternam » (ms. Paris, B.N. lat. 15754, f. 88 va).

4. S. Thomas, *Super Sent. II* d.1 q.1 a.5.

5. Cf. *Dico neutrum* II c.16. — Rabbi Moyses est allégué dans cet article des Sentences en fin de *responsio* et ad 6 in *contrarium*.

6. Dans l'abondante littérature sur le sujet à partir de 1250, nous n'avons rencontré cette position franche que chez un Anonyme du ms. Vat. lat. 691 : « Celum et terra... in principio temporis fuerunt a Deo creati. Pro ista conclusione nullam aliam probationem adduco, quia non credo eam posse naturali ratione probari, nisi quam ponit Augustinus... dicit enim : Quod autem Deus fecerit mundum, nulli potius credimus quam ipsi Deo... ubi dicit propheta eius : In principio fecit Deus celum et terram » (f. 54 r ; longue question sans titre, d'une autre main que le commentaire de *Sent. II* d.1). — Même ceux qui comme Moneta de Crémone et Albert le Grand exploitent largement Maïmonide, eux-mêmes s'emploient à proposer des *rationes*. Il arrive à saint Albert de reconnaître que « tempus non habere principium » n'est pas intelligible : ainsi *Super Dionys. De div. nominibus*, cap.10 (Ed. Colon., t. XXXVII-1, 1972, p. 400 lin. 64). Dans sa Physique, s'il insiste sur la faiblesse des arguments d'Aristote, il reconnaît aussi que les arguments contraires que lui-même propose ne sont pas davantage des démonstrations, et il finit par déclarer : « Nec putamus demonstrabile esse vel unum vel alterum » (*Physica VIII* tr.1 c.13 ; éd. Borgnet 3, 553 a). Mais cet *obiter dictum*, que son élève a posé en thèse, n'apparaît pas dans la théologie d'Albert sententiaire ; on y lit ainsi : « Absque dubio nihil probabilius etiam secundum rationem est quod mundus incepit » (*Super Sent. II* d.1 a.10) ; « Bene concedo quod de ratione creati est non esse ab aeterno nec fieri posse » (*Super Sent. I* d.44 a.1), ce que E. Gilson traduit ainsi : « Le commencement du monde dans le temps peut être démontré, une fois que le postulat de la création se trouve admis » (*La Thomisme*, p. 214). — Pour Moneta de Crémone, voir son *Adversus Catharos et Valdenses V* c.11 (éd. Rome 1743, pp. 477-501).

7. De ce point de vue, on peut comparer la finale agacée du *Contra retrahentes* (1271) : « non cotam pueris garrat », avec celle plus réservée du *Contra impugnantes* (1256) : « eos divino iudicio reservamus ». A Pâques 1270 aussi, saint Thomas peut se permettre d'écarter d'un mot cinglant : « derisibiles sunt », deux *rationes* de Gérard d'Abbeville touchant le présent problème ; son Quodlibet III a.31 répond à Gérard, *Quodl. XIV* a.10 (éd. Ph. Grand, *Arch. d'hist. litt. et doctr. du M.A.*, 31 [1964] pp. 265-267).

8. Cette inquiétude paraît absente du Commentaire des Sentences de Gauthier de Bruges (vers 1263), de celui de Guillaume de la Mare (date incertaine, mais antérieure à 1270).

Guillaume de Bagliona, maître régent en 1266-1267, s'indigne qu'un théologien ait recours aux 'philosophes' pour esquisser l'argument décisif contre l'éternité du monde¹. Guillaume de la Mare estimera pareillement qu'en 1^{re} Pars q. 46 Frère Thomas « conatur defendere opinionem ponentium aeternitatem mundi »².

Cette méprise sur la pensée assez explicite de saint Thomas s'explique par la conjoncture historique des années 1267-1280. Dès avant le retour à Paris de saint Thomas (1269), saint Bonaventure, devenu Ministre Général de son Ordre, dénonce avec vigueur dans sa prédication à Paris (1267-1268) les erreurs qui circulent à la Faculté des arts, et avant tout la doctrine de l'éternité du monde, cette « perversion de la Sainte Écriture tout entière »³. Les maîtres franciscains lui font écho⁴, et peut-être ont-ils eux-mêmes sollicité l'intervention publique du Ministre Général⁵. A l'opposé de saint Thomas, ils ont toujours enseigné que « Deus non potuit ab eterno producere creaturam »⁶; mais cette fois, pour neutraliser les réserves du Dominicain,

on y consacre de monumentales questions disputées, en déclinant formellement son constant reproche de compromettre la foi⁷; on met expressément en question « Vtrum mundum non esse eternum sit demonstrabile ita quod per rationes necessarias possit istud probari », et l'on répond : « Absque dubio mundum non esse nec posse esse eternum, certissimis et efficacissimis rationibus potest ostendi : et talis probatio potest conuenienter dici demonstratio »⁸.

C'est dans ce contexte que l'opuscule thomiste prend tout son sens : l'auteur a affaire à des *adversarii* ; il sent combien leurs 'démonstrations' paraîtront inefficaces à un Siger ou à un Boèce de Dacie⁹, et il veut mettre en garde et assurer son disciple. Le *De aeternitate mundi* nous paraît donc avoir été composé lors du second séjour parisien, quand la crise doctrinale à l'Université rendait la position de saint Thomas délicate, et même compromettante¹⁰ si elle était mal comprise.

1. « Nec ad declinandum huius rationis violentiam decet theologum mendicare fugam ex cecitate quorundam philosophorum, siue Commentatoris qui absurde posuit intellectum esse unum in omnibus, siue Algazelis qui non habuit pro inconuenienti quod anime separate essent infinite actu » (Question *Vtrum mundum non esse eternum sit demonstrabile*; ms. Firenze, Laurenz. Plut. XVII sin. 7, f. 94 vb ; éd. I. Brady, *Antonianum*, 47 [1972] pp. 368-369). Ceci vise évidemment Thomas *Super Sent.* II d.1 q.1 a.5 ad 6 in *contrarium*, qui pourtant reconnaît la force de l'argument et veut seulement avertir le controversiste de la réponse qu'il rencontrera. — Sur l'auteur de la Question et sa date, cf. I. Brady, *Questions at Paris c. 1260-1270*, dans *Arch. Franc. hist.*, 61 (1968) pp. 457-461. Il en signale une autre rédaction dans les mss Vat., Pal. lat. 612 et Firenze, Naz. Conv. Soppr. B.6.912 ; le passage ci-dessus s'y lit en style moins académique : « Forte dices quod ad hoc responderunt philosophi, primo ille Algazel diceret quod anime separate non habent dependentiam, ille Auerroes diceret quod anime sunt una anima. Sed ista absurda sunt et ex his mendicare responsiones non uidetur nisi fugam querere, et uerbo suo conuinci quod ratio huiusmodi ualet ad demonstrationem saltem huic qui nesciuit aliter respondere, uel ad minus non ostendit se scire. Nec decet theologum ut recurrat ad errores philosophorum » (ms. Vat., f. 154 rb ; ms. Firenze, f. 14 vb ; éd. I. Brady, *Antonianum*, 47 [1972] p. 390).

2. *Correctorium fr. Thomas*, in 1^{re} Part., a.6 (éd. Glorieux, Kain 1927, p. 53).

3. *De decem praeceptis*, coll. II n.25 (V, 514). Il n'est pas exclus qu'en ajoutant : « Et qui hoc confingit, aut tuetur, aut imitatur, siue secundum hoc incedit, errat gravissime », saint Bonaventure ait donné à penser à ses auditeurs qu'il visait aussi saint Thomas (alors en Italie). La Question de Guillaume de Bagliona citée plus haut présente dans le ms. B.6.912 une *Responsio* plus développée, où l'on peut lire cette autre allusion : « ...et qui fauent (?) istis, sustinentes quedam fundamenta istorum, sicut quod anima per corpus indiuiduatur, et quod anima intellectus non est hoc aliquid siue indiuiduum, magnam occasionem dant ad errores innumerabiles » (f. 15 vb ; éd. I. Brady, p. 603) ; ceci vise saint Thomas *Super Sent.* II d.17 q.1 a.2 ad 1.

4. Cf. Hadrianus a Krizovljan, *Controversia doctrinalis inter magistros franciscanos et Sigerum de Brabant*, dans *Collectanea franciscana*, 27 (1957) pp. 121-165.

5. Cf. I. Brady, *The Questions of Master William of Baglione O.F.M. De aeternitate mundi (Paris, 1266-1267)*, dans *Antonianum*, 47 (1972) p. 363.

6. Ainsi Guillaume de la Mare, *Super Sent.* II d.1 (ms. Toulouse 252, f. 50 ra) ; Gauthier de Bruges, *Super Sent.* II d.1 : « Creatura ... non est capax eternitatis eo quod accipit esse ab alio in essentia ab ipsa differente...ex quo de nichilo...coeternum esse non potuit » (ms. Paris, B.N. lat. 3085 A, f. 168 vb).

7. Cf. Jean Pecham, *Quaritur utrum mundus potuit ab eterno creari* : 31 arguments pour, 14 contre, et « Responsio. Creatio mundi ex tempore quamuis sit articulus fidei, tamen ratione ut uidetur potest inuestigari, nec hoc est in preiudicium fidei... Dico quod mundus nullo modo capax fuit eterne uel interminabilis durationis » (mss Firenze, Laurenz. S. Croce Plut. XVII sin.8, ff. 97 ra - 99 va ; Naz., Conv. Soppr. J.I.3, ff. 61 ra - 63 ra ; cette question vient d'être éditée par I. Brady, dans *St. Thomas Aquinas Commemorative Studies*, Toronto 1974, vol. II, pp. 165-177. — La grande question 9 du *De productione rerum* de Matthieu d'Aquasparta (éd. Gál, Quaracchi 1956, pp. 201-227) est plus tardive ; cf. éd. citée, pp. 68-78.

8. Question de Guillaume de Bagliona (ms. Firenze, Laurenz. Plut. XVII sin.7, ff. 94 vb - 95 rb) ; il conclut : « Sic ergo concedo mundum non esse eternum demonstrari posse, non solum autem demonstrabile est mundum non esse eternum sed etiam hoc quod eternum esse non potuit » ; cf. éd. I. Brady, *Antonianum*, 47 (1972) pp. 368 et 370.

9. Le *De aeternitate mundi* de Siger date probablement de 1272, d'après son récent éditeur, B. Bazán, *Siger de Brabant* (Philosophes médiévaux XIII), Paris-Louvain 1972, p. 78.

10. A Paris, en 1270-71, le bachelier de saint Thomas, Romain de Rome commentant les Sentences, ne se risque pas à trancher entre les deux positions ; il croit prudent de soutenir l'opinion commune : « Quid horum uerius sit non est nostrum determinare. Rationes tamen pro utraque parte non sunt multum cogentes. Sed quia communius tenetur secunda opinio, ideo illa sustineatur ad presens » (ms. Vat., Pal. lat. 331, f. 23 rb). Encore vers 1275, un maître franciscain qui résume assez bien la position thomiste, hésite à l'attribuer à notre docteur — c'est lui qu'il vise assurément sans le nommer — : « Alii dixerunt mundum esse factum cum tempore et non ab eterno licet saltem aliquid potuerit esse ab eterno productum ab ipso differens essentialiter. Hanc non credo esse positionem Augustini...nec etiam illius doctoris cui imponitur, nec credo esse ueram » (Guillaume de Falegar, *Quaritur utrum Deus potuerit producere aliquid sibi coeternum differens ab eo essentialiter* ; ms. Assisi 174, ff. 26 va - 27 ra). Les *Questions* de Guillaume de Falegar ont été éditées par A. J. Gondras dans *Arch. d'hist. doctr. et litt. du M.A.*, 47 (1972) pp. 185-288 ; le texte ci-dessus s'y lit p. 212.

§ 4. PREMIÈRE DIFFUSION

L'origine concrète de ce texte, sa destination précise et la publicité qui lui fut d'abord donnée, font encore question : pièce détachée du Quodlibet XII (Noël 1270), a proposé F. Van Steenberghe (*op. cit.*, p. 349) ; au moins *lectio publica*, pense le Père Perrier¹. Cependant le colophon du ms. Mi² (XIII-XIV^e) dit : « Explicit thomas et est questio per se non disputata », ce qui fait penser à un texte non lu en public.

Récemment, en éditant les deux questions de Pecham sur la création *ex nihilo* et l'éternité du monde, le Père I. Brady a présenté l'opuscule de saint Thomas comme une réplique à Pecham³. Les deux questions, que celui-ci aurait soutenues lors de sa maîtrise, en décembre 1269 probablement, auraient été l'occasion de l'incident rapporté par Guillaume de Tocco⁴ : Pecham soutenant, devant saint Thomas et Gérard d'Abbeville, la thèse opposée à celle du dominicain, celui-ci serait resté silencieux par égard pour le *licentiaudus* ; puis, cédant aux instances de ses élèves, saint Thomas serait intervenu lors de la *resumptio* de Pecham. L'opuscule serait la réplique thomiste rédigée peu après.

Le Père Brady propose cela avec les réserves qui s'imposent, vu la rareté et la faiblesse des points de contacts entre les deux documents à nous parvenus : question de Pecham et opuscule thomiste. En celui-ci nous verrions volontiers la mise au point rédigée par saint Thomas et destinée d'abord à ses élèves, plutôt qu'au grand public universitaire.

Chose curieuse en effet : cette petite *Quaestio*⁵ assez percutante ne paraît pas intervenir dans les controverses des années 1270-1290, si sensibilisées pourtant à ce problème⁶. Mettons à part Godefroid de Fontaines, qui, possédant par devers soi une copie de l'opuscule (notre P²³), en exploite, et parfois littéralement, les arguments et la doctrine dans son Quodlibet II, q. 3, en 1286 (éd. De Wulf-Pelzer, Louvain 1904, pp. 68-80). Les Franciscains s'informent des arguments thomistes surtout en I^a Pars q. 46 a. 2, subsidiairement au *De potentia* ou au *Contra Gentiles*⁶. Même les premières répliques thomistes au Correctoire de Guillaume de la Mare semblent ignorer l'opuscule. Il faut attendre le Correctoire de Jean Quidort, pour y voir mentionné le *Specialis tractatus de mundi eternitate*, et exploitée son argumentation⁷ : cela nous mène vers 1295, alors que déjà circulent les premières collections d'Opuscles, probablement depuis 10 ou 15 ans.

Vers la même époque, c'est-à-dire 1290-1295, Pierre de Trabibus, dans son Commentaire du II^e livre des Sentences, résume en objections plusieurs arguments de l'opuscule ; et dans sa *Responsio*, il renvoie avec vivacité à saint Thomas son apostrophe tirée de Job (*De aeternitate*, 254) : « Quidam... dicunt Deum ab eterno creare potuisse, quibus se valde demonstrasse existimantes, more superborum philosophorum derident secundum fidei simplicitatem contrarium asserentes, quasi ipsi solum sint homines et cum eis solum sapientia debeat commorari »⁸.

Il semblerait donc que, si des élèves de saint Thomas, comme Godefroid⁹, ont eu très tôt en main copie de

1. J. Perrier, *S. Thomas Aquinatis Opuscula omnia*, t. 1 (Paris 1949), p. 52.

2. Dans sa Note préliminaire à l'édition : *John Pecham and the background to the 'De aeternitate mundi'*, dans *St. Thomas Aquinas Commemorative Studies*, Toronto 1974, Vol. II, pp. 141-154.

3. Guillaume de Tocco, *Historia beati Thomas de Aquino*, éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis* II, 99 (Toulouse 1911). Tocco ne nomme pas le religieux 'licentiaudus' ; avec Prümmer, le Père Brady pense qu'il s'agit de Pecham.

4. Ainsi la nomination d'autres témoins de la fin du XIII^e siècle : Bu¹ Bx² Po³ M⁴.

5. Presque tous les Commentaires du II^e livre des Sentences ont alors, à la distinction 1, leur question *Utrum mundus potuerit esse ab eterno*. — Dans les 219 propositions censurées par Étienne Tempier le 7 mars 1277, on n'en compte pas moins de 14 touchant la doctrine de l'éternité du monde : dans l'édition Mandonnet, nn. 22 32 72 80 et 83-92 (*Siger de Brabant*, II, Louvain 1908, pp. 178-183) ; dans *Chartularium Univ. Paris.* I, pp. 344-354 : erreurs nn. 4 6 48 87 89 91 93 94 98 99 101 200 203 et 205.

6. Guillaume de la Mare, dans son Correctoire, examine I Pars q. 46 et *Quodl.* III a. 31 (éd. Glorieux : art. 6, 7 et 109). Matthieu d'Aquasparta, *Quaestiones de production rerum* q. 9 (éd. Quaracchi 1956, pp. 201-227), répond à I Pars et au *De potentia*.

7. Dans l'édition de J.-P. Muller, *Le Correctorium Corruptorii Circa*, Rome 1941, pp. 44 et 46. — Pour la date, compléter la Préface de 1941, qui proposait 1282-1284 (p. xxxvi), par l'article du même auteur *La date de la lecture sur les Sentences de Jean Quidort*, dans *Angelicum*, 36 (1959) pp. 129-162 : Jean Quidort a lu les Sentences vers 1292-1296 ; or son Correctoire renvoie plusieurs fois à cette lecture.

8. Édition A. Ledoux dans *Antonianum*, 6 (1931) p. 149. Pour la date, cf. A. Teetaert, art. Pierre de Trabibus, dans *Dict. de théol. cath.*, XII, col. 2052. — Le manuscrit Firenze, Naz. Conv. Soppr. D. 6. 359, postérieur à 1296, contient aux ff. 135 v - 136 v une question anonyme sur le même sujet : *Utrum Deus potuerit creaturam aliquam producere ab eterno*. Cette question prend six de ses objections aux ouvrages de saint Thomas, transcrivant ainsi 50 lignes du *De aeternitate mundi* (dans notre édition, lignes 90-144). Sa *responsio* est plus sereine que l'article de Pierre de Trabibus, mais défend clairement l'opinion franciscaine. Sa date est incertaine ; le manuscrit a été examiné par E. Longpré, dans *Studi Francescani* 1923, pp. 314-328, et par V. Doucet dans *Arch. Franc. hist.*, 26 (1933) pp. 200-202 ; mais ils ont laissé hors de cause cette partie du manuscrit.

9. Godefroid de Fontaines pouvait avoir des accointances particulières avec Saint-Jacques, ou avec le Scriptorium de saint Thomas : il fait transcrire dans son cahier une pièce confidentielle comme le *De forma abolitionis*, réponse personnelle de saint Thomas au Maître Général. Cf. Ed. Léonine, t. XL-C, pp. 5-6 et 16-17. — Gilles de Rome, dont deux thèses sur l'éternité du monde furent censurées en 1277, avouera plus tard avoir paru soutenir la possibilité d'une création éternelle ; mais nous n'avons pas ses leçons de 1276-1277. Cf. E. Hocedez, *La condamnation de Gilles de Rome*, dans *Rech. de théol. anc. et méd.*, 4 (1932) p. 45. Dans son Commentaire de la Physique, I. VIII, Gilles en effet laisse entendre qu'un monde éternel n'était pas contradictoire : « quia Deus impediri non potest, statim ab eterno omnia produxisset... » (éd. de Venise 1502, f. 159 ra).

la *Quaestio non disputata*, celle-ci n'eut d'abord qu'une diffusion limitée. On peut se demander si la censure du 10 décembre 1270 n'explique pas ce retard. Si Frère Thomas pouvait expliquer sa position à ses élèves, il n'était pas opportun, au moment où le chancelier faisait acte d'autorité, de s'adresser au public universitaire : les maîtres des arts en auraient tiré argument. Ils ne tarderont pas à s'intéresser à l'opuscule : la tradition λ apparaît au XIII^e siècle dans des recueils de pièces philosophiques, où il voisine avec des opuscules ou traités de Siger de Brabant (cf. ci-dessous, § 10) ; le groupe φ lui-même, avec P³² et Li², témoigne de la même curiosité¹.

§ 5. PORTÉE DE L'OUVRAGE

Des historiens modernes ont attiré l'attention sur cet opuscule², où saint Thomas s'oppose à son illustre confrère Franciscain dans une crise grave de ce passionnant XIII^e siècle. Ce petit ouvrage est en effet révélateur de l'attitude de saint Thomas. Devant l'engouement de la Faculté des arts pour une explication rationnelle qui faisait bon marché du dogme catholique, la théologie franciscaine s'efforçait d'opposer des *rationes* ; saint Thomas³, lui, met en garde le théologien contre une argumentation inefficace et qui risque d'abuser l'incroyant sur le vrai motif de notre foi (*I^a Pars* q. 46 a. 2). C'est que, dans le temps même où il combat énergiquement la doctrine averroïste de l'unité de l'intellect, il se refuse à sous-estimer l'immense effort de la philosophie gréco-arabe pour penser le monde et Dieu à partir des seules données physiques et rationnelles : il y a appris les exigences d'une vraie démonstration, il y a éprouvé aussi la faiblesse des arguments avancés soit pour soit contre l'éternité du monde.

De cette faiblesse, il donne ailleurs les raisons, qu'il résume en une double contingence : de la durée, par rapport à la définition d'un être fini, et de la créature au regard de Dieu (*I^a pars*) ; contingence qui ôte à la raison une prise décisive sur cette condition de la créature, sa durée. Exactement : « Ex simplici Dei

voluntate dependet quod praefigatur universo determinata quantitas durationis » (*De potentia*, q. 3 a. 17). Que le monde ait commencé est donc, en rigueur de termes, indémontrable et pur objet de foi, tout comme le mystère de la Trinité (*Super Sent. II* ; *I^a Pars*). En montrant qu'une création *ab aeterno* n'est pas contradictoire, saint Thomas marquait une limite de l'argumentation théologique, en même temps qu'il honorait la transcendance et la liberté de l'Acte créateur.

CHAPITRE II

INVENTAIRE DE LA TRADITION

§ 6. LES MANUSCRITS

86 manuscrits du *De aeternitate mundi* ont été atteints⁴.

1. Basel, Universitätsbibliothek B VII 9, ff. 1 ra - 2 rb. Ba²
Début du XIV^e s., parchemin, 238 × 177 mm., 2 col. Sans titre. A la fin, au lieu de la conclusion « Alie etiam rationes...afferre » (309-313) on en lit une plus longue : « Hec et plura alia ad utraque partem...etsi deus eam facere potuit ». Ce ms. contient 5 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 194.

2. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 127 vb - 129 ra. Milieu du XIV^e s. Titre : « Tractatus de eternitate mundi fratris thome de aquino ord. predicatorum ». Colophon : « Explicit de eternitate mundi a venerabili doctore fratre thoma de aquino ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 6). Bd

3. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 113 vb - 114 vb ; XIV^e s. Au début : « Incipit tractatus de eternitate mundi editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». A la fin, après la conclusion on lit : « Algazel autem soluit hoc quod dicitur de animabus sic. Impossibile est enim quod sit infinitum in actu secundum magnitudinem ut probat philosophus. Sed si mundus esset ab eterno anime erunt infinite. respondit quod hoc non est uerum quia una anima <non?> ordinatur ad Bo¹

1. Cf. ci-dessous, § 15. — Le recueil Li² paraît postérieur à 1350, mais il reproduit un ensemble de pièces qui suppose un modèle du XIII^e siècle.

2. Cf. F. Van Steenberghe, *op. cit.* (texte repris et complété dans l'ouvrage du même auteur *La philosophie au XIII^e siècle*, Louvain-Paris 1966, pp. 458-464) ; M.-D. Chenu, *Introduction à l'étude de saint Thomas d'Aquin*, Montréal-Paris 1950, pp. 289-290 ; A. Antweiler, *op. cit.* ; Claude Tresmontant, *La métaphysique du Christianisme et la crise du treizième siècle*, Paris 1964, pp. 234-243. — Notons en passant qu'au milieu du XIV^e siècle, le *De aeternitate mundi* a été traduit en grec par Procore Cydonès, le frère de Démétrius : cf. M. Jugie, *Démétrius Cydonès et la théologie latine à Byzance aux XIV^e et XV^e siècles*, dans les *Échos d'Orient*, 27 (1928) p. 401.

3. Il est clair que saint Thomas a perçu le danger de cet engouement. Outre son *De unitate intellectus*, on peut voir son sermon de 1271 'Attendite a falsis prophetis', aussi sévère que saint Bonaventure à l'endroit de ceux « qui student in philosophia et dicunt aliqua quae non sunt vera secundum fidem...Idem est dubitationem movere et eam non solvere, quod eam concedere...Si philosophia contradicit fidei, non est acceptanda » (éd. J.-B. Raux, *Sermones et Opuscula concionatoria*, Paris 1880, t. 2, pp. 342-343) ; le sermon vient de dénoncer « illi qui dicunt quod mundus est aeternus » (p. 342). — On montrera ailleurs que l'authenticité thomiste de ce sermon n'est pas contestable.

4. V. ci-dessus p. 6 n. 4.

- aliam sicut pars toti ordinatur quia una accipitur post aliam. ibi autem non et ideo non est inconueniens. Explicit ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bu¹ 4. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmac 104, ff. 4 rb - 5 rb ; XIII-XIV^e s. Au début, en marge (à plume fine) : « Questio fratris tho. de eternitate mundi utrum sit aliquid eternum post deum(?) in duratione ab ipso creatum ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bx¹ 5. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-73 (1573), ff. 138 v - 141 r ; XV^e s. (1463). Au début : « Incipit Tractatus sancti Thome utrum mundus potuerit semper fuisse ». A la fin, au lieu de la conclusion « Alie etiam rationes... », on lit comme au ms. Ba² : « Hec et plura...facere potuit ». — (Ci-dessus p. 7).
- Bx² 6. Bruxelles, Bibliothèque Royale II.927 (1567), ff. 69 ra - 70 vb ; XIV^e s., parch., 344×256 mm., 2 col. Au début : « Incipit tractatus de eternitate mundi a S. th. editus ». Ce manuscrit contient 8 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 430.
- Bx³ 7. Bruxelles, Bibliothèque Royale 873-885 (1561), ff. 148 vb - 150 rb ; XIII-XIV^e s. Titre : « Incipit questio eiusdem fratris <thome> de eternitate mundi » ; en marge inférieure, de la même main : « Ista questio fundatur super quodam problemate quod est. vtrum aliquid ab ipsa prima essentia secundum totam substantiam causatum possit ipsi sue cause coeternum esse in eternitatis duratione. quia hoc multis uidetur quasi directissime impossibilitatem in se implicare ». — (Ci-dessus p. 7).
- C¹ 8. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 147 ra - 148 rb. Début du XIV^e s. Titre : « Tractatus quid sit possibile de eternitate mundi ». — (Ci-dessus p. 7).
- C² 9. Cambridge, University Library Dd.12.46 (763), ff. 143 v - 147 r ; XV^e s. Pas de titre. Colophon : « Explicit de eternitate mundi secundum sanctum Thomam de aquino ». — (Ci-dessus p. 7).
- C³ 10. Cambridge, Emmanuel College I.2.19(40), ff. 158 ra - 160 va ; XIV^e s., parch., 186×130 mm., 2 col., écriture italienne. Le folio contenant le début a disparu, et l'opuscule commence par les mots « uel duas causas ueritatis habere... » (28). Le manuscrit contient 8 opuscles (9 avant l'accident). — Repert. n. 471.
- Ch 11. Chartres, Bibliothèque Municipale 389, ff. 241 va - 243 ra ; XIV^e s., parch., 325×230 mm., 2 col. Au début : « Incipit tractatus de eternitate mundi a beato thoma editus ». Ce manuscrit contenait le Commentaire de saint Thomas sur le II^e livre des Sentences et 8 opuscles, à savoir les mêmes que le ms. Bx² ; il a été détruit en 1944, mais on a conservé une photographie de la partie contenant l'opuscule. — Repert. n. 588.
12. Erlangen, Universitätsbibliothek 207 (530), fol. 113 rb - vb. Fin du XIII^e ou début du XIV^e s., parch., 235×180 mm., 2 col. Titre : « Incipit de eternitate mundi ». De saint Thomas, ce manuscrit contient 4 opuscles et ses Commentaires sur les Post. analytiques et sur le *De anima*. — Repert. n. 755.
13. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Qu.15, ff. 53 r - 54 v ; XIV^e s. (1354). Titre : « Tractatus Alberti de eternitate mundi ». Nombreuses notes et gloses dans les marges ou entre les lignes. A la fin du traité précédent (f. 52^v), le copiste écrit : « Explicit...completus Erfordie anno domini 1354^o die 4^o octobris ». — (Ci-dessus p. 7).
14. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.VII.47, ff. 32 ra - 33 rb. Début du XIV^e s., parch., 256×182 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Tractatus thome de aquino utrum mundus potuerit esse ab eterno ». De saint Thomas, ce ms. contient le *Super De sensu et De memoria*, ainsi que 9 opuscles. — Repert. n. 970.
15. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.VII.39, ff. 7 ra - 9 ra ; XIV^e s., parch., 265×180 mm., 2 col., main italienne. Au début : « Incipit tractatus de eternitate mundi. editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. cuius anima benedicatur ». Colophon : « Explicit tractatus de eternitate mundi ». Ce manuscrit contient 4 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 969.
16. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 105, ff. 5 vb - 7 va ; XV^e siècle (2^{de} moitié), parch., 360×255 mm., 2 col., écriture humanistique en usage dans les ateliers florentins. Même titre et même colophon que le ms. précédent. Ce manuscrit contient plusieurs ouvrages de saint Thomas, dont 7 opuscles parmi lesquels les 4 opuscles du ms. précédent disposés dans le même ordre. — Repert. n. 915.
17. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, S. Croce Plut. XXXVI dext. 9, ff. 93 vb - 97 va ; XIV^e s., parch. 270×185 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Incipit tractatus de eternitate mundi contra murmurantes utrum deus potuerit facere mundum ab eterno ». Ce manuscrit contient 5 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 881.
18. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 90, ff. 103 vb - 104 ra ; XIV^e s., parch., 345×245 mm., 2 col. Cet opuscule est transcrit en minuscule écriture à la suite du Commentaire de saint Thomas sur le I^{er} livre des Sentences. — Repert. n. 900.
19. Firenze, Biblioteca Riccardiana 151, ff. 187 r - 190 v. Fin du XV^e s. Sans titre. — (Ci-dessus p. 7).

- Fe¹ 20. Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea II.362, ff. 38 ra - 39 vb; xiv^e s. Titre : « Tractatus f. t. utrum mundus potuit ab eterno creari ». — (Ci-dessus p. 7).
- Gz¹ 21. Graz, Universitätsbibliothek 137, fol. 120 rb - vb; xiv^e s., parch., 347×243 mm., 2 col. Sans titre. Le manuscrit contient la 1^{re} Pars et 4 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1042.
- Hi 22. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters I 102, ff. 228 v - 232 v; xv^e s. (1457). Titre : « Incipit tractatus de eternitate mundi editus a fr. Thoma de Aquino ord. fr. pred. ». A la fin, après la conclusion on lit : « Algazel autem soluit...non est inconueniens », comme dans le ms. Bo¹. — (Ci-dessus p. 8).
- In¹ 23. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 219 v - 221 v; xv^e s. (1461). Titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de eternitate mundi ». — (Ci-dessus p. 8).
- K¹ 24. Köln, Stadtarchiv, G. B. fol. 166, ff. 132 vb - 134 vb; xv^e s. (vers 1477), papier, 291×209 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus sancti Thome utrum mundus potuerit semper fuisse ». A la fin, au lieu de la conclusion « Alie etiam rationes... », on lit celle des mss Ba² et Bx¹ : « Hec et plura...eam facere potuit ». Fol. 233 vb, d'une autre main : « scriptum...Anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo ». Mélanges contenant 8 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1223.
- Kr¹⁵ 25. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2641, ff. 72 r - 75 r; xv^e s. Titre : « Incipit liber de eternitate mundi secundum fratrem (!) ». A la fin de l'ouvrage, est ajoutée la conclusion « Hec et plura alia... », comme aux mss Ba², Bx¹ et K¹. — (Ci-dessus p. 8).
- L³ 26. Leipzig, Universitätsbibliothek 1288, ff. 150 r - 151 v; xv^e s. Titre : « Incipit tractatus beati thome de aquino de eternitate mundi ». — (Ci-dessus p. 8).
- L¹⁸ 27. Leipzig, Universitätsbibliothek 1464, ff. 8 v - 11 v. Fin du xv^e s., papier, 218×157 mm., longues lignes. Titre : « Angelici doctoris Beati thome de aquino De eternitate mundi tractatus incipit feliciter ». Mélanges. — Repert. n. 1442.
- L²³ 28. Leipzig, Universitätsbibliothek 1386, ff. 113 va - 114 rb; xiii-xiv^e s., parch., 330×239 mm., 2 col. Sans titre. Titre courant en capitales : « S^o THOMAS ». Ce manuscrit contient divers commentaires d'Aristote, des opuscules de Siger de Brabant et 4 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1428.
- Lc 29. Lincoln (Nebr.), University of Nebraska, s.n., ff. 257 r - 258 v; xiv^e s., parch., 137×95 mm., longues lignes, main italienne. Au début : « Incipit tractatus de eternitate mundi editus a fratre T. de aquino ». Mélanges contenant 6 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1471.
- Li² 30. Lisboa, Biblioteca Nacional, F. G. 2299, ff. 56 vb - 58 rb; xiv^e s. (seconde moitié?). Titre : « Vtrum deus mundum faceret ab eterno »; et en marge « 244 », de même f. 58 ra en marge « 245 ». — (Ci-dessus p. 8).
- M¹ 31. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 22 vb - 25 rb; xv^e s. Titre : « Tractatus explanationis utrum mundus poterit semper fuisse per sanctum tho. ». — (Ci-dessus p. 8).
- M² 32. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6942, ff. 295 va - 297 va; xv^e s. Au début : « Incipit tractatus b. thome de possibilitate eternitatis mundi ». — (Ci-dessus p. 8).
- M³ 33. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18985, ff. 161 v - 166 r; xv^e s. (vers 1439). Le titre se lit en marge inférieure du f. 161 v : « Tractatus sancti Thome de possibilitate eternitatis mundi », où sont grattés les mots « sancti Thome ». Colophon : « Explicit tractatus de possibilitate eternitatis mundi ». — (Ci-dessus p. 8).
- M⁴ 34. München, Universitätsbibliothek 2^o 49, ff. 182 rb - 184 rb; xv^e s. (vers 1468). Titre : « Tractatus beati thome De perpetuitate mundi ». Colophon : « ...probabilitatem auferre. Et hec de eternitate mundi sufficiant ». Fol. 150 ra, on lit : « Explicit...Anno domini m^o quadringentesimo sexagesimo 8^o... in liptzk etc. ». — (Ci-dessus p. 9).
- M⁷ 35. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18656, ff. 48 r - 52 r; xv^e s. (vers 1457). Titre : « Incipit tractatus de possibilitate eternitatis mundi ff. Thome de aquino ». Colophon : « Explicit tractatus de possibilitate eternitatis mundi ». Au bas du f. 16 r, on lit : « IHS 1457 natiuitatis Christi ». — (Ci-dessus p. 9).
- M⁸ 36. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 317, ff. 184 rb - 185 va; xiii-xiv^e s., parch., 255×176 mm., 2 col. Les initiales majeures n'ont pas été tracées. Ni titre ni colophon. Ce manuscrit contient divers commentaires sur les œuvres d'Aristote (cf. Arist. lat. n. 1017), des traités de Siger de Brabant et 8 écrits de saint Thomas comprenant le bloc de 4 opuscules qui se trouve dans les mss L²³ et V⁶² ainsi que le *De ente*. — Repert. n. 1718.
- M¹⁰ 37. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8001, ff. 27 vb - 29 rb. Fin du xiii^e ou début du xiv^e s., parch., 301×217 mm., 2 col., de main germanique, à ce qu'il semble. Titre d'une autre main : « Questio fratris thome de eternitate mundi ». L'opuscule est

- précédé du *De generatione* d'Averroès, de la *Summa Alexandrinorum* (Arist. lat. n. 1035), et suivi de 4 autres opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1776.
- Me¹ 38. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 3 vb - 4 va. Fin du XIII^e s. Titre : « liber de possibilitate eternitatis mundi ». — (Ci-dessus p. 9).
- Mi² 39. Milano, Biblioteca Ambrosiana C. 161 inf., ff. 78 va - 79 va ; XIII-XIV^e s., parch., 328 × 232 mm., 2 col. Pas de titre. A la fin : « ...videntur probabilitatem affirmare. Explicit thomas et est questio per se non disputata ». Ce manuscrit contient des Questions sur divers ouvrages d'Aristote, et de saint Thomas le *De unitate intellectus*. — Repert. n. 1685.
- Ni¹ 40. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, ff. 69 vb - 70 vb. Fin du XIII^e s. Titres et initiales majeures font défaut ; en marge du début, appel de rubrique à plume très fine : « non scribas. de eternitate mundi ». — (Ci-dessus p. 9).
- Nü² 41. Nürnberg, Stadtbibliothek, Cent.II.34, fol. 248 ra - vb. Fin du XIV^e s., parch. 324 × 228 mm., 2 col. Titre effacé. A la fin, au lieu de la conclusion « Alie etiam rationes... », on lit la même qu'aux mss Ba², Bx¹, K¹ et Kr¹⁶ : « Hec et ul'a(l) ad utramque partem... facere potuit ». L'opuscule suit le Commentaire de saint Bonaventure sur le I^{er} livre des Sentences. — Repert. n. 1986.
- Ny² 42. New York, Academy of Medicine 6, ff. 15 rb - 19 ra ; XIII-XIV^e s., parch., 170 × 130 mm., 2 col. Ni titre ni colophon. Corrections nombreuses dans les marges, endommagé par l'humidité. Recueil de traités philosophiques contenant 4 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1964.
- O¹ 43. Oxford, Bodleian Library, Canon.Pat.Lat. 76¹ ff. 98 r - 100 r. Fin du XIV^e s. Titre : « Tractatus fratris thome de mundo ». — (Ci-dessus p. 9).
- O² 44. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 124 r - 125 r ; XIV^e s. Titre : « Incipit liber de eternitate contra murmurantes ». A la fin : « ...videntur probabilitatem afferre. hoc quod sequitur inueni in quodam libro. nec credo a fratre thoma^{cat} », mais rien ne suit. — (Ci-dessus p. 9).
- Ov¹ 45. Oviedo, Biblioteca del Cabildo 28, ff. 39 v - 43 v ; XV^e s. Titre : « Incipit tractatus de eternitate mundi ». — (Ci-dessus p. 9).
- P¹ 46. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 131 rb - 132 vb ; XIII^e s. Titre : « Tractatus de eternitate mundi. utrum deus mundum faceret ab eterno ». — (Ci-dessus p. 9).
- P²₁ 47. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 98 va - 99 rb. Début du XIV^e s. Titre : « Tractatus Quid sit possibile de eternitate mundi ». Titre courant : « Liber de eternitate mundi ».
- Pf. 218 vb - 219 vb, une main du XV^e s. a ajouté un autre texte du même ouvrage, sans titre. — (Ci-dessus p. 10).
- P²₂ 48. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15813, ff. 162 vb - 163 vb. Fin du XIII^e s., parch., 340 × 240 mm., 2 col. Sans titre. Colophon : « Explicit tractatus editus a fratre thoma de aquino ». Ce manuscrit contient le *Contra Gentiles* et 3 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2417.
- P²₃ 49. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16297, ff. 68 ra - 69 rb ; XIII^e s., parch., 235 × 153 mm., 2 col. Pas de titre, ni de colophon. Recueil compilé par Godefroid de Fontaines, contenant des Quodlibets de saint Thomas et 5 de ses opuscules. — Repert. n. 2446.
- P²₄ 50. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14550, ff. 321 va - 322 vb. Début du XV^e s., parch. et papier, 275 × 213 mm., 2 col. Titre : « Tractatus thome de eternitate mundi ». L'opuscule est précédé par le *Super Boetium De hebdomadibus* de saint Thomas. — Repert. n. 2330.
- P²₅ 51. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15962, fol. 192 va - vb. Fin du XIII^e s., parch., 310 × 225 mm., 2 col. Pas de titre. Ce fragment s'arrête à la fin du cahier, avec les mots : « ...terminus actionis est simul cum ipso facto » (107). Recueil de mélanges. — Repert. n. 2425.
- Pg¹ 52. Perugia, Biblioteca Augusta D.66 (248), ff. 155 va - 157 vb ; XV^e s., papier, 285 × 215 mm., 2 col., écriture cursive humanistique. Titre : « Explanatio. Vtrum mundus poterit (!) semper fuisse ». Mélanges contenant 8 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2601.
- Pi³ 53. Pisa, Biblioteca Cateriniana 58, ff. 30 ra - 31 vb. XIV^e s., parch., 240 × 160 mm., 2 col., main italienne. Pas de titre. A la suite de la conclusion « Alie etiam... afferre », est ajoutée celle des mss Ba², Bx¹, K¹, Kr¹⁶ et Nü² : « Hec et plura... facere potuit qui est benedictus in secula amen » ; suit une référence à I^a pars q. 49, une autre à *Contra Gent.* II c. 37, et « Explicit libellus de eternitate mundi fratris thome de aquino ord. fr. pred. ». L'opuscule suit la Question *De spiritalibus creaturis*. — Repert. n. 2616.
- Po¹ 54. Pommersfelden, Gräfflich Schönbornsche Bibliothek 90 / 2656, ff. 162 ra - 164 rb. Fin du XIII^e s. Titre : « Incipit liber de possibilitate eternitatis mundi editus a fratre thoma de aquino ». — (Ci-dessus p. 10).
- Po² 55. Pommersfelden, Gräfflich Schönbornsche Bibliothek 262 / 2906, ff. 88 va - 90 rb. Début du XIV^e s., parch., 168 × 118 mm., 2 col. Titre : « Incipit questio

- alberti de eternitate mundi ». Colophon : « Explicit hec questio alberti. explicit. amen ». Recueil d'opuscules philosophiques, parmi lesquels se trouve aussi le *De motu cordis* de saint Thomas. — Repert. n. 2622.
- Pr¹ 56. Praha, Knihovna metropolitní kapituly B. 71, ff. 51 ra - 52 rb ; xiv^e s., parch., 175 × 137 mm., 2 col., main germanique. Pas de titre. Colophon : « Explicit tractatus de possibilitate eternitatis mundi fratris thome de Aquino ». Ce manuscrit contient 7 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2649.
- Pr² 57. Praha, Knihovna metropolitní kapituly C. 50, ff. 127 va - 129 vb ; xiv-xv^e s., papier, 310 × 210 mm., 2 col. Titre : « Tractatus de eternitate mundi. quid sentiendum est secundum fidem ». Mélanges contenant 6 opuscules de saint Thomas et des extraits du *Contra Gentiles*. — Repert. n. 2650.
- Pr³ 58. Praha, Knihovna metropolitní kapituly N. 44, ff. 16 r - 17 v ; xv^e s. (1459). Titre : « De eternitate mundi b. thome de aquino ». A la fin, après la conclusion commune, on lit l'addition : « Algazel autem soluit...non est inconueniens », comme dans les mss. Bo¹ et Hl. — (Ci-dessus p. 10).
- Pr³⁹ 59. Praha, Knihovna metropolitní kapituly M. 89, ff. 267^{av} - 268 v ; xv^e s. (vers 1449), papier, 215 × 160 mm., longues lignes, écrit par Wenceslas de Krzizanow. Pas de titre, ni de colophon. Mélanges contenant en outre le *De mixtione elementorum*. — Repert. n. 2665.
- Pr⁴⁸ 60. Praha, Universitní knihovna, Křižovníci VII B 22, ff. 95 ra - 96 vb. Première moitié du xiv^e s., parch., 162 × 112 mm., 2 col. Titre : « De eternitate mundi ». Une seconde main a ajouté des corrections dans le texte et dans les marges, et à la fin la conclusion (un peu abrégée) qu'on lit dans le manuscrit Ba². Le présent manuscrit contient les mêmes 6 opuscules et les mêmes extraits du *Contra Gentiles* que le ms. Pr². Une 3^e main y a ajouté la collation *Super Ave Maria*. — Repert. n. 2730 A.
- R¹ 61. Roma, Bibliotheca Commissionis Leoninae 8, pp. 47-52 ; xv^e s. (peu après 1450). Titre : « Explanatio utrum mundus poterit (corrigé : potuerit) semper fuisse ». Assez nombreuses corrections en plein texte. — (Ci-dessus p. 11).
- R² Rome, Biblioteca Vallicelliana E.30, ff. 9 rb - 10 rb ; xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de eternitate mundi editus a fratre thoma de aquino contra murmurantes ». — (Ci-dessus p. 11).
- Sg¹ 63. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Theol. fol. 164, ff. 75 va - 77 va ; xv^e s. (1472-1475), papier, 310 × 210 mm., 2 col., écrit par le carme Iohannes Penczenrewter (fol. 81 r). Titre : « Incipit liber de possibilitate eternitatis mundi editus a fratre T. de aquino ». Mélanges contenant 15 opuscules de saint Thomas, dans le même ordre qu'au ms. Po¹ (en omettant le *Compendium theologiae*). — Repert. n. 3011.
64. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, H.B. I 2, ff. 81 r - 83 v ; xiv^e s., parch., 180 × 140 mm., longues lignes. Titre d'une main plus tardive : « Aliud opus magistri alberti » ; et en marge, d'une autre main : « Opus nouum ». Mélanges. — Repert. n. 3017.
65. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U.IV.9, ff. 119 ra - 121 va ; xiv^e s., parch., 164 × 113 mm., 2 col. Titre : « Tractatus de eternitate mundi editus a fratre thoma de aquino. Contra murmurantes ». Ce manuscrit contient 13 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2962.
66. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 83.2.15, ff. 62 ra - 64 vb ; xv^e s., papier, 287 × 202 mm., 2 col. Titre : « Opusculum fratris thome de aquino de eternitate mundi ». Ce manuscrit contient des sermons de saint Thomas et 15 de ses opuscules. — Repert. n. 2945.
67. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 159 rb - 160 rb ; xiv^e s. (vers le milieu). Titre : « Liber de eternitate mundi fratris thome de aquino fratrum ordinis predicatorum ». — (Ci-dessus p. 11).
68. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-19, ff. 72 r - 73 r ; xv^e s. (milieu), papier, 241 × 184 mm., longues lignes. Pas de titre. A la fin, au lieu de la conclusion « Alie etiam rationes... », on lit celle des mss Ba², Bx¹ et K¹ : « Hec et plura alia...eam facere potuit ». Ce manuscrit contient 12 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3083.
69. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 210 vb - 213 rb ; xiv^e s. (vers 1320). Titre : « Incipit liber de mundi eternitate ». — (Ci-dessus p. 11).
70. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 463, ff. 91 v - 93 v ; xv^e s. (1469). Titre : « Incipit tractatus de eternitate mundi ». — (Ci-dessus p. 11).
71. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 236 va - 237 va. Milieu du xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus fratris th'm de eternitate mundi ». — (Ci-dessus p. 11).
72. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 127, ff. 333 ra - 334 va. Seconde moitié du xv^e s., parch., 398 × 266 mm., écrit et orné dans le style des ateliers florentins. Titre : « Tractatus sancti

- thome de Aquino ord. pred. De eternitate mundi incipit feliciter ». Ce manuscrit contient le *Super Post. Analytica*, le *Super De Causis* et 4 opuscules de saint Thomas ainsi que le *De modalibus*. — Repert. n. 3544.
- V¹¹ 73. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 472, ff. 111 vb - 114 rb; xv^e s. (après 1470). Titre : « Tractatus de eternitate mundi Sancti thome de Aquino ». — (Ci-dessus p. 11).
- V¹³ 74. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 806, ff. 25 ra - 26 rb; xv^e s. Sans titre. Colophon : « De eternitate mundi. Tractatus Sancti tome de aquino ord. pred. feliciter finit ». — (Ci-dessus p. 11).
- V¹⁹ 75. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 725, ff. 37 r - 39 r; xiii-xiv^e s., parch., 230 × 165 mm., longues lignes, main germanique. Titre : « De eternitate mundi »; et à la fin : « Explicit tractatus de eternitate mundi ». Ce manuscrit est un Corpus d'Aristote (cf. Arist. lat. 1825) contenant aussi le *De motu cordis* de saint Thomas. — Repert. n. 3269.
- V⁴⁰ 76. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 165, ff. 404 rb - 405 ra. Fin du xiii^e s., parch., 345 × 239 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de duratione mundi Boecii ». Ce *Corpus recentius* d'Aristote (cf. Arist. lat. 1717) contient 4 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3411.
- V⁵³ 77. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 5716, fol. 2 ra - vb; xiv^e s., parch., 290 × 213 mm., 2 col. Pas de titre, ni de colophon. Corrections en plein texte et dans les marges. Cet opuscule a été ajouté par une main plus tardive après le *Super Sent. II* de saint Thomas. — Repert. n. 3381.
- V⁵⁸ 78. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 2165, ff. 91 vb - 93 ra. Début du xiv^e s., parch., 247 × 198 mm., 2 col., main anglaise. Sans titre ni colophon. Ce manuscrit contient divers traités sur Aristote (cf. Arist. lat. n. 1766) et les mêmes 4 opuscules de saint Thomas que les mss L²³ et M⁸. — Repert. n. 3482.
- V⁶⁴ 79. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 1814, ff. 38 r - 40 v; xv^e s., papier, 220 × 153 mm., longues lignes. Titre : « Incipit liber de eternitate mundi secundum sanctum Thomam ». Mélanges contenant 5 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3481.
- Va¹ 80. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (2300), ff. 75 v - 77 v. Milieu du xv^e s. Titre : « De eternitate mundi ». — (Ci-dessus p. 11).
- Ve¹ 81. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 104 ra - 105 vb. Première moitié du xiv^e s. Titre : « De eternitate mundi ». — (Ci-dessus p. 11).
82. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.23^a (2662), ff. 78 vb - 79 va. Première moitié du xiv^e s., parch., 330 × 240 mm., 2 col. Pas de titre. A la fin, au lieu de la conclusion « Alie etiam rationes... », on lit celle des mss Ba³, Bx¹, K¹ et T³ : « hec et plura alia...eam facere potuit ». Vient ensuite une question anonyme sur le même sujet : « Videtur quod sit eternus multiplici ratione... » (ff. 79 va - 80 rb). Ce manuscrit contient des traités d'Albert le Grand sur Aristote. — Repert. n. 3616.
83. Wien, Nationalbibliothek 3513, ff. 205 r - 207 r; xv^e s. Titre : « B.th. de eternitate mundi ». — (Ci-dessus p. 12).
84. Wien, Nationalbibliothek 2303, fol. 54 rb - vb; xiv^e s. (avant 1344). Titre : « Incipit quidam tractatus de eternitate mundi ». Colophon : « Explicit tractatus de eternitate mundi domini Alberti coloniensis ». Au fol. 8 vb on lit : « Istum librum...uendidi...die xx mensis decembris m^occcxluiij ». — (Ci-dessus p. 12).
85. Wien, Dominikanerbibliothek 71 / 295, ff. 29 r - 30 r; xv^e s. (1462-1470 pour les ff. 1-75), papier, 213 × 159 mm., longues lignes, écrit par Jean Fleckel O.P. « in studio Magdebur <gen>si a.d. 1462 » (ff. 28 r et 32 r). Titre : « S.T. de eternitate mundi ». Corrections en texte et dans les marges. — (Ci-dessus p. 12).
86. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I Q 386, Wr¹⁴ ff. 315 r - 317 v; xv^e s. (1445-1449), parch. et papier, 214 × 148, longues lignes. Pas de titre. A la fin, ajouté par une autre main : « Explicit tractatus sancti thome de eternitate mundi ». A la fin d'un autre traité, le copiste écrit : « anno d m^o445 » (fol. 306 v). Recueil de mélanges. — Repert. n. 3842.
- N. B. — Atteint en dernière heure : Ampleforth Abbey (York), MS. 15, pp. 98 b - 101 b. Fin du xv^e s. — (Ci-dessus p. 12).

Manuscripts disparus

Leuven, Universiteitsbibliotheek G. 57, fol. 1 r - v; xiv^e s., parch., 272 × 245 mm., 2 col. Détruit en 1940. — Repert. n. 1449.

Münster i.W., Universitätsbibliothek 112(123), ff. 161 v - 163 v; xv^e s. (1462), papier, 315 × 212 mm., 2 col. Ce manuscrit, détruit en 1944, contenait 21 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1898.

Venezia, Couvent dominicain des SS. Jean et Paul. Catalogue des mss conservés dans la bibliothèque, publié par D. M. Berardelli O.P. : « CCLII.Cod.membr. In 8. Saec. XV. Thomas de Aquino...Opusc. xxvii. de aeternitate mundi contra murmurantes. fol. 28 vers. ».

— Nuova Raccolta d'opuscoli scientifici e filologici, t. XXXIII, Venezia 1779, pp. 140-141.

Wien, Couvent des Dominicains. Catalogue de 1513 : « K.39... Idem <Thomas> de eternitate mundi, incipit : Supposito secundum fidem ». — T. Gottlieb, Mittelalterliche Bibliothekskataloge Oesterreichs, t. I, Wien 1915, p. 362.

§ 7. LES IMPRIMÉS

- Ed¹ 1. [Vers 1485]
 « Summa Opusculorum ». *De aeternitate mundi* ff. cclxxv rb - cclxxvi vb. — (Ci-dessous p. 255).
- Ed² 2. Milan 1488
 « Opuscula D. Thome Aquinatis... castigata per fr. Paulum Soncinatem ». Ff. 182 ra - 183 rb ; titre : « De aeternitate mundi contra murmurantes¹ ». — (Ci-dessous p. 255).
- Ed³ 3. Venise 1490
 « Opuscula diui Thome Aquinatis ». Édition préparée par A. Pizzamano. *De aeternitate mundi* ff. 232 ra - 233 rb. — (Ci-dessous p. 255).
4. Salamanque 1490
 « Sanctissimi doctoris thome de aquino...omnia in artibus opuscula ». *De aeternitate mundi* ff. f 6 - f 7. Fol. f 5, titre : « Incipit opus de eternitate mundi : ex meth^o principii procedens ». — (Ci-dessous p. 256).
- Ed⁴ 5. Venise 1498
 « Opuscula Sancti Thome...cura et ingenio Boneti Locatelli ». *De aeternitate mundi* ff. 164 vb - 165 vb. — (Ci-dessous p. 256).
6. Venise 1508
 Réédition du précédent. *De aeternitate mundi* ff. 148 va - 149 rb. — (Ci-dessous p. 256).
7. Venise 1551
 « S. Thomae Aquinatis In octo Physicorum Aristotelis libros Commentaria... Venetiis apud Iuntas ». Ff. 166 va - 167 rb : « De aeternitate mundi Liber unus. Supposito secundum fidem... ». — (Ci-dessous p. 13).
8. Venise 1552
 Même titre général et contenu que le précédent. « Venetiis. Apud Hieronymum Scotum ». 2^e partie : ff. 15 rb - 16 ra : « S. Thomae Aquinatis De aeternitate mundi liber unus... ». — (Ci-dessous p. 13).
9. Venise 1557-58
 Même contenu que le précédent. *De aeternitate mundi* ff. 171 vb - 172 vb. — (Ci-dessous p. 13).
10. Lyon 1562
 « Opuscula omnia Divi Thomae Aquinatis ». *De aeternitate mundi* pp. 264-266. — (Ci-dessous p. 256).
11. Venise 1564
 Réimpression du n. 9. *De aeternitate mundi* ff. 171 vb - 172 vb. — (Ci-dessous p. 13).
12. Venise 1566
 Nouvelle édition du n. 7. *De aeternitate mundi* ff. 155 va - 156 rb. — (Ci-dessous p. 13).
13. Rome 1570 (Piana)
 « Tomus decimus septimus D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia complectens ». *De aeternitate mundi* ff. 202 va - 203 va. — (Ci-dessous p. 256).
14. Venise 1573
 Même contenu que les éditions nn. 9 et 11. *De aeternitate mundi* pp. 309 a - 311 a. — (Ci-dessous p. 14).
15. Venise 1586
 Même contenu que le précédent. *De aeternitate mundi* pp. 309 a - 311 a. — (Ci-dessous p. 14).
16. Venise 1587
 « D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De aeternitate mundi* pp. 358-360. (Devient en 1595 le t. XVII des Opera omnia.). — (Ci-dessous p. 256).
17. Venise 1593
 « Divi Thomae Aquinatis...Tomus XVII complectens Opuscula omnia ». *De aeternitate mundi* ff. 202 va - 203 va. — (Ci-dessous p. 256).
18. Venise 1595
 « Divi Thomae Aquinatis...Tomus secundus complectens primum Expositionem in octo libros Physicorum Aristotelis, ... ». « De aeternitate mundi liber unus... » pp. 309 a - 311 a. — (Ci-dessous p. 14).
19. Venise 1608
 Réédition du précédent. *De aeternitate mundi* pp. 309 a - 311 a. — (Ci-dessous p. 14).
20. Douai 1609
 « S. Thomae Aquinatis... Opuscula insigniora... Duaci Catuacorum, Apud Petrum Borremans, 1609 » ; édition préparée par Fr. Sylvius. *De aeternitate mundi* pp. 933-939.
 Chantilly, Bibl. S.J., Les Fontaines : T 123.

1. Les imprimés postérieurs reproduisent ce titre, sauf les nn. 4 7 et la descendance du n. 7 : nn. 8 9 11 12 14 15 18 19 et 23.

21. Anvers 1612
« Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia... collata per R. P. F. Cosmam Morelles ». *De aeternitate mundi* ff. 202 va - 203 va. — (Ci-dessous p. 256).
22. Paris 1634
« Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De aeternitate mundi* pp. 392-394. — (Ci-dessous p. 256).
23. Paris 1649
« Sancti Thomae Aquinatis... In octo Physicorum Aristotelis libros Commentaria ». *De aeternitate mundi* pp. 385-387. — (Ci-dessous p. 256).
- 23 bis. Paris 1660
L'édition précédente devient le tome II-1 des 'Opera omnia' publiés par J. Nicolai O.P. — (Ci-dessus p. 14).
24. Bergame 1741
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De aeternitate mundi* pp. 377-379. — (Ci-dessous p. 257).
25. Venise 1754
« D. Thomae Aquinatis... Opera... T. XIX complectens Opuscula theologica ». *De aeternitate mundi* pp. 287-290. — (Ci-dessous p. 257).
26. Madrid 1771
« Divi Thomae Aquinatis... Opera iuxta ed. Venedam », t. XVI « complectens Opuscula theologica ». *De aeternitate mundi* pp. 190-192. — (Ci-dessous p. 257).
27. Naples 1778
« Divi Thomae Aquinatis Opuscula selecta... Neapoli MDCCCLXXVIII. Excudebant Fratres Paci ». *De aeternitate mundi* t. IV, pp. 271-279.
Roma, Bibl. della Pont. Univ. S. Tommaso d'Aquino : BQ 6831 A₂ 1778.
28. Venise 1787
Réédition chez Simon Occhi de l'édition de Venise 1754 ; *De aeternitate mundi* pp. 269-272. — (Ci-dessous p. 257).
29. Naples 1849
« Opusculorum D. Thomae Aquinatis... Vol. I » ; *De aeternitate mundi* pp. 447-449. — (Ci-dessous p. 257).
30. Nîmes-Paris 1853
« S. Thomae Aquinatis... Contra Gentiles... accedunt opuscula philosophica ». *De aeternitate mundi* vol. I, pp. 523-527. — (Ci-dessous p. 257).
31. Paris 1857
Opuscules de Saint Thomas d'Aquin (texte latin et traduction française) : *De aeternitate mundi* (tr. du chan. Bandel) t. III, pp. 551-560. — (Ci-dessous p. 257).
32. Parme 1864
« Sancti Thomae Aquinatis... Opera omnia... T. XVI: Opuscula theologica et philosophica..., vol. 1 ». *De aeternitate mundi* pp. 318-320. — (Ci-dessous p. 257).
33. Paris 1875
« Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... Vol. 27 : Opuscula varia... Apud Ludovicum Vivès ». *De aeternitate mundi* pp. 450-453. — (Ci-dessous p. 257).
34. Paris <1881>
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula selecta... T. IV ». *De aeternitate mundi* pp. 358-363. — (Ci-dessous p. 257).
35. Città di Castello 1886
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula... recognita a Michael De Maria S.I. ; vol. I ». *De aeternitate mundi* pp. 373-378. — (Ci-dessous p. 257).
36. Paris 1889
Nouvelle édition du n. 33.
37. Rome 1913
Réédition chez « Desclée et Socii » de l'édition de 1886.
38. Bari 1915
« Tommaso d'Aquino, Opuscoli e Testi filosofici scelti e annotati da Bruno Nardi. Vol. I, Bari, Guis. Laterza e Figli. 1915 ». *De aeternitate mundi* pp. 239-248. — (Ci-dessous p. 258).
39. Paris 1927
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... cura et studio R.P. Petri Mandonnet O.P. T. I : Opuscula genuina philosophica ». *De aeternitate mundi* pp. 22-27. — (Ci-dessous p. 258).
40. Rome 1933
« Pontificia Universitas Gregoriana. Textus et Documenta. Series philosophica 6 : Controversia de aeternitate mundi. Textus collegit M. Gierens S.J. ». S. Thomae *De aeternitate mundi* pp. 66-73.
41. Paris 1949
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula philosophica... ed. R. P. Joannes Perrier O.P. ». *De aeternitate mundi* pp. 52-61. — (Ci-dessous p. 258).

41 bis. New York 1949

Reproduction anastatique de l'édition de Parme 1864. « New York, Musurgia 1949 ».

42. Turin-Rome 1954

« S. Thomae Aquinatis Opuscula philosophica, cura et studio P. Fr. Raymundi M. Spiazzi O.P. ». *De aeternitate mundi* pp. 105-108. — (Ci-dessous p. 258).

CHAPITRE III

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

§ 8. TEST DES INVERSIONS

Tous les témoins atteints, soit 86 manuscrits, dont 2 fragments, ont été intégralement collationnés, ainsi que les 4 incunables.

Pour orienter notre enquête, adressons-nous au test ordinaire des coïncidences 2 à 2 sur les inversions¹, test pratiqué sur les 23 témoins qui peuvent être antérieurs à 1525.

Le tableau ci-contre fait assez clairement apparaître 3 groupes :

$$\begin{array}{ll} \text{Po}^1 \text{Me}^1 \text{Bx}^2 \text{Po}^2 \text{Bu}^2 \text{N}^1 & (= \gamma) \cdot \\ \text{E}^2 \text{M}^1 \text{W}^2 \text{V}^1 \text{L}^2 \text{M}^2 \text{V}^2 \text{V}^2 \text{V}^2 & (= \lambda) \\ \text{C}^1 \text{P}^2 \text{P}^1 \text{Pr}^2 \text{V}^1 \text{F}^1 & (= \alpha) \end{array}$$

Commençons par dégager et construire ces 3 groupes, chacun avec ses apparentés plus tardifs ; nous verrons ensuite comment tirer au clair le reste de la tradition (§§ 14 et suivants).

§ 9. LE GROUPE γ

Ce groupe comprend 10 témoins :

$$\left. \begin{array}{l} \text{N}^1 \\ \text{Bu}^1 \text{Bx}^2 \text{pNy}^2 \text{Po}^2 \\ \text{F}^2 \text{Me}^1 \text{Po}^1 \text{P}^2 \text{Sg}^1 \end{array} \right\} = \gamma^1 = \gamma$$

Il se révèle en 14 var. pures (dont 6 inversions), et 5 var. $\gamma + \text{M}^2 \text{M}^2 \text{M}^2 \text{Pr}^1$ (petit groupe contaminé).

N^1 (xiii^e s.) échappe à 12 autres var. pures (6 inversions) des 9 autres témoins, qui forment le sous-groupe γ^1 ; il ignore aussi leur division en 6 alinéas

à lettrines². De son côté, N^1 a 24 petites variantes individuelles ; mais dans 38 autres divergences $\text{N}^1 \neq \gamma^1$, N^1 présente la leçon de la tradition commune, ainsi :

23 ipsius] eius γ^1
36 concedendum est *inv.* γ^1
58 falsa sint] non sint γ^1 etc.

N^1 se situe ainsi plus haut que γ^1 dans le stemma du groupe :



Dans γ^1 des sous-groupes apparaissent :

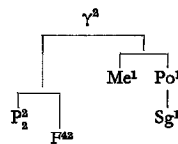
7 var. pures $\text{Po}^1 \text{Sg}^1$
10 — — $\text{Me}^1 \text{Po}^1 \text{Sg}^1$
23 — — $\text{Me}^1 \text{Po}^1 \text{Sg}^1 \text{F}^2 \text{P}^2$ ($= \gamma^2$)
18 — — $\text{F}^2 \text{P}^2$
8 — — $\text{Bx}^2 \text{Po}^2$

Les 54 div. $\text{Po}^1 \neq \text{Sg}^1$ incombent à Sg^1 (xv^e s.), qui n'évite que 2 variantes γ^1 et 3 petites fautes de copie en Po^1 ; la relation $\text{Po}^1 \rightarrow \text{Sg}^1$ est donc ici confirmée³.

Me^1 et Po^1 ayant chacun leurs petites variantes (assez nombreuses en Me^1), on devra écrire :



De même, F^2 et P^2 ont chacun leurs variantes ; grevé d'accidents, ce couple ignore pourtant les inversions et menues omissions de $\text{Me}^1 \text{Po}^1$. D'où le stemma du sous-groupe γ^2 :



Le meilleur témoin de ce groupe est Po^1 ; par rapport à γ^1 , leur taux de variantes est :

Po^1 10 0/00
 Me^1 18 0/00
 P^2 28 0/00
 F^2 36 0/00

Des 4 autres témoins, Bx^2 est le plus pur (var.

1. Cf. Préface du *De rationibus fidei*, § 9 (t. XL-B, p. 14).

2. Seule la copie humanistique F^2 offre comme N^1 un texte continu.

3. Sg^1 reproduit 15 opuscules de Po^1 , et dans le même ordre, sauf inversion du *Pater* et de l'*Ave*. Cf. Repert. nn. 2620 et 3011.

Test des inversions
(Témoins antérieurs à 1325)

Po ¹	Me ¹	Bx ³	Po ³	Bu ¹	N ¹	P ³³	P ¹	P ³³	E ³	M ¹⁰	W ³	V ¹⁰	L ³³	M ³	V ³³	V ⁴⁰	Ba ³	C ¹	P ³ ₁	pPr ¹⁰	V ¹	F ¹	
44	33	33	33	27	7	6	10	8	8	7	9	6	6	6	5	3	2	2	4	2	1	Po ¹	
					7	6	10	7	8	7	10	6	6	6	5	4	2	2	4	2	2	Me ¹	
					10	7	11	8	7	5	6	4	4	4	4	6	2	2	4	3	2	Bx ³	
					7	5	8	5	5	5	7	3	3	3	4	5	2	2	6	2	2	Po ³	
					7	8	9	5	6	6	9	6	6	6	4	2	2	2	4	2	3	Bu ¹	
					10	8	12	8	8	6	6	5	5	5	5	4	2	2	3	3	2	N ¹	
					6	10	6	5	3	3	3	3	3	4	7	2	2	4	3	3	P ³³		
					11	6	6	5	4	6	5	6	5	4	2	2	2	3	3	3	P ¹		
					11	10	8	5	7	6	7	6	5	2	2	2	3	3	3	P ³³			
					20	14	11	14	13	15	13	5				1	1				E ³		
		12	13	12	12	12	12	5				1	1				M ¹⁰						
			19	10	10	11	11	4									W ³						
				9	9	9	8	3	1	2	1	1	1	1			V ¹⁰						
					25	25	18	3	2	2	2	2	2	2			L ³³						
						24	17	2	2	2	2	2	2	2			M ³						
							λ	3	2	2	2	2	2	2			V ³³						
								3	2	2	2	2	2	2			V ⁴⁰						
															7	8	14	9	7	Ba ³			
																33	32	28	23	C ¹			
																	31	26	26		P ³ ₁		
																		31	26		pPr ¹⁰		
																				25	V ¹		
																						F ¹	
																							α

individuelles : 11 0/00. Les variantes Bx³ à témoins rares lui associent, sur 26 variantes :

Po ³	23 fois (8 var. pures Bx ³ Po ³),
Bu ¹	12 —
Ny ²	11 —
P ³	8 —
F ⁴³	7 —
Me ¹ Po ¹	3 —
N ¹	2 —

Il s'agit là de variantes minimales, sauf une omission (par homoiotéleute) de 15 mots. Bx³ et Po³, ayant chacun quelques variantes, semblent frères :

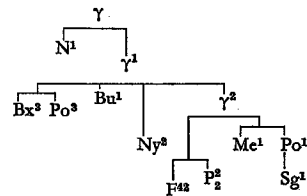
Bx³ Po³

Bu¹ et Ny² (exactement pNy²) ne paraissent liés spécialement à aucun des précédents. Ainsi Bu¹ présente

28 var. individuelles,
20 rencontres hors de γ,
2 var. Ny²,
1 var. Me¹Po¹P³,
4 var. Bx³Po³Ny²;

soit par rapport à γ¹ : 21 0/00.

pNy² est en même situation, plus difficile à exploiter, car il a reçu une correction minutieuse d'après α. Le stemma du groupe entier serait donc le suivant :



L'accord Bx³Bu¹Po¹ pourra représenter γ¹.

E ²	var.	11	0/00
L ²³	—	12	0/00
M ¹⁰	—	16	0/00
W ²	—	26	0/00
V ⁴⁰	—	30	0/00

L'accord E²L²³M¹⁰, ou de 2 d'entre eux, nous donnera la leçon de λ.

§ 11. LE GROUPE α

Un ensemble de 29 témoins présente régulièrement les leçons valables du plus ancien d'entre eux, C¹; ce sont :

C¹P² Pr²Pr² F¹ F¹²
 F⁴F¹⁰F⁴⁰
 Lc T¹ R² Si¹ V⁹
 Pi²Ve¹ Ov¹ pV⁵³
 Pg¹M¹R¹
 V¹V⁵W²⁶W¹²L²L¹⁸M⁴W¹ (= ζ)

Ils sont ainsi d'accord sur les variantes suivantes :

- 5 aduersariis] dicentibus contrarium α
 32 preexistit] precessit α
 89 suum om. α (-V⁵³)
 113 sunt assueti] consueti sunt α (-V⁵³) consueuerunt V⁵³
 140 cause] illi cause Bd Sg⁴ α
 145 diminuit] minuit Sg⁴ α (-V⁵³) etc.

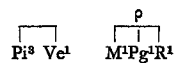
Ont 36 leçons de ce type : C¹P²F¹²LcT¹V⁹M¹Pg¹R¹Si¹V⁹

35	—	—	W ²⁶ W ¹²
34	—	—	F ⁴ F ¹⁰ F ⁴⁰ pPr ² Ve ¹
33	—	—	Pi ² R ² V ¹
32	—	—	M ⁴ W ¹ Ov ¹ Pr ²
31	—	—	L ² L ¹⁸
puis en ont 20			V ⁵³
10			Sg ⁴
7			Ba ² Ve ¹ etc.

Des variantes pures indiquent quelques sous-groupes :

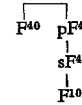
- 15 var. C¹P²
 8 — Pr²Pr²
 17 — Pi²Ve¹
 19 — M¹Pg¹R¹ (= ρ)
 5 — F⁴F¹⁰F⁴⁰
 23 — sF⁴F¹⁰
 7 — V¹V⁵W²⁶W¹²L²L¹⁸M⁴W¹ (= ζ)

Pour Pi²Ve¹ et M¹Pg¹R¹, les variantes individuelles supposent les relations :

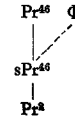


Le couple C¹P² se résout en C¹→P², car toutes les divergences C¹ ≠ P² sont des lapsus de P² (10 omissions).

De même les 22 div. sF⁴ ≠ F¹⁰ incombent à F¹⁰ (dont 7 omissions), autrement dit sF⁴→F¹⁰; par contre, F⁴⁰ ignore les essais de correction sF⁴ et des variantes F⁴F¹⁰; d'où le stemma :



Le couple Pr²Pr² se résout en sPr²→Pr², car dans les 26 div. sPr² ≠ Pr², c'est Pr² qui manque 25 fois la leçon α. Pr² a reçu de 2^{de} main une correction d'après Φ, fidèlement reproduite par Pr².



Le groupe ζ est plus complexe.

§ 12. SOUS-GROUPE ζ

Ce groupe est signalé par ses variantes : 12 var. V¹V⁵W²⁶W¹²M⁴W¹L²L¹⁸, dont 7 var. pures. Des liaisons internes apparaissent :

- 18 var. pures M⁴W¹
 62 — — L²L¹⁸ (couple très dégradé)
 42 — — L²L¹⁸M⁴W¹
 4 — — V⁵W²⁶W¹²
 6 — — V¹V⁵W²⁶W¹²

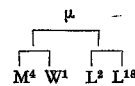
L¹² et L¹⁸ ont chacun leur stock de variantes :



Il en est de même pour M⁴ et W¹ :



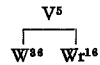
on entrevoit un sous-groupe μ fort chargé de variantes :



Si l'on part de V⁵ comme repère, ses variantes à témoins rares permettent d'ordonner l'ensemble ; en 59 var. V⁵, lui sont associés :

Wr ¹⁶	56 fois,
V ¹	48 —
pW ³⁶	46 —
L ² L ¹⁸	32 —
W ¹	30 —
M ⁴	26 —
C ¹ P ² ₁	11 — etc.

Wr¹⁶ et W³⁶ (tous deux mi-xv^e) pourraient être des descendants fort dégradés de V⁵, d'ailleurs sans autre lien entre eux (il n'y a pas de variante Wr¹⁶W³⁶). Par exemple, les 47 div. sV⁵ ≠ pW³⁶ incombent à W³⁶, sauf 6 corrections faciles :



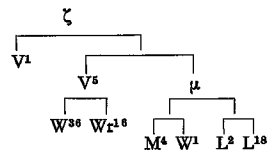
Le groupe μ, plus dégradé encore, semble être aussi dans la descendance de V⁵ ou de son modèle, car il en reproduit presque toutes les fautes.

V¹, qui est plus ancien, présente presque le même texte que V⁵, mais n'est sans doute pas son ancêtre direct, car V⁵ (et son groupe) ignore une correction de fortune propre à V¹ :

192 quod solum ex alio habet. ¹Esse autem non habet²
creatura³ nisi ab alio⁴

¹⁻²Esse... habet *hom. om.* V¹V⁵Wr¹⁶ ³creatura] autem *add.* V¹
⁴alio] habet *esse add.* V¹

D'où le stemma de ζ :



L'accord V¹V⁵ suffirait à représenter ζ.

§ 13. STRUCTURE DE α

Pour entrevoir la structure de α, revenons à son plus ancien témoin : C¹ (début xiv^e). Le test des variantes à témoins rares (5 associés au plus) n'atteint que son descendant P²₁ ; sur 24 var. C¹, lui sont associés :

P ² ₁	23 fois,
pPr ⁴⁶ T ¹	3 —
Ov ¹ M ¹ Pg ¹ R ¹ Wr ¹⁶	2 — etc.

Cela fait soupçonner une structure très étalée, à la manière d'un exemplar à copies multiples. Recourons aux variantes à témoins multiples (de 2 à 25 associés) ; 61 var. C¹, presque toutes fautives (13 omissions, dont 3 par homoiotéleute ; 45 lapsus, mélectures, cacographies, etc.) font apparaître :

P ² ₁	59 fois,	Ve ¹	18 fois,
Pg ¹	40 —	Pi ³	17 —
M ¹ pPr ⁴⁶	39 —	V ⁵ W ³⁶ Wr ¹⁶	16 —
R ¹	35 —	V ¹	15 —
F ¹³	34 —	pV ⁵³	13 —
R ²	32 —	W ¹	10 —
F ¹ F ⁴ F ¹⁰ Lc	30 —	L ²	9 —
T ¹ V ⁵	29 —	L ¹⁸	8 —
Ov ¹	27 —	M ⁴	6 —
F ⁴⁰ Si ¹	24 —		
Pr ²	23 —		

Aucun groupement particulier n'apparaît inclure C¹ — sauf C¹P²₁ — ; la majorité des fautes C¹, dispersées qu'elles sont dans toute la tradition α, provient vraisemblablement de l'archétype α. Les témoins Ve¹ Pi³, etc., qui ont moins d'un tiers des leçons défectueuses de C¹, ont reçu une correction plus poussée : elle ne suffit pas à les qualifier critiquement, car on a eu recours à des modèles étrangers à α.

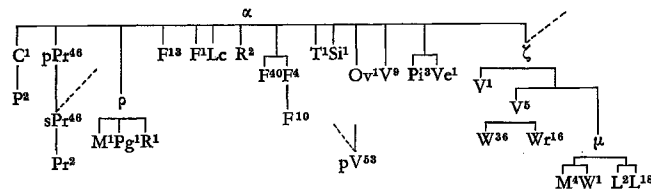
Par exemple V⁵³ : une seconde main le corrige d'après φ ; mais déjà pV⁵³ emprunte à φ ou à γ, d'ailleurs avec un taux élevé de variantes individuelles (25 %). Ve¹ atteint le taux de 40 % (y compris les leçons Pi³Ve¹) ; Pi³ recueille la finale apocryphe de Ba² (ci-dessous, § 22), et sPr⁴⁶ fait de même. Quant à V¹V⁵ (ou ζ), dans la première partie de l'ouvrage, le modèle ζ subit la majorité des fautes de C¹ (17/23) ; mais, dans la seconde partie, le modèle a été révisé¹, en partie d'après γ, en partie par variantes particulières (V¹, taux de var. individuelles : 20 %).

En dehors des groupes élémentaires signalés plus haut, pas de relations particulières à noter. Quelques variantes affectant des témoins postérieurs à C¹ peuvent s'expliquer par une altération du modèle :

75	est instantia <i>inv.</i> F ⁴ F ⁴⁰ LcV ⁹
79	non <i>om.</i> F ¹ F ¹³ F ⁴ F ⁴⁰ LcR ²
154	quod] autem <i>add.</i> F ¹ F ¹³ Lc sed autem F ⁴ F ⁴⁰
307	demonstratum] determinatum F ⁴ F ⁴⁰ LcOv ¹ R ² Si ¹ V ⁹

On se représente ainsi l'ensemble du groupe :

1. Et peut-être revu sur originaux des auteurs cités ; cf. § 18.



Les moins chargés de variantes particulières (y comprises les rencontres de hasard hors de α) sont :

F13	5 0/00	puis : F4	19 0/00
C1pPr46	7 0/00	V1	20 0/00
F1	8 0/00	T1	21 0/00
Lc	12 0/00	Pg1	30 0/00
R3	15 0/00	etc.	

L'interprétation de pPr46 est assez laborieuse, en raison de la correction sPr46 (d'origine Φ) ; on lui préférera F13C1F1, et au besoin Lc, pour atteindre α .

§ 14. UN GROUPE ϕ

L'exploration des groupes γ et λ , c'est-à-dire de ceux révélés par le test initial des inversions, a laissé hors d'atteinte plusieurs témoins du XIII^e siècle : P1 P22, et surtout le plus ancien de tous P22, le cahier d'étudiant de Godefroid de Fontaines¹. P1 est d'examen laborieux et décevant : 2 et 3 corrections successives sont intervenues, l'une d'elles a gratté des lignes entières, nous dérochant alors la leçon pP1. P22 semble plus tardif. Par contre P22 est intact ; il ne présente que de rares et infimes variantes individuelles (5,5 0/00), ce qui lui suppose une position voisine de l'archétype. Cherchons ses apparentés.

En 32 var. P22 à témoins rares (10 au plus), lui sont associés :

P48	17 fois,
P22Sv1V64	16 —
Lj3	15 —
In1	13 —
P1	9 — (+9 grattages = 18),
Gz1	8 —
Ch	7 —
Bx3	6 —
Ed1	4 —
(P63)	3 — en 7 var. P22).

Appelons ϕ l'ensemble de ces 13 témoins.

Ces 32 variantes sont, pour les 3/4, des leçons defectueuses, çà et là corrigées :

139 eodem om. ϕ (-Ch Bx2)
209 in stellis et orbibus¹ que...illuminantur a sole

¹et orbibus] in ordinibus P22 minoribus ChBx2Sv1 et omnibus Gz1Lj3P48 et de omnibus V64 in aliquibus orbibus (part sole) P22 sup.rar. P1

242 eodem libro cap.V

V1I ϕ (-P48) om. P48

Des variantes pures signalent des sous-groupes.

26 var. pures P22P63 : le fragment P63, contemporain de P22, reproduit toutes les variantes de P22 et y ajoute 7 variantes : donc P22 \rightarrow P63.

22 var. pures ChBx2 : même relation probable², car les div. Ch \neq Bx2 sont des écarts de Bx2 ; celui-ci ne rejoint la tradition commune contre Ch qu'une fois :

11 probant] -bent Ch

soit donc encore Ch \rightarrow Bx2.

Sv1 se montre plutôt apparenté à P22 qu'à Ch ; mais Sv1 et P22 ont chacun une telle charge de variantes individuelles et de retouches (Sv1 et P22 : 44 0/00), qu'il est difficile de préciser.

27 var. pures Ed1In1 annoncent une liaison certaine ; mais Ed1 profite d'une révision utilisant α , laquelle nous interdit de serrer de près sa relation avec In1.

Plus intéressant pour nous est le groupe de P1, ou β .

§ 15. LE GROUPE β

On peut repérer ce groupe à partir de P48 (début du xv^e).

En 112 var. P48 à témoins rares (10 au plus)³, lui sont associés :

1. La date 1270-1272, proposée par Mgr Glorieux, *Un recueil scolaire*, p. 48, s'appuie sur des indices impressionnants et n'a pas été sérieusement contestée, au moins pour cette partie du ms. ; cf. J.-J. Duin, *La doctrine de la Providence*, pp. 271-275 et 292. S'il est difficile d'assigner une limite pour l'achèvement du recueil de Godefroid, il reste certain que son propre Quodlibet de 1286 suppose qu'il a en main le texte de notre opuscule.

2. Bx2 reproduit 11 pièces de Ch, dont un bloc de 7 opuscules ; cf. Repert. nn. 430 et 588.

3. Noter le chiffre de 112 variantes β , quadruple des 32 var. P22 à témoins rares (ou ϕ).

Li ²	74 fois,
P ¹ ou pP ¹	65 —
V ⁶⁴	42 —
puis P ²³	14
Gz ¹	12 — etc.

Il y a 6 var. pures P¹P⁴⁸Li²V⁶⁴ (dont 5 omissions),
 18 — — P¹P⁴⁸Li²,
 12 — — P¹P⁴⁸.

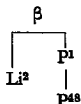
Le groupe Li²P¹P⁴⁸V⁶⁴ (= β) est évident. Mais la relation à P¹ est plus intime encore. Si l'on tient compte des leçons grattées en P¹ et qui correspondent aux leçons défectueuses communes aux 3 autres, on atteint le chiffre de 105 rencontres P¹P⁴⁸ (sur les 112 variantes) avec 28 var. pures pP¹P⁴⁸Li². Il paraît clair que pP¹→P⁴⁸, c'est-à-dire que P⁴⁸ provient d'une copie prise sur P¹ avant correction ; les 58 menues div. P¹ ≠ P⁴⁸ incombent toutes à P⁴⁸ (incidents mineurs de copie) ; on est en droit d'extrapoler aux passages illisibles de pP¹.

La position de Li² n'est pas aussi claire. Ce témoin¹ est moins ingénu que P⁴⁸ : il compense au mieux 3 omissions du groupe ; il arrange à sa manière ; autres lapsus de P¹, ainsi :

41 ut fiat aliquid semper

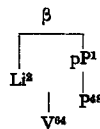
fiat] om. pP¹P⁴⁸ sit post semper Li²

Il est moins fidèle aussi que P⁴⁸ (12 inversions ; var. ind. : 20 %/100). Des 67 div. P¹ ≠ Li², 61 incombent à Li² ; dans les 6 autres, Li² rejoint la tradition commune, à vrai dire en variantes faciles. Tout compte fait, puisqu'il n'y a ni var. Li²P¹, ni var. Li²P⁴⁸, on admettra que Li² provient du modèle de P¹, c'est-à-dire de β :



V⁶⁴ échappe davantage à nos prises par ses nombreuses petites variantes (124 div. P¹ ≠ V⁶⁴), qui nous masquent son point d'attache. V⁶⁴ ignore 12 var. P¹P⁴⁸ et 18 var. P¹P⁴⁸Li² (dont 6 inversions, 4 omissions) ; remonte-t-il plus haut que β, ou bien une correction

est-elle intervenue ?... Ses divergences d'avec P¹ vont rejoindre au hasard divers groupes, et 20 fois la leçon commune. Nous négligerons ce témoin dégradé (var. ind. : 44 %/100) et tardif (xv^e), et nous nous contenterons du stemma ci-joint :



L'accord Li²P¹, ou Li²P⁴⁸ quand pP¹ nous échappe, donnera la leçon de β.

§ 16. STRUCTURE DE φ

Le groupe β ignore plusieurs menues fautes de P²³ :

- 38 ponere² om. P²³P²³
- 65 dicere om. P²³
- 189 et postea] quam P²³P²³Sv¹
- 195 sibi om. P²³Sv¹
- 223 substitutionis] subsannationis P²³

On peut donc entre eux admettre la relation simple ci-jointe :



mais notons que β achoppe 4 fois plus que P²³ : omissions, mélectures, inversions.

Ch n'a que 2 sur 24 des fautes de P²³ ; il semble révisé au moyen de α.

P²³ et Sv¹ participent davantage de ces fautes, dont quelques-unes absentes de β. Mais répétons que leur cas excède nos moyens d'investigation ; P²³ notamment — que sa date (fin xiii^e) rendrait intéressant —, offre une recension si libre (remaniements, additions) qu'on ne peut pas définir sa relation à P²³ ; il en hérite la majorité de ses leçons défectueuses. Si en 65 il a les leçons de la tradition commune de et dicere, c'est dans un contexte difficile (cf. ci-dessous, § 24) où le recenseur s'est donné champ libre.

1. Le recueil Li² contient 11 opuscules thomistes et plusieurs œuvres de Siger de Brabant ; cf. F. Stegmüller, *Neugefundene Questiones des Siger von Brabant*, dans *Rech. de théol. anc. et méd.*, 3 (1931) pp. 158-171. D'origine parisienne, où il fut acheté en 1427 (f. 309 v).

P²³

Quicquid hoc sit, non erit hereticum quia hoc potest fieri a deo ut aliquid creatum a deo semper fuerit. tamen credo quod si esset repugnantia intellectuum esset falsum. si autem non est repugnantia intellectuum, non solum non est falsum sed etiam impossibile. aliter esset erroneum si aliter dicitur (64-71)

P²²

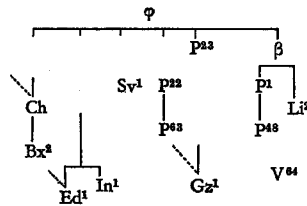
Quicquid de hoc sit, non erit hereticum *dicere quod deus hoc potuerit facere.* si tamen [non] est repugnantia intellectuum, credo *deum illud posse facere esse falsum.* si tamen non est repugnantia intellectuum, non solum non est falsum *deum non posse illud facere, sed hoc dicere* esset erroneum

On ne peut donc pas en toute rigueur exclure l'hypothèse d'une descendance P²³→P²² moyennant une recension intermédiaire : en ce cas P²² serait à éliminer d'emblée. Mais même s'il provient de φ, son témoignage est trop compromis pour concourir avec P²³ et β à la restauration de φ. Et on peut en dire autant de Sv¹ et de Ch.

Les autres témoins ne sont pas plus sûrs. In¹ s'éloigne du groupe φ par ses variantes (40 9/100); Ed¹ insère en outre des leçons α, surtout au début; Gz¹ (var. ind. : 55 9/100) en insère davantage, avec cette *lectio conflata* :

70 aliter esset φ] aliter esse α aliter esse *prae*m. Gz¹

Seule est assurée la relation entre P²³ et β; leur accord donnera la leçon de φ; en cas de divergence, l'accord avec les autres traditions sera à considérer, en tenant compte des privilèges de P²³ : date et pureté.



§ 17. RELATIONS ENTRE GROUPES MAJEURS

a) Relation entre λ et φ

Le texte λ, chargé de variantes par rapport à φ, souffre notamment de nombreuses mélectures; quelques-unes d'ailleurs en commun avec φ ou β :

43 quod P²³γ] quando βλ om. α
170 sine causa] sū cū φ sit cū λ
286 quasi] quia φλ

1. En outre, il n'est pas certain que α existât avant λ; cf. ci-dessous, § 19.

Mais il en ignore d'autres :

209 et orbibus αγλ] in omnibus β in ordinibus P²³
233-239 « Qui autem a Deo quidem mundum factum fatentur¹...ut modo quodam uix intelligibili semper sit factus, dicunt quidem aliquid » etc.² Causa autem³ quare est uix intelligibile tacta est in prima ratione.

¹factum fatentur αγλ] formatum β faceret P²³ ²aliquid etc. αλ] aliqui γ aliquid In¹P²³ aliquid et que φ ³autem αγλ] est β om. P²³

La leçon etc. (var. 2) doit provenir de l'archétype général; la mélecture de φ : *et que* le confirme. D'ailleurs aucun réviseur n'eût introduit cette leçon : bien plutôt, il l'eût supprimée comme P²³γ et plusieurs tardifs; ou bien il l'eût explicitée d'après S. Augustin, comme fera Ed¹. λ la tiendrait-il de α? — C'est bien improbable : avec ses mélectures flagrantes (cf. § 10), λ donne l'impression d'une copie hative et très matérielle¹.



Par ailleurs, λ paraît ignorer γ. Nous le tiendrons pour un collatéral de φ, grevé de lapsus et de variantes 2 fois plus que φ (cf. § 17 c), mais témoin valable en raison de son ingénuité.

b) Position de γ

Saisi dans les accords N¹γ¹, le texte γ présente mainte variante de φ tolérée par le contexte :

37 non potest causatum semper esse
semper γφ] a deo add. α a deo *prae*m. λ

180 ordo ad nichil in prepositione importatus
in prepositione αλ] om. γφ

234 non...temporis uolunt habere sed sue creationis initium (Aug.)
habere αλ] post initium γφ

Mais une révision est intervenue; γ aménage telle leçon abrupte de la tradition φ :

8 quasi possit esse aliquid, tamen¹ ab eo non² factum
¹tamen φ] quod *prae*m. γ preter eum α om. λ ²non] sit add. γ

15-19 uidendum est¹ utrum hoc possit² stare. Si autem³ dicatur hoc esse impossibile, uel hoc dicetur⁴ quia..., aut quia...

¹est om. γ ²hoc possit imv. γ ³Si autem] et si γ ⁴uel hoc dicetur] utrum hoc dicatur γ

Le texte γ a ses choix de syntaxe :

- 33 tamen...poterat] sed tamen...potuit γ
 123 absit ut...ponamus] absit...ponere γ

N^1 a même, mais lui seul (cf. § 24), corrigé le passage difficile :

- 69 non solum non est falsum sed etiam impossibile¹,
 aliter² esset erroneum

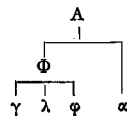
¹impossible] possible N^1 ²aliter] enim *add.* N^1

Cependant la révision qu'on entrevoit dès N^1 ne suffit pas à rendre compte des lapsus φ évités par N^1 et γ^1 . Aucun indice de recours à α , encore moins à λ . La comparaison avec le contemporain P^{23} , également non contaminé, mais embarrassé par les lapsus de φ , confirme plutôt pour γ une origine indépendante : alors que P^{23} arrange librement les lapsus de φ (cf. § 16), γ les ignore ; les quelques leçons qu'il aménage peuvent remonter plus haut que φ . Nous tiendrons γ comme un troisième rameau parallèle à φ et à λ , plus soigné que λ , sobrement révisé pour 'édition' ¹.



c) Position de α

A la différence de γ et de λ , α paraît complètement ignorer φ . Ses nombreuses déficiences (omissions, cacographies, etc.) sont des accidents qui n'excluent pas la position de dérivé ; mais même ses variantes positives, assez voyantes au début de l'ouvrage, contribuent à l'opposer aux autres groupes et font plutôt penser à une tradition indépendante, parallèle à la famille constituée par γ λ et φ :



Le bilan brut des variantes propres à chaque groupe, en négligeant les variantes individuelles, manifeste à sa manière cette distance de α , ainsi que la position majeure de φ . Dans tout l'ouvrage on relève :

18 var. φ	
39 var. γ	et 8 div. $\alpha\gamma \neq \lambda\varphi$
40 var. λ	8 div. $\alpha\lambda \neq \gamma\varphi$
100 var. α	1 div. $\alpha\varphi \neq \gamma\lambda$

soit en différences :

134 $\alpha \neq \varphi$	
149 $\alpha \neq \lambda$	66 $\varphi \neq \gamma$
148 $\alpha \neq \gamma$	67 $\varphi \neq \lambda$ 95 $\gamma \neq \lambda$

Nous avons cherché un autre indice permettant de décider entre les deux types de relations :



Nous nous sommes adressé aux variantes dans les citations.

§ 18. TEST DES CITATIONS

Les citations d'auteurs : Augustin, Boèce, Damascène, Anselme, Hugues de S. Victor (et une citation implicite d'Aristote : 117-118), occupent ici 1/5^e de l'ouvrage ; elles offrent une base suffisante pour y recueillir des variantes par dizaines. Nos 4 groupes α γ λ et φ y divergent, ou un d'eux au moins y diverge des autres, en 63 cas ; variantes faibles sans doute :

55	faciat $\alpha\gamma$] facit $\lambda\varphi$
56	facta ¹ $N^1\alpha$] uera $\gamma(-N^1)\lambda\varphi$
58	eo ipso quo] eo ipso quod α
170	causa $\alpha\gamma$] cum $\lambda\varphi$ etc.

Mais 63 cas peuvent déjà fournir une indication statistique. Pour repère des variantes, nous prenons simplement la leçon des originaux telle que la donnent les éditions récentes² : simple repère, sans engager d'emblée la notion de faute, puisque nous ignorons présentement la leçon de l'archétype.

Sur 63 cas, N^1 a la leçon des originaux 46 fois,

P^{23}	—	41
λ et γ^1	—	39
α	—	38
β	—	36

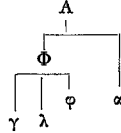
Or P^{23} et β manquent la leçon des originaux par une même variante 19 fois : soit donc 19 variantes φ ; et de ces 19 variantes

15	se retrouvent en λ ,
12	— γ^1
10	— N^1 ,
1	— α .

1. N^1 ainsi que Bu¹, Me¹ et Po¹ sont des collections d'*Opuscula Thomae*.

2. Pour la citation du *De generatione* (117-118), nous prenons la *Translatio vetus*.

Il apparaît ainsi que λ et γ ont le même fonds de texte que ϕ , peut-être amélioré en γ , surtout en N^1 ; par contre α présente un fonds différent, non pas 'meilleur' — il s'écarte des originaux à peu près autant que β γ^1 ou λ —, mais avec d'autres variantes et en d'autres endroits. Quel que soit le niveau où s'est constitué le fonds de texte α , celui-ci se distingue du fonds commun aux 3 autres groupes et que nous appellerons Φ :



En effet, il est difficile d'expliquer les chiffres ci-dessus dans l'hypothèse où α dériverait aussi de Φ : il faudrait faire intervenir deux étapes, l'une où α corrigerait minutieusement Φ sur originaux, l'autre où il serait envahi par son propre stock de variantes. Théoriquement concevable, ce processus ne présente ici aucune probabilité.

On peut noter que les chiffres majeurs de N^1 et de P^{23} correspondent aux caractères déjà apparus de ces deux témoins : P^{23} se situe près des origines de la tradition, avant la dégradation par copies successives ; et N^1 profite d'une légère révision.

Donnons ici quelques autres chiffres, pour des témoins que nous retrouverons (§ 22) :

Mi ² 47	leçons d'originaux,	6 var. ϕ	1 var. α	18 var. ind. ¹
				(6 absences)
V ¹ 48	—	—	4 var. ϕ	14 var. α
				8 var. ind.
Sg ⁴ 57	—	—	2 var. ϕ	1 var. α
				6 var. ind.
Ba ² 58	—	—	2 var. ϕ	2 var. α
				6 var. ind.

Ce sont des copies diversement travaillées, contaminées, et sans doute revues sur originaux.

§ 19. ORIGINE DE α

La tradition conservée de cet opusculé ne nous éclaire pas l'origine de α . Alors que le texte Φ nous parvient par 7 ou 8 témoins du XIII^e, dont P^{23} contemporain de l'auteur, il faut attendre C¹ (début du XIV^e) pour rencontrer α . La comparaison des textes est toute à l'avantage de P^{23} et de ϕ ; l'archétype α souffrait de

multiples omissions (7 omissions notables), de mélecures et cacographies telles que :

- 50 huiusmodi] heri
186 universalij nich'i
261 sui libri] sil'r

Copie hâtive, dirait-on, d'une minute qui avait pourtant reçu quelques soins. Nous notons plus loin (cf. § 22) quelques indices de prudente retouche. On peut aussi relever çà et là des leçons moins elliptiques qu'en ϕ , leçons qui précisément ont eu la faveur des réviseurs de Φ :

- 42 dicitur] scilicet *add. α*
140 quia cause deest aliquid
cause] illi *praem. α*
154 dicitur agens non precedere effectum
agens] causa *praem. α*
177 quasi oportuerit illud... nichil fuisse et postmodum aliquid esse
illud] prius α
303 mundum facere potuit sine hominibus...uel tunc homines facere
tunc] etiam potuit *add. α*
304 etiam si totum mundum fecisset ab eterno
totum] alium *add. α*

A part cela quelques synonymes :

- 32 preexistit] precessit α
113 assueti] consueti α
117 respicientes] conspicientes α
145 diminuit] minuit α
312 adeo] ita α

Au total, élaboration à peine sensible, qui fait surtout ressortir la sobriété de P^{23} . Il reste que, témoin indépendant de Φ , α pourra ajouter son témoignage à celui de γ et de λ , quand il s'agira de surmonter une défaillance de ϕ .

§ 20. LES CONTAMINÉS

Le stemma des origines de la tradition nous permet d'analyser et de situer un dernier lot de témoins, à la fois disparates et de caractère semblable : tous plus ou moins contaminés².

1. Individuelles, c'est-à-dire en dehors des 63 cas touchés par les groupes α γ λ et ϕ .

2. Nous avons déjà signalé quelques cas individuels de contamination dans la tradition α (§ 13) : P¹ V²³ et ζ .

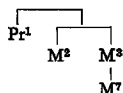
Bo¹Hi Pr³

40 var. pures Bo¹Hi Pr³ s'expliquent par la double relation Bo¹→Hi et Bo¹→Pr³. En effet, les 35 div. sBo¹ ≠ Hi incombent à Hi, sauf l'omission du mot *facta* ajouté en marge de Bo¹ (f. 114 r); on sait par ailleurs¹ que le ms. Hi reproduit un bloc de 13 opusculs de Bo¹. De même, des 43 div. sBo¹ ≠ Pr³, 39 incombent à Pr³. Hi et Pr³ reproduisent ainsi nombre de leçons sBo¹ qui n'ont pas d'autre appui dans la tradition.

Le texte pBo¹ lui-même présente beaucoup de petites additions, des gloses intruses, telle l'addition finale de 60 mots *Algazel autem soluit hoc...ideo non est inconueniens*². Le fonds du texte est celui de Φ, avec des emprunts éclectiques à α.

M³M³M⁷Pr¹

Ce groupe est individualisé par 65 var. pures. En outre, 45 var. pures M³M³M⁷ et 14 var. pures M³M⁷ vérifient ici encore la relation apparue au *De principiis naturae* (Préface, § 17); quelques variantes et omissions propres à Pr¹ indiquent de compléter ainsi le stemma du groupe :



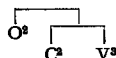
Texte φ très remanié (additions), retouché à l'aide de γ (cf. § 9) dont ils insèrent un doublet de 54 mots.

C³Fe¹

La copie Fe¹ est assez abîmée par une correction de fantaisie. En 1^{re} main, elle était pleine de mélectures (var. ind. : 35 %). 7 var. pures C³Fe¹ signalent un lien de parenté, difficile à préciser; si la copie C³ (mutilée au début) a un peu meilleure tenue (var. ind. : 26 %), son texte n'est pas meilleur : fonds Φ ou λ, dégradé par des omissions et mélectures; plus rares emprunts à α.

C³O³V³

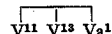
Ces trois collections d'opuscules (C³ et V³ : xv^e s.) reproduisent de fort près un même texte : 43 var. pures; en outre 18 var. pures C³V³, d'où la relation :



Texte farci d'additions (une glose de 16 mots), aux phrases remaniées (var. 45 %); fonds Φ, avec des leçons α et quelques rencontres avec C³Fe¹. En outre, 7 var. pures C³O³V³Nü³ (4 inversions) indiquent quelque lien de parenté; Nü³ (mi-xiv^e) présente ces variantes dans la 2^{de} moitié de l'ouvrage, mais il recueille aussi des variantes plus lourdes du groupe de Ba³ (cf. § 21) : c'est un compromis fort libre (var. ind. : 38 %).

Vü¹Vü¹³Vü¹

Ce sont trois collections italiennes (mi-xv^e), dont deux proviennent de l'un des ateliers florentins de Vespasiano da Bisticci. Copies soignées, associées en 24 var. pures, mais chacune avec son lot de petits accidents de copie :



Ce trio a quelques variantes de O¹, italien du début du xv^e. Texte Φ revisé d'après α, mais librement retouché (var. : 30 %).

§ 21. LE GROUPE DE Ba³

Ce groupe est aisément repérable par ses additions et retouches, telle la finale *Hec et alia plura* (cf. ci-dessous, § 22). Son plus ancien témoin Ba³ (début xiv^e) n'a ici que 3 infimes variantes individuelles, ce qui fait soupçonner sa position d'archétype du groupe et le désigne comme repère pour dégager ce groupe.

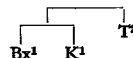
En 44 var. Ba³ à témoins rares (13 associés au plus), lui sont associés :

Bx ¹ Kr ¹⁵ T ³ Ve ⁷	36 fois,
K ¹	31 —
Nü ³	16 —
puis Pi ³	3 —
Ve ¹	2 —

Il y a même 4 var. pures Ba³Bx¹Kr¹⁵Nü³T³Ve⁷.

Deux sous-groupes : Bx¹K¹T³ (40 var. pures),
Kr¹⁵Ve⁷ (21 var. pures).

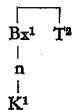
Dans le premier sous-groupe, 23 var. pures Bx¹K¹ suggèrent d'abord la relation :



1. Cf. Repert. nn. 305 et 1074.

2. Plusieurs de ces gloses se lisent aussi en Bd (7 var. pures Bo¹Hi Pr³Bd); ainsi deux références à *Metaph. V* (28) et à *I De gener.* (117); mais Bd, copie inculte (var. ind. : 75 %), échappe à l'analyse.

T² est une copie négligée (var. ind. : 30 %₀₀) ; les deux autres, très soignées, sont peut-être en filiation avec intermédiaire Bx¹ → n → K¹, car des 41 div. sBx¹ ≠ K¹, 32 sont des var. K¹. Celui-ci rejoint la tradition commune (et isole 14 var. Bx¹T²) en 9 leçons faciles, qu'un intermédiaire a pu rétablir. Cet intermédiaire transparaît dans l'intervention¹ qui a compensé par un mot en K¹ une omission par homoiotéleute en Bx¹.



Or le couple Bx¹T² provient de Ba², car les 125 div. Bx¹ ≠ Ba² incombent toutes à Bx¹ sauf deux :

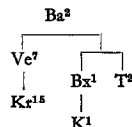
- 8 ab eo] a deo Ba²(P²²Nü³Ve⁷)
177 factum] perfectum Ba²

Notons en passant la dégradation du texte de Ba² à Bx¹T² : ces 123 variantes font à Bx¹T² un lourd taux de variantes : 51 %₀₀.

Le couple Kr¹⁵Ve⁷ se résoud lui-même en Ve⁷ → Kr¹⁵, car les 75 div. Ve⁷ ≠ Kr¹⁵ incombent toutes à Kr¹⁵. Ve⁷ (xrv¹) à son tour pourrait provenir de Ba² : sur 59 div. Ba² ≠ Ve⁷, celui-ci ne rejoint la tradition commune qu'en 7 variantes faciles, telles que :

- 242 enim] igitur Ba²
280 scilicet om. Ba²

Comme Bx¹K¹T² et Kr¹⁵Ve⁷ n'ont en commun contre Ba² que 3 menues variantes, on admettra en approximation le stemma ci-contre :



Nü³, associé à Ba² 16 fois sur 44, présente les suppressions et les additions (parfois abrégées) qui singularisent Ba² ; mais son fonds de texte (inversions) est plutôt apparenté à C²O²V² : cas probable de contamination.

§ 22. LES COPIES EXPURGÉES

Le texte de l'opuscule, tel que l'ont transmis les témoins de sa 1^{re} diffusion à Paris : P²² β λ et N¹, ne manque pas de hardiesse : certaine vivacité de ton, une impatience qui laisse échapper quelques traits, ajoutent à son apreté. Très tôt du côté thomiste, on s'est employé à émousser ces traits. On croit voir déjà poindre ce souci dans le texte α. L'incipit (var. 1) énonce plus clairement la thèse de foi ; telle expression qui sent le combat est adoucie :

5 aduersariis] dicentibus contrarium α

telle conclusion qui pouvait paraître osée est omise² :

65-67 non erit hereticum dicere quod hoc potest fieri
a Deo ut aliquid creatum a Deo semper fuerit
om. α

Plusieurs copies du début du xrv^e siècle témoignent plus clairement de ce souci, et de ce travail, qui peut remonter à la période critique où l'averroïsme envahissant était dénoncé par l'autorité ecclésiastique³. La recension transmise par Ba² (début du xrv^e)⁴ permet de saisir les deux intentions qui semblent avoir présidé à ces essais : corriger ou supprimer les passages ou expressions jugées compromettantes, et en même temps présenter un texte amélioré, soit par combinaison des traditions Φ et α, soit par contrôle sur originaux des textes cités.

Recension présentée par Ba²

Les citations ont certainement été revues sur originaux : dans les 63 variantes du § 18, où P²² lit avec les originaux 41 fois (N¹ 46 fois), Ba² lit avec eux 58 fois.

Le texte est celui de Φ :

Φ		α
32 preexistit	Ba ² Sg ⁴	precessit
113 sunt assueti	Ba ² Sg ⁴	consueti sunt
117 respicientes	Ba ² (def.Sg ⁴)	conspicientes
143 potest poni semper	Ba ² Sg ⁴	semper potest poni
145 diminuit	Ba ²	minuit Sg ⁴
etc.		

Mais il est sobrement enrichi de quelques amendements de α (var. 1 8 102 154 etc.). En outre, des coupures et des additions interviennent, dont le sens est clair :

1. Autre intervention dont profite K¹ : en marge de Bx¹ ont été rétablis deux textes omis intentionnellement par Ba².
2. Mais peut-être s'agit-il d'une omission accidentelle (homoiotéleute).
3. Peut-être faut-il remonter assez haut. Dès 1286, en son *Quodlibet* II q.3, Godefroid de Fontaines peut soutenir la thèse de l'opuscule avec les formules du ms. P²² sans faire scandale ni être inquiété.
4. Nous retenons la date indiquée par Dom Morin, *A travers les manuscrits de Bâle*, dans *Basler Zeitschrift f. Gesch. u. Alterthum*, 26 (1927) p. 191 ; F. Pelster, dans *Philos. Jahrbuch*, 52 (1939) p. 86 et G. Meyer u.M. Burckhardt, *Die Mittelalt. Handschriften der Universitätsbibliothek Basel*, Abt. B-1, Basel 1960, p. 695, proposent : fin xiii^e.

Φ	Ba ²	
(1-6) Supposito secundum fidem catholicam ¹	Supposito secundum fidem catholicam mundum non fuisse ab eterno sicut quidam philosophi errantes posuerunt, sed potius habuisse durationis initium sicut scriptura sacra que falli non potest testatur, questio est utrum mundus potuerit semper fuisse, cum tamen sicut dictum est secundum ueritatem non semper fuerit, et hec questio pertinet ad potentiam dei. Sed ² ne in ambiguo procedamus primo uidendum est qualiter dicta questio intelligi debeat.	durationis initium quia scriptura sacra que mentiri non potest hoc clamat : In principio, inquit, creauit deus celum et terram. et hoc etiam ex multis aliis locis habetur tam ex canone biblie quam ex dictis sanctorum. unde philosophorum opinio ponentium mundi eternitatem erronea est et a christifidelibus reprobanda. Vtrum autem ipse deus eum facere ab eterno potuerit, ipse deus nouit, si enim eum ab eterno facere non potuit, hoc non propter eius impotentiam fuit sed propter impotentiam creature que fieri non potuit ab eterno etsi deus eam facere potuit.
quod mundus durationis initium habuit,		
dubitatio mota est utrum potuerit semper fuisse.		
Cuius dubitationis ut ueritas explicetur, prius distinguendum est ³ in quo cum aduersariis ⁴ conuenimus et quid est illud in quo ab eis differimus.		
¹ catholicam] mundum ab eterno non fuisse <i>add. α</i> ² est] quid est <i>add. α</i> ³ aduersariis] dicentibus contrarium <i>α</i>	¹ Sed Nū ³] Sed ^o Ba ²	
(70) non est...impossible, aliter esset ⁵ erroneum si aliter dicatur ⁶	non est...impossible aliter esse	
⁵ esset Nū ³] esse γ ¹ esse et αλ ⁶ si...dicatur <i>om. α</i>		
(253-54) Ergo illi qui tam subtiliter eam percipiunt soli sunt homines et cum illis oritur sapientia.	<i>om.</i>	
(309-313) Alie etiam rationes sunt a quarum responsione supersedeo ad presens, tum quia eis alibi responsum est, tum quia quedam earum sunt adeo debiles quod sua debilitate contrarie parti uidentur probabilitatem afferre.	Hec et plura alia	
	ad utramque partem possunt adduci. Quid autem de hoc sit tenendum diligens lector attendat. Hoc autem sine dubitatione aliqua est tenendum quod mundus habuit	

Cette finale de Ba², comme son introduction, est explicite à souhait touchant la thèse de foi. Mais son souci de garder balance égale (*ad utramque partem...*), et sa concession (*utrum...potuerit deus nouit. si...non potuit...*) renoncent à cela même que l'ouvrage soutient avec fermeté et décision, à savoir que l'éternité du monde n'étant pas contradictoire, n'était pas impossible à Dieu. C'est donc à bon droit que cette finale a été jugée apocryphe¹.

Cette recension expurgée se retrouve dans la postérité de Ba² : au xiv^e, Ve⁷ ; au xv^e, Kr¹⁸ Bx¹K¹T² ; cependant K¹ profite des corrections en marge de Bx¹, qui rétablissent *esset erroneum* (70) ainsi que l'exclamation imitée de Job (253-54). Au xiv^e aussi, Nū³ adopte cette recension en abrégant la finale ; Pi² et sPr⁴⁸ ajoutent la finale de Ba² à celle de α.

Deux autres copies, en marge des divers groupes déjà repérés, témoignent plus discrètement du même souci que Ba²Ve⁷.

Sg⁴ (xiv¹), copie germanique assez soignée (var. ind. : 15 %/100), offre un texte savamment préparé, qui fait profiter Φ des leçons *pleniores* de α ; la citation implicite d'Aristote touchant les *multorum inexperti* (117-118) est omise² ; le texte des citations a fait l'objet de soins spéciaux à l'égal de Ba² : au test du § 18, 57/63 leçons conformes aux originaux.

Mi² (xiv¹), de main parisienne peut-être, avec de petits accidents de copie (var. ind. : 30 %/100), reproduit un texte Φ expurgé de ses leçons difficiles, sans doute

1. Cf. A. Dondaine, dans *Bulletin Thomiste*, 4 (1934-1936) pp. 49-50, rendant compte de l'édition de Dom Morin (*op. cit.*, pp. 216-217).

2. Elle est omise également dans le long extrait de l'opuscule (77-213) transcrit par Capréolus dans ses *Defensiones theologiae diuini Thomae Aquinatis*, in *Sent. II* d.1 q.1 (ed. Venetis 1483, t. 2, f. a 2 ; Turonibus 1902, t. 3, pp. 2-3).

à l'aide d'un modèle ζ (dérivé de α, mais révisé).
Mi² propose aussi ses solutions :

8 quasi possit esse aliquid, tamen ab eo non factum
tamen φ] eternum Mi²

69 non solum non (om. Mi²) est factum sed etiam
impossibile aliter esse

L'apostrophe imitée de Job a été reconnue et
alignée sur la Vulgate :

234 cum illis oritur sapientia
oritur] morietur *Vulg.* Mi²

Le texte des citations γ est conforme aux originaux
autant qu'en N¹ : au test du § 18, 47/63.

§ 23. DISPERSION DES CONTAMINÉS

Les divers groupes et copies examinés dans les
3 derniers paragraphes (§§ 20-22) sont des essais plus
ou moins indépendants ; entre eux, pas de liaison
définissable. Une seule variante leur est commune,
laquelle a toutes les apparences d'une 'correction'
sans autorité :

102-106 in operatione subita simul immo idem est
principium et finis¹ eius...ergo in quocumque
instanti ponitur agens producus effectum
suum subito potest poni terminus actionis sue

¹finis] terminus Ba²Bd Bo¹C²Mi²O²P²Sg²V¹¹Ve²Nü² terminus
eius *pram.* Ch

Les groupes α γ λ et φ ignorent cette correction,
qui a pu être suggérée par le contexte. Il est vrai que
l'emploi de *finis* en ce sens physique est moins fréquent
chez saint Thomas qu'au sens de but de l'action ;
mais ici ce terme lui est donné par l'axiome d'Aristote
sur le *nunc temporis principium et finem habens simul*².
D'ailleurs un peu plus loin le texte de l'opuscule
reprend le même couple *principium... finem* (112),
attesté cette fois par 8 ; témoins³ ; seul F⁴⁰ y lit
terminum.

Cette variante unique et douteuse ne nous paraît
pas suffire à constituer une famille au sens propre ;
elle peut plutôt signaler une contamination occasion-
nelle, comme il apparaît en Ch (*lectio conflata*). Son plus
ancien témoin est le plus compromis de tous : Ba².

§ 24. VARIANTES EN 62-75

Seuls ainsi restent en cause pour atteindre l'arché-
type A, les quatre groupes α γ λ et φ, où ce dernier
— et surtout P²³ — occupe une position privilégiée,
aux origines de la tradition⁴. Les hésitations de toute la
tradition dans le passage suivant illustrent assez bien
cette position :

62-75 Videndum est ergo utrum in hiis duobus repu-
gnantia sit intellectuum, quod aliquid sit creatum a Deo
et tamen semper fuerit : ¹et quicquid de hoc uerum² sit,
non erit hereticum dicere³ quod hoc potest fieri a Deo,
ut aliquid creatum a Deo semper fuerit⁴. Tamen credo
quod si esset repugnantia intellectuum⁵, esset falsum ; si
autem non est repugnantia intellectuum⁶, non solum non
est⁷ falsum sed etiam impossibile⁸ : aliter⁹ esset¹⁰ erroneum¹¹
si aliter dicatur¹². Cum enim ad omnipotentiam Dei pertineat
ut omnem intellectum et uirtutem excedat, expresse omni-
potentie Dei derogat qui dicit aliquid posse intelligi in
creaturis quod a Deo fieri non possit.

¹⁻⁴et...fuerit *hom. om.* α ²de hoc uerum γ] de hoc utrum λ hoc φ
³dicere *om.* P²³ ⁵⁻⁶esset...intellectuum *hom. om.* Me¹Po¹ ⁷non
est] non esset Bu²Bx²Po¹ esset F⁴⁰P²Me¹Po¹ est Mi²Ed² et aliquid
⁸impossible] possibile N¹ si autem non est non solum non est falsum
add. Me¹Po¹ ⁹aliter] enim *add.* N¹ ¹⁰esset N¹φ] esse Ba²Ti²γ¹
(-Po¹) se habere Po² esse est F¹² immo *pram.* Me¹Po¹ esse et *est.*
¹¹erroneum] error Me¹ hereticum F¹Po¹ et hereticum *add.* F¹²
om. Ba²γ¹ (-Me¹Po¹) ¹²si...dicatur *om.* Ba²α

Le texte ci-dessus est celui de φ, sauf var. 2 (où nous
préférons γ plus clair). Ce passage, central dans
l'opuscule, a embarrasé toute la tradition⁴ :

non solum non est falsum sed etiam

impossible, aliter esset erroneum si aliter dicatur φ
possible aliter enim esset erroneum si aliter dicatur N¹
impossible aliter esse et erroneum si aliter dicatur Sg⁴ λ
impossible aliter esse et erroneum α
impossible aliter esse Ba²

non solum non esset falsum sed etiam

impossible aliter esse (se habere Po²) si aliter dicatur γ¹

non solum est falsum sed etiam

impossible aliter esse et erroneum si aliter dicatur Mi²Ed²

Le contexte implique d'entendre en φ ; *non solum*
non est... sed etiam <non est> *impossible* ; mais la
formule φ peut prêter à équivoque, et N¹ a préféré
affirmer *possible*. N¹ est le seul avec φ à avoir compris
ce passage⁵ ; dès λ et γ¹, la mélecture *esse* et au lieu de

1. Cf. Aristote, *Phys.* VIII 2 (251 b 21) ; et peu après : « Est finis et principium ipsum nunc » (251 b 25). Ces deux textes sont ceux de la
Vetus translatio et de la *Nova* (Moerbeke) ; Averroès, comm. 11, lit pareillement « principium...et finis » (éd. de Venise 1550, f. 157 vb).

2. On lit le même couple en *I Pars* q. 46 a. 1 arg. 7 et ad 7.

3. Si au test des inversions (§ 8) le groupe φ n'apparaît pas clairement, c'est en raison même de sa position, voisine de Φ ; en raison aussi des
libertés prises par P²³, puis par Ch, Gz¹ — et en raison des absences de pP² dans notre relevé —.

4. Voir au § 16 l'arrangement de P²³.

5. Me¹ Po¹ éludent la difficulté au prix d'un remaniement du texte : « ...tamen credo quod si esset repugnantia intellectuum non solum esset
falsum sed etiam impossibile ; si autem non est, non solum non est falsum, immo esset hereticum (error Me¹) si aliter dicatur ».

asset (var. 10) désoriente les réviseurs, avec cet *impossible aliter esse* qui leur interdit de rendre cohérence à tout le passage. On en arrive avec Mi^2 — et plus tard avec Ed^2 — à supprimer la négation avant *est falsum*, ce qui fait dire au texte le contraire de ce que défend l'auteur.

Cette dispersion et cette impuissance met en valeur la leçon de φ , de rédaction abrupte mais cohérente ; elle met aussi en lumière sa position majeure aux origines de la tradition, tous les autres peinant à la recherche d'une correction.

§ 25. LA TRADITION IMPRIMÉE

Ed^1 a pris son texte à un témoin de φ assez retouché, apparenté à In^1 ; il a enrichi son texte de quelques leçons de α , et il a ajouté la finale de Ba^2 à la tradition commune.

Ed^2 suit α ; il en comble les omissions d'après φ ou γ . Il complète la citation de saint Augustin en 237 ; et il emprunte à Ba^2 ses deux premières additions, à Mi^2 ses solutions (var. 8 et 69 ; cf. ci-dessus, § 22). Depuis lors, les imprimés transmettent en 69 la leçon *est falsum*, au lieu de *non est falsum* ; l'édition Perrier (1949) a rétabli le *non*, grâce au ms. P^1 dont elle suit de près le texte (avec ses corrections sP^1) ; l'édition Marietti (1954) en a profité.

En fait, toute la tradition à partir du $xvii^e$ siècle procède de l'édition de Venise 1498. Quelques variantes permettent de distinguer deux rameaux : celui de Venise 1551 avec sa descendance (cf. § 7 note 1), et celui de la Piana ou Rome 1570. L'unique recours aux manuscrits tenté avant l'édition Perrier n'a pas été heureux¹.

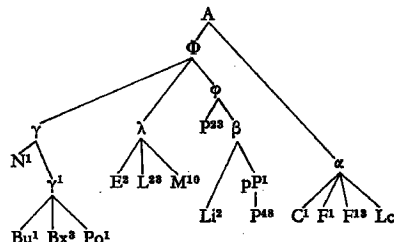
CHAPITRE IV

NOTRE ÉDITION

§ 26. PRINCIPE DE L'ÉDITION

Nous éditons le texte Φ tel qu'il nous est transmis par le groupe φ , en amendant celui-ci par recours aux autres groupes quand le contexte supporte mal ses leçons.

Cette position majeure de φ , et spécialement de P^{23} , ressort assez, croyons-nous, de l'enquête qui précède. φ offre un texte sobre et cohérent, avec le minimum d'accidents ; il ignore les aménagements de γ et les mélectures de λ . Quelques défaillances mineures de P^{23} sont aisément détectées et corrigées par l'accord de β ou de P^1 avec les autres rameaux de φ : γ et λ ; celles de φ seront de même surmontées par l'accord de γ ou de λ avec α .



Le rôle de α restera secondaire. Si historiquement il a eu une diffusion plus large, s'il a contribué çà et là à amender le texte reçu de Φ , son origine ne présente pas de titres aussi sûrs, et son texte est bien davantage blessé que celui de Φ . Mais témoin probablement indépendant, son appoint sera utile pour appuyer l'une ou l'autre correction à φ .

§ 27. CORRECTIONS A φ

Nous délaissions la leçon de φ quand le contexte ne la supporte pas (var. 139 209 234 259 etc.), ou y perd de son intelligibilité (var. 65 119 180 203) ; ou encore si cette leçon altère la *sententia* de l'auteur cité (var. 55 167 246 260 283 etc.). A fortiori, nous délaissions les leçons analogues de P^{23} (var. 38 65 149 etc.).

Par contre nous conservons la leçon de φ dès qu'elle est intelligible, même si d'autres traditions en proposent une plus claire ou plus facile (var. 8 50 102 160 192 218), ou plus conforme à la *littera* des originaux cités (var. 175 236 248).

Nous n'avons jamais eu à corriger sans appui dans la tradition ancienne². Très rares sont les cas ambigus qui sollicitaient un choix de l'éditeur. *Causatum* ou *creatum* paraît ici une dizaine de fois, et les témoins de Φ n'y sont pas toujours d'accord : P^{23} écrit *c'atū*

1. Pour l'édition Vivès (1876 et 1889), l'abbé Fretz, faisant confiance au ms. de Sainte-Geneviève (P^1), rejetait en apparat deux passages omis par α , et croyait devoir supprimer ce qui ne se raccordait plus au contexte : il mutilait ainsi le texte Φ de 8 lignes (46-53) et 7 lignes (64-71).

2. C'est-à-dire, celle des 15 témoins cités en apparat.

3. Le scribe du *De aeternitate* en P^{23} n'intervient dans ce ms. que pour cet opusculé et le suivant (*De motu cordis*). Son écriture est sobre, ordinairement sans ambiguïté ; mais il a pu interpréter à tort une graphie abrégée de son modèle ; et pareillement φ vis-à-vis de Φ .

ou *c'atū* là où γ écrit *cātū*; nous avons fait répondre *causatum* à *philosophos* (var. 12-14).

En 203, nous adoptons contre $\gamma\phi$ la leçon $\alpha\lambda$: « Omne quod fit ex incontinenti fit ». Cet axiome se lit identique en *Super Sent. III* d.3 q.5 a.3 ad 3 et au *De Potentia* q.3 a.1 ad 15, avec même explication et références à *I Physicorum*. Sa formulation¹ imite en effet ce qu'on lit en *Phys. I* textus 45 (188 b 12) : « Necesse est omne consonans ex inconsonanti fieri » (*Vetus et Moerbekeana*) ; mais l'idée est assez différente, et nous n'en avons pas trouvé l'équivalent textuel en Aristote.

§ 28. APPARAT CRITIQUE

Les quatre groupes α γ λ et ϕ concourant à divers titres à l'établissement du texte, toutes leurs variantes seront signalées en appareil², ainsi que celles des témoins majeurs N^1 P^1 et P^{23} . Chaque groupe est représenté par les témoins que l'examen critique a distingués :

α	signifie l'accord	$C^1F^1F^{18}Lc$
β	—	$Li^2P^1P^{48}$ (ou Li^2P^{48} ras. pP^1)
γ	—	$N^1Bu^1Bx^2Po^1$
λ	—	$E^2L^{23}M^{10}$
ϕ	—	$P^{23}\beta$

1. Autre formule en *De veritate* q.28 a.9 arg.9 : « Cuiuslibet mutationis duo termini sunt incontinentes, id est qui non possunt simul esse ».

2. Il nous paraissait incorrect de signaler les variantes de α γ et λ uniquement à l'occasion de leur suppléance à ϕ . Nous espérons que notre appareil complet n'égayera pas le lecteur ; pareil éventail de variantes doit plutôt illustrer la position de ϕ et de P^{23} , en faisant toucher du doigt la dégradation du texte en moins d'un quart de siècle de transmission.

Seuls ces 15 témoins seront nommés en appareil. Sauf pour N^1 P^1 et P^{23} , les variantes individuelles ne seront signalées qu'à l'occasion d'autres variantes, tout élément d'apparat devant faire connaître la leçon de chacun des témoins sélectionnés.

Par exception, et pour éviter toute ambiguïté, nous mentionnons P^{48} avec P^1 , bien que nous admettions la filiation $P^1 \rightarrow P^{48}$.

§ 29. APPARAT DES SOURCES

Il n'était pas question d'évoquer ici, même sommairement, l'énorme littérature du sujet au XIII^e siècle. Sauf une ou deux exceptions, nous avons limité cet appareil à quelques extraits d'auteurs représentatifs de la tradition théologique des années 1230-1270 : Alexandre de Halès, Albert le Grand, Bonaventure, dont il est facile d'atteindre les œuvres.

Les questions de Guillaume de Bagliona et de Pecham, alléguées comme témoins de l'enseignement franciscain aux alentours de 1270, ont été récemment éditées par I. Brady : celles de Bagliona dans *Antonianum*, 47 (1972) pp. 367-371 et 582-616 ; celle de Pecham dans *St. Thomas Aquinas 1274-1974 Commemorative Studies*, Toronto 1974, vol. II, pp. 165-177.

DE AETERNITATE MUNDI

SIGLA CODICUM

Li² Lisboa, Bibl. Nacional, fundo Geral 2299

P¹ Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546

P⁴⁸ Paris, Bibl. Nationale, lat. 14550

β = consensus codd. Li²P¹P⁴⁸

P²³ Paris, Bibl. Nationale, lat. 16297

φ = consensus codd. P²³ β

Bu¹ Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmac 104

Bx³ Bruxelles, Bibl. Royale 873-885 (1561)

N¹ Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.16

Po¹ Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibl. 90/2656

γ = consensus codd. Bu¹Bx³N¹Po¹

E² Erlangen, Universitätsbibl. 207 (530)

L²³ Leipzig, Universitätsbibl. 1386

M¹⁰ München, Bayer. Staatsbibl., Clm 8001

λ = consensus codd. E²L²³M¹⁰

Φ = consensus trad. $\gamma\lambda\varphi$

C¹ Cambridge, Corpus Christi Coll. 35

F¹ Firenze, Bibl. Nazionale, Conv. Soppr. J.VII.47

F¹³ Firenze, Bibl. Laurenziana, S. Croce Plut. XXXVI dext. 9

Lc Lincoln (Nebr.), University, s.n.

α = consensus codd. C¹F¹F¹³Lc

Supposito secundum fidem catholicam quod mundus durationis initium habuit, dubitatio mota est utrum potuerit semper fuisse. Cuius dubitationis ut ueritas explicetur, prius distinguendum est in quo cum aduersariis conuenimus, et quid est illud in quo ab eis differimus. Si enim intelligatur quod aliquid preter Deum potuit semper fuisse quasi possit esse aliquid, tamen ab eo non factum, error abhominabilis est, non solum in fide, sed etiam apud philosophos, qui confitentur et probant omne quod est quocumque modo esse non posse, nisi sit causatum ab eo qui maxime et uerissime esse habet. Si autem intelligatur aliquid semper fuisse, et tamen causatum fuisse a Deo secundum totum id quod in eo est, uidentur est utrum hoc possit stare.

Si autem dicatur hoc esse impossibile, uel hoc dicatur quia Deus non potuit facere aliquid quod semper fuerit; aut quia non potuit fieri, etsi Deus posset facere. In prima autem parte omnes consentiunt, in hoc scilicet quod Deus potuit facere aliquid quod semper fuerit, considerando potentiam ipsius infinitam; restat igitur

uidere utrum sit possibile aliquid fieri quod semper fuerit.

Si autem dicatur quod hoc non potest fieri, hoc non potest intelligi nisi duobus modis, uel duas causas ueritatis habere: uel propter remotionem potentie passiuæ, uel propter repugnantiam intellectuum. Primo modo posset dici antequam angelus sit factus 'Non potest angelus fieri', quia non preexistit ad eius esse aliqua potentia passiuæ, cum non sit factus ex materia preiacente; tamen Deus poterat facere angelum, poterat etiam facere ut angelus fieret, quia fecit et factus est. Sic ergo intelligendo, simpliciter concedendum est secundum fidem quod non potest causatum semper esse, quia hoc ponere esset ponere potentiam passiuam semper fuisse, quod hereticum est. Tamen ex hoc non sequitur quod Deus non possit facere ut fiat aliquid semper ens.

Secundo modo dicitur propter repugnantiam intellectuum aliquid non posse fieri, sicut quod non potest fieri ut affirmatio et negatio sint simul uera, quamuis Deus hoc possit facere, ut quidam dicunt, quidam uero dicunt quod nec Deus hoc

1 catholicam] mundum ab eterno non fuisse sed add. α 2 durationis initium inv. γ habuit] habuerit Bx^α 4 prius] primum α
primo Bx^α 5 in quo] quid est praem. α aduersariis] dicentibus contrarium α quid] quod γ(-N^β) 7 potuit] potuerit α γ
8 quasi] quod λ esse aliquid inv. α tamen] quod praem. γ preter eum α om. λ non] sit add. γ 11 probant] quod add. α
11 quocumque] quoque α 12 sit causatum] sit creatum M¹⁰Pa^α om. Po^β qui] quod γ 14 causatum] creatum M¹⁰Pa^α fuisse]
esse N^β om. α 15 id om. α 16 est om. γ stare] ante possit γ esse λ 17 Si autem] et si γ esse impossibile] inv. λ non est
possibile C^β 17 uel hoc dicatur] utrum hoc dicatur γ 18 quia] quod L¹⁰Pa^α facere aliquid inv. γ 21 in hoc] post scilicet α om. γ
23 ipse] eius E^β γ(-N^β) 24 sit possibile inv. α γ 31 angelus sit inv. λ 32 preexistit] processit α 33 ex] a E^βM¹⁰ aliqua add. L¹⁰
33 preiacente] -nti α preexistente λ(-E^β) tamen] sed praem. γ 34 poterat] potuit γ etiam] et λ(def. E^β) om. α 36 simpliciter αβ]
similiter ut. 36 concedendum est inv. γ(-N^β) 37 quod] quia L¹⁰ post non E^βM¹⁰ causatum C^βE^βγq] creatum cet. 38 semper]
a deo praem. λ a deo add. α ponere^α om. Pa^α 39 hereticum est inv. γ 41 fiat om. β semper] ante aliquid α(-C^β) ante fiat C^β
42 dicitur] scilicet add. α(-P^β) 43 quod] quando βλ om. α 44 sint simul inv. γ 46 quidam uero dicunt hom. om. λ

1 Parall.: *Super Sent.* II d. 1 q. 1 a. 5; *Contra Gent.* II c. 38; *De potentia* q. 3 a. 14 et 17; *I Pars* q. 46 a. 1 et 2; *Quodl.* III a. 31; *Quodl.* XII a. 7.
1 fidem catholicam: cf. *Conc. Lateran.* IV, 'Firmiter': « ab initio temporis utramque...condidit creaturam » (Mansi 22, 981; Friedberg II, 5).
5 aduersariis: Mundum fuisse ab aeterno, impossibile esse censebant plerique, immo « adeo contra rationem ut nullum philosophorum, quantumcumque parui intellectus, crediderim hoc posuisse: hoc enim implicat in se manifestam contradictionem », ait S. Bonaventura *Super Sent.* II d. 1 p. 1 a. 1 q. 2; idem habet *Super Sent.* I d. 44 a. 1 q. 4 et *Breviloq.* II c. 1; cf. *Summa fr. Alexandri* I n. 64; Guill. de Bagliona: « Non solum demonstrabile est mundum non esse aeternum, sed etiam hoc quod aeternus esse non potuit » (ed. Brady, *Antonianum*, 47 (1972) p. 370); Ioh. Pecham: « Dico quod mundus nullo modo fuit capax aeternae vel interminabilis durationis » (ed. Brady in *St. Thomas Aquinas 1274-1974 Comm. Studies*, Toronto 1974, II, p. 176).
10 philosophos...: cf. *De potentia* q. 3 a. 5; *Contra Gent.* I c. 13; *I Pars* q. 44 a. 1. 28 uel... uel...: cf. Arist. *Metaph.* V 14 (1019 b 21-25).
45 quidam: imponitur Gilberto Porretano, eo quod dixerit *In Bost. De Trin.*: « Eque etenim uniuersa eius subiecta sunt potestati, ut...quecumque fuerunt, possunt non fuisse » (PL 64, 1287 C; ed. Häring, Toronto 1966, p. 129 lin. 25-28). Cf. Guill. Autiss. *Summa aurea* I c. 12 (ed. Paris 1500, f. 25 vb); *Summa fr. Alexandri* I n. 156; S. Bonaventura *Super Sent.* I d. 42 a. 1 q. 3.

posset facere, quia hoc nichil est : tamen manifestum est quod non potest facere ut hoc fiat, quia positio qua ponitur esse destruit se ipsam. Si tamen ponatur quod Deus huiusmodi potest facere ut fiant, positio non est heretica, quamvis ut credo sit falsa, sicut quod preteritum non fuerit includit in se contradictionem; unde Augustinus in libro Contra Faustum « Quisquis ita dicit 'Si omnipotens est Deus, faciat ut ea que facta sunt facta non fuerint', non uidet hoc se dicere 'Si omnipotens est Deus, faciat ut ea que uera sunt eo ipso quo uera sunt falsa sint' ». Et tamen quidam magni pie dixerunt Deum posse facere de preterito quod non fuerit preteritum; nec fuit reputatum hereticum.

Videndum est ergo utrum in hiis duobus repugnantia sit intellectuum, quod aliquid sit creatum a Deo et tamen semper fuerit; et quicquid de hoc uerum sit, non erit hereticum dicere quod hoc potest fieri a Deo, ut aliquid creatum a Deo semper fuerit. Tamen credo quod si esset repugnantia intellectuum, esset falsum; si autem non est repugnantia intellectuum, non solum non est falsum sed etiam impossibile: aliter esset erroneum, si aliter dicatur. Cum enim ad omnipotentiam Dei pertineat ut omnem intellectum et uirtutem excedat, expresse omnipotentie Dei derogat, qui dicit aliquid posse intelligi in creaturis quod a Deo fieri non possit: nec est instantia de peccatis, que in quantum huiusmodi nichil sunt. In hoc ergo tota consistit questio, utrum esse creatum a Deo secundum totam substantiam et non habere durationis principium, repugnet ad inuicem, uel non.

Quod autem non repugnet ad inuicem, sic

ostenditur. Si enim repugnant, hoc non est nisi propter alterum duorum, uel propter utrumque: aut quia oportet ut causa agens precedat duratione, aut quia oportet quod non esse precedat duratione propter hoc quod dicitur creatum a Deo ex nichilo fieri.

Primo ostendam quod non est necesse ut causa agens, scilicet Deus, precedat duratione suum causatum si ipse uoluisset. Primo sic: nulla causa producat suum effectum subito necessario precedit duratione suum effectum; sed Deus est causa producat effectum suum non per motum, sed subito: ergo non est necessarium quod duratione precedat effectum suum. Prima per inductionem patet in omnibus mutationibus subitis, sicut est illuminatio et huiusmodi; nichilominus tamen potest probari per rationem sic.

In quocumque instanti ponitur res esse, potest poni principium actionis eius, ut patet in omnibus generabilibus, quia in illo instanti in quo incipit ignis esse, calefacit; sed in operatione subita, simul, immo idem est principium et finis eius, sicut in omnibus indiuisibilibus: ergo in quocumque instanti ponitur agens producat effectum suum subito, potest poni terminus actionis sue. Sed terminus actionis simul est cum ipso facto; ergo non repugnat intellectui, si ponatur causa producat effectum suum subito non procedere duratione causatum suum. Repugnat autem in causis producentibus per motum effectus suos, quia oportet quod principium motus precedat finem eius. Et quia homines sunt assueti considerare huiusmodi factiones que sunt per motus, ideo non facile capiunt quod causa agens duratione effectum suum non precedat; et inde est quod

47 posset] potest α quia...facere *hom. om. α* hoc *om. λ* 49 positio] potentia *C¹N² β* ponitur] hoc *add. λ* 50 Deus] *post* huiusmodi *E¹M¹⁰* *post* potest *L¹³* huiusmodi] *de praem. $\gamma\lambda$* de heri α 51 fiant] fiat α 54 Faustum] ita dicit *add. P^1P^{14}* 55 faciat] facit $\lambda\phi$ 55 ea *om. α* 56 facta] *N² α* uera *add. est.* hoc se *inv. $\gamma(-N^1)$* 57 Deus *om. α* 58 quo] quod $\alpha(-F^1)$ falsa] non $\gamma(-N^1)$ 58 sint] sunt β 60 preterito...preteritum] *p^{co}o...p^{co}m β* 62 est *om. γ* 63 repugnantia sit *inv. γ* 64 creatum] causatum $\alpha(-L^1)$ γ 64-67 et quicquid...fuerit *hom. om. α* 65 de *om. ϕ* uerum γ utrum λ *om. ϕ* (*def. α*) dicere *om. P^{13}* quod] quia $\phi(-L^1)$ 66 creatum] causatum γ 68 intellectuum *om. λ* 70 etiam] *rubandi <non est>* (*cf. Praef. § 24*) impossibile] possibile *N¹* aliter] enim *add. N^1* 70 esset erroneum *N² ϕ* esse et erroneum *C¹L² α* esse est erroneum et hereticum *F¹³* esse hereticum *F¹* esset hereticum *Po¹* esse *Bu¹B²* 71 si aliter dicatur *om. α* 73 uirtutem] ueritatem λ Dei *om. α* 77 consistit questio *inv. λ* 81 ad inuicem *om. $\alpha\lambda$* 82 repugnat] -gnent *I¹P¹³* -gnat β 84 ut] quod *F¹ γ* causa *om. $\gamma(-N^1)$* duratione] *ante* precedat γ *om. F^1F^{13}* 85-89 aut quia... duratione *hom. om. β* 86 hoc *om. γ* creatum] causatum $\alpha(-def. \beta)$ 88 ostendam] -ditur λ 89 suum] omne γ *om. α* 90 causatum] creatum *L¹³M¹⁰P¹³* ipse *om. β* 91 suum effectum *inv. α* 92 duratione...effectum] effectum suum duratione α 93 effectum suum *inv. $M^{10}\gamma$* 96 patet *ante* per inductionem α 97 tamen *om. $E^1Po^1\alpha$* 98 sic] ergo *add. λ* 99 ponitur] ponuntur α 100 omnibus *om. α* 101 generabilibus *L¹³P¹³ $\alpha(-C^1)$* -rationibus γ -ralibus *C¹P¹³* *dub. est.* 102 calefacit ϕ] est calefactio *M¹⁰* calefactio *E¹L¹³* uel calefactio est *add. γ* ignis incipit esse calefactio α 103 immo] in uno $\gamma(-Bx^1)$ 104 in¹] et *praem. α* 105 effectum suum *inv. β* 106 subito *om. β* sue...actionis] eius *Li¹* *hom. om. pP^1P^{13}* 107 simul] *post* est $\alpha\beta$ semper *Bx¹Po¹* sue *N¹* 110 duratione *post* suum $\gamma(-N^1)$ 110 Repugnat] -aret $\alpha\lambda$ 111 per motum *post* suos α 112 motus *om. $\gamma(-N^1)$* 113 finem] in effectum *praem. β* sunt assueti] *inv. L^{13}* consueti sunt α 115 duratione *post* suum γ

54 *Contra Faustum* XXVI c. 5 (PL 42, 481). 59 pie dixerunt: sic refertur Gilbertus in *Summa fr. Alex.* ubi supra 45. 86 propter hoc...ex nichilo fieri: cf. Bonaventura *Super Sent.* II d. 1 a. 1 q. 2 ult. ratio ad oppos. ; *Brutlog.* II c. 1. 103 simul...indiuisibilibus: cf. *Arist. Phys.* VIII 2 (251 b 21 et 25); in nostra Praef. § 23.

multorum inexpertum ad pauca respicientes facile enuntiant.

Nec potest huic rationi obuiare quod Deus est causa agens per uoluntatem, quia etiam uoluntas non est necessarium quod precedat duratione effectum suum; nec agens per uoluntatem, nisi per hoc quod agit ex deliberatione: quod absit ut in Deo ponamus.

Preterea, causa produciens totam rei substantiam non minus potest in producendo totam substantiam, quam causa produciens formam in productione forme; immo multo magis, quia non producit educendo de potentia materie, sicut est in eo qui producit formam. Sed aliquod agens quod producit solum formam potest in hoc quod forma ab eo producta sit quandocumque ipsum est, ut patet in sole illuminante; ergo multo fortius Deus, qui producit totam rei substantiam, potest facere ut causatum suum sit quandocumque ipse est.

Preterea, si aliqua causa sit, qua posita in aliquo instanti non possit poni effectus eius ab ea procedens in eodem instanti, hoc non est nisi quia cause deest aliquid de complemento; causa enim completa et causatum sunt simul. Sed Deo numquam defuit aliquid de complemento; ergo causatum eius potest poni semper eo posito, et ita non est necessarium quod duratione precedat.

Preterea, uoluntas uolentis nichil dimittit de uirtute eius, et precipue in Deo. Sed omnes soluantes ad rationes Aristotilis quibus probatur res semper fuisse a Deo, per hoc quod idem semper facit idem, dicunt quod hoc sequeretur si non esset agens per uoluntatem; ergo etsi ponatur agens per uoluntatem, nichilominus

sequitur quod potest facere ut causatum ab eo numquam non sit. Et ita patet quod non repugnat intellectui quod dicitur agens non precedere effectum suum duratione, quia in illis que repugnant intellectui, Deus non potest facere ut illud sit.

Nunc restat uidere an repugnet intellectui aliquod factum numquam non fuisse, propter quod necessarium sit non esse eius duratione precedere, propter hoc quod dicitur ex nichilo factum esse. Sed quod hoc in nullo repugnet, ostenditur per dictum Anselmi in Monologion 8 capitulo exponentis quomodo creatura dicatur facta ex nichilo. «Tertia, inquit, interpretatio qua dicitur aliquid esse factum de nichilo, est non esse aliquid unde sit factum; per similem significationem dici uidetur, cum homo contristatus sine causa dicitur contristatus de nichilo. Secundum igitur hunc sensum si intelligatur quod supra conclusum est, quia preter summam essentiam cuncta que sunt ab eadem ex nichilo facta sunt, id est non ex aliquo, nichil inconueniens sequetur». Unde patet quod secundum hanc expositionem non ponitur aliquis ordo eius quod factum est ad nichil, quasi oportuerit illud quod factum est nichil fuisse et postmodum aliquid esse.

Preterea, supponatur quod ordo ad nichil in prepositione importatus remaneat affirmatus, ut sit sensus: creatura facta est ex nichilo, id est facta est post nichil, hec dictio 'post' ordinem importat absolute. Sed ordo multiplex est, scilicet durationis et nature; si igitur ex communi et uniuersali non sequitur proprium et particulare,

117 respicientes] conspicientes α facile enuntiant *inv.* α 119 obuiare] -ari α(-N¹) Deus *suppl. cum* α(-N¹) *om.* λ q 120 etiam *om.* α 124 ut...ponamus] in deo(eo Po¹) ponere γ 125 rei *om.* β 126 producendo *om.* β 129 educendo *om.* γ(-N¹) 130 aliquod agens *inv.* γ(-N¹) 131 solum] solum N¹βλ in hoc quod] etiam hoc ut α 135 ut] quod β 136 ipse] ipsum αβ 139 in eodem] *ras.* pP¹ in P¹(def. Li²) *om.* P² 140 cause] illi *prae.* α 141 completa] ponit *add.* γ sunt] suum γλ 143 ponit *om.* β 145 ponit *om.* β ante potest α 143 eo] ab eo α 145 diminuit] minuit α 149 facit βγ] faciat P² fiat λ *om.* α hoc *om.* β 150 agens] causa β 150 ergo...uoluntatem *hom.* *om.* α 151 agens *om.* β 152 sequitur] -etur γ -cretur C¹ *om.* P¹ 154 agens] causa *prae.* α 158 repugnet] -gnat L³M¹⁰γ 159 propter q] hoc *add.* est. 162 repugnet] -gnat γ 163 Anselmi in Monologio] ar. in ix λ 164 8 capitulo] 7 ca. λ *inv.* α(-N¹) 165 facta] post nichilo γ ante dicitur β 166 qua] pro quo α esse] post factum γ(-N¹) *om.* E¹M¹⁰ de] ex α 167 cum] quod Lc *om.* α(-Lc) esse quidem *inv.* β 168 esse] est γ unde] unum λ non β 169 contristatus] -atur γ q 170 sine causa] sū cū q sit cū B²M¹⁰ sit causa L³ nichilo] nullo β 171 hunc *om.* α si *om.* α quod] quia γ(-N¹) 173 eadem γ] eodem est. 173 sequetur] -itur Po¹ subsequetur α 176 non] quod *prae.* Bx²β 177 illud] prius α prius *prae.* Bx²β prius *add.* post factum est M¹⁰Po¹ 178 aliquid] ad λ(-M¹⁰) 180 supponatur] ponatur γ(-N¹) in prepositione αλ] *om.* est. 183 ordinem importat *inv.* β 185 durationis] et *prae.* α si] sic β 186 uniuersali] nichili α

117 multorum...enuntiant: Arist. *De gener.* I 3 (316 a 8-10) sec. transl. veterem: «Ex multis sermonibus indocti existentium entes ad pauca respicientes enuntiant facile» (cod. Oxford, Bodl. Selden 24, f. 42 v). 141 sunt simul: cf. Arist. *Metaph.* V 3 (1014 a 20-25). 145-153 Cf. *De potentia* q. 3 a. 14 arg. 4 et 5. 146 omnes soluantes: v. gr. Philippus Cancell. *Summa* (cod. Paris, B. N. lat. 13749, f. v1 v2-vb); Hugo a S. Charo *Super Sent.* II d. 1 (cod. Brugge, Stadsbibl. 178, f. 38 va); Odo Rigaldus *ibid.* (cod. Paris, B. N. lat. 14910, f. 110 ra); Richardus Rufus *ibid.* (cod. Oxford, Balliol 62, f. 104 ra); et ipse Thomas *De pot.* q. 3 a. 17 ad 6. 147 rationes Aristotilis: scilicet quas ex Aristotilis effatio confingunt magistri, ut habet Albertus *Summa de creatoris* II q. 20 a. 1 (Borgnet 35, 648) et *Super Sent.* II d. 1 a. 10 (Borgnet 27, 26). 148 idem semper facit idem: Arist. *De gener. et corr.* II c. 10 (336 a 27-28). 161 propter hoc...: cf. v. gr. Alex. Halensis *Q. De aeternitate*: «quod est de nichilo habet esse post non esse et ita habet principium» (cod. Paris, B. N. lat. 16406, f. 6 rb). 163 Cap. 8 (PL 158, 156 C). 180-195 Cf. *De pot.* q. 3 a. 14 ad 7, referens Avicennam, scilicet *Metaph.* tr. VI c. 2 C (ed. Venetiis 1508, f. 92 ra).

non esset necessarium ut, propter hoc quod creatura dicitur esse post nichil, prius duratione fuerit nichil et postea fuerit aliquid, sed sufficit
 190 si prius natura sit nichil quam ens. Prius enim naturaliter inest unicuique quod conuenit sibi in se, quam quod solum ex alio habetur; esse autem non habet creatura nisi ab alio, sibi autem relicta in se considerata nichil est: unde prius naturaliter
 195 est sibi nichilum quam esse. Nec oportet quod propter hoc sit simul nichil et ens, quia duratione non precedit; non enim ponitur, si creatura semper fuit, ut in aliquo tempore nichil sit, sed ponitur quod natura eius talis esset quod esset
 200 nichil, si sibi relinqueretur: ut si dicamus aerem semper illuminatum fuisse a sole, oportebit dicere quod aer factus est lucidus a sole. Et quia omne quod fit ex incontinenti fit, id est ex eo quod non contingit simul esse cum eo quod
 205 dicitur fieri, oportebit dicere quod sit factus lucidus ex non lucido uel ex tenebroso; non ita quod umquam fuerit non lucidus uel tenebrosus, sed quia esset talis si eum sibi sol relinqueret. Et hoc expressius patet in stellis et orbibus que
 210 semper illuminantur a sole.

Sic ergo patet quod in hoc quod dicitur aliquid esse factum a Deo et numquam non fuisse, non est intellectus aliqua repugnantia. Si enim esset aliqua, mirum est quomodo Augustinus eam non uidit,
 215 quia hoc esset efficacissima uia ad improbandum eternitatem mundi; cum tamen ipse multis rationibus impugnet eternitatem mundi in XI et XII De ciuitate Dei, hanc etiam uiam omnino pretermittit. Quinimmo uidetur innuere quod
 220 non sit ibi repugnantia intellectum, unde dicit

X De ciuitate Dei 31 capitulo, de Platonis loquens «Id quomodo intelligant inuenerunt, non esse hoc scilicet temporis sed substitutionis initium. Sic enim, inquiunt, si pes ex eternitate
 225 semper fuisset in puluere, semper ei subesset uestigium, quod tamen uestigium a calcante factum nemo dubitaret; nec alterum altero prius esset, quamuis alterum ab altero factum esset. Sic, inquiunt, et mundus et dii in illo creati
 230 semper fuerunt, semper existente qui fecit; et tamen facti sunt». Nec umquam dicit hoc non posse intelligi, sed alio modo procedit contra eos. Item dicit XI libro 4 capitulo «Qui autem a Deo quidem mundum factum fatentur, non tamen
 235 eum temporis sed sue creationis initium volunt habere, ut modo quodam uix intelligibili semper sit factus, dicunt quidem aliquid» etc. Causa autem quare est uix intelligibile tacta est in prima ratione.

Mirum est etiam quomodo nobilissimi philosophorum hanc repugnantiam non uiderunt. Dicit enim Augustinus in eodem libro capitulo 5, contra illos loquens de quibus in precedenti auctoritate facta est mentio, «Cum hiis agimus qui et Deum corporum, et omnium naturarum
 245 que non sunt quod ipse, creatorem nobiscum sentiunt»; de quibus postea subdit «Isti philosophos ceteros nobilitate et auctoritate uicerunt». Et hoc etiam patet diligenter consideranti dictum eorum qui posuerunt mundum semper fuisse,
 250 quia nichilominus ponunt eum a Deo factum, nichil de hac repugnantia intellectum percipientes; ergo illi qui tam subtiliter eam percipiunt soli sunt homines, et cum illis oritur sapientia.

187 esset] est γ erit α 188 prius...nichil *hom. om. β* 189 et postea] quam *P^{ms}* 191 naturaliter inest *inv. α* unicuique *om. α*
 191 in se] ex se α inesse λ 192 alio] aliquo λ habetur q] habet *est.* 194 in se] et *prae. F¹γ(-N¹)* in se λ 195 sibi nichilum] nichil *P^{ms}*
 198 fuit] fuerit *L¹M¹⁰* 199 ponitur] ponamus(-atur *L¹β*) β talis esset q] sit talis γ est talis αλ esset nichil *inv. β*
 201 semper] post illuminatum γ *om. β* fuisse *om. α* 202 factus est *inv. α(def. C¹)* 203 incontinenti αλ] contingenti *est.* 204 quod] quo α
 206 ex non...lucidus *hom. om. β* ex *om. αλ(def. β)* 207 umquam *cont. cum F¹N¹Po¹*] numquam *est.* 208 eum *om. αβ*
 208 sibi sol *inv. β* relinqueret] -eretur α(-C¹) 209 et orbibus] in ordinibus *P^{ms}* in omnibus β que] qui α quod λ 212 esse] post factum αλ(-E²) post Deo E²
 213 esset aliqua *inv. γ* 215 hoc *om. β* improbandum] -dam γ(-Po¹) 216 cum...mundi *hom. om. α*
 216 tamen *om. P^{ms}* ipse *om. γ* 218 etiam q(-L¹β)] tamen γ igitur λ autem *est.* 220 dicit] dicitur λ 221 31 capitulo] et 30 c. α
 222 Id] ad *P^{ms}* intelligant] -gatur β inuenerunt] meminerunt β 223 hoc *om. q* scilicet] uidelicet α substitutionis] subsan-
 224 Sic] sū *P^{ms}* sicut λ inquiunt] inquit *P¹P^{ms}* pes] res λ(-M¹β) 225 semper] ante ex α ei *om. α* 226 quod...uesti-
 229 dii in] dum β 226 a] ex α 228 esset *om. γ(-N¹)* quamuis] quibus β ab altero *om. β* esset. Sic] est sicut β 229 et] *om. λ*
 230 existente] -ntem β fecit] sic *prae. γ(-N¹)* et...sunt *om. α* 231 umquam] numquam λ 232 sed... procedit] si...procedat α
 233 XII] XII γ X. C¹ 4 capitulo] c. 4 α 234 quidem] omnem β mundum factum *inv. α* factum
 234 fatentur] -eretur *E²M¹⁰* faceret *P^{ms}* formatum β 236 habere] ante sed sue αλ ut] non *prae. β* intelligibil] -ligi α
 237 quidem *P^{ms}γ*] quidam *est.* aliquid etc.] aliqui γ aliquid et q φ 238 autem] est β *om. P^{ms}* est uix intelligibil] uix intelligibilis
 238 tacta] tactum *P¹P^{ms}* 240 etiam] ante est γ(-Po¹) post nobilissimi *E²M¹⁰* post hanc *L¹β* 242 capitulo 5 *inv. γ* 246 que
 non] quod non φ(-L¹β) que *L¹β* 246 creatorem Bx²E²M¹⁰] creatorem nostrum post nobiscum *L¹β* creator est *est.* nobiscum] et *prae. γ*
 247 Isti] istos *P¹P^{ms}* *om. L¹β* 248 ceteros (homines *add. Bx²*) ante philosophos γ et] atque α 251 nichilominus ponunt] nullus
 ponuit(-t F¹) α 251 eum *om. α(-L¹α)* 252 percipientes] sentientes α 253 eam] iam λ

203 omne...ex incontinenti fit: eadem habet Thomas cum eadem expositione *Super Sent. III d. 3 q. 5 a. 3 ad 3* et *De pot. q. 3 a. 1 ad 15*, referens
I Phys., scilicet forte *Phys. I 10* (188 a 32 et b 12). Cf. nostra Praef. § 27. 218 Lib. XI c. 4-5 (PL 41, 319-321; CCL 48, 323-326); XII c. 15
 (PL 41, 363-365; CCL 48, 370-372). 221 PL 41, 311; CCL 47, 309. 233 PL 41, 319; CCL 48, 324. 238 tacta est: supra 113-118.
 242 *De eis. Dei XI c. 5* (PL 41, 319-320; CCL 48, 323). 254 soli...sapientia: cf. *Iob xii⁸*: «Ergo vos estis soli homines, et uobiscum
 morietur sapientia».

255 Sed quia quedam auctoritates videntur pro eis
facere, ideo ostendendum est quod prestant eis
debile fulcimentum. Dicit enim Damascenus
I libro 8 capitulo « Non aptum natum est quod
ex non ente ad esse deducitur, coeternum esse
260 ei quod sine principio est et semper est ». Item
Hugo de Sancto Victore, in principio libri sui
De sacramentis, dicit « Ineffabilis omnipotentie
virtus non potuit aliud preter se habere coeter-
num, quo faciendo iuaretur ».

265 Sed harum auctoritatum et similium intellectus
patet per hoc quod dicit Boetius in ultimo De
consolatione « Non recte quidam, cum audiunt
uisum Platoni mundum hunc nec habuisse initium
temporis, nec habiturum esse defectum, hoc modo
270 Conditori conditum mundum fieri coeternum
putant. Aliud enim est per interminabilem uitam
duci, quod mundo Plato tribuit, aliud intermina-
bilis uite totam pariter complexam esse presentiam,
quod diuine mentis esse proprium manifestum
est ». Unde patet quod etiam non sequitur quod
275 quidam obiciunt, scilicet quod creatura equaretur
Deo in duratione.

Et quod per hunc modum dicatur quod nullo
modo potest esse aliquid coeternum Deo, quia
280 scilicet nichil potest esse immutabile nisi solus
Deus, patet per hoc quod dicit Augustinus in
libro XII De ciuitate Dei capitulo 15 « Tempus
quoniam mutabilitate transcurrit, eternitati immu-
tabili non potest esse coeternum. Ac per hoc

etiam si immortalitas angelorum non transit in 285
tempore, nec preterita est quasi iam non sit, nec
futura quasi nondum sit : tamen eorum motus,
quibus tempora peraguntur, ex futuro in preteri-
tum transeunt ; et ideo Creatori, in cuius motu
dicendum non est uel fuisse quod iam non sit, 290
uel futurum esse quod nondum sit, coeterni esse
non possunt ». Similiter etiam dicit VIII Super
Genesim « Quia omnino incommutabilis est illa
natura Trinitatis, ob hoc ita eterna est ut ei aliquid
coeternum esse non possit ». Consimilia uerba 295
dicit in XI Confessionum.

Addunt etiam rationes pro se, quas etiam
philosophi tetigerunt et eas soluerunt, inter quas
illa est difficilior que est de infinitate animarum :
quia si mundus semper fuit, necesse est modo 300
infinitas animas esse. Sed hec ratio non est ad
propositum ; quia Deus mundum facere potuit
sine hominibus et animabus, uel tunc homines
facere quando fecit, etiam si totum mundum
fecisset ab eterno : et sic non remaneret post 305
corpora anime infinite. Et preterea non est
adhuc demonstratum quod Deus non possit
facere ut sint infinita actu.

Alie etiam rationes sunt, a quarum responsione
supersedeo ad presens : tum quia eis alibi respon- 310
sum est, tum quia quedam earum sunt adeo
debiles, quod sua debilitate contrarie parti uiden-
tur probabilitatem afferre.

255 quedam auctoritates] quidam auctores(aut. E⁹M¹⁰) λ 256 prestant] post eis γ(-N¹) post debile N¹ 257 fulcimentum] funda-
mentum α 258 I libro] in li.p⁹ γ(-N¹) li.⁹1 N¹ 259 ex non ente] non ex ente C¹ non ex¹te φ ad] aliquid praem. α deducitur]
-atur α 260 sine] sibi P⁹ semper] super φ est] esse β Item] ideo λ(-L⁹) 261 libri sui] similiter(om. F¹) α 262 dicit] et
γ(-N¹) om. α 263 aliud] aliquod(-quid F¹) α 264 faciendo] se add. λ 265 harum] horum λ(-L⁹) 266 patet post hoc α dicit
Boetius inv. α 266 in om. α 267 recte] rectum α cum audiunt] concludunt β 268 uisum] ut β Platonij] -onis α -onici β
268 nec] non M¹⁰ α(-C¹) 271 putant] -tuuit λ enim om. Li⁹P⁹ uitam duci] dici uitam α uitam dici β 273 complexam] -etam α
274 esse] essentie β post proprium α 276 scilicet om. α 277 Deo om. β 278 quod om. βλ per] propter λ 279 esse aliquid
inv. λ 280 nichil] ante scilicet α(-F¹) nec P⁹ 281 patet] quod praem. α in libro om. α 282 XII om. β 15] x. γ Tempus]
ipse λ 283 immutabili] -bilis β 284 non α] nec est. Ac] et Bx⁹Po¹ om. N¹ per] propter γ 286 quasi] quia λφ iam]
non praem. α 286-291 nec futura...sit hom. om. F¹ 287 nondum] nudum λ nondum sit] non desit α(def. F¹) tamen] cum N¹ φ
288 preteritum] -ito β 289 transeunt] petransiuit α(def. F¹) 291 coeterni C¹P¹P¹ γ] -num est. 292 dicit] dicitur α VIII]
lac. P¹P⁹ om. Li⁹ 293 Quia] quod β 295 Consimilia] et similia α 297 pro se] ante rationes α om. β 298 soluerunt] saluau-
runt α 300 necesse] et praem. β 303 tunc] etiam potuit add. α homines] -inem α post facere β 304 etiam si inv. α mundum]
alium praem. α 306 non est post adhuc α 308 ut sint om. γ(-N¹) 309 quarum] quorum P⁹ 310 eis alibi inv. F¹P¹P⁹ γ
311 adeo] post debiles sunt N¹ ante debiles sunt Bx⁹ ita α tam β 313 probabilitatem afferre inv. E⁹M¹⁰

257 PG 94, 814 B ; sec. transl. Burgundionis (ed. Buytaert, St. Bonaventura N. Y. 1955, p. 32). Haec Damasceni auctoritas affertur in sed
contra *De potentia* q. 3 a. 14 s. c. 2. 261 *De sacramentis* I-1 c. 1 (PL 176, 187 B). 266 *De consol.* V prosa 6 (PL 63, 859 B ; CCL 94, 101
lin. 28-34). 276 quidam : immo multi, teste Alberto *Super Sent.* II d. 1 a. 10 : « Obiciunt multi quod in nullis creatura comparabilis est creatori,
ergo nec in duratione » (Borgnet 27, 29). Ita Odo Rigaldus *Super Sent.* II d. 1 : « Non est creatura coeterna creatori...Absit enim ut creatura
equetur creatori in aliqua conditione nobilitatis, et ideo necesse est ut <creator> excedat duratione » (cod. Paris, B. N. lat. 14910, f. 109 rb).
282 Rectius : cap. 16 (PL 41, 364-365 ; CCL 48, 372). 293 *Super Genes.* ad litt. VIII c. 23 (PL 34, 389). 296 *Confess.* XI c. 30 (PL 32, 826).
299 difficilior : iam contra eam occurrebat Algazel *Metaph.* I tr. 1 divisio 6 (ed. Muckle, Toronto 1933, pp. 40-41), ut notat Thomas *Super
Sent.* II d. 1 q. 1 a. 5 ad 6 in contrarium ; et inde plerique eam opponebant, v. gr. Bonaventura *Super Sent.* II d. 1 p. 1 a. 1 q. 2 arg. 5 ad oppos.
Guill. de Bagliona hoc argumentum affert quasi potissimum (cod. Firenze, Laurenz. Plut. XVII sin. 7, f. 94 vb ; ed. Brady, p. 368-69). 306 non
est...demonstratum : quidam enim, ut Algazel l. c., « pro inconvenienti non habent quod sint aliqua infinita in actu in his quae ordinem non
habent ad invicem » (*Contra Gent.* II c. 38 et 81 ; *De unitate intellectus* 5, 317-333). Tamen *I Pars* q. 7 a. 3 conceditur motus quidem vel tempus
infinum, non vero magnitudo infinita. 310 alibi : locis cit. supra 1.

DE MOTU CORDIS

AD MAGISTRUM PHILIPPUM DE CASTRO CAELI

PRÉFACE

CHAP. I : Données littéraires		§§ 16. Groupe de L^{23} ($= \lambda$).....	109
§§ 1. Authenticité. Destinataire.....	95	17. Groupe de N^1 ($= \gamma$).....	109
2. Date de composition, objet, diffusion....	95	18. P^{42} et P^{52}	110
3. Un commentaire du <i>De motu cordis</i>	96	19. Le groupe ϵ	111
CHAP. II : Inventaire de la tradition		20. Groupe de P^1Li^2 ($= \beta$).....	111
§§ 4. Les manuscrits.....	97	21. Groupe de P^{23}	112
5. Les imprimés.....	103	22. Le groupe ψ	112
CHAP. III : Examen critique de la tradition		D) Vers l'archétype général	
§§ 6. Programme de l'enquête.....	105	23. Un test numérique.....	114
A) Groupes secondaires		24. Les témoins isolés.....	114
7. Groupes du xv^e	105	25. Tl^1	115
8. Petits groupes du xiv^e	106	26. Fr.....	115
B) Groupes notables du xiv^e		27. Bilan général.....	115
9. Groupe $B^4Cg^1F^{23}P^{52}$	106	28. Le Prologue <i>Scribitur a Philosopho</i>	116
10. Groupe de Ba^2	107	29. Les imprimés.....	117
11. Groupe $Er^6Kr^{11}M^{11}M^{19}V^{19}$ ($= \mu$).....	107	30. Conclusion.....	118
12. Groupe $F^1Bm^1Kr^4Pd^7Tv$	107	CHAP. IV : Normes de l'édition	
13. Groupe de Li^1	108	§§ 31. Base du texte.....	119
C) Groupes à témoins du $xiii^e$		32. Apparat critique.....	119
14. Groupe de Bx^2	108	33. Apparat des sources.....	119
15. Groupe de C^1 ($= \eta$).....	108	Appendice C : Variantes de T^1	
		Appendice D : Variantes des groupes en 1-42..	
		Appendice E : Variantes non notées.....	

CHAPITRE I

DONNÉES LITTÉRAIRES

§ 1. AUTHENTICITÉ, DESTINATAIRE

Toutes les collections d'*Opuscula Thomae* des XIII^e et XIV^e siècles¹ contiennent un *De motu cordis* commençant par les mots :

Quia (vel Quoniam) omne quod mouetur necesse est habere motorem

Il est mentionné également par le Catalogue de Prague et de Barthélemy de Capoue² :

Item de motu cordis ad eundem (= magistrum philippum de castro celi)

Ptolémée de Lucques³ le mentionne avec l'incipit ci-dessus ; de même Bernard Gui⁴, avec l'adresse du Catalogue :

Tractatus de motu cordis ad magistrum Philippum de Castro celi, qui incipit : Quoniam omne quod movetur.

Plusieurs autres témoins de l'opuscule au XIII^e siècle, mais hors collections, l'attribuent aussi à *Frater Thomas* : P²², P²⁸ (colophon), V⁴⁰ ; le cahier d'étudiant de Godefroid de Fontaines (P²⁸) l'insère à la suite du *De aeternitate mundi*.

En bref, authenticité incontestée.

L'adresse *ad magistrum Philippum de Castro celi*, explicite en Bernard Gui, a pour elle l'autorité du Catalogue de Prague-Barthélemy ; mais bien peu de témoins mss de l'opuscule la connaissent. N¹, manuscrit du XIII^e, la porte en rubrique, mais de seconde main ; son appel de rubrique l'ignore. Ve¹ la tient sans doute

du Catalogue, dont il reproduit les 24 opuscules ; enfin, Bo¹ (et ses descendants Hl Pr⁸). C'est peu, sur la cinquantaine de témoins qui peuvent être antérieurs à 1350.

Sur le destinataire, à qui le Catalogue de Prague adresse aussi le *De mixtione elementorum*, P. Mandonnet a rassemblé en quelques lignes le peu que l'on sait :

Castrocielo est une commune contiguë à Roccasecca, le lieu de naissance de saint Thomas et le fief principal de sa famille. D'autre part, Maître Philippe était devenu un médecin en vue, professeur à l'université de Bologne, d'où Charles d'Anjou l'avait attiré à l'université de Naples. Philippe se trouvait dans cette dernière ville, au temps où saint Thomas était également professeur de théologie à la même université (1272-1274). De là les deux écrits du saint rédigés sur la demande de son compatriote et à lui dédiés. Philippe avait peut-être été le condisciple de Thomas d'Aquin au temps où celui-ci était lui-même étudiant à l'université de Naples (1239-1244)⁵.

§ 2. DATE DE COMPOSITION, OBJET, DIFFUSION

Dans cet ouvrage, les livres d'Aristote *De animalibus* sont cités avec les titres et dans le texte de la traduction de Guillaume de Moerbeke, qu'on sait dater de 1260 — au moins pour le *De partibus animalium* — ; c'est un *terminus a quo*. Mandonnet a précisé⁶ : en 1273 ; mais il est probable que le saint s'est posé la question plus tôt.

L'opuscule en effet tend à établir que le mouvement du cœur chez l'animal et l'homme est un mouvement

1. Cf. *Las Opusculas de saint Thomas* § 7 (Ed. Leonina, t. XL, Romae 1967, p. x).

2. Cf. *ibidem*, §§ 3 et 5.

3. *Historia eccl. nova*, lib. XXIII, c. 13 ; éd. A. Dondaine dans *Arch. Fr. Præd.*, 31 (1961) p. 153.

4. *Legenda S. Thomas de Aquino*, c. 54 ; éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae*, fasc. 3 (Toulouse 1911), p. 261. — Sur la variante d'incipit *Quoniam*, propre aux groupes γ et ψ, voir plus loin, § 6.

5. P. Mandonnet, *Las opusculas de saint Thomas d'Aquin*, dans *Revue Thomiste*, 32 (1927) pp. 138-139 ; article reproduit comme Introduction dans le 1^{er} volume des *Opuscula omnia*, Paris 1927, pp. xxv-xxvi. — Les sources de Mandonnet, à savoir deux extraits des Registres de Charles d'Anjou cités dans Minieri Riccio et G. Origlia, ont été signalés par P. Marc, *Introductio* à l'édition Marietti du *Contra Gentiles*, Turin-Paris 1967, p. 418 note 1.

6. *Chronologie sommaire de la vie et des écrits de saint Thomas*, dans *Rev. des sc. phil. et litt.*, 9 (1920) p. 151. Mandonnet n'y donne pas ses raisons ; c'est sans doute une conjecture dont le fondement transparaît dans le texte cité plus haut.

naturel — et non pas violent, comme le disait Alvredus de Sareshel¹. Ce point semble avoir intéressé saint Thomas à propos de l'empire de la volonté sur les membres du corps : si le cœur y échappe, c'est qu'il s'agit d'un mouvement naturel, explique l'article de la I^a-II^{ae} qui est consacré à cette question (q. 17 a. 9), et il le justifie avec les mêmes principes que l'opuscule².

On vient de nommer Alvredus : son *De motu cordis* n'est mentionné nulle part chez saint Thomas ; mais celui-ci traitant la question, pouvait-il l'ignorer³ ? Si différents que soient les deux ouvrages en étendue et méthode, leur rapprochement s'impose ; et l'on se défend mal contre l'impression que l'opuscule thomiste entend précisément rectifier et dépasser le chapitre d'Alvredus *De specie motus cordis*, cité plus haut.

L'exposé d'Alvredus n'est pas tellement clair. Il refuse catégoriquement l'opinion des écoles de médecine rapportant à la nature le mouvement du cœur⁴. Pour lui, la cause principale (ou *hypatonica*) de ce mouvement est l'âme : « Causa igitur movens incorporea est...ca vero est anima » (cap. 7 n. 6) ; mais elle modère et régit la cause propre (ou *coniuncta*), à savoir *calor et spiritus* qui dilatent le cœur (*ibid.* n. 14). Et s'il consent à qualifier cette cause propre de *naturalis causa* (cap. 9 n. 6), il n'en tient pas moins que le mouvement du cœur est *violentus*, puisque « extrinseco principio...movetur » (cap. 9 n. 6). On conçoit que saint Thomas ait cherché à élucider ce point sur lequel Aristote est peu explicite⁵.

Quoi qu'il en soit, l'opuscule de saint Thomas eut très tôt une assez large diffusion. Dès le XIII^e siècle et au début du XIV^e, on le trouve dans des recueils

d'artistes, dans des *Corpus* d'œuvres d'Aristote⁶, dans des recueils de médecine (M¹² P⁸⁴). Sa solution simple, libre de tout fatras de physiologie, avait de quoi satisfaire des esprits gagnés à la puissante synthèse du Philosophe⁷.

§ 3. UN COMMENTAIRE DU *De motu cordis*

Comme le *De ente et essentia*, comme le *De mixtione elementorum* — souvent voisins de notre opuscule dans les mss —, le *De motu cordis* a fait l'objet de commentaires, au moins au XIV^e siècle. Outre les gloses marginales qui suivent de près le texte en B⁴, nous pouvons citer une *Expositio* ou *Sententia* de type classique qu'on trouve dans le ms. Admont 367 (XIV^e s.), ff. 54 vb - 60 ra, et incomplète dans Leipzig 1427, ff. 107 va - 108 vb (XV^e s.). Le commentaire est pour son auteur anonyme⁸ l'occasion de rassembler dans un généreux préambule diverses données sur le rôle du cœur, puisées avant tout chez Aristote. Voici le début du préambule, la *divisio textus* et la finale du commentaire :

Secundum philosophum in 8^o phisicorum nichil eorum que sunt secundum naturam est inordinatum. Nam huius propositionis potest esse triplex ratio, quia nichil eorum que sunt ordinata ad aliquem certum et determinatum siue finem est inordinatum : quia dicit philosophus secundo phisicorum quod finis inponit necessitatem omnibus ordinatis ad finem, materia enim est propter formam, forma autem propter efficiens et efficiens propter finem ; sed modo ita est quod omnia que sunt secundum naturam sunt propter certum finem determinatum, ergo nichil eorum que sunt secundum naturam est inordinatum.

1. Alvredus, *De motu cordis*, cap. 9 : « Motus...cordis naturalis non est. Violentum vero dicimus cuius exterius est principium, nihil conferente vim passo. Cor autem dilatat spiritus et aër ad circumferentiam ducens, est autem compactae et ponderosae substantiae : extrinseco igitur principio, contra quam exigit solidi natura, movetur. Is vero motus violentus est, quem tamen naturalis causa inducit, calor scilicet aërem et sanguinem distendens » (éd. Cl. Baeumker, Beiträge 23-1, Münster 1923, pp. 36-37).

2. Et avec les mêmes références à VIII *Physicorum* et au *De causa motus animalium*. — Ce dernier livre est cité par saint Thomas dès *Contra Gent.* II c. 72, tel du moins que l'a transmis la tradition : l'autographe faisant défaut, on ne sait pas si cette référence appartient à la première rédaction. C'est à propos de la présence de l'âme *tota in corpore et tota in qualibet parte* : thèse et formule de saint Augustin qu'on disait contredite par Aristote au *De motu animalium* cap. 9 et 10, et qui l'était peut-être par Alvredus *De motu cordis* cap. 3 : « Cor igitur vitae domicilium pronuntio » (éd. Baeumker, p. 14). Saint Thomas n'a pas de peine à mettre Aristote hors de cause ; cf. I Pars q. 76 a. 8, *De spir. creat.* a. 4 et *Qu. De anima* a. 10, dont l'argument 4 cite tout au long le grand texte cité dans l'opuscule (134-148).

3. Le *De motu cordis* d'Alvredus est cité par saint Albert dans *Quest. De animalibus* III q. 5 (éd. Coloniensis, t. XII, Münster 1955, pp. 126-127) ; Vincent de Beauvais s'y réfère une vingtaine de fois dans son *Speculum naturale* XXIV c. 12-25 et 46-48 (éd. de Venise 1591, ff. 293 v - 295 v et 298 r-v).

4. « Deratiocinantur Monspensulanus et Salernum, naturae id opus opinantes » (cap. 7 n. 10 ; éd. Baeumker, p. 28).

5. Dans la *Qu. De anima*, on voit saint Thomas accommoder à sa propre thèse le lieu principal d'Aristote, *De respiratione* cap. 20 (499 b 26 sqq.) : « Sicut igitur ignis naturaliter movetur sursum, ita sanguis naturaliter movetur ad loca propria et determinata ; et similiter cor naturaliter movetur motu sibi proprio, licet ad hoc etiam cooperetur resolutio spirituum facta in sanguine, ut Aristoteles dicit ubi agit de respiratione et expiratione » (*Qu. De anima* a. 9 ad 6).

6. Il arrive que le scribe l'attribue à Aristote (B⁴), ou qu'on le glose et commente en marge tout comme Aristote (B⁴). — L'*Aristoteles latinus* décrit 22 mss contenant le *De motu cordis* de saint Thomas.

7. L'idée exploitée par saint Thomas : « sic enim est motus cordis in animali sicut motus caeli in mundo » (164-165), n'est pas étrangère à saint Albert ; celui-ci explique que, des trois organes nécessaires à la vie — le cœur, le cerveau et le foie —, « constat cor esse primum principium aliorum ; et ideo cor in hiis est sicut in speris celestibus est primus motor motus : hic enim compositus est ex motore et mobili » (*De animalibus* I tr. 1 c. 5 ; éd. Stadler, Münster 1916, p. 27, lin. 29-38).

8. Dans le ms. Admont 367, un commentaire sur le *De unitate et uno* (de Gundissalinus) porte en explicit, grattée mais encore lisible, l'attribution *Conradi de Prucya* (f. 53 rb) ; il est possible que le commentaire du *De motu cordis* ait porté la même attribution : ...*erat*. Il faudrait sans doute attribuer au même auteur le commentaire du *De ente* des ff. 44 ra - 50 ra, dont l'explicit gratté finit par : ...*de Prucya*.

Maiores iam declarata est; minor declaratur, quia dicit philosophus secundo phisicorum quod natura agit propter finem, sed commentator ibidem dicit naturam agere propter finem necessarium est uere tam in scientia diuina quam naturali maximum fundamentum...

...Liber autem iste, cuius subiectum est motus cordis, prima sui diuisione diuiditur in duas partes. Primo enim determinat de motu cordis dubitando et querendo, secundo determinat de motu cordis ueritatem determinando: secunda ibi *sed de eius assignatione*¹. Prima adhuc in tres: primo enim aperit intentum suum, secundo subiungit causam sui intenti et tertio de intento exequitur; secunda ibi *non enim*², tertia ibi *dicunt enim quidam*³. Primo ergo premitit suum intentum dicens quod omne quod mouetur necesse est habere motorem ab ipso diuersum et differentem. Dubitable ideo est quid moueat cor et qualis eius motus sit...

...Ad contrarium quando dicitur: omnis uirtus existens in magnitudine est, etc., concedo quod non potest se extendere immediate quin illa posset se extendere mediante aliquo, nichil prohibet. Sed dicit: uirtus existens in corde est uirtus et eius unius est, ideo immediate se extendit ad alia membra; sed mediante calore et spiritu et musculis. Sed dicit: uirtus existens in corde unius est, et ideo bene concludit quod non potest se extendere ultra suam magnitudinem: quin tamen mediante aliquo se possit extendere ratio non prohibet, ergo et cetera.

Explicit sententia super De motu cordis. Swem discy schrift nicht geuall.dez//////////nrat

¹Cf. *De motu cordis*, 73. ²*De motu*, 3. ³*De motu*, 24.

Autre témoin du succès durable de l'opuscule: encore en 1499, à Leipzig Jacques Thanner l'imprime avec le *De occultis operationibus naturae*, et il les présente comme « libelli...studentibus phisice summe necessarii » (Hain *1538).

CHAPITRE II

INVENTAIRE DE LA TRADITION

§ 4. LES MANUSCRITS

117 manuscrits ont été repérés et atteints¹. Tous ont été collationnés intégralement².

- Av¹ 1. Avignon, Musée Calvet 253, ff. 1 vb - 3 ra; xiv^e siècle. Titre: « Incipit de motu cordis secundum fratrem thomam ». — (Ci-dessus p. 6).
- B⁴ 2. Berlin, Staatsbibliothek, Lat.fol. 662, ff. 44 r - 45 r.

Début du xiv^e siècle, parch., 310×220 mm., longues lignes. Ni titre, ni colophon. Gloses nombreuses entre les lignes et dans les marges. Ce recueil de textes philosophiques (cf. Arist. lat. n. 812) contient 3 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 246.

3. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. fol. 285, ff. 53 rb - 55 rb. Début du xiv^e siècle, parch., 340×245 mm., 2 col., de main germanique. Ni titre, ni colophon (Cf. Arist. lat. n. 804). — Repert. n. 243. B¹⁰

4. Basel, Universitätsbibliothek F VI 58, ff. 298 v - 300 r; xv^e siècle (1449). Colophon: « Explicit Tractatus S. Thome de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 6). Ba¹

5. Basel, Universitätsbibliothek B VII 9, ff. 2 va - 3 rb; xiv^e siècle (première moitié). Colophon: « Explicit libellus de motu cordis editus a fratre thoma de aquino ». Fol. 2 ra - va, prologue: « Scribitur a philosopho in libro de motibus animalium...a qua uirtute anime moueatur in presenti disputatione relinquimus inquirendum ». — (Ci-dessus p. 58). Ba²

6. Basel, Universitätsbibliothek F IV 18, ff. 58 v - 59 v; xiv^e siècle, parch., 172×125 mm., longues lignes (ff. 1-82), et 165×115 mm., 2 colonnes (ff. 83-89). Titre: « Incipit tractatus de motu cordis ». Mélanges. — Repert. n. 204. Ba⁷

7. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 126 va - 127 va. Milieu du xiv^e siècle. Colophon: « Explicit de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 6). Bd

8. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Bl⁸ San Cugat 54, ff. 2 va - 3 va; xiv^e siècle, parch., 244×187 mm., 2 col. Ce manuscrit contient 3 opuscules de saint Thomas et de nombreux traités de l'école thomiste. — Repert. n. 146.

9. Bergamo, Biblioteca Civica Ψ. III.65, ff. 14 r - 15 v; Bm¹ xiv^e siècle. Titre: « Incipit tractatus de motu cordis secundum sanctum (sur grattage) Thomam de aquino ». — (Ci-dessus p. 6).

10. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, f. 113 B¹ rb - vb; xiv^e siècle. Titre: « Incipit tractatus de motu cordis ad magistrum de castro celi editus a uenerabili doctore fratre thome (!) de aquino » (f. 113 ra). — (Ci-dessus p. 6).

11. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae Bu¹ 104, ff. 26 ra - vb; xiii-xiv^e siècle. Titre d'une autre main: « Thomas lux doctorum de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 6).

1. V. ci-dessus p. 6 n. 4.

2. Nous avons aussi examiné le ms. Barcelona, Bibl. Universitaria 1953, qui contient le *De motu cordis* aux ff. 38 va - 40 rb; cette copie du xvi^e siècle reproduit le texte de l'édition de Milan 1488 (Ed²).

- Bu^a 12. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 269, ff. 45 v - 47 v; xv^e siècle (après 1472). Titre : « Sequitur tractatus beati thome de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 7).
- Bx¹ 13. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-2473 (1573), ff. 149 v - 151 v; xv^e siècle (1463). Titre : « Incipit Tractatus sancti Thome de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 7).
- Bx^a 14. Bruxelles, Bibliothèque Royale 873-88; (1561), ff. 156 va - 157 va; xiii-xv^e siècle. Colophon : « Explicit de motu cordis ». Corrections nombreuses d'une autre main. — (Ci-dessus p. 7).
- C¹ 15. Cambridge, Corpus Christi College 35, f. 253 ra - rb. Début du xiv^e siècle. Un cahier manquant, l'ouvrage tronqué commence aux mots : « <Bx> istimandum est constare animal... » (134). — (Ci-dessus p. 7).
- C^a 16. Cambridge, University Library Dd.12.46 (763), ff. 122 v - 125 v; xv^e siècle. Titre : « Secundum sanctum Thomam de aquino »; titre courant : « De motu cordis ». — (Ci-dessus p. 7).
- C^a 17. Cambridge, Emmanuel College Library I.2.19 (40), ff. 155 vb - 157 vb; xiv^e siècle. Titre : « Tractatus eiusdem fratris thome de motu cordis ». Un folio manque, et l'ouvrage incomplet finit aux mots : « ...Dicit autem philosophus in libro » (242). — (Ci-dessus p. 59).
- Cg¹ 18. Chicago (Ill.), The Newberry Library + 23, ff. 172 va - 173 vb. Début du xiv^e siècle, parch., 328×242 mm., 2 col., de main italienne. L'ouvrage est précédé, au f. 172 rb - va, du prologue 'Sicut scribitur a philosopho', comme au ms. Ba^a. Colophon : « Explicit liber de motu cordis ». Le manuscrit, écrit d'une seule main, est un *Corpus recentius* d'Aristote (cf. Arist. lat. n. 60) et contient 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 592.
- Cr¹ 19. Cremona, Biblioteca Governativa 80, ff. 141 vb - 143 vb; xiv^e siècle, parch., 280×205 mm., 2 col. Pas de titre. Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 616.
- E^a 20. Erlangen, Universitätsbibliothek 207 (530), ff. 2 ra - va. Début du xiv^e siècle. Titre : « Incipit de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 59).
- Eb 21. Edimburg, University Library 112 (D.b.I.13), ff. 324 va - 325 rb; xv^e siècle (1457), papier, 312×220 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber fratris thome de aquino de motu cordis ». Copie inachevée, finit avec les mots : « ...diuerse apprehensiones et affectiones » (221). Mélanges contenant aussi le *De iudiciis astrorum*. — Repert. n. 701.
22. Eichstätt, Staatliche Bibliothek 678, ff. 258 r - 259 v; xv^e siècle (vers 1440), papier, 216×135 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de motu cordis editus a sancto thoma de aquino ». Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 705.
23. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 16, ff. 60 r - 62 r. Début du xiv^e siècle, parch., 266×190 mm., 2 col. Sans titre. Colophon d'une autre main : « Explicit liber arist. (corr. en Beati thome) de motu cordis breuis ». Cf. Arist. lat. n. 853. — Repert. n. 716.
24. Escorial (El), Biblioteca del Monasterio h.II.1, f. 194 rb - vb. Début du xiv^e siècle. Titre en marge : « Incipit tractatus fratris thome de aquino de motu cordis ad magistrum phy » (marge rognée). Colophon d'une autre main : « et hec de motu cordis ad presens dicta sufficiant ». — (Ci-dessus p. 7).
25. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.VII.47, ff. 34 ra - 35 rb. Début du xiv^e siècle. Titre : « De motu cordis fratris (corr. en sancti) tho. de aquino ». — (Ci-dessus p. 59).
26. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.VII.39, ff. 9 ra - 10 vb; xiv^e siècle. Titre : Incipit tractatus de motu cordis secundum fr. thomam de aquino ». — (Ci-dessus p. 59).
27. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 105, ff. 7 va - 8 vb; xv^e siècle (seconde moitié). Même titre que le précédent, en ajoutant « ordinis predicatorum ». — (Ci-dessus p. 59).
28. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. LXXXIV, 12 ff. 14 vb - 15 vb. Début du xiv^e siècle, parch., 250×180 mm., 2 col. Sans titre. Colophon : « Explicit liber de motu cordis thome de aquino » (cf. Arist. lat. n. 1324). — Repert. n. 851.
29. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. LXXXIII, 1, ff. 143 va - 144 va; xv^e siècle, papier, 373×255 mm., 2 col. Titre : « De motu cordis ». Ce manuscrit contient des œuvres d'Albert le Grand. — Repert. n. 850.
30. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.V.9, f. 92 vb. Début du xiv^e siècle. Pas de titre. Ce fragment finit avec le cahier aux mots : « ...principalis in aliqua re » (46). — (Ci-dessus p. 7).
31. Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea II.362, ff. 39 vb - 41 rb; xiv^e siècle. Titre : « Tractatus fratris thome de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 7).
32. Freiburg im Breisgau, Universitätsbibliothek 102, ff. 120 ra - vb; xiv^e siècle, parch., 208×145 mm., 2 col.

- Colophon : « Explicit liber de motu cordis editus a fratre thoma de aquino ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 999.
- Gz¹ 33. Graz, Universitätsbibliothek 137, f. 122 ra - vb ; xiv^e siècle. Explicit : « ... et hec de motu dicta ad presens sufficiunt ». — (Ci-dessus p. 60).
- HI 34. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters I 102, ff. 225 v - 228 v ; xv^e siècle (1457). Même titre que le ms. Bo¹. — (Ci-dessus p. 8).
- In¹ 35. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 210 v - 212 r ; xv^e siècle (1461). Est précédé, au f. 210 r - v, du prologue 'Sicut scribitur a philosopho', comme aux mss Ba² et Cg¹, sous ce titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino de motu cordis ad magistrum iacobum de castro celi. De situ cordis in corpore c. primum ». — (Ci-dessus p. 8).
- K¹ 36. Köln, Stadtarchiv, G.B. fol. 166, ff. 134 vb - 135 vb ; xv^e siècle (vers 1477). Sans titre. Colophon : « Explicit tractatus sancti Thome de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 60).
- Ka 37. Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, St. Georgen 49, ff. 57 va - 58 va ; xv^e siècle (1476), papier, 295 × 206 mm., 2 col. Colophon : « Explicit tractatus de motu cordis fratris thome », et une autre main ajoute : « Sancti thome de aquino ». Recueil de médecine. — Repert. n. 1159.
- Kr⁴ 38. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1484, pp. 346 b - 349 b ; xv^e siècle (1415-1435), papier, 297 × 210 mm., 2 col. Colophon : « Explicit tractatus de motu cordis secundum fr. thomam ». — Repert. n. 1270.
- Kr¹¹ 39. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2595, ff. 223 v - 226 v ; xiv^e siècle, parch., 202 × 148 mm., longues lignes. Ni titre, ni attribution. Recueil d'ouvrages d'Aristote (cf. Arist. lat. n. 1695), contenant aussi le *De mixtione elementorum* de saint Thomas. — Repert. n. 1351.
- Kr¹⁸ 40. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 507, ff. 171 v - 173 v. Début du xiv^e siècle, parch., 360 × 225 mm., longues lignes, de main germanique, semble-t-il. Titre courant : « De motu cordis ». Ce ms. est un *Corpus recentius* d'œuvres d'Aristote (cf. Arist. lat., Suppl., n. 1666). — Repert. n. 1248.
- Kr¹⁸ 41. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1623, pp. 396 a - 398 b. xv^e siècle, papier, 310 × 213 mm., 2 col. Pas de titre ; est précédé du prologue 'Sicut scribitur a philosopho' qu'on lit dans les mss Ba², Cg¹ et In¹. Pp. 392 b - 395 b, *Responsio ad ducissam Brabantiae*. Mélanges. — Repert. n. 1277.
- Kr¹⁰ 42. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1718, f. 225 rb - vb ; xiii-xiv^e siècle, parch., 334 × 232 mm., 2 col., main française. Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de motu cordis ». Ce manuscrit contient la *II^a-II^{ae}*, et le *De ente et essentia*. — Repert. n. 1311.
43. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 6392, ff. 47 va - 48 vb ; xv^e siècle, papier, 300 × 210 mm., 2 col. Titre : « Sequitur de motu cordis ». Aux ff. 7-46, Albert le Grand *De mineralibus*, suivi du *De mixtione elementorum* de saint Thomas. — Repert. n. 1352 A.
44. Leipzig, Universitätsbibliothek 1386, ff. 112 rb - 113 ra ; xiii-xiv^e siècle. Ni titre, ni colophon ; titre courant en capitales : « THO MAS ». — (Ci-dessus p. 60).
- 45-46. Lisboa, Biblioteca Nacional, Alc. 262, f. 216 ra - vb. Début du xiv^e siècle, parch., 332 × 227 mm., 2 col. Sans titre et sans colophon.
- Ff. 224 va - 225 rb, une autre main a transcrit l'opuscule, sans titre et sans colophon. Ce manuscrit contient des Questions de saint Thomas, ses Quodlibets et 9 de ses opuscles. — Repert. n. 1482.
47. Lisboa, Biblioteca Nacional, F.G. 2299, ff. 55 ra - 56 vb ; xiv^e siècle (seconde moitié?). Titre : « Incipit tractatus eiusdem <fr. tho. de aq.> de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 8).
48. London, British Museum, Royal 12 B. xxv, ff. 120 r - 121 v ; xiii-xiv^e siècle, parch., 187 × 131 mm., longues lignes, cursive anglaise. Ce manuscrit contient des mélanges de physique (cf. Arist. lat. n. 313) et 4 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1514.
49. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 46 rb - 48 va. Milieu du xv^e siècle. Titre : « Tractatus sancti Thome de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 8).
50. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6942, ff. 292 vb - 294 rb ; xv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus b. thome de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 8).
51. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18985, ff. 157 v - 161 v ; xv^e siècle (vers 1439). Colophon : « Explicit tractatus de motu cordis fratris thome ». — (Ci-dessus p. 8).
52. München, Universitätsbibliothek 2^o 49, ff. 202 rb - 203 vb ; xv^e siècle (vers 1468). Titre courant : « T<homas> De motu cordis » ; au bas des pages, grandes lettres au minium : « B T » (= Beatus Thomas). — (Ci-dessus p. 9).
53. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18656, ff. 45 v - 48 r ; xv^e siècle (vers 1457). Même colophon que le ms. M³. — (Ci-dessus p. 9).
54. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 317, ff. 182 va - 183 va. Début du xiv^e siècle. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 60).

- M⁹ 55. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 402, ff. 110 v - 111 v; xv^e siècle (1458), papier, 217 × 157 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit tractatus S. Thome de motu cordis. In die crucis inuentiois 1458 ». Ce manuscrit contient la Physique (cf. Arist. lat. n. 1022) et 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1719.
- M¹¹ 56. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 13056, ff. 52 rb - 53 ra; xiv^e siècle, parch., 295 × 215 mm., 2 col., main germanique. Ni titre, ni colophon. Ce manuscrit contient un *Corpus Vetusius* d'Aristote (cf. Arist. lat. n. 1050) et le *De ente et essentia*. — Repert. n. 1804.
- M¹² 57. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 28126, ff. 180 va - 181 ra; xiv^e siècle, parch., 308 × 207 mm., 2 col. Titre (f. 180 rb) : « Incipit tractatus de motu cordis fratris thome de aquino », suivi du prologue 'Scribitur a Philosopho' des mss Ba², Cg¹, In¹ et Kr¹². Recueil de médecine contenant aussi le *De mixtione*. — Repert. n. 1881.
- M¹⁰ 58. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 540 A (partie II), ff. 1 r - 2 v; xiii-xiv^e siècle, parch., 186 × 140 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit de motu cordis. sit laus filio uirginis » (cf. Arist. lat. n. 1024). — Repert. n. 1721.
- Mb¹ 59. Maribor, Škofijska knjižnica 28 (136), ff. 98 ra - 100 ra; xv^e siècle (1460). F. 97 vb, titre : « Tractatus de motu cordis », suivi du prologue 'Sic scribitur...a Philosopho', comme aux mss nn. Ba², Cg¹, In¹, Kr¹² et M¹². — (Ci-dessus p. 9).
- Me¹ 60. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 26 vb - 27 va. Fin du xiii^e siècle. Titre : « Incipit liber de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 9).
- Mm 61. Memmingen, Stadtbibliothek 2^o 2, ff. 236 ra - 237 rb; xv^e siècle (1478), papier, 282 × 205 mm., 2 col. Colophon : « Et sic finitur tractatus de motu cordis sancti thome. Anno domini 1478 ». Ce manuscrit contient des œuvres de saint Thomas : *Super Metaphysicam*, *Super De causis* et *Question De anima*. — Repert. n. 1672.
- Mt³ 62. Mantova, Biblioteca Comunale D.III.19 (445), f. 1 rb; xiv^e siècle, parch., 325 × 255 mm., 2 col. Fragment initial finissant avec les mots : « ...inueniat prima tamen pri^{ncipia} » (104); il est précédé du prologue 'Describitur a Philosopho', comme aux mss Ba², Cg¹, In¹, Kr¹², M¹² et Mb¹. Recueil de traités philosophiques, contenant aussi le *De operationibus occultis naturae*. — Repert. n. 1633.
- N¹ 63. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, f. 74 ra - vb. Fin du xiii^e siècle. En marge du début, appel de rubrique : « Non scribas. De motu cordis »; titre d'une autre main : « De motu cordis ad magistrum philippum de castro celi ». — (Ci-dessus p. 9).
64. New York, The Pierpont Morgan Library Ny¹ M.857 (ex-Admont 487), ff. 53 va - 54 va; xiii-xiv^e siècle, parch., 273 × 198 mm., 2 col., main germanique. Titre : « Liber de motu cordis ». Ce manuscrit contient divers traités de physique (cf. Arist. lat. n. 34) et 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1965.
65. New York, Academy of Medicine 6, ff. 67 vb - 70 vb; xiii-xiv^e siècle. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 61).
66. Oxford, Bodleian Library, Canon.Pat.Lat. 76, ff. 49B r - 50 v. Fin du xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus de motu cordis secundum fratrem thomam ». — (Ci-dessus p. 9).
67. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 132 r - 133 r; xiv^e siècle. Titre courant : « De motu cordis ». — (Ci-dessus p. 9).
68. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 130 rb - 131 rb; xiii^e siècle. Titre : « Incipit tractatus f. t. de aqu. de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 9).
69. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 167 vb - 168 va. Début du xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 9).
70. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 3899, f. 68 va - vb. Début du xiv^e siècle, parch., 400 × 254 mm., 2 col., de main italienne. Titre en marge du début : « de motu cordis » (réclame). Cette partie du manuscrit contient 10 opuscles de saint Thomas, terminée par ce colophon du scribe : « Expliciunt opuscula fratris thome de aquino. deo gratias » (f. 69 v) (cf. Arist. lat. n. 542). — Repert. n. 2292.
71. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16297, ff. 69 rb - 70 rb; xiii^e siècle. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 61).
72. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6443, ff. 181 vb - 182 va. Fin du xiii^e siècle, parch., 380 × 245 mm., 2 col. Titre courant : « Tractatus de motu cordis ». Ce manuscrit contient divers ouvrages de physique (cf. Arist. lat. n. 583) et 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2296.
73. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16153, ff. 14 ra - 15 ra. Fin du xiii^e siècle, parch., 267 × 203 mm., 2 col., ms. copié par une seule main. Titre : « Incipit tractatus f. t. de akino De motu cordis ». Ce manuscrit contient le *Super Physicam* de saint Thomas et 4 de ses opuscles. — Repert. n. 2439.

- P⁵⁴ 74. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16193, ff. 28 rb - 29 rb. Fin du XIII^e siècle, parch., 295 × 195 mm., 2 col. Titre en marge au début : « Incipit thomas de motu cordis ». Ce recueil de médecine contient 4 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2444.
- P⁵⁵ 75. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16222, ff. 71 ra - 72 ra. Début du XIV^e siècle. — (Ci-dessus p. 10).
- P⁵⁷ 76. Paris, Bibliothèque Nationale, nouv. acq. lat. 1242, ff. 40 va - 41 rb; XIII-XIV^e siècle, parch., 348 × 246 mm., 2 col., main italienne. Titre en marge : « tractatus f. thome de motu cordis »; colophon : « Explicit tractatus de motu cordis ». Recueil factice dont cette partie contient 3 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2467.
- P⁵⁹ 77. Paris, Bibliothèque de l'Université 567, ff. 224 r - 225 v; XIII-XIV^e siècle, parch., 323 × 220 mm., longues lignes. *Corpus recentius* d'œuvres d'Aristote (Arist. lat. n. 727). — Repert. n. 2588.
- P⁶⁵ 78. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16160, ff. 134 vb - 135 vb. Fin du XIII^e siècle, parch., 274 × 195 mm., 2 col. Colophon : « Et hec de motu cordis sufficiant a fratre thoma ». Ce manuscrit contient des Commentaires sur les *Libri naturales* d'Aristote, et 3 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2441.
- Pd⁷ 79. Padova, Biblioteca Capitolare C.51, ff. 24 rb - 25 ra; XV^e siècle. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 10).
- Po¹ 80. Pommersfelden, Gräfllich Schönbornsche Bibliothek 90 / 2656, ff. 11 vb - 13 va. Fin du XIII^e siècle. Titre : « Incipit liber fratris thome de aquino de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 10).
- Po³ 81. Pommersfelden, Gräfllich Schönbornsche Bibliothek 262 / 2906, ff. 95 va - 96 vb. Début du XIV^e siècle. Colophon : « Explicit libellus thome de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 62).
- Po⁴ 82. Pommersfelden, Gräfllich Schönbornsche Bibliothek 282 / 2880, f. 178 ra - rb. Début du XIV^e siècle, parch., 312 × 217 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de motu cordis ». Ce manuscrit contient des œuvres de saint Albert. — Repert. n. 2623.
- Pr¹ 83. Praha, Knihovna metropolitní kapituly B.71, ff. 55 ra - 56 rb; XIV^e siècle, parch., 175 × 137 mm., 2 col. Colophon : « Explicit tractatus de motu cordis fratris thome de aquino ». Ce manuscrit contient 7 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2649.
- Pr² 84. Praha, Knihovna metropolitní kapituly C.50, ff. 124 ra - 125 vb; XIV-XV^e siècle, papier, 310 × 210 mm., 2 col. Titre : « Tractatus qui sequitur est de motu cordis ». Ce manuscrit contient des extraits du *Contra Gentiles* et 6 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2650.
85. Praha, Knihovna metropolitní kapituly N. 44, ff. 102 v - 103 v; XV^e siècle (1459). Titre : « De motu cordis ad magistrum de castro celi sanctus thomas ». — (Ci-dessus p. 10).
86. Praha, Universitní knihovna III.E.6, ff. 24 ra - 25 ra; XIV^e siècle, parch., 250 × 180 mm., 2 col. Colophon : « Explicit liber de motu cordis ». Ce manuscrit contient 11 opuscules de saint Thomas et sa *Question De anima*. — Repert. n. 2696.
87. Praha, Universitní knihovna V.E.12, ff. 208^r r - 210 r. Milieu du XV^e siècle. Colophon : « Explicit liber de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 10).
88. Praha, Knihovna metropolitní kapituly L.77, ff. 26 vb - 28 va. Début du XIV^e siècle, parch. 274 × 192 mm., 2 col. Ni titre, ni colophon. Ce recueil d'œuvres philosophiques (cf. Arist. lat. n. 192) contient 4 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2662.
89. Praha, Universitní knihovna, Křizovníci VII B 22, ff. 92 va - 93 vb; XIV^e siècle (première moitié). Ni titre, ni attribution. — (Ci-dessus p. 62).
90. Roma, Biblioteca Commissionis Leoninae 8, pp. 98-102; XV^e siècle (peu après 1450). Titre : « De motu cordis ». — (Ci-dessus p. 11).
91. Roma, Biblioteca Vallicelliana E.30, f. 1 ra - va; XIV^e siècle. Tronqué du début, commence par les mots : « motus autem cordis animalium... » (9). — (Ci-dessus p. 11).
92. Roma, Biblioteca Vallicelliana B.75, ff. 100 ra - 101 vb; XIII-XIV^e siècle, parch., 163 × 124 mm., 2 col., palimpseste, main italienne. Titre : « Tractatus de motu cordis ». Les ff. 100-102, qui contiennent 3 opuscules de saint Thomas, sont insérés dans une collection de textes liturgiques. — Repert. n. 2789.
93. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2257, ff. 54 vb - 56 rb; XV^e siècle, papier, 298 × 215 mm., 2 col. Colophon : « Explicit tractatus de motu cordis sancti thome deo gratias ». Ce manuscrit contient le *Super Metaph. VII-XII* de Pierre d'Osma et des opusculas philosophiques. — Repert. n. 2854.
94. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2187, ff. 83 ra - 84 vb; XV^e siècle, papier, 418 × 290 mm., 2 col. Titre : « Tractatus f. T. de aquino de motu cordis ». Ce manuscrit contient des sermons de saint Thomas et 7 de ses opusculas. — Repert. n. 2852.
95. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2552, ff. 297 va - 298 va; XV^e siècle, parch. et papier, 405 × 283, 2 col. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de

- aquino de motu cordis ». Mélanges contenant 10 opus-
cules de saint Thomas. — Repert. n. 2861.
- Sg¹ 96. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek,
Theol. fol. 164, ff. 18 va - 20 ra; xv^e siècle (1472-1475).
Titre : « Incipit liber b.T. de aquino de motu cordis ».
— (Ci-dessus p. 62).
- Sv² 97. Sevilla, Biblioteca Capitulare y Colombina
5.1.13, ff. 148 r - 149 r; xiv^e siècle (vers 1342). Titre :
« Tractatus sancti Thome de aquino de motu cordis ».
— (Ci-dessus p. 11).
- T¹ 98. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 151 vb -
152 va. Milieu du xiv^e siècle. Titre : « Incipit liber
de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 11).
- TL¹ 99. Toulouse, Bibliothèque Municipale 872, ff. 82 vb -
83 vb; xiii-xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus de
motu cordis ». — (Ci-dessus p. 11).
- Tv 100. Treviso, Biblioteca Capitolare II.59, ff. 222 r -
225 r; xv^e siècle (seconde moitié), papier, 230 ×
165 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit
tractatus de motu cordis sancti Thome de aquino ».
Recueil de mélanges. — Repert. n. 3141.
- V¹ 101. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica,
Vat. lat. 807, ff. 84 ra - 86 ra; xiv^e siècle (vers 1320).
Titre : « Incipit tractatus de motu cordis ». — (Ci-
dessus p. 11).
- V² 102. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica,
Barb. lat. 463, ff. 79 v - 81 r; xv^e siècle (après 1469),
longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de motu
cordis S. tho. ». — (Ci-dessus p. 11).
- V³ 103. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica,
Ottob. lat. 198, ff. 231 ra - 232 ra. Milieu du xiv^e siècle.
Titre : « Incipit tractatus fratris thome de motu
cordis ». — (Ci-dessus p. 11).
- V¹¹ 104. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica,
Urb. lat. 472, ff. 120 ra - 122 ra; xv^e siècle (après 1470).
Titre : « De motu cordis. Tractatus sancti thome de
Aquino ». — (Ci-dessus p. 11).
- V¹² 105. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica,
Vat. lat. 806, ff. 29 rb - 30 va; xv^e siècle. Colophon :
« De motu cordis tractatus sancti Thome de aquino
ord. pred. feliciter finit ». — (Ci-dessus p. 11).
- V¹⁰ 106. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica,
Vat. lat. 725, f. 21 r - v; xiii-xiv^e siècle. Titre d'une
autre main : « De motu cordis ». L'ouvrage incomplet
fini avec la fin de la page : « ...forma autem nobilis-
sima » (160). — (Ci-dessus p. 63).
- V²² 107. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica,
Vat. lat. 901, ff. 91 vb - 93 rb; xiv^e siècle, parch.,
258 × 180 mm., 2 col. Colophon : « Explicit de motu
cordis ». Recueil de mélanges philosophiques. —
Repert. n. 3357.
108. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V⁴⁰
Barb. lat. 165, ff. 408 ra - vb. Fin du xiii^e siècle. Titre :
« Incipit tractatus fratris thome de albino de motu
cordis ». — (Ci-dessus p. 63).
109. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V²²
Ottob. lat. 2165, ff. 90 rb - 91 rb. Début du xiv^e siècle.
Ni titre, ni attribution. — (Ci-dessus p. 63).
110. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V²⁴
Ottob. lat. 1814, ff. 23 v - 25 v; xv^e siècle. Titre :
« Incipit liber de motu cordis secundum sanctum
Thomam ». — (Ci-dessus p. 63).
111. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V²⁶
Vat. lat. 3060, ff. 93 rb - 94 ra; xiv^e siècle (1333),
parch., 295 × 215 mm., 2 col. Colophon : « Explicit
tractatus de motu cordis scriptus a Richardo de
Londonia. Anno domini 1333^o die sabbati ante festum
beati andree apostoli ». Ce manuscrit contient des
ouvrages de Jacques d'Alexandrie. — Repert. n. 3370.
112. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (2300), V²¹
ff. 90 v - 92 r; xv^e siècle. Titre : « De motu cordis ad
magistrum philippum de Castro celi ». — (Ci-dessus
p. 11).
113. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo V²¹
ant. lat. 128 (1518), ff. 100 vb - 102 rb; xiv^e siècle
(première moitié). Titre : « De motu cordis ad magis-
trum philippum de castro celi secundum fratrem
thomam de aquino ». — (Ci-dessus p. 11).
114. Wien, Nationalbibliothek 1470. xiv^e siècle; W²
parch., 336 × 242 mm., 2 col. Sur le dernier folio du ms.
(f. 91 rb) une autre main a transcrit le prologue ' Sicut
scribitur a Philosopho ' (cf. mss Ba², Cg¹, In¹, Kr¹², M¹²,
Mb¹ et Mt²). Ce manuscrit contient aussi le *Super Physi-
cam*, le *Super De anima*, le *De iudiciis astrorum* de saint
Thomas et un fragment de son *De unitate intellectus*. —
Repert. n. 3666.
115. Wien, Dominikanerbibliothek 71/295, ff. 27 r - W²⁶
28 r; xv^e siècle (1462). Titre : « S.T. De motu cordis ».
Colophon : « Explicit in festo sancte Emerentiane
uirginis et martyris In studio magdebur<gen>si.
Anno domini 1462 », et à plume plus fine : « correctus
Colonie feria sexta ante annuntiationis beate uirginis
1470 ». Nombreuses corrections dans les marges.
— (Ci-dessus p. 12).
116. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I Q 44, W¹²
ff. 171 r - 172 r; xv^e siècle, papier et parch., 220 ×
152 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus
eiusdem sancti thome de motu cordis in nomine

domini nostri iesu christi ». Recueil de mélanges, contenant aussi le *De mixtione elementorum*. — Repert. n. 3835.

Wr²⁷ 117. Wrocław, Biblioteka Kapitulna 70 n, ff. 277 ra - 278 va; xv^e siècle. Titre : « Beatus thomas de motu cordis ». — (Ci-dessus p. 12).

N. B. — Atteint en dernière heure : Ampleforth Abbey (York), MS. 15, pp. 131 a - 135 b. Fin du xv^e s. — (Ci-dessus p. 12).

Manuscrits perdus

Erfurt, Bibliothèque de la Chartreuse Saint-Sauveur. Catalogue de la fin du xv^e siècle : « Liber de motu cordis eiusdem <b. Thome> ». — P. Lehmann, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, t. II, München 1928, p. 328.

Erfurt, Bibliothèque du Collège de l'Université. Catalogue de 1510 : « Tractatus b. Thome de motu cordis ». — P. Lehmann, l.c., p. 192.

Leuven, Universiteitsbibliotheek G. 57, ff. 7 v - 8 r. xiv^e siècle, parch., 272 × 245 mm., 2 col. Détruit en 1940. — Repert. n. 1449.

Milano, Couvent dominicain de Saint-Eustorge. Inventaire de 1494 : « 418. Item tractatus S. Thome de motu cordis qui incipit 'Quoniam omne' et finit 'per omnia secula seculorum amen' ». — T. Käppeli, *La bibliothèque de Saint Eustorge à Milan à la fin du xv^e siècle*, Archivum Fratrum Praedicatorum 25 (1955) p. 48.

Milano, Bibl. Carlo Morbio : ms. du xv^e s. (1464) contenant Contra Gentiles, De ente et essentia, De motu cordis et Qu. De spir. creaturis. Cf. Catalogue de vente, Leipzig 1889, n. 574.

Münster i. W., Universitätsbibliothek 112 (123), ff. 10 r - 11 v; xv^e siècle (1462), papier, 315 × 212 mm., 2 col. Ce manuscrit, détruit en 1944, contenait 21 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1898.

Venezia, Couvent dominicain des SS. Jean et Paul. Catalogue des mss de la bibliothèque du couvent, publié par D. M. Berardelli O.P. : « CCLII. Cod. membr. In 8. Saec. XV. Thomae de Aquino... Opusc. xxxv. de motu cordis ad Magistrum Philippum, fol. 25 vers. » (Nuova Raccolta d'opuscoli scientifici e filologici, t. XXXIII, Venezia 1779, p. 141). — « CCLVI. In Fol. Saec. XIV. foll. 83. Thomae de Aquino... Opusc. xxxv. de motu Cordis... fol. 40 vers. » (l.c., p. 146).

Wien, Couvent des Dominicains. Catalogue de 1513 : « H. 18... Idem <S. Thomas> de motu, incipit : Quoniam autem omne quod mouetur ». — T. Gottlieb, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Oesterreichs*, t. I, Wien, p. 347.

§ 5. LES IMPRIMÉS

1. [Strasbourg, sans date] Ed⁹

« Sancti thome de aquino... » ; recueil de 3 opuscles. *De motu cordis* ff. 12 v - 15 r. Colophon : « Sancti thome de aquino doctoris incliti tractatus de motu cordis explicit ». — (Ci-dessus p. 12).

2. [Vers 1485] Ed¹

'Summa Opusculorum'. *De motu cordis* ff. cccii ra - cccii rb. Titre : « Tractatus sancti thome de motu cordis ad magistrum philippum ». — (Ci-dessous p. 255).

3. Milan 1488 Ed²

« Opuscula D. Thome Aquinatis... castigata per fratrem Paulum soncinatem. *De motu cordis* ff. 273 vb - 274 va. — (Ci-dessous p. 255).

4. Venise 1490 Ed³

« Opuscula diui Thome Aquinatis ». Édition préparée par A. Pizzamano. *De motu cordis* ff. 249 va - 250 va. Titre : « Incipit opusculum. 35. eiusdem de motu cordis ad magistrum philippum ». — (Ci-dessous p. 255).

5. Salamanque 1490

« Sanctissimi doctoris thome de aquino... omnia in artibus opuscula ». *De motu cordis* ff. 71(i 7) va - 72(i 8) va. — (Ci-dessous p. 256).

6. Venise 1498 Ed⁴

« Opuscula Sancti Thome... cura et ingenio Boneti Locatelli ». Ff. 177 rb - 178 ra. Titre : « De motu cordis ad magistrum philippum ». — (Ci-dessous p. 256).

7. Leipzig 1499 Ed¹¹

« Libelli doctoris Sancti Thome aquinatis occultorum nature effectuum Et proprii cordis motus causas declarantes studentibus phisice summe necessarii ». « Impressum Liptzgk per Iacobum Thanner Heribipolensem. Anno salutis nostre 1.4.9.9 ».

In-4^o, 8 ff. ; *De motu cordis* ff. 5 v - 8 r ; titre : « Libellus de motu cordis prefati d. Sancti Thome aquinatis ord. pred. ad magistrum philippum ». — Hain-Copinger *1538 ; Pellechet 1090.

Amiens, Bibl. Municipale : Lescalopier 2276.

8. Venise 1508
Réédition du n. 6. *De motu cordis* ff. 159 va - 160 rb. — (Ci-dessous p. 256).
9. Venise 1551
« S. Thomae Aquinatis Commentaria... in eos qui parva naturalia Aristotelis dicuntur libros... Libelli etiam duo S. Thomae ex volumine opusculorum eiusdem excerpti, alter *De motu cordis* alter vero *De lumine* his superadditi sunt... Venetiis. Apud Haeredes Lucae Antonii Iuntac. MDLI ». Édition préparée par Romulus Fabius Florentinus (lettre-dédicace). *De motu cordis* f. 83 ra-va.
Roma, Bibl. Naz. Centrale : 14 11 F 16.
10. Lyon 1562
« Opuscula omnia Divi Thomae Aquinatis ». *De motu cordis* pp. 264-266. — (Ci-dessous p. 256).
11. Venise 1566
Réédition du n. 9 « Venetiis, Apud Lucam Antonium Iuntac. Anno M D LXVI ». *De motu cordis* ff. 83 ra - va.
Paris, Bibl. Mazarine : 3481 C(4).
12. Venise 1566
Même titre et même contenu que l'édition précédente, moins la lettre-dédicace de Romulus Fabius. « Venetiis apud Hieronymum Scottum. M D LXVI ». *De motu cordis* pp. 163 a - 164 b.
Paris, Bibl. Sainte-Geneviève : R. Fol. 153 (Inv. 153).
13. Rome 1570 (Piana)
« Tomus decimus septimus D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia complectens ». *De motu cordis* ff. 214 rb - 215 rb. — (Ci-dessous p. 256).
14. Venise 1587
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De motu cordis* pp. 380 b - 382 a. — (Ci-dessous p. 256).
15. Venise 1588
Nouvelle édition du n. 12 « Apud Haeredes Hieronymi Scoti ». *De motu cordis* pp. 163 a - 164 b.
16. Venise 1593
« Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia ». *De motu cordis* ff. 214 rb - 215 rb. — (Ci-dessous p. 256).
- 16 bis. Venise 1595
Les « Opuscula omnia » de 1587 (n. 14) deviennent le t. XVII des « Opera omnia » « Apud Haeredem Hieronymi Scoti » (Ci-dessous p. 256) ; les « In Parva naturalia » de Venise 1588 (n. 15) y deviennent le t. III-3.
17. Douai 1609
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula insigniora ». *De motu cordis* pp. 965-970. — (Ci-dessus p. 64).
18. Anvers 1612
« Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia... collata per R.P.F. Cosmam Morelles ». *De motu cordis* ff. 214 rb - 215 rb. — (Ci-dessous p. 256).
19. Paris 1634
« Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De motu cordis* pp. 424-425. — (Ci-dessous p. 256).
20. Paris 1646
Nouvelle édition de l'ouvrage n. 9 « Parisiis, apud D. Moreau, 1646 ». *De motu cordis*, 2^{de} partie, pp. 184-186.
21. Paris 1660
Réimpression du précédent dans les *Opera omnia* « Apud Societatem Bibliopolarum, Parisiis » (Nicolai), t. I-2.
22. Bergame 1741
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De motu cordis* pp. 377-379. — (Ci-dessous p. 257).
23. Naples 1849
« Opusculorum D. Thomae Aquinatis... Vol. I ». *De motu cordis* pp. 476-477. — (Ci-dessous p. 257).
24. Paris 1857
Opuscles de Saint Thomas d'Aquin (texte latin et traduction française). *De motu cordis* (trad. du chan. Bandel), t. IV, pp. 55-62. — (Ci-dessous p. 257).
25. Parme 1864
« Sancti Thomae Aquinatis... Opera omnia... T. XVI : Opuscula theologica et philosophica..., vol. 1 ». *De motu cordis* pp. 358-360. — (Ci-dessous p. 257).
26. Paris 1875
« Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... Vol. 27 : Opuscula varia... Apud Ludovicum Vivès ». *De motu cordis* pp. 508-511. — (Ci-dessous p. 257).
27. Paris <1881>
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula selecta ». *De motu cordis* t. IV, pp. 522-526. — (Ci-dessous p. 257).
28. Città di Castello 1886
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula... recognita a Michaelae De Maria S.I. ; vol. I ». *De motu cordis* pp. 542-546. — (Ci-dessous p. 257).

29. Paris 1889
Seconde édition du n. 26, chez L. Vivès.
30. Rome 1913
Seconde édition des Opuscula de 1886 (n. 28) chez Desclée.
31. Paris 1927
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... cura et studio R. P. Petri Mandonnet O.P. ; t. I : Opuscula genuina philosophica ». *De motu cordis* pp. 28-32. — (Ci-dessous p. 258).
32. Paris 1949
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula philosophica... ed. R. P. Joannes Perrier O.P. ». *De motu cordis* pp. 63-69. — (Ci-dessous p. 258).
- 32 bis. New York 1949
Reproduction anastatique de l'édition de Parme 1864 « New York, Musurgia 1949 ».
33. Turin-Rome 1954
« S. Thomae Aquinatis Opuscula philosophica, cura et studio P. Fr. Raymundi M. Spiazzi O.P. ». *De motu cordis* pp. 165-168. — (Ci-dessous p. 258).

CHAPITRE III

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

§ 6. PROGRAMME DE L'ENQUÊTE

Nous avons affaire à la fois à un texte court, donc à un matériel critique limité, et à une tradition nombreuse : 117 témoins (en 116 mss) et 6 incunables. Cette tradition présente l'avantage de compter un nombre respectable de témoins anciens : 45 antérieurs à 1325, dont au moins 10 du XIII^e siècle :

Me¹ N¹ P¹ P²⁸ P⁴⁸ P⁵² P⁵⁴ P⁶⁵ Po¹ V⁴⁰

Mais la dispersion des variantes ajoute aux difficultés de l'enquête. Une seule variante paraît répartir la tradition en deux masses de volume comparable, mais elle est sans valeur au départ de l'enquête ; c'est la variante d'incipit :

Quoniam 43 témoins (Ba¹Bl⁸C²Sa³V¹¹V¹⁸Va¹ γψ),
Quia 69 témoins.

Sans valeur, car trop voyante pour n'avoir pas tenté les réviseurs. Nous commencerons donc par

inventorier les groupes élémentaires, en remontant du XV^e au XIII^e ; nous verrons ensuite s'il est possible de dégager des groupes supérieurs permettant d'éliminer les témoins et groupes dérivés, pour atteindre l'archétype.

En prévision du test numérique qui sera nécessaire (§ 23), pour chaque témoin qui aura à y intervenir nous notons, avec son total de variantes par rapport au texte 'commun' défini au § 23, le taux pour 1 000 mots qui lui correspond. Et en raison de la faiblesse et de la dispersion des variantes, nous faisons entrer dans ce total (et ce taux), avec ses variantes individuelles¹, ses rencontres de hasard avec des témoins quelconques, témoins relevés par ses variantes à témoins rares, et au besoin par ses variantes à témoins multiples. On peut en voir un exemple au § 10.

Pour la commodité du lecteur, dans chaque § nous suivons l'ordre alphabétique des chefs de groupe².

A) GROUPES SECONDAIRES

§ 7. GROUPES DU XV^e

- Bo¹Hl Pr³ 11 var. pures ; leçons du groupe η (§ 15).
Bx¹K¹ 13 var. pures+ ; rencontres ; bons témoins du groupe ψ : cf. § 22.
Bu³Wr²⁷ 17 var. pures+16 rencontres ; texte contaminé, suit d'abord η, puis γ.
C²V³ 10 var. (dont 8 var. pures) : ce sont des additions ou leçons singulières, telle que
137 separato monacho] yconomico C²V³

V³ est un témoin du groupe ε (§ 19), corrigé par V¹V² (§ 8) ; C² a quelques leçons ε, mais retouché, remanié.

- In¹Mb¹ 29 var. pures + 40 rencontres ; texte très retouché, recueille des leçons ψ.
M¹R¹ 14 var. pures + 32 rencontres. R¹ est retouché (grattages) ; M¹ est plus ingénu, mais il a beaucoup de mélectures. Par rapport au texte 'commun', M¹ compte 40 var. M¹ + 46 var. M¹R¹ = 86, soit 48 ‰.
O¹Sa³ 3 var. pures+6 rencontres ; leçons éparses du groupe ψ.
V¹¹V¹⁸Va¹ 9 var. pures + 5 rencontres. Ce trio a aussi 8 coïncidences avec P¹ (§ 12) ; ce ms. de S. Marco a pu servir de modèle correcteur dans l'atelier florentin d'où sortent ces mss.

1. Au sens strict de variante propre à ce seul témoin parmi toute la tradition conservée.

2. Le lecteur peut provisoirement passer les §§ 7-13, et même aller d'abord au § 23 pour saisir le problème qui a nécessité cette lente exploration.

§ 8. PETITS GROUPES DU XIV^eB¹⁶Kr¹²

18 var. pures ; il y a aussi 5 var. pures B¹⁶Kr¹²Kr¹¹. Le couple B¹⁶Kr¹² a beaucoup de petites additions, parfois mal contrôlées comme :

6 alimento uti] et nutrire Kr¹¹ nutrire et *praem.* B¹⁶Kr¹²
83 eueniat] secundum quod *praem.* B¹⁶Kr¹²

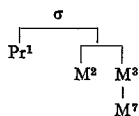
Fonds de texte ψ , apparenté à Kr¹¹ (du sous-groupe μ , § 11) ; mais le couple évite des fautes et des omissions, probablement par contamination (var. du groupe B⁴). Chacun ajoute ses nombreuses variantes ; ainsi B¹⁶ : 85 var. (ind. et rencontres) + 43 var. B¹⁶Kr¹² (18 ind. + 25 rencontres) = 128, soit 70 ‰.

C⁸M⁹

11 var. pures + 4 rencontres ; du groupe ψ (C⁸ corrige durant le premier quart).

Pr¹M²·3·7 (= σ)

15 var. pures M²M³M⁷Pr¹
20 — — M²M³M⁷
6 — — M²M⁷
24 div. M² ≠ M³M⁷
6 — Pr¹ ≠ M²M³M⁷



Ces données confirment la relation vérifiée ailleurs¹. Le groupe σ a les leçons de ψ (§ 22), mais il en évite plusieurs fautes ou omissions par emprunts à γ (§ 17).

R²F⁴F¹⁰

49 var. pures F⁴F¹⁰, avec 16 div. F⁴ ≠ F¹⁰ qui toutes incombent à F¹⁰, imposent la relation F⁴ → F¹⁰. Dans les 90 premières lignes, on compte 16 var. R²F⁴F¹⁰ (6 var. pures). R²F⁴F¹⁰ ont alors des leçons du groupe ψ (§ 22) ; ensuite R² et F⁴ se séparent, F⁴ se détériore ; même R² est peu qualifié : par rapport aux leçons ψ , var. R² 33 ‰.

R⁸V²⁸V³⁶

26 var. pures V²⁸V³⁶ dénoncent un couple ; son texte est revu sur Aristote (il supprime l'incise thomiste en 144 et complète la citation en 255), mais dégradé par d'incessantes libertés et par les variantes individuelles. V²⁸V³⁶ fait groupe avec R⁸ pendant la moitié du texte : alors 20 var. pures R⁸V²⁸V³⁶, sur fonds du groupe ϵ (§ 19). R⁸ reste ensuite en ϵ , avec quelques var. ψ . Témoins *deteriores* ; par rapport au texte 'commun', R⁸ présente 50 ‰ de variantes.

1. Cf. Préface du *De aeternitate mundi*, § 20 p. 76.

2. On peut à partir de cette liste calculer le taux de variantes de T¹ par rapport au texte 'commun'. Il y a lieu pour ce calcul, de déduire des 52 variantes la dizaine de variantes rencontrant plus de 25 témoins (cas de ψ notamment).

3. Cf. Préface du *De principiis naturae*, § 11 p. 17.

T¹Ve¹

5 var. pures + 4 rencontres dans les 2 premiers tiers du texte ; puis indépendants. Ve¹ est passif (mélectures au début) : 33 var. Ve¹ + 5 var. T¹Ve¹ + 25 rencontres = 63, ou 35 ‰. T¹ est plus soigné : 20 var. T¹ + 5 var. T¹Ve¹ + 17 rencontres = 42, ou 23 ‰. Mais T¹ a subi des interventions qui le déflorent un peu :

46 aliqua] omni T¹

135 bene legibus rectam] unde legimus in rethorica T¹

A titre d'exemple, l'Appendice C donne toutes les variantes de T¹ par rapport au texte édité².

V¹V⁵W³⁶

92 var. pV⁵ à témoins rares (13 ass.) lui montrent associés

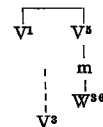
V¹ 85 fois,

W³⁶ 80 — (30 var. pures V¹V⁵W³⁶),

V³ 18 —

Bd 6 — etc.

7 var. pures V⁵pW³⁶ admettent la relation ailleurs vérifiée³ : sV⁵ → pW³⁶. V⁵ ignore 20 var. V¹, dont une omission de 7 mots ; d'où la relation :



V³ recueille les leçons intéressantes de ce groupe :

79 natura dicimus] dicimus a seipsis V¹⁻⁵W³⁶ a seipsis
add. V³

165 in mundo] in uniuerso V¹⁻⁵W³⁶ in mundo uniuerso V³

Le texte V¹⁻⁵ procède d'un modèle défectueux (inversions et mélectures), retouché vaille que vaille. Par rapport au texte 'commun', V¹ présente 20 var. V¹ + 85 var. V¹⁻⁵ = 105, soit 58 ‰.

B) GROUPES NOTABLES DU XIV^e§ 9. GROUPE B⁴Cg¹F²³P⁵⁹

En 32 var. B⁴ à témoins rares (8 ass.), lui sont associés :

P⁵⁹ 20 fois,

B¹⁶ 7 fois,

Cg¹ 14 —

Kr¹² 6 —

F²³ 11 —

Bo¹P²P⁵⁴ 3 — etc.

Il y a 4 var. pures B⁴Cg¹F²³P⁵⁹. Ce groupe a les leçons du groupe majeur η (§ 15); B¹⁶Kr¹² sont du groupe ψ, qu'ils corrigent par emprunts au groupe de B⁴. F²³ est fantasque (var. ind. : 44 0/00); Cg¹ passe au groupe ψ dans la 2^{de} moitié; le meilleur B⁴ a encore 31 0/00 var. ind. par rapport à son groupe.

§ 10. GROUPE DE Ba²

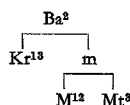
En 22 var. Ba² à témoins rares (10 ass.), lui sont associés :

Kr ¹³	20 fois,
M ¹²	14 —
fragment Mt ³	5 —
Bd C ²	2 — etc.

Il y a 3 var. pures Ba²Kr¹³M¹² et 3 var. pures Ba²Kr¹³; en outre au premier quart du texte, 24 var. pures M¹²Mt³, qui imposent la relation



avec m remanié et très dégradé (47 0/00). M¹² n'évite de Ba² qu'une om. de 2 mots et une inversion Ba²Kr¹³; relation probable Ba²→m→M¹²Mt³. De même pour Kr¹³ : des 31 div. Ba² ≠ Kr¹³, 28 incombent aux écarts de Kr¹³; soit Ba²→Kr¹³. Et puisqu'il n'y a pas de variantes Kr¹³M¹², on admet :



Ba² est soigneusement corrigé, mais sans égard au texte d'Aristote :

- 147 adnata Arist.pBa²] ad hoc nata sBa²Kr¹³M¹² et aliqui
178 omnis Arist.pBa²] omnes sBa²Kr¹³ et aliqui

Les 19 corrections sBa² rectifient 3 fautes pBa² et 11 var. à TR (ou rencontres), mais introduisent 5 leçons particulières à divers groupes. Il reste alors à Ba² :

- 1 var. ind.
6 var. Ba²Kr¹³M¹²
16 rencontres de hasard (var. à témoins rares)
18 — — (var. à témoins multiples)

41 soit 23 0/00. Avant correction : 28 0/00.

Notons pourtant que les rencontres ci-dessus atteignent

λ	8 fois,
Fr	6 —
Li ¹ Li ² Ka	3 —
ε	1 — (glose <i>Vnde Philaretus</i>).

On hésite à en tirer conclusion; le texte Ba² a des retouches :

- 139 ut] prout
220 ipsa] ea
230 ut pote] scilicet

il a de petites additions :

- 111 finis] ultimus add. Ba²
211 animalibus] scilicet operationibus add. Ba²
232 sed e conuerso] sed potius e conuerso Ba²

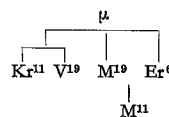
il est précédé d'un Prologue inconnu des témoins du XIII^e (cf. § 28); il a en commun avec ε (§ 19) une addition de 22 mots. On est donc en présence d'une 'édition' soignée, à quoi l'on préférera les témoins ingénus. Même si on réservait le jugement sur une var. Ba²Li¹βλ et une autre Ba²Li¹Frβγλ, qui pourraient à la rigueur être des leçons d'archétype et non des 'variantes', il resterait à Ba² par rapport au texte 'commun' 39 variantes, soit 21,5 0/00.

§ 11. GROUPE Er⁶Kr¹¹M¹¹M¹⁹V¹⁹(= μ)

Groupe germanique. Le plus ancien V¹⁹ cesse après 160; auparavant, en 41 var. Kr¹¹ à témoins rares (9 ass.), sont associés à Kr¹¹ :

V ¹⁹	34 fois (8 var. pures),	M ¹¹	17 fois,
M ¹⁹	24 —	Kr ¹²	6 —
Er ⁶	22 —	B ¹⁶	4 —

Le groupe se déclare en 10 var. pures μ et en 6 var. pures μ(-M¹¹), M¹¹ étant moins fidèle. On peut proposer la relation :



Tous ces témoins sont lourdement chargés de variantes individuelles; le modèle μ, de texte ψ, mais *deterior*, a été traité sans respect. Le moins chargé Kr¹¹ recueille l'addition ε *Unde Philaretus* (§ 19). Groupe instable et peu utilisable.

§ 12. GROUPE F¹Bm¹Kr⁴Pd⁷Tv

9 var. pures F¹Bm¹Kr⁴Pd⁷Tv, et 3 var. pures F¹Bm¹Pd⁷Tv (Kr⁴ quitte le groupe au dernier quart). Témoins

à nombreuses petites variantes, et quelque 40 rencontres de hasard; le plus ancien F¹ présente plus de 50 var. (ind. et rencontres), soit par rapport au texte 'commun' environ 60 ‰.

§ 13. GROUPE DE Li¹₁

Dans le ms. Li¹ (début xiv^e), l'ouvrage est transcrit deux fois. La seconde copie Li¹₂, en fin de ms., est d'une autre main que Li¹₁, d'après un modèle proche du premier, mais avec quantité de fautes (var. : 40 ‰); nous négligeons Li¹₂.

Li¹₁ est corrigé, il n'y reste que 2 var. individuelles :

190 et om. Li¹₁
194 corpori] corpus Li¹₁

La correction, contemporaine de la copie (peut-être du copiste même), a rectifié selon le texte 'commun' 10 fautes (mélectures, omissions), dont 3 grèvent γ. Si provisoirement on néglige cette correction, en 20 var. Li¹₁ à témoins rares (14 ass.), lui sont associés :

Sv ²	15 fois,	γ	6 fois,
Ka	12 —	P ²	4 —
Li ¹ ₂	8 —	Ny ¹	3 —
N ¹	7 —	Pr ²⁰	2 — etc.

Bien qu'il n'y ait pas de var. pure Li¹₁KaSv², ces 3 témoins semblent faire groupe. Mais nous ne retenons que Li¹₁; Sv² (mi-xiv^e) a beaucoup de petits accidents en 1^{re} écriture, et un correcteur y a introduit des leçons de son goût, aboutissant à un texte altéré (var. : 54 ‰); Ka (xv^e) est à peine meilleur (var. : 40 ‰), alors que Li¹₁ offre un texte proche du 'commun', même avant correction, et même si on élargit le filet des variantes.

En effet, en 7 autres var. Li¹₁ à témoins multiples (de 15 à 25), lui sont associés :

Sv ² Ka	Li ¹ ₂ Li ²	4 fois,
γ		3 —
Av ² Ny ¹ Pr ²⁰		2 — etc.

au total, pour 27 var. Li¹₁ :

Sv ²	19 fois,	γ	9 fois,
Ka	16 —	Li ²	6 —
Li ¹ ₂	12 —	PiP ² λ	4 —
N ¹	10 —	Pr ²⁰ , etc.	3 —

soit pour Li¹₁ avant correction : 3+20+7 = 30 var., ou 16 1/2 ‰; et après correction : 11 ‰.

Ces rencontres avec β γ ou λ n'ont pas de signification précise, vu leur teneur et rareté :

20 moritur animal *inv.* Li¹₁ γλ

158 formam nobilissimam elementum

formam] corporis *add.* pLi¹₁ γ

161 in inferioribus] corporibus *add.* FrLi¹₁ βλ

les divers associés ainsi touchés s'apparentent peut-être par l'archétype même, ici ou là amendé.

C) GROUPES A TÉMOINS DU XIII^e

§ 14. GROUPE DE Bx²

Bx²P⁵⁵Pr¹² soutiennent la même relation qu'au *De principiis naturae* (cf. Préface, § 16) :

Bx² → P⁵⁵ → Pr¹²

En effet, Bx² et P⁵⁵ peuvent être contemporains (xiii-xiv in.); Pr¹² (mi-xv^e) et P⁵⁵ reproduisent le même paquet de 4 opusculs de Bx², mais après correction de celui-ci. Il y a 15 var. pures Bx²P⁵⁵ et 11 var. pures sBx²P⁵⁵Pr¹²; il arrive à P⁵⁵ de sauter une ligne de Bx², puis de se reprendre; il profite des premières corrections de Bx², et lui-même a été muni de petits compléments en marge, reproduits par Pr¹². P⁵⁵ et Pr¹² étant éliminés, reste pBx², témoin de ψ (à peine 15 ‰ de variantes par rapport à ψ); la correction sBx² rétablit des leçons 'communes'.

§ 15. GROUPE DE C¹ (= η)

C¹ fait défaut aux lignes 1-135 (cahier perdu). On peut repérer le groupe à partir de P⁵⁴ (xiii^e s.).

En 50 var. P⁵⁴ à témoins rares (15 associés), lui sont associés :

P ²	33 fois,	Cg ¹	23 fois,
Bo ¹ (HlPr ²)	31 —	Wr ²⁷	12 —
B ¹	28 —	Bu ²	11 —
Pr ¹²	26 —	(C ¹ 11 —)	
F ²² P ⁵⁹	25 —	Bd	10 —
Pr ²	24 —	puis Kr ¹²	5 — etc.

On reconnaît le groupe B¹Cg¹F²²P⁵⁹ (§ 9), et Bo¹.

Bd ne s'agrége au groupe qu'au dernier quart, délaissant γ; Bu² Wr²⁷ n'y interviennent qu'au 2^d quart (contaminés); Cg¹ passe au groupe ψ dans la seconde moitié. Situons C¹.

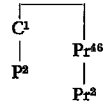
Dans la partie où C¹ est présent (135-259), 9 var. pures C¹P², avec 11 div. C¹ ≠ P² dont 9 incombent à P², vérifient la relation des deux mss : C¹ → P².

7 var. pures Pr²Pr¹² dénoncent un autre couple, où Pr¹² se pose en ascendant, car sur 18 div.

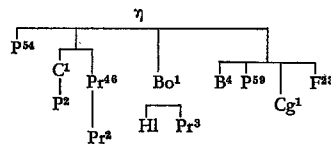
$Pr^2 \neq Pr^{46}$, 17 incombent aux écarts de Pr^2 : soit $Pr^{46} \rightarrow Pr^2$. Ces deux couples sont apparentés : on compte 6 var. pures $C^1Pr^2Pr^{46}$ (ou $C^1Pr^2Pr^{46}$), dont 2 om. notables. Pr^{46} a reçu une correction de 2^{de} main, dont profite Pr^2 ; mais même avant correction, pPr^{46} évite des mélectures ou de menus accidents de C^1Pr^2 , dont il arrange l'un ou l'autre :

237 irascitur autem] irascitur C^1Pr^2 quia irascitur Pr^2
 Pr^{46}

Rien cependant ne prouve une descendance directe ; on se contentera de la relation :



Pas d'autre liaison apparente ; pour le groupe η on propose le stemma :



Pr^{46} (bon xiv^e) est soigné ; outre les accidents de C^1 , il arrange telle hésitation de η :

67 Adhuc, quod est per se...

Adhuc] quidem *add.* η ($Pr^{46}Pr^2$) Item $Pr^{46}Pr^2$

Pr^{46} est donc moins ingénu que C^1 . D'autre part, C^1 est plus chargé d'accidents que P^{54} : sur 40 div. $C^1 \neq P^{54}$ (en 135-239), C^1 manque 20 fois la leçon η (2 om. notables), P^{54} 12 fois ; P^{54} est ainsi le meilleur représentant de η , avec 13 ‰ de variantes par rapport à η (C^1 22 ‰, Bo^1 30 ‰, B^4 35 ‰).

Les variantes η sont des mots-outils, 7 inversions, omission d'un verbe, d'un substantif ; en outre, 11 petites additions (*quidem, suum, omnibus, ita est...*) qui dénotent une toilette du texte. Ces variantes, jointes à ses variantes individuelles, tiennent P^{54} à 34 1/2 ‰ du texte 'commun'.

§ 16. GROUPE DE L^{23} (= λ)

L^{23} (xiii-xiv in.) est peut-être parisien. En 68 var. L^{23} à témoins rares (14 ass.), lui sont associés :

M^8	67 fois,
V^{62}	61 —
puis E^2	29
Kr^{19}	27 —
Ny^1Fr	8 —
$F^1Bm^1V^{40}$	5 — etc.

Il y a 34 var. $L^{23}M^8V^{62}$ (dont 19 var. pures), mélectures, inversions, omissions : parenté très proche, où L^{23} se pose en tête, car il est sans var. individuelles. M^8 reproduit L^{23} avec une fidélité exemplaire, jusqu'à tel doublet occasionné en L^{23} par le passage d'une ligne à l'autre : $L^{23} \rightarrow M^8$.

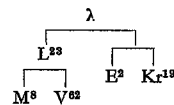
V^{62} est moins passif, il a rectifié quelques graphies fautives de L^{23} (ou de λ) :

62 motuum] motiū $L^{23}M^8$ motiū Kr^{19}

mais copiste pressé, V^{62} multiplie les cacographies et les petites omissions (var. ind. : 70 ‰) : $L^{23} \rightarrow V^{62}$; et puisqu'il n'y a pas de var. M^8V^{62} , on écrira :



Il y a 9 var. E^2Kr^{19} (dont 6 var. pures) ; vu la passivité de L^{23} , on attribuera ces 9 variantes à un intermédiaire plutôt qu'à λ ; soit :



Le groupe λ se signale d'ailleurs par 4 var. pures, simples incidents de copie.

Les 8 coïncidences avec Fr pourront faire problème (§ 26). Quant à Ny^1 , qui recueille 3 belles leçons de λ , c'est un fantaisiste (var. ind. 76 ‰) ; sur V^{40} , cf. § 18. On doit mettre au compte de λ les accords $L^{23}E^2Kr^{19}$, soit quelque 30 variantes : ce sont de petits incidents de copie, et aussi 3 additions (gloses en marge du modèle ?) :

87 Cum autem animal mouetur sursum, est quidem naturalis motus animal, quia est a principio intrinseco ipsius quod est anima¹

¹anima] et secundum eius inclinationem naturalem que consequitur organum(organizationem Kr^{19}) *add.* $Ny^1V^{40}Wr^{14}$ λ

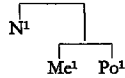
111 ut principium indemonstrabile in intellectualibus principium] sciendi *add.* Ny^1 λ

136 In ciuitate enim quando semel stabilitus fuerit ordo ordo] naturalis *add.* V^{40} λ

Si on prend L^{23} pour représenter λ , il offre 36 1/2 ‰ de variantes par rapport au texte 'commun'.

§ 17. GROUPE DE N^1 (= γ)

Me^1 n'est ici présent qu'en deux fragments, soit 500 mots ; il y offre 7 sur 11 des leçons $Po^1 \neq N^1$, confirmant la relation connue :



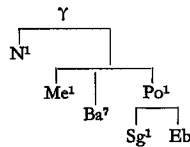
Partons de Po^1 ; en 81 var. Po^1 à témoins rares (15 ass.), lui sont associés :

Eb 78 fois,	Bd 21 fois,
Sg^1 76 —	$\text{Bu}^2\text{Wr}^{27}$ 15 —
N^1 62 —	σ 7 —
Ba^7 61 —	$\text{pLi}_1^1\text{KaSv}^3$ 5 — etc.

Il y a 10 var. $\text{Po}^1\text{Sg}^1\text{Eb}$, dont 4 var. pures (om. de 5 et 10 mots), et 11 var. pures $\text{Po}^1\text{Sg}^1\text{Eb Ba}^7\text{N}^1$; la relation $\text{Po}^1 \rightarrow \text{Sg}^1$ se vérifie encore ici, et s'y ajoute la relation $\text{Po}^1 \rightarrow \text{Eb}$; comme il n'y a pas de var. Sg^1Eb , on écrira :



Quand Me^1 est présent, Ba^7 évite avec lui des variantes $\text{Po}^1\text{Sg}^1\text{Eb}$; quant à N^1 , il ignore plusieurs inversions et omissions du reste du groupe, et garde ainsi sa position supérieure :



Les autres témoins sont pour la plupart contaminés : Bd quitte γ pour η dès 140; déjà en 15 il adopte l'addition de ϵ (§ 19). $\text{Bu}^2\text{Wr}^{27}$ viennent de η ; ils suivent γ de 155 à 242. σ est un témoin de ψ (§ 22) corrigé au moyen de γ . Plus ambiguës sont les quelques coïncidences avec le groupe de Li_1^1 : elles portent sur des accidents ou des additions (cf. § 13); est-ce un fonds commun que γ aurait remanié?

γ offre en effet un texte assez libre (35 inversions...) et retouché; on y trouve une référence ajoutée :

154 sicut Aristotiles] in 8^o phis. add. γ

des rédactions :

9 animalium proprius est
proprius] solum γ

13 inuoluntarius est] uoluntati non subiacet $\text{SP}^1\gamma$

27 hoc ridiculum apparet] apparet hoc esse ridiculum γ

45 irrationabile] ridiculum ψ impossible γ
151 aliqui dixerunt] dixerunt antiqui γ

Même en N^1 , 62 var. N^1Po^1 écartent γ du fonds 'commun' : 34 %.

N. B. — Kr^{28} (xv^e) présente aussi les variantes caractéristiques de γ ; mais copie peu soucieuse d'exactitude, elle abrège, paraphrase, en outre elle hésite dans ses lectures et abîme les mots. Au fonds γ elle ajoute quelque 110 % de variantes.

§ 18. P^{42} ET P^{52}

Ce sont deux mss du XIII^e siècle.

En 27 var. P^{42} à témoins rares (4 ass.), lui sont associés :

P^{65}	24 fois,
Po^4	19 —
P^{52}	4 —
V^{40}	3 —
Cr Lo^4Po^3	2 —

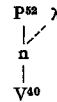
12 var. $\text{P}^{42}\text{P}^{65}\text{Po}^4$ (dont 6 var. pures) supposent un modèle commun; mais 3 témoins bien différents : var. ind. P^{42} 18 %, P^{65} 65 % et Po^4 70 %. Modèle presque sans accidents : 2 mélectures, 5 inversions, dont celle-ci :

231 non...forma est propter materiam] non...materia est propter formam

une seule variante de rédaction :

225 sed...causant eas] sed...e contrario

43 var. $\text{P}^{52}\text{V}^{40}$ (27 var. pures : mélectures, om. d'un mot etc.) signalent une proche parenté. Cependant quelque 110 div. $\text{P}^{52} \neq \text{V}^{40}$, dont près d'une centaine incombent à V^{40} : bévues, blancs qui dénoncent un modèle autre que P^{52} (très lisible). Ce modèle n recueille 2 additions de λ , dont la glose en 90; on peut proposer la relation¹ :



V^{40} éliminé, cela met au compte de P^{52} un taux de variantes élevé : 30 %.

1. V^{40} est un recueil de physique. Lui, ou son modèle n, dispose d'un exemplaire λ , car il en a le texte du *De aeternitate mundi* (cf. Préface, § 10), ouvrage qui manque en P^{52} ; pour 3 autres opuscules, *De mixtione*, *De motu*, *De ente*, il a le texte de P^{52} .

§ 19. LE GROUPE ε

P^{42} et P^{52} ont en commun une addition de 22 mots :
 15 <motus cordis> componitur ex pulsu et tractu
 unde Philaretus : pulsus est motio cordis et
 arteriarum que secundum dyastolem et sis-
 tolem fit ad infrigidationem innati caloris et
 egestionem fumosarum superfluitatum *add.*

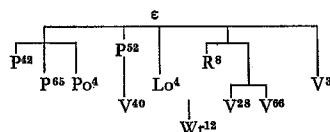
Cette addition¹ se lit en 22 témoins :

$P^{42}P^{65}P^{64}$ $P^{52}V^{40}$
 $R^8V^{28}V^{66}$ $Lo^4O^2V^3P^{Wr^{12}}$
 $Ba^2Kr^{12}M^{12}Mt^3$
 $Bu^2Wr^{27}Kr^{11}$ Bd sEs^1

Y a-t-il là un groupe cohérent ? — Pour repérer la vraie parenté des deux anciens témoins P^{42} et P^{52} , partons des variantes qui leur sont communes ; en 24 var. $P^{42}P^{52}$ à témoins rares (20 ass.), leur sont associés (l'addition non comprise) :

Po^4	20 fois,	puis V^3	11 fois,
P^{65}	18 —	$V^{28}V^{66}$	8 —
R^8V^{40}	17 —	Wr^{12}	7 —
Lo^4	15 —	C^2	4 —
		Pr^{20}	3 — etc.

$V^{28}V^{66}$ quittent le groupe après 118 (cf. § 8) ; de même Wr^{12} , contaminé revu sur λ (il met *va-cat* au texte *Vnde Philaretus* et ajoute en marge la glose λ en 87). On entrevoit un groupe ε :



Les autres témoins de l'addition *Vnde Philaretus*, puisqu'ils ignorent les variantes ε , ont vraisemblablement emprunté à ε cette belle variante².

Le meilleur témoin de ε reste P^{42} : par rapport à ε , P^{42} présente 18 $\frac{0}{100}$ de variantes, P^{52} et R^8 30 $\frac{0}{100}$, Lo^4 35 $\frac{0}{100}$, V^3 46 $\frac{0}{100}$. V^3 emprunte des corrections à V^1V^5 , et a mêmes additions que C^2 (cf. ci-dessus, § 7).

Par rapport à la tradition 'commune', P^{42} présente ainsi 31 $\frac{0}{100}$ de variantes, y compris l'addition *Vnde Philaretus*.

§ 20. GROUPE $P^1Li^2(= \beta)$

Une quinzaine de corrections sP^1 sur grattages ou en marge (en partie d'après γ) laissent matière suffisante à un premier test négligeant les grattages. En 22 var. P^1 (ou pP^1) à témoins rares (10 ass.), lui sont associés :

Li^2 11 fois,
 P^1In^1 4 — etc.

Sur 60 div. $P^1 \neq Li^2$, 41 incombent à Li^2 (une om. de 5 mots) ; mais Li^2 ignore 19 var. P^1 , à savoir 16 rencontres de hasard et 3 var. individuelles, dont cette suppléance à quelque cacographie du modèle :

190 morulam] mod'am Li^2 quietem P^1

Nous retrouvons la relation connue³ :



elle nous autorise à conjecturer en β (et en pP^1) les variantes Li^2 auxquelles correspond un grattage ou une suppléance en P^1 ; alors on obtient un bilan plus complet :

en 27 var. P^1 à témoins rares (10 ass.), lui sont associés :

Li^2 16 fois,
 P^1In^1 4 —
 Li^1Sa^3 3 — etc.

ou en élargissant le filet, en 6 var. P^1 à témoins multiples (de 11 à 22), lui sont associés :

Li^2 5 fois,
 λ 4 —
 Li^1Li^1 3 —
 Fr etc. 2 —

Au total, sur 33 var. P^1 , lui sont associés

Li^2 21 fois,
 Li^1 6 —
 $FrLi^1$ 4 —
 γ 3 — etc.

Les coïncidences avec d'autres que Li^2 sont trop rares et ambiguës pour être interprétées. Ainsi en 161 :

1. C'est l'incipit du *Liber de pulsibus Philareti* (du moins, dans ceux de ses mss qui en sautent le prologue), ouvrage traduit du grec au xiii^e siècle, imprimé au xv^e dans le recueil *Articella seu Thesaurus operum medicorum antiquorum* (Hain 1868-1873). Les mss P^{42} et Po^4 donnent cet incipit tel qu'on le lit par exemple dans le recueil de médecine Paris, B.N. lat. 16176 (xiii^e), f. 24 rb. Cf. L. Thorndike and P. Kible, *A Catalogue of Incipits of Medieval scientific Writings in Latin*, London 1963, 1150. — Dans le texte du *De motu cordis*, cette addition vient en surcharge, elle interrompt le syllogisme. C'est vraisemblablement une glose de médecin ou d'artiste, entrée en texte chez ε et recueillie par quelques contaminés ; elle est ignorée du reste de la tradition, notamment des plus anciens et ingénus du § 27.

2. Bu^2Wr^{27} et Bd sont notoirement contaminés : cf. §§ 7 15 et 17 ; sur Ba^2 , cf. § 10.

3. Cf. Préfaces : *De rationibus fidei*, § 13, t. XL p. B 21 ; *De principiis naturae*, § 9, ici pp. 16-17 ; *De aeternitate mundi*, § 15, pp. 71-72.

inferioribus] corporibus *prae*m. γ corporibus *add.* FrLi¹
Li² βλ et aliqui

le complément *corporibus* vient aisément sous la plume attentive au contexte ; a-t-il été ajouté de façon indépendante par ces divers témoins ? Tel d'entre eux l'a-t-il emprunté ? ou bien appartient-il à un fonds commun ? — Nous touchons là une des limites de nos moyens d'investigation, quand il s'agit de témoins proches de l'archétype, et pour un texte si court.

P¹ suffit à représenter β, avec 3+27+6 = 36 var. par rapport au texte 'commun', ou 20 ‰.

§ 21. GROUPE DE P²³

P²³, le cahier de Godefroid de Fontaines (1272-74), est le plus ancien témoin conservé du présent opusculé. Il n'a en propre que 9 minimes incidents de copie, tels que :

78 quorumcumque] quocumque
85 eius] ē

En 21 var. P²³ à témoins rares (8 ass.), lui sont associés :

P ⁵⁷	17 fois,	puis Po ³	5 fois,
Cr	17 —	Sa ⁴	4 —
V ⁶⁴	9 —	Ny ³	2 —
		Cg ¹	1 — etc.

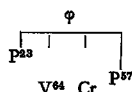
Si on élargit le filet, en 6 var. P²³ à témoins multiples (de 9 à 26 ass.), apparaissent encore

P ⁵⁷	5 fois,
V ⁶⁴	4 —
CrSa ⁴ In ¹	3 —
Po ³	2 — etc.

Il n'y a pas d'indice de descendance directe ; ainsi en 140, c'est P²³ qui a sauté la mélecture du modèle passée dans les autres :

140 hoc post hoc] hoc opus hoc P⁵⁷ hoc plus hoc
V⁶⁴ hoc contingit Cr hoc P²³

On supposera donc un modèle commun φ :



Mais P²³ est beaucoup plus fidèle que les autres (à 5 ‰ de φ) : par rapport au texte 'commun', var. P²³ 20 ‰, P⁵⁷ 40 ‰, Cr 77 ‰, V⁶⁴ 78 ‰.

Les 21 var. φ sont de petits incidents de copie : omissions d'un mot, inversions simples, quelques mélectures, ou var. indifférentes :

123 et] etiam φ
211 remanent] manent φ

Po³ et Sa⁴ ici apparus sont des témoins hors groupes, assez soignés. Po³ compte 23 var. ind. + 50 rencontres = 73, soit par rapport au texte 'commun' 40 ‰ ; mais avec des initiatives de rédaction :

5 anime enim nutritive opera] nam opera anime nutritive Po³
102 Quamuis] licet Po³
148 naturalis] connaturalis Po³

Sa⁴ compte 32 var. ind. + 27 rencontres = 59, soit 33 ‰, avec modèle annoté ou travaillé :

63 principium] causa Sa⁴
112 intellectualibus] intelligibilibus T¹V²M³ intelligibilibus *add.* Sa⁴
125 magnetem] adamantem Sa⁴

§ 22. LE GROUPE ψ

Nous avons fait le tour des petits groupes dénoncés par des relations particulières entre les témoins. On peut dégager un groupe supérieur assez consistant : le groupe ψ. Il se signale par cette variante systématique (9 fois sur 10) :

Aristotiles] Philosophus

Dès la 1^{re} mention *Philosophus* (var. 64 du tableau p. 123), paraissent 22 témoins :

Bx³P⁵⁵P¹²
Bx¹K¹
Pr²M³.3.7(=σ)
Er³M¹¹M¹⁰Kr¹¹V¹⁰(=μ)
Bu¹ Es¹ F²⁰ M⁴ M⁹ Mm Ny³ O²

désignons par ψ l'ensemble de ces 22 témoins ; on les retrouve, rejoints par C², dans les variantes :

80 se ipsum] se ψ
94 Arist.] philosophus Bd ψ
191 eo quod] om. ψ (-Kr¹¹) def. V¹⁰

Les mêmes témoins présentent une omission de 10 mots (1 ligne sautée ?), compensée vaille que vaille par l'insertion du verbe *consequitur* :

177 Aristotiles dicit... quod « motus delectabilium et tristium et totaliter¹ omnis (vel omnes) sensus² hinc incipientes videntur, scilicet in corde et ad hoc terminati³ »

¹et totaliter] aliter *prae*m.σ totaliter *consequitur* B¹⁰Kr¹¹ *consequitur* totaliter ψ(-B¹⁰Kr¹¹Er³M¹¹σ) ²hinc...terminati] *consequitur* totaliter omnes sensus *add.*σ om. ψ(-B¹⁰Kr¹¹O²σ) def. Es¹V¹⁰

Le verbe *consequitur* (étranger à ce passage d'Aristote)

est ainsi présent dans 21 témoins, même en ceux qui, comme B¹⁶Kr¹¹ et le groupe σ, ont récupéré par contamination le membre omis.

L'extension de ce groupe est assez mouvante : ses fautes semblent avoir lassé quelques témoins (R² F⁴), et ses leçons faciles en ont séduit d'autres ; ainsi :

- 38 adsunt] inerunt ψ (et 5 témoins)
 45 irrationabile] ridiculum ψ (et 11 témoins)
 67 prius est eo quod est per accidens
 eo] quam id ψ (et 7 autres)
 74 possit esse] sit ψ (et 10 autres)
 92 motus...secundum locum] motus localis ψ (et 15 autres)
 130 mouens hunc motum] mouens secundum hunc motum ψ (et 16 autres)
 etc.

Outre ces témoins d'occasion, il y a des témoins temporaires qui ont changé de modèle :

- C³ adopte ψ après 66,
 Cg¹ — 150,
 V²⁸V⁶⁸ — 165 ;
 F⁴⁻¹⁰ le quitte après 150,
 R² — 165.

On aura une idée de la fidélité relative de ces témoins

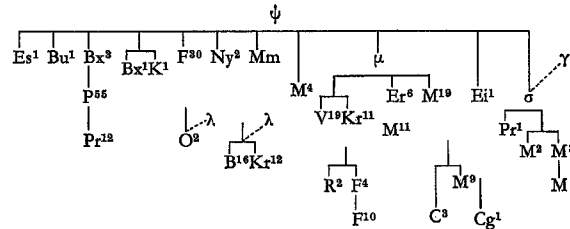
en prenant pour repère l'accord (au moins 2) des 3 anciens Es¹Bu¹Bx³.

79 var. Es¹Bu¹Bx³ à témoins multiples (de 9 à 40) leur montrent associés¹ :

Bx ¹ Bx ³ F ³⁰	77 fois,	puis Ei ¹	37 fois,
P ⁵⁵	76 —	B ¹⁶	24 —
Bu ¹ K ¹	74 —	Kr ¹²	18 —
Es ¹ Ny ³	73 —	Sa ⁵	17 —
Mm	71 —	O ¹	16 —
M ⁴	68 —	B ⁴ Mb ¹	9 —
M ¹⁹	66 —	V ¹ V ⁵ W ³⁶	8 —
Er ⁶ M ¹¹ Pr ¹²	61 —	etc.	
M ⁹	58 —	temporaires : C ³	53 fois,
Pr ¹ M ³	54 —	V ¹⁹	33 —
M ⁷ O ²	53 —	Cg ¹	24 —
M ²	51 —	F ⁴ F ¹⁰	23 —
Kr ¹¹	48 —	R ²	20 —
		V ²⁸ V ⁶⁸	8 —

Le groupe σ (= Pr¹M²⁻³⁻⁷) corrige ψ grâce à γ (cf. § 17) ; B¹⁶Kr¹² et O² disposent d'un modèle de secours λ, dont ils recueillent l'addition *Vnde Philaretus* ; Ei¹ a corrigé en partie jusqu'en 191, puis il subit toutes les omissions ψ.

Au delà des groupes élémentaires de Bx³ Bx¹ μ et σ, on n'a pas aperçu d'autres liaisons à l'intérieur de ψ ; nous figurons ainsi le groupe :



L'accord de 2 sur 3 des anciens Es¹Bu¹Bx³ est valable pour atteindre ψ en dépassant les var. individuelles.

Même ainsi décanté, le volume des variantes de ψ par rapport au reste de la tradition (44 %/100) fait poser la question des origines de ce groupe. Ces variantes sont celles d'un texte déjà² dégradé par ses mélectures :

- 147 autem proprium] anime propositum
 200 in idem *Arist.*] me^o
 200 sic] hic

il est blessé par ses omissions : 13 om. de 1 ou 2 mots, et 4 omissions notables (12 15 10 et 14 mots)³. Il présente quelques interventions peu autorisées, telle la suppléance *consequitur* (177), et les variantes citées plus haut ; ou encore celle-ci :

- 138 quem oporteat *Arist.*] quem non oportet

On entrevoit à l'origine de ψ une copie hâtive (mélectures, omissions), arrangée vaille que vaille sans modèle.

1. A titre d'exemple pour les 'rencontres de hasard' et pour les corrections des contaminés, nous donnons dans un tableau p. 123 les 79 var. ψ, avec tous leurs témoins.

2. Le plus ancien témoin de ψ paraît être Bx³ (fin XIII^e ou début du XIV^e).

3. Deux de ces omissions, apparemment non conditionnées par le contexte, pourraient être omissions d'une ligne du modèle.

N. B. — Fe¹ (xiv^e) n'a pas pu entrer dans ce test. Copie pleine d'omissions et de fautes ; le correcteur de 1489 (il signe en colophon) y est intervenu sans scrupule, effaçant parfois la leçon primitive, inventant des leçons. Témoin inclassable.

§ 25. Tl¹

Témoin ancien (xiii-xiv in.). Un correcteur, peut-être le copiste se relisant, a rectifié 7 leçons de 1^{re} écriture. Même avant cette correction, texte déjà remarquable ; à titre d'exemple, voici les variantes individuelles de Tl¹ :

40 autem] enim
49 uitae] eē *praem.* pTl¹
80 quidem] quoddem
100 tamen *om.*
107 appetere] appe pTl¹
110 appetitum] ultimi *add.* pTl¹
137 nichil] prohibet *add.* pTl¹
162 principii motus] motus *praem.* pTl¹
194 in quantum] inquam
213 hoc *om.* m
246 quoniam] q
250 autem] q̄

Citons en outre ces rencontres de hasard (var. à témoins rares) :

160 autem *om.* Bd Tl¹
163 unde...motui celi *hom. om.* C²Ny¹Tl¹
248 autem *om.* M⁴M³Tl¹

et deux autres incidents corrigés :

44 spiritus] spēs Pr²⁰pTl¹ et *aliqui*
232 materiam] formam Li¹ Li² Pr⁴Pr²⁰pTl¹ e

Bilan complet avant correction

12 var. ind.
14 rencontres (var. à TR)
7 autres rencontres (TM)
—
33 soit 18 ‰ ;

après correction 15 ‰.

Les 21 rencontres atteignent P⁵⁸V⁴⁰ 7 fois,
M¹Pr²⁰ 6 —
P⁴R¹T¹V² 4 —
Li¹ P⁴⁸ 3 —

mais il s'agit de variantes minimes, sans valeur appréciable, même la bévue 232 citée plus haut.

§ 26. Fr

Fr (1^{re} moitié du xiv^e) n'a en propre que 4 petites variantes individuelles, et 4 rencontres avec 1 ou 2 témoins. Pour explorer sa parenté, il faut s'adresser à ses var. à témoins multiples (de 5 à 30 ass.).

En 24 var., lui sont associés :

λ	17 fois,
Ba ²	9 —
Li ²	8 —
Ny ¹	6 —
Av ² P ¹ P ⁴⁸	5 —
P ¹ Li ¹	4 — etc.

On relève 1 var. Ba²Fr λ :

33 motus cordis *inv.* Ba²Fr λ

notons encore :

170 omnium *om.* Av²Cg¹M¹⁰pBa²Fr λ
175 omnium *om.* Kr¹²pBa²Fr λ

c'est bien peu pour induire un ascendant particulier à Ba²Fr λ. Même de λ, Fr ignore les variantes caractéristiques. Nous entrevoyons peut-être un fonds commun aux divers associés apparus ci-dessus, fonds auquel Fr et λ auront été plus fidèles.

Nous traitons donc Fr en témoin indépendant ; ses 4+4+24 = 32 variantes lui assignent le taux de 18 ‰.

§ 27. BILAN GÉNÉRAL

Si nous rassemblons les chiffres recueillis, soit pour les témoins isolés, soit pour les représentants des groupes principaux (§§ 9-22), nous obtenons le bilan suivant¹ :

Li ¹	11 ‰	Vc ¹	35 ‰
Tl ¹	15	L ²⁸ (λ)	36 1/2
Pr ²⁰	15 1/2	Po ³	40
Fr	18	M ¹	48
P ¹ (β)	20	Ba ¹	49
P ²⁸ (φ)	20	R ⁸ (ε)	50
Ba ² Pr ⁴ Tl ¹	23	V ¹	58
C ²	24	F ¹	60
P ⁴	30	Sa ³	63
P ⁴⁸ (ε)	31	Bl ³	70
Gz ² Sa ⁴	33	Av ²	72
N ¹ (γ)	34	Kr ¹²	74
P ⁶⁴ (η)	34 1/2	Ny ¹	75

N. B. Si l'on prend Li¹ et Tl¹ avant leur correction, ils ont le taux de 16 1/2 et 18.

1. La seconde copie du ms. Li¹ n'ayant plus à paraître dans cette Préface, nous pouvons simplifier le sigle Li¹ ; désormais Li¹ désigne le texte de la première copie de ce ms.

Il se trouve donc que les six témoins ne dépassant pas les 20 % comprennent les deux plus anciens témoins : P²⁸ et P¹ ; T¹ lui-même peut fort bien être du XIII^e siècle, L¹ et Pr²⁰ du début du XIV^e. Entre ces 6 témoins, rien d'autre de commun apparemment ; l'Appendice E, qui — complétant l'apparat de l'édition — livre toutes leurs variantes, permet de mesurer leur relative indépendance.

C'est en effet à ces 6 témoins

Fr L¹ P¹ P²⁸ Pr²⁰ et T¹

que nous arrêterons la base de restauration de l'archétype. Dès Ba², et plus clairement en P⁴ ou en N¹, apparaissent des indices de travail sur le texte, d'interventions sans autorité. Dans les 6 témoins ci-dessus, qualifiés par la coïncidence des deux caractères : priorité dans le temps et leçons *communiores*, nous avons chance d'atteindre le fonds primitif, non encore surchargé et altéré par la succession des copies ou par le travail des 'éditeurs'.

Nous avons renoncé à faire figurer dans notre bilan un représentant du groupe ψ. Les 79 variantes Es¹ Bu¹Bx² (cf. § 22) lui assignent déjà le taux de 44 % ; chacun des 3 témoins y ajoutant ses propres variantes — ou Bx² ses incertitudes (surchargé qu'il est de corrections) — fausserait la comparaison. Les défauts du texte ψ signalés plus haut suffisent à le disqualifier auprès des 6 témoins ci-dessus, et même de bon nombre d'autres¹.

Avant de conclure, examinons le cas du 'Prologue' de Ba², que d'aucuns ont proposé comme appartenant au *De motu cordis* authentique.

§ 28. LE PROLOGUE *Scribitur a Philosopho*

Cette pièce se rencontre en tête de l'ouvrage dans 7 témoins : Ba² avec sa descendance Kr¹⁰M¹⁰Mt² (§ 10), Cg¹ et In¹Mb¹ (texte remanié) ; elle existe isolée en W², ajoutée de 2^{de} main à un fragment du *De unitate intellectus*. Elle a été publiée par Dom Morin² en 1927 ; le *Bulletin Thomiste*, IV (1930) n. 84, sous la signature A.D. (A. Dondaine), fit aussitôt d'expresses réserves sur son attribution à saint Thomas. Fr. Pelster, qui l'avait signalée dès 1925 dans *Xenia Thomistica* III, Rome 1925, p. 270, plaida de nouveau pour l'authenticité dans *Philos. Jahrbuch*, 52 (1939) pp. 85-91, sans convaincre le *Bull. Thomiste*, VI (1940-42) n. 135. Grabmann a constaté ce désaccord dans *Die Werke*³, Münster 1949, p. 347, sans se prononcer.

Nous reproduisons ici le texte de Ba², témoin le plus ancien (début XIV^e), avec quelques variantes des autres essayant d'éclairer un passage corrompu.

Scribitur a philosopho in libro de motibus animalium :
Estimandum constare animal quemadmodum ciuitatem
legibus bene rectam, quod potest exponi tum de uiribus
anime, tum de partibus corporis. De uiribus anime sic.
Nam sicut in ciuitate est unus communis legislator, cuius
est uoluntarie leges instituere et post institutionem facere
eas per consuetudinem quasi per naturam obseruari, quibus
legibus legislator regit et dirigit omnes ciues in ciuitate
habitantes, set immediate suos ministros et mediantibus eis
omnes alios ciues ciuitatis : sic in animali ut in homine
inter uirtutes anime est una uirtus nobilior et honorabilior
aliis, que est uirtus rationalis, que suis legibus, hoc est
scientiis et uirtutibus, regit et dirigit immediate uirtutes
sensituias anime, que propter hoc dicuntur rationales per
obedientiam, et mediantibus illis regit et dirigit partes
organicas corporis. Et homo est quemadmodum ciuitas
bene legibus recta ; et ideo sicut priuationes et malitie
ciuillum arguunt prepositos iniustos ciuitatum, ita priua-
tiones et malitie organorum et uirtutum sensituarum
in homine arguunt uirtutis rationalis malitiam. De partibus
corporis sic. Nam sicut in ciuitate est unus prudens ciuis
ad custodiendum bona communia ciuitatis deputatus, ut
tempore necessitatis secundum rationem distribuat uni-
cuique ciui illius ciuitatis uite necessaria, sic in corpore
animalis ut in homine est unum membrum quod est prin-
cipalius aliis membris, scilicet cor, quod est situatum in
medio corporis ut in pectore, nisi quod magis declinat ad
superius et anterius quam ad inferius et posterius. In quo
corde cordis actione nutrimento acquiritur forma completa
sanguinis, qui sanguis est ultimum et immediatum nutri-
mentum, et ideo cor administrat nutrimentum necessarium
unicuique parti corporis ad sui nutritionem et salutem.
Sic non in solo corde sanguis est naturaliter, exit per uenas
ad singulas partes corporis, ita quod sanguis primo ingre-
ditur uenas magnas et de magnis uenis ingreditur paruas
uenas ; in quibus paruis uenis sanguis in membrum conuer-
titur, eo quod sanguis extra cor non habet locum naturalem
nisi uenas. Igitur cor de parte subtilissima nutrimenti
format calorem et spiritum, quem calorem et spiritum cor
per arterias transmittit ad omnes partes corporis, ut actione
caloris et spiritus conseruetur in dispositione necessaria ad
uitam et animam et ad uirium anime operationes exercendas.
Set quia de corde facta est mentio, inde de motu cordis,
scilicet a qua uirtute anime moueatur, in presenti disputa-
tione relinquimus inquirendum.

33 non Ba² natura M¹⁰Mt² om. est] qui Kr¹⁰ qui add. Cg¹
In¹Mb¹W² exit per] ex Ba² extra M¹⁰Mt²

Le ms. de Bâle, qui pourrait bien être la source des

1. Le fragment F²⁸ était trop court pour être soumis au test, et ne figure pas dans notre bilan. Il offre un texte hors des groupes recensés ; mais déjà il insère une addition et une glose.

2. Deux fragments inédits de S. Thomas d'Aquin, dans *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde*, 26 (1927) pp. 216-217. Fr. Pelster l'a de nouveau éditée dans l'article que nous citons de 1939.

6 autres témoins¹, présente cette pièce sans autre attribution que sa position dans un paquet d'opuscules thomistes (cf. *Repert.*, n. 194), et avant le *De motu cordis* authentique, auquel elle semble introduire par sa dernière phrase (43-45). En fait, elle s'y raccorde assez mal : elle est toute construite comme l'exposition d'un texte d'Aristote que l'opuscule va lui-même citer *in extenso* (134-148) pour y fonder sa thèse centrale, à savoir que le mouvement du cœur est naturel à l'animal. Ce double emploi constituerait une maladresse insigne, si la pièce appartenait à l'opuscule. D'emblée, elle fait l'effet d'une pièce rapportée², d'origine inconnue.

Serait-elle de saint Thomas ? — Le contexte du ms. de Bâle n'est pas une référence suffisante : le texte du *De aeternitate mundi*, qui précède la pièce, a des retouches et une finale certainement apocryphes³ ; et le silence du reste de la tradition donne à réfléchir. Son style n'a rien de spécifiquement thomiste ; au contraire.

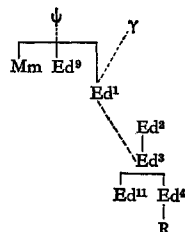
La tournure brève *qui sanguis* (30), ici cinq fois répétée⁴, ne se rencontre qu'exceptionnellement chez saint Thomas⁵ ; dans ses prologues, de rédaction plus soignée, on ne la rencontre que sous la forme articulée *qui quidem...*⁶. L'incipit *Scribitur* au XIII^e siècle paraît en tête d'ouvrages de médecine ou d'astrologie, et guère ailleurs à notre connaissance⁷, alors que le *Quia* initial du *De motu cordis* est typiquement thomiste⁸.

Sans presser la portée de ces indices, on peut dire que rien n'autorise positivement l'attribution à saint Thomas. Les quelques rapprochements d'expression et de doctrine entre 'Prologue' et opuscule invoqués par Pelster sont parfaitement ambivalents : ils contribuent tout autant à établir le double emploi signalé plus haut, qui dénonce la condition de pièce rapportée.

Sous réserve de nouveaux documents à découvrir, nous tiendrons ce 'Prologue' comme apocryphe.

§ 29. LES IMPRIMÉS

Sans entrer dans le détail, on peut tracer ainsi le stemma des premières éditions :



L'édition princeps Ed⁹ paraît contemporaine du ms. Mm (1478) et reproduit le même modèle, une copie du groupe ψ. La *Summa Opusculorum* (Ed¹) dépend aussi de ce modèle⁹, mais elle en comble les lacunes et en aménage les fautes grâce à un modèle γ, et peut-être à un troisième, car elle a quelques *lectiones conflatae*.

Le texte préparé par Paul Soncinas à Milan 1488 (Ed²) est le produit d'un autre travail, et travail si insistant qu'il est impossible de repérer ses sources manuscrites. Si Ed³ écrit toujours *Philosophus* à l'instar de ψ, il ne présente aucune des variantes typiques de ce groupe. Le plus clair, c'est qu'un humaniste a poli le style, soigné les mots-outils et les articulations : *enim* et *quidem* lui ont paru trop faciles, comme on peut le

1. K¹² M¹² et M¹³ sont en position critique de descendants (cf. § 10) ; Cg¹ est un contaminé qui change de modèles (§ 9) ; In¹ Mb¹ sont de la mi-XV^e, et recueillent des variantes de ψ sans appartenir à ce groupe (§ 7) ; W¹ présente la pièce hors de tout contexte, elle y porte un signe de renvoi qui sans doute la rattache à une pièce du ms. dont provient ce folio adventice.

2. A strictement parler, le ms. de Bâle n'y contredit pas. La pièce s'y présente comme un opuscule distinct, avec le même alinéa à capitale ornée qui marque le début des autres opuscules, notamment du *De motu* qui suit immédiatement. Quant au raccord *quia de corde facta est mentio* (43), sa faiblesse trahit l'artifice et le procédé.

3. Cf. Préface du *De aeternitate mundi*, § 22, 1ci pp. 77-78.

4. Cf. *quibus legibus* (7), *In quo corde* (28), *in quibus...uenis* (36), *quem calorem* (39).

5. Nous ne trouvons à citer que : *Quibus articulis* (Resp. de art. 42) ; *Ad quam questionem et cui questioni* (De regimine Iudaeorum).

6. Citons : *Quas quidem naturas* (Super Boet. De Trin., prol. ; ed. Decker, Leiden 1955, p. 6) ; *Quas quidem artes* (Cont. Gent. I c.1), *Quem quidem ordinem* (Cont. Gent. II c.1) ; *Quo quidem auxilio* (Sent. libri Ethic. I 1, 6c) ; *quem quidem modum, quas quidem tria* (Super De anima I 1 ; et Super De causis 1, ed. Saffrey, Fribourg-Louvain 1954, p. 5). Cf. ici-même, dans l'opuscule : *qui tamen motus* (125).

7. L. Thorndike and P. Kible, *A Catalogue of Incipits*, 1412-1414, recense 10 incipits *Scribit* (Aristoteles, Philosophus...) et 10 *Scribitur* (dont notre pièce) ; sont nommés : Guido Paratus, Jean de Tolède, Arnaud de Villeneuve, Messahala. — Signalons pourtant, mais au XIV^e, un *Super De casu* anonyme avec incipit *Scribitur a Philosopho* dans le ms. Wrocław, Univ. IV Q 13, ff. 166 ra - 194 rb.

8. Cf. M. Hubert, *Notes de lexicographie thomiste*, dans *Arch. lat. Med. Aevi* (Bull. Du Cange) 36 [1967-68] p. 67 : « *Quia* en première position est strictement limité aux articulations des *Partes* de la Somme ».

9. Peut-être de Ed³. Les preuves font défaut, parce qu'il est impossible de distinguer l'apport du fonds principal de l'apport des modèles de secours utilisés par Ed¹.

voir dans la liste des variantes introduites par Ed² au début de l'ouvrage :

- 5 anime enim] quia anime
- opera] operationes
- 6 augmentum] -tatio
- 8 et anima quidem nutritiva etiam] Hec etiam anima
- 10 Neque] non etiam
- hic *om.*
- 11 sed *om.*
- intellectus enim] quia intellectus
- 14 neque] nec
- Est enim] cum sit
- 17 ignis] mouetur tantum *add.*
- 20 nullum autem] cum tamen nullum
- 21 conseruat] -uet
- quidem igitur] autem
- 22 uita enim...consequuntur] cum uita...consequantur
- 25 intrinseca animali *inv.*
- 27 apparet] est
- 32 est magis proprium] proprium magis est
- oportet] Sequitur
- 33 huius] talis
- 41 igitur est] est ergo
- ab aliqua causa] a causa
- 42 sed...intrinseco] sed ab aliquo intrinseco principio

Pizzamano (Ed³) reproduit Ed², mais il en contrôle le texte sur Ed¹ ; il insère ainsi en variante cette leçon Ed¹ :

- 20 moritur] subtrahitur Mm Ed⁴Ed⁵ subtrahitur siue moritur Ed³4-11R

Il recueille de même cette addition de Ed¹ :

- 87 graue predominatur] cuius natura est moueri deorsum *add.* Ed¹Ed³4-11R

Ed¹¹ (1499) reproduit Ed³ avec quelque liberté et des fautes.

Ed⁴ (1498) est plus soigné : il corrige au mieux des fautes de Ed³ ou de Ed² :

- 49 quecumque] quis Ed²3 quevis Ed⁴R *om.* Ed¹¹

Le texte Ed⁴ se retrouve intact dans l'édition de Rome 1570 (R), qui l'a transmis à la suite des imprimés.

Pour l'édition Vivès (1876), Ed. Fretté a rétabli grâce à P³ quelques leçons de la tradition primitive, rejetant en apparat celles de Parme, venues de la Piana et de Ed⁴ ; mais il s'est vite lassé. L'édition J. Perrier (1949) suit P¹, et de ce fait elle est beaucoup plus proche du texte que nous éditons, sauf qu'elle accueille quelques leçons sP¹ empruntées à γ ou à ψ.

§ 30. CONCLUSION

A l'origine de la tradition de cet opusculé, nous entrevoyons un archétype que nous nommerons Φ — réservant A à l'original inaccessible — ; archétype très tôt reproduit en de nombreuses copies plus ou moins indépendantes entre elles. Les plus anciennes copies conservées se trouvent aussi être les moins blessées, et coïncident de plus près avec les leçons communes à la majorité des témoins. Mis à part β et φ, les groupes anciens dégagés aux §§ 14-22 sont nés de copies déjà touchées par les incidents et les accidents de transmission : l'une plus compromise par ses accidents (ψ), d'autres insérant quelque glose ou addition (ε λ) ou aménageant le texte pour une collection d'opuscules (γ).

On ne peut pas proposer de *stemma* général. Il suffit à l'édition que les témoins anciens les plus ingénus s'accordent sur un texte plein et simple, qui peut fort bien être la source des autres. Ce texte, nous le demanderons aux 6 témoins mis en vedette dans le bilan du § 27 : Fr Li¹ P¹ P²³ Pr²⁰ et Tl¹, que nous croyons devoir traiter en témoins indépendants.

A vrai dire, c'est là un parti de prudence, plutôt qu'une conclusion nécessaire. L'apparat de l'édition note en effet entre ces 6 témoins 14 divergences à 3 contre 3 ; et parmi ces 14 cas, 8 sont des div. P²³Pr²⁰ Tl¹ ≠ P¹FrLi¹ (var. 39 80 96 112 114 161 168 204). Ces 8 divergences nous avaient un instant fait penser à 2 états de Φ, l'un plus fruste et maladroit en P²³, l'autre peut-être çà et là 'éclairci' en P¹ ; ainsi :

- 38 sicut in fluxu...maris apparet quod consequitur motum lune

quod P²³Pr²⁰Tl¹ qui P¹Fr Li¹

- 161 Forma autem nobilissima in inferioribus est anima inferioribus P²³Pr²⁰Tl¹ corporibus *add.* P¹Fr Li¹

Mais il s'agit de variantes trop faciles ; et notre hypothèse n'éclaire pas les 6 autres divergences¹, non plus que la dispersion des variantes étalée dans l'Appendice E. Ces données inconsistantes n'offrent vraiment pas une base suffisante pour affirmer deux états en Φ, encore moins 2 hyparchétypes. Nous avons donc préféré ne rien construire sur ces données équivoques, et recevoir le témoignage de chacun des 6 témoins comme d'autant de témoins de Φ, avec seulement un préjugé de faveur pour les plus anciens P²³ P¹ et Tl¹.

1. Il y a 2 div. P¹Li¹Tl¹ ≠ est. (var. 45 254), et 2 div. P¹P²³Pr ≠ est. (var. 167 232) ; enfin 1 div. P¹P²³Tl¹ ≠ est. et 1 div. P²³Tl¹Fr ≠ est. En outre, 16 divergences à 2 contre 4. — Pour permettre d'apprécier la valeur des 6 témoins préférés aux autres, nous donnons dans l'Appendice C toutes les variantes de T³ par rapport au texte édité ; T³, qui vient tout juste après eux dans le bilan du § 27, offre un terme de comparaison valable. Quant aux groupes dérivés de Φ, l'Appendice D donne leurs variantes dans les lignes 1-42 ; on pourra se faire une idée des avatars du texte.

CHAPITRE IV

NORMES DE L'ÉDITION

§ 31. BASE DU TEXTE

Nous restaurons ce que nous estimons être l'archétype de la tradition, ou Φ , par l'accord des six témoins indépendants et les moins altérés, ceux dégagés par le test du § 27 :

Fr Li¹ P¹ P²³ Pr²⁰ et Tl¹

Quand ces témoins se divisent en deux ou plusieurs leçons, notre choix tient compte soit du contexte (var. 15 167 232 254), soit de l'original cité (var. 80 135 etc.). En cas de divergence indifférente, nous donnons la préférence aux anciens P²³ P¹ et Tl¹.

§ 32. APPARAT CRITIQUE

Seuls sont nommés en apparat les six témoins sélectionnés ci-dessus ; eux seuls aussi sont visés par les mentions globales *codd.* (= codices) ou *cet.* (ceteri).

L'apparat intervient dès que la leçon retenue en texte n'est appuyée que par 3 — ou moins encore — de ces 6 témoins : l'apparat donne alors la leçon des autres¹. Quelques fautes des scribes, que l'imprimé n'est pas capable de reproduire, sont notées simplement *cacogr.* (= cacographie). Pour mieux déclarer les appuis du texte, nous usons volontiers de l'apparat positif.

Nous notons aussi les variantes à 2 témoins tolérées par le contexte (var. 85 119 etc.). Mais nous avons libéré l'apparat de toutes les autres variantes², qui l'encombrent sans éclairer le texte : variantes de 1

contre 5, qui n'ont aucune probabilité si les 6 témoins sont indépendants ; fautes de 2 contre 4. Ces variantes assez nombreuses sont rassemblées dans l'appendice E pour permettre au lecteur intéressé par le problème critique de se rendre compte des conditions particulières de cette tradition.

L'Appendice E recueille en effet toutes les variantes (par rapport au texte édité) des 6 témoins, qui n'ont pas été signalées dans l'apparat de l'édition. Nous y notons s'il y a lieu les associés du témoin variant : soit son groupe (β pour P¹, φ pour P²³), soit quelque autre des groupes anciens (γ ϵ η λ ψ) ; et s'il s'agit d'associés quelconques, nous nous contentons de la mention sommaire *et aliqui*.

§ 33. APPARAT DES SOURCES

L'opuscule fait d'assez longues citations d'Aristote, et généralement fort exactes. Celles du *De motu animalium* ont été contrôlées sur le manuscrit Paris, Mazarine 3459 (= M), celle du *De partibus animalium* (176-178) sur le manuscrit Paris, B.N., lat. 14724. Le passage de *Physica* VIII (78-84) est cité d'après la *Nova*, puisqu'il ignore l'addition *secundum quod est corpus* (addition à *corpus* en 254 b 18) propre aux manuscrits de la *Cremonensis* que nous avons pu consulter.

Les *quidam* visés par *De motu cordis*, 24-42, rapportant le mouvement du cœur à une *natura universalis*, restent à trouver³. Peut-être faudrait-il chercher dans la direction indiquée par Alvéredus : il trouve déraisonnable l'opinion professée à Montpellier et à Salerne « naturae id opus opinantes » (cap. 7 n. 10). Nous laissons ce petit problème aux historiens.

1. Par suite, toute leçon du texte non mentionnée en apparat repose sur l'accord d'au moins quatre des six témoins. On trouve d'ailleurs dans l'Appendice E le complément des variantes.

2. Seule exception : var. 211.

3. Les deux commentateurs de l'ouvrage mentionnés au § 3 ne nous renseignent guère. Celui du ms. Admont 567 ne donne pas de nom ; l'autre, ms. Berlin, Lat. fol. 662 (= B⁴), avance bonnement le nom de Leucippe, comme il avancera celui d'Héraclite pour les *Alit* du paragraphe suivant : « Prima opinio est leucippii et suorum...Hic ponit opinionem eracliti et suorum sequacium... » (B⁴, f. 44 r).

- 8 etiam] in T¹ P⁵⁸
 10 Neque] etiam add. T¹Ve¹ η ψ
 15 pulsus] -so T¹ et aliqui
 19 manifeste] maxime T¹Li²Pr⁴
 enim] quia T¹
 39 quod] qui T¹ P¹ γ ψ
 43 huius motus inv. T¹Ve¹ P⁴T¹ η
 46 aliqua] omni T¹
 50 igitur] enim T¹
 60 motus¹ om. T¹Ve¹ P⁴⁸
 98 et om. T¹ V¹V⁵ ψ
 112 indemonstrabile] demonstrabile T¹ ψ et aliqui
 intellectualibus] intelligibilibus T¹Ve¹
 120 quod] qui T¹ Bm¹F¹
 123 nichil] tamen add. T¹Ve¹
 124 sequi] consequi T¹Ve¹ ε
 131 quod] qui T¹
 135 bene legibus rectam] unde legimus in rethorica T¹
 137 monarcho] -rcha T¹Ve¹ B⁴P⁵⁹
 138 quem] quod T¹Ve¹ P⁴ sP¹ γ
 140 post hoc] quidem T¹
 141 propter] per T¹ et aliqui
 141 natum] innatum T¹
 144 esse om. T¹Ve¹
 animam] anima T¹
 147 adnata] ad hoc nata T¹ et aliqui
 propter] per T¹ ψ
 158 formam] forma T¹Ve¹ P⁴ P⁵⁸ T¹ et aliqui
 162 accedit] accidit T¹
 163 et om. T¹Ve¹
 167 deficere] differre T¹ P⁵⁸ ψ
 deficit] differt T¹ et aliqui
 171 rebus om. T¹Ve¹
 175 est omnium inv. T¹
 182 compositum] -itus T¹ Li¹ Li² ε λ
 187 manere] mouere T¹Ve¹ Bd
 hinc] hic T¹ Bo¹
 203 Neque] nec T¹Ve¹ P⁴ γ et aliqui
 208 animalis] al¹ T¹
 212 comitantur T¹P⁴⁸ et aliqui
 218-20 anima...per accidens hom. om. T¹
 221-24 Vnde...et affectiones hom. om. T¹ P⁴⁸Po⁴ ψ
 226 anime om. T¹
 235 accenditur] -datur T¹
 circa] contra T¹
 236 est dispositus inv. T¹ Mc¹Po¹ F¹
 238 aliqua] al¹ T¹
 240 ista] illa T¹Ve¹ η
 245 assignat] -gnant T¹
 246 naturalij] alterna T¹
 251 existentes] existens T¹
 254 alterationes incidende T¹

- 1 Quia] Quoniam γ ψ
 2 uidetur] esse add. γ
 3 sit ante motus P⁴ γ ε
 enim uidetur inv. λ
 4 Ab...mouetur] non enim mouetur ab anima nutri-
 tiua γ
 5 anime...opera] quia opera eius γ
 6 generare] -ari η
 alimento uti] inv. φ et praem. ψ alimentum ε
 et¹ om. γ ε
 8 quidem] post nutritiua ε om. P⁵⁴ φ ψ
 etiam om. γ ε
 9 proprius] solum γ
 10 Neque P¹ γ] enim add. Pr²⁰εφ etiam add. Fr Li¹
 T¹ η λ ψ
 sensitive anime inv. γ η ψ
 hic motus inv. γ
 11 nec] neque ψ
 intellectus...sensus] intellectum...sensum ψ (-Es¹)
 13 inuoluntarius est] uoluntati non subiacet sP¹ γ
 16 tractu] unde philaretus : pulsus est motio cordis et
 artierarum que secundum dyastolem et sistolem
 fit ad infrigidationem innati caloris et egestionem
 fumosarum superfluitatum add. Ba² ε
 16 autem] etiam η
 17 est] tantum add. ε
 terre] terra T¹ ψ
 Dicere] diceretur(-cetur P⁵⁸) T¹ ε
 18 motum...uiolentum] motus...uiolentus T¹ ε
 est] enim add. ε
 21 quidem om. Fr N¹ ε λ
 igitur om. ψ
 23 se] sese ε post inseparabiliter P¹ ψ om. Li²
 24 autem] enim η
 naturalem esse inv. η
 26 animalij] -alis ψ
 27 hoc ridiculum apparet] apparet hoc esse ridiculum γ
 28 rebus om. η
 29 aliquod] ad praem. Φ
 principium] motus add. ε
 33 motus cordis inv. Ba²Fr λ
 quo] etiam add. ε
 perit] cessat γ
 eorum uita inv. ψ
 34 inesse] esse in β
 ipsis om. γ
 36 corporibus] in praem. γ η β = P¹Li²
 38 adsunt] inerunt ψ γ = N¹Po¹
 apparet] patet ante in fluxu γ ε = P⁴⁸P⁵⁸Po⁴
 39 quod] qui T¹ γ λ φ ψ η = B⁴P⁵⁸P⁵⁴
 40 uariatur] nominatur P⁴Pr²⁰ T¹ ε λ = E²Li²
 adest] inest γ φ = B²P⁵⁸C_r
 42 tantum om. λ ψ = Bu¹Bx²Es¹

APPENDICE E

Variantes des 6 témoins sélectionnés non notées dans l'apparat (v. § 32 p. 119)

Rappel : $\beta = P^1Li^2$	$\lambda = E^2Li^{23}$	74	possit esse] <i>ante</i> per se Fr <i>et aliqui</i> sit $Pr^{20}\psi$
$\gamma = N^1Po^1$	$\varphi = P^{23}P^{57}Cr$	76	hinc] h^c Pr^{20}
$\varepsilon = P^{42}P^{52}Po^4$	$\psi = Bu^1Bx^3Es^1$	78	quorumcumque] quocumque P^{23}
$\eta = B^4P^2P^{64}$		80	natura <i>om.</i> Pr^{20}
		81	et] in φ
4	motus eius <i>inv.</i> Tl^1 <i>et aliqui</i>	82	enim] c^1 Pr^{20}
	esse <i>post</i> ab anima P^1	85	eius] \bar{c} P^{23}
5	non] sic (si P^{23}) <i>praem.</i> φ	86	eo] ideo φ
6	alimento uti <i>inv.</i> φ	88	est quidem <i>inv.</i> β
7	nullum] nullus Li^1 <i>et aliqui</i>		naturalis motus <i>inv.</i> Fr λ <i>et aliqui</i>
9	proprius] prius Li^1 <i>et aliqui</i>	90	est naturale] naturale tali $Li^1\gamma$
17	terre] terra $Tl^1\psi$	91	corpori] corpus Pr^{20}
	Dicere... uiolentum] diceretur... motus... uiolentus	94	uel] simul et φ
	$Tl^1\varepsilon$		uel intellectiua <i>hom. om.</i> Pr^{20}
20	animal] <i>ante</i> moritur $Li^1\gamma\lambda$ <i>om.</i> Fr	96	processus] -ssius $Li^1\lambda\psi$
21	quidem <i>om.</i> Fr $\varepsilon\lambda$	100	tamen <i>om.</i> Tl^1
23	se inseparabiliter <i>inv.</i> $P^1\psi$	102	Quamuis] quauis Li^1
26	natura uniuersali <i>inv.</i> Fr <i>et aliqui</i>	105	indemonstrabilia] demonstrabilia Fr <i>et aliqui</i>
29	aliquid] ad <i>praem.</i> φ	107	appetere] appetitiua $Pr^{20}\varepsilon$ appe pTl^1
31	nichil] naturalius Fr		ultimum] alterum $\varphi(-P^{57})$
33	motus cordis <i>inv.</i> $Ba^2Fr\lambda$	111	enim] igitur $Li^1\gamma$
34	inesse] et esse Pr^{20} esse in β	112	in <i>om.</i> φ
39	consequitur] -cuntur Fr λ sequitur $Li^1\gamma$	113	et <i>om.</i> $\varphi\psi$
40	uariatur] nominatur $Pr^{20}Tl^1\varepsilon$	116	uoluntarii] -ari P^{23}
	autem] enim Tl^1	123	nichil] sic <i>praem.</i> $\varphi\gamma$
43	igitur] enim Pr^{20}		et] etiam $\varphi(-Cr)$
	alii] aliqui Fr <i>et aliqui</i>	124	sequi <i>ante</i> motus φ
	huius motus <i>inv.</i> $Tl^1\eta$		ferrum] primi Pr^{20}
44	spiritus] species $Pr^{20}pTl^1\varepsilon$	128	animal] al'i P^1
46	principalis] -cipium P^1 aliter principalis <i>marg.</i>	130	aliquem] in <i>praem.</i> Pr^{20}
	sP^1	133	dicit] ait Pr^{20}
54	futurum est] futuris et φ	134	existimandum] estimandum P^1
56	quod] uel P^{23}	137	ordo] stabilitus <i>add.</i> Pr^{20}
58	perfectissimum] -mus $Tl^1\eta$	138	oporteat] -tet $\varphi\varepsilon$
60	motus est <i>hom. om.</i> Fr <i>et aliqui</i>	140	est <i>om.</i> Fr
61	qui <i>om.</i> Fr	147	adnata] ordinata $sP^1\psi$
62	et] etiam φ		autem] anime <i>sup. ras.</i> $sP^1\psi$
67	quod est ¹ <i>om.</i> Pr^{20}	147	propter] per Fr ψ
	prius est <i>inv.</i> $Pr^{20}\lambda$	148	cordis <i>om.</i> Pr^{20}
	est ² <i>om.</i> P^1	155	generante] grauamine P^{23}
69	non <i>om.</i> Pr^{20}	156	Omnis] cum φ
73	ei assignare <i>inv.</i> Fr <i>et aliqui</i>	158	formam] -ma $Pr^{20}Tl^1$ <i>et aliqui</i>

159 locum nobilissimum *inv. Fr et aliqui*
 160 autem sP¹] \bar{q} β *om. TI¹*
 162 principii motus] motus *præm. TI¹*
 163 unde...motui celi *hom. om. TI¹ et aliqui*
 164 sic...sicut] sicut...sic ϕ
 est *post* animali β
 168 celi *om. ϕ*
 170 omnium *om. pBa² Fr λ et aliqui*
 173 conseruat] -vet Pr²⁰
 in *om. ϕ (-P²⁰)*
 178 incipientes] incipiens Pr²⁰
 180 omnium *om. pBa²Fr λ*
 182 compositum] -tus Li¹ Pr²⁰ ϵ λ
 187 sicut *om. TI¹ et aliqui*
 188 etiam] autem γ λ ϕ
 189 necesse est *inv. Li¹ ψ (-Bu¹)*
 190 morulam] me^{am}Fr *et aliqui* quietem P¹
 et *om. Li¹*
 194 naturalem] -ale Li¹Pr²⁰
 corpori] cor P²³ corpus Li¹
 in quantum] inquam TI¹
 197 motus *om. β*
 199 tamen *om. β*
 203 Neque] nec TI¹ η ψ
 208 animalis] corporis *præm. β*
 209 hoc *om. Pr²⁰*
 211 remanent] manent ϕ
 212 concomitantur] communicantur Fr
 213 hoc *om. TI¹*

213 rationabiliter] *cacogr. Pr²⁰*
 214 est esse *inv. P¹*
 216 autem differt *inv. Fr*
 219 moueatur] -etur TI¹ γ
 226 unde] *et add. β*
 ut *om. Fr γ*
 227 affectionis] effectiois Pr²⁰
 228 materiale] naturale Li¹
 231 autem] enim Ba²Fr ϵ λ
 232 probatur] probatum est Li¹
 234 aliquis *ante* propter Fr λ *et aliqui*
 237 autem] enim Ba²Fr ϵ λ *et aliqui*
 241 quia] que Pr²⁰
 imperium] *cacogr. Pr²⁰*
 245 et] ad β *et aliqui*
 246 quoniam] \bar{q} TI¹
 naturali alteratione *inv. ϕ*
 248 autem *om. TI¹ et aliqui*
 detrimentum] decrementum Fr *et aliqui*
 249 permutentur] permittantur P¹ pPr²⁰
 250 inuicem] in inuicem ϕ
 autem] que TI¹
 motuum] animalis sunt *add. TI¹ η animalis add. sP¹*
 et *aliqui*
 252 naturales] sunt *add. Li¹ γ*
 Et] etiam Fr
 254 incidente] -nter P¹
 enim sP¹] *om. Fr β λ*
 257 et] uel P²³

+ a la leçon ψ
 x * variantes de cette leçon
 leçon aberrante
 [] témoin absent
 — fin du témoin

Variantes Es/Bu/Bx* à témoins multiples (9 à 40 ans.)

		μ															σ																		
ψ		Es ¹	Bu ¹	Bx ¹	P ¹⁰	Bx ¹	K ¹	F ¹⁰	Ny ¹	Mm ¹	M ¹	V ¹⁰	Kr ¹¹	M ¹⁰	Es ¹	M ¹⁰	O ¹	El ¹	M ¹	C ¹	Pr ¹	M ¹	M ¹	M ¹	Cg ¹	R ¹	F ¹⁰	F ¹⁰	O ¹	Sa ¹	B ¹	Kr ¹⁰			
1	Quia	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Ba ¹		
6	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bu ¹		
11	intellectus et sensus	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	N ¹	Po ¹ Sg ¹ Eb Ba ¹ Bd Sa ¹	
21	ignitur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	V ¹¹ V ¹⁰ V ¹⁰ C ¹ B ¹		
33	eorum uita	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Ka		
38	adunt	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Sa ¹		
43	ignitur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Tv Pd ¹ Bm ¹		
45	generatos	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bm ¹		
45	irrationale	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	V ¹ V ¹ W ¹⁰ W ¹⁰ Ka Sv ¹		
47	autem	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	W ¹⁰ Ka		
49	uite	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	In ¹ Mb ¹		
57	totius	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	In ¹ Mb ¹		
61	causa	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	B ¹		
64	Aristoteles	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
67	ptius	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
74	possit esse	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
77	Arist.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
80	ipsum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
83	qualem motum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
85	quidem	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
86	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
89	animali	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
92	secundum locum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
94	Arist.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
96	processus	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
97	naturalis est	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
99	solius	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
105	ei naturaliter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
113	cum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
115	Arist.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
119	consequitur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
124	naturales	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
125	qui	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
131	movens hunc motum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
132	cum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
133	Arist.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
135	legibus(-inus)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
136	autem	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
138	oportet	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
141	fit	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
143	proprium opus	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
147	adnotata	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
151	aliqui dixerunt	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
154	Arist.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
167	deficere	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
170	principium	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
171	enim	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
176	Arist.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
177	et	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
178	(10 mots)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
180	quod	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
183	Arist.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
186	(12 mots)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+									

DE MOTU CORDIS
ad magistrum Philippum de Castro Caeli

SIGLA CODICUM

Fr Freiburg im Breisgau, Univ. 102
Li¹ Lisboa, Bibl. Nacional, Alc. 262
P¹ Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546
P²³ Paris, Bibl. Nationale, lat. 16297
Pr²⁰ Praha, Knih. metrop. kap. L. 77
Tl¹ Toulouse, Bibl. Municipale 872

Quia omne quod mouetur necesse est habere motorem, dubitabile uidetur quid moueat cor et qualis motus eius sit. Non enim uidetur eius motus esse ab anima. Ab anima enim nutritiua
 5 non mouetur : anime enim nutritiue opera sunt generare, alimento uti, et augmentum et diminutio, quorum nullum motus cordis esse uidetur ; et anima quidem nutritiua etiam plantis inest, motus autem cordis animalium proprius est.
 10 Neque etiam sensitui anime hic motus esse uidetur, sed nec intellectui ; intellectus enim et sensus non mouent nisi mediante appetitu, motus autem cordis inuoluntarius est.

Sed neque naturalis esse uidetur. Est enim ad
 15 contrarias partes : componitur enim ex pulsu et tractu ; motus autem naturalis ad unam partem est, ut ignis sursum et terre deorsum. Dicere autem motum cordis esse uiolentum est omnino extra rationem ; manifeste enim hoc motu sub-
 20 tracto moritur animal : nullum autem uiolentum conseruat naturam. Videtur quidem igitur hic motus maxime naturalis esse ; uita enim animalis et hic motus se inseparabiliter consequuntur.

Dicunt autem quidam hunc motum naturalem
 25 esse non ab aliqua particulari natura intrinseca animali, sed ab aliqua natura uniuersali uel etiam ab intelligentia. Sed hoc ridiculum apparet. In omnibus enim rebus naturalibus proprie passiones alicuius generis uel speciei aliquod principium
 30 intrinsecum consequuntur, naturalia enim sunt quorum principium motus in ipsis est ; nichil autem est magis proprium animalibus quam motus cordis, quo cessante perit eorum uita :

oportet igitur inesse ipsis animalibus aliquod principium huius motus.

Adhuc, si aliqui motus corporibus inferioribus ex natura uniuersali causentur, non semper eis adsunt, sicut in fluxu et refluxu maris apparet quod consequitur motum lune et secundum ipsum uariatur ; motus autem cordis semper adest
 40 animali : non igitur est ab aliqua causa separata tantum, sed a principio intrinseco.

Dicunt igitur alii principium huius motus in animali esse ipsum calorem, qui per spiritus generatos mouet cor. Sed hoc irrationabile est.
 45 Illud enim quod est principalius in aliqua re oportet esse causam ; principalius autem uidetur esse in animali motus cordis, et magis contemporaneum uite quam quicumque alteratio secundum calorem : non igitur alteratio secundum calorem
 50 est causa motus cordis, sed magis e conuerso motus cordis est causa alterationis secundum calorem. Vnde et Aristoteles dicit in libro De motu animalium « Oportet quod futurum est mouere non alteratione tale esse ».

Item, animal perfectum quod est mouens se ipsum maxime accedit ad similitudinem totius uniuersi ; unde et homo, qui est perfectissimum animalium, dicitur a quibusdam minor mundus. In uniuerso autem primus motus est motus
 60 localis, qui est causa alterationis et aliorum motuum ; unde et in animali magis uidetur motus localis esse alterationis principium quam e conuerso. Vnde et Aristoteles in VIII Phisicorum, hanc similitudinem sequens, dicit quod motus est
 65 « ut uita quedam natura existentibus omnibus ».

10 etiam FrL¹] om. P¹ enim est. Fr¹ p¹ p¹ p¹

15 pulsu FrP¹] pulso est.

38 adsunt] assunt P¹TI¹

39 quod] qui FrL¹P¹

45 irrationale

18 uiolentum : cf. Aluiredus de Sareshel *De motu cordis* cap. 9 n. 6 : « Cor...extrinseco igitur principio mouetur. Is uero motus uiolentus est, quem tamen naturalis causa inducit, calor scilicet aërem et sanguinem distendens » (ed. Cl. Baumer [Beiträge 23], Münster 1923, pp. 36-37). Petrus uero Hispanus cum Thoma sentit : « Cordis autem motus a principio uiolento non procedit » (*Scientia libri De anima*, tr. V c. 3 De motu cordis ; ed. M. A. Alonso, Barcelona 1961, p. 141). 24 quidam : non inuenimus. Utrum ad illos spectat auctor quos Aluiredus deridet, scilicet « Monspessulanus et Salernum naturae id opus opinantes » (*De motu cordis*, cap. 7 n. 10 ; p. 28 lin. 12-13), non liquet. 30 naturalia... : cf. Arist., e.g. *Phys.* II 1 (192 b 13-14). 43 alii : cf. Aluiredus *De motu cordis* c. 7 n. 14 : « huius < motus > est causa calor et spiritus propria » (p. 30, lin. 14-15). 54 *De motu animalium* c. 10 (703 a 24-25) sec. translationem Guill. de Moerbeka ; cf. cod. Paris, Mazar. 3459 (= M), f. 211 va. 59 a quibusdam : praeter alios, ab Aristotele, de animalibus quidem, *Phys.* VIII 4 (252 b 26), ut refert Thomas I-II q. 2 a. 8 arg. 2 ; cf. Averroes *In Phys.* VIII comm. 17 (ed. Venetiis 1550 ser. in-4^o, IV, fol. 160 vb 61). 64 *Phys.* VIII 1 (250 b 14-15).

Adhuc, quod est per se prius est eo quod est per accidens. Primus autem motus animalis est motus cordis; calor autem non mouet localiter nisi per accidens: per se enim caloris est alterare, per accidens autem mouere secundum locum. Ridiculum igitur est dicere quod calor sit principium motus cordis, sed oportet ei assignare causam que per se possit esse principium motus localis.

Principium igitur huius considerationis hinc oportet accipere quod, sicut Aristotiles dicit in VIII Phisicorum, « quorumcumque principium motus in se ipsis est, hec natura dicimus moueri. Vnde animal quidem totum natura ipsum se ipsum mouet; corpus tamen eius contingit et natura et extra naturam moueri: differt enim secundum qualem motum quod mouetur eueniat, et ex quali elemento constet ». Cum enim animal mouetur deorsum quidem est motus eius naturalis et toti animali et corpori, eo quod in corpore animalis elementum graue predominatur. Cum autem animal mouetur sursum, est quidem naturalis motus animalis, quia est a principio intrinseco ipsius quod est anima; non tamen est naturale corpori graui, unde et magis fatigatur animal in hoc motu. Motus autem secundum locum in animalibus causatur ex appetitu et apprehensione sensitua uel intellectua, ut Aristotiles docet in III De anima.

In aliis quidem igitur animalibus totus processus motus naturalis est; non enim agunt a proposito sed a natura: naturaliter enim et yrundo facit nidum et aranea telam. Solius autem hominis est a proposito operari et non a natura; sed tamen cuiuslibet sue operationis principium naturale est. Quamuis enim conclusiones scientiarum speculatiuarum et practicarum non naturaliter sciat sed ratiocinando inueniat, prima tamen principia indemonstrabilia sunt ei naturaliter nota, ex quibus ad alia scienda procedit. Similiter ex parte appetitus: appetere ultimum finem qui est felicitas est homini naturale, et fugere miseriam; sed appetere alia non est naturale, sed ex appetitu ultimi finis procedit in appetitum aliorum. Sic enim est finis in appetibilibus ut principium

indemonstrabile in intellectualibus, ut dicitur in II Phisicorum. Sic igitur et cum motus omnium aliorum membrorum causentur ex motu cordis, ut probat Aristotiles in libro De motu animalium, motus quidem alii possunt esse uoluntarii, sed primus motus qui est cordis est naturalis.

Oportet autem considerare quod motus sursum est naturalis ignis eo quod consequitur formam eius; unde et generans quod dat formam est per se mouens secundum locum. Sicut autem formam elementi consequitur aliquis motus naturalis, nichil prohibet et alias formas alios motus naturales sequi; uidemus enim quod ferrum naturaliter mouetur ad magnetem, qui tamen motus non est ei naturalis secundum rationem grauis et leuis, sed secundum quod habet talem formam. Sic igitur et animal, in quantum habet talem formam que est anima, nihil prohibet habere aliquem motum naturalem; et mouens hunc motum est quod dat formam.

Dico autem motum naturalem animalis eum qui est cordis, quia, ut Aristotiles dicit in libro De motu animalium, « existimandum est constare animal quemadmodum ciuitatem bene legibus rectam. In ciuitate enim quando semel stabilitus fuerit ordo, nichil opus est separato monarcho quem oporteat adesse per singula eorum que fiunt, sed ipse quilibet facit que ipsius ut ordinatum est, et fit hoc post hoc propter consuetudinem. In animalibus autem idem hoc propter naturam fit, et quia natum est unumquodque sic constantium facere proprium opus, ut nichil opus sit in unoquoque esse animam — scilicet in quantum est principium motus —; sed in quodam principio corporis existente, alia quidem uiuere eo quod adnata sunt, facere autem proprium opus propter naturam ». Sic igitur motus cordis est naturalis quasi consequens animam in quantum est forma talis corporis et principaliter cordis.

Et forte secundum hunc intellectum aliqui dixerunt motum cordis esse ab intelligentia, in quantum posuerunt animam ab intelligentia esse, sicut Aristotiles dicit motum grauium et leuium esse a generante, in quantum dat formam que est principium motus. Omnis autem proprietas

67 prius est *inu.* FrP²⁸ 79 hec *scrips.* *dub. codd.* 80 quidem] quoddam P²⁸Fr²⁰ quoddem T¹ ipsum se ipsum] se ipsum P²⁸P¹ ipsum pP²⁸T¹ 85 quidem est *inu.* FrLi¹ 96 igitur *om.* P²⁸P²⁸T¹ 112 indemonstrabile] demonstrabile Fr²⁰T¹ *cacogr.* P²⁸ 114 causentur] -setur FrLi¹P¹ 119 ignis] igni sP¹T¹ 125 bene *om.* FrT¹ legibus FrP¹ legitimis P²⁸ legimus *est.* 138 quem] quod FrLi¹P²⁸ 139 ipse *om.* FrP²⁸ ipsius] ut *prae.* T¹ sunt *add.* Fr 140 fit hoc post hoc] hoc fit post P¹ si hoc P²⁸

78 *Phys.* VIII 7 (254 b 16-20). 85 naturalis...animali: cf. I-II q. 6 a. 5 ad 3 referens *Phys.* VIII ut supra: « quodammodo naturalis animalis ». 95 *De anima* III 9 (433 a 9 - b 30) 113 Cf. *Phys.* II 15 (200 a 15-24), ubi Thomas: « In his que fiunt propter finem, eundem ordinem tenet finis quem tenet principium in demonstrativis » (ed. Leonina, t. II, p. 99, n. 5). 115 *De motu animal.*, praesertim cap. 10 (703 a 4 - b 2). 134-148 Cap. 10 (703 a 29 - b 2; ms. M, fol. 211 va). 154 *Phys.* VIII 8 (256 a 1).

et motus consequitur aliquam formam secundum conditionem ipsius, sicut formam nobilissimi elementi, puta ignis, consequitur motus ad locum nobilissimum qui est sursum. Forma autem nobilissima in inferioribus est anima, que maxime accedit ad similitudinem principii motus celi; unde et motus ipsam consequens simillimus est motui celi: sic enim est motus cordis in animali sicut motus celi in mundo.

Sed tamen necesse est motum cordis a motu celi deficere, sicut et principiatum deficit a principio. Est autem motus celi et circularis et continuus, et hoc competit ei in quantum est principium omnium motuum mundi; accessu enim et recessu corpus celeste imponit rebus principium et finem essendi, et sua continuitate conseruat ordinem in motibus qui non sunt semper. Motus autem cordis principium quidem est omnium motuum qui sunt in animali; unde Aristotiles dicit in III De partibus animalium quod « motus delectabilium et tristium et totaliter omnis sensus hinc incipientes uidentur — scilicet in corde —, et ad hoc terminati ». Vnde ad hoc quod cor esset principium et finis omnium motuum, habet quandam motum non quidem circularem sed similem circulari, compositum scilicet ex tractu et pulsu; unde Aristotiles dicit in III De anima quod « mouens organice est ubi est principium et finis idem. Omnia autem pulsu et tractu mouentur, propter quod oportet sicut in circulo manere aliquid et hinc incipere motum ». Est etiam motus iste continuus durante uita animalis, nisi in quantum necesse est intercidere morulam mediam inter pulsum et tractum, eo quod deficiat a motu circulari.

Per hoc igitur de facili soluuntur que in contrarium obici possunt. Neque enim dicimus motum cordis esse naturalem corpori in quantum est graue uel leue, sed in quantum est animatum tali anima; et duo motus qui uidentur contrarii sunt quasi partes unius motus compositi ex utroque, in quantum deficit a simplicitate motus circularis, quem tamen imitatur in quantum est ab eodem in idem. Et sic non est inconueniens

si quodammodo sit ad diuersas partes, quia et motus circularis aliquantulum sic est.

Neque etiam oportet quod causetur ex apprehensione et appetitu, quamuis causetur ab anima sensitua; non enim causatur ab anima sensitua per operationem suam, sed in quantum est forma et natura talis corporis. Motus autem progressiuus animalis causatur per operationem sensus et appetitus; et propter hoc medici distinguunt operationes uitales ab operationibus animalibus, et quod animalibus cessantibus remanent uitales, uitalia appellantes que motum cordis concomitantur. Et hoc rationabiliter: « uiuere enim uiuentibus est esse », ut dicitur in II De anima; esse autem unicuique est a propria forma.

Hoc autem differt inter animam et principium motus celi, quod illud principium non mouetur neque per se neque per accidens; anima autem sensitua, etsi non moueatur per se, mouetur tamen per accidens: unde proueniunt in ipsa diuersae apprehensiones et affectiones. Vnde motus celi semper est uniformis, motus autem cordis uariatur secundum diuersas apprehensiones et affectiones anime. Non enim affectiones anime causantur ab alterationibus cordis, sed potius causant eas; unde in passionibus anime, ut puta in ira, formale est quod est ex parte affectionis, scilicet quod sit appetitus uindictae, materiale autem quod pertinet ad alterationem cordis, utpote quod sit accensio sanguinis circa cor. Non autem in rebus naturalibus forma est propter materiam, sed e conuerso, ut probatur in II Physicorum; sed in materia est dispositio ad formam. Non igitur propter hoc aliquis appetit uindictam quia sanguis accenditur circa cor, sed ex hoc aliquis est dispositus ad iram; irascitur autem ex appetitu uindictae.

Quamuis autem aliqua uariatio accadat in motu cordis ex apprehensione diuersa et affectione, non tamen ista uariatio motus est uoluntaria sed inuoluntaria, quia non fit per imperium uoluntatis. Dicit enim Aristotiles in libro De causa motus animalium quod « multociens apparente aliquo, non tamen iubente intellectu, mouetur »

161 inferioribus] corporibus add. FrLi¹P¹ 167 principiatum] -ipium Li¹P²TI¹ 168 et¹ om. P²TI¹ 178 omnis] om̄s¹FrTi¹
 179 terminati] -ari FrP¹ 204 ab(a P²) sensitua anima P²P²TI¹ 211 et] dicunt add. P² 214 in om. FrP¹ 217 quod]
 quia FrP² quia sup. ras. P¹ 232 materiam] formam Li¹P²TI¹

165 sicut motus celi... : cf. Rabbi Moyses *Duc neutr.* I c. 71, sec. Thomam *Super Sent.* II d. 14 a. 1 ad 2 et *De verit.* q. 5 a. 9 sed c. 5.
 176 Cap. 4 (666 a 11-13), Guill. de Moerbeka interprete (ms. Paris, B. N. lat. 14724, fol. 83 ra). 184 De anima III 9 (433 b 21-22 et 25-27)
 sec. Novam transl. (ms. Paris, Maz. 3459, fol. 163 ra). 209 medici... : cf. Avicenna *Canon medic.* I fen 1 doct. VI c. 1. 214 De anima II 7
 (415 b 13). 227 in ira, formale...materiale... : cf. Arist. *De anima* I 2 (403 a 30 - b 1). 233 *Phy.* II passim, v. gr. cap. 9; et expresse
 Averroes comm. 26 : « materia est propter formam » (ed. Venetilis 1550, IV, f. 28 ra 66). 242 De motu animal. cap. 10 (703 b 7-8 et 11-21 ;
 ms. M, fol. 211 va).

245 cor et pudendum; et huius causam assignat
 « quoniam necesse est alterari naturali alteratione
 animalia. Alteratis autem partibus, hec quidem
 augeri, hec autem detrimentum pati, ut iam
 moueantur et permutentur natis haberi permu-
 250 tationibus inuicem; cause autem motuum caliditas
 et frigiditas, que de foris et intus existentes
 naturales. Et preter rationem utique facti motus

dictarum partium — id est cordis et pudendi —,
 alteratione incidente fiunt; intellectus enim et
 fantasia factiua passionum afferunt », ut concupis- 255
 centie, ire et huiusmodi, ex quibus cor calescit
 et infrigidatur.

Et hec de motu cordis ad presens dicta
 sufficiant.

247 hec...hec scrips.] *dub. codd.* 254 alteratione] -ones pL¹p¹TI¹

DE MIXTIONE ELEMENTORUM
AD MAGISTRUM PHILIPPUM DE CASTRO CAELI

PRÉFACE

CHAP. I : Données littéraires	CHAP. III : Examen critique de la tradition
§§ 1. Authenticité et titre..... 135	§§ 6. Premier regard sur la tradition ancienne. 146
2. Contexte historique et date..... 135	7. Les groupes élémentaires..... 147
	8. Le groupe γ 147
	9. Position et caractère de γ 148
CHAP. II : La tradition du texte	10. Vers le texte φ 149
§§ 3. Les manuscrits..... 137	11. Conclusion..... 150
4. Manuscrits perdus..... 143	12. Note sur les imprimés..... 150
5. Les imprimés..... 144	13. Normes de notre édition..... 151
	Appendice F : Variantes des témoins de φ 152

PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

§ 1. AUTHENTICITÉ. TITRE

Les collections d'*Opuscula Thomae* des XIII^e et XIV^e siècles¹ contiennent un *De mixtione elementorum*, qui est également mentionné dans les listes anciennes d'*Opera fr. Thomae* :

Item de mixtione elementorum ad magistrum philippum de castro celi (codd. Praha, Metrop. kap. A. XVII. 1 et A. XVII. 2).

Même libellé chez Barthélemy de Capoue². Ptolémée de Lucques³ donne un incipit :

Item tractatus de elementis in mixto quomodo sint, qui sic incipit : Dubium apud multos esse uidetur.

De même Bernard Gui⁴ :

Tractatus de mixtione elementorum, qualiter sunt in mixto, ad magistrum philippum, qui incipit : Dubium apud multos esse solet.

Les manuscrits de l'ouvrage ont généralement l'incipit indiqué par Bernard Gui ; seule la famille γ (16 mss sur 106) fait exception et présente l'inversion (cf. § 9) :

Solet esse dubium apud multos.

Ces manuscrits attribuent expressément l'ouvrage à *Frater Thomas* ; citons ceux qui peuvent être antérieurs au XIV^e siècle : Bg¹ Bx² L²³ Me¹ N¹ P¹ P⁵² P⁵⁴ P⁵⁵ Pi⁴ R³ V²² — et Li¹ qui ne contient que des ouvrages de saint Thomas.

Il y a davantage de flottements dans le titre. Beaucoup de manuscrits, et des plus anciens — tels Li¹ ou Tl¹ —, n'ont ni titre ni colophon ; quelques-uns portent

Quomodo elementa sunt in mixto (F¹ Me¹ R³, et la rubrique de N¹). Le titre de beaucoup le plus fréquent est celui de la liste de Prague *De mixtione elementorum*, ainsi au XIII^e : Bx² N¹ (colophon) P¹ P⁵² P⁵⁴ P⁵⁵ (colophon) V²². Cependant la mention du destinataire *ad magistrum Philippum* n'apparaît guère qu'au XIV^e : en Es¹ de seconde main, et en de rares mss d'origine italienne, Bo¹ F¹⁸ R³, puis au XV^e en Hl Va¹ W¹ W¹⁸, ainsi que In¹ et O¹ qui en donnent un écho déformé (cf. § 3, nn. 31 et 56).

§ 2. CONTEXTE HISTORIQUE ET DATE

Si l'authenticité de cet opuscule n'a jamais fait question, la critique moderne a parfois hésité sur sa relation avec le Commentaire thomiste du *De generatione et corruptione*. Les imprimés de ce dernier ouvrage présentent, en fin de la leçon 24 du livre I, un texte apparenté de près à celui de l'opuscule. Or en 1880, A. Galea, dans sa dissertation *De fontibus quorundam opusculorum S. Thomae Aquinatis* (Melitae 1880) cap. 6, présente l'opuscule comme une reprise légèrement remaniée du texte de la leçon 24, enrichi de deux emprunts⁵ au *Super Physicam* et à la I^a Pars. P. Mandonnet lui donna son accord ; il admit que l'opuscule « est composé de pièces et de morceaux empruntés à d'autres œuvres de saint Thomas, tout comme certains apocryphes »⁶.

Mais, dès 1886, les éditeurs du *Super De generatione* avaient solidement démontré que la partie authentique de cet ouvrage se termine avec la leçon 17 ; la continuation qu'on lit dans les imprimés, depuis l'édition de Pavie 1488, est l'œuvre d'un compilateur qui

1. Cf. Introduction *Les opusculs de saint Thomas*, dans Ed. Leonina, t. XL (Romae 1967) pp. ix-x.

2. Cf. *ibid.* p. iv.

3. *Historia ecclesiastica nova*, lib. XXIII c. 13 ; édition critique par A. Dondaine dans *Arch. Fr. Prand.*, 31 (1961) p. 153.

4. *Legenda S. Thomae*, cap. 54. éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae*, fasc. 3 (Toulouse 1911) pp. 221 et 263.

5. Pour *De mixtione* 97-101, Galea renvoie à *Super Physicam* VI lect. 6 med. ; et pour *De mixtione* 112-118, à I Pars q. 76 a. 4 ad 4.

6. P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin*, Fribourg 1910, p. 148. — M.-D. Roland-Gosselin, en 1926, fait écho à cette opinion dans son étude sur le principe d'individualité : *La De ente et essentia de S. Thomas d'Aquin*, Kain 1926, p. 112, note 1.

emprunte surtout au commentaire d'Albert le Grand, et incidemment au *De mixtione* de saint Thomas¹. M. Grabmann n'a donc pas hésité à libérer l'opuscule de l'hypothèque qui pesait sur lui².

De fait, l'opuscule est solidement construit et rédigé; on ne peut vraiment pas parler de morceaux rapportés, mais simplement de parallèles. Le Père Roland-Gosselin a finement analysé l'évolution de saint Thomas sur la question *Quomodo elementa sunt in mixto*³. Ce problème de pure physique, à première vue sans incidence théologique, s'est trouvé âprement débattu dans la dispute entre partisans et adversaires de la thèse spécifiquement thomiste de l'unité de la forme substantielle⁴. On peut suivre l'évolution de saint Thomas sur le problème du mixte dans ses textes⁵; on y voit notre docteur passer d'Avicenne à Averroès, puis dépasser décidément celui-ci. Sa position originale est acquise dès le *Super Boetium De Trinitate*,

clairement formulée dans la *I^a Pars* et au *Quodlibet I* (1269); l'opuscule l'expose à loisir.

Pour ce dernier, Mandonnet⁶ a proposé la date approximative 1269-72. S'il est vrai qu'en 1270 saint Thomas rencontra en séance publique la contradiction et la réprobation des maîtres parisiens pour sa thèse de l'unité de la forme⁷, on peut se demander si l'opuscule n'était pas déjà rédigé, car il ne reflète aucune contradiction extérieure: l'auteur y progresse tout droit vers sa solution, par-delà l'opposition⁸ entre Avicenne et Averroès.

D'après la liste de Prague-Barthélemy citée plus haut, l'opuscule fut adressé à maître Philippe de Castro Caeli, professeur de médecine à Bologne, puis à Naples⁹. Le problème traité pouvait en effet l'intéresser; on sait le rôle que la médecine ancienne faisait jouer aux quatre éléments et à leurs qualités (*virtutes*): froid et chaud, sec et humide, dans la théorie des

1. Cf. Ed. Leonina, t. III (Romae 1886), Praef., pp. xxi-xxix. La continuation du compilateur, éditée en fin du volume, permet de reprendre l'examen tenté par Galea; l'extrait du *De mixtione* s'y lit p. xx. Les deux 'emprunts' supposés par Galea (ci-dessus, note 3) sont plus que décevants. En fait, le compilateur a purement et simplement transcrit le texte de l'opuscule, avec des coupures: ainsi est omis l'argument *Amplius* (108-118), que Galea pensait 'emprunté' à *I Pars* par le *De mixtione*. — On peut aussi comparer le texte de l'Anonyme avec un autre témoin du *De mixtione*: la continuation par Thomas Sutton du commentaire thomiste du *De generatione*, signalée par les éditeurs de 1886 (*op. cit.*, pp. xxx et xxxiv-xxxv) dans le ms. Oxford, Merton 274 (ff. 92 rb - 121 rb), utilise le *De mixtione* pour la critique d'Averroès et la solution thomiste. Le texte de l'opuscule à partir de *Impossibile est formas* (90) s'y retrouve à peu près intégralement, mais enrichi d'explications et d'une paraphrase qui en doublent le volume, de même que le texte d'Averroès *In Meteora III* vient d'y être paraphrasé (fol. 102 va). — A notre connaissance, la compilation imprimée dans Ed. Leonina, t. III, pp. 1-121 n'a pas de témoin antérieur à l'édition de Pavie 1488.

2. M. Grabmann, *Die echten Schriften des hl. Thomas von Aquin*, Münster 1920, p. 222; *Die Werke des hl. Thomas von Aquin*, Münster 1930, p. 304 (éd. de 1949, p. 346).

3. M.-D. Roland-Gosselin, *op. cit.*, pp. 110-112.

4. C'est dans les nombreux traités de la fin du xiii^e siècle suscités par cette controverse, qu'on peut observer la place qu'y a tenu le problème du mixte. Le *Quodlibet II* q. 7 de Godefroid de Fontaines (1286) examine longuement la question de l'unité de la forme dans l'homme; l'opinion d'Averroès sur les éléments dans le mixte y est exposée dans des termes empruntés littéralement à l'opuscule thomiste (comparer *De mixtione*, 68-73 avec la page 109 de l'édition De Wulf-Pelzer de Louvain 1904). Richard de Mediavilla lui réplique dans son *De gradu formarum* par un ample exposé sur la *pluralitas formarum in quolibet mixto* (14 pages de l'édition par R. Zavalloni, Louvain 1951: pp. 119-132). Même prolixité dans le *De formis* restitué à Jean Quidort par J.-P. Müller (cf. *Divus Thomas* [Fr.], 19 (1941) pp. 195-210): 13 colonnes de l'édition de Venise 1513 — sous le nom d'Hervaeus Natalis — répondent à la question *Utrum elementorum formas maneat in mixto actu* (ff. 78 rb - 80 rb). Un élève de saint Thomas a aussi composé un *De mixtione elementorum*, conservé dans le ms. Firenze, Naz. Conv. Soppr. C.IV.940, ff. 11 r - 17 r, qui a été signalé par M. Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben I*, (München 1926), p. 365. — Ajoutons ici que Jean Capréolus, dans ses *Defensiones theologiae divi Thomae Aquinatis*, in *Sent. II* d. 15 q. 1 a. 1, disputant contre Aureolus, transcrit intégralement l'opuscule thomiste (éd. Paban-Pègues, Tours 1903, t. IV, pp. 51-52).

5. Cf. *Super Sent. II* d. 12 a. 4; *Super Sent. IV* d. 44 q. 1 a. 1 qc. 1 ad 4; *Super Boetium De Trinitate* q. 4 a. 3 ad 6; *I Pars* q. 76 a. 4 ad 4; *Quodl. I* a. 6 ad 3; *Qu. De anima* a. 9 ad 10.

6. Les opuscules de saint Thomas d'Aquin, dans *Revue Thomiste*, 32 (1927) pp. 138-139, et *Opuscula omnia*, Paris 1927, t. I, pp. xxv-xxvi.

7. Les textes de Pecham rapportant le fait sont connus: dans son *Registrum epistolarum*, lettres 625 et 645 (éd. C. T. Martin, t. III, Londres 1885, pp. 871 et 899); ils sont donnés en note par R. Zavalloni, *op. cit.*, pp. 114-115. — Le texte de Roger Marston allégué par Zavalloni, p. 115 note 6, concerne une autre doctrine et sans doute une autre séance de la Faculté de théologie; cf. R. Marston, *Quaestiones de emanatione aeterna*, Quaracchi 1932, pp. 116-117.

8. Cette opposition paraissait à Albert le Grand plus apparente que réelle: « Licet Averroes contradicere videatur Avicennae, sua contradictio est in verbis tantum » (*De caelo et mundo III* tr. 2 c. 1; éd. Borgnet 4, 258). Pourtant Averroès s'y montre sévère, il dénonce un « magnum impossibile » et fait la leçon à Avicenne: « Paucitas vero exercitationis istius viri in naturalibus et bona confidentia in proprio ingenio induxit ipsum ad istos errores » (*De caelo et mundo III* comm. 67; éd. de Venise 1550, sér. in-4^o, t. V, f. 105 b). Dès la *I Pars*, saint Thomas lui rétorque: « Hoc est magis impossibile »; et même « ridiculum » (*Quodl. I, Qu. De anima*). — Dans ses questions sur le *De generatione*, Boèce de Dacie traite de ce problème dans trois questions successives: *Utrum mixtio elementorum sit possibilis* (q. 51), *Utrum elementa secundum formam substantialem salvantur* (q. 52), *Utrum forma substantialis possit intendi et remitti* (q. 53); il adopte la même position que saint Thomas et, dans la troisième de ses questions, il conclut: « Ideo Commentator non est in hoc credendum » (q. 53, ad 1). Cf. Boethii Daci opera *Quaestiones de generatione et corruptione. Quaestiones super libros physicorum* nunc primum edidit G. Sajó (Haugniae 1972); les questions concernant les éléments dans le mixte se lisent pp. 94-99. — Même solution également dans un commentaire anonyme du *De generatione*, considéré par Grabmann comme averroïste (inc.: *Superius in libro Celi et mundi determinavit Aristoteles de ente mobili ad situm...*); la question *Utrum elementa maneat in mixto saluta secundum suas formas substantiales, vel totaliter corrupta, vel aliquantulum remissa*, se trouve dans les mss Erlangen 213, f. 41 rb - 42 ra; Kassel, Phys. 2^o 11, f. 135 rb-vb (mutilla in fine). Praha, Metr. ksp. L. 74, f. 72 va - 73 rb. Ce commentaire est sans doute un peu plus tardif que le *De mixtione* de Boèce de Dacie.

9. Cf. Préface du *De motu cordis*, § 1, ici p. 95.

humeurs et des tempéraments (*complexiones*). C'est ainsi qu'on trouve notre opusculé dans des recueils de médecine, comme M¹² P⁸⁴ et V⁸⁸; dans ce dernier, le *De mixtione* est transcrit à la suite du *De elementis* de Galien.

Il n'est d'ailleurs pas impossible que maître Philippe, dans la préparation de ses cours, ait été sensible à la récente critique d'Averroès touchant l'enseignement traditionnel de la médecine. En son *Colliget*, traduit à Padoue en 1255 par Bonacosa, Averroès reproche aux *medici* — il nomme Galien — de traiter *de elementis et commixtionibus* sans référence à la *Naturalis philosophia*. Aussi, tandis que les traités classiques commençaient par des exposés *De elementis*, *De complexionibus*¹, Averroès commence par un premier livre *De anatomia*; et pour les éléments et les tempéraments, il renvoie au *De generatione* et aux *Météores* d'Aristote². On comprendrait que le professeur de médecine à Naples, ayant appris que son collègue et compatriote, Frère Thomas d'Aquin, s'était fait une opinion intéressante de *mixtione elementorum*, ait désiré la connaître et lui ait demandé un exposé sur ce sujet.

On trouve naturellement l'opusculé thomiste dans maint *Corpus* d'Aristote : 17 de ses manuscrits sont recensés dans l'*Aristoteles latinus*; le ms. Berlin, Lat. fol. 662 (B⁴) le présente avec un copieux commentaire en marge.

CHAPITRE II

LA TRADITION DU TEXTE

§ 3. LES MANUSCRITS

109 témoins manuscrits du *De mixtione*, dont 2 fragments, ont été atteints³.

- Av² 1. Avignon, Musée Calvet 253, f. 1 ra - vb; xiv^e siècle. Au début : « Incipit tractatus de mixtione elementorum secundum fr. thomam de aquino. Dubium est apud multos... ». — (Ci-dessus p. 6).

1. Constantin l'Africain, *Liber Pantegni: Theorica*, divise ainsi la *medicina*: « Omnis medicina aut theorica est aut practica... Theorica diuiditur in tres partes, scilicet in scientiam rerum naturalium...; haec diuiditur in septem partes: in elementa, complexionis, humores, membra, virtutes, actiones, spiritus »; d'où ses premiers chapitres *De elementis*, *De commixtione*, *De mutatione in complexionis* (Dans *Isaac Israeli Opera*, Lyon 1515, t. II, ff. 1 v - 2 r). C'est l'ordre même du livre I Fen 1 du Canon d'Avicenne, où les 30 chapitres *De anatomia* viennent seulement au *De membris*, à la suite des *De elementis*, *De complexionibus*, *De humoribus*. Voir de même Johannitius (Honein), *Isagoge ad Tegni Galieni*, traduit au xii^e siècle par Marcus Toledanus, maintes fois imprimé dans le recueil *Articula* (Hain 1868-1873).

2. *Colliget* I c. 1: « Elegi in ordine huius libri alium ordinem quam elegerint alii authores in suis libris... Aliquis non poterit stare super finem huius libri... nisi ille sit de illis qui usi fuerint aliquid scire in radicibus Naturalium scientiarum » (éd. de Venise 1552, sér. in-4^o, t. X, f. 4 ra); et au début du livre II, après rappel des conclusions d'Aristote sur les *corpora simplicia partium*, les éléments, le mode de toute *commixtio* ou *complexio*: « Haec... sunt declarata in Naturali philosophia per demonstrationem propriam et ordinatam. Et quando medici student tractare de istis rebus in huiusmodi arte, eorum uerba non sunt super ista nec propria nec ordinata, eo quod student attribueres res uniuersales entibus particularibus... Et ista res accidit Galeno in libro de Complexionibus... » (fol. 9 va).

3. V. ci-dessus p. 6 n. 4.

2. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. fol. 662, ff. 50 v - 51 v. Début du xiv^e siècle. En marges et entre les lignes, gloses nombreuses composant un commentaire. Incipit: « Solet esse dubium apud multos... ». Début du commentaire: « Nota. efficiens causa huius trac<tatus> fuit fr. thomas de aquino... primo ponit opinionem Avicenne et suorum sequacium. secundo opinionem commentatoris... ». — (Ci-dessus p. 97).

3. Basel, Universitätsbibliothek F VI 58, ff. 297 r - 298 r; xv^e siècle (1449). Incipit: « Dubium apud multos esse solet... ». A la fin, longue addition: « ... uirtus eorum. Alii dixerunt elementa manere in mixto quia forme eorum sunt imperfecte... facile esset in omnibus huiusmodi inconueniens manifestare etc. Explicit tractatus sancti Thome de mixtione elementorum. 1449 ». — (Ci-dessus p. 6).

4. Basel, Universitätsbibliothek B VII 9, fol. 3 va - vb. Début du xiv^e siècle. Incipit: « Dubium apud multos esse solet... ». Sans attribution. — (Ci-dessus p. 58).

5. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 135 vb - 136 rb; xiv^e siècle. Titre: « Tractatus de mixtione elementorum fratris thome de aquino ». Incipit: « Solet esse dubium apud multos... ». — (Ci-dessus p. 6).

6. Brugge, Stadsbibliotheek 491, f. 98 rb - vb; xiii-xiv^e siècle (avant 1309), parch., 253 × 178 mm., 2 col., main anglaise, semble-t-il. Début: « Incipit tractatus fratris thome de aquino de mixtione elementorum. Solet esse dubium apud multos... ». A la fin: « ... Explicit de mixtione. Sciendum quod auicenna ponit formas substantiales elementorum remanere in mixto... mixtio ad sensum que est secundum minima iuxta se posita etc. », et d'une autre main: « Explicit tractatus de mixtione elementorum ». Ce recueil contient 4 opusculés de saint Thomas, sa *QD. de anima*, un extrait de son *Super Iohannem* et des ouvrages de l'école thomiste. — Repert. n. 377.

7. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragon, S. Cugat 54, f. 2 ra - va. xiv^e siècle. Incipit: « Dubium

- apud multos esse solet... ». Pas de titre ni d'attribution. — (Ci-dessus p. 97).
- Bm¹ 8. Bergamo, Biblioteca Civica Ψ. III.65, ff. 16 r - 17 r; xiv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». A la fin : « ...uirtus eorum. et hec de mixtione elementorum dicta sufficiant. Explicit tractatus de mixtione elementorum secundum sanctum (sur gratage) thomam de aquino ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bo¹ 9. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 114 vb - 115 ra; xiv^e siècle. « Incipit tractatus de mixtione elementorum ad magistrum philippum de castro celi editus a f. Thoma de aquino. Dubium autem (exponctue) apud multos esse solet... ». F. 115 ra - rb, même addition que dans le ms. Ba¹ : « ...uirtus eorum. Alii dixerunt... inconueniens manifestare ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bu¹ 10. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 104, f. 7 ra - va; xiii-xiv^e siècle. Pas de titre. Début du texte : « Solet esse dubium apud multos... ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bu² 11. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 269, ff. 107 v - 108 v; xv^e siècle (après 1472). Titre (f. 107 r) : « Incipit tractatus eiusdem <beati thome> de mixtione elementorum ». Début du texte : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 7).
- Bx¹ 12. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-73 (1573), ff. 160 r - 161 v; xv^e siècle (1463). « Tractatus sancti Thome de mixtione elementorum. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 7).
- Bx² 13. Bruxelles, Bibliothèque Royale 873-88; (1561), ff. 150 rb - 151 ra; xiii-xiv^e siècle. « Incipit tractatus fratris thome de mixtione elementorum. Solet esse dubium apud multos... ». Quelques corrections en texte et dans les marges. — (Ci-dessus p. 7).
- C² 14. Cambridge, University Library Dd.12.46 (763), ff. 117 r - 118 v; xv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit tractatus de commixtione elementorum secundum sanctum Thomam de Aquino. quod R.B. ». — (Ci-dessus p. 7).
- Cg¹ 15. Chicago (Ill.), The Newberry Library +23, ff. 180 rb - 181 ra. Première moitié du xiv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit libellus de miscilibus et mixtis etc. ». — (Ci-dessus p. 98).
- Cr¹ 16. Cremona, Biblioteca Governativa 80, f. 141 ra - vb; xiv^e siècle. « Incipit tractatus quomodo de mixtione elementorum. Dubium apud nilonem (l) solet esse... ». — (Ci-dessus p. 98).
- E¹ 17. Erlangen, Universitätsbibliothek 213 (485), ff. 82 va - 83 ra. Début du xiv^e siècle, parch., 300 × 210 mm., 2 col. Ni titre ni attribution. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Ce recueil de mélanges contient aussi le *De ente et essentia*. — Repert. n. 759.
- E² 18. Erlangen, Universitätsbibliothek 207 (530), f. 98 va - vb. Début du xiv^e siècle. Commence sans titre : « Dubium solet esse apud multos... ». — (Ci-dessus p. 59).
- Er¹ 19. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Qu.15, ff. 52 v - 52^a v; xiv^e siècle (1354). Incipit : « Dubium autem apud multos esse... ». Colophon : « Explicit liber de miscibilibus et mixtis Thome de aquino. Et est completus Erfordie anno domini 1354^o die 4^o octobris ». Gloses nombreuses en marge et entre les lignes. — (Ci-dessus p. 7).
- Es¹ 20. Escorial (El), Biblioteca del Monasterio h.II.1, ff. 195 vb - 196 ra. Début du xiv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». En marge, d'une autre main : « Item tractatus eiusdem <fr. thome> de mixtione elementorum ad magistrum philippum de castro celi ». — (Ci-dessus p. 7).
- F¹ 21. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr.J.VII.47, ff. 33 rb - 34 ra. Début du xiv^e siècle. Corrections dans les marges. Titre d'une autre main : « Quomodo elementa sint in mixto sancti (*sur gratt.*) thome ». Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Ajoute à la fin : « ...uirtus eorum. Et de commixtione elementorum hec dicta sufficiant ». — (Ci-dessus p. 59).
- F² 22. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.V.31, f. 40 rb - vb; xv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit de mixtione elementorum secundum sanctum thomam de aquino ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 7).
- F¹⁰ 23. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 105, ff. 201 vb - 202 rb; xv^e siècle (après 1450). Incipit : « Dubitatio apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 59).
- F¹² 24. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, S. Croce Plut. XXXVI dext. 9, ff. 97 vb - 99 vb; xiv^e siècle. « Incipit tractatus de mixtione elementorum ad magistrum philippum de castro celi. Dubium apud multos esse solet... ». A la fin : « ...uirtus eorum. Et hec de commixtione elementorum dicta sufficiant. Explicit deo gratias. de mixtione elementorum ». — (Ci-dessus p. 59).
- F⁴² 25. Firenze, Biblioteca Riccardiana 151, ff. 197 v - 199 v. Fin du xv^e siècle. Incipit : « Solet esse dubium apud multos... ». Colophon : « Explicit de mixtione elementorum fratris thome ». — (Ci-dessus p. 7).
- Fe¹ 26. Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea II.362, ff. 37 ra - 38 ra; xiv^e siècle. « Tractatus f.t. de mixtione

- elementorum. Dubium apud multos esse solet... ». En texte et dans les marges, corrections et annotations de la main du Carme Baptista Panetius († 1497); ainsi f. 37 v : « Potueras o beate thoma melius considerare dicta Avicenne cuius semper impugnator es pro impio cane averroe... ». — (Ci-dessus p. 7).
- Fr 27. Freiburg im Breisgau, Universitätsbibliothek 102, f. 120 vb; xiv^e siècle. Fragment initial sans titre : « Dubium apud multos esse solet... corruptio quedam elementorum uidebitur et non mixtio » (8). — (Ci-dessus p. 98).
- Gz¹ 28. Graz, Universitätsbibliothek 137, ff. 121 vb - 122 ra; xiv^e siècle. Commence sans titre : « Dubium solet esse apud multos... ». — (Ci-dessus p. 60).
- Gz^{1a} 29. Graz, Universitätsbibliothek 1385, ff. 7 v - 8 v; xiv^e siècle, parch., 200 × 150 mm., longues lignes. Commence sans titre : « Dubium apud multos esse solet... ». Mélanges de physique. — Repert. n. 1067.
- Hi 30. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters I.102, ff. 232 v - 234 v; xv^e siècle (1457). Même titre que le ms. n. 9; incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». A la fin, même addition « Alii dixerunt... » que dans les mss Ba¹ et Bo¹. — (Ci-dessus p. 8).
- In¹ 31. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 212 v - 213 v; xv^e siècle (1461). Titre, au f. 212 r : « Incipit tractatus eiusdem fratris thome de aquino de mixtione elementorum ad magistrum iacobum de castro celi ». Début du texte : « Dubium apud multos esse solet... ». Et à la fin : « ...uirtus eorum. Et hec de mixtione elementorum ad presens dicta sufficiant ». — (Ci-dessus p. 8).
- K¹ 32. Köln, Stadtarchiv, G.B. fol. 166, ff. 135 vb - 136 va; xv^e siècle (vers 1477). Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit tractatus sancti Thome de mixtione elementorum ». — (Ci-dessus p. 60).
- Kr¹¹ 33. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2595, ff. 163 r - 164 r; xiv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit libellus beati thome de miscibilibus et mixtis. prage In bursa ad Botros ». L'opuscule est inséré par main postérieure dans un espace libre entre les ouvrages d'Aristote. — (Ci-dessus p. 99).
- Kr^{2a} 34. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 6392, ff. 46 vb - 47 va; xv^e siècle. Titre : « De simplicitate elementorum »; début du texte : « Solet esse dubium apud multos... ». Non attribué. — (Ci-dessus p. 99).
- L⁷ 35. Leipzig, Universitätsbibliothek 1397, ff. 34 r - 35 r; xiv^e siècle, parch., 295 × 230 mm., longues lignes, main germanique. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... »; colophon : « Explicit libellus de miscibilibus ». Non attribué. Ce recueil de traités philosophiques (cf. Arist. lat. n. 985) contient aussi le *De ente et essentia*. — Repert. n. 1429.
36. Leipzig, Universitätsbibliothek 1422, ff. 313 r - 314 r. Fin du xv^e siècle. « Tractatus beati thome de mixtione elementorum. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 8).
37. Leipzig, Universitätsbibliothek 1386, f. 113 ra - va; xiii-xiv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos solet esse... ». Titre courant : « S. THO MAS ». — (Ci-dessus p. 60).
38. Lisboa, Biblioteca Nacional, Alc.262, ff. 215 vb - 216 ra. Début du xiv^e siècle. Ni titre ni colophon. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 99).
39. Lisboa, Biblioteca Nacional, F.G. 2299, ff. 76 rb - 77 rb. Seconde moitié du xiv^e siècle. « Incipit tractatus eiusdem <fr. tho. de aq.> de mixtione elementorum. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 8).
40. London, British Museum, Royal 12 E. xxv, f. 16 r - v. Début du xiv^e siècle. Sans attribution ni titre, commence ainsi : « Dubium apud multos esse solet... », et finit : « ...saluatur enim uirtus. explicit ». — (Ci-dessus p. 99).
41. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 44 vb - 46 rb. Milieu du xv^e siècle. « Tractatus sancti thome de commixtione elementorum. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 8).
42. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6942, ff. 294 va - 295 rb; xv^e siècle. « Incipit tractatus b. thome de formis elementorum in mixto. Solet esse dubium apud multos... ». — (Ci-dessus p. 8).
43. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18985, ff. 166 r - 168 r; xv^e siècle (vers 1439). Incipit : « Solet esse dubium apud multos... ». Titre ajouté en marge inférieure : « Tractatus sancti thome de aquino de formis elementorum ». — (Ci-dessus p. 8).
44. München, Universitätsbibliothek 2^o 49, ff. 181 rb - 182 rb; xv^e siècle (vers 1468). Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Titre courant : « T. De mixtionibus elementorum ». — (Ci-dessus p. 9).
45. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18656, ff. 52 r - 53 v; xv^e siècle (vers 1457). « Incipit tractatus ff. Thome de aquino de formis elementorum. Solet esse dubium apud multos... ». Nombreuses corrections entre les lignes. — (Ci-dessus p. 9).

- M⁸ 46. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 317, ff. 183 va - 184 rb. Début du xiv^e siècle. Commence sans titre : « Dubium apud multos solet esse... ». — (Ci-dessus p. 60).
- M¹⁰ 47. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8001, ff. 159 va - 160 ra ; xiii-xiv^e siècle. Commence sans titre : « Solet esse dubium apud multos... ». Colophon d'une autre main : « Explicit thomas ». Corrections en marges. — (Ci-dessus p. 60).
- M¹² 48. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 28126, f. 181 ra - rb ; xiv^e siècle. « Incipit tractatus de mistione elementorum secundum fratrem thomam de aquino. Dubium autem esse solet apud quosdam... ». — (Ci-dessus p. 100).
- M⁴⁹ 49. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 16208, ff. 45 rb - 46 ra ; xiv-xv^e siècle, papier, 293 × 210 mm., 2 col. « Incipit liber de commixtione elementorum fratris thome de aquino. Dubium apud multos esse solet... ». Vient à la suite du *De mineralibus* d'Albert le Grand. — Repert. n. 1832.
- Md⁸ 50. Madrid, Biblioteca Nacional 4215, ff. 178 r - 179 r ; xv^e siècle, papier, 214 × 147 mm., longues lignes. Incipit : « Dubium apud omnes solet esse... ». Colophon : « Explicit tractatus de mixtione elementorum sancti thome... ». Ce recueil de traités philosophiques contient aussi le *De occultis operationibus naturae*. — Repert. n. 1573.
- Md⁸ 51. Madrid, Biblioteca Nacional 3058, ff. 154 ra - 155 ra ; xv^e siècle, papier, 300 × 215 mm., 2 col. Incipit : « Dubium esse solet apud omnes... ». F. 155 rb, colophon : « Explicit tractatus sancti thome de mistione elementorum ». Mélanges de physique. — Repert. n. 1567.
- Mc¹ 52. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, f. 6 ra - va. Fin du xiii^e siècle. Titre : « Liber quomodo elementa sunt in mixto » ; incipit : « Solet esse dubium apud multos... ». Colophon : « Explicit de mixtio (!) elementorum super (!) th'. Nunc uolumus flectere lora ad quedam dubia de anima primo, et subiungemus de eiusdem potentiis tractatum nobilissimum incipientes a sensu communi » ; mais ce qui suit est le *De unitate intellectus*. — (Ci-dessus p. 9).
- N¹ 53. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, ff. 73 va - 74 ra. Fin du xiii^e siècle. Titre d'une autre main : « Quomodo elementa sunt in mixto ». Incipit : « Solet autem esse dubium apud multos... ». Colophon de la main du copiste : « Explicit de mixtione elementorum ». — (Ci-dessus p. 9).
- N⁶ 54. Napoli, Biblioteca Nazionale VIII.G.35, f. 5 r - v ; xv^e siècle. Commence sans titre ni attribution : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 9).
55. New York, The Pierpont Morgan Library Ny¹ M. 857 (ex-Admont 487), f. 53 ra - va ; xiii-xiv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Titre courant : « Liber de miscibilibus in mixto ». — (Ci-dessus p. 100).
56. Oxford, Bodleian Library, Canon.Pat.Lat. 76, ff. 84 v - 85 v. Fin du xiv^e siècle. « Incipit tractatus fratris Thome de mixtione elementorum ad magistrum iohannem de castro celi. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 9).
57. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 134 v - 135 r ; xiv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit tractatus de mixtione elementorum ». — (Ci-dessus p. 9).
58. Oviedo, Biblioteca del Cabildo 33, ff. 176 r - 177 v. Milieu du xv^e siècle, papier, 218 × 154 mm., longues lignes. Titre (f. 175 v) : « Tractatus de mixtione elementorum ». Incipit : « Dubium est apud multos uel esse solet... ». Ce manuscrit contient 7 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2012.
59. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 129 rb - 130 rb. Fin du xiii^e siècle. « Incipit tractatus fratris Thome de aquino de mixtione elementorum. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 9).
60. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, f. 167 rb - vb. Début du xiv^e siècle. « Tractatus fratris thome de mixtione elementorum. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 10).
61. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 3899, f. 68 rb - vb. Début du xiv^e siècle. Commence sans titre : « Dubium apud aliquos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 100).
62. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 748, ff. 105 va - 106 vb ; xiii-xiv^e siècle, parch., 325 × 230 mm., 2 col., de main germanique. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». A la fin : « ... saluatur uirtus et potestas eorum. Explicit solutio questionis illius quomodo elementa sint in mixto ». Ce manuscrit est un *Corpus recentius* d'œuvres d'Aristote (cf. Arist. lat. n. 510). — Repert. n. 2500.
63. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6443, f. 181 rb - vb. Fin du xiii^e siècle. Titre courant : « Tractatus de mixtione ». Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 100).
64. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14719, ff. 40 va - 41 va ; xv^e siècle, parch., 344 × 247 mm., 2 col. Commence sans titre : « Dubium apud multos esse

- solet... ». Colophon : « Explicit solutio questionis illius quomodo elementa sint in mixto ». Ce manuscrit est un *Corpus recentius* d'œuvres d'Aristote (cf. Arist. lat. n. 644). — Repert. n. 2335.
- P⁵² 65. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16153, f. 13 rb - vb. Fin du XIII^e siècle. « Incipit tractatus de mixtione elementorum ab ipso t. datus. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 100).
- P⁵⁴ 66. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16195, ff. 29 rb - 30 ra. Fin du XIII^e siècle. Titre en marge : « Incipit tractatus fratris thome de mixtione elementorum ». Début du texte : « Dubium apud multos esse solet... ». Dans les marges, notes de la main du copiste, semble-t-il. — (Ci-dessus p. 101).
- P⁵⁰ 67. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16607, f. 27 ra - va. Fin du XIII^e siècle, parch., 219×165 mm., 2 col. Commence sans titre : « Dubium apud multos scilicet quomodo... ». Ce manuscrit contient le *Super De causis* et le *Super De caelo* de saint Thomas. — Repert. n. 2448.
- P⁶⁵ 68. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16160, f. 134 ra - vb. Fin du XIII^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit tractatus de mixtione elementorum editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». — (Ci-dessus p. 101).
- P⁷³ 69. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6525, ff. 251 va - 252 rb; XV^e siècle (1493), parch., 368×265 mm., 2 col., main de Venceslas Crispus. Ce manuscrit, qui fait partie de la collection des rois Aragonais de Naples¹, contient le *Super De generatione* de saint Thomas, avec sa continuation anonyme, où le *De mixtione* se lit à la fin de la leçon 24 du livre I. — Repert. n. 2301.
- Pd³ 70. Padova, Biblioteca Universitaria 1158, ff. 118 vb - 119 va; XIV-XV^e siècle. Titre : « De mixtione elementorum fr. tho. ». Début du texte : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 10).
- Pd⁷ 71. Padova, Biblioteca Capitolare C.51, f. 18 ra - va; XV^e siècle. Commence sans titre : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 10).
- Pi⁴ 72. Pisa, Biblioteca Cateriniana 17, f. 118 ra - rb. Fin du XIII^e siècle, parch., 330×230 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de modo existentie elementorum in mixto ». Début du texte : « Dubium est apud multos... ». Ce manuscrit contient le *Super Metaphysicam* de saint Thomas et le *De aeternitate mundi* de Siger. — Repert. n. 2612.
73. Praha, Knihovna metropolitní kapituly B.71, Pr¹ ff. 52 vb - 53 rb; XIV^e siècle. Incipit : « Solet esse dubium apud multos... ». Colophon : « Explicit tractatus de formis elementorum in mixto ». — (Ci-dessus p. 62).
74. Praha, Knihovna metropolitní kapituly C.50, Pr² ff. 125 vb - 127 ra; XIV-XV^e siècle. Titre : « Tractatus sequens est de mixtione elementorum in mixto ». Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 62).
75. Praha, Universitní knihovna III.E.6, f. 51 ra - va; Pr⁴ XIV^e siècle. « Incipit liber de commixtione elementorum secundum fratrem thomam de aquino. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 101).
76. Praha, Knihovna metropolitní kapituly L.77, Pr²⁰ f. 26 ra - vb. Début du XIV^e siècle. Commence sans titre : « Rubium (!) apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 101).
77. Praha, Universitní knihovna X.H.12, f. 56 r - v; Pr²⁷ XV^e siècle (1472). Titre : « Tractatus eiusdem <fr. thome> quomodo elementa sunt in mixto ». Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 10).
78. Praha, Knihovna metropolitní kapituly M. 89, Pr³⁹ f. 267 r - v; XV^e siècle (1449). Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit tractatus thome quomodo elementa sunt in mixto ». — (Ci-dessus p. 62).
79. Praha, Universitní knihovna, Křižovníci VII B Pr⁴⁶ 22, ff. 93 vb - 94 va. Première moitié du XIV^e siècle. Titre : « De mixtione elementorum in mixto ». Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 62).
80. Roma, Biblioteca Commissionis Leoninae 8, R¹ pp. 95-97; XV^e siècle (peu après 1450). Titre : « De mixtione elementorum ». Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Une seconde main a inséré des corrections et ajouté à la fin : « et hec de commixtione elementorum dicta sufficiant ». — (Ci-dessus p. 10).
81. Roma, Biblioteca Vallicelliana E.30, f. 15 ra - va; R³ XIV^e siècle. « Incipit tractatus de mixtione elementorum editus a fratre tho. de aquino ad magistrum philippum de castro celi. Dubium apud multos esse solet... ». A la fin : « ... uirtus eorum. Et hec de mixtione elementorum dicta sufficiant ». — (Ci-dessus p. 11).
82. Roma, Biblioteca Vallicelliana B. 75, f. 102 ra - vb; XIII-XIV^e siècle. Titre : « Determinatio fratris

1. Cf. T. De Marinis, *La Biblioteca Napoletana dei Re d'Aragona*, Milano 1947, t. II, p. 163.

- thome de aquino quomodo elementa sunt in mixto ». Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 101).
- Sv¹ 83. Sevilla, Biblioteca Capitulare y Colombina 83.2.15, ff. 64 vb - 66 ra ; xv^e siècle. « Incipit opus fratris thome de aquino de elementis in mixto. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 62).
- T¹ 84. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, f. 151 rb - vb. Milieu du xiv^e siècle. « Incipit liber de mixtione elementorum fratris thome. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 11).
- Tr¹ 85. Toulouse, Bibliothèque Municipale 872, f. 82 rb - vb ; xiii-xiv^e siècle. Commence sans titre : « Erbum (!) apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 11).
- Tr^a 86. Troyes, Bibliothèque Municipale 986, ff. 117 ra - 118 ra ; xv^e siècle, papier, 285 × 213 mm., 2 col. « Incipit tractatus sancti thome de mixtione elementorum. Solet esse dubium apud multos... ». Ajoute à la fin : « Sciendum quod Auicenna... iuxta se posita etc. », comme au ms. Bg¹. Ce recueil de mélanges contient aussi le 'De differentia verbi divini et humani'. — Repert. n. 3201.
- Tu^a 87. Tours, Bibliothèque Municipale 704, f. 6 r ; xv^e siècle (1426), papier, 220 × 150, longues lignes, écrit par Jean de Saint-André. Simple fragment initial : « Dubium apud omnes... suscipere » (1-20). Ce manuscrit a été détruit en 1940, mais l'abbaye du Mont-César à Louvain conserve une photographie de ses ff. 64 v - 174 r. — Repert. n. 3132.
- V¹ 88. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 303 ra - 304 rb ; xiv^e siècle (vers 1320). Titre : « Incipit liber de mixtione elementorum ». Début du texte : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 11).
- V^a 89. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 463, ff. 83 r - 84 r ; xv^e siècle (vers 1469). « Incipit tractatus de mixtione elementorum. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 11).
- V⁶ 90. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 229 va - 230 ra. Milieu du xiv^e siècle. Nombreuses corrections dans les marges. « Incipit tractatus fratris thome de existentia elementorum in mixto. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 11).
- V^a 91. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 127, ff. 334 vb - 335 rb ; xv^e siècle. Titre : « Libellus sancti thome de aquino ord. pred. de mixtione elementorum incipit feliciter ». Incipit : « Dubitatio apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 62).
92. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 472, ff. 117 ra - 118 rb ; xv^e siècle (après 1470). « De mixtione elementorum tractatus sancti thome. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 11).
93. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 806, ff. 27 vb - 28 va ; xv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « De mixtione elementorum tractatus sancti thome de aquino ord. pred. feliciter finit ». — (Ci-dessus p. 11).
94. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 773, f. 94 va - vb ; xiii-xiv^e siècle, parch., 328 × 225 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de mixtione elementorum » ; incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Ce manuscrit contient la *Sententia libri Ethicorum* de saint Thomas et 4 de ses opuscules. — Repert. n. 3316.
95. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 235, f. 149 rb. Début du xiv^e siècle, parch., 363 × 240 mm., 2 col. Commence sans titre : « Dubium apud multos esse solet... ». A la fin, d'une autre main : « Explicit tractatus de mixtione elementorum fratris thome de aquino de ordine predicatorum ». Recueil d'ouvrages de Galien. — Repert. n. 3565.
96. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 165, ff. 407 va - 408 ra. Fin du xiii^e siècle. Sans attribution. « Incipit tractatus de mixtione elementorum. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 63).
97. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Pal. lat. 1046, ff. 54 vb - 55 va. Première moitié du xiv^e siècle, parch., 210 × 157 mm., 2 col. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit tractatus elementorum mixtionis a fratre thoma editus ord. pred. ». Recueil de traités sur les œuvres d'Aristote. — Repert. n. 3512.
98. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Pal. lat. 1059, f. 49 rb - va. Début du xiv^e siècle, parch., 340 × 252 mm., 2 col. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « finito libro sit laus et gloria christo. Explicit tractatus fratris thome quomodo elementa sint in mixto ». Mélanges : ouvrages sur les œuvres d'Aristote. — Repert. n. 3514.
99. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 2165, f. 91 rb - vb. Début du xiv^e siècle. Non attribué ; commence sans titre : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 63).
100. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (2300), ff. 88 r - 89 r ; xv^e siècle. Titre : « De mixtione elementorum ad magistrum philippum de castro celi ». Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 11).

- Ve¹** 101. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fond. ant. lat. 128 (1518), ff. 83 rb - 84 ra. Première moitié du xiv^e siècle. « Incipit tractatus de mixtione elementorum. Dubium apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 11).
- Ve³** 102. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.164 (3085), ff. 79 vb - 80 va; xiv^e siècle, parch., 165 × 120 mm., 2 col. « Incipit tractatus fratris thome de aquino quomodo elementa sint in mixto. Dubium apud multos esse solet... ». Mélanges de philosophie (cf. Arist. lat. n. 1623), contenant le *De ente* de saint Thomas et son *Super De causis*. — Repert. n. 3621.
- Ve¹⁵** 103. Venezia, Biblioteca dei PP. Redentoristi della Fava, cod. 2, ff. III ra - IV ra. Milieu du xv^e s. — (Ci-dessus p. 12).
- W¹** 104. Wien, Nationalbibliothek 3513, ff. 230 v - 232 r; xv^e siècle. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit tractatus b. thome de mixtione elementorum ad magistrum philippum de castro celi ». — (Ci-dessus p. 12).
- W²** 105. Wien, Nationalbibliothek 2303, f. 48 ra; xiv^e siècle (avant 1344). Titre (f. 47 vb) : « Incipit tractatus fratris thome quomodo elementa sint in mixto ». Début du texte : « Dubium autem apud multos esse solet... ». — (Ci-dessus p. 12).
- W³⁶** 106. Wien, Dominikanerbibliothek 71/295, f. 25 r - v; xv^e siècle (1462). Nombreuses corrections dans le texte et en marge. Titre : « B.T. de existentia elementorum in mixto »; incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit tractatus sancti thome de existentia elementorum in mixto etc. in festo sancte Agnetis uirginis scriptus in magdeburg », et en addition : « et correctus in Colonia in uigilia Annuntiationis beate marie uirginis. 1470 etc. ». — (Ci-dessus p. 12).
- W¹³** 107. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I Q 44, f. 172 r - v; xv^e siècle. « Incipit tractatus sancti thome de mixtione elementorum. Dubium apud multos esse... ». A la fin : « ...uirtus eorum. hec de mixtionibus elementorum sufficiant. Explicit tractatus fratris thome etc. ». — (Ci-dessus p. 102).
- W²⁷** 108. Wrocław, Biblioteka Kapitulna 70 n, ff. 278 va - 279 rb; xv^e siècle. Titre : « De formis elementorum in mixto sancti thome ». Incipit : « Solet esse dubium apud multos... ». — (Ci-dessus p. 12).
- W⁴³** 109. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, Zbiór Milicha 78.9617, f. 11 ra - vb; xv^e siècle (1452), papier, 308 × 212 mm., 2 col. Incipit : « Dubium apud multos esse solet... ». Colophon : « Explicit tractatus beati thome de mixtione elementorum ad magistrum

philippum de castro celi ». F. 10 vb, le copiste écrit : « ...in uigilia penthecostes anno m^occcc^olii^o. Mauricius de Dresden ». Recueil de mélanges contenant 3 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3886.

Atteint en dernière heure : Ampleforth Abbey (York), MS.15, pp. 97 a - 98 b. Fin du xv^e s. — (Ci-dessus p. 12).

Extrait

Berlin, Staatsbibliothek, Lat. fol. 776, f. 1 v. Début du xv^e siècle, papier, 275 × 205 mm., longues lignes. Ce folio 1, provenant d'un autre manuscrit, n'offre qu'un texte fort abrégé, d'incipit : « Solet dubium apud multos esse... ». Cf. infra § 9.

§ 4. MANUSCRITS PERDUS

Cambridge, Corpus Christi College 35. Le 21^e cahier (ff. 241-252) manque : d'après la table du xiv^e siècle, au f. 1 v, il contenait entre autres le *De mixtione elementorum*, au même rang que le ms. P². — (Ci-dessus p. 7).

Leuven, Universiteitsbibliothek G. 57, ff. 1 v - 2 r; xiv^e siècle, parch., 245 × 272 mm., 2 col. Manuscrit détruit en 1940. — Repert. n. 1449.

Napoli, Archivio di Stato XXI, f. 35 r - v; xiv^e siècle, parch., 325 × 238 mm., 2 col. « Incipit tractatus de mixtione elementorum conditus (?) a beato thoma. <D>ubium apud multos esse solet... ». Détruit en 1943. — Repert. n. 1948.

Nürnberg, Abbaye bénédictine de Saint-Gilles, inventaire de la fin du xv^e siècle : « Tractatus b. Thome ... de mixtione elementorum ». — P. Ruf, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, t. III, München 1939, p. 480.

Rodex, Couvent des Dominicains. Manuscrit du livre II des *Defensiones theologiae divi Thomae* de Jean Capreolus, par lui terminé en 1426 : il transcrivait le *De mixtione* à la dist. 15 art. 1 concl. 2. Ce manuscrit fut transmis, avec les autres parties de l'ouvrage, à Venise pour l'édition princeps de 1483 (Hain-Copinger *4410); cf. Quétif-Echard, *Scriptores O.P.*, I, 796 a; M. Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, Bd. III, München 1956, pp. 373-374.

Wien, Couvent des Dominicains. Catalogue de 1513 : « H.18...Idem <S. Thomas> quomodo elementa sunt immixta (!), incipit : Dubium autem ». — T. Gottlieb, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Oesterreichs*, t. I, Wien 1915, p. 347.

§ 5. LES IMPRIMÉS

- Ed⁸ 1. [Cologne vers 1472]
« Gloriosus doctor Sanctus Thomas... De universalibus... De mixtione elementorum ». *De mixtione* ff. 60 (h 5) ra - 61 (h 6) ra. — (Ci-dessous p. 12).
2. 1483
« Tractatus de universalibus... modales... De mixtione elementorum... Anno domini MCCCCLXXXIIJ Feria sexta ante Marie Magdalene ». *De mixtione* ff. 5 b - 6 a. — Hain *1513.
- Ed¹ 3. [Vers 1485]
« Summa Opusculorum ». *De mixtione elementorum* ff. ccxcviiij va - ccxcix rb. Titre : « Tractatus beati tho. de mixtione elementorum ad magistrum philippum ». — (Ci-dessous p. 255).
- Ed² 4. Milan 1488
« Opuscula D. Thome Aquinatis... castigata per fr. Paulum soncinatem ». *De mixtione* fol. 272 ra - va. — (Ci-dessous p. 255).
- Ed³ 5. Venise 1490
« Opuscula diui Thome Aquinatis » ; édition préparée par A. Pizzamano. *De mixtione* ff. 247 vb - 248 rb. — (Ci-dessous p. 255).
6. Salamanque 1490.
« Sanctissimi doctoris thome de aquino...omnia in artibus opuscula ». *De mixtione elementorum* fol. 71(i 7) ra - va. — (Ci-dessous p. 256).
- Ed¹⁷ 7. [1492]
« Tractatus Doctoris Sancti de modo intelligendi et de potentiis anime et de mixtione elementorum », édités par « Magnus de magdeburgk Arcium magister ». *De mixtione* ff. 5 r - 6 v. — Copinger 572.
Stuttgart, Württembergische Landesbibl. : Ink. H. n. 343.
- Ed⁶ 8. Leipzig [sans date]
« Tabula fructuosissimos continens tractatulos sancti Thome... ». *De mixtione* ff. 170(A 1) r - 175(A 7) v. — (Ci-dessous p. 13).
- Ed⁴ 9. Venise 1498
« Opuscula Sancti Thome... cura et ingenio Boneti Locatelli ». *De mixtione* f. 176 ra - va. — (Ci-dessous p. 256).
10. Venise 1508
Nouvelle édition du précédent. *De mixtione* ff. 148 va - 149 rb. — (Ci-dessous p. 256).
11. Venise 1551
« S. Thomae Aquinatis In libros Aristotelis De generatione et corruptione... Commentaria... De mixtione etiam elementorum absolutum ac perutile Opus... ex Opusculis eiusdem... excerptum his nuper additum est ». « Venetiis apud haeredes Lucae Antonii Iunctae Anno Domini MDLI ». Édition préparée par Romulus Fabius Florentinus (lettre-dédicace). *De mixtione* f. 43 rb - vb. — Cf. Édition Léonine t. III, p. xxviii.
12. Venise 1555
« S. Thomae Aquinatis In libros Aristotelis De generatione et corruptione... Commentaria... De mixtione etiam elementorum... his nuper additum est... Venetiis apud Hieronymum Scotum MDLV ». Même contenu que le précédent, moins la Lettre-dédicace de Romulus Fabius. *De mixtione* fol. 37 rb - vb.
Paris, Bibl. Mazarine : 3810*.
13. Lyon 1562
« Opuscula omnia Divi Thomae Aquinatis ». *De mixtione* p. 284. — (Ci-dessous p. 256).
14. Venise 1565
Nouvelle édition du n. 12 « Apud Hieronymum Scottum ». *De mixtione* fol. 45 rb - vb.
Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Barb. E.III.8(2).
15. Venise 1566
Réimpression du n. 11 « Venetiis apud Iuntas. M D LXVI ». *De mixtione* fol. 43 rb - vb.
Paris, Bibl. Mazarine : 3481 C.
16. Rome 1570 (Piana)
« Tomus decimus septimus D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia complectens ». *De mixtione* ff. 212 vb - 213 rb. — (Ci-dessous p. 256).
17. Venise 1584
Réimpression du n. 12 « Venetiis Apud Haeredem Hieronymi Scotti ». *De mixtione* fol. 37 rb - vb.
Paris, Bibl. du Saulchoir : 341 B 9.
18. Venise 1587
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De mixtione* pp. 377 a - 378 b. — (Ci-dessous p. 256).
19. Venise 1593
« Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia ». *De mixtione* ff. 212 vb - 213 rb. — (Ci-dessous p. 256).
- 19 bis. Venise 1595
L'édition n. 17 devient le t. II-3, et l'édition n. 18 devient le t. XVII des « Opera omnia... Venetiis. Apud Haeredem Hieronymi Scoti. M D XCV ». — (Ci-dessous p. 256).

20. Anvers 1612
« Divi Thomae Aquinatis... T. XVII complectens Opuscula omnia... collata per R.P.F. Cosmam Morelles O.P. ». *De mixtione* ff. 212 vb - 213 rb. — (Ci-dessous p. 256).
21. Paris 1634
« Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De mixtione* pp. 420-421. — (Ci-dessous p. 256).
22. Paris 1660
Dans le tome III-2 des « Sancti Thomae Aquinatis... Opera omnia... Parisiis, apud Societatem Bibliopolarum », à la suite de l'*In De generatione : De mixtione elementorum* pp. 108 b - 109 b.
23. Bergame 1741
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De mixtione* pp. 397 a - 398 a. — (Ci-dessous p. 257).
24. Naples 1849
« Opusculorum D. Thomae Aquinatis... Vol. I ». *De mixtione* pp. 472-473. — (Ci-dessous p. 257).
25. Paris 1857
Opuscules de Saint Thomas d'Aquin (texte latin et traduction française) : *De mixtione* (trad. du chan. Bandel), t. IV, pp. 41-45. — (Ci-dessous p. 257).
26. Parme 1864
« Sancti Thomae Aquinatis... Opera omnia... T. XVI : Opuscula theologica et philosophica...; vol. 1 ». *De mixtione* pp. 353-354. — (Ci-dessous p. 257).
27. Paris 1875
« Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... Vol. 27 : Opuscula varia... apud L. Vivès ». *De mixtione* pp. 450-453. — (Ci-dessous p. 257).
28. Paris <1881>
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula selecta ». *De mixtione* t. IV, pp. 375-377. — (Ci-dessous p. 257).
29. Città di Castello 1886
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula... recognita a Michael De Maria S.I., vol. I ». *De mixtione* pp. 390-393. — (Ci-dessous p. 257).
30. Paris 1889
Seconde édition du n. 27.
31. Rome 1913
Seconde édition chez « Desclée et Socii » du n. 29.
32. Paris 1927
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... cura et studio R. P. Petri Mandonnet O.P. T. I : Opuscula genuina philosophica ». *De mixtione* pp. 19-21. — (Ci-dessous p. 258).
33. Paris 1949
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula philosophica... ed. R. P. Joannes Perrier O.P. ». *De mixtione* pp. 19-22. — (Ci-dessous p. 258).
- 33 bis. New York 1949
Reproduction anastatique de l'édition de Parme 1864 ; « New York, Musurgia 1949 ».
34. Turin-Rome 1954
« S. Thomae Aquinatis Opuscula philosophica, cura et studio P. Fr. Raymundi M. Spiazzi O.P. ». *De mixtione* pp. 155-156. — (Ci-dessous p. 258).
- Un texte du *De mixtione* a été inséré par Capréolus dans ses *Defensiones*, In Sent. II d.15 a.1 :
35. Venise 1483
« Eximii veritatis schole professoris fratris Joannis capreoli tholosani ord. pred. Liber secundus defensionum theologie diui doctoris Thome de Aquino... Impressum Uenetiis per Octavianum scotum Modociensem anno salutifere incarnationis. M.cccc.lxxxiiij ». *De mixtione* fol. 197 ra-vb. — Hain-Copinger *4410.
Autres éditions de Capréolus : Venise 1514, 1519, 1589 ; Tours 1903, éd. Paban-Pègues, t. IV, pp. 51-52.
Un texte arrangé du *De mixtione* de saint Thomas se lit aussi dans la continuation anonyme¹ de son *Super De generatione et corruptione* I leçon 24 (fin), tel qu'il a été imprimé à Pavie en 1488 :
« Utilis Expositio super libris de Generatione et Corruptione secundum mentem sancti Thome de Aquino... » ; à la fin : « Impressum Papie <per Martinum de Lavalle> Anno domini Mcccclxxxviiij die iij mensis decembris ». Abrégé du *De mixtione* fol. 30 (e 6) ra-vb. — Hain 1534.
Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Inc. III.37.

1. Cf. Ed. Léonine, t. III, pp. xxxi-xxxix. — L'édition de Pavie a été reproduite par le ms. Paris, B.N. lat. 6525 (P^{ms}) et par tous les imprimés du *Super De generatione*. L'Ed. Léonine, t. III, rejette en appendice la continuation ; l'abrégé du *De mixtione* s'y lit p. xx : « Circa secundum autem diversi... ».

Notons encore quelques chiffres significatifs, quoique plus faibles :

$L^{23}M^8V^{62}$	6 coïncidences,
Ny^1P^{31}	6 —
$P^{52}V^{40}$	14 —

Les 22 autres témoins du tableau ne révèlent pas de liaisons particulières ; et cette dispersion nous renvoie à l'examen des autres variantes. Mais on verra bientôt que cette première image de la tradition ne peut guère être dépassée.

§ 7. LES GROUPES ÉLÉMENTAIRES

Les variantes pures à témoins rares¹ signalent des groupes élémentaires. Sans entrer dans le détail, notons-les en remontant du xv^e au xiii^e.

Au xv^e :

Bx^1K^1	10 var. pures	M^4W^1	3 var. pures
M^1R^1	11 — —	Md^2Md^3	6 — —
M^2M^7	4 — —	$V^{11}V^{13}V^{21}$	5 — —
$M^2M^2M^7$	12 — —		

Groupes à témoins du xiv^e :

B^4Wr^{27}	11 var. pures	$F^{11}F^{10}$	9 var. pures
Bo^1Hl	13 — —	$Kr^{11}M^{48}$	5 — —
Cg^1Er^1	34 — —	Pd^2Pd^7	12 — —
$CrSv^1$	18 — —	Pr^2Pr^{10}	6 — —
E^2Gz^1	5 — —		

Groupes à témoins du xiii^e :

$BdBg^1Tr^2$	7 var. pures	P^1Li^2	6 var. pures
$L^{23}M^8V^{62}$	9 — —	$P^{31}P^{50}$	11 — —
Mc^1F^{42}	7 — —	$P^{42}C^2$	5 — —
Ny^1Gz^{13}	13 — —	$P^{52}V^{40}$	25 — —

Quelques cas de descendance directe sont probables :

$Bo^1 \rightarrow Hl$	$L^{23} \rightarrow V^{62}$
$Bx^1 \rightarrow K^1$	$M^2 \rightarrow M^7$
$F^1 \rightarrow F^{10}$	$P^{52} \rightarrow V^{40}$
$L^{23} \rightarrow M^8$	$Pr^{46} \rightarrow Pr^2$

La plupart de ces groupes élémentaires prennent place dans des groupements supérieurs :

Bo^1Hl	Ba^1	3 var. pures
Cg^1Er^1	$Kr^{11}M^{48}$	10 — —
$F^{11}F^{10}F^{13}Bm^1$		4 — —
$F^{11}F^{10}F^{13}Bm^1V^9(= \mu)$		6 — —

$L^7Pr^{27}Pr^{32}V^{55}W^2$	6 var. pures
$L^7Pr^{27}Pr^{32}V^{55}W^2Vc^1(= \theta)$	9 — —
$M^2M^2M^7Pr^1(= \sigma)$	3 — —
$M^2M^2M^7Pr^1Mc^1$	4 — —
$M^4W^1O^2Wr^{48}$	3 — —
$P^{31}P^{50}Ny^1Gz^{13}$	11 — —
$Pr^2Pr^{10}P^2$	2 — —
$Pr^2Pr^{10}P^2P^{54}V^{22}(= \eta)$	3 — —

On entrevoit encore un groupe à témoins du xiii^e ; car des 11 variantes de P^{42} à témoins rares,

$P^{52}P^{65}$ en ont 10

Ba^2O^2 — 9

Lo^4V^{40} — 8

C^2Es^1 — 7

M^4W^1 — 6

W^{48} — 5

autrement dit, groupe ϵ :

$$\left\{ \begin{array}{l} P^{42}C^2 \\ P^{52}V^{40} \\ Ba^2Es^1Lo^4P^{65} \\ M^4W^1O^2Wr^{48} \end{array} \right.$$

Il est plus malaisé de dépasser ces relations élémentaires. Les variantes qui nous les signalent sont pour la plupart de menus accidents de copie survenus à l'intermédiaire chef du groupe² ; seul le groupe γ , mis en vedette au test des inversions, présente des variantes notables. Pour exploiter celles-ci, il y a lieu d'examiner de plus près l'extension du groupe et sa structure.

§ 8. LE GROUPE γ

Pour repérer l'extension de ce groupe, partons du test des inversions. Parmi les 7 témoins apparus dans ce test, les plus anciens sont Bx^2 , Mc^1 et N^1 (xiii^e ou début du xiv^e). Relevons les variantes communes à 2 au moins de ces 3 témoins, et notons tous les témoins de ces variantes ; sur 43 variantes, en ont :

Mc^1Bu^1	42	B^4Tr^2	33
Pr^1Bx^2	41	Wr^{27}	32
M^2M^7	38	M^{10}	30
M^2F^{42}	37		
N^1Bg^1	35	puis Ed^2	10
Bd	Kr^{26}	V^{28}	9 etc.

Les derniers sont des contaminés qui empruntent à γ quelques rédactions paraissant heureuses ; par contre les 16 premiers témoins font un ensemble très

1. Les rencontres de hasard viennent ordinairement grossir le chiffre des variantes communes aux témoins d'un groupe donné ; nous préférons pourtant alléguer ici seulement le nombre des variantes pures — c'est-à-dire communes aux seuls témoins nommés — parce que cette donnée de fait ne prête pas à discussion.

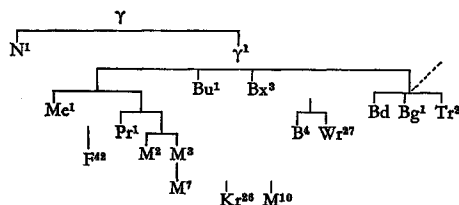
2. Par exemple, voir au § 9 les variantes du groupe η . — Quelques cas particuliers : Bd Bg^1 insèrent la même addition en fin d'opuscule ; Bo^1Hl Ba^1 en insèrent une autre. Pi^4 insère une glose de 36 mots.

cohérent¹. Le nombre des variantes du groupe est important ; il invite à esquisser une structure de γ .

Les variantes pures ont déjà signalé des sous-groupes :

B⁴W²⁷
BdBg¹Tr³
Me²F⁴³
Pr¹M²M³M⁷ (souvent avec Me¹)

N¹ ignore 3 petites additions et 3 omissions du reste du groupe, affirmant ainsi sa position indépendante. Le trio BdBg¹Tr³ en évite aussi plusieurs, corrigé par contamination (1 *lectio conflata*). Les plus fidèles sont Bu¹ Bx³ et Me¹ ; on peut donc proposer le stemma suivant :



L'accord N¹Me¹Bu¹Bx³ atteint sûrement γ .

§ 9. POSITION ET CARACTÈRE DE γ

En face du groupe γ , le reste de la tradition se présente en ordre dispersé. Les groupes ϵ η θ et μ , signalés plus haut (§ 7), ne couvrent en tout que 28 témoins ; 30 autres se répartissent en groupes de 2 ou 3 ou 4 ; et il y a encore 30 témoins — et des plus anciens² —, qui échappent à tous les groupes élémentaires repérables ; ils se présentent sans liaison précise avec aucun autre. Fait plus remarquable : comme on l'a déjà dit, la plupart des variantes signalant ces groupes sont de simples incidents de copie, souvent minimes, plus ou moins rares, sans comparaison avec les 43 variantes de γ .

Le groupe θ présente bien quelques chevilles ajoutées (*aliquid, eius, simul...*), une suppléance provoquée par une mélecture :

16 non sic...corpus mixtum componetur quod...
sic] fit θ (-Ve¹) componetur] -neretur Ve¹ ergo oportet θ (-Ve¹)

1. L'abrégié B³ relève aussi du groupe γ , car il en reproduit mainte variante.

2. Tels sont : B¹ L¹ P¹ P² P³ P⁴ P⁵ R¹ TP¹ V¹ V², qui sont du xiii^e ou du début du xiv^e.

3. L'apparat γ note toutes les divergences $\gamma \neq \theta$; outre les variantes propres à γ , sont notées les autres petites divergences où γ coïncide avec quelques autres témoins ou petits groupes : var. 2 6 11¹ 16 37 55 89 100¹⁻³ 107³ 103 116 117 125 134¹⁻³ 145³.

Le groupe μ présente aussi quelques variantes réfléchies :

68 dicentes] et dicunt μ
120 ueritas] natura μ
143 calor] elementum μ

Mais ϵ et η , qui remontent au xiii^e, n'ont que de rares et minimes incidents de copie. Voici par exemple les variantes du groupe η :

14 enim om. V⁴⁰ η (-P⁵⁴)
39 est uia] una est η
69 forme elementorum] forme elementares η
85 ridiculum] rudissimum In¹ η
92 diuisibilis] diuisa η
144 eius] ipsius η
146 substantialium om. Ov³ V¹ η

Ces 7 incidents ne soutiennent pas la comparaison avec les 43 variantes de γ qu'on pourra lire dans l'apparat de l'édition³. Notons-y d'abord 23 inversions ou transpositions, à commencer par l'incipit, qui permet de repérer immédiatement les 16 témoins du groupe γ :

Solet esse dubium apud multos

Ensuite diverses variantes présentent des interventions de rédacteur, soit à l'étage γ^1 (en deçà de N¹), soit déjà à l'étage γ . Au niveau de γ^1 :

11 Si..., simplicia corpora elementorum rationem amittent
simplicia] tunc *praem.* γ (-N¹) elementorum rationem *inv.* γ

70 sunt medie] sunt in medio γ (-N¹)
83 forma autem substantialis est que¹ facit² hoc aliquid

¹que] quo γ (-BdBg¹Tr³N¹) per quam BdBg¹Tr³ ²facit] aliquod
subiectum est Me¹F⁴³ ad subiectum est Bu¹Bx³Pr¹ (*def.* M²⁻³⁻⁷)
subiectum est B⁴W²⁷K²³⁵M¹⁰BdBg¹Tr³

Au niveau de γ :

54 ut enim mixtionem ab elementorum corruptione distinguerent

mixtionem...corruptione] mixtionem elementorum ab eorum corruptione γ

85-88 ridiculum est dicere aliquid medium esse inter ea que non sunt unius generis, ¹ut probatur in X Methaphisice², medium enim et extrema ex eodem genere³ esse oportet

¹⁻²ut...Methaphisice *post* esse oportet γ ³⁻⁴medium...genere]
quia media et extrema eiusdem generis γ

123-27 Considerandum est igitur¹ quod qualitates actiue et passiuæ elementorum² contrarie sunt ad inuicem³, et magis et minus recipiunt⁴. Ex contrariis autem qualitatibus⁵ que recipiunt magis et minus⁶, constitui potest⁷ media qualitas

¹est igitur *inv. γ* ²contrarie...inuicem] aliquid ad inuicem sunt contrarie *γ* ³recipiunt *ante* magis *γ* ⁴que...minus] magis et minus recipiuntibus *γ* ⁵constitui potest *inv. γ*

Dans les deux derniers cas, la recherche d'une rédaction plus claire est assez manifeste. En 85-88, la référence *ut probatur in X Metaphisice* vient mieux après l'énoncé de l'axiome. En 123-127, la reprise assez plate *recipiunt...que recipiunt* est évitée grâce à une tournure plus savante; en outre *aliquid* introduit une précision doctrinale.

γ nous présente ainsi une sorte de recension, préparée dès le XIII^e siècle, sans doute pour l'édition dans une collection d'opuscules (N¹ Mc¹ et Bu¹ sont des collections)¹. En face de ce texte, la poussière des variantes accidentelles dans quelque 90 témoins, dont une bonne quinzaine sont du XIII^e ou du début du XIV^e, laisse transparaître un fonds qui leur est commun : fonds qu'il s'agit maintenant de dégager.

§ 10. VERS LE TEXTE φ

En l'absence de groupes majeurs décelant des hyparchétypes qui nous donneraient accès à l'archétype de ce fonds commun, il ne nous reste qu'à faire crédit aux leçons communes à la grande majorité des témoins, ou *multo communior*; et à vérifier si ces leçons ont pour elles le témoignage des plus anciens. A cet effet, nous avons relevé pour chaque témoin² le nombre de ses variantes, même minimes — puisqu'il n'y en a souvent pas d'autres — : variantes par rapport à la leçon *multo communior* correspondante. Nous tenons compte, s'il y a lieu, des corrections qu'on peut estimer contemporaines de la copie³; alors nous notons entre [] le nombre total de variantes ou incidents avant la correction.

Pour les témoins engagés dans un petit groupe, nous leur attribuons aussi les variantes de ce groupe; ainsi

V²² a 3 var. ind.

7 var. *γ*

4 rencontres hors de *γ*

14 + 4 incidents corrigés; soit 14 [18].

Nous arrêtons notre bilan au chiffre de 50 variantes, les témoins plus aberrants⁴ n'intéressant pas notre recherche; nous ajoutons seulement les témoins de φ du début du XIV^e non encore mentionnés (B¹ E² Ny¹), et les chefs de groupes élémentaires⁵ dans le même cas (M⁵⁰ Md² Sv¹).

Nombre de variantes des témoins de φ

P ²⁰	7 [10]
Li ¹	7 [13]
Tl ¹	9
V ²² (η)	14 [18]
P ¹	14 [20]
P ⁵⁸	16
P ⁴	17 [21]
T ¹	19 [20]
Ve ³	21 [24]
Ba ² (ε)	25
P ⁴⁶ (η)	25 [26]
P ⁴	26 [28]
P ²¹ Pd ² R ²	29
V ⁵⁴	29 [33]
V ¹ V ³⁸	30
L ²⁸ P ⁵⁴ (η)	31
W ¹²	34 [43]
Gz ¹ P ² (η) P ⁶⁵ (ε)	35
P ¹⁴	36
F ³	37 [46]
Bo ¹	36 [47]
V ¹	37
Es ¹ (ε) M ¹	39
Bj ³ P ⁴² (ε)	43
O ¹	45 [52]

1. Le ms. Mc¹ présentait à la fin de l'opuscule (f.6 va) un curieux colophon, transcrit sans doute par erreur du scribe : « Explicit de mixtio (!) elforum super th'. Nunc volumus flectere lora ad quedam dubia de anima p^o. et subiungemus de eiusdem potentiis tractatum nobilissim^o incipientes a sensu communi ». En fait, aucun *De sensu communi* dans Mc¹; ce qui suit est le *De unitate intellectus*. Ce colophon nous laisse entrevoir un stade antérieur à la copie Mc¹, celui de la recherche et du tri des pièces pour la constitution d'une collection d'opuscules thomistes, à partir de sources variées. Dans le cas, la source offrait à la suite du *De mixtione* un *De sensu communi* qui fut écarté de la collection, sans doute parce que jugé inauthentique. Ce colophon intéresse le problème historique de la formation des collections d'opuscules; il situe aussi la copie Mc¹ tout près de ce travail d'éditeur.

2. Le fragment Fr et l'abrégé B¹² échappent nécessairement à ce test; Fr a les leçons du fonds commun, B¹² celles de *γ*. — R¹, malheureusement illisible en trop d'endroits, est ancien, et d'assez bonne tenue que Ba², par exemple.

3. Pour P¹, nous ne tenons pas compte de 6 leçons grattées au profit de corrections conformes à ε ou à Bx¹; Li², neveu de P¹, permet à chaque fois d'y supposer en première écriture la leçon commune.

4. Pour des causes diverses : O⁷ (72 var.) semble gêné par un modèle difficile; Fe¹ V⁵ et W⁵⁵ sont altérés par des corrections arbitraires ou contaminantes; Av¹ In¹ (et son apparenté Ve¹⁰) M¹⁸ arrangent le texte à leur gré, de même V³ en sa première moitié. V³⁸ est contaminé par *γ*. — Bu¹ L²⁰ et N² copient des incunables; cf. § 12.

5. C'est-à-dire le moins chargé du groupe en variantes individuelles.

F ¹ (μ)	47
P ⁶² (ε)	48
pBx ³	48
Bx ¹ F ¹³ (μ) Lo ⁴ (ε)	49
Ve ¹ (θ)	50
Md ²	63
E ²	64
M ⁵⁹ Ny ¹ Sv ¹	67
E ¹	80
etc.	

N. B. — Nous notons Bx³, du groupe γ, pour marquer la distance entre γ et le fonds commun, même en négligeant le poids des variantes.

Le résultat est clair : ici encore, comme au *De motu cordis* (Préface, § 27), les six témoins les moins chargés sont des plus anciens : xiii^e ou début du xiv^e. Leurs variantes sont d'infimes accidents de copie pour la plupart ; on les trouvera notées dans l'Appendice de cette Préface. A titre d'exemple, nous rassemblons ici celles de Tl¹ :

- 1 Dubium] <V>Erbum Tl¹
- 6 elementorum...substantiales *hom. om.* Tl¹
- 38 dispositionem in materia] materiam Tl¹
- 69 elementorum *om.* Tl¹ Tl¹
- 111 minus] et *praem.* Tl¹ Tl¹
- 134 quidem] quedam P⁶²Tl¹
- 138 participat] percipiat Tl¹
- 151 scilicet] sū Tl¹
- 152 actu] in actu Tl¹

Autrement dit, Tl¹ présente exactement le texte que nous éditons, sauf les 9 variantes ci-dessus.

Il est donc facile de restituer le texte qui est à l'origine des 90 témoins étrangers à γ, texte que nous appellerons φ : les variantes individuelles et celles des petits groupes s'élimineront devant l'accord massif de l'ensemble. Il nous suffira, pour faire bonne mesure, de retenir les 8 témoins qui ont moins de 20 variantes ; Pr⁴ et T¹ sont de la mi-xiv^e, les 6 autres sont du xiii^e ou du début du xiv^e.

§ 11. CONCLUSION

De l'ensemble des données recueillies on peut proposer deux interprétations. On peut simplement constater que les 110 témoins manuscrits du *De mixtione* se répartissent en deux ensembles de consistance et de volume très différents : d'une part l'ensemble γ, très cohérent et se distinguant par de nombreuses variantes communes à ses 16 témoins ; et d'autre part quelque 90 témoins brochant leurs variantes individuelles, ou

celles de petits groupes, sur un même fonds commun : le texte φ. On parlerait alors de deux familles, d'origine ancienne, puisque chacune a plusieurs témoins du xiii^e siècle ; chacune proposant un texte de bonne tenue et facile à restituer en pleine sécurité.

On peut aussi prendre en considération les indices de travail à l'origine du texte γ comparé au texte φ, et induire de là que γ lui-même dérive de φ ; celui-ci prend alors valeur de texte originel, surclassant γ du point de vue critique. Nous estimons plus probable cette seconde interprétation, sans d'ailleurs en majorer la probabilité, car des 43 divergences γ ≠ φ, il en est bon nombre qui s'accroissent également des deux hypothèses. Tel est le cas des inversions et transpositions. On ne peut pas non plus faire fonds sur la fidélité des citations ; ainsi le texte d'Aristote allégué en fin d'ouvrage (150-153) peut paraître plus littéral dans φ que dans γ :

Arist. (Nova)¹ :

neque corrumpuntur neque alterum neque ambo

φ nec corrumpuntur nec alterum nec ambo

γ nec corrumpuntur ambo nec alterum

Mais est-ce φ qui a révisé son texte d'après Aristote, ou bien est-ce γ qui a corrigé la finale un peu rude ?

Les divergences présentées au § 9 nous font plutôt pencher pour la seconde explication : γ provenant de φ grâce à un léger travail de rédaction. C'est donc φ qu'il convient d'éditer ; mais nous ferons honneur à l'ancienneté de γ en donnant en apparat toutes ses leçons.

§ 12. NOTE SUR LES IMPRIMÉS

L'édition princeps paraît être celle de Jean Koelhoff à Cologne, vers 1472 (Ed⁸) ; elle est apparentée à un texte φ, celui de Bx¹, lui-même copié à Cologne en 1463. Elle est munie de quelques compléments, tels que celui-ci, passé ensuite dans tous les imprimés, sauf Ed⁸ :

73 magis et minus suscipere possunt] licet habeant contrarietatem ad inuicem *add.* Ed⁸

La *Summa Opusculorum* (Ed¹) révisé ce texte très sommairement d'après γ ; Ed⁶ et Ed¹⁷ en feront autant, avec plus de liberté.

Pendant ce temps, à Milan en 1488, Paul Soncinas prépare Ed² à partir d'un texte apparenté au petit groupe italien μ (fonds φ), qu'il fait profiter des meilleures rédactions de γ, et qu'il agrémenté de menues

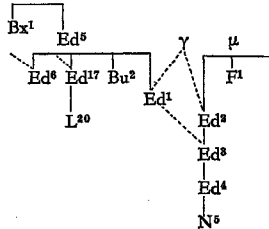
1. Cf. ms. Paris, B.N. lat. 14717, f. 77 rb ; et ms. Paris, Université 567, f. 124 v.

additions (*quidem, simul, adequate*) ou d'expressions variées :

- 41 huiusmodi] tales Ed³⁻³⁻⁴
60 manifeste] palam Ed³⁻³⁻⁴

Pizzamano (Ed³) révisé Ed² avec plus d'attention qu'à l'ordinaire, révision d'après Ed¹, qui lui fournit d'autres leçons γ ; Ed⁴ élaguera un dernier bourdon de Ed³, légua à la tradition ultérieure un texte qui est un compromis entre φ et γ, chargé de divers compléments¹.

L'édition Perrier (1949), basée sur 4 mss parisiens, a pratiquement restauré le texte φ.



§ 13. NORMES DE NOTRE ÉDITION

Nous éditons sans corrections le texte φ, tel qu'il ressort de l'accord des 8 témoins

Li¹ P¹ P⁶⁶ Pr⁴ Pr²⁰ T¹ Tl¹ V²² ;

et nous donnons en apparat les leçons de γ, en variantes par rapport à φ. L'accord des témoins est remarquable ; à peine avons-nous eu à choisir pour 3 leçons :

en 98, nous écrivons avec Li¹Tl¹ *decrementum*, quoique moins attesté que *detrimendum* ;

en 151, nous conservons *scilicet*, bien qu'il manque en plusieurs ou paraisse y venir par addition ;

enfin en 86, nous avons conservé l'ordre de φ, bien que celui de γ soit plus clair.

Apparat. — Les variantes individuelles de tel ou tel des 8 témoins n'ont aucune probabilité et n'intéressent pas la lecture du texte ; ces variantes sont rassemblées à part dans l'Appendice de cette Préface : elles manifestent assez l'accord de fond des dits témoins sur le texte φ. L'apparat de l'édition n'a retenu que les rares variantes à 2 témoins tolérées par le contexte, ainsi que celles qui font soupçonner une ambiguïté dans l'archétype.

L'apparat de γ donne toutes ses variantes par rapport au texte édité, dès qu'elles sont attestées par 3 au moins des témoins anciens Bu¹ pBx³ Me¹ et N¹ ; le sigle γ y désigne l'accord de ces 4 témoins.

Apparat des sources. — Nous donnons en tête les lieux parallèles dans les œuvres de saint Thomas. L'opuscule ne nomme qu'Aristote ; il oppose simplement des *quidam* (53) à *quibusdam* (3), mais ailleurs, notamment en I^a Pars, saint Thomas donne le nom des deux auteurs en cause : Avicenne et Averroès. L'un de nos manuscrits, le recueil médical P⁶⁴ (XIII^e s.), donne en marge des références fort précises, et probablement de première main. Pour le premier paragraphe, il note : « Via auicenne ut patet de Collectione naturalium l.prmo c.4. Item alg<azel> in physica sua tractatu 3^o in principio. Item al<bertus> 3^o celi et mundi circa finem. Item in primo de generatione. Item auicenna in me^{cd} sua tractatu 8 ca^o secundo. sed hunc errorem excludit (*lac.*) tractatu me^{co} 6 ca^o 4 » (ms. P⁶⁴, f. 29 v, marg. inf.). Nous en retenons l'essentiel dans notre apparat, en renvoyant aux éditions actuellement accessibles.

1. Le témoin manuscrit Bu¹ paraît être copié directement sur Ed¹ ; L²⁰ sur Ed¹⁷, N⁶ sur Ed⁴. — Le texte inséré par Capréolus dans ses *Defensiones*, et transmis par ses éditions (Venise 1483, 1514, 1519, 1589 ; Tours 1903) est plus pur que celui de Pizzamano : c'est un honnête témoin de φ. Par contre, celui que l'Anonyme continuateur du *Super De generationes* (éd. de Pavie 1488) a inséré au livre I, leçon 24 (texte dans l'Éd. Léonine, t. III, Appendice, p. xx), est trop altéré et mutilé — quelque 200 mots omis — pour figurer parmi les témoins valables du texte. Le ms. P⁷⁰ (1493) reproduit l'édition de Pavie 1488.

APPENDICE F

Variantes individuelles des 8 témoins de la tradition ϕ

- 1 Dubium] Erbum T¹
esse solet] scilicet P⁵⁶
- 2 sint] sunt P¹
- 5 aliquantulum reductis inv. P¹
- 6 elementorum...substantiales bom. om. T¹
- 7 substantiales] elementorum add. Pr⁴
manent] manent Pr⁴
esse om. T¹
- 9 corporis om. P⁵⁶
- 12 Est] et P⁵⁶
- 14 enim] autem sup. ras. P¹ om. V²²
- 16 componetur] oportet igitur sup. ras. P¹
- 17 remaneant] manent P⁵⁶
- 19 enim] ante est Pr⁴
- 20 igitur] ergo Pr²⁰
- 23 Materie] materiam P¹V²²
- 24 nisi] non P¹
- 32 igitur] enim T¹
- 34 uera om. Pr⁴
- 35 insensibile] sensibile Pr⁴ inuisibile sup. ras. P¹
- 36 paruitatem] prauitatem Li¹
- 37 Amplius] autem add. T¹
- 38 dispositionem in materia] materiam T¹
- 39 est uia] una est pV²² uia est sV²²
- 45 esse om. Pr²⁰
- 47 sint forme inv. Pr²⁰
ignis] uidelicet praem. Pr⁴
- 48 mixtum] mixtum T¹
- 51 iuxta] mixta P⁵⁶
- 54 in] et in P⁵⁶
- 56 substantiales] -ialis Pr²⁰
- 62 forme] substantiales add. P¹
- 63 habent] post contrarietatem sPr²⁰ om. pPr²⁰
- 64 manifeste] maxime T¹
- 67 non om. Li¹Pr⁴
magis] maius Pr⁴T¹
- 69 elementorum om. T¹T¹
- 70 prime propinquiores inv. Pr⁴
- 72 accedunt] accidunt T¹
- 74 improbabilis] impossibilis Li¹
- 75 quidem] quod queritur P⁵⁶ om. P¹
esse aliquid inv. V²²
- 75-77 medium...aliquid¹ bom. om. T¹
- 77 enim] tunc add. sP¹
- 80 autem sup. ras. P¹
- 82 hoc] quod add. pPr²⁰ om. Pr⁴
forma...facit post hoc aliquid rep. et eras. P¹
substantialis] substantia vel pT¹
- 85 ridiculum] rudissimum V²²
- 87 X] ex^o P⁵⁶
- 90 Deinde] Demum T¹
- 92 diuisibilis] diuisa V²²
- 93 eam] post potest P¹ om. V²²
- 95 id] illud T¹
- 97 VI] VII P⁵⁶
- 101 et] in T¹
- 106 scilicet] sicut praem. et exp. Li¹
qualitate et quantitate P⁵⁶
et¹ om. Pr⁴
et ubi om. T¹
- 109 quod] que P⁵⁶
- 110 magis] maius sP⁵⁶
- 111 minus] et minus T¹T¹
- 112 forma ignis inv. Li¹
- 116 VIII] 4 P⁵⁶
- 117 et] vel T¹
- 120 tamen] inde P¹
- 122 remaneant] -nent Pr²⁰
- 123 est igitur inv. V²²
- 126 autem om. Li¹
recipiunt] post minus P¹ et add. V²²
- 128 extremi om. P¹
- 131 elementarium] -tarum P⁵⁶
qualitas] qualita T¹
- 133 tamen om. V²²
- 134 quidem] quendam P⁵⁶T¹
- 138 participat] percipiat T¹
sic] etiam add. sP¹
- 141 quidem] quid P⁵⁶
- 142 forme substantialis inv. Li¹
- 144 eius] ipsius V²²
educeretur] adduceretur Pr⁴
- 146 substantialium] -tiarum P¹ om. V²²
- 147 mixtis] in praem. Li¹
saluantur] -uatur Pr²⁰
- 150 Aristoteles dicit inv. Pr⁴
in om. P¹
- 151 scilicet] sū T¹
- 152 actu] in actu T¹
et] est sup. ras. P¹
- 153 alterum] alterantur T¹
ambo] manent add. T¹

DE MIXTIONE ELEMENTORUM
ad magistrum Philippum de Castro Caeli

SIGLA CODICUM

Li¹ Lisboa, Bibl. Nacional, Alc. 262
P¹ Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546
P⁵⁶ Paris, Bibl. Nationale, lat. 16607
Pr⁴ Praha, Univ. III B 6
Pr²⁰ Praha, Knih. metrop. kap. L. 77
T¹ Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15
Tl¹ Toulouse, Bibl. Municipale 872
V²³ Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 773

φ = consensus codd. Li¹P¹P⁵⁶Pr⁴Pr²⁰T¹Tl¹V²³

Bu¹ Budapest, Országos Széchén. Könyvtár, Clmae 104
Bx³ Bruxelles, Bibl. Royale 873-885 (1561)
Me¹ Metz, Bibl. Municipale 1158
N¹ Napoli, Bibl. nazionale VII.B.16

γ = consensus codd. Bu¹Bx³Me¹N¹

Dubium apud multos esse solet quomodo elementa sint in mixto.

Videtur autem quibusdam quod, qualitatibus actiuis et passiuis elementorum ad medium, aliquid redactis per alterationem, forme substantiales elementorum manent : si enim forme substantiales non maneant, corruptio quedam elementorum esse uidebitur et non mixtio.

Rursus, si forma substantialis corporis mixti sit actus materie, non presuppositis formis simplicium corporum, simplicia corpora elementorum rationem amittent. Est enim elementum ex quo componitur aliquid primo, et est in eo, et est indiuisibile secundum speciem; sublati enim formis substantialibus, non sic ex simplicibus corporibus corpus mixtum componetur quod in eo remaneant.

Est autem impossibile sic se habere. Impossibile est enim materiam secundum idem diuersas formas elementorum suscipere; si igitur in corpore mixto forme substantiales elementorum saluentur, oportebit diuersis partibus materie eas inesse. Materie autem diuersas partes accipere est impossibile nisi preintellecta quantitate in materia, sublata enim quantitate substantia indiuisibilis permanet, ut patet in I Phisicorum; ex materia autem sub quantitate existente et forma substantiali adueniente corpus phisicum constituitur : diuerse igitur partes materie formis elementorum subsistentes plurium corporum rationem susci-

piunt. Multa autem corpora impossibile est esse simul; non igitur in qualibet parte corporis mixti erunt quatuor elementa : et sic non erit uera mixtio sed secundum sensum, sicut accidit in aggregatione corporum insensibilium propter paruitatem.

Amplius, omnis forma substantialis propriam dispositionem in materia requirit, sine qua esse non potest : unde alteratio est uia ad generationem et corruptionem. Impossibile est autem in idem conuenire propriam dispositionem que requiritur ad formam ignis, et propriam dispositionem que requiritur ad formam aque, quia secundum huiusmodi dispositiones ignis et aqua sunt contraria; contraria autem impossibile est esse in eodem : impossibile est igitur quod in eadem parte mixti sint forme substantiales ignis et aque. Si igitur mixtum fiat remanentibus formis substantialibus simplicium corporum, sequitur quod non sit uera mixtio sed solum ad sensum, quasi iuxta se positae partibus insensibilibus propter paruitatem.

Quidam autem utrasque rationes uitare uolentes, in maius inconueniens inciderunt : ut enim mixtionem ab elementorum corruptione distinguerent, dixerunt formas substantiales elementorum aliquid remanere in mixto. Sed rursus, ne cogerentur dicere esse mixtionem ad sensum et non secundum ueritatem, posuerunt quod forme elementorum non manent in mixto secundum

1 Dubium...solet] Solet esse dubium apud multos γ 2 sint] sunt γ 4 elementorum] ante qualitatibus N¹ ante actiuis γ(-N¹)
5 reductis] relictis(redactis N¹) ante ad medium γ 6 elementorum om. γ 8 esse uidebitur] uidebitur esse ante corruptio γ 11 simp-
plicia] tunc praem. γ(-N¹) 11 elementorum rationem inv. γ 13 eo] ipso γ 17 remaneant] manent γ 20 suscipere ante formas γ
22 diuersis]in praem. γ 26 permanet] manet ante indiuisibilis γ 27 autem] enim γ(-Me¹) 31 impossibile est inv. γ(-N¹) 38 requirit]
ante in materia P¹P¹ ante dispositionem γ 39 est uia inv. γ(-Me¹) 40 autem] enim γ 44 huiusmodi dispositiones inv. γ
46 igitur] ergo γ 49 substantialibus om. γ(-N¹) 55 ab om. γ elementorum] ab eorum add. γ 58 esse om. γ

1 Parall. : *Super Sent.* II d. 12 a. 4; *Super Sent.* IV d. 44 q. 1 a. 1 qc. 1 ad 4; *Super Boet. De Trin.* q. 4 a. 3 ad 6; *I Pars* q. 76 a. 4 ad 4;
Quodl. I a. 6 ad 3; *Qu.* *De anima* a. 9 ad 10. 3 quibusdam : imprimis Avicennae, v. gr. *Sufficientia* tr. I c. 6 : « Complexio est qualitas veniens
ex reciproca passione qualitatū contrariarum in corporibus sibi permixtis » (ed. Venetiis 1508, f. 17 va); *Metaphysica* tr. VIII c. 2 : « Elementa
enim non corrumpuntur in suis speciebus in complexione sed convertuntur » (*ibidem*, f. 98 ra). Item Algazel *Metaphysica* II tr. 3 (ed. J. T. Muckle,
Toronto 1933, p. 154); Albertus Magnus *De caelo et mundo* III tr. 2 c. 1 et *De generatione* I tr. 6 c. 3 (ed. Borgnet 4, 258 et 411). 7 corruptio...
uidebitur : ita Algazel l.c. lin. 20. 12 elementum... : cf. Arist. *Metaph.* V 4 (1014 a 26-27). 26 *Phys.* I 3 (185 b 16). 53 Quidam :
Averroes *De caelo* III comm. 67 (ed. Venetiis 1550, ser. in 4^a, f. 105 b).

suum complementum sed in quoddam medium reducuntur; dicunt enim quod forme elementorum suscipiunt magis et minus et habent contrarietatem ad inuicem. Sed quia hoc manifeste repugnat communi opinioni, et dictis Aristotelis dicentis in Predicamentis quod substantie nichil est contrarium et quod non recipit magis et minus, ulterius procedunt, dicentes quod forme elementorum sunt imperfectissime, utpote materie prime propinquiores; unde sunt medie inter formas substantiales et accidentales, et sic, in quantum accedunt ad naturam formarum accidentalium, magis et minus suscipere possunt.

Hec autem positio multipliciter improbabilis est. Primo quidem quia esse aliquid medium inter substantiam et accidens est omnino impossibile: esset enim aliquid medium inter affirmationem et negationem. Proprium enim accidentis est in subiecto esse, substantie uero in subiecto non esse; forme autem substantiales sunt quidem in materia, non autem in subiecto: nam subiectum est hoc aliquid, forma autem substantialis est que facit hoc aliquid, non autem presupponit ipsum.

Item, ridiculum est dicere medium esse inter ea que non sunt unius generis, ut probatur in X Methaphisice, medium enim et extrema ex eodem genere esse oportet; nichil igitur medium esse potest inter substantiam et accidens.

Deinde, impossibile est formas substantiales elementorum suscipere magis et minus. Omnis enim forma suscipiens magis et minus est diuisibilis per accidens, in quantum scilicet subiectum eam potest participare uel magis uel minus. Secundum autem id quod est diuisibile per se uel per accidens, contingit esse motum continuum, ut patet in VI Physicorum: est enim loci mutatio et augmentum et decrementum secundum quantitatem et locum, que sunt per se diuisibilia; alteratio autem secundum qualitates, que suscipiunt magis et minus, ut calidum et album. Si igitur forme elementorum suscipiunt magis et

minus, tam generatio quam corruptio elementorum erit motus continuus: quod est impossibile, nam motus continuus non est nisi in tribus generibus, scilicet in quantitate et qualitate et ubi, ut probatur in V Physicorum.

Amplius, omnis differentia secundum formam substantialem uariat speciem; quod autem recipit magis et minus, differt quod est magis ab eo quod est minus et quodammodo est ei contrarium, ut magis album et minus album. Si igitur forma ignis suscipiat magis et minus, magis facta uel minus facta speciem uariabit, et non erit eadem forma sed alia. Et hinc est quod Philosophus dicit in VIII Methaphisice, quod sicut in numeris uariatur species per additionem et subtractionem, ita in substantiis.

Oportet igitur alium modum inuenire, quo et ueritas mixtionis saluetur, et tamen elementa non totaliter corruptantur, sed aliquantulum in mixto remaneant.

Considerandum est igitur quod qualitates actiue et passiue elementorum contrarie sunt ad inuicem, et magis et minus recipiunt. Ex contrariis autem qualitatibus que recipiunt magis et minus, constitui potest media qualitas que sapiat utriusque extremi naturam, sicut pallidum inter album et nigrum, et tepidum inter calidum et frigidum. Sic igitur remissis excellentiis qualitatuum elementarium, constituitur ex hiis quedam qualitas media que est propria qualitas corporis mixti, differens tamen in diuersis secundum diuersam mixtionis proportionem; et hec quidem qualitas est propria dispositio ad formam corporis mixti, sicut qualitas simplex ad formam corporis simplicis. Sicut igitur extrema inueniuntur in medio quod participat naturam utriusque, sic qualitates simplicium corporum inueniuntur in propria qualitate corporis mixti. Qualitas autem simplicis corporis est quidem aliud a forma substantiali ipsius, agit tamen in uirtute forme substantialis; alioquin calor calefaceret tantum, non autem per eius actionem forma substantialis educeretur in

64 quia] quoniam γ om. Pr⁴T¹ 69 elementorum] -tates V¹¹ om. Pr⁴T¹T¹ 70 medie] in medio γ 74 improbabilis est *inv.* γ
 76 omnino] ante est γ (-Bx²) non Bx² 83 que] quo γ (-N¹) facit] aliquid subiectum est Me² ad subiectum est Bu²Bx² 86 ut...
 Methaphisice post oportet γ 87 medium...genere] quia media et extrema eiusdem generis γ 94 potest participare *inv.* γ uel¹ om. γ
 94 uel¹ et γ 98 decrementum L¹T¹] detrimentum[*uel dub.*] cet. 103 elementorum] eorum γ 106 in om. γ qualitate et quantitate
 γ (-Me²) 110 differt] id add. γ (-N¹) 111 ei] sibi γ 113 suscipiat post minus γ uel] et γ (-Bx²) 115 est quod om. γ (-N¹)
 119 quo et] *inv.* N¹ quo γ (-N¹) 122 remaneant] permaneant γ 123 est igitur *inv.* γ 124 elementorum] aliquantulum add. γ
 124 contrarie...inuicem] ad inuicem sunt contrarie γ 125 recipiunt ante magis γ 126 que...minus] magis et minus recipientibus γ
 127 constitui potest *inv.* γ 130 qualitatuum elementarium om. γ (-N¹) 131 hiis] eis γ 139 simplicium corporum *inv.* γ 140 simplicis
 corporis *inv.* γ 141 quidem om. γ 144 actionem] uirtutem γ

66 Cap. 5 (3 b 24 et 33-34). 68 dicentes...: cf. Averroes L.c. lin. 17-35. 87 Metaph. X 9 (1057 a 19-20 et a 33 - b 1). 97 Phys. VI
 5 (234 b 10-20). 107 Phys. V 3-4 (225 b 7-9; 226 a 24 - b 10). 116 Metaph. VIII 3 (1043 b 36 - 1044 a 2).

145 actum, cum nichil agat ultra suam speciem. Sic
igitur uirtutes formarum substantialium simpli-
cium corporum in corporibus mixtis saluantur.
Sunt igitur forme elementorum in corporibus
mixtis, non quidem actu sed uirtute. Et hoc est

quod Aristotiles dicit in I De generatione : « Non 150
manent igitur — elementa scilicet in mixto —
actu ut corpus et album, nec corrumpuntur nec
alterum nec ambo : saluatur enim uirtus eorum ».

145 actum] actu $\gamma(-N^1)$ ultra] extra γ 146 simplicium corporum *inv.* γ 147 corporibus mixtis *inv.* γ saluantur *ante* in γ
149 quidem *om.* γ 150 Aristotiles] philosophus γ 151 manent igitur *inv.* γ scilicet] sñ T¹ sñ *et exp.* T¹ *om.* P¹ V¹ $\gamma(-N^1)$
152 actu *ante* in mixto nec alterum *post* ambo 153 nec] etiam Me¹ *om.* $\gamma(-Me^1)$

150 De generatione I c. 10 (327 b 29-31).

DE OPERATIONIBUS OCCULTIS
NATURAE
AD QUENDAM MILITEM ULTRAMONTANUM

PRÉFACE

CHAP. I : Données littéraires		9. Le groupe η	171
§§ 1. Authenticité.....	163	10. Le groupe β	172
2. Titre, date de composition.....	163	11. Le groupe γ	173
3. Objet de l'ouvrage.....	164	12. Le groupe ζ	174
CHAP. II : Inventaire de la tradition		13. Le problème à résoudre.....	174
§§ 4. Les manuscrits.....	164	14. Choix des témoins de l'archétype.....	175
5. Les imprimés.....	168	15. Position des imprimés.....	175
CHAP. III : Examen critique de la tradition		16. Conclusion : l'archétype.....	176
§§ 6. Première vue d'ensemble.....	169	CHAP. IV : Normes de l'édition	
7. Les groupes élémentaires.....	171	§§ 17. Base du texte.....	176
8. Le groupe δ	171	18. Nos corrections.....	177
		19. Apparat du texte.....	178
		Appendice G : Apparat complet (1-99).....	179

CHAPITRE I

DONNÉES LITTÉRAIRES

§ 1. AUTHENTICITÉ

Dans sa déposition au procès de Naples en 1319, Barthélemy de Capoue mentionne parmi les *libri quos dedit frater Thomas de Aquino* :

De operationibus occultis ad quendam militem ultramontanum¹.

Pareille mention dans les listes de Prague :

De operibus occultis ad quendam militem (ms. Praha, Metrop. kap. A. XVII. 1) ;

De operibus occultis nature ad quendam militem ultramontanum (ms. Praha, Metrop. kap. A. XVII. 2).

Ptolémée de Lucques donne l'incipit :

Tractatus quidam de actionibus et operationibus occultis nature, quem scripsit ad quendam militem ultramontanum, qui sic incipit : Quoniam in quibusdam naturalibus corporibus².

De même Bernard Gui :

Tractatus de motibus corporis seu de actionibus et operationibus occultis naturae ad quendam militem ultramontanum qui incipit : Quoniam in quibusdam naturalibus corporibus³.

Ce petit ouvrage est en effet présent dans toutes les collections d'*Opuscula fr. Thome* qui nous ont été conservées, du XIII^e et du XIV^e siècles⁴. Il est aussi attribué à *Frater Thomas* dans d'anciens manuscrits : Paris, B.N. lat. 16195 (P⁵⁴, fin XIII^e), Vat. lat. 773 (V²², XIII-XIV) ; en fait son authenticité thomiste n'a jamais été contestée.

§ 2. TITRE, DATE DE COMPOSITION

L'archétype n'avait sans doute pas de titre. Les premiers témoins conservés, ou bien n'en ont pas non plus, tels P⁵⁴ P⁵⁵ Tl¹ P⁴, ou bien en essaient plusieurs inspirés par le contenu :

Incipit tractatus...de impressione corporum celestium (*arg.* : qui aliter nominatur de occultis actionibus) P¹₁

Incipit tractatus de impressione corporum celestium et de actionibus et operibus occultis (*arg.* : siue de motibus naturalibus corporis) P¹₂

Mais tous les manuscrits de l'ouvrage, sauf M¹⁸ et deux mss du XV^e, terminent ainsi le texte :

Et hec de operationibus⁵ et actionibus⁶ occultis ad presens dicta sufficiant

⁵operibus McR⁴V¹V³ ⁶et actionibus om. P¹P¹₁

et ce titre s'est peu à peu imposé sous la forme simple *De operationibus occultis naturae*, avec les variantes :

operationibus] operibus Bd Bo¹ Pr⁴ Ve¹ actionibus Tl¹ V⁵

Les imprimés ont vulgarisé la leçon *operibus*, qui est celle des listes de Prague (ci-dessus) ; mais le texte de saint Thomas ne connaît que *actiones* et *operationes*, employés d'ailleurs indifféremment, semble-t-il. Nous pouvons donc retenir le titre de Barthélemy de Capoue, avec le complément *naturae*, qui est présent dans la grande majorité des témoins, et dès le XIII^e siècle : ainsi P⁵⁴, Praha, A. XVII.2.

Pour la date de composition, P. Mandonnet⁷ a proposé le second séjour parisien (1269-72) ; de fait, les quelques lieux parallèles dans les œuvres de saint

1. Cf. Ed. Leonina, t. XL : *Las Opusculas de saint Thomas*, p. IV.

2. *Historia eccl. nova*, lib. XXIII c.12 ; édition critique par A. Dondaine dans *Arch. Fr. Praed.*, 31 (1961) p. 152.

3. *Legenda S. Thomas de Aquino*, cap.54 ; édition D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae*, fasc. 3 (Toulouse 1911), pp. 220 et 261.

4. Cf. *Las Opusculas*, p. X.

5. *Chronologie sommaire de la vie et des écrits de Saint Thomas*, dans *Revue des sc. phil. et théol.*, 9 (1920) p. 151.

Thomas, à savoir *Quod. XII* a.13 et *II^a-II^{ae}* q.96 a.2 ad 2^m, peuvent aisément s'entendre comme des échos abrégés de l'ample exposé développé dans l'opuscule. Cela situerait en Italie le *Miles ultramontanus*, à qui il est adressé d'après les témoins plus haut cités¹. Ce chevalier ne nous est pas autrement connu².

§ 3. OBJET DE L'OUVRAGE

Operationes occultae : dans l'arsenal des opérations de la magie³, il était difficile de discerner ce qui relevait de causes naturelles mais cachées, et ce qui faisait intervenir le monde démoniaque : difficile, en raison de la structure de l'univers des anciens, grand ouvert aux influences de causes supérieures telles que les corps célestes et les esprits. Sur ces influences mêlées, la physique d'Aristote et son cosmos offrent à saint Thomas une certaine prise rationnelle : il tente ainsi de délimiter ce qui peut relever de l'action des astres, et à ce titre être encore dit naturel.

Ce problème lui est occasion d'un exposé des plus complets sur les divers niveaux d'action qu'il distingue, depuis les quatre éléments jusqu'aux substances séparées, en passant par les mixtes, les vivants, les corps célestes. Il peut en conclusion dénoncer les prétentions de l'astrologie : ni la naissance sous telle conjoncture astrale, ni le recours aux images ou formules magiques mises en rapport avec telle constellation, ne peuvent procurer de vertu nouvelle ; si ces images ou formules ont des effets transcendants, il faut les attribuer à l'intervention des esprits.

CHAPITRE II

INVENTAIRE DE LA TRADITION

§ 4. LES MANUSCRITS

80 témoins manuscrits ont été atteints⁴.

Ba¹ 1. Basel, Universitätsbibliothek F VI 58, ff. 294 v - 297 r ; xv^e siècle (1449). Titre : « Sequitur tractatus

ciusdem doctoris de occultis nature operibus ». — (Ci-dessus p. 6).

2. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 130 ra - 131 va ; xiv^e siècle. Colophon : « Explicit tractatus de occultis operibus nature a fratre thoma ». — (Ci-dessus p. 6).

3. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, San Cugat 54, ff. 3 va - 4 va ; xiv^e siècle. Sans titre, le texte débute ainsi : « Quoniam de quibusdam naturalibus corporibus... ». — (Ci-dessus p. 97).

4. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 112 rb - 113 ra ; xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus de occultis operibus nature ad quendam militem a fratre Tho. de aquino uenerabili doctore ». — (Ci-dessus p. 6).

5. Burgo de Osma, Biblioteca del Cabildo 106, ff. 71 ra - 73 rb ; xv^e siècle (après 1471), parch., 305 × 215 mm., 2 col. Titre : « Tractatus sancti thome de aquino de actionibus occultis nature ». Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 448.

6. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 104, ff. 18 vb - 19 vb ; xiii-xiv^e siècle. Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de occultis operationibus nature ». — (Ci-dessus p. 6).

7. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-2473 (1573), ff. 157 v - 160 r ; xv^e siècle (1463). Titre : « Sanctus Thomas de occultis actionibus rerum naturalium ». — (Ci-dessus p. 7).

8. Bruxelles, Bibliothèque Royale II.927 (1567), ff. 70 vb - 72 va ; xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus de actionibus occultis a sancto thoma editus » ; début du texte : « Quoniam in quibusdam naturalibus corporalibus... ». — (Ci-dessus p. 59).

9. Bruxelles, Bibliothèque Royale 419-420 (1571), ff. 1 ra - 2 va ; xv^e siècle (1456), parch., 335 × 225 mm., 2 col., écrit par Walter van den Vliet. Titre : « Incipit determinatio fratris de aquino de impressione corporum celestium » ; colophon : « Explicit frater thomas de impressione corporum celestium. Deo gratias ». Ce manuscrit contient le *Contra Gentiles* et un fragment du *Compendium theologiae*. — Repert. n. 390.

1. Barthélémy, Ptolémée et Bernard Gui font écho aux listes de Prague. Mais pas plus que pour le *De motu cordis* ou le *De mixtione*, nos manuscrits n'en font guère mention ; seuls 3 manuscrits du xiv^e : Bo¹ M⁴⁸ R⁸ et quelques autres du xv^e : HI P⁴⁸ P⁴⁸ Pr⁸ et Wr¹¹. La rubrique de N¹, qui dit *ad quendam militem*, est certainement postérieure à la copie : celle-ci porte seulement le bref appel de rubrique *de actionibus occultis*.

2. Un commentateur moderne note à ce propos que l'astrologie, au xiii^e siècle, avait une toute autre vogue en Italie qu'à l'Université de Paris ou en Angleterre. Cf. J. B. McAllister, *The Letter of Saint Thomas Aquinas De occultis operationibus naturae ad quendam militem ultramontanum*, Washington, Cath. University, 1939, p. 14.

3. *Molimina magicorum artium*, dit saint Augustin *De doctr. christiana* II c.20, cité par saint Thomas à propos du présent problème, dans *II-II* q.96 a.2. — Le même saint Augustin est un bon témoin du prestige exercé de tous temps par les vertus occultes des choses, ces *mirabilia* évoqués au *De civ. Dei* XXI c.4 et 5 (cité en objection dans le même article de *II-II*).

4. V. ci-dessus p. 6 n. 4.

- C^a 10. Cambridge, University Library Dd.12.46 (763), ff. 119 r - 122 v; xv^e siècle. Titre : « De occultis actionibus nature ». Colophon : « quod R.B. ». — (Ci-dessus p. 7).
- C^b 11. Cambridge, Emmanuel College Library I.2.19 (40), ff. 153 ra - 155 vb; xiv^e siècle. Corrections notées dans les marges; texte divisé en 5 parties à capitales ornées. Titre : « Tractatus eiusdem fratris thome de occultis operibus nature ». — (Ci-dessus p. 59).
- Ch 12. Chartres, Bibliothèque Municipale 389, ff. 243 ra - 244 v; xiv^e siècle. Même titre, même incipit que le ms. Bx^a. On conserve une photographie du fol. 243 r : début de l'ouvrage jusqu'à : « ...susceperunt predicta » (60). — (Ci-dessus p. 59).
- Cr¹ 13. Cremona, Biblioteca Governativa 80, ff. 143 rb - 145 ra; xiv^e siècle. Colophon : « Explicit de impressione corporum celestium ». — (Ci-dessus p. 98).
- Es¹ 14. Escorial (El), Biblioteca del Monasterio h.II.1, f. 196 ra - vb; xiv^e siècle (début). Titre en marge : « Item tractatus eiusdem de occultis operationibus nature ». — (Ci-dessus p. 7).
- F¹ 15. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.VII.47, ff. 30 va - 32 ra. Début du xiv^e siècle. Titre ajouté par une autre main : « tractatus sancti thome de occultis operibus nature ». Quelques corrections. — (Ci-dessus p. 59).
- F¹⁰ 16. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 105, ff. 200 va - 201 vb. Seconde moitié du xv^e siècle. Titre : « Sequitur tractatus sancti thome de aquino de occultis operibus nature ». — (Ci-dessus p. 59).
- Fe¹ 17. Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea II.362, ff. 35 rb - 37 ra; xiv^e siècle. — (Ci-dessus p. 7).
- Hl 18. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters I 102, ff. 221 v - 225 v; xv^e siècle (1457). Titre : « Incipit tractatus de occultis operibus nature ad quendam militem editus a sancto thoma de aquino uenerabili doctore ordinis fr. pred. ». — (Ci-dessus p. 8).
- In¹ 19. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 217 v - 219 v; xv^e siècle (1461). Titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino de ordine predicatorum de occultis operationibus nature ». — (Ci-dessus p. 8).
- L² 20. Leipzig, Universitätsbibliothek 1288, ff. 148 v - 149 v; xv^e siècle. Fol. 148 r, de la main du copiste : « Sequitur tractatus beati thome de occultis actionibus nature ». — (Ci-dessus p. 8).
- Li² 21. Lisboa, Biblioteca Nacional, F.G. 2299, ff. 58 vb - 60 va; xiv^e siècle (seconde moitié?). Titre : « Incipit tractatus eiusdem <fr. tho. de aq.> de impressione corporum celestium ». — (Ci-dessus p. 8).
- M¹ 22. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 48 vb - 51 vb. Milieu du xv^e siècle. Titre : « Tractatus sancti thome de actionibus occultis nature ». — (Ci-dessus p. 8).
- M² 23. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6942, ff. 286 vb - 288 vb; xv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus s. thome De actionibus et operationibus occultis ». — (Ci-dessus p. 8).
- M³ 24. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18985, ff. 144 v - 149 r; xv^e siècle (vers 1459). Colophon : « Explicit tractatus thome de operationibus et actionibus occultis de aquino (!) ». — (Ci-dessus p. 8).
- M⁴ 25. München, Universitätsbibliothek 2^o 49, ff. 188 rb - 190 rb; xv^e siècle (vers 1468). Titre courant : « T. De operibus et actionibus occultis ». L'ouvrage est divisé en 2 parties. — (Ci-dessus p. 9).
- M⁷ 26. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18656, ff. 37 v - 40 v; xv^e siècle (vers 1457). Colophon : « Explicit tractatus thome de operationibus et actionibus occultis de aquino (!) ». — (Ci-dessus p. 9).
- M⁹ 27. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 402, ff. 112 r - 113 r; xv^e siècle (1458), papier, 217 × 157 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit tractatus de occultis actionibus nature secundum S. Thomam ». Ce manuscrit contient la Physique d'Aristote (Arist. lat. n. 1022) avec un commentaire anonyme, et 3 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1719.
- M¹⁸ 28. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14835, ff. 142 vb - 144 ra; xiv^e siècle (1333 environ), parch., 139 × 105 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus thome de occultis operationibus nature ». Fol. 101 rb, on lit : « finitus anno domini m^occc^otricesimo iii^o ». Mélanges. — Repert. n. 1820.
- M⁴⁵ 29. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 4382, ff. 127 rb - 128 va; xiv^e siècle (1395), papier, 214 × 184 mm., 2 col. Colophon : « Explicit tractatus sancti thome de aquino de occultis actionibus rerum naturalium ad quendam militem ultramontanum. Completus est iste tractatulus Colonie sub anno domini 1395 in uigilia Johannis baptiste hora uesperarum ». Mélanges. — Repert. n. 1739.
- M⁵⁰ 30. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8005, fol. 223 rb; xiv^e siècle, parch., 287 × 198 mm., 2 col. Fragment du début, finissant avec les mots : « ...altero duorum modorum hoc esse » (40). Recueil de mélanges contenant 8 opuscules et la *Q.D. de potentia* de saint Thomas. — Repert. n. 1779.
- Mb¹ 31. Maribor, Škofijska knjižnica 28 (136), ff. 111 rb - 113 vb; xv^e siècle (1460). Titre : « Incipit tractatus fratris thome de occultis operationibus nature ». — (Ci-dessus p. 9).

- Md^a 32. Madrid, Biblioteca Nacional 4215, ff. 168 r - 170 v; xv^e siècle, papier. Colophon : « Explicit prefatus libellus de actionibus et operibus occultis nature ». — (Ci-dessus p. 140).
- Me^a 33. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 55 vb - 56 va. Fin du xiii^e siècle, parch. Titre : « Incipit tractatus de impressione corporum celestium. xiiii liber ». — (Ci-dessus p. 9).
- Mt^a 34. Mantova, Biblioteca Comunale D III 19 (445), fol. 1 ra - rb; xiv^e siècle; petite écriture de lecture difficile. — (Ci-dessus p. 100).
- N¹ 35. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, ff. 72 va - 73 va. Fin du xiii^e siècle. En marge : « de actionibus occultis »; titre d'une autre main : « De operibus occultis nature ad quendam militem ». — (Ci-dessus p. 9).
- N^a 36. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.21, ff. 78 vb - 79 va. Fin du xiii^e siècle. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 9).
- O¹ 37. Oxford, Bodleian Library, Canon.Pat.Lat. 76, ff. 25 r - 27 r. Fin du xiv^e siècle. Le titre se trouve inscrit en tête du traité suivant, fol. 27 r : « Incipit tractatus fratris thome de occultis operationibus nature siue de ydeis ». — (Ci-dessus p. 9).
- O^a 38. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 119 r - 120 v; xiv^e siècle. Colophon : « Explicit de actionibus occultis. Amen ». — (Ci-dessus p. 9).
- O^{aa} 39. Oxford, Merton College Library C.2.11 (Coxe 260), ff. 153 v - 157 r; xv^e siècle, parch., 204 × 145 mm., longues lignes. Ni titre, ni colophon. Ce manuscrit contient des traités de logique. — Repert. n. 2129.
- P¹₁ 40-41. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 149 va - 150 va. Fin du xiii^e siècle. Titre : « Incipit tractatus eiusdem de impressione corporum celestium »; une autre main en marge : « aliter nominatur de occultis actionibus ». Corrections en texte et dans les marges. Le texte finit avec les mots : « ...de quibus aliqua inferiora (en marge : corpora) materialiter componuntur » (195), avec en marge, d'une 3^e main : « de hoc precedenti tractatu deficit unum bonum folium ».
- P¹₂ Ff. 220 rb - 221 vb, le même copiste a transcrit le même ouvrage au complet. Titre : « Incipit tractatus de impressione corporum celestium et de actibus et operibus occultis »; une autre main ajoute : « siue de motibus naturalibus corporis ». Corrections en marges. — (Ci-dessus p. 9).
- P^a 42. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 166 rb - 167 rb. Début du xiv^e siècle. Titre : « Tractatus fratris thome de occultis operationibus nature ». — (Ci-dessus p. 10).
43. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 3899, fol. 69 rb - vb. Début du xiv^e siècle. Colophon : « Expliciunt opuscula fratris thome de aquino deo gratias ». — (Ci-dessus p. 100).
44. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6738 A, ff. 7 ra - 9 ra; xv^e siècle. Colophon : « Explicit tractatus beati thome de aquino de occultis operibus nature ad quendam militem ». — (Ci-dessus p. 10).
45. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6786, ff. 2 r - 15 v; xv^e siècle, parch., 173 × 103 mm., longues lignes. Titre : « Incipit liber beati thome de aquino de occultis actionibus nature ad quendam militem ultramontanum ». Le folio 2 est en grande partie endommagé. Vient ensuite, le *De iudiciis astrorum*. — Repert. n. 2304.
46. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 7292, ff. 44 r - 45 v; xv^e siècle, papier, 291 × 210 mm., longues lignes. Titre : « Incipit determinatio beati thome de impressione celestium corporum ad quendam militem ». Corrections nombreuses. Vient ensuite, le *De iudiciis astrorum*. Recueil d'astrologie. — Repert. n. 2305.
47. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16195, ff. 30 ra - 31 va. Fin du xiii^e siècle. Titre en marge : « Tractatus fratris thome de occultis operationibus nature ». — (Ci-dessus p. 101).
48. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16096, ff. 120 vb - 122 ra. Fin du xiii^e siècle, parch., 316 × 219 mm., 2 col. Ni titre, ni colophon. Recueil de philosophie, légué à la Sorbonne par Godefroid de Fontaines, dont la main apparaît dans quelques notes, ainsi fol. 124 r. — Repert. n. 2427.
49. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16160, ff. 136 ra - 137 rb. Fin du xiii^e siècle. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 101).
50. Padova, Biblioteca Universitaria 1158, ff. 115 v - 117 v; xiv-xv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus secundum fratrem Thomam de Aquino ». — (Ci-dessus p. 10).
51. Padova, Biblioteca Capitolare C.51, ff. 16 vb - 18 ra; xv^e siècle. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 10).
52. Perugia, Biblioteca Augusta D.66, ff. 128 ra - 130 ra; xv^e siècle. Fol. 127 vb, titre : « De actionibus occultis nature ». — (Ci-dessus p. 61).
53. Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 14 ra - 16 rb. Fin du xiii^e siècle. Titre : « Incipit liber fratris thome de aquino de impressione corporum celestium ». — (Ci-dessus p. 10).

- Pr¹ 54. Praha, Knihovna metropolitní kapituly B.71, ff. 53 rb - 54 vb; xiv^e siècle. Colophon : « Explicit tractatus thome de operationibus et actionibus occultis ». — (Ci-dessus p. 101).
- Pr² 55. Praha, Knihovna metropolitní kapituly N.44, ff. 100 r - 102 r; xv^e siècle (1459). Titre : « Tractatus s thome de occultis operibus nature ad quendam militem ». Colophon : « ...ante solemnitatem paschalem anno xti 1459 post horam 4^{am} noctis in studio Bononiensi ». — (Ci-dessus p. 10).
- Pr⁴ 56. Praha, Universitní knihovna III.E.6, ff. 25 rb - 26 va; xiv^e siècle. Fol. 24 ra, titre : « Incipit tractatus de operibus occultis nature secundum fratrem thomam de aquino ord. fr. pred. ». — (Ci-dessus p. 101).
- R¹ 57. Roma, Bibliotheca Commissionis Leoninae 8, pp. 103-108; xv^e siècle (peu après 1450). Titre : « De actionibus occultis nature ». — (Ci-dessus p. 11).
- R² 58. Roma, Biblioteca Vallicelliana E.30, ff. 8 va - 9 rb; xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus de operationibus occultis nature editus a fratre thoma de aquino ad quendam ». — (Ci-dessus p. 11).
- Sg¹ 59. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Theol. fol. 164, ff. 20 va - 22 rb; xv^e siècle (vers 1475). Fol. 20 rb, titre : « Incipit liber beati thome de aquino de impressione corporum celestium ». — (Ci-dessus p. 62).
- Sv¹ 60. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 83.2.15, ff. 170 rb - 172 vb; xv^e siècle. Titre : « Incipit Tractatus fratris Thome de aquino De actionibus occultis ». — (Ci-dessus p. 62).
- Sv² 61. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 5.1.13, ff. 151 r - 152 v; xiv^e siècle (vers 1342). Titre : « Tractatus eiusdem <s. Thome de aquino> de occultis operationibus nature ». — (Ci-dessus p. 11).
- Sv³ 62. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 5.3.14, ff. 59 v - 61 r; xv^e siècle (1424), parch., 214 × 142 mm., longues lignes. Titre : « Incipit opusculum de occultis operibus nature editum a fratre thoma de aquino ordinis predicatorum ». Mélanges. — Repert. n. 2938.
- T¹ 63. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 74 vb - 76 ra. Milieu du xiv^e siècle. Titre : « Incipit liber de actionibus occultis nature ». — (Ci-dessus p. 11).
- Ti² 64. Trier, Stadtbibliothek 970 / 1179, ff. 212 ra - 214 va; xv^e siècle, papier, 212 × 142 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino de actibus et operibus occultis ». Mélanges contenant 3 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3155.
65. Toulouse, Bibliothèque Municipale 872, ff. 86 ra - 87 ra; xiii-xiv^e siècle. Fol. 85 vb, titre : « Incipit tractatus de actionibus occultis ». — (Ci-dessus p. 11).
66. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 81 rb - 83 vb; xiv^e siècle (vers 1320). Fol. 81 ra, titre : « Incipit tractatus de motibus naturalibus corporis ». — (Ci-dessus p. 11).
67. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 463, ff. 86 v - 88 r; xv^e siècle (vers 1469). Titre : « Incipit tractatus de occultis actionibus nature ». — (Ci-dessus p. 11).
68. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 230 ra - 231 ra. Milieu du xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de occultis actionibus nature ». — (Ci-dessus p. 11).
69. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 472, ff. 114 rb - 117 ra; xv^e siècle (après 1470). Titre : « De occultis operibus nature Sancti Thome ». L'ouvrage est divisé en 3 chapitres. — (Ci-dessus p. 11).
70. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 806, ff. 26 rb - 27 vb; xv^e siècle. Colophon : « De occultis operibus nature Tractatus sancti thome de aquino ord. pred. feliciter finit ». — (Ci-dessus p. 11).
71. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 1491, ff. 76 v - 77 r; xv^e siècle, papier, 280 × 197 mm., longues lignes. Ni titre, ni colophon. Mélanges. — Repert. n. 3568.
72. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 773, ff. 93 rb - 94 rb; xiii-xiv^e siècle. Titre : « Tractatus fratris thome de occultis operationibus nature ». — (Ci-dessus p. 142).
73. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (2300), ff. 77 v - 79 v; xv^e siècle. Titre : « De occultis operibus nature ». L'ouvrage est divisé en 3 parties. — (Ci-dessus p. 11).
74. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 79 rb - 80 vb et 83 ra - rb (folios inversés par le relieur); xiv^e siècle 1^{re} moitié. Titre : « Incipit tractatus de operibus occultis nature secundum sanctum Thomasium (!) de aquino ». — (Ci-dessus p. 11).
75. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.235 (2605), fol. 94 ra; xv^e siècle (1471), papier, 290 × 215 mm., 2 col. Ce fragment du début finit avec les mots : « ...per lumen a sole receptum » (29). Est précédé du *Super Post. analytica* de saint Thomas. — Repert. n. 3623.
76. Wien, Nationalbibliothek 3513, ff. 211 v - 214 r; xv^e siècle. Titre : « B. th. de occultis actionibus nature ». — (Ci-dessus p. 12).

W²⁵ 77. Wien, Nationalbibliothek 4899, ff. 332 r - 333 v; xv^e siècle, papier, 214 × 155 mm., longues lignes. Ni titre, ni colophon. Mélanges, contient en outre le *De regimine Iudaorum* de saint Thomas. — Repert. n. 3716.

W²⁸ 78. Wien, Bibliothek des Dominikanerklosters 5/5, ff. 11 r - 14 v; xv^e siècle (seconde moitié), papier, 219 × 148, longues lignes. Titre : « De occultis operationibus nature ». Mélanges. — Repert. n. 3728.

W²⁸ 79. Wien, Bibliothek des Dominikanerklosters 71 / 295, ff. 26 r - 27 r; xv^e siècle (1462-1470). Colophon : « Explicit tractatus de occultis actionibus nature sancti thome de aquino doctoris nostri. Emerentiane »; ajouté de même main : « in maydburga scriptus sed in Colonia correctus in uigilia annuntiationis virginis gloriose. 1470 ». — (Ci-dessus p. 12).

Wr¹¹ 80. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 21, ff. 152 r - 155 r; xv^e siècle (milieu), papier, 211 × 147 mm., longues lignes. En bas du fol. 151 v, titre d'une autre main : « Incipit Tractatus sancti doctoris Thome de Aquino de occultis operationibus nature ad quendam militem ». Nombreuses notes en marges. Mélanges. — Repert. n. 3857.

N. B. — Atteint en dernière heure : Ampleforth Abbey (York), MS. 15, pp. 108 b - 111 b. Fin du xv^e s. — (Ci-dessus p. 12).

Manuscripts perdus

C¹ *Cambridge*, Corpus Christi College 35. Le 21^e senion (ff. 241-252) manque; d'après la table du xiv^e siècle au fol. I v, il contenait entre autres un « De occultis nature operibus », au même rang que dans le ms. P^a. — (Ci-dessus p. 7).

Münster i. W., Universitätsbibliothek 112 (123), ff. 12 r - 14 v; xv^e siècle (1462), papier, 315 × 212 mm., 2 col. Ce manuscrit, détruit en 1944, contenait 21 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1898.

P⁴⁸ *Paris*, Bibliothèque Nationale, lat. 14550. Début du xv^e siècle. D'après la table de Claude de Grandrue, au fol. I v, les ff. 275-283, aujourd'hui disparus, contenaient entre autres un « De operibus occultis ». — (Ci-dessus p. 61).

Venezia, Couvent dominicain des SS. Jean et Paul. Catalogue des mss de la bibliothèque du couvent, publié par D. M. Berardelli O.P. : « CCLII. Cod. membr. In 8. Saec. XV. foll. 153. Thomae de Aquino... Opusc. xxiv. de occultis operibus nature, ad quendam militem. fol. 23 » (Raccolta d'Opuscoli scientifici et filologici, t. XXXIII, Venezia 1779, p. 140).

Wien, Couvent des Dominicains. Catalogue de 1513 : « K.39... Idem <Thomas> de occultis operibus nature ad quendam militem, incipit : Quoniam in quibusdam naturalibus. fo. 194 ». — T. Gottlieb, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Oesterreichs*, t. I, Wien 1915, p. 362.

§ 5. LES IMPRIMÉS

1. [Vers 1485] Ed¹
 'Summa Opusculorum'. *De operationibus occultis naturae* ff. cxcix va - ccci ra. Titre : « Tractatus sancti thome de occultis operibus nature ad quendam militem ». — (Ci-dessous p. 255).

2. Milan 1488 Ed²
 « Opuscula D. Thome Aquinatis... castigata per fr. Paulum soncinatem. Ff. 272 va - 273 vb. Titre : « Incipit opus eiusdem de occultis operibus nature ». — (Ci-dessous p. 255).

3. Venise 1490 Ed³
 « Opuscula diui Thome Aquinatis ». Édition préparée par A. Pizzamano. Ff. 248 va - 249 va. Titre : « De occultis operibus nature ad quendam militem ». — (Ci-dessous p. 255)

4. Salamanque 1490
 « Sanctissimi doctoris thome de aquino... omnia in artibus opuscula ». « *De occultis nature operibus* » ff. 72(i 8)vb - 74(l 2)ra. — (Ci-dessous p. 256).

5. Venise 1498 Ed⁴
 « Opuscula Sancti Thome... cura et ingenio Boneti Locatelli ». *De op. occ. naturae* ff. 176 va - 177 rb. — (Ci-dessous p. 256).

6. Leipzig 1499 Ed¹¹
 « Libelli doctoris Sancti Thome aquinatis... » : Ff. 2 r - 5 r. Titre : « Tractatus Sancti doctoris thome aquinatis ord. pred. de occultis nature operibus ad quendam militem ». — (Ci-dessus p. 103).

7. Venise 1508
 Réédition de Venise 1498. *De op. occ. naturae* ff. 159 ra - va. — (Ci-dessous p. 256).

8. Lyon 1562
 « Opuscula omnia Divi Thomae Aquinatis ». *De op. occ. naturae* pp. 284 b - 286 a. — (Ci-dessous p. 256).

9. Rome 1570 (Piana)
 « Tomus decimus septimus D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia complectens ». *De op. occ. naturae* ff. 213 rb - 214 rb. — (Ci-dessous p. 256).

10. Venise 1587
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De op. occ. naturae* pp. 378 b - 380 a. — (Ci-dessous p. 256).
11. Venise 1593
« Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia ». *De op. occ. naturae* ff. 213 rb - 214 rb. — (Ci-dessous p. 256).
- 11 bis. Venise 1595
Les 'Opuscula omnia' de Venise 1587 deviennent le t. XVII des 'Opera omnia' « Apud Haeredem Hieronymi Scoti ». — (Ci-dessous p. 256).
12. Douai 1609
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula insigniora ». *De op. occ. naturae* pp. 958-964. — (Ci-dessous p. 256).
13. Anvers 1612
« Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia... collata per R.P.F. Cosmam Morelles ». *De op. occ. naturae* ff. 213 rb - 214 rb. — (Ci-dessous p. 256).
14. Paris 1634
« Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De op. occ. naturae* pp. 421-423. — (Ci-dessous p. 256).
15. Bergame 1741
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De op. occ. naturae* pp. 398-400. — (Ci-dessous p. 257).
16. Naples 1849
« Opusculorum D. Thomae Aquinatis... Vol. I ». *De op. occ. naturae* pp. 473-475. — (Ci-dessous p. 257).
17. Paris 1857
Opusculum de Saint Thomas d'Aquin (texte latin et traduction française). *De op. occ. naturae* t. IV, pp. 46-54. — (Ci-dessous p. 257).
18. Parme 1864
« Sancti Thomae Aquinatis... Opera omnia... T. XVI. Opuscula theologica et philosophica..., vol. 1 ». *De op. occ. naturae* pp. 355-357. — (Ci-dessous p. 257).
19. Paris 1875
« Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... Vol. 27 : Opuscula varia... Apud Ludovicum Vivès ». *De op. occ. naturae* pp. 504-507. — (Ci-dessous p. 257).
20. Paris 1889
Seconde édition du précédent.
21. Paris 1927
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... cura et

studio R. P. Petri Mandonnet O.P. ; t. 1 : Opuscula genuina philosophica ». *De op. occ. naturae* pp. 1-7. — (Ci-dessous p. 258).

22. Paris 1949

« S. Thomae Aquinatis... Opuscula philosophica... ed. R. P. Joannes Perrier O.P. ». *De op. occ. naturae* pp. 203-210. — (Ci-dessous p. 258).

22 bis. New York 1949

Reproduction anastatique de l'édition de Parme 1864 « New York, Musurgia 1949 ».

23. Turin-Rome 1954

« S. Thomae Aquinatis Opuscula philosophica, cura et studio P. Fr. Raymundi M. Spiazzi O.P. ». *De op. occ. naturae* pp. 159-162. — (Ci-dessous p. 258).

CHAPITRE III

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

§ 6. PREMIÈRE VUE D'ENSEMBLE

Des 80 témoins manuscrits, y compris les 5 fragments, 55 ont été intégralement collationnés, ainsi que les incunables Ed¹ Ed² Ed³. Pour constituer le matériel critique des tests nécessaires, tous les témoins ont été collationnés sur les 1000 premiers mots (1-175). Les tests ordinaires de coïncidences 2 à 2 sur des inversions ont été établis sur l'ensemble du texte¹.

Coïncidences 2 à 2 sur des inversions

I. Témoins avant 1525

N ¹	Bu ¹	P ¹	V ¹	P ²	P ³	P ⁴	V ²	F ¹	Es ¹	N ²	Po ¹	P ⁵	Ti ¹
11	1	1	2	2	2								N ³
8	1	1	4	1	2	2			1	1			Bu ²
	4	4	1	1									P ¹⁴
		5	7	3	1	1	3	3			1		V ¹
			6	1	1	1	2	1					P ¹
	β			3	2	2	1	1	1	1			P ¹⁵
					5	4	1	1					P ¹⁶
						4	1						P ²
					7		1						V ²²
													F ¹
									2	2	1		Es ¹
										3	1		N ¹
													Po ¹
												1	P ⁴
													Ti ¹

1. Les fragments Ch M¹⁶ Me¹ P¹ et Ve¹¹ échappent donc à ces tests.

II. Témoins XIII^e et XIV^e

		N ^o	Bu ¹	Me ²	Fe ³	P ^{4a}	V ¹	V ²	P ¹ ₁	Li ³	P ^{4a}	Cr	M ^{1a}	C ²	R ³	Pd ³	Bd	Bl ³	Sv ³	P ^{4a}	P ³	V ^{3a}	Bo ¹	Es ¹	O ³	Pr ¹	F ¹	N ¹	Po ¹	P ⁴	Pr ⁴	Tl ¹	Ve ¹	T ¹		
11	8	9																																		N ^o
	10	10																																		Bu ¹
		7																																		Me ³
																																				Fe ¹
																																				P ^{4a}
																																				V ¹
																																				V ²
																																				P ¹ ₁
																																				Li ³
																																				P ^{4a}
																																				Cr
																																				M ^{1a}
																																				C ²
																																				R ³
																																				Pd ³
																																				Bd
																																				Bl ³
																																				Sv ³
																																				P ^{4a}
																																				P ³
																																				V ^{3a}
																																				Bo ¹
																																				Es ¹
																																				O ³
																																				Pr ¹
																																				F ¹
																																				N ¹
																																				Po ¹
																																				P ⁴
																																				Pr ⁴
																																				Tl ¹
																																				Ve ¹
																																				T ¹

Ces coïncidences sont peu éclairantes. Les témoins du XIII^e et du début du XIV^e (tableau I) semblent se répartir en 4 groupes : δ β η et γ ; mais seul δ y est bien déclaré. Ce groupe δ se trouve confirmé par l'ensemble des témoins XIII^e et XIV^e (tableau II) ; on aperçoit encore les couples BdBl³ R³Pd³ et V¹V² ;

enfin ce tableau II met en relief l'indépendance de T¹ Tl¹ et Ve¹. Mais l'impression demeure : une tradition plutôt dispersée que groupée.

Nous noterons d'abord les groupes élémentaires signalés par les variantes pures du sondage complet (1-175)¹.

1. Pour les groupes où Me² intervient, nous faisons état du total de var. pures dans les deux secteurs où Me² est présent : 1-65 et 235-310.

§ 7. LES GROUPES ÉLÉMENTAIRES

Groupes du xv^e :

C ³ V ³	22 var. pures	M ³ M ⁷	6 var. pures
In ¹ Mb ¹	7 — —	M ² M ³ M ⁷	10 — —
In ¹ Mb ¹ Ed ¹	19 — —	M ⁴ W ¹	8 — —
L ² M ³	6 — —	V ¹¹ V ¹³ Va ¹	12 — —
M ¹ Pg ¹ R ¹	11 — —	W ²³ W ¹¹	22 — —

Groupes à témoin du xiv^e :

Ba ¹ Fe ¹	11 var. pures	F ¹ F ¹⁰	9 var. pures
BdBl ³	13 — —	Mt ³ V ¹⁷	4 — —
Bx ³ Sv ¹	8 — —	Pd ³ Pd ⁷	17 — —
Bx ³ C ³	5 — —	R ² Pd ² Pd ⁷	13 — —
Bo ¹ HlPr ³	8 — —		

Groupes à témoin du xiii^e :

Li ² P ¹	6 var. pures
Po ¹ Sg ¹	4 — —
Me ¹ Po ¹ Sg ¹	9 — —

Sont probablement en descendance directe :

Bo ¹ → Hl	Pd ³ → Pd ⁷
Bo ¹ → Pr ³	Po ¹ → Sg ¹
F ¹ → F ¹⁰	W ¹¹ → W ²³
M ³ → M ⁷	

Des groupes supérieurs s'annoncent aussi :

L ² M ³ M ⁴ W ¹	10 var. pures
N ¹ Me ¹ Po ¹ Sg ¹ (= γ)	4 — —
Pr ¹ M ² M ³ M ⁷	6 — —
Ti ² V ¹¹ V ¹³ Va ¹	5 — —

et même :

L ² M ³ M ⁴ W ¹ V ¹ V ³ W ²³ W ²³ W ¹¹ (= ζ)	13 var. pures
Li ² P ¹ P ¹ Bx ³ Sv ¹ CrP ³⁵ (= β)	4 — —

Venons-en aux groupes supérieurs ainsi entrevus.

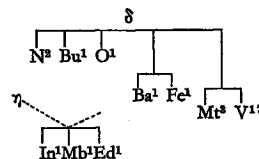
§ 8. LE GROUPE δ

Le tableau II du § 6 groupe Bu¹N³Mt³Fe¹. Pour repérer tous leurs apparentés, partons de N³ (xiii^e s.) : sur 19 var. N³ à témoins rares (12 associés), lui sont associés

Bu ¹ O ¹	16 fois,
Ba ¹	15 —
Fe ¹ Mt ³ V ¹⁷	14 —
Mb ¹	9 —
In ¹ Ed ¹	8 —
Pd ³	2 — etc.

Bu¹O¹ et surtout N³ n'ont que de rares variantes. Les couples Ba¹Fe¹ (11 var. pures), et davantage

Mt³V¹⁷ (4 var. pures), sont autrement chargés ; quant à In¹Mb¹Ed¹ (19 var. pures), ce trio très tardif (après 1450) reproduit une recension assez entreprenante, contaminée par η (cf. § 9). Le stemma du groupe peut être celui-ci :



δ est aisément accessible par l'accord Bu¹N³O¹.

Son texte présente des indices de travail à son origine. Outre quelques synonymes préférés à la leçon commune, tels que :

- 89 *prouenire*] *euenire*
 160 *hiis*] *istis*
 186 *sapientia*] *uirtute*
 202 *tantum*] *solum*
 225 *excellentes*] *nobiliores*

L'archétype δ semble respecter les variantes notées sur son modèle :

- 37 *motionem artificis*] *sectionem artificis uel motionem δ*
 98 *ab aliqua*] *ex aliqua η ex aliqua uel ab aliqua δ*
 263 *sortiatur*] *participet uel sortiatur δ*

§ 9. LE GROUPE η

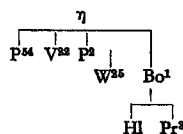
Le test I des inversions (§ 6) paraît grouper ensemble P²P⁵⁴V²³. Cherchons les apparentés de P⁵⁴, qui est du xiii^e siècle. 11 var. P⁵⁴ à témoins rares (12 associés) lui montrent associés

Bo ¹ V ²³	9 fois,
Hl	8 —
P ² Pr ³ W ²⁵	7 —
Bd	3 —
Bl ³ BsSv ² In ¹ Mb ¹	2 —

Le couple BdBl³, à témoins excentriques (Bl³, 30 var. individuelles ; Bd, 80), n'a avec le groupe que des rencontres de hasard. In¹Mb¹ est contaminé ; Bs et Sv² seront situés plus loin. Les 7 autres témoins forment un groupe assez constant, qui se présente au complet ou presque en 16 petites variantes, dont les moins faibles sont :

- 55 *proprietatem*] *uirtutem η (-P³)*
 133 *existit*] *consistit η (-W²⁵)*
 263 *compositione*] *dispositione η*
 286 *efficaciam*] *effectum η*

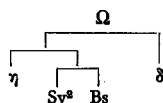
W²⁵ est un *deterior* : 35 var. individuelles et 24 rencontres hors de η ; le trio Bo¹Hi Pr³ (8 var. pures) nous est connu¹ : il introduit ses nombreuses variantes, et on en retrouve dans In¹Mb¹ (et Ed¹) contaminés par lui. Restent les anciens P²⁵V²⁵, dont l'accord représentera η :



Peut-on remonter plus haut ? Dans l'ouvrage entier, δ et η ont en commun quelques variantes, où l'on retrouve Bs et Sv² :

- 44 motionem] actionem Sv²Bs $\delta\eta$
 63 in] ex Sv²Bs $\delta\eta$
 129 semper om. Sv²Bs $\delta\eta$
 203 maiorem om. Sv²Bs $\delta\eta$
 215 sed] licet $\delta\eta$
 251 scilicet om. Sv²Bs V² $\delta\eta$
 299 ex uirtute alicuius cause naturalis hom. om. Sv²Bs P²⁵ $\delta\eta$

Sv² est une copie bien corrigée ; comme Bs, elle ignore les variantes δ , ainsi que la majorité des variantes η . Un hyparchétype Ω d'où procéderaient ces divers témoins n'est pas invraisemblable :



mais Bs et Sv² peuvent aussi être le produit de réviseurs bien munis. Et les quelques coïncidences ci-dessus ne nous donnent pas prise efficace sur l'hypothétique Ω . Nous traiterons δ et η comme indépendants.

§ 10. GROUPE β

Le ms. P¹ contient deux copies de notre opuscule : une incomplète (P¹₁), arrêtée en 195, et une en fin de la collection (P¹₂), transcrite pour suppléer à l'insuffisance de la première. Les deux copies ont reçu les corrections habituelles à ce manuscrit, et plusieurs leçons sont disparues sous grattages.

La copie P¹₁ a un frère du xiv^e, Li². En effet, les 18 var. P¹₁ à témoins très rares (3 associés) font apparaître à ses côtés Li² 15 fois (6 var. pures), et seulement

2 fois P²⁵M¹In¹Mb¹. Mais le couple Li²P¹₁ est apparenté à P¹₂, qui procède d'un modèle voisin de celui de P¹₁. Pour dégager ce groupe ancien, partons de Li² qui est intact, et repérons ses apparentés en notant les grattages correspondant à des variantes de Li² ; sur 25 var. Li² à témoins rares (8 associés),

P ¹ ₁ paraît	19 fois + 6 grattages = 25
P ¹ ₂	13 — + 3 — = 16
Bx ² Cr Sv ¹	12 —
P ²⁵	9 — etc.
Bd In ¹	2 — etc.

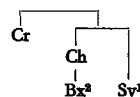
N. B. — Bx² a un ascendant : Ch, dont un fragment (1-60) permet de vérifier ici la relation acquise ailleurs², Ch → Bx².

Le groupe ainsi dégagé Li²P¹₁P¹₂Bx²CrSv¹P²⁵ (= β) se présente au complet, compte tenu des grattages en P¹₁ et P¹₂ en 4 variantes pures, dont l'incident suivant réparé assez malencontreusement :

- 153 quod quidem¹ in formis inferiorum corporum²
 non apparet propter generationem et corruptionem
 huiusmodi corporum³

¹quidem] apparet add. β ²non...corporum hom. om. β

Bx²Sv¹ font un couple serré (8 var. pures) d'ailleurs assez libre ; en outre dans l'ensemble de l'ouvrage 6 var. Bx²Sv¹Cr suggèrent la relation :



P²⁵, quoique ancien, est ici comme ailleurs² un témoin médiocre : au sondage de 1000 mots, il compte 31 var. individuelles et 17 rencontres de hasard hors du groupe β : soit 48 ‰. Il paraît plutôt apparenté à P¹₁Li², car il y a 2 var. pures P¹₁Li²P²⁵ et 2 autres avec quelques associés de hasard ; mais il est peut-être contaminé par un essai de corriger des fautes de β ; et il est trop négligé.

Quoique apparentés, P¹₁ et P¹₂ ont chacun leurs variantes ; l'examen des 46 div. P¹₁ ≠ P¹₂ permet de les comparer et de construire le groupe β . Dans ces 46 divergences, Li² accompagne P¹₁ 38 fois, les 8 autres cas étant :

- 5 var. ind. P¹₁
 1 — P¹₁ζ
 1 — P¹₁P²⁵
 1 — P¹₁ avec associés de hasard.

1. Cf. *De principiis naturae*, Préface, § 12, ci-dessus pp. 17-18 ; *De asternitate mundi*, § 20, p. 76.

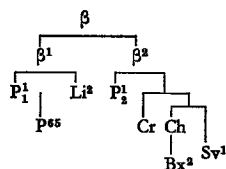
2. Cf. *De asternitate*, Préface, § 14, p. 71.

3. Voir Préfaces du *De motu cordis*, § 18, p. 110 ; du *De mixtione*, § 10, p. 149.

Cr Bx²Sv¹ accompagnent P₁¹ 37 fois, les 9 autres cas étant

- 4 var. ind. P₁¹
 1 — P₂¹Cr¹
 1 — P₁¹P₂¹ζ
 3 — P₁¹ avec associés de hasard.

Ainsi P₁¹ et P₂¹ se valent. Quant au groupe β, on peut proposer le stemma :



Cette structure bifide à tous les étages laisserait β incertain dans les 46 div. P₁¹ ≠ P₂¹ ou β¹ ≠ β², s'il n'y avait le recours à la leçon de la tradition commune pour déceler la variante de l'un ou de l'autre.

Le texte β, reconstruit à partir des témoins majeurs pP₁¹ Li¹ et pP₂¹ (Li¹ et P₂¹, quand P₁¹ n'existe plus), souffre de quelques omissions, dont la plus grave vient d'être citée (var. 153); de quelques mélectures, comme

115 pro causa] propriam β

et de quelques essais pour résoudre une difficulté de l'archétype :

58 Apparent etiam nigromanticarum ymaginum² quidam effectus

1-2 etiam... ymaginum] in nigromanticorum ymagin(-inibus Cr) arcium β

69 utitur] necessaria est β

Mais son âge, XIII^e siècle, l'impose à l'attention.

§ 11. GROUPE γ

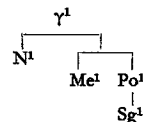
Partons de Po¹. 10 variantes Po¹ à témoins rares (4 associés) lui montrent associés :

Sg ¹	8 fois,
Me ¹	6 —
N ¹	5 —
M ¹ Me ¹ Po ¹ Sg ¹	1 —

Nous reconnaissons le petit groupe N¹Me¹Po¹Sg¹ : il vérifie ici les relations apparues au *Contra errores Graecorum* (t. XL-A, Préface, § 22). Si on explore les deux secteurs où Me¹ est présent (1-65 et 235-310), on y compte

- 4 var. pures Po¹Sg¹ (et 8 div. Me¹ ≠ Po¹Sg¹),
 9 — — Me¹Po¹Sg¹,
 4 — — N¹Me¹Po¹Sg¹,

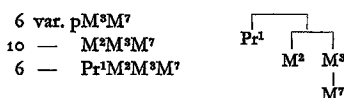
lesquelles admettent le stemma :



Pour repérer les apparentés de γ¹, relevons les variantes Po¹ à témoins multiples (de 5 à 18 associés) :

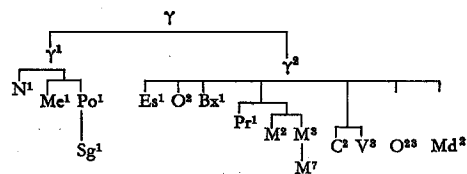
des 15 var. Po ¹ ,	N ¹	en a 15,
	O ² Sg ¹	14,
	Pr ¹ M ² M ⁷	13,
	M ² O ²	12,
	Bx ¹ Es ¹	11,
	Md ²	10,
	C ²	9,
	M ¹ 8	7,
	(Me ¹	6)
	V ²	5 etc.

Nous retrouvons ici le groupe de Pr¹ :



Le couple C²V² (22 var. pures) est assez libre et indépendant, et V² est contaminé par ζ; Md² est également fort libre (52 var. individuelles), O² n'est guère meilleur (32 var. ind.); M¹8 quitte γ après 99 pour rejoindre C² (cf. § 12).

Le groupe γ¹ garde ici sa position majeure et indépendante : les 12 autres apparentés ignorent les variantes γ¹, mais ils souffrent de fautes et d'omissions (une de 15 mots) ignorées de γ¹. On est conduit au stemma suivant :



L'accord N¹Po¹, au besoin contrôlé sur Es¹, donne accès à γ.

§ 12. LE GROUPE ζ

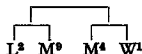
Le test des inversions (tableau II) signale le couple V^1V^5 . Ces deux témoins semblent copier le même modèle : à peine 15 div. $V^1 \neq V^5$, dont 10 incombent à V^1 . Ils ont des apparentés au xv^e : au sondage 1-175 on relève

13 var. pures $V^1V^5W^{38}W^{28}W^{11}L^2M^6M^4W^1 (= \zeta)$
 6 — — $\zeta (-W^{38})$
 1 — — $\zeta (-V^1)$
 1 — — $\zeta (-W^{38}W^{11})$

Donc groupe cohérent, à variantes nombreuses (9 inversions). Sous-groupes très apparents : 23 var. $W^{38}W^{11}$ se résolvent en filiation $W^{11} \rightarrow W^{38}$, car les 6 minimales div. $W^{11} \neq W^{38}$ montrent W^{38} gêné par des incidents de copie en W^{11} . Il est possible aussi que $sV^5 \rightarrow pW^{38}$, car celui-ci profite de toutes les corrections de seconde main en V^5 .

D'autre part, 10 var. pures $L^2M^6M^4W^1$
 6 — — L^2M^6
 8 — — M^4W^1

suggèrent la relation :



Il est moins facile de construire l'ensemble du groupe. Quoique plus ancien (1320), V^1 n'est pas le père des autres, vu ses propres variantes. Par contre, on serait tenté de voir en V^5 l'archétype des autres, car il n'a aucune variante contre eux ; mais même si les 7 mss germaniques $L^2M^6M^4W^1W^{38}W^{28}W^{11}$ n'en descendent pas directement, on doit les éliminer en faveur de V^1V^5 , beaucoup plus ingénus et anciens.

Le texte V^1V^5 ou ζ a quelques rencontres avec des variantes β dans la seconde partie de l'ouvrage :

229 actionem om. $Bx^5pC^8\beta\zeta$
 253 generatum om. $Bx^5C^8P^{64}M^1Pg^1R^1\beta\zeta$
 283 ad recipiendum impressionem¹ naturalis agentis

¹impressionem] actionem siue influentiam ζ actionem post agentis $Bx^5C^8M^{18}$ om. $P^{64}\beta$

Mais les éléments dont nous disposons ne suffisent pas à préciser la relation possible, d'autant que le texte ζ est à la fois plus altéré et plus élaboré que δ η β et γ . Altéré par des inversions, des omissions d'un ou deux mots¹ ; élaboré pour éclaircir maint passage ainsi :

158 diuersimode se habentes secundum accessum et recessum] diuersum modum habentes secundum accessum et recessum ad nos ζ

1. Voir Appendice G.

195-96 tanto sunt nobiliora quanto¹ a contrarietate elementorum recedentia ad² quandam equalitatem mixtionis accedunt

¹quanto] magis sunt add. ζ ²ad] et inde *pram.* ζ

Semble aussi vaguement apparenté à ζ le petit groupe instable $Bx^5C^8M^{18}P^{48}$: Bx^5C^8 (5 var. pures au sondage) sont des copies soignées, auxquelles se rallient les *deteriores* M^{18} et P^{48} à partir de l'incident 129, qui touche aussi ζ :

129 eodem modo se habent¹ semper uel sicut frequenter

¹se habent] sunt P^1F^{10} agunt Sv^2 post frequenter ζ eueniunt post frequenter Bx^5C^8 om. $P^{64}Pr^4M^1Pg^1R^1$

§ 13. LE PROBLÈME A RÉSOUDRE

De nos 80 témoins, les groupes qu'on a pu dégager : β γ δ η et ζ , n'en couvrent que 54. Négligeons les fragments M^{50} et Ve^{11} , d'ailleurs abrégés ; il reste 24 témoins, dont les petits groupes $BdBl^3$ $M^1Pg^1R^1$ (= ρ) $R^3Pd^3Pd^7$ $Tl^2V^{11}V^{18}Va^1$, et onze témoins apparemment isolés : F^1F^{10} M^{48} P^4 P^{48} P^{47} Pr^4 Sv^9 Tl^1 Ve^1 .

Quelques coïncidences locales font soupçonner des liaisons passagères par contamination ; ainsi :

250 aliquam] quicquam $BdBl^3P^4Tl^1$

M^{48} présente une leçon double en 260 :

260 consequuntur] conferunt $\delta\eta$ consequuntur et conferunt M^{48}

P^{64} a quelques variantes de ζ et de β :

13 huiusmodi om. $P^{64}\zeta$
 253 generatum om. $F^1P^{64}Pr^4R^3\beta\zeta\rho$
 283 (voir ci-dessus)

Ces données sont trop courtes pour être exploitées. On n'ose pas non plus parler d'un sixième groupe : ces 11 témoins et les quatre petits groupes n'ont vraiment en commun que d'échapper plus ou moins complètement aux variantes de β , de γ , de δ , de η et de ζ . Avons-nous là autant de témoins indépendants, représentant chacun pour leur part l'archétype général ? La variété de leurs solutions aux lieux difficiles du texte le donne à soupçonner.

Car nous avons affaire à un texte qui dès l'origine a exigé des amendements. Présentons ici un cas :

156-60 relinquitur igitur quod principia formarum huiusmodi corruptibilium corporum sunt celestia corpora, que diuersimode¹ se² habentes³ secundum⁴ accessum et recessum ad⁵ generationem et corruptionem⁶ in hiis inferioribus causant

¹diuersimode] diuersum modum ζ diuersitatem Bx²P⁴ ²se om. Bx²F¹pP¹Li²pSv²T¹T¹pV²P⁴γζ ³habentes] -ntia Pr⁴8ζ ⁴secundum om. γ ⁵adj nos add. ζ om. Bo¹F¹P⁴γζ ⁶gener. et corruptionem] post causant Cr om. pSv²

Le texte ci-dessus est celui de P¹ sP¹P²P⁴Sv²sV²Ve¹; nous notons les variantes des mss du XIII^e et du XIV^e. Peut-être se (var. 2) manquait-il dans l'archétype. Tel quel, ce texte grammaticalement défectueux¹ sollicitait correction; on ne compte pas moins de 10 solutions différentes. Ainsi il était tentant de supprimer ad (var. 5) pour rendre à causant un complément; mais c'est peut-être l'auteur² qui a fait de generationem et corruptionem à la fois le complément de se habentes...ad et celui de causant.

La tradition présente aussi des solutions variées en 204, où l'archétype n'avait peut-être pas de verbe; en 167, où beaucoup suppléent un complément absent. Quelle image des origines nous est ainsi suggérée?

On entrevoit, déjà au XIII^e siècle, des essais simultanés pour aménager les points faibles d'un archétype demeuré à l'état brut; chacun de ces essais comportait son lot de variantes accidentelles et créait une tradition particulière, tels β γ δ et η; au XIV^e, ζ en crée une autre. Mais il paraît bien qu'il y eut d'autres copies sans postérité, témoins indépendants; on va voir que P⁴ T¹ T¹, par exemple, sont trop bien réussis et ingénus pour être le fruit d'une révision par contamination.

Faute d'éléments suffisants pour surmonter cette dispersion de la tradition, nous aurons de nouveau recours aux leçons multo communiores pour qualifier les témoins; et si les plus anciens se révèlent aussi comme les plus fidèles à ces leçons, nous serons autorisé à les considérer comme témoins qualifiés de l'archétype, en concurrence avec β γ δ et η, qui datent certainement du XIII^e siècle.

§ 14. CHOIX DES TÉMOINS DE L'ARCHÉTYPE

Sans entrer dans le détail³, nous dressons ici le bilan des variantes par rapport à la leçon communior pour

tous les témoins des XIII^e et XIV^e étrangers aux cinq groupes β γ δ η et ζ; à titre de comparaison, nous y notons aussi les chiffres correspondants pour le témoin le moins excentrique de chacun de ces cinq groupes. Ces chiffres représentent le taux de variantes pour 1 000 mots; pour chacun des témoins indépendants, il a été établi sur l'ensemble du texte, car il arrive qu'un témoin comme T¹, qui ne manque la leçon communior qu'en 10 minimes variantes au cours du sondage 1-175, se trouve ensuite rencontrer quelques associés de hasard.

T ¹	13 [16]	F ¹ P ⁴ M ⁴⁵ Ve ¹	32
P ⁴	14	P ⁴ (η)	34
T ¹	14	R ²	37
Pr ⁴	15	Li ² (β)	49
Sv ²	20 [26]	Bl ²	57
N ² (8)	26	V ¹ (η)	63
N ¹ (γ)	27	Bd	107

Citons encore au XV^e :

Sv ²	25
Pg ¹	30
Bs	33
P ⁴	36
T ¹ V ¹	39

P⁴ (manuscrit annoté par Godefroid de Fontaines) est du XIII^e, et peut-être aussi T¹; T¹ et Pr⁴, sont de la première moitié du XIV^e, ainsi que Sv². Nous pouvons donc retenir T¹ P⁴ T¹ et Pr⁴, que nous traiterons en témoins indépendants⁴, ajoutés aux quatre groupes du XIII^e; soit, pour atteindre l'archétype, une base de huit témoins :

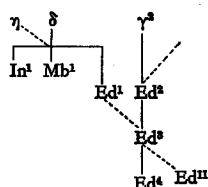
β γ δ η P⁴ Pr⁴ T¹ T¹.

Bien que ζ ait un témoin de 1320, V¹, nous l'avons écarté en raison de sa charge de variantes; l'Appendice G de cette Préface, ici p. 179, permet de le comparer aux quatre autres groupes.

§ 15. POSITION DES IMPRIMÉS

La tradition imprimée antérieure à l'édition Perrier (1949) reproduit l'édition de Pizzamano (Ed³); celle-ci est le produit de plusieurs étages de retouches et de contamination :

1. Et ambigu : habentes est-il complément de causant, ou épithète (incorrecte) de corpora que ?
2. Ainsi saint Thomas écrit : « ...ut ita se habent accessus solis et recessus secundum motum diurnum ad generationem totis et pruinac, sicut se habet ad generationem pluviae secundum motum proprium secundum quod accedit et recedit in aestate et hieme » (*In meteorologia* I 14 [347 a 13-16]; Ed. Leonina, t. III, 366 a).
3. Voir les normes suivies au *De motu cordis*, Préface, § 23, p. 114; au *De mixtione*, Préface, § 10, p. 149. — Nous notons entre [] le taux de variantes avant la correction du manuscrit.
4. T¹ et T¹ ont déjà manifesté leur indépendance au tableau II du § 6. Ve¹ est également indépendant, mais chargé de variantes.



La 'Summa Opusculorum' (Ed¹) prend son texte au modèle bâtarde de In¹Mb¹ : c'est un texte δ (en son avatar xv^e Ba¹), amalgamé avec des emprunts à Bo¹ (γ) :

167 ulterius reducantur 'sicut in altiora principia'

¹'sicut...principia] in corpora celestia *prae* Bo¹ in uirtute celestium corporum *add.* δ in corpora celestia uel in uirtute corporum celestium *add.* In¹Mb¹Ed¹

Ce texte In¹Mb¹Ed¹ comporte d'ailleurs beaucoup de libres retouches : inversions, additions de compléments, synonymes préférés.

Paul Soncinas (Ed²) prend son texte à une troisième tradition : à γ², dont quelques omissions ont été corrigées ; mais ce texte a subi une toilette d'humaniste assez osée : les nombreux *huiusmodi* (27 emplois) sont systématiquement remplacés par *talīs*, *talīa* ou *hiīs* ; des formules sont préférées :

209 utpote procedentes ab eis] a quibus procedunt

216 lapidum, metallorum] mineralium

261 non est possibile] non potest esse

Soncinas adopte une belle glose :

Codd.	Ed².³...
Non enim	Non enim omne os nec omnes reliquie sanctorum tangendo sanant : sed aliquorum et aliquando : nec omnes ymagines huiusmodi habent effectus : nec omnis
omnis aqua fluit et refluit secundum motum lune, nec omnia mortuorum ossa apposita sanant egrotos (76-78)	aqua fluit et refluit secundum motum lune

Quand Pizzamano pour son édition (Ed³) collationne ce texte de Soncinas sur la Summa Opusculorum, il prend le parti d'intégrer ce qu'il peut des leçons positives de Ed¹. Les omissions de Ed² sont ainsi comblées avec les variantes de Ed¹ ; les compléments Ed¹, y compris la leçon double 167, sont recueillis et parfois créent de nouvelles leçons doubles :

58 nigromanticorum Ed¹] *om.* γ² quorundam Ed² quorundam nigromanticorum Ed²

216 lapidum metallorum Ed¹] mineralium Ed² lapidum metallorum mineralium Ed²

Il arrive aussi que la variante Ed¹ vienne expulser une bonne leçon :

204 nobiliorem formam participant, adeo quod¹ corpus humanum... nobilissimam formam habeat²

¹adeo quod Ed² *codd.*] a deo quale est Ed¹.² ²habeat] habens Ed¹ habet Ed².²

L'édition du P. Perrier, basée sur P¹, a libéré le texte de ces surcharges et accidents ; et R. Spiazzi a pu noter en variantes 6 des leçons ainsi restaurées¹.

§ 16. CONCLUSION : L'ARCHÉTYPE

Tel que la tradition manuscrite nous permet de l'atteindre, l'archétype général avait des négligences de rédaction : telle cette cascade de relatifs : *ex quibus... que... per quam... que* (194-199), ou la pléthore d'*huiusmodi*, parfois trois à la suite (14-16, 82-87). Il avait plusieurs passages incorrects, sinon inintelligibles, où la tradition se disperse en essais de correction².

Des accidents de copie en deçà de l'original peuvent sans doute entrer en ligne de compte ; cependant il nous semble que les négligences ci-dessus, ou encore certaines ellipses de la phrase (158-160, 167, 204), nous font remonter à l'auteur. Nous sommes plutôt porté à reconnaître l'ingénuité de l'archétype : de l'original, autographe ou dicté, conservé par Réginald de Piperno, une copie très matériellement fidèle aura été prise, qui est à la source des nombreuses copies de la fin du XIII^e et du début du XIV^e à nous parvenues.

CHAPITRE IV

NORMES DE L'ÉDITION

§ 17. BASE DU TEXTE

Pour atteindre l'archétype général nous retenons les quatre groupes à témoins du XIII^e : β γ δ et η, conjointement avec quatre des plus qualifiés des anciens témoins

1. Le petit incunable de 1499 Ed¹ reproduit Ed² ; il ignore quelques menues corrections dont profitent Ed² et sa postérité.

2. Pas toujours. En 214, la tradition presque unanime (seuls corrigent : Cr, 5 mss xv^e et Ed¹.²) a laissé intacte une inconséquence grammaticale qui pourrait remonter à l'original : « formas elementorum... consequuntur qualitates actiue... *formas* (-am β) uero mixtorum...quasdam alias... actiones habent ». L'auteur aurait changé de construction en cours de phrase.

hors groupes : P⁶⁴ et T¹¹, qui sont du XIII^e, Pr⁴ et T¹, de la première moitié du XIV^e. Faute de pouvoir atteindre les hyparchétypes soupçonnés, qui réduiraient cette dispersion, nous traitons ces huit unités en autant de témoins indépendants ; cela du moins nous assure une large base, qui suffit à détecter et éliminer les variantes particulières à tel ou tel d'entre eux. En fait, le texte que nous éditons ne comporte aucune leçon qui n'ait l'appui d'au moins 2 des 8 unités ci-dessus.

Un certain nombre de cas restaient à résoudre. Nos 8 témoins se divisent parfois en plusieurs leçons, parfois aussi en deux leçons où ils se répartissent de façon irrégulière. Faute de tradition majeure imposant sa leçon, l'éditeur ne peut alors que s'inspirer du contexte pour son choix. Encore ce recours est-il inefficace pour des divergences indifférentes : nous y avons ordinairement suivi β dès qu'il avait l'appui de 2 autres (var. 129 204 232). Nous l'avons également suivi dans un cas plus embarrassant :

260 forme artificiales sunt accidentia que non consequuntur speciem

consequuntur P⁶⁴βγ[ζ] conferunt(confert Pr⁴) est.

Outre que *conferunt* en ce sens post-classique est rare chez saint Thomas, il nous semble que, si l'on entend *speciem* au sens fort, l'énoncé devient un truisme : *accidentia non conferunt speciem* ; et si on entend *speciem* au sens analogique de type d'*artificiale*, l'énoncé vient contredire ceux où l'auteur admet que « in artificialibus...figura est ut forma speciei, id est dans speciem » (*In Metaph.* VII 2[1029 a 4]), « dat esse specificum artificiato » (*In Phys.* VII 5[245 b 27]).

§ 18. NOS CORRECTIONS

Puisque l'archétype paraît proche d'un original de premier jet, nous avons tenu à en respecter les défauts dès qu'ils ne compromettent pas l'intelligence du texte. Si donc il fallait bien en 214-219 donner un sujet à *habent*, en 204 proposer un verbe, celui de P⁶⁴β ; par contre en 158-160 (cf. ci-dessus, § 13) nous respectons

habentes, ainsi que l'ambiguïté de *causant* sans complément.

De même en 167, nous laissons en texte la leçon sans complément, qui a pour elle 4 de nos 8 témoins.

En 71-73, il se pourrait que l'archétype ait présenté le texte suivant, attesté par 5 de nos témoins, mais complété diversement par d'autres :

71 Manifestum est autem non omnes operationes elementatorum corporum ¹ocultas ²operationes habentes³ esse huiusmodi

¹⁻²ocultas... habentes om. M¹⁸ ³operationes] rationes βγ¹
¹⁻²operationes habentes om. Ed⁴γ⁴ ³habentes] habentium Ed¹⁸
om. P⁶⁴ ⁴huiusmodi om. M⁶⁴

nous adoptons la leçon *rationes* (βγ¹) ; si c'est une conjecture, elle est ancienne et vraisemblable : *operationes* serait une échographie.

En 305, nous adoptons la leçon *emperice*.

Le P. Perrier a bien noté¹ l'embarras de la tradition devant une graphie insolite. Quelques témoins anciens font supposer dans l'archétype *ēph'ice* (P⁶⁴) ou *ēph'ice* (Mc¹) ; la grande masse des témoins, égarés par la présence de la lettre *b*, a explicité en *emphenice* ou *emphenite*, qui ne donnent aucun sens. Au XV^e, une dizaine de témoins — et déjà M¹⁸ (1333) — ont proposé *empatrice*, leçon adoptée par le P. Perrier.

Le contexte nous semble plutôt imposer la leçon *emperice* (Bx⁵ V¹⁷ et déjà Po¹)² ou *empirice*. En effet ce terme, qui chez Augustin³ et Isidore⁴ désigne sans la qualifier une tradition médicale, celle des *Empirici*, ou une partie de la médecine, couvre en fait des *experimenta*, des recettes⁵, où les théologiens peuvent dénoncer mainte pratique superstitieuse. Ainsi Guillaume d'Auvergne : « Conveniens est ut adiuveris... contra errorem eorum qui magisterium imaginum professi sunt, necnon exemplis occultarum operationum et mirabilium, quaeque nonnulli medicorum et etiam quidam philosophorum naturalium *empirica* vocant » (*De universo* II-II c.76 ; éd. de Venise 1591, f. 876 a)⁶.

Le *Thesaurus linguae latinae* (VIII-2, 530 lin.30 sqq.) connaît les deux formes *empiricus* et *empericus*. On peut dire que 9 sur 10 de nos mss appuient la seconde⁷,

1. *Bulletin Thomiste*, XI (1960-62) pp. 551-552.

2. T¹ lit aussi cette leçon en variante dans son modèle : *id est empirice*.

3. *De anima et eius origine* IV c.6 n.7 (PL 44, 528-29 ; CSEL 60, 388).

4. *Liber etymol.* IV c.4 (PL 82, 184 B).

5. Macrobius *Empiricus* (IV^e siècle) avouait prendre ces recettes un peu partout : « Libellum hunc de empiricis quanta potui solertia diligentiaque conscripsi, remedium physicoorum sive rationabilium confectionibus et adnotationibus factum undeunde collectis » (*De medicamentis*, Prol. ; éd. G. Helmreich, Lipsiae [Teubner] 1889, p. 1).

6. En 1589, Jean Gerson lui fera écho dans un texte fort clair : « Philosophica aut medicinalis consideratio nullatenus admittit debet traditiones illas superstitiosas quae dicuntur Methodica vel Empirica, quarum scilicet nulla potest ratio naturalis assignari » (*De erroribus circa artem magicam* ; éd. d'Anvers 1706, *Opera omnia* I, 213 C-D). Gerson vise à peu près les mêmes pratiques que Guillaume d'Auvergne ou saint Thomas : « Nonne, inquit, apud solemnes quosdam Medicorum tales superstitiosae observationes inducuntur, quas etiam scriptis suis inserere curaverunt ; et consistunt in ligaturis, in characteribus, in figuris, quandoque in verbis peregrinis et incognitis : quamvis autem ab ipsis nulla pro talibus ratio adducatur naturalis, habent nihilominus efficaciam in curando » (*ibid.*, 210 D).

7. Font exception ceux qui proposent *emphenice*, et Pr⁴ qui lit *emphenite*.

correctement explicitée en Bx⁵ Po¹ et V¹⁷; c'est aussi la forme que donne Papias¹, et nous l'adoptons.

§ 19. APPARAT DU TEXTE

Il n'était pas question d'étaler au bas du texte toutes les variantes de nos 14 mss. Pour permettre d'apprécier l'état dispersé de cette tradition, et notamment les initiatives de ζ, l'Appendice ci-dessous recueille toutes les variantes des groupes β γ δ η et ζ, et aussi bien de P⁶⁴ Pr⁴ T¹ et Tl¹, pour les lignes 1-99.

En apparat de l'édition, nous ne mentionnons pas

les variantes de 1 contre 7, à moins qu'elles ne complètent une unité critique précédente. Mais toutes les autres variantes de nos huit témoins (β γ δ et η étant comptés chacun pour un), et occasionnellement de tel ou tel témoin des 4 groupes, y sont mentionnées. Autrement dit, l'apparat intervient dès que la leçon retenue en texte n'est pas assurée par au moins 7 de nos huit témoins.

β représente l'accord P¹P²Li² (après 186 : P¹Li²)

γ — — N¹Po¹

δ — — Bu¹N²

η — — P²P²⁴V²²

1. *Papias vocabulista* : « Emperici medici qui solam sectantur experientiam » (éd. de Venise 1496; reproduction anastatique, Turin 1966, p. 105).

APPENDICE G

Apparat complet (1-99) des témoins sélectionnés et de ζ

- | | | | |
|----|---|----|---|
| 3 | manifeste] maxime γδ maiora Li ² in ras. P ¹ ₁ P ¹ ₂ | 51 | procedunt] -erunt ζ |
| 4 | quid] quod P ⁶⁴ | | ex] ab γ |
| | michi ante super hiis βη | 52 | inferioribus corporibus inv. ζ |
| 5 | uideatur] uideretur βδ | 53 | superiorum] -iori P ⁶⁴ |
| | vobis] post transcriberem Pr ⁴ om. γ | | Aqua enim] aliqua ζ |
| 6 | quod om. γ | 55 | proprietaem] uirtutem P ⁶⁴ V ²² |
| 7 | sequuntur] -antur P ² Pr ⁴ T ¹ T ¹ | | non] ut Pr ⁴ |
| 9 | aque] que add. T ¹ | | per] propter T ¹ |
| 10 | infrigidandi uirtutem inv. ζ | 58 | etiam] in add. Li ² P ¹ ₁ in ras. P ¹ ₂ |
| | igitur om. T ¹ | | nigromanticarum] -corum T ¹ -icorum arcium β |
| 11 | elementorum] elementorum P ⁶⁴ T ¹ V ¹ δ post | 59 | non om. T ¹ |
| | corporum P ¹ ₂ | | ex] ab γζ |
| | sunt secundum...elementorum om. δ | 60 | susceperint] -erunt T ¹ β |
| 13 | huiusmodi om. P ⁶⁴ ζ | | predicte] dicte γ |
| 15 | originem] eius add. P ² V ²² | 61 | qui] que T ¹ |
| 18 | magnes] magnos T ¹ | 62 | etiam om. γζ |
| | atrahit] trahit ζ | | quandoque] aliquando ζ om. β |
| | quod ² om. β | 63 | in] ex δη om. Po ¹ |
| 20 | a om. ζ | | etiam om. ζ |
| | corporis partibus] inv. βγ partibus corporis ante | 65 | apostoli om. δζ |
| | determinatis ζ | | sanarentur]-abantur η |
| | igitur] quidem T ¹ | | etiam om. ζ |
| 21 | aliqua om. γ | 67 | pellatur] tollatur P ¹ ζ |
| 23 | considerandum] intelligendum ζ | | aliquam] aliam T ¹ |
| | agens inferius inv. ζ | 69 | utitur] necessaria est β |
| 24 | superioris agentis inv. P ⁶⁴ | 72 | rationes βγ] operationes est. |
| 25 | quidem] autem γ | | habentes] -ntium ζ om. P ⁶⁴ |
| 26 | actio] eius pram. ζ | 73 | esse huiusmodi inv. ζ |
| 29 | uero om. γζ | 74 | consequuntur] sequuntur Li ² P ¹ ₁ P ⁶⁴ Pr ⁴ ζ |
| | inferius agens inv. ζ | | aliquam om. ζ |
| 30 | superioris agentis inv. ζ | 75 | communitur] corporaliter T ¹ om. ζ |
| 31 | recepta post agendum ζ | 77 | secundum] per β |
| 32 | quo om. ζ | 78 | omnia] omnium β |
| 34 | principaliter] -palis βζ dub. P ⁶⁴ | | mortuorum ossa] corpora mortuorum ζ |
| | uero] etiam add. γ | | egrotos] egros P ⁶⁴ P ⁶⁴ ζ |
| | serre] sarre P ² V ²² | 80 | inueniuntur] post corporibus δ ante in quibusdam η |
| 35 | non] quod P ⁶⁴ | | corporibus om. T ¹ |
| 36 | actio om. ζ | | similiter] simpliciter η |
| 37 | motionem] sectionem δ | 85 | huiusmodi speciem] naturam speciei δ |
| | artificis] uel motionem add. δ | 86 | quia om. γ |
| | Si...elementata] si qua igitur γ | 89 | non om. T ¹ |
| 40 | altero] aliquo P ⁶⁴ | | prouenire] euenire δ procedunt ζ |
| 41 | consequantur] -untur T ¹ β | 93 | autem om. β |
| 42 | corporibus elementatis om. δ | 94 | actiones] operationes γδζ operationes uel pram. P ⁶⁴ |
| 44 | consequantur] sequuntur β | | corporum inferiorum inv. βζ |
| | motionem] actionem δη | 95 | adhibeantur] -bentur P ¹ ₂ γ -bemur ζ |
| 47 | elementorum] corporum add. ζ | 98 | ab] ex γ η |
| 48 | etiam] et ζ et add. Li ² P ¹ ₁ | | ab aliqua] ex aliqua uel pram. δ |
| 49 | utrisque] utriusque Pr ⁴ | 99 | indita] inserta Li ² infinita pP ¹ ₂ in ras. P ¹ ₁ |
| | autem] enim ζ om. η | | corpore tali inv. δηζ |
| | horum] amborum γ | | |

DE OPERATIONIBUS OCCULTIS NATURAE
ad quendam militem ultramontanum

SIGLA CODICUM

Li³ Lisboa, Bibl. Nacional, F.G. 2299
P₁¹ Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546, ff. 149 va-150 va
P₂¹ Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546, ff. 220 rb-221 vb

β = consensus codd. Li³P₁¹P₂¹

N¹ Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.16
Po¹ Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibl. 90/2656

γ = consensus codd. N¹Po¹

Bu¹ Budapest, Országos Széch. Könyvtár, Clmae 104
N² Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21

δ = consensus codd. Bu¹N²

P² Paris, Bibl. Sainte-Geneviève 238
P²⁴ Paris, Bibl. Nationale, lat. 16195
V²² Bibl. Apostolica Vaticana, Vat. lat. 773

η = consensus codd. P²P²⁴V²²

P²⁴ Paris, Bibl. Nationale, lat. 16096
Pr⁴ Praha, Univers. knihovna III.E.6
T¹ Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15
Tl¹ Toulouse, Bibl. Municipale 872

Quoniam in quibusdam naturalibus corporibus quedam naturales actiones apparent quarum principia manifeste apprehendi non possunt, requisivit a me uestra dilectio ut quid super hiis michi uideatur uobis transcriberem. Videmus siquidem quod corpora elementorum in se dominantium motus sequuntur, puta quod lapis mouetur ad medium secundum proprietatem terre dominantis in eo, metalla etiam secundum proprietatem aque habent infrigidandi uirtutem. Quaecumque igitur actiones et motus elementatorum corporum sunt secundum proprietatem et uirtutem elementorum ex quibus huiusmodi corpora componuntur, huiusmodi actiones et motus habent manifestam originem de qua nulla emergit dubitatio. Sunt autem quedam huiusmodi corporum que a uirtutibus elementorum causari non possunt, puta quod magnes attrahit ferrum, et quod quedam medicine quosdam determinatos humores purgant et a determinatis corporis partibus. Oportet igitur huiusmodi actiones in aliqua altiora principia reducere.

Est autem considerandum quod aliquod agens inferius secundum superioris agentis uirtutem dupliciter agit uel mouetur. Vno quidem modo in quantum actio procedit ab eo secundum formam uel uirtutem sibi impressam a superiori agente, sicut luna illuminat per lumen a sole receptum. Alio uero modo inferius agens agit per solam uirtutem superioris agentis, nulla forma recepta ad agendum, sed per solum motum quo a superiori agente mouetur; sicut carpentator utitur serra ad secandum, que quidem sectio est principaliter actio artificis, secundario uero serre in quantum ab artifice mouetur, non quod talis actio sequatur aliquam formam uel uirtutem que in serra remaneat post motionem artificis. Si igitur elementata corpora a superioribus agentibus

aliquas actiones uel motus participant, necesse est altero dictorum modorum hoc esse, scilicet quod huiusmodi actiones consequantur aliquas formas uel uirtutes impressas corporibus elementatis a superioribus agentibus, uel quod huiusmodi actiones consequantur solam motionem elementatorum corporum a predictis agentibus.

Superiora autem agentia que naturam elementorum et elementatorum excedunt sunt non solum celestia corpora, sed etiam superiores substantie separate. Ex utrisque autem horum alique actiones uel motus in corporibus inferioribus inueniuntur, que non procedunt ex aliqua forma inferioribus corporibus impressa, sed solum ex superiorum agentium motione. Aqua enim maris fluentis et refluens talem motum sortitur preter proprietatem elementi ex uirtute lune, non per aliquam formam aque impressam sed per ipsam lune motionem, qua scilicet aqua mouetur a luna. Apparent etiam nigromanticarum ymaginum quidam effectus qui procedunt non ex aliquibus formis quas susceperint predictae ymagines, sed a demonum actione qui in predictis ymaginibus operantur; quod quidem etiam quandoque contingere credimus in operatione diuina uel etiam angelorum bonorum: quod enim ad umbram Petri apostoli sanarentur infirmi, uel etiam quod ad tactum reliquiarum alicuius sancti aliqua egritudo pellatur, non fit per aliquam formam hiis corporibus inditam, sed solum per operationem diuinam que huiusmodi corporibus utitur ad tales effectus.

Manifestum est autem non omnes operationes elementatorum corporum occultas rationes habentes esse huiusmodi. Primo quidem quia predictae operationes que non consequuntur aliquam formam impressam, non inueniuntur communiter in omnibus que sunt eiusdem speciei; non enim omnis

4 michi ante super hiis βη 5 uideatur] uideretur βδ uobis] post transcriberem Pr⁴ om. γ 7 sequuntur] -uantur P² Pr⁴ T¹ T²
16 quedam eodd.] an supplendum actiones? 20 corpora partibus inu. βγ 34 principaliter] -pallis β dub. P²⁴ 41 consequantur] -untur
T¹ β 44 motionem] actionem δη 60 susceperint] -runt T¹ β 63 in] ex δη om. Po¹ 72 rationes cont. cum βγ] operationes est.
(cf. Praef. § 18) 72 habentes om. P²⁴ 74 consequuntur] sequuntur L¹ P¹ P²⁴ Pr⁴

aqua fluit et refluit secundum motum lune, nec omnia mortuorum ossa apposita sanant egrotos. Quedam uero operationes occulte in quibusdam
80 inueniuntur corporibus, que similiter conueniunt omnibus que sunt eiusdem speciei, sicut omnis magnes attrahit ferrum; unde relinquitur huiusmodi operationes consequi aliquod intrinsecum principium quod sit commune omnibus habentibus huiusmodi speciem.

Deinde quia operationes de quibus supra dictum est, non semper ex huiusmodi corporibus procedunt, quod est euidens signum tales operationes non provenire ex aliqua uirtute indita et
90 permanente, sed ex solo motu alicuius superioris agentis: sicut serra non semper secatur lignum sibi coniunctum, sed solum quando ad hunc effectum ab artifice mouetur. Quedam autem actiones occulte sunt corporum inferiorum, que,
95 quodcumque adhibeantur suis passiuis, similes effectus producunt, sicut reubarbarum semper purgat determinatum humorem; unde relinquitur huiusmodi actionem provenire ab aliqua uirtute indita et permanente in corpore tali.

Restat autem considerandum quid sit illud principium intrinsecum permanens a quo huiusmodi operationes procedunt. Manifestum est autem hoc principium potentiam quandam esse; hoc enim dicimus potentiam principium intrinsecum quo agens agit uel patiens patitur. Hec quidem potentia, secundum quod refertur ad ultimum in quod aliquid potest, accipit nomen et rationem uirtutis. Huiusmodi autem uirtus que est talium actionum uel passionum principium,
110 manifeste ostenditur ex forma rei specifica derivari; omne enim accidens quod est proprium alicuius speciei derivatur ex principiis essentialibus illius speciei: et inde est quod ad demonstrandum proprias passiones de suis subiectis, accipimus
115 pro causa diffinitionem designantem essentialia principia rei. Est autem essentie et quidditatis principium forma in determinata materia existens; oportet igitur huiusmodi uirtutes procedere a formis talium rerum secundum quod in propriis
120 materiis existunt.

Deinde, cum natura rei dicatur forma uel

materia illius, si qua uirtus alicuius rei ab hiis non deriuatur, non erit tali rei naturalis, et per consequens nec actio uel passio a tali uirtute procedens erit naturalis. Huiusmodi autem
125 actiones que sunt preter naturam non sunt diurne, sicut quod aqua calefacta calefacit; actiones autem occulte, de quibus nunc loquimur, eodem modo se habent semper uel sicut frequenter. Relinquitur ergo uirtutes que sunt
130 harum actionum principia esse naturales et a forma rei procedere secundum quod in tali materia existit.

Formarum autem substantialium principium Platonici quidem attribuebant substantiis separatis, quas species uel ydeas uocabant, quarum ymagines dicebant esse formas naturales materie impressas. Sed hoc principium non potest sufficere. Primo quidem quia oportet faciens simile esse facto; id autem quod fit in rebus naturalibus non est
140 forma, sed compositum ex materia et forma: ad hoc enim aliquid fit ut sit. Proprie autem esse dicitur compositum subsistens, forma autem dicitur esse ut quo aliquid est: non igitur forma proprie est id quod fit, sed compositum. Id igitur quod facit res naturales non est forma tantum, sed compositum.

Deinde formas absque materia existentes necesse est immobiles esse, quia motus est actus existens in potentia, quod primo materie conuenit; unde necesse est quod semper eodem modo se habeant. A causa autem eodem modo se habente procedunt forme uniformiter se habentes; quod quidem in formis inferiorum corporum non apparet propter generationem et corruptionem huiusmodi corporum: relinquitur igitur quod principia formarum huiusmodi corruptibilium corporum sunt celestia corpora, que diuersimode se habentes secundum accessum et recessum ad generationem et corruptionem in hiis inferioribus causant.

Procedunt tamen huiusmodi forme a substantiis separatis sicut a primis principiis, que mediante uirtute et motu celestium corporum imprimunt formas apud se intellectas in materiam corporalem. Et quia actiones et uirtutes naturalium corporum
165 ex formis specificis causari ostendimus, consequens

80 inueniuntur] post corporibus δ ante in quibusdam η 94 actiones] operationes $\gamma\delta$ operationes uel *prae* μ 98 ab] ex $\gamma\eta$
99 corpore tali *ins.* $\delta\eta$ 100 considerandum] -rare N^a γ quid $Li^a P^a$ P^a η] quod *est.* illud $\beta\gamma$] id δ *om.* η istud *est.* 111 derivari]
determinari $Li^a P^a$ P^a 113 illius] ipsius $Li^a P^a$ alicuius Pr^a 124 uel] et P^a T^a nec T^a 129 se habent *om.* P^a Pr^a semper *om.* $\delta\eta$
129 frequenter] -ntius P^a Pr^a $\delta\eta$ 136 quarum P^a $\gamma\delta$] quorum *est.* 139 simile P^a $\beta\gamma$] similia T^a simul *est.* facto] cum *prae* μ T^a
145 proprie] post *est* P^a Pr^a ante forma $Li^a P^a$ Id...compositum *hom.* *om.* N^a $Li^a P^a$ 150 primo] prime Pr^a T^a γ 157 sunt] sint P^a γ
158 se P^a P^a Pr^a $\delta\eta$] *om.* *est.* (cf. *Præf.* § 13) habentes] -ntia Pr^a δ secundum *om.* γ 159 ad] *om.* P^a $\gamma\delta$ del. sP^a sT^a 160 hiis]
istis δ *om.* P^a Pr^a

86 supra: 15 sqq. 106-108 potentia...uirtutis: cf. Arist. *De caelo et mundo* I 25 (281 a 15-16). 135 Platonici...: cf. Arist. *Metaph.* I 10 (987 b 6-9). 156 principia...celestia corpora: cf. *De verit.* q. 5 a. 9 (Ed. Leonina t. XXII-1, p. 164 lin. 227-249).

est quod ulterius reducuntur sicut in altiora principia, et adhuc ulterius in substantias intellectuales separatas. Vtrorumque autem principiorum uestigium quoddam apparet in ipsis naturalium rerum operibus : nam quod huiusmodi nature opera fiunt cum quadam transmutatione et secundum certum temporis spatium, provenit ex corpore celesti per cuius motum temporis mensura diffinitur. Sed a substantiis separatis intellectualibus inuenitur in nature operibus quod determinatis uis ad determinatos fines ordine et modo congruissimo procedunt, sicut et ea que fiunt ab arte ; ita quod totum opus nature uidetur esse opus cuiusdam sapientis, propter quod natura dicitur sagaciter operari.

Opus autem sapientis oportet esse ordinatum ; nam hoc proprie ad sapientem pertinere dicimus ut omnia conuenienti ordine disponat. Quia igitur forme inferiorum corporum proueniunt ex sapientia substantie separate mediante uirtute et motu celestium corporum, necesse est in ipsis formis inferiorum corporum quendam ordinem inueniri, ita scilicet quod quedam sint imperfectiores et materice uiciniores, quedam autem perfectiores et propinquiores superioribus agentibus. Imperfectissime quidem forme et maxime materie propinque sunt forme elementorum, ex quibus alia inferiora corpora materialiter componuntur ; que quidem tanto sunt nobiliora, quanto a contrarietate elementorum recedunt ad quandam equalitatem mixtionis accedunt, per quam quodam modo assimilantur celestibus corporibus, que sunt ab omni contrarietate aliena. Medium enim quod ex contrariis componitur neutrum contrariorum est actu, sed potentia tantum ; et ideo quanto huiusmodi corpora ad maiorem equalitatem mixtionis accedunt, tanto nobiliorem formam participant, adeo quod corpus humanum quod est temperatissime commixtionis, ut probat bonitas tactus in homine, nobilissimam formam habeat, scilicet animam rationalem.

Virtutes autem et actiones necesse est formis proportionari, utpote procedentes ex eis. Et inde est quod formas elementorum, que sunt maxime materiales, consequuntur qualitates actiue

et passiue, puta calidum et frigidum, humidum et siccum, et alie huiusmodi qualitates que pertinent ad dispositionem materie. Forme uero mixtorum corporum sed inanimatorum, puta lapidum, metallorum, preter uirtutes et actiones quas ab elementis participant ex quibus componuntur, quasdam alias nobiliores uirtutes et actiones habent consequentes formas eorum specificas, puta quod aurum habet uirtutem letificandi cor, saphirus habet uirtutem sanguinem constringendi. Et sic semper ascendendo, quanto forme specificae sunt nobiliores, tanto uirtutes et operationes ex formis specificis procedentes excellentiores existunt : in tantum quod nobilissima forma que est anima rationalis habet uirtutem et operationem intellectuam, que non solum transcendit uirtutem et actionem elementorum sed etiam omnem actionem corporalem et uirtutem.

Ex extremis igitur formis oportet de mediis iudicium sumere. Sicut enim uirtus calefaciendi et infrigidandi est in igne et in aqua consequens proprias formas eorum, et uirtus et actio intellectualis in homine consequens animam rationalem ipsius ; ita omnes uirtutes et actiones elementorum consequuntur proprias formas eorum, et reducuntur sicut in altiora principia in uirtutes celestium corporum, et adhuc altius in substantias separatas ; ex huiusmodi enim principiis forme inferiorum corporum deriuantur, excepta sola rationali anima, que ita ab immateriali causa procedit, scilicet Deo, quod nullo modo causatur ex uirtute celestium corporum : alioquin non posset habere uirtutem et operationem intellectualem a corpore penitus absolutam.

Quia igitur huiusmodi uirtutes et actiones a forma specifica deriuantur, que est communis omnibus indiuiduis eiusdem speciei, non est possibile quod aliquod indiuiduum alicuius speciei aliquam talem uirtutem uel actionem obtineat preter alia indiuidua similis speciei, ex eo scilicet quod est sub determinato situ celestium corporum generatum. Possibile est tamen quod in uno indiuiduo eiusdem speciei uirtus et operatio consequens speciem uel intensius uel remissius inueniatur, secundum diuersam dispositionem

167 sicut...principia] sicut...corpora η in corpora celestia *prae*. P^4 in ea *prae*. P^4 in uirtute celestium corporum *add.* δ 174 corpore celesti *im.* $\delta\eta$ 178 congruissimo] congruentissimo $L^1 P^1$ Po^1 η 189 sint] sunt P^4 β *om.* P^4 190 autem *om.* $L^1 P^1$ γ 195 que quidem...] *ab* *ab* *def.* P^1 200 enim] autem L^1 η in *rar.* P^1 203 maiorem *om.* $\delta\eta$ 204 participant P^4 P^4 β] sortiuntur γ habet δ recipiunt P^4 γ *om.* *est.* 214 Forme *scrip.*] formam β formas *est.* 215 sed] licet $\delta\eta$ scilicet N^1 221 constringendi] restringendi T^1 η *post* sanguinem δ 232 in N^1 N^1 P^4 $\beta\gamma$] *om.* *est.* 233 formas eorum *im.* P^4 β 233-235 et uirtus...ipsius *om.* δ 236 proprias formas *im.* P^4 β 246 actiones] operationes T^1 γ 251 scilicet *om.* $\delta\eta$ 253 generatum *om.* P^4 P^4 β

179 opus nature...sapientis : cf. Albertus Magnus, *Super Sent.* II d. 7 a. 7 arg. 2 (Borgnet 27, 152 b) ; Jean de Sècheville *De principiis naturae* : « Totiens clamat philosophia quod opus naturae est opus intelligentiae » (ed. R.-M. Giguère, Paris 1956, p. 196 lin. 23). 181 sagaciter : cf. *Super Sent.* III d. 26 q. 2 a. 4. 206 bonitas tactus : cf. Arist. *De anima* II 19 (421 a 20) cum Thomae commento.

materie et diuersum situm celestium corporum in generatione huius uel illius indiuidui.

Ex hoc autem apparet ulterius quod, quia forme artificiales sunt accidentia que non consequuntur speciem, non est possibile quod aliquod artificiatum aliquam huiusmodi uirtutem et operationem a celesti corpore in sua compositione sortiatur ad producendum ex uirtute indita aliquos effectus naturales transcendentis elementorum uirtutes; huiusmodi enim uirtutes, si que essent artificiatas ex celestibus corporibus, nullam formam consequerentur, cum forma artificialium nichil aliud sit quam ordo, compositio et figura, ex quibus prodire non possunt tales uirtutes et actiones. Vnde manifestum est quod si quas huiusmodi actiones aliqua artificiatas perficiant, puta quod ad aliquam sculpturam moriantur serpentes aut immobilitentur animalia uel ledantur, non procedit hoc ex aliqua uirtute indita et permanenti, sed solum ex uirtute agentis extrinseci quod utitur talibus sicut instrumentis ad suum effectum.

Nec potest dici quod huiusmodi actiones proueniant ex uirtute celestium corporum, quia celestia corpora naturaliter agunt in ista inferiora; et ex hoc quod aliquod corpus sic uel aliter figuratur, nullam ydoneitatem uel maiorem uel minorem habet ad recipiendum impressionem

naturalis agentis; unde non est possibile quod ymages uel sculpture que fiunt ad aliquos effectus singulares producendos efficaciam habeant ex celestibus corporibus, quamuis sub certis constellationibus fieri uideantur, sed solum ab aliquibus spiritibus qui per ymages et sculpturas tales operantur.

Sicut autem ymages ex materia naturali fiunt sed formam sortiuntur ex arte, ita etiam uerba humana materiam quidem habent naturalem, scilicet sonos ab hominis ore prolatos, sed significationem quasi formam habent ab intellectu suas conceptiones per huiusmodi sonos exprimente. Vnde pari ratione nec uerba humana habent efficaciam ad aliquam immutationem corporis naturalis ex uirtute alicuius cause naturalis, sed solum ex aliqua spiritali substantia. Hec igitur actiones que per huiusmodi uerba fiunt, uel per quascumque ymages uel sculpturas uel quecumque alia huiusmodi, non sunt naturales, utpote non procedentes a uirtute intrinseca, sed sunt emperice et ad superstitionem pertinentes. Actiones uero quas supra diximus consequi corporum formas sunt naturales, utpote ex principiis intrinsecis procedentes.

Et hec de operationibus et actionibus occultis ad presens dicta sufficiant.

259 quia] cum Li^a om. P¹ γ 260 consequuntur P⁴ βγ] confert Pr⁴ conferunt est. (cf. Praef. § 17) 261 est] erit η enim add. γ
263 compositione] dispositione η operatione γ sortiatur] participat uel sortiatur ante in sua δ 266 enim] autem γδη 276 solum]
post uirtute β om. γ 281 sic] uel prout. T¹ δη 283 impressionem om. P⁴ β 296 exprimente] -ntes pBu¹ T¹ β -ntem pN⁴
299 ex...naturalis hom. om. δη 305 emperice scrips. cum Po¹] emph'ice P⁴ emphinice Pr⁴ emphenice est. (cf. Praef. § 18) 307 corporum
formas inu. N⁴ T¹

261 non est possibile... : cf. II-II q. 96 a. 2 ad 2.
a. 13. 306 supra : 100 sqq.

273 moriantur serpentes : cf. Num. xxxi^a.

297 nec uerba humana : cf. Quodl. XII

DE IUDICIIS ASTRORUM

PRÉFACE

§§ 1. Authenticité. Destinataire	189
2. Titre, objet et date de composition.....	190
3. Inventaire de la tradition. a) Les manuscrits	191
b) Les imprimés	195
4. Examen critique de la tradition : deux familles.....	197
5. Base de l'édition.....	197

§ 1. AUTHENTICITÉ. DESTINATAIRE

Toutes les collections d'*Opuscula fr. Thomae* des XIII^e-XIV^e siècles contiennent une petite pièce¹ dont l'incipit dit exactement l'objet : « Quia petisti ut tibi scriberem an liceret iudiciis astrorum uti ». Ptolémée de Lucques la mentionne ainsi :

Tractatus utrum liceat uti iudicio astrorum ad fratrem Raynaldum, qui sic incipit : Quia petisti ut tibi »².

Et Bernard Gui :

Tractatus de iudiciis astrorum utrum liceat eis uti ad fratrem Raynaldum qui incipit : Quia petisti ut tibi scriberem »³.

Dans la liste du ms. de Prague et de Barthélemy de Capoue⁴, cet opusculum vient aussitôt après le *De operationibus occultis naturae* : « Item in quibus homo potest licite uti iudicio astrorum ad eundem ».

Cet *ad eundem* a embarrassé les copistes de l'opuscule⁵. Les uns l'ont interprété d'après la liste de Prague, où

le *De occultis* qui précède est adressé *ad quendam militem ultramontanum* : ainsi font N¹ (rubrique de seconde main), Bo¹ Q¹ R³ Si¹. D'autres le reproduisent sans l'explicit : ainsi V¹ porte en colophon *ad eundem*, qui là ne signifie rien, puisque la pièce précédente est le *De differentia verbi divini et humani*, sans destinataire ; V⁸ a en titre *De iudiciis astrorum ad eandem*, immédiatement à la suite du *De sortibus ad ducissam Brabantie* (V⁸, fol. 232 ra) ; d'où l'hésitation qui apparaît dans tels commentaires de l'opusculum au XV^e, chez M⁵⁶ et V⁷². Ce dernier introduit ainsi l'ouvrage :

Istud est opusculum 26 B.T. ad fratrem reginaldum de astrorum iudiciis intitulum. In quo secundum quosdam petitione ducisse prabantie satisfieri uoluit quo modo astrorum iudicio uti liceret. Alii autem dicunt hoc opusculum ad preces fratris Reginaldi fore editum (V⁷², f. 45 v marg.)⁶.

Cette mésaventure nous invite à ne pas trop nous fier aux adresses portées par les manuscrits d'opuscules ; chaque collection modifiant l'ordre des pièces⁷ peut

1. Cf. *Les Opusculs de saint Thomas* ; Ed. Leonina t. XL (Romae 1967), p. x.

2. *Historia eccles. nova*, lib. XXIII c. 12 ; éd. critique par A. Dondaine dans *Arch. Fr. Praed.*, 31 (1961) p. 152.

3. *Legenda S. Thomae de Aquino*, cap. 54 ; éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae*, fasc. 3 (Toulouse 1911), p. 262.

4. Cf. *Les Opusculs*, pp. IV et VI.

5. Leur hésitation apparaît dès la fin du XIII^e siècle ; le ms. M¹⁰ (XIII-XIV) porte un titre où le nom du destinataire est laissé en blanc : « Epistola fratris th. de aquino ad ».

6. Même introduction en B²⁸. — Noter la date tardive de B²⁸, M⁴⁸ et V⁷² : ils précisent le numéro de l'opusculum, à savoir 26. Ainsi M⁴⁸ : « Opusculum Beati Thomae vicesimum sextum in ordine suorum opusculorum » (f. 230 v) ; cet *ordo* est celui de la Table de Pierre de Bergame (éd. princeps : Bologne 1473).

7. Le *De iudiciis astrorum* suit le *De operationibus occultis* dans CP²IT¹, le *De rationibus fidei* dans P¹, le *De forma absolutiois* dans N¹, le *De perfectione* dans Me², le *De motu cordis* dans Po¹, le *De sortibus* dans V⁸, le *De mixtionibus* dans Bo¹R³Ve¹ etc. — Dans son ouvrage *Die Werke des hl. Thomas von Aquin* (Münster i.W. 1931), p. 78, M. Grabmann a cru pouvoir écrire : « Tatsächlich ist der wirkliche Adressat dieses Schriftens nach dem Zeugnisse der Handschriften Reginald von Piperno ». Il faut plutôt dire qu'ici le « témoignage des mss » est inexistant : des 20 témoins des XIII^e et XIV^e siècles où la 3^e édition du *Die Werke* (1949), pp. 224-225, repère l'opusculum, aucune ne l'adresse à Réginald, soit en suscription, soit en colophon. Et des 60 autres, seuls le nomment 3 mss de la fin du XV^e : M⁴⁸ V⁷² et Wr²⁸. — Paul Soncinas (Ed.) a enjolivé l'adresse : « ad fratrem Reginaldum ordinis predicatorum socium suum carissimum ».

compromettre la signification d'un *ad eundem*. Par contre, les historiens de saint Thomas n'ont eu aucune hésitation : tous nomment Réginald comme destinataire de l'ouvrage. Même Quétif-Echard, qui reproduisent le libellé de Barthélémy de Capoue à côté de ceux de Ptolémée et de Bernard Gui, n'y voient aucun problème¹. C'est le Père Synave qui le premier a soulevé la question : il suppose, dans le Catalogue reproduit par Barthélémy, un déplacement accidentel à la suite d'une addition ; la mention de l'opuscule aurait été ajoutée en marge, en face du *De substantiis separatis ad fratrem reynaldum*, puis mal repérée².

Quoi qu'il en soit, les formules qu'emploie ici saint Thomas au début de l'ouvrage : *petisti...tibi*, conviennent mieux à Réginald, ainsi tutoyé amicalement dans le *Compendium theologiae* ; mieux, dis-je, qu'au *Miles ultramontanus* du *De occultis operationibus*, lequel s'y voit honoré d'un pluriel : *uestra dilectio... nobis*. Cependant le silence ou l'erreur des mss, jusque vers la fin du xv^e, nous engage à ne pas introduire dans le titre de l'opuscule une adresse qui ne lui appartient pas.

§ 2. TITRE, OBJET ET DATE DE COMPOSITION

On trouve dans les manuscrits des titres variés : *An liceat uti iudiciis astrorum* (Tl¹), *In quibus homo potest licite uti iudiciis astrorum* (Bo¹ R² Pr³⁰) ; mais le titre le plus fréquent dans les mss des xiii^e et xiv^e siècles est celui qu'ont vulgarisé les imprimés, et qui est déjà donné par Bernard Gui :

Tractatus¹ de iudiciis astrorum

¹Tractatus C¹ (table) Li¹P¹P¹V¹V¹ Liber Me¹Po¹V¹ om. Li²N¹Ve¹

Au xv^e, on trouve aussi *Epistola* (toujours abrégé : *Epl'a*)... ; ainsi Mt²P⁶⁰Wr⁴⁸, et déjà M¹⁰Pr²⁸. Il s'agit en effet d'un court billet, où les *sacri doctores* allégués dans l'exorde ne sont représentés que par trois citations de saint Augustin. Ce petit ouvrage, bref écho de

chapitres importants des deux Sommes³, a pourtant souvent été copié au xv^e siècle : on a conservé une cinquantaine de manuscrits de cette époque. Il y est parfois interpolé (B²⁸ L²⁸ M⁴⁶ P⁶⁰ V⁷⁸), voire amplement commenté dans B²⁸, M⁴⁶ et V⁷⁸.

Le commentaire du ms. Vat., Pal.lat. 1709 (= V⁷⁸) allègue « Ptolemeus in Centiloquio... Haly haben Ragel... Leupoldus astronomus... Albertus... Vincentius in speculo naturali », et également « B.T. I pars ». Le même commentaire est un peu abrégé dans B²⁸ et M⁴⁶ ; il y est accompagné (ou précédé en M⁴⁶) d'une *Introductio... de utilitate astronomie et astrologie*, qui défend cette science 'ardue' contre ses détracteurs : « Quamquam astrorum scientia ardua sit nobilis utilis ac summe necessaria. nonnulli tamen detractores hanc scientiam tam venerandam maliciose accusant... » (B²⁸, f. 122 r ; M⁴⁶, f. 230 r). Le crédit que saint Thomas accorde à l'astrologie est évidemment plus limité, et l'opuscule en modère strictement l'usage.

Sans contester l'influence des astres sur les *corporales effectus* de notre monde (26), saint Thomas se montre plus réservé qu'un Roger Bacon, par exemple, pour les présages des astrologues. Roger Bacon défend avec chaleur contre 'théologiens et décrétistes'⁴ ce qui demeure pour beaucoup la *scientia iudiciorum astrorum*⁵, *scientia genethliarum*⁶ ; par contre, quand les astrologues présentent leur explication des présages qu'ils tirent des songes, des augures, de la géomancie, saint Thomas prononce : « hoc modicam rationem habet » (*Contra Gentiles* III c.154). Quant aux *humana opera*, notre opuscule se contente de poser le principe : « non ex necessitate astris subduntur » (35) ; le *De sortibus*, au chapitre 4, explique comment il peut arriver que les astrologues « uera prenuntiant »⁷.

P. Mandonnet a proposé avec vraisemblance de dater l'opuscule du second séjour parisien (1269-1272)⁸. A. Walz s'est d'abord contenté d'indiquer un terminus a quo : après 1260⁹ ; mais le *Saint Thomas* de A. Walz et Paul Novarina, Louvain-Paris 1962, p. 224, se rallie aux dates de Mandonnet.

1. *Scriptores O.P.* I, 338 a.

2. P. Synave, *Le Catalogue officiel des œuvres de S. Thomas d'Aquin*, dans *Arch. d'hist. doctr. et litt. du M.A.*, 3 (1928) pp. 48-49.

3. Cf. *Contra Gent.* III c.82-87 et 154 ; *I Pars* q.115, I-II q.9 a.5, II-II q.93 a.2 ; voir aussi *De sortibus* cap.4.

4. *Opus maius* IV, astrologia (ed. Bridges, Oxford 1897, vol. 1, pp. 394 sqq.).

5. Ainsi le *Speculum astronomicum* attribué à Albert le Grand, cap.3 (Borgnet 10, 633-34).

6. Cf. Albert le Grand (?), *Summa theologiae* p. 1 tr.17 q.68 a.2 ad 7 (Borgnet 31, 702).

7. Sur saint Thomas et l'astrologie, voir Lynn Thorndike, *History of Magic and Experimental Science*, vol. II (New York 1929) pp. 608-612 ; Th. Litt, *Les corps célestes dans l'univers de Saint Thomas d'Aquin*, Louvain-Paris 1963, pp. 240-241. Pour préciser le contexte historique, ajoutons que le gros traité de Haly Abenragel, *De iudiciis astrorum*, a été traduit en Espagne en 1256 par Aegidius de Tebaldis et Petrus de Regio (cf. M. Steinschneider, *Die europäischen Übersetzungen aus dem Arabischen bis Mitte des 17. Jahrhunderts*, Wien 1904, pp. 3 et 59) ; en Italie, le dominicain Gérard de Felre compose en 1264-65 sa *Summa de astris*, dédiée à Jean de Verceil : sa troisième partie s'emploie à faire le départ entre astrologie superstitieuse et astrologie naturelle ou scientifique. M. Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben* III (München 1956), pp. 277-279, montre que Gérard cite largement *De veritate* q.5, sans nommer sa source.

8. *Chronologie sommaire de la vie et des écrits de Saint Thomas d'Aquin*, dans *Revue des sc. phil. et théol.*, 9 (1920) p. 151.

9. *Chronotaxis vitae et operum S. Thomae de Aquino*, dans *Angelicum*, 16 (1939) p. 471.

§ 3. INVENTAIRE DE LA TRADITION

a) Les manuscrits

- 81 mss ont été atteints (v. ci-dessus p. 6 n. 4).
- B²³ 1. Berlin, Staatsbibliothek, Diez C. fol. 1, f. 122 r-v; xv-xvi^e siècle, papier, 317×217 mm., longues lignes, avec gloses et commentaire marginal d'une autre main : « Istud est opusculum 26^m sancti thome. In quo secundum quosdam petitioni ducisse brabantie satisfieri uoluit... alii autem dicunt... ad preces fratris reginalde (!)... ». Titre : « Opusculum beati Thome vicesimum sextum ad fratrem Reynaldum de iudiciis astrorum feliciter incipit ». En marge inférieure du f. 122 r : « Introductio. Quanquam (?) astrorum scientia ardua sit, nobilis... » (cf. ms. M⁶⁴). — Repert. n. 261 A.
- Ba¹ 2. Basel, Universitätsbibliothek F VI 58, f. 300 r-v; xv^e siècle (1449). Colophon : « Et tantum de iudiciis astrorum. Anno 1449. crastina epyphanye ». — (Ci-dessus p. 6).
- Ba³ 3. Basel, Universitätsbibliothek B IV 6, f. 218 va-vb; xv^e siècle, parch., 320×228 mm., 2 col. Fol. 218 rb, titre : « Incipit tractatus brevis de iudiciis astrorum editus a fratre Thomas de aquino ». Ce manuscrit contient 3 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 190.
- Bd 4. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, f. 135 va-vb. Milieu du xiv^e siècle. Fol. 135 rb, titre : « De iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bg¹ 5. Brugge, Stadtbibliothek 491, fol. 90 vb; xiii-xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus fratris th. de aquino utrum liceat uti iudicio astrorum ». — (Ci-dessus p. 137).
- Bo¹ 6. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, fol. 115 rb; xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus in quibus potest licite uti iudiciis astrorum ad quendam militem secundum sanctum thomam de aquino ord. pred. »; incipit : « Quia petiisti ut tibi scriberem... ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bx¹ 7. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-2473 (1573), fol. 141 r-v; xv^e siècle (1463). Titre : « Incipit Tractatus beati Thome an liceat uti iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 7).
- C³ 8. Cambridge, University Library Dd. 12. 46 (763), fol. 60 r-v; xv^e siècle. Colophon : « Explicit tractatus de iudiciis astrorum secundum sanctum Thomam de Aquino. quod R.B. ». — (Ci-dessus p. 7).
- C³ 9. Cambridge, Emmanuel College Library I.2.19 (40), fol. 147 ra - va; xiv^e siècle. Titre : « Tractatus fratris thome. In quibus licet uti iudicio astrorum ». — (Ci-dessus p. 59).
10. Cambridge, Gonville and Caius College Library 122 (59), pp. 206 b - 207 a; xv^e siècle, parch. 249×172 mm., 2 col. Colophon : « Explicit de iudiciis astrorum ». — Repert. n. 478.
- Da¹ 11. Darmstadt, Landesbibliothek 917, fol. 181 va - vb; xiv^e siècle, parch., 192×137 mm., 2 col. Vient ensuite le *De articulis fidei et Ecclesiae sacramentis*. Mélanges. — Repert. n. 633.
- Dd¹ 12. Düsseldorf, Landes- und Stadtbibliothek B.75, fol. 44 r; Seconde moitié du xv^e siècle, papier, 210×143 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus fratris Thome an liceat uti iudiciis astrorum ». Vient ensuite le *De articulis fidei et Ecclesiae sacramentis*. Mélanges. — Repert. n. 695.
- Eb 13. Edimburgh, University Library 112 (D.b.I.13), fol. 324 rb; xv^e siècle (1457). Titre : « Incipit liber editus a fratre thoma de aquino de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 98).
- Ei¹ 14. Eichstätt, Staatliche Bibliothek 678, fol. 257 v; xv^e siècle (vers 1440). Colophon : « Explicit tractatus de iudiciis astrorum editus a sancto thoma de aquino ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 98).
- F² 15. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J. VII. 21, fol. 56 v; xv^e siècle (vers 1471), papier, 222×148 mm., longues lignes, cursive humanistique de la main de Leonardo ser Uberti. Titre : « Incipit tractatus sancti thome de Aquino ord. pred. Vtrum liceat uti iudicio astrorum ». Colophon : « Explicit brevis tractatus utrum liceat uti iudicio astrorum, quomodo uidelicet sit et quod non. secundum sanctum thomam de aquino ord. pred. ». Ce manuscrit, compilé et annoté par Leonardo ser Uberti, contient 11 opuscules et 2 extraits d'autres œuvres ainsi que le *Super De causis* de saint Thomas et aussi le *De modalibus*. — Repert. n. 968.
- F¹³ 16. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 104, fol. 60 va; xv^e siècle (seconde moitié). Même titre et même colophon que le ms. F². — (Ci-dessus p. 7).
- F³¹ 17. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 101, fol. clviii ra - rb; xiii-xiv^e siècle, parch., 257×175 mm., 2 col., de main italienne. Titre : « Thomas de Aquino ». Mélanges contenant des extraits de la *Catena aurea*. — Repert. n. 911.
- Gh¹ 18. 's Gravenhage, Museum Meermanno-Westreenianum 10.C.13, fol. 136 v. Fin du xv^e siècle (après 1471), parch., 334×227 mm., longues lignes, écriture humanistique. Même titre et même colophon que les

- mss F² et F¹¹, contient 15 opuscles et le *Super De causis* de saint Thomas ainsi que le *De modalibus*. — Repert. n. 1038.
- Hl 19. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters I.102, ff. 234 v - 235 v; xv^e siècle (1457). Incipit : « Quia petuisti ut tibi scriberem... ». Même titre que le ms. Bo¹. — (Ci-dessus p. 8).
- In¹ 20. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, fol. 225 v; xv^e siècle (1461). Fol. 225 r, titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de iudiciis astrorum ad quendam militem »; incipit : « Quia quesuisti a me ut scriberem tibi... ». — (Ci-dessus p. 8).
- K¹ 21. Köln, Stadtarchiv, G.B. fol. 166, fol. 134 rb - va; xv^e siècle (vers 1477). Titre : « Incipit Tractatus eiusdem <sancti Thome> An liceat uti iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 60).
- Kr² 22. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2319, fol. 220 r; xv^e siècle, papier, 213 × 147, longues lignes. Colophon : « Explicit thomas de iudiciis astrorum ». Contient le *Compendium theologiae (De fide)* et quelques extraits de la *Catena in Matthaeum*. — Repert. n. 1346.
- Kr³ 23. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2496, ff. 95 vb - 96 rb; xv^e siècle (1482), papier, 218 × 159 mm., longues lignes. Titre : « Epl'a beati Thome de impressione et iudiciis astrorum utrum sit licitum eis uti uel non ». Fol. 95 va, colophon du même copiste : « ...per me michaellem de wratislawia... anno domini m^occcc^olxxxii^o Cracouie sabbato ante Iohannis baptiste ». Mélanges d'astronomie. — Repert. n. 1350.
- L² 24. Leipzig, Universitätsbibliothek 1288, fol. 151 v; xv^e siècle. Incipit : « Quia petisti scriberem an liceret... »; colophon : « Explicit tractatus doctoris Sancti de iudiciis astrorum ad ducissam Barbuncie ». — (Ci-dessus p. 8).
- L³ 25. Leipzig, Universitätsbibliothek 102, fol. 158 ra - va; xrv^e siècle, parch., 220 × 150 mm., 2 col. Sans titre ou attribution; incipit : « Quia petuisti ut tibi scriberem... ». Ce recueil de mélanges contient aussi le *De articulis fidei et Ecclesiae sacramentis*. — Repert. n. 1384.
- Li² 26. Lisboa, Biblioteca Nacional, F.G. 2299, fol. 58 rb - vb; xrv^e siècle (seconde moitié). Titre : « Incipit tractatus eiusdem <fr. tho. de aq.> de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 8).
- Li³ 27. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 20 va - 28 ra; xrv^e siècle, parch., 320 × 225 mm., 2 col., main française. Titre : « Incipit de iudiciis astrorum ». Ce manuscrit contient 11 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1489.
28. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, fol. 44 rb - vb. Milieu du xv^e siècle. Titre : « Tractatus sancti thome de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 8).
29. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 6942, fol. 177 va - vb; xv^e siècle. Titre : « De iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 8).
30. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 402, fol. 110 v; xv^e siècle (1458). Colophon : « Explicit tractatus sancti Thome de iudiciis astrorum ad ducissam brabantie ». — (Ci-dessus p. 100).
31. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8001, fol. 145 ra - rb; xiii-xrv^e siècle. Titre : « Epl'a fratris th. de aquino ad... (laissé en blanc) ». — (Ci-dessus p. 60).
32. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 5594, M⁴⁶ ff. 230 v - 231 v; xv-xvi^e siècle, papier, 305 × 213 mm., longues lignes. Titre : « Opusculum Beati thome de iudiciis astrorum ad fratrem reynaldum editum ». Colophon : « Expirat opusculum Beati Thome uicissimum sextum etc. ». Gloses abondantes (en marge et entre les lignes) formant commentaire. Fol. 230 r : « Introductio in opusculum. Quanquam (?) astrorum scientia ardua sit, nobilis... »; puis « De utilitate astronomie et astrologie... ». Recueil formé de plusieurs mss et imprimés. — Repert. n. 1746.
33. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm M⁵⁴ 27001, fol. 8 r; xv^e siècle (2^de moitié), papier, 222 × 150 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus Sancti thome de iudiciis astrorum ». Mélanges d'astrologie. — Repert. n. 1879.
34. Maribor, Škofijska knjižnica 28 (136), fol. 97 rb - va; xv^e siècle (1460). Titre : « Incipit tractatus fratris Thome de aquino ord. pred. de iudiciis astrorum ad quendam militem ». Incipit : « Quia quesuisti a me ut scriberem tibi... ». — (Ci-dessus p. 9).
35. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, fol. 37 vb. M¹ Fin du xiii^e siècle. Titre : « Liber x^{mus}. De iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 9).
36. Mantova, Biblioteca Comunale C.I.1 (263), M¹² fol. 100 r - v; xv^e siècle, papier, 190 × 140 mm., longues lignes. Titre : « Sancti Thome de aquino epl'a de iudiciis astrorum ». Vient ensuite le *De regimine iudaeorum*. Mélanges. — Repert. n. 1628.
37. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, fol. 87 va. N¹ Fin du xiii^e siècle. Titre d'une autre main : « De iudiciis astrorum. ad quendam militem »; et en marge (appel de rubrique?) d'une 3^e main : « de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 9).

- Na 38. Namur, Musée Archéologique 160, ff. 218 rb - 219 ra; xv^e siècle (1480), papier, 210×143 mm., 2 col. Titre : « Tractatus parvus fratris thome an liceat uti iudiciis astrorum ». Mélanges. — Repert. n. 1905.
- O¹ 39. Oxford, Bodleian Library, Canon. Pat. Lat. 76, fol. 89 r - v. Fin du xiv^e siècle. Titre : « Tractatus fratris Thome de aquino de iudiciis astrorum ad quendam militem ultramontanum ». — (Ci-dessus p. 9).
- O²² 40. Oxford, Merton College Library K. 2. 2 (Coxe 68), fol. 40 rb; xv^e siècle, parch. 357×265 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de iudiciis astrorum secundum (sanctum — ajouté sur la ligne —) thomam de Alquino ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 2145.
- P¹ 41. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, fol. 149 rb - va; xiii^e siècle. Titre : « Incipit tractatus ab eo <fr. T. de aquino> de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 9).
- P² 42. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, fol. 167 rb. Début du xiv^e siècle. Titre : « Tractatus fratris thome de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 10).
- P⁴ 43. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 3899, fol. 68 vb. Début du xiv^e siècle. Sans titre ni colophon. — (Ci-dessus p. 100).
- P¹⁰ 44. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 3109, ff. 106 v - 107 r; xv^e siècle, parch., 250×170 mm., longues lignes. Titre : « Libellus fratris thome de iudiciis astrorum ». Ce manuscrit contient le *Contra impugnantes*. — Repert. n. 2285.
- P⁴³ 45. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6512, fol. 135 rb; xiv^e siècle, parch., 392×243 mm., 2 col., main et décoration italiennes. Colophon : « Explicit tractatus utrum liceat uti iudiciis astrorum editus a beatissimo Thoma de aquino ord. pred. ». Ce manuscrit contient le *De ente et essentia* et des ouvrages de saint Albert. — Repert. n. 2300.
- P⁴⁶ 46. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6786, ff. 16 r - 18 r; xv^e siècle. Titre : « Incipit liber de iudiciis astrorum eiusdem ad eundem »; le traité précédent est intitulé : « Liber beati thome de aquino de occultis actionibus nature ad quendam militem ultramontanum ». — (Ci-dessus p. 166).
- P⁴⁷ 47. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 7292, fol. 45 v; xv^e siècle. Titre : « Vtrum liceat uti iudiciis astrorum secundum beatum thomam ». — (Ci-dessus p. 166).
- P⁵¹ 48. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15690, fol. 236 ra - rb; xv^e siècle, parch., 324×240 mm., 2 col. Titre : « Thomas de iudiciis astrorum ». Mélanges, contenant des Tables sur les ouvrages de saint Thomas. — Repert. n. 2363.
49. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16195, fol. 31 va - vb. Fin du xiii^e siècle. Sans titre et sans colophon. — (Ci-dessus p. 101).
50. Paris, Bibliothèque de l'Université 1037, fol. 53 r - v; xv^e siècle, papier, 210×145 mm., longues lignes. Titre : « Epl'a beati thome de iudiciis astrorum ». Mélanges astrologiques. — Repert. n. 2590.
51. Padova, Biblioteca Universitaria 424, ff. 88 v - 89 v; xv^e siècle (2^de moitié), papier, 144×105 mm., longues lignes. Titre : « Sancti Thome de aquino de iudiciis astrorum ». Mélanges contenant aussi le *De regimine Iudaeorum*. — Repert. n. 2213.
52. Pommersfelden, Gräfllich Schönbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 13 va - 14 ra. Fin du xiii^e siècle. Titre : « Incipit liber editus a fratre thoma de aquino de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 10).
53. Praha, Knihovna metropolitní kapituly B.71, fol. 52 va - vb; xiv^e siècle. Colophon : « Explicit tractatus thome de divinatione astrorum ». — (Ci-dessus p. 62).
54. Praha, Knihovna metropolitní kapituly C.50, fol. 127 ra - va; xiv-xv^e siècle. Titre : « Sequens tractatus est de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 62).
55. Praha, Knihovna metropolitní kapituly N.44, fol. 90 v; xv^e siècle (1459). Titre : « In quibus potest fieri usus astrorum ad quendam militum secundum s thomam ». — (Ci-dessus p. 10).
56. Praha, Universitní knihovna III.E.6, fol. 52 rb - va; xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus de iudiciis astrorum utrum liceret iudiciis astrorum uti editus a fratre thoma de aquino ordinis fr. pred. ». — (Ci-dessus p. 101).
57. Praha, Knihovna metropolitní kapituly E.24, fol. 139 rb - va; xiv^e siècle, papier, 295×215 mm., 2 col. Titre : « In quibus homo potest licite uti iudicio astrorum Epl'a sancti thome de iudiciis astrorum ». Mélanges contenant 3 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2659.
58. Roma, Biblioteca Commissionis Leoninae 8, pp. 93-94; xv^e siècle (peu après 1450). Titre : « De iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 11).
59. Roma, Biblioteca Vallicelliana E.30, fol. 15 va - vb; xiv^e siècle. Titre : « In quibus potest homo licite uti iudicio astrorum ad quendam militem ultramontanum ». — (Ci-dessus p. 11).
60. Ravenna, Biblioteca Comunale Classense 38, fol. II r; xiv-xv^e siècle, parch., 172×121 mm., longues

- lignes. Titre : « Incipit tractatus de iudiciis astrorum secundum beatum thomam de aquino ». — Repert. n. 2737.
- Sg¹ 61. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Theol. fol. 164, fol. 20 ra - rb ; xv^e siècle (1472-75). Titre : « Incipit liber editus a fratre thoma de aquino de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 62).
- Si¹ 62. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U.IV.9, fol. 111 ra - va ; xiv^e siècle. Titre : « Tractatus de usu iudiciorum astrorum editus a fratre tho. de aquino ord. fr. pred. ad quendam militem ultramontanum ». — (Ci-dessus p. 62).
- T¹ 63. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, fol. 76 ra - rb. Milieu du xiv^e siècle. Sans titre, sans colophon. — (Ci-dessus p. 11).
- T² 64. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-19, fol. 73 r - v. Milieu du xv^e siècle. Titre : « Tractatus sancti thome de iudicio astrorum ad quendam militem ». — (Ci-dessus p. 62).
- Tl¹ 65. Toulouse, Bibliothèque Municipale 872, fol. 87 ra - rb ; xiii-xiv^e siècle. Titre : « Tractatus an liceat uti iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 11).
- V¹ 66. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 163 vb - 164 rb ; xiv^e siècle (vers 1320). Titre : « Incipit liber de iudiciis astrorum utrum sint licita ». — (Ci-dessus p. 11).
- V² 67. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 463, ff. 58 v - 59 r ; xv^e siècle (après 1469). Titre : « Incipit tractatus de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 11).
- V³ 68. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 183, fol. 163 rb - va ; xv^e siècle (après 1471), parch., 350 × 251 mm., 2 col., belle écriture humanistique. Même titre, même colophon que les mss F^a, F^u et Gh¹. Ce manuscrit contient le *Super Dionysium*, le *De div. nominibus* et 15 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3450.
- V⁴ 69. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 234 vb - 235 ra. Milieu du xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de iudiciis astrorum ad eandem ». L'opuscule précédent est intitulé : « ...de sortibus ad ducissam brabancie » (fol. 232 ra). — (Ci-dessus p. 11).
- V¹¹ 70. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 472, fol. 266 rb - vb ; xv^e siècle (après 1470). Même titre, même colophon que dans les mss F^a, F^u, Gh¹ et V⁴. — (Ci-dessus p. 11).
71. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 773, fol. 94 rb - va ; xiii-xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 142).
72. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Pal. lat. 1413, fol. 138 r ; xv^e siècle (1444-1454), papier, 215 × 160 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus beati Thome de Aquino fr. ordinis pred. In quibus licet uti iudiciis astrorum et in quibus non. scriptus ex petitione ». Incipit : « Ex quo petisti me super ea ut tibi scriberem an liceret uti iudiciis astrorum... ». Colophon : « hec Thomas de aquino. Versus : Inclinat uatum sed non necessitat illud. Non uirtus stelle regit quod stat meo uelle ». *Mélanges d'astronomie*. — Repert. n. 3517.
73. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Pal. lat. 1709, fol. 45 v. Fin du xv^e siècle (1492-94), papier, 310 × 215 mm., longues lignes. Nombreuses gloses et commentaire marginal commençant ainsi : « Istud est opusculum 26 B.T. ad fratrem reginaldum de astrorum iudiciis intitulatum. In quo secundum quosdam petitione ducisse prabancie satis facere uoluit... alii autem dicunt hoc opusculum ad preces fratris reginaldi fore editum... ». *Mélanges*. — Repert. n. 3518.
74. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), fol. 84 ra - rb ; xiv^e siècle (1^{re} moitié). Titre : « De iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 11).
75. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI. 20 (3063), fol. 90 vb ; xiv^e siècle, parch., 360 × 240 mm., main italienne cursive, 2 col. Ajouté par une autre main cursive à la suite du *De ente et essentia* (ff. 89 vb - 90 va). Colophon : « Explicit tractatus utrum liceat uti iudiciis astrorum editus a beato thoma de aquino ordinis predicatorum ». Ce manuscrit contient divers traités philosophiques (cf. Arist. lat. n. 1591), des ouvrages d'Albert le Grand, et des extraits du *Super Sent. II*. — Repert. n. 3615.
76. Wien, Nationalbibliothek 3513, fol. 232 r - v ; xv^e siècle. Colophon : « Et sic est finis huius tractatus seu epl^e sancti thome de iudiciis astrorum ad ducissam Brabancie etc. ». — (Ci-dessus p. 12).
77. Wien, Nationalbibliothek 1470, fol. 91 va ; xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus fratris thome utrum liceat uti iudiciis astrorum ». — (Ci-dessus p. 102).
78. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I F 129, fol. 107 rb - va ; xv^e siècle (1436), papier, 302 × 215 mm., 2 col. Titre : « Sequitur eiusdem s. thome

de iudiciis astrorum ». Ce manuscrit contient 8 opus-
cules de saint Thomas. — Repert. n. 3810.

Wr¹⁸ 79. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I Q 57,
f. 300 v; xv^e siècle, papier, 216×147 mm., longues
lignes. Titre : « Incipit tractatus sancti thome de
iudiciis astrorum ad fratrem Reginaldum ». Incipit :
« Quia quesuisti a me ut scriberem tibi... ». Mélanges
contenant 3 opuscules de saint Thomas et un fragment
du *Compendium theologiae*. — Repert. n. 3837.

Wr³³ 80. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV F 62,
fol. 237 rb - vb; xv^e siècle (vers 1466), papier, 314×
210 mm., 2 col. — Repert. n. 3831.

Wr⁴³ 81. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, Zbiór
Milicha 78.9617, fol. 12 ra - rb; xv^e siècle (1452).
Colophon : « Et sic est finis tractatus seu epl'a beati
thome de iudiciis astrorum ad reginam brabancie.
Mauricius ». — (Ci-dessus p. 143).

N. B. — Atteint en dernière heure¹ : Ampleforth
Abbey (York), MS. 15, pp. 96 a - 97 a. Fin du xv^e s.
— (Ci-dessus p. 12).

Manuscrits disparus

C¹ Cambridge, Corpus Christi College 35. Début du
xiv^e siècle. D'après la table du contenu, au f. I, les
ff. 241-252 disparus contenaient entre autres le *De iudi-
ciis astrorum*. — (Ci-dessus p. 7).

Erfurt, Collège de l'Université. L'inventaire d'envi-
ron 1510 note sous le numéro EE.13 : « tractatus
b. Thome... de iudiciis astrorum ». — P. Lehmann,
*Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und
der Schweiz*, t. II, München 1928, p. 192.

Erfurt, Bibliothèque de la Chartreuse Saint-Sauveur,
fin du xv^e siècle : « De iudiciis astrorum b. Thome ». —
P. Lehmann, l.c., p. 328.

Münster i. W., Universitätsbibliothek 112 (123),
fol. 11 v; xv^e siècle (1462). Détruit en 1944. — Repert.
n. 1898.

P⁴⁸ Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14550. Début du
xv^e siècle. D'après la table de Claude de Grandrue
(fol. I v), les ff. disparus 275-283 contenaient 4 opus-
cules, dont le *De iudiciis astrorum*. — Repert. n. 2330.

Wien, Couvent des Dominicains. Catalogue de
1513 : « K.16... Item <S. Thomas> de iudiciis astro-
rum, incipit : Quia petisti ut ... ; K. 39... Idem de
iudiciis astrorum, quando licet uti, incipit : Quia
petivisti ». — T. Gottlieb, *Mittelalterliche Biblio-
thekskataloge Oesterreichs*, t. I, Wien 1915, pp. 360
et 362.

b) Les imprimés

1. [Cologne vers 1475]

« Tractatus fratris thome an liceat vti iudicijs
astrorum. <Q> Via petisti vt tibi scriberem an
liceret... ». Imprimé par Arnold ther Hoernen à la
suite de « Soliloquium beati Augustini episcopi »,
fol. 8 r - v. — Copinger 751 (cf. GW 3021).

Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Inc. IV 673(4).

2. [sans lieu ni date]

« Tractatus Beati thome de natura uniuersalis
De principio indiuiduationis Et de iudicijs astrorum ». Ff. 7 v - 8 r : « Tractatus Eiusdem doctoris Sancti De
iudicijs astrorum incipit. Quia petisti ut tibi escribe-
rem... ». — Hain *1510.

Stuttgart, Landesbibl. : Ink. H. 1498.

3. [Vers 1485]

Ed¹

'Summa Opusculorum' : ff. cclxii vb - cclxiv ra (pas
de f. cclxiii) : « Tractatus sancti thome de iudicijs
astrorum ad fratrem reginaldum. Quia quesuisti a me
ut scriberem tibi... ». — (Ci-dessous p. 255).

4. Milan 1488

Ed²

« Opuscula D. Thome Aquinatis... castigata per
fr. Paulum soncinatem ». Fol. 184 ra : « Incipit eiusdem
opus de iudiciis astrorum ad fratrem Reginaldum ord.
pred. socium suum carissimum. Quia petisti vt tibi
scriberem... ». — (Ci-dessous p. 255).

5. Venise 1490

Ed³

« Opuscula diui Thome Aquinatis » ; édition pré-
parée par A. Pizzamano. *De iudiciis astrorum* ff. 231 vb -
232 ra. — (Ci-dessous p. 255).

6. Salamanque 1490

« Sanctissimi doctoris thome de aquino... omnia in
artibus opuscula ». *De iudiciis astrorum* fol. 86(m 2) rb -
va. — (Ci-dessous p. 256).

7. Venise 1498

Ed⁴

« Opuscula Sancti Thome... cura et ingenio Boneti
Locatelli ». *De iudiciis astrorum* fol. 164 vb. — (Ci-dessous
p. 256).

8. Venise 1508

Réédition du n. 7. *De iudiciis astrorum* fol. 148 rb - va.
— (Ci-dessous p. 256).

9. Lyon 1562

« Opuscula omnia Diui Thomae Aquinatis ». *De
iudiciis astrorum* p. 264. — (Ci-dessous p. 256).

¹ Les mes suivants contiennent aussi le *De iudiciis astrorum* : Praha, Universitní knihovna, Křivčovní VII B 22 ff. 94 vb - 95 ra ; Innsbruck,
Bibliothek des Prämonstratenserstiftes Wilten XXXII B 7.

10. Rome 1570 (Piana)
« Tomus decimus septimus D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia complectens ». *De iudiciis astrorum* fol. 202 rb - va. — (Ci-dessous p. 256).
 11. Venise 1587
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De iudiciis astrorum* pp. 357-358. — (Ci-dessous p. 256).
 12. Venise 1593
« Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia ». *De iudiciis astrorum* fol. 202 rb - va. — (Ci-dessous p. 256).
 - 12 bis. Venise 1595
L'édition de Venise 1587 devient le t. XVII des « Opera omnia... apud Haeredem Hieronymi Scoti. MDXCV ». — (Ci-dessous p. 256).
 13. Douai 1609
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula insigniora ». *De iudiciis astrorum* pp. 931-932. — (Ci-dessous p. 64).
 14. Anvers 1612
« Divi Thomae Aquinatis... T. XVII complectens Opuscula omnia... collata per R. P. F. Cosmam Morelles O.P. ». *De iudiciis astrorum* fol. 202 rb - va. — (Ci-dessous p. 256).
 15. Paris 1634
« Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De iudiciis astrorum* p. 392. — (Ci-dessous p. 256).
 16. Paris 1656
« Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula omnia theologica et moralia... vigilantia P. F. Petri Pellican ». *De iudiciis astrorum* p. 882. — (Ci-dessous p. 256).
 - 16 bis. Paris 1660
Le volume précédent devient le t. XX des « Opera omnia... Apud Societatem Bibliopolarum. Parisiis 1660 ». — (Ci-dessous p. 256).
 17. Bergame 1741
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De iudiciis astrorum* p. 377. — (Ci-dessous p. 256).
 18. Venise 1754
« D. Thomae Aquinatis... Opera... T. XIX complectens Opuscula theologica ». *De iudiciis astrorum* p. 286. — (Ci-dessous p. 257).
 19. Madrid 1771
« Divi Thomae Aquinatis... Opera iuxta editionem Venetam »; t. XVI « complectens Opuscula theologica ». *De iudiciis astrorum* pp. 189-190. — (Ci-dessous p. 257).
 20. Naples 1778
« Divi Thomae Aquinatis Opuscula selecta ». *De iudiciis astrorum* t. IV, pp. 269-270. — (Ci-dessous p. 65).
 21. Venise 1787
Nouvelle édition chez Simon Occhi du n. 18 : *De iudiciis astrorum* p. 268. — (Ci-dessous p. 257).
 22. Naples 1849
« Opusculorum D. Thomae Aquinatis... Vol. I ». *De iudiciis astrorum* pp. 446-447. — (Ci-dessous p. 257).
 23. Paris 1857
Opuscles de Saint Thomas d'Aquin (texte latin et traduction française) : *De iudiciis astrorum* (trad. du chan. Bandel) t. III, pp. 549-550. — (Ci-dessous p. 257).
 24. Parme 1864
« Sancti Thomae Aquinatis... Opera omnia... T. XVI : Opuscula theologica et philosophica ; vol. 1 ». *De iudiciis astrorum* p. 317. — (Ci-dessous p. 257).
 25. Paris 1875
« Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... Vol. 27 : Opuscula varia... apud L. Vivès ». *De iudiciis astrorum* p. 449. — (Ci-dessous p. 257).
 26. Paris 1889
Seconde édition du précédent.
 27. Paris 1927
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... cura et studio R. P. Petri Mandonnet O.P. ; T. III : Opuscula genuina theologica ». *De iudiciis astrorum* pp. 142-143. — (Ci-dessous p. 258).
 - 27 bis. New York 1949
Reproduction anastatique de l'édition de Parme 1864 : « New York, Musurgia 1949 ».
 28. Turin-Rome 1954
« S. Thomae Aquinatis Opuscula theologica. Vol. I : De re dogmatica et morali, cura et studio P. Doct. F. Raymundi A. Verardo O.P. ... Marietti, Taurini-Romae 1954 ». *De iudiciis astrorum* p. 155.
- L'opuscule a aussi été imprimé en plusieurs éditions de *Computus* au début du XVI^e siècle :
- Leipzig 1510
« Computus novus totius fere astronomie fundamentum pulcherrimum continens. Opusculum B. Th. ad fratrem Reynaldum de Iudiciis astrorum ». « Impressum Liptzk per Jacobum Tanner Anno redemptionis Millesimo quingentesimodecimo ».
- In-4^o. *De iudiciis astrorum* ff. 11(B iij) r - 12(B iv) r.
Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Ross. 7909.

On connaît de semblables éditions de Tanner pour 1504, 1505, 1511 ; une autre imprimée à Leipzig en 1511 « per Martinum Herbipolensem ».

N. B. — Nous ne connaissons pas l'édition mentionnée par Quéatif-Echard : « Dicunt seorsim typis prodiisse Coloniae 1580 » (*Scriptores O.P.*, I, 338 a).

§ 4. EXAMEN DE LA TRADITION : DEUX FAMILLES

Les 56 lignes de ce petit ouvrage n'offrent matière qu'à une analyse sommaire des 81 manuscrits atteints. 33 d'entre eux, qui peuvent être antérieurs à 1400, ont été intégralement collationnés. Trois variantes les répartissent en 2 familles constantes : Φ et Ω .

Me¹N¹Po¹ P¹ Li³ M¹⁰Pr¹ = Φ
 P⁴Pr²Pr⁴Pr²R²Ra²Si¹T¹T¹V¹V⁵Vc¹W² (= ω^1) } = Ω
 BdBg¹Bo¹C²Da¹L¹Li³O¹P²P⁴P⁴V²Vc⁴ (= ω^2) }

On a ainsi :

- 6 immutanda inferiora corpora (*ante* inferiora BdBg¹) Ω] corpora inferiora immutanda Φ
 20 quod obseruatur secundum motum solis (celi Pr²) Ω] *om.* Φ
 52 Apostoli I Ω (-Pr²) Ω] *om.* Φ prima Pr²

Cinq autres variantes confirment cette division, avec contamination du couple M¹⁰Pr¹ :

- 9 afflatus quosdam sydereos peruenire
 sydereos peruenire Ω] sydereos euenire M¹⁰Pr¹ syderum conuenire Φ (-M¹⁰Pr¹) ualere sydereos *Aug.*
 13 infirmitatem corporis (-rum ω^2) M¹⁰Pr¹ Ω] etiam infirmitatem Φ (-M¹⁰Pr¹)
 39 immiscet se M¹⁰Pr¹ Ω] in *add.* Φ (-M¹⁰Pr¹)
 43 dici (dicet Pr²) M¹⁰Pr¹ Ω *cum Aug.*] dyaboli Φ (-M¹⁰Pr¹)
 47 permittitur *cum Aug.* M¹⁰Pr¹ Ω] pertractat Φ (-M¹⁰Pr¹)

Les 47 témoins du xv^e, interrogés en ces divers endroits, se partagent ainsi : 40 présentent les leçons Ω , et 7 les leçons Φ . Soit donc deux familles, de volume très inégal : 14 témoins de Φ , et 66 témoins de Ω .

En Φ , plusieurs variantes font entrevoir des sous-groupes :

EbMe¹N¹P⁶¹Po¹Sg¹ (= γ)
 Li³O²²
 Kr²M¹⁰Pr¹ (contaminés) ;

les témoins du xiii^e restent les plus qualifiés pour représenter Φ : il suffira de Me¹N¹P¹.

En Ω , les témoins — sauf interpolations et retouches vers la fin du xv^e siècle¹ — se répartissent à peu près en deux masses, déjà représentées au xiii^e par T¹T¹(ω^1) et P⁵⁴V²²(ω^2). Il s'agit de variantes secondaires :

- 2 cui ω^1] tue ω^2 Φ
 13 corporis ω^1] corporum ω^2 *om.* Φ
 21 in ω^1 Φ] etiam *praem.* ω^2
 23 qui determinatur ω^1 Φ] quod determinatur ω^2
 32 mala ω^1 Φ] opera *add.* ω^2
 42 uera *cum Aug.* ω^1 Φ] qui ω^2
 43 nescientes humane mentes *cum Aug.* ω^1 Φ] mentes humanas nescientes ω^2
 46 uera *cum Aug.* ω^1 Φ] *om.* ω^2

ω^1 est ainsi d'accord avec Φ 6 fois sur 8, et il cite Augustin plus exactement : est-ce au bénéfice d'une révision ? Il est impossible d'en juger ; il sera prudent de tenir compte des deux : ω^1 et ω^2 , pour restituer Ω . T¹T¹ représenteront ω^1 , P⁵⁴V²² ω^2 .

§ 5. BASE DE L'ÉDITION

La tradition imprimée se rattache toute entière à la famille Ω , avec quelques retouches en Ed¹, qui prend son texte au petit groupe remanié In¹Mb¹ ; et avec refus habituel des *huiusmodi* en Ed² (et toute sa descendance). Le texte Ω présente en effet quelques avantages. Les divergences $\Phi \neq \Omega$ recensées plus haut montrent Ω plus explicite (div. 20 52 et 13), plus conforme à l'original cité (div. 9 43 et 47) ; peut-être Ω profite-t-il d'une légère révision, encore que dans la variante 9 il soit moins exact que l'autographe du *Contra Gentiles*, où l'auteur transcrit fidèlement *afflatus quosdam ualere sydereos*².

Pour l'édition, nous donnons en texte les leçons valables de Ω , en apparat celles de Φ ; nous recourons à Φ pour départager ω^1 et ω^2 , c'est-à-dire T¹T¹ et P⁵⁴V²².

Dans l'apparat, Φ désigne l'accord Me¹N¹P¹, et Ω désigne l'accord T¹T¹P⁵⁴V²².

1. M⁶⁶ et V⁷², munis d'un commentaire marginal (cf. § 2), dépendent de la Table de Pierre de Bergame, dont ils reproduisent le titre et l'adresse.
 2. Ms. Vat. lat. 9850, fol. 64 ra, lin. 6 a.f. ; *Contra Gent.* III c.84 (Ed. Leonina, t. XIV, p. 250 a 1). Cf. Aug. *De civ. Dei* V c.6 (PL 42, 146 ; CCL 47, 133).

DE IUDICIIS ASTRORUM

SIGLA CODICUM

P⁵⁴ Paris, Bibl. Nationale, lat. 16195
T¹ Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15
Tl¹ Toulouse, Bibl. Municipale 872
V²² Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 773

Ω = consensus codicum P⁵⁴T¹Tl¹V²²

Me¹ Metz, Bibl. Municipale 1158
N¹ Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.16
P¹ Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546

Φ = consensus codicum Me¹N¹P¹

Quia petisti ut tibi scriberem an liceret iudiciis
astrorum uti, tue petitioni satisfacere uolens,
super ea que a sacris doctoribus traduntur scribere
curavi.

5 In primis ergo oportet te scire quod uirtus
celestium corporum ad immutanda inferiora cor-
pora se extendit. Dicit enim Augustinus V De
ciuitate Dei « Non usquequaque absurde dici
potest ad solas corporum differentias afflatus
10 quosdam sydereos peruenire ». Et ideo, si aliquis
iudiciis astrorum utatur ad prenoscendum cor-
porales effectus, puta tempestatem et serenitatem
aeris, sanitatem uel infirmitatem corporis, uel
ubertatem et sterilitatem fructuum, et cetera
15 huiusmodi que ex corporalibus et naturalibus
causis dependent, nullum uidetur esse peccatum.
Nam omnes homines circa huiusmodi effectus
aliqua obseruatione utuntur celestium corporum :
sicut agricolae seminant et metunt certo tempore
20 quod obseruatur secundum motum solis ; naute
nauigationes uitant in plenilunio uel in lune
defectu ; medici circa egritudines ceticos dies
obseruant, qui determinantur secundum cursum
solis et lune. Vnde non est inconueniens,
25 secundum aliquas alias occultiores obseruationes
stellarum, circa corporales effectus uti astrorum
iudicio.

Hoc autem omnino tenere oportet, quod

uoluntas hominis non est subiecta necessitati
astrorum ; alioquin periret liberum arbitrium, 30
quo sublato non deputarentur homini neque
bona opera ad meritum, neque mala ad culpam.
Et ideo certissime tenendum est cuilibet christiano,
quod ea que ex uoluntate hominis dependent,
qualia sunt omnia humana opera, non ex neces- 35
sitate astris subduntur ; et ideo dicitur Ier. x²
« A signis celi nolite metuere que gentes timent ».

Sed dyabolus, ut omnes pertrahat in errorem,
immiscet se operibus eorum qui iudiciis astrorum
intendunt ; et ideo Augustinus dicit in II Super 40
Genesis ad litteram « Fatendum, quando ab
astrologis uera dicuntur, instinctu quodam occul-
tissimo dici quem nescientes humane mentes
patiuntur ; quod cum ad decipiendos homines fit,
spirituum immundorum et seductorum operatio 45
est, quibus quedam uera de temporalibus rebus
nosse permittitur ». Et ideo Augustinus dicit
in II De doctrina christiana quod huiusmodi
obseruationes astrorum referende sunt ad quedam
pacta cum demonibus habita. Est autem omnino 50
christiano uitandum pactum uel societatem cum
demonibus habere, secundum illud Apostoli
I Cor. x²⁰ « Nolo uos fieri socios demoniorum ».
Et ideo pro certo tenendum est graue peccatum
esse, circa ea que a uoluntate hominis dependent 55
iudicio astrorum uti.

2 tue] cui T¹T¹ 3 super] secundum Me¹N¹ 6 corpora inferiora immutanda Φ 7 extendit] -dunt T¹V²⁸ 8 usquequaque
scripsi cum Me¹N¹ in ras. P¹ numquam T¹ usquam cet. 10 sydereos peruenire] syderum conuenire Φ 13 infirmitatem] etiam
praem. Φ 13 corporis] -orum P²⁴V²⁸ om. Φ 14 et] uel N¹T¹ uel etiam pMe¹P¹ 20 quod...solis om. Φ 21 uel] et Φ etiam
add. P²⁴V²⁸ 23 qui determinantur] quod determinatur P²⁴V²⁸ secundum] si N¹ per Me¹ in ras. P¹ 32 mala] opera add. P²⁴V²⁸
38 omnes] homines N¹(in ras. P¹) 39 se] in add. Φ operibus T¹ Φ] operationibus cet. 42 uera] qui P²⁴V²⁸ 43 dici] dyaboli Φ
43 mentes humane nescientes P²⁴V²⁸ 46 uera om. P²⁴V²⁸ 47 nosse] noxe Ω permittitur] pertractat Φ dicit] post christiana Me¹N¹
49 referende] -nda Me¹N¹ 52 Apostoli I om. Φ 54 est om. Me¹N¹

7 Cap. 6 (PL 41, 146 ; CCL 47, 133). 22 medici... : cf. Avicenna *Canon medic.* IV fen 2 tr. 2 c. 1 sqq. ; Rogerus Bacon *De diebus ceticis*,
referens Avicennam, Galenum *De ceticis* etc. : « Cognitionis crisis habetur...a motu solis et lunae et specialiter lunae, quia per motum solis attenditur
crisis siue terminatio morborum chronicorum, per motum lunae morborum acutorum » (*Opera hactenus inedita Rogeri Baconis* ed. Robert Steele,
fasc. IX, Oxford 1928, p. 187). ceticos : « Cretici dies iudiciales uel determinatiui apud physicos, nam xplivo crino est iudico » (*Papias*
Vocabulista, ed. Venetilis 1496 ; Ristampa anastatica, Torino 1966, p. 80). 40 Cap. 17 n. 37 (PL 34, 278 ; CSEL 28.1, 61 lin. 16-19). 48 Cap. 23
n. 36 (PL 34, 53 ; CCL 32, 54 lin. 4).

LIBER
DE SORTIBUS
AD DOMINUM IACOBUM DE TONENGO

PRÉFACE

CHAP. I : Données littéraires		13. Autres groupes.....	218
§§ 1.	Authenticité.....	207	
2.	Destinataire et date.....	207	
3.	Originalité et plan de l'ouvrage.....	208	
CHAP. II : Inventaire de la tradition		B) La version courte :	
§§ 4.	Les manuscrits.....	209	
5.	Les imprimés.....	212	
CHAP. III : Examen critique de la tradition		§§ 16.	Témoins de <i>B</i> 220
A) La version longue :		17.	Origine et valeur de <i>B</i> 221
§§ 6.	Matériel recueilli; test des inversions....	213	
7.	Groupe γ	215	
8.	C ¹ P ² et apparentés.....	215	
9.	Groupes élémentaires.....	216	
10.	Groupe σ	216	
11.	Groupe λ	217	
12.	Groupe π	217	
CHAP. IV : Principe et normes de l'édition		18.	Les imprimés..... 222
		§§ 19.	Base du texte long..... 222
		20.	Apparat critique..... 223
		21.	Chapitres et titre..... 223
		22.	Apparat des sources..... 223
		23.	La version courte..... 224
		Appendice H :	Variantes Ve ¹ au sondage de 1 000 mots..... 225
		Appendice J :	Variantes γ non tolérées par le contexte..... 226

CHAPITRE I

DONNÉES LITTÉRAIRES

§ 1. AUTHENTICITÉ

Toutes les grandes collections d'*Opuscula fratris Thomae* des XIII^e et XIV^e siècles contiennent un *De sortibus*¹. Il s'y présente sous deux formes : dans la collection de Saint-Victor (= P¹), il commence ainsi : « Circa sortes considerandum... » ; les autres collections offrent un texte trois fois plus long, avec pour incipit : « Postulavit a me uestra dilectio... ». Cet incipit est aussi celui que donnent Ptolémée de Lucques et Bernard Gui² :

Tractatus de sortibus, utrum liceat eis uti, ad dominum Iacobum de Burgo, qui sic incipit : Postulavit a me uestra dilectio.

Les listes des manuscrits de Prague : Metrop. kap. A.XVII.1 et A.XVII.2, ainsi que celle présentée au procès de canonisation par Barthélemy de Capoue³, signalent également le *De sortibus*, avec des variantes notables dans le nom du destinataire :

De sortibus ad dominum Iacobum de tonengo (A.XVII.1)
bonegio (A.XVII.2)
Tolongo (Barthélemy)

La tradition manuscrite a surtout reproduit le texte long, présent dans 45 mss conservés, et c'est lui qu'ont vulgarisé les imprimés. Nous examinerons plus loin (§ 17) les rapports entre texte long et texte court,

celui-ci conservé en 4 mss ; une fois les deux textes restaurés critiquement, nous pourrions constater leur intime parenté : elle ne laisse aucun doute sur l'authenticité du texte long, œuvre de Frère Thomas intéressante à plus d'un titre.

§ 2. DESTINATAIRE ET DATE⁴

On vient de lire au paragraphe précédent deux données différentes sur le lieu désignant le destinataire : d'après Ptolémée et Bernard Gui, *Iacobus de Burgo* ; d'après Prague A.XVII.2, *Iacobus de tonengo* (Tolongo, d'après Barthélemy)⁵. La variante *bonegio* du ms. A.XVII.1, par confusion entre *b* et *t*, a sa réplique dans un ms. de l'opuscule ; des 45 mss du texte long, il en est 10 qui nomment le destinataire⁶ :

au XIV ^e : sN ¹	turuncio	au XV ^e : Pd ¹ Va ¹	tonego
Table P ²	bonegio	Bu ⁴	Tonengo
texte P ²	bontgo	Dn ¹	couengo
Lz	tonego	In ¹	Thonengo
R ²	tonago ⁷		
Si ¹	togone		

Bu⁴Dn¹In¹ disent *ad magistrum Iacobum* ; tous les autres, *ad dominum Iacobum*, formule qui évoque un dignitaire ecclésiastique.

La rubrique de N², de seconde main⁸, est difficile à

1. Cf. notre Introduction *Les Opusculs de saint Thomas* (Ed. Leonina, t. XI, Romae 1967, p. x).

2. Ptolémée de Lucques, *Historia ecclesiastica nova*, lib.XXII c.12 (édition critique par A. Dondaine dans *Arch. Fr. Praed.*, 31 [1961] p. 152). Bernard Gui reproduit ce texte de Ptolémée dans sa *Legenda S. Thomas de Aquino* cap.54 (éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis*, Toulouse 1911, p. 262).

3. Cf. *Les Opusculs de saint Thomas*, pp. v et vii.

4. Le problème a été traité de manière quasi exhaustive par A. Dondaine et J. Peters dans l'article *Jacques de Tonengo et Giffredus d'Anagni auditeurs de saint Thomas*, paru dans *Arch. Fr. Praed.*, 29 (1959) pp. 52-72. Les quelques éléments que l'enquête préparatoire à cette édition a pu y ajouter ne font que confirmer cet essai. Nous résumons données et conclusions de cet article.

5. La tradition bibliographique née de la déposition de Barthélemy au procès de canonisation confirme plutôt la forme *tonengo* ou *tonengo* ; l'unique ms. conservé de cette déposition n'est pas sans fautes. Cf. art. cité, p. 55.

6. Nous ne comptons pas Wr¹⁸, pure copie de Ed¹ (cf. § 10), qui écrit correctement *burgo* ; ni Bd V², qui adresse l'ouvrage *ad ducissam Brabantie*, par erreur du rubricateur de leur commun modèle ; même adresse aberrante en O² (colophon).

7. Dans R², la lettre *a* est peut-être réécrite.

8. Cette seconde main est généralement, dans ce manuscrit, munie d'informations ignorées des appels de rubrique correspondants.

dater ; les 3 autres témoins du XIV^e, avec des variantes accidentelles¹, sont en somme d'accord avec la liste de Prague, qui nous fait remonter au XIII^e siècle.

Or les registres de la curie pontificale sous Urbain IV font plusieurs fois mention d'un *Jacobus de Thonengo*, chapelain du pape : il est à Orvieto en août 1263, en octobre, en décembre². À ces dates, saint Thomas est aussi à Orvieto, lecteur de théologie au couvent dominicain ; des relations d'amitié ont pu se nouer entre les deux hommes, dont nous aurions l'écho au début de l'opuscule : « Non est autem fas ut preces quas fiducialiter caritas porrigit, apud amici animum repulsam patiantur » (Prol., 4-6).

Deux villages piémontais répondent au nom de lieu Tonengo ; l'un d'eux, dans la province d'Asti, à cinq kilomètres du bourg de Coconato, s'impose à notre attention. Car le chapelain d'Urbain IV, dans cinq des pièces qui le nomment, apparaît lui-même en relations avec le cardinal de Saint-Eustache, Uberto de Coconato³, tout de même que quatre autres clercs du diocèse d'Asti, présents à Orvieto en 1263-64 dans l'entourage immédiat dudit cardinal⁴.

On se demandera comment Jacques de Tonengo a pu s'intéresser à la question *De sortibus*, au point d'être pour notre docteur l'occasion d'un remarquable exposé, qui n'a guère de parallèle dans la littérature théologique du XIII^e — sauf le raccourci de la *II^a-II^{ae}* —. A. Dondaine et J. Peters ont proposé un rapprochement séduisant⁵ : à la mort de l'évêque de Verceil en 1268, le chapitre se divisa en deux partis pour l'élection du successeur, et l'un d'eux élut Jacques de Tonengo. La vacance du siège apostolique (novembre 1268 - septembre 1271) laissa l'affaire en suspens, et il n'est pas invraisemblable que les chanoines de Verceil, n'arrivant pas à s'entendre et lassés d'attendre une intervention du Saint-Siège⁶, aient songé à faire intervenir le sort. Sur quoi l'intéressé

aurait consulté son ami Frère Thomas, alors à Paris. Ce n'est qu'une hypothèse, mais elle éclaire le paragraphe de l'opuscule consacré aux élections « ad ecclesiasticas dignitates » (5, 125-142).

L'opuscule fut composé à Paris, si l'on entend bien le passage qui oppose *Gallia et Indos* (1, 37-40), donc entre 1268 et 1272 ; « solemniurn vacationum tempore » (Prol., 9), ou vacances d'été 1270 ou 1271, plutôt que 1269, si l'on prend en considération l'hypothèse ci-dessus, qui suppose un assez long intervalle après la vacance du siège de Verceil.

§ 3. ORIGINALITÉ ET PLAN DE L'OUVRAGE

À notre gré, on n'a pas assez mis en valeur l'originalité et la qualité de ce petit ouvrage : de dimensions modestes, mais solidement construit, et témoignant d'une information assez remarquable. Sa parenté intime avec *II^a-II^{ae}* q.95 (articles 3 et 8 notamment) est évidente : mêmes thèses, même documentation ; à peine peut-on noter le déplacement d'une *auctoritas*⁷.

Or la question 95 est elle-même assez neuve. À part tel ou tel article, au II^e livre des Sentences, consacré à la magie, à la divination *per daemones*, les Sententiaires laissaient au Droit canon de traiter *De sortilegiis*⁸. Le premier semble-t-il, Alexandre de Halès y consacra une question, exploitée par la *Summa fr. Alexandri*, qui insère un chapitre *De sortilegiis* à la fin du traité *De divinatione*⁹. La *II^a-II^{ae}* de saint Thomas traite aussi des sorts et sortilèges dans le cadre de la question *De superstitione divinatoria* (q.95), mais avec une documentation renouvelée, qui est celle même de l'opuscule, et un ample éclairage dont canonistes et moralistes feront leur profit¹⁰.

Libre à l'égard du contexte particulier de la *II^a-II^{ae}*, l'opuscule procède par voie d'exploration progressive,

1. Quant *t* est collé à l'*a* qui suit, il est facile de le prendre pour un *b*.

2. Cf. art. cité, pp. 60-64.

3. Cf. C. Eubel, *Hierarchia catholica* t. I, Monasterii 1913, p. 8.

4. Art. cité, pp. 59-62.

5. Art. cité, pp. 64-65.

6. Elle se fit attendre jusqu'en 1273. — Toutes ces informations sont tirées de la lettre de Grégoire X transférant à Verceil l'évêque d'Aoste, Aimond de Chantal. Cette lettre qualifie Jacques de Tonengo de « chanoine de l'église de Verceil », mais le suppose décédé à cette date (21 décembre 1273).

7. Le texte de saint Ambroise cité par le *De sortibus* au 4^e cas peccamineux (5, 133), est allégué au 1^{er} cas dans q.95 a.8. L'article 3 de cette question choisit aussi un autre exemple d'*omen* dans le chapitre de Valère Maxime cité par l'opuscule (3, 53 sqq. et 4, 331). Vu le contexte différent d'un ouvrage à l'autre, ces détails ne suffisent pas pour inférer un ordre entre eux : ils peuvent être à peu près contemporains.

8. Le Décret de Gratien, Causa 26, recueille les textes de la tradition patristique et conciliaire relatifs aux sortilèges ; la collection des Décrétales de Grégoire IX y ajoute 3 textes récents (livre V titre 21) et interdit les ordalies (titre 35). La *Summa de poenitentia* de saint Raymond regroupe ces textes avec quelques éléments de discussion (I tit. 11 et II tit. 3).

9. La *Summa theologiae* II-II nn. 797-803 (Quaracchi 1930, pp. 775-779) utilise la question 158 d'Alexandre : cf. *Prolegomena* t. IV, Quaracchi 1948, pp. CLXXX et CCXC. — La *Summa de vitiis* de Jean de La Rochelle a une quinzaine de lignes de *sortibus* (ms. Paris, B.N. lat. 16417, ff. 139 vb - 140 ra).

10. Jean André se pose la question : « De scientia et arte astronomica vel astrologica an sit iure civili vel canonico reprobata » ; son exposé emprunte à la q.95 art. 3 ses arguments 1 et 2, et il reproduit l'ad 2^m. Cf. *Super V^o Decret.* tit. De sortilegiis c.2 (Venise 1581, f. 81). — La *Summa de casibus* de Barthélemy de S. Concordio, ouvrage terminé à Pise en 1338 (*Summa Pirana*), dépouille la question 95 pour les 10 colonnes qu'elle consacre aux sorts et aux sortilèges ; édition princeps H. 2526, GW 3450 (Italie 1473).

où la question morale de licéité (chapitre 5) vient seulement au terme d'une enquête qui veut partir de l'observation des faits. Bien entendu, l'auteur conduit son enquête selon les règles de la logique aristotélicienne. D'abord une induction à la recherche d'une définition provisoire : à propos de quoi les hommes éprouvent-ils le besoin de recourir aux sorts? — A propos de choses intéressant la vie humaine, mais excédant leur connaissance ou leur pouvoir (chap. 1). Et que demandent-ils aux sorts? — En gros, trois choses : distribuer, aviser et prévoir (chap. 2) ; et cette division, l'auteur la fait découvrir à partir de cette considération : les choses qui contribuent à la vie humaine, il faut les avoir, donc les distribuer entre nous, il faut ensuite en faire un bon usage, et enfin prévoir ce qui en résultera (2, 6-10). D'où les trois types de *sortes* : *sortes diuisoria*, *sortes consultoria*, *sortes diuinatoria*.

Cette division, inconnue des *Distinctiones* d'Alain de Lille¹ ou de Mauritiu², a les faveurs de notre auteur : outre *II^a-II^{ae}* q.95 a.8 et *Quodl. XII* a.35, c'est elle qu'il utilise ou mentionne dans ses commentaires bibliques : sur Ps. xxx¹⁵, Ioh. xix²⁵, Eph. r¹¹ (long exposé), Col. r¹². D'ailleurs il paraît bien l'introduire de son propre chef : « uocari potest... » (2, 45), « potest dici... » (2, 62), « uocare possumus » (2, 75).

Pour mieux discerner ce qui caractérise le sort, le chapitre 3 tente d'inventorier les procédés utilisés pour connaître ce qui dépasse l'*humana industria*. Il fait preuve d'une large information, et celle-ci du meilleur aloi. Sa définition de l'*arspicium* (3, 115-116) ignore les tâtonnements de celle d'Isidore³, passée telle quelle en Gratien par le canal de Raban Maur. Il a une idée précise du procédé de la géomancie médiévale⁴ (3, 69-73 et 4, 44-47), alors que Gratien, Raymond de Peñafort et la *Summa fr. Alexandri* n'ont là-dessus d'autre

information que le texte laconique d'Isidore⁵. Il connaît la *spatulamantia* (3, 65), procédé plus rare⁶, que seul un théologien venu de la Faculté des arts avait songé à mentionner⁷.

Le chapitre 4 passe à la critique d'efficacité : ces divers procédés d'*inquisitio sortium* sont-ils efficaces, et d'où leur peut venir l'efficacité qu'on leur attribue? Cette critique engage toute une doctrine du libre arbitre en face du hasard, de l'ordre dans l'univers, et finalement une doctrine de la Providence ; le théologien reprend ici son office : un raccourci magnifique (4, 212-249) évoque le libre jeu de la Providence survolant toutes causes, tous projets humains, ne dédaignant pas à l'occasion de révéler sa volonté par la voie du sort (4, 267 sqq.). Les mises au point de ce chapitre commanderont le discernement des cas où le recours aux sorts est licite ou non (chap. 5).

Le *De sortibus* vaut donc la peine d'être relu⁸, ne serait-ce que pour découvrir une dimension mineure du génie de l'auteur : cet 'opuscule' est un modèle du genre, et du meilleur saint Thomas.

CHAPITRE II

INVENTAIRE DE LA TRADITION

§ 4. LES MANUSCRITS

49 manuscrits ont été repérés⁹.

1. Basel, Universitätsbibliothek B IV 6, ff. 214 ra - Ba³ 218 rb ; xv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus de sortibus editus a fratre Thoma de aquino ». — (Ci-dessus p. 191).

1. PL 210, 949 D.

2. Ms. Paris, B.N. lat. 3271, f. 218 vb.

3. *Etym.* VIII c.9 n.17 : « Aruspices nuncupati quasi horarum inspectores... » (PL 82, 312 D). Cf. *Decretum* C.26 q.3 c.1 § 5 (éd. Friedberg I, 1024).

4. Ce procédé a été décrit par P. Tannery, *La technique de la géomancie et La géomancie chez les Latins* (Mémoires scientifiques IV, Paris 1920, pp. 344-353 et 373-409), avec édition partielle de l'*Ars geomantis* de Hugo Santallensis (xiii^e s.). Guillaume de Moerbeke a aussi écrit un *De arte geomantie*, que Grabmann date de 1269 (*Guillelmo di Moerbeke O.P. il traduttore delle opere di Aristotele*, Roma 1946, p. 49).

5. *Etym.* VIII c.9 n.13 : « Varro dicit diuinationis quatuor esse genera, terram, aquam, aerem, ignem. Hinc geomantiam, hydromantiam, acromantiam, pyromantiam » (PL 82, 312 B). — L'article 3 de *II^a-II^{ae}* q.95 se réfère à ce texte en *Sed contra*, et la *Responsio* donne d'abord de la géomancie une notion qui ne dépasse guère Isidore : « Quae <figuræ> si appareant in aliquo corpore terrestri, puta in ligno vel ferro aut lapide polito, vocatur geomantia » ; mais en fin de la même *Responsio* on lit : « ... per protractionem punctorum, quod pertinet ad artem geomantiae ». Cf. *Contra Gentiles* III c.154.

6. Qui a du moins laissé peu de traces. Haskins et Thorndike n'ont trouvé à citer que deux mss d'Oxford, déjà signalés par Steinschneider : Bodl. Ashm. 342, ff. 38-40, contient un *De spatula*, et Bodl. Canon. Misc. 396, ff. 106-110, une *Rememoratio de spatula*. Cf. C. H. Haskins, *Studies in the History of Mediaeval Science*, Cambridge (Mass.) 1924, p. 79 ; Lynn Thorndike and Pearl Kibre, *A Catalogue of Incipits*, London 1963, col. 722 et 1343, qui relève par contre plus de 80 incipits de *geomancia*.

7. Roland de Crémone, *Super Iob xxxvii* : « Subiungit de artibus magicis quas ab astrologia superius diximus habere principium... septimo autem dicitur speculantis (!) eo quod fiat eius augurium in spatula arietis uel alicuius alterius animalis » (ms. Paris, B.N. lat. 405, f. 148 rb). Sur l'érudition un peu spéciale de cet ancien maître ès-arts, cf. A. Dondaine, *Un commentaire scripturaire de Roland de Crémone « Le livre de Job »*, dans *Arch. Fr. Præd.*, 11 (1941) pp. 127-132.

8. Une excellente analyse du contenu de l'opuscule, soulignant sa profondeur humaine, a été insérée par I. Mennessier dans son Appendice II du volume *La Religion* t. 2, pp. 447-451 (*La Somme théologique*, 2^e-2^{ae} questions 88-100 ; édition de la Revue des Jeunes, Paris 1934).

9. V. ci-dessus, p. 6 n. 4.

- Ba¹⁷ 2. Basel, Universitätsbibliothek F III 18, ff. 26 ra - 30 ra. Fin du xiv^e siècle, parch., 231 × 161 mm., 2 col. Pas de titres, ni au début de l'ouvrage, ni en tête des chapitres. Colophon : « Explicit tractatus de sortibus ». Mélanges. — Repert. n. 203.
- Bd 3. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 48 rb - 52 rb. Milieu du xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus sancti thome de sortibus ad ducissam Brabantie ». Le texte s'arrête à : « ...a uitio uanitatit non cadit » (3, 206). — (Ci-dessus p. 6).
- Bg⁵ 4. Brugge, Bibliotheek van het Grootseminarie 111 / 178, ff. 1 ra - 7 vb ; xiv^e siècle, parch., 135 × 85 mm., 2 col. Titre (autre main) : « Incipit libellus sancti thome de aquino de sortibus ». Colophon : « sic explicit libellus fratris thome de sortibus ». — Repert. n. 358.
- Bo¹ 5. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 50 ra - 52 ra ; xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus sancti thome de aquino ord. pred. de sortibus ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bu⁴ 6. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 485, ff. 49 r - 58 v ; xv^e siècle, parch., 170 × 120 mm., longues lignes. Titre : « Incipit liber de sortibus editus a sancto Thoma de Aquino ord. pred. ad magistrum Iacobum de Tonengo ». Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 442 B.
- Bx¹ 7. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-2473 (1573), ff. 152 r - 157 r ; xv^e siècle (1463). Titre : « Incipit Tractatus de sortibus ». Le texte s'arrête avec les mots : « ...si subtiliter discutiantur » (3, 29). — (Ci-dessus p. 7).
- C¹ 8. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 110 vb - 114 rb. Début du xiv^e siècle. Pas de rubriques en cette partie du manuscrit. Titres des 6 chapitres en tête de l'ouvrage (main du copiste). — (Ci-dessus p. 7).
- Dn¹ 9. San Daniele del Friuli, Biblioteca Comunale Guarneriana 146, ff. 203 r - 210 r ; xv^e siècle, papier, 293 × 215 mm., longues lignes. Titre : « Incipit liber de sortibus editus a sancto Thoma de Aquino ord. pred. ad magistrum Iacobum de couengo ». Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas, les mêmes que le ms. Bu⁴. — Repert. n. 2882.
- F² 10. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.VII.21, ff. 50 r - 56 r ; xv^e siècle (1471 environ). Colophon : « Explicit liber sancti thome de aquino ord. pred. In quo habes multa pulchra circa constellationes et dispositiones humanarum rerum ». Titres de chapitres amplement développés. — (Ci-dessus p. 191).
11. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 104, ff. 57 rb - 60 rb. Seconde moitié du xv^e siècle. Même colophon, mêmes titres de chapitres que le ms. F². — (Ci-dessus p. 7).
12. 's Gravenhague, Museum Meermanno-Westreenianum 10 C 13, ff. 130 v - 136 r. Fin du xv^e siècle. Même colophon et mêmes titres de chapitres que les mss F² et F²¹. — (Ci-dessus p. 191).
13. Graz, Universitätsbibliothek 137, ff. 120 vb - 121 vb ; xiv^e siècle. Pas de titre. Le texte débute ainsi : « Circa sortes considerandum... » (recension courte) ; texte sans divisions. — (Ci-dessus p. 60).
14. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 222 r - 225 r ; xv^e siècle (1461). Titre : « Incipit tractatus de sortibus fratris thome de aquino ord. pred. ad magistrum Iacobum de thouengo ». Le texte cesse avec les mots : « ...interdum etiam homines in aliquod bonum » (4, 232). — (Ci-dessus p. 8).
15. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 28 ra - 33 ra ; xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de sortibus ». — (Ci-dessus p. 192).
16. Luzern, Zentralbibliothek, BB S. 14. 4^o, ff. 121 va - 133 rb ; xiv^e siècle, parch., 160 × 110 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de sortibus editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ad dominum iacobum de tonego ». En tête de l'ouvrage, liste des titres des 6 chapitres. Fol. 133 rb - va, le copiste ajoute : « In quo et nos sorte uocati sumus. id est gratia uel diuina ordinatione...Explicit liber de sortibus editus a fratre thoma de aquino ordinis fratrum predicatorum ». Ce manuscrit contient 4 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1543.
17. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 51 vb - 60 vb. Milieu du xv^e siècle. Titre : « Tractatus sancti thome de sortibus ». En tête de l'ouvrage, liste des titres des 6 chapitres. — (Ci-dessus p. 8).
18. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8005, ff. 132 vb - 135 vb ; xiv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus de sortibus a fratre thoma ord. fr. pred. ». — (Ci-dessus p. 165).
19. Maribor, Škofijska knjižnica 28 (136), ff. 93 vb - 97 ra ; xv^e siècle (1460). Même titre que le ms. In¹. Le texte cesse avec les mots : « ...interdum etiam homines in aliquod bonum etc. (4, 232). Explicit ». — (Ci-dessus p. 9).
20. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 44 ra - 46 va. Fin du xiii^e siècle. Titre : « Incipit liber de sortibus editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 9).

- N¹ 21. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, ff. 81 va - 84 rb. Fin du XIII^e siècle. Les titres de chapitres font défaut. Une seconde main a ajouté le titre : « De sortibus ad dominum iacobum de turoncio ». — (Ci-dessus p. 9).
- O¹ 22. Oxford, Bodleian Library, Canon. Pat. lat. 76, ff. 100 v - 106 v. Fin du XIV^e siècle. Titre : « Tractatus fratris t. de aquino de sortibus ». — (Ci-dessus p. 9).
- O² 23. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 120 v - 123 v ; XIV^e siècle. Titre : « De sortibus ». Le texte s'arrête avec les mots : « ...si suptiliter discutiantur » (5, 29), suivis du colophon : « Explicit tractatus fratris thome de sortibus quem scripsit ad duxissam brancie ». — (Ci-dessus p. 9).
- P¹ 24. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 132 vb - 134 va. Fin du XIII^e siècle. Titre : « Tractatus fratris Thome de aquino de sortibus ». Début du texte : « Circa sortes considerandum est... » (recension courte) ; en marge, une plume fine a noté : « deficit prologus scilicet postulavit etc. Item nulla conuenientia est huius cum alio in quo uidi. ideo uel aliud scribatur uel exemplar aliud habeatur ». — (Ci-dessus p. 9).
- P² 25. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 75 vb - 78 ra. Début du XIV^e siècle. Titre : « Incipit liber de sortibus ad dominum iacobum de bontgo ». En tête de l'ouvrage, liste des titres des 6 chapitres. — (Ci-dessus p. 10).
- P²⁷ 26. Paris, Bibliothèque Nationale, nouv.acq.lat. 1242, ff. 39 rb - 40 va ; XIII-XIV^e siècle. Pas de titre. Début du texte : « Circa sortes considerandum... » (recension courte). Colophon : « Explicit tractatus de sortibus ». — (Ci-dessus p. 101).
- Pd¹ 27. Padova, Biblioteca Universitaria 1241, ff. 9 v - 15 r. Fin du XV^e siècle, parch. et papier, 225 × 150 mm., longues lignes, écriture cursive. Titre : « Incipit tractatus qui de sortibus editus est a sancto Thoma de aquino ordinis predicatorum ad dominum iacobum de tonego ». Fin du texte : « ...hoc autem uicio necessitas non caret ». Mélanges contenant 4 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2227.
- Po¹ 28. Pommersfelden, Gräfllich Schönbornsche Bibliothek 90 / 2656, ff. 132 va - 138 rb. Fin du XIII^e siècle. Titre : « Incipit liber de sortibus editus a fratre thoma de aquino ». — (Ci-dessus p. 10).
- Pr³ 29. Praha, Knihovna metropolitní kapituly N.44, ff. 91 r - 96 r ; XV^e siècle (1459). Titre : « De sortibus a beato thoma ». — (Ci-dessus p. 10).
- Pr⁴ 30. Praha, Universitní knihovna III.E.6, ff. 26 vb - 30 va ; XIV^e siècle. Titre (f. 26 va) : « Incipit liber de sortibus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». En tête de l'ouvrage, liste des titres des 6 chapitres. — (Ci-dessus p. 101).
31. Praha, Knihovna metropolitní kapituly L.77, Pr²⁰ ff. 107 ra - 113 rb. Début du XIV^e siècle. Titre : « Incipit liber de sortibus editus a fratre thoma de aquino ». — (Ci-dessus p. 101).
32. Praha, Knihovna metropolitní kapituly E.24, Pr²⁸ ff. 135 vb - 139 rb ; XIV^e siècle. Titre : « Incipit liber de sortibus sancti thome de aquino ». — (Ci-dessus p. 193).
33. Roma, Biblioteca Commissionis Leoninae 8, R¹ pp. 169-182 ; XV^e siècle (peu après 1450). En tête de l'ouvrage, liste des titres des 6 chapitres. — (Ci-dessus p. 11).
34. Roma, Biblioteca Vallicelliana E.30, ff. 2 rb - 4 vb ; XIV^e siècle. Titre : « Incipit liber de sortibus editus a fratre thoma de aquino ad dominum iacobum de tonago (corrigé?) ». — (Ci-dessus p. 11).
35. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2187, ff. 84 vb - 90 vb ; XV^e siècle. Titre : « Tractatus f. Tho. de sortibus ». — (Ci-dessus p. 101).
36. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2552, ff. 298 va - 302 ra ; XV^e siècle. Titre : « Incipit tractatus de sortibus ». — (Ci-dessus p. 101).
37. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U.IV.9, ff. 111 va - 118 vb ; XIV^e siècle. Titre : « Tractatus eiusdem <fr.th. de aquino> de sortibus ad dominum iacobum de togone ». — (Ci-dessus p. 62).
38. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina Sv¹ 83.2.15, ff. 160 ra - 166 rb ; XV^e siècle. Titre : « Tractatus f. Tho. de sortibus ». — (Ci-dessus p. 62).
39. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 128 ra - 131 ra. Milieu du XIV^e siècle. Titre : « Incipit liber de sortibus », précédé de la liste des titres des 6 chapitres. — (Ci-dessus p. 11).
40. Trier, Stadtbibliothek 970 / 1179, ff. 214 vb - 221 rb ; XV^e siècle. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 167).
41. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V¹ Vat. lat. 807, ff. 155 rb - 162 ra ; XIV^e siècle (1320 environ). Titre : « Incipit liber de sortibus ». Fol. 155 ra, liste des titres des 6 chapitres. — (Ci-dessus p. 11).
42. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V⁴ Ottob. lat. 183, ff. 158 vb - 163 rb ; XV^e siècle. Titre : « Liber sancti thome de aquino ord. pred. de sortibus feliciter incipit ». Même colophon et mêmes titres de chapitres que les mss F², F²¹ et Gh¹. — (Ci-dessus p. 194).
43. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V⁵ Ottob. lat. 198, ff. 232 ra - 234 va. Milieu du XIV^e siècle.

Titre : « Incipit tractatus fratris thome de sortibus ad ducissam brabantie ». — (Ci-dessus p. 11).

- V¹¹ 44. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 472, ff. 259 ra - 266 ra. Seconde moitié du xv^e siècle. Titre : « Incipit liber de sortibus sancti thome de Aquino et de sortatis ». Même colophon et mêmes titres de chapitres que les mss F², F¹¹, G¹ et V⁴. — (Ci-dessus p. 11).

- V⁶⁴ 45. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 1814, ff. 49 v - 52 r. Début du xv^e siècle. Titre : « Incipit liber de sortibus ». Début du texte : « Circa sortes considerandum est... » (recension courte). — (Ci-dessus p. 63).

- Va¹ 46. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (2300), ff. 236 v - 242 r; xv^e siècle. Titre : « Incipit tractatus de sortibus editus est a sancto Thoma de aquino ord. pred. ad dominum Jacobum de Tongo ». Fin du texte : « ...hec autem uitio necessitatis non caret ». — (Ci-dessus p. 11).

- Ve¹ 47. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 227 rb - 232 va. Première moitié du xv^e siècle. Titre : « Incipit liber de sortibus », précédé de la liste des titres des 6 chapitres. — (Ci-dessus p. 11).

- Wr¹ 48. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I F 129, ff. 104 va - 107 rb; xv^e siècle (1436). Titre : « Incipit tractatus eiusdem s. thome de sortibus ». Le texte s'arrête avec les mots : « ...si subtiliter discutantur » (5, 29). — (Ci-dessus p. 194).

- Wr¹⁸ 49. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I Q 57, ff. 296 v - 300 v. Fin du xv^e siècle. Titre : « Tractatus sancti thome de sortibus ad dominum jacobum de burgo ». — (Ci-dessus p. 195).

Manuscripts disparus

Magdeburg, Bibliothek des Dom-Gymnasiums 113, ff. 14 v - 18 v. Recueil de mélanges, du xv^e siècle, papier, 300 × 216 mm., 2 col. Ce manuscrit, disparu en 1943, contenait le *Contra Gentiles* et 6 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1590.

Münster i.W., Universitätsbibliothek 112(123), ff. 133 r - 139 r; xv^e siècle (1462), papier, 315 × 212 mm., 2 col. Ce manuscrit, détruit en 1944, contenait 21 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1898.

- P⁴⁸ Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14550. Début du xv^e s. D'après la table de Claude de Grandrue (f. I v), les ff. disparus 275-283 contenaient 4 opuscules, dont le *De sortibus*. — Repert. n. 2330.

Venezia, Couvent dominicain des SS. Jean et Paul. Catalogue des mss de la bibliothèque du couvent, publié par D. M. Berardelli O.P. : « CCLVI. Cod. membr. In Fol. Saec. XIV. fol. 83. Thomae de Aquino... Opusc. xxv. de Sortibus... sed in multis est varia lectio a Romana. fol. 39 » (Raccolta d'Opuscoli scientifici e filologici, t. XXXIII, Venezia 1779, p. 146).

§ 5. LES IMPRIMÉS

1. [Vers 1485] Ed¹
 'Summa Opusculorum'. *De sortibus* ff. cclxx va - cclxxiv vb. Titre : « Tractatus sancti thome de sortibus ad dominum iacobum de burgo ». — (Ci-dessous p. 255).
2. Milan 1488 Ed²
 « Opuscula D. Thome Aquinatis... castigata per fratrem Paulum soncinatem ». *De sortibus* ff. 178 va - 181 vb. Titre : « Incipit tractatus eiusdem de sortibus ad dominum Jacobum de burgo ». — (Ci-dessous p. 255).
3. Venise 1490 Ed³
 « Opuscula divi Thome Aquinatis ». Édition préparée par A. Pizzamano. *De sortibus* ff. 228 va - 231 vb. — (Ci-dessous p. 255).
4. Venise 1498 Ed⁴
 « Opuscula Sancti Thome... cura et ingenio Boneti Locatelli ». *De sortibus* ff. 162 va - 164 vb. — (Ci-dessous p. 256).
5. Venise 1508
 Réédition du précédent. *De sortibus* ff. 146 va - 148 rb. — (Ci-dessous p. 256).
6. Lyon 1562
 « Opuscula omnia Divi Thomae Aquinatis ». *De sortibus* pp. 260-264. — (Ci-dessous p. 256).
7. Rome 1570 (Piana)
 « Tomus decimus septimus D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia complectens ». *De sortibus* ff. 199 va - 202 rb. — (Ci-dessous p. 256).
8. Venise 1587
 « D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De sortibus* pp. 352-357. — (Ci-dessous p. 256).
9. Venise 1593
 « Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia ». *De sortibus* ff. 199 va - 202 rb. — (Ci-dessous p. 256).

9 bis. Venise 1595

L'édition de Venise 1587 devient le t. XVII des « Opera omnia... apud Haeredem Hieronymi Scoti ». — (Ci-dessous p. 256).

10. Douai 1609

« S. Thomae Aquinatis... Opuscula insigniora ». *De sortibus* pp. 913-930. — (Ci-dessus p. 64).

11. Anvers 1612

« Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia... collata per R.P.F. Cosmam Morelles ». *De sortibus* ff. 199 va - 202 rb. — (Ci-dessous p. 256).

12. Paris 1634

« Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De sortibus* pp. 386-392. — (Ci-dessous p. 256).

13. Paris 1656

« Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula omnia theologica et moralia... vigilantia P. F. Petri Pellican ». *De sortibus* pp. 875-881. — (Ci-dessous p. 256).

13 bis. Paris 1660

L'édition précédente devient le t. XX des *Opera omnia* préparés par J. Nicolai « Apud Societatem Bibliopolarum ». — (Ci-dessous p. 256).

14. Bergame 1741

« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De sortibus* pp. 372-377. — (Ci-dessous p. 257).

15. Venise 1754

« D. Thomae Aquinatis... Opera... ; t. XIX complectens Opuscula theologica ». *De sortibus* pp. 277-285. — (Ci-dessous p. 257).

16. Madrid 1771

« Divi Thomae Aquinatis... Opera iuxta ed. Venetam » ; t. XVI « complectens Opuscula theologica » : *De sortibus* pp. 183-189. — (Ci-dessous p. 257).

17. Naples 1778

« Divi Thomae Aquinatis Opuscula selecta ». *De sortibus* t. IV, pp. 247-268. — (Ci-dessus p. 65).

18. Venise 1787

Réédition chez Simon Occhi du n. 15. *De sortibus* pp. 259-267. — (Ci-dessous p. 257).

19. Naples 1849

« Opusculorum D. Thomae Aquinatis... Vol. I ». *De sortibus* pp. 440-446. — (Ci-dessous p. 257).

20. Paris 1857

Opuscles de Saint Thomas d'Aquin (texte latin et traduction française). *De sortibus* (trad. du Chan. Bandel), t. III, pp. 525-548. — (Ci-dessous p. 257).

21. Parme 1864

« Sancti Thomae Aquinatis... Opera omnia... T. XVI, Opuscula theologica et philosophica ; vol. 1 ». *De sortibus* pp. 310-316. — (Ci-dessous p. 257).

22. Paris 1875

« Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... vol. 27 : Opuscula varia... Apud Ludovicum Vivès ». *De sortibus* pp. 439-448. — (Ci-dessous p. 257).

23. Paris 1889

Seconde édition du précédent, chez L. Vivès.

24. Paris 1927

« S. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... cura et studio R. P. Petri Mandonnet O.P. ; t. III : Opuscula genuina theologica ». *De sortibus* pp. 144-162. Titre : « De sortibus ad dominum Jacobum de Tolongo ». — (Ci-dessous p. 258).

24 bis. New York 1949

Reproduction anastatique de l'édition de Parme 1864 « New York, Musurgia 1949 ».

25. Turin-Rome 1954

« S. Thomae Aquinatis Opuscula theologica. Vol. I : De re dogmatica et morali, cura et studio P. Doct. F. Raymundi A. Verardo O.P....Marietti, Taurini-Romae 1954 ». *De sortibus* pp. 159-167.

CHAPITRE III

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

Des 49 mss atteints, 4 contiennent la version courte : Gz¹ P¹ P⁵⁷ et V⁶⁴ ; les 45 autres et les imprimés ont la version longue, incomplète en deux petits groupes : Bx¹ O² Wr¹ et In¹ Mb¹. Examinons d'abord la tradition longue (ou *L*)¹.

A) LA VERSION LONGUE

§ 6. MATÉRIEL RECUEILLI ; TEST DES INVERSIONS

Les 45 mss ont été collationnés, ainsi que les deux incunables Ed¹ Ed², sur un sondage d'environ

1. Dans la Préface et ses apparats, le sigle *L* (= *longior*) désigne la version longue ; le sigle *B* (= *brevis*) désigne la version courte.

largement représentée, dont seul se distingue un groupe ancien, le groupe γ .

Dégageons d'abord le groupe γ .

§ 7. LE GROUPE γ

Des 45 mss de notre texte long, seuls sont du XIII^e siècle Me^1 N^1 et Po^1 ; ici comme ailleurs ils sont apparentés de près. Sur 48 variantes N^1 à témoins rares (7 associés), sont atteints par ces variantes :

Po^1	40	— fois
Me^1	29	— (sur 36 var. N^1),
Li^3	17	—
Pr^{20}	16	—
Ba^{17}	14	—
puis Bu^4	8	—
Dn^1	7	—
Bo^1	4	— etc.

Nous connaissons¹ le trio $N^1Me^1Po^1$. Mais alors qu'ailleurs N^1 présente un texte soigné, il est ici chargé de menues fautes et de mélectures (27 % var. ind.)²; Me^1Po^1 en arrangeant un certain nombre, peut-être grâce à α (cf. var. $\gamma(-Po^1)$ de l'Appendice J), souvent aussi sans modèle de secours :

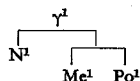
- 2, 6 Circa ea uero que
uero que] que \bar{n} N^1 que Me^1Po^1
- 2, 17 communium rerum diuisio] coitū rerū N^1 com-
municatio rerum Me^1Po^1

- 5, 195 annuntiabit uobis
uobis] ul' N^1 ul' add. Li^3Pr^{20} om. Me^1Po^1

et encore, quand Me^1 nous manque :

- 3, 126 de modo sortium dicta
de modo a] demonstratio $\gamma(-Po^1)$ de diuersitate Po^1

Cependant le stemma habituel de γ^1 reste valable, si γ^1 était ici exceptionnellement illisible et égarait le scribe passif de N^1 .

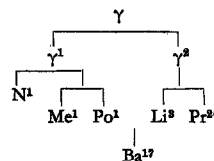


Les autres témoins du groupe sont plus tardifs. Ba^{17} (fin XIV^e) est peu utilisable, vu ses négligences et ses libertés (var. ind. : 70 %). Li^3 et Pr^{20} ont

en commun quelques chevilles ou corrections mal insérées :

- 2, 25 unde] et *praem.* Li^3Pr^{20}
3, 115 secundum quod] cum *praem.* Li^3Pr^{20}
4, 99 ex] in *praem.* Li^3Pr^{20}

D'autre part, ils ne subissent pas les fréquentes inversions et omissions d'un mot en γ^1 ; il est probable qu'ils procèdent d'un intermédiaire particulier γ^2 .



Cependant Pr^{20} présente un certain nombre de mélectures de N^1 (cf. Appendice J) : elles proviennent évidemment de γ , et ont été corrigées en Me^1Po^1 et, plus ou moins heureusement, en Li^3 :

- 3, 97 sortes dicuntur...in sinum mitti
mitti Po^1] committi Li^3 committit $Ba^{17}N^1Pr^{20}$
- 5, 117 diuina oracula
oracula Po^1] miracula $Ba^{17}Li^3$ macula N^1Pr^{20}

Quant au couple du XV^e Bu^4Dn^1 (13 var. pures), il présente un texte soigné, avec des retouches de style comme :

- Prol., 4 uobis conscriberem] deberem uobis scribere
 Bu^4Dn^1

C'est un texte α , qui emprunte à γ plusieurs bonnes leçons : autrement dit, contaminé.

De Me^1 , nous ne possédons que deux fragments, début et fin. Pour atteindre γ , nous ferons fond sur l'accord d'au moins 3 des témoins N^1 Po^1 Li^3 et Pr^{20} . Nous verrons plus loin (§ 15) les faiblesses de cette tradition.

§ 8. C^1P^2 ET APPARENTÉS

En dehors du groupe γ , le plus ancien témoin est C^1 (début du XIV^e). Ici comme ailleurs, il a son proche descendant P^2 ; en effet les 9 var. C^1 à témoins rares (2 associés au plus) se retrouvent en P^2 (7 var. pures C^1P^2), et 1 seulement en N^1 et Sa^5 . En outre, des

1. Cf. *Contra errores Gratianorum*, Préface § 22 (Éd. Léonine, t. XL, p. A 32).

2. Rappelons que, à ce stade de l'enquête, nous prenons individuel au sens d'un pur constat touchant le matériel critique recueilli : est 'individuelle' toute variante présente en un seul de tous les témoins conservés, sans préjuger de l'origine concrète de la leçon, que ce soit le témoin même ou l'un de ses ascendants.

8 div. $C^1 \neq P^2$, 7 incombent à P^2 , qui n'a corrigé qu'une graphie incertaine de C^1 ; soit $C^1 \rightarrow P^2$.

Il est plus malaisé d'explorer la parenté de C^1P^2 . Le test ordinaire des variantes à témoins multiples est peu éclairant : 14 var. C^1P^2 à témoins multiples (de 3 à 10 ass.) touchent

- 9 fois V^1V^5
- 6 — $Bd\ Pr^4$
- 5 — Lz
- 4 — T^1Ve^1
- 3 — $M^{50}Pr^{38}Sv^1Sa^5Ed^2$
- 2 — $Ba^2Bo^1\ Bx^1M^1N^1R^1Sa^4Ti^2Wr^1$
- 1 — $Ba^1Bu^1In^1Mb^1O^1Si^1Wr^1Ed^1$

Il s'agit presque uniquement de menus incidents de copie (5 omissions d'un mot, 1 de 2 mots) qui peuvent appartenir à l'archétype; mais ce test ne donne pas d'indices efficaces sur la structure de cette trentaine de témoins.

Allons donc d'abord recueillir les indications fournies par les variantes pures, qui permettent de repérer les petits groupes.

§ 9. GROUPES ÉLÉMENTAIRES

Au xv^e :

Bu^4Dn^1	13 var. pures	M^1R^1	16 var. pures
Ed^1Wr^{13}	17 — —	Pd^1Va^1	31 — —
In^1Mb^1	33 — —	Sa^4Sv^1	32 — —
$In^1Mb^1Sa^5$	10 — —	$V^4V^{11}Gh^1$	5 — —

Avec témoins du xiv^e :

$Bd\ V^1V^5$	8 var. pures	O^2Wr^1	6 var. pures
Bo^1Pr^3	21 — —	$Pr^{38}Ti^2$	4 — —
C^1P^2	7 — —	Si^1Ba^3	7 — —
$M^{50}O^1$	9 — —		

Plusieurs couples se résolvent en relation de descendance :

- $C^1 \rightarrow P^2$ (ci-dessus § 8)
- $Bo^1 \rightarrow Pr^3$ (§ 12)
- $Ed^1 \rightarrow Wr^{13}$ (§ 10)
- $Si^1 \rightarrow Ba^3$ (§ 11)

De ces groupes élémentaires, plusieurs s'intègrent en des groupements supérieurs dénoncés par des variantes pures :

$Bo^1Pr^3Bx^1O^2Wr^1$	(= π)	9 var. pures
$F^2F^{11}Gh^1V^4V^{11}$	(= ψ)	14 — —
$In^1Mb^1Ed^1Wr^{13}$	(= σ^1)	50 — —
$In^1Mb^1Ed^1Wr^{13}Sa^5$	(= σ)	16 — —
$Si^1Ba^3R^1\psi$	(= λ)	8 — —
$R^1\psi$		5 — —

Présentons avec quelques détails les groupes σ λ et π .

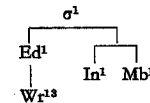
§ 10. GROUPE σ

50 var. pures $Ed^1Wr^{13}In^1Mb^1$ dénoncent un groupe étroitement lié, mais excentrique par rapport au reste de la tradition. Il y a en outre 17 var. pures Ed^1Wr^{13} et 33 var. pures In^1Mb^1 ; ce dernier couple s'arrête en 4, 232.

Le couple Ed^1Wr^{13} se résout en $Ed^1 \rightarrow Wr^{13}$. En effet, l'excellente copie Wr^{13} (fin xv^e) reproduit fidèlement Ed^1 ; elle n'échappe qu'à deux petites fautes de Ed^1 dans les 1 000 premiers mots :

- Prol., 6 repulsam] -ulsū Ed^1
- 2, 6 accommodantur] -mēdantur Ed^1

Par contre In^1 et Mb^1 ont chacun leur lot de variantes (omissions de part et d'autre) :



Les variantes In^1Mb^1 , outre de nombreuses mélectures, présentent beaucoup de liberté :

- Prol., 4 conscriberem] dicerem
- 1, 25 an] utrum
- etc.

Les 50 variantes σ^1 révèlent à ce niveau une intervention constante, excusée en partie par un modèle difficile :

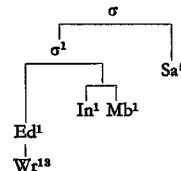
- 2, 24 distributio] de statu $Sa^5\sigma^1$
- 36 si credatur] sicut cum(σ In^1) scitur σ^1

en outre 17 inversions, 7 petites additions, et une indifférence totale à la lettre du texte :

- 1, 16 sed rarius euenire] licet raro eueniat
- 43 coniunctos] propinquos
- 2, 6 alique] quedam
- 29 lege] testamento

C'est donc un texte gravement altéré.

16 var. pures $Sa^5\sigma^1$ apparentent Sa^5 à ce groupe.



Il y a même 10 var. pures $In^1Mb^1Sa^5$; ce sont probablement des leçons de l'archétype σ du groupe supérieur, corrigées en Ed^1 : car celui-ci a eu recours

à un modèle auxiliaire, que trahissent ses leçons doubles :

1, 24 sicut ab aliquibus...inquiri potest
ab om. Sa²λ ab aliquibus] aliquotiens In¹Mb¹ aliquotiens
præm. Ed¹Wr¹³

2, 8 ut ea] circa ea In¹Mb¹ circa ea ut Ed¹Wr¹³
54 dubitationi] actioni In¹Mb¹ seu actioni add. Ed¹
Wr¹³

Ce modèle auxiliaire pouvait être du groupe π, car Ed¹ en a des leçons de suppléance, ainsi dans l'omission de α :

4, 58 fortune γ] sortis iudicio Ed¹ π def. α

ou pour cette mélecture de γ :

4, 242 timere Po¹ α] eē N¹ omē Li³Pr²⁰ cauere Ed¹ π

Cette révision au niveau de Ed¹ est restée superficielle. Pour les 1 000 mots du sondage, on compte en Ed¹ :

16 var. σ

50 var. σ¹

17 var. Ed¹Wr¹³

83 variantes, qui pèsent lourdement sur le texte Ed¹.

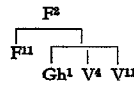
§ 11. GROUPE λ

Dégageons d'abord le sous-groupe de F² (vers 1470), ou ψ.

Il y a 14 var. pures F²F¹¹Gh¹V⁴V¹¹, à savoir 10 variantes en texte et 4 titres rédigés par Fra Leonardo ser Uberti ;

en outre, 5 var. pures Gh¹V⁴V¹¹,

2 var. pures F²F¹¹, avec 6 div. F² ≠ F¹¹ incombant à F¹¹ ; celui-ci omet une ligne de F², soit :



et nous pouvons éliminer F¹¹ ainsi que Gh¹V⁴V¹¹.

F² reproduit le texte d'un petit groupe du xiv^e italien, légèrement retouché, sans recours à γ, semble-t-il. Il y a 8 var. pures Ba²R²Si¹F² (= λ), dont celles-ci :

1, 5 solem oriri] cras add. λ

1, 33 de hiis que pertinent ad usum proprie uite que] tantum add. λ

et au delà du sondage :

4, 11 Secundum igitur horum sententiam] si igitur horum sententia uera esset λ

5, 150 latrunculos hos (istos λ)

F² paraît apparenté spécialement à R² ; au sondage, 5 var. pures F²R², ainsi :

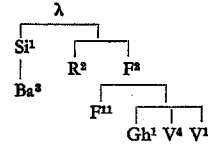
Prol., 14 secundum christiane religionis doctrinam religionis] pietatis religionem et F²R²

De son côté, R² a ses propres variantes :

2, 18 ex humana industria industria] concordia et præm. R²

22 sorte diuidere] sortem mittere et diuidere R²

Quant à Ba², c'est probablement une copie de Si¹ (8 var. pures Si¹Ba²) ; copie assez libre, avec 24 div. Si¹ ≠ Ba², dont 22 incombent à Ba², qui n'évite que deux maladroites de Si¹. D'où le stemma :



§ 12. GROUPE π

Bo¹ a ici son descendant ordinaire Pr² : sur 25 var. Bo¹ à témoins rares (2 associés),

25 atteignent Pr² (21 var. pures),

2 — Bx¹

1 — O²

Pr² subit ainsi les accidents de Bo¹, ou en arrange quelques-uns :

2, 42 ad inquirendum quis sit habiturus

quis] om. Bo¹ an Pr²

On peut dire que la relation Bo¹ → Pr² se vérifie encore ici.

D'autres apparentés se découvrent. Sur 34 var. Bo¹ à témoins multiples (de 3 à 10 associés), on en trouve

30 en Pr²

24 — Bx¹

19 — O²Wr¹

puis 7 — Ed¹Wr¹³

6 — In¹Mb¹

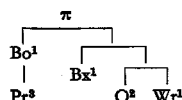
5 — Po¹

4 — N¹ Pd¹

3 — Ba² Sa⁵ Va¹ etc.

9 var. pures Bo¹Pr²Bx¹O²Wr¹ (= π) affirment bien le groupe. Bx¹O²Wr¹ s'arrêtent au même endroit (5, 29) ; ils ignorent les 21 variantes Bo¹Pr² : ils proviennent

donc d'un collatéral de Bo¹. Enfin O²Wr¹ sont liés par 6 var. pures ; d'où le stemma de π :



Les rencontres de π avec σ sont peu significatives, elles cessent vers le milieu du chapitre 2.

Les 4 témoins de π se trouvent chargés de variantes qui les tiennent assez en marge de la tradition : par rapport aux leçons *multo communiores* (cf. § 14),

Bx ¹	—	37 % variantes,
O ²	—	50 % —
Wr ¹	—	55 % —
Bo ¹	—	76 % —

Le texte π , et surtout Bo¹, est un premier exemple de révision du texte : on y trouve la majorité des leçons C¹T¹Vc¹ (ou α), mais aussi des leçons γ , parfois en *conflata* :

- 2, 24 distinctio α] distributio γ uel distributio *add.* Bo¹
 34 distinctionem α] distributionem γ distributionem uel *pram.* Bo¹

On y trouve aussi des retouches, agréées de quelques tardifs :

- Prol., 6 amici animum(-am γ)] amicum Pd¹Va¹Ed² π
 7 cupiens] uolens π om. Sa²
 1, 37 inquisitio sortis] inquisitio per sortes π
 3, 50 que ab hominibus dicuntur...sub alia intentione alia intentione] aliqua attestazione Bo¹Ed²
 3, 117 diuinatione] consideratione Bo¹Ed²

Il se trouve en effet que Ed² a adopté un certain nombre des variantes de Bo¹ (cf. § 18).

§ 13. AUTRES GROUPES

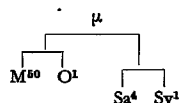
M⁵⁰O¹ (9 var. pures), du xiv^e ;

Sa⁴Sv¹ (32 var. pures), du xv^e ;

ces deux couples semblent apparentés : il y a 3 var. pures M⁵⁰O¹Sa⁴Sv¹, dont une leçon \mathcal{B} (empruntée ?) :

- 1, 51 aliquid] magnum *add.* M⁵⁰O¹Sa⁴Sv¹ \mathcal{B}

On peut donc supposer la relation :



Pd¹Va¹ (31 var. pures) omettent le plan de l'ouvrage (Prol., 11-14). En fait, si les dates respectives de ces deux mss s'y prêtaient, Va¹ pourrait être une bonne copie de Pd¹, car le sondage ne contient que 2 div. Pd¹ \neq Va¹, incombant chacune à Va¹.

M²R¹ (16 var. pures), du xv^e ; relation ordinaire

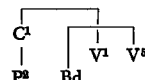


Pr²⁸Ti² (4 var. pures et 3 rencontres avec associé de hasard) ; mais Ti² est chargé de variantes : 29 var. ind. + 7 rencontres.

V¹V²Bd (8 var. pures) : ce groupe d'un bon xiv^e est nettement plus proche que les précédents de C¹P¹, dont ils reproduisent mainte mélecture et ses quelques omissions :

- 1, 21 quod ipse om.
 2, 43 uel dignitatem om.
 4, 44 manum om.
 83 omnium...non posset *bom.* om.
 174 ab uno...naturalis *bom.* om.
 5, 34 dicitur om.
 157 quoque om.

on écrira donc :

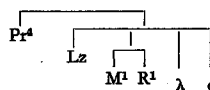


Des divers groupes ainsi repérés, quelques-uns recueillent l'une ou l'autre leçon valable de γ : outre Bu⁴Dn¹ (cf. ci-dessus, § 7), c'est le cas de Pd¹Va¹ μ et π (ci-dessus § 12). Par contre M²R¹Pr²⁸Ti² BdV¹V², et même λ et σ , semblent ignorer γ . Ainsi se confirme l'image de la tradition présentée par le test initial des inversions (§ 6) : la masse des témoins peut se ranger sous le sigle α , à l'exception du petit groupe ancien γ , qui a servi parfois de correcteur après 1350.

Les groupes λ et σ participent à plusieurs variantes de témoins tardifs de α : Lz et M¹R¹ (parfois Pr⁴) :

- 1, 18 neutris] naturis LzPr⁴ $\lambda\sigma$
 27 sed an (om. Pr⁴)] si Lz σ si autem λ sed si M¹R¹
 2, 30 quadam] quidam Lz $\lambda\sigma$
 58 dubitationi plenarie om. LzM¹R¹Pr⁴ $\lambda\sigma$
 78 futurum] -uro LzSa⁴ λ om. σ
 79 uos om. LzM¹R¹Pr⁴ $\lambda\sigma$

On rendrait compte de ces coïncidences en supposant la relation :



§ 14. BILAN DE α

Il nous reste à présenter 4 témoins du XIV^e demeurés hors groupes.

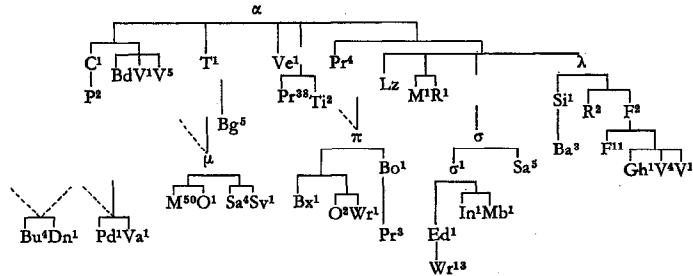
Bg⁵ : copie trop libre, à fréquentes initiatives personnelles (au sondage : 30 var. ind. + 18 rencontres) ; ainsi :

- 1, 20 Potest quidem] In hiis autem potest
39 que ad Indos pertinent] que sunt apud indos uel
praem.

Pr⁴ : bonne copie (14 var. ind.), quelques rencontres avec Lz ou avec M¹R¹.

Enfin T¹ (12 var. ind., insignifiantes) et surtout Ve¹ (8 var. ind.), témoins ordinaires de la tradition α des opusculs.

Les diverses relations aperçues depuis le paragraphe 8 peuvent être figurées dans cette image d'ensemble¹ de la famille α :



Pour éprouver la valeur critique des témoins, recourons aux taux de variantes par rapport à la leçon *multo communior*² :

Ve ¹	17 ‰	Bx ¹ M ¹	37 ‰
C ¹ Pr ⁴	22 ‰	Si ¹	41 ‰
T ¹ V ¹	27 ‰	O ¹	45 ‰
Pr ³⁸	33 ‰	Bg ⁵ Pd ¹	48 ‰
Lz	36 ‰	Sv ¹	51 ‰

Remarquons que, des 9 témoins de cette liste ayant moins de 40 ‰, il en est 7 qui présentent la disposition fréquente dans la famille α des opusculs³ : en tête de l'ouvrage, ils donnent la liste des titres-rubriques du Prologue et des 5 chapitres. On trouve cette disposition dans

Ve¹ C¹(P²) Pr⁴ T¹ V¹ Lz M¹(R¹) ;

c'est là un autre indice de leur proximité logique à l'archétype.

Les mêmes 9 témoins, sauf Bx¹ (du groupe π), subissent l'omission accidentelle qui blesse le texte α :

- 4, 57 non solum quantum ad hoc¹ quod rerum diuisio
fortune relinquatur sed etiam quantum ad hoc²
ut sic res possideantur sicut dispositio celestis
requirit

¹⁻² quod...ad hoc γ et aliqui] *bon. om. α* .

Cette omission a été comblée, parfois avec variantes, dans

Bg⁵ Bu⁴Dn¹ Pd¹Va¹ Ed¹⁻² μ π ;

subissent l'omission les témoins les plus anciens :

C¹P²Bd V¹V²T¹Ve¹LzPr⁴Pr³⁸Ti², ainsi que In¹Mb¹ M¹R¹ Sa⁵ et λ .

Nous pouvons donc, pour atteindre α , faire fond sur Ve¹C¹Pr⁴T¹ ; V¹, qui fait groupe avec C¹, n'ajouterait rien à celui-ci.

§ 15. α ET γ

Si l'on reconstruit α par l'accord C¹Pr⁴T¹Ve¹, ou de 3 d'entre eux, et γ par l'accord Li²N¹Po¹Pr⁴⁰, ou de 3 d'entre eux, on peut relever dans l'ouvrage quelque 120 divergences $\alpha = \gamma$. Voici celles du début (Prologue et chapitre 1) :

	α	γ
Prol., 4	sciendum	sentiendum
6	animum	animam
	patiantur	patiatut
12	quid	et quid
1, 10	numeros	annos
22	<i>om.</i>	sed
52	que	que uel

1. Nous préférons ne point parler ici de 'stemma' : plusieurs relations sont seulement probables et échappent aux prises d'une épreuve concluante.

2. Cf. *De motu cordis*, Préface § 23 ci-dessus p. 114. — Des groupes ci-dessus repérés, il suffira de noter le témoin le moins chargé de variantes : par exemple Bx¹ pour π , Si¹ pour λ . A titre d'exemple, voir à l'Appendice H le compte des variantes de Ve¹.

3. Cf. *Contra errores Graecorum*, Préface § 35 (Éd. Léonine, t. XL, pp. A 40-41) ; *Contra impugnantes*, Préface § 42 (t. XLII, p. A 41).

Près de la moitié de ces divergences sont faibles et plus ou moins indifférentes¹. Sur les 60 opposant une leçon valable à une faute — dénoncée par le contexte —, quelque 45 sont des fautes de γ . N¹, ordinairement si soigné, est ici fort maladroit (var. ind. : 26 %₀₀); et γ^1 (ou N¹Me¹Po¹) est déjà très chargé (14 %₀₀) :

- Prol., 12 locum sors *inv.* γ^1
 13 earum] causarum γ^1
 1, 12 quidem *om.* γ^1
 13 ut *om.* γ^1
 eodem] eo γ^1
 20 sors locum *inv.* γ^1
 37 inquisitio sortis *inv.* γ^1
 42 ad eos *post.* pertinent γ^1
 sibi coniunctos *inv.* γ^1
 46 suam industriam *inv.* γ^1
 51 aliquid *om.* γ^1
 in] de γ^1

Mais Li²Pr²⁰ nous obligent à mettre en cause γ lui-même. Celui-ci souffrait de mélectures pénibles, en partie redressées en Po¹ (et Me¹); ainsi :

- 3, 44 considerando] considerant uero(nō N¹) γ (-Po¹)
 53 Maximo] nichoma Li²N¹Pr²⁰ nichoma Ba¹⁷
 88 Videntur] ul' dñr γ (-Po¹)

γ avait quelques inversions déplorables; outre 2, 6 (ci-dessus § 7) :

- 4, 96 que ab eis mouentur] ab eis que mouentur γ (-Po¹)
 que mouentur ab eis Po¹

Il avait des doublets, des mots déplacés, qui dénoncent un modèle mal annoté (Cf. Appendice J, var. 4, 51 120).

Le texte α a nettement meilleure tenue. Serait-il le fruit d'une révision à partir du texte γ ? Nous ne le croyons pas. α présente d'excellentes leçons que γ ne lui suggérerait pas, puisque Po¹, qui a tant corrigé, n'a pas su les retrouver; ainsi :

- 4, 25 certo fine α] c'te si ē Li²Pr²⁰ c'te e si N¹ certo termino Po¹ arctatam Ba¹⁷
 5, 157 Nec solum in rerum diuisione necessitas diuisionis¹ sortis² potest prouenire, sed etiam...
¹necessitas diuisionis α] *hom. om.* γ ²sortis Li²Pr²⁰ α] sors N¹Po¹ sortium inquisitio Ba¹⁷

ici Ba¹⁷ et N¹Po¹ (ou γ^1) arrangent l'omission vaille que vaille. Voir encore Appendice J, var. 4, 17 21 120.

Nous pensons donc avoir là deux traditions indépendantes : α et γ .

Quoique de meilleure tenue, α a ses accidents, telle

l'omission 4, 57 (cf. § 14); de plus, quelques leçons intéressantes de γ paraissent en α ramenées à un module banal :

- Prol., 4 quid de sortibus sentiendum sit
 sentiendum γ] sciendum α

- 4, 153 quia...in paucis...perfecte ratio dominatur, ut¹
 in pluribus hominum inclinationes celestium corporum sortiuntur effectum

¹ut γ] *om.* α

- 4, 199 si quis lapidem in uia ponat ut qui ab eo mittitur² impingens cadat

²mittitur Po¹ α] submittitur N¹Li²Pr²⁰ *def.* Ba¹⁷

- 4, 208 Deus est qui, sicut sua sapientia uniuersa produxit in esse, ita etiam eadem sapientia conseruat et mouet³ omnia

³mouet α] promouet γ

Il n'est pas impossible que γ représente parfois un état du texte plus proche de l'archétype général; malheureusement il est très abîmé et souvent incertain. Il peut du moins utilement appuyer α , et parfois le suppléer. Les deux traditions devront concourir à la restauration du texte.

B) LA VERSION COURTE

§ 16. LES TÉMOINS DE \mathcal{B}

La version courte (\mathcal{B} = *Brevior*) nous parvient en 4 témoins : P¹ et P⁵⁷, du xiii^e siècle; Gz¹, bon xiv^e et soigné; V⁶⁴, en cursive xiv-xv^e.

La copie P⁵⁷, d'abord sans ponctuation, a été discrètement revue pour être copiée, semble-t-il. Par exception, P¹ nous livre ici un texte de première main, sans correction. Le correcteur habituel de cette partie du ms. (à partir du f. 70 v) n'a pu que constater la différence avec son modèle auxiliaire, évidemment un texte \mathcal{L} ; il note en marge : « deficit prologus s. postulauit etc. Item nulla conuenientia est huius cum alio in quo uidi ideo uel aliud scribatur uel exemplar aliud habeatur » (ms. P¹, f. 132 vb).

Le calligraphe de Gz¹ se surveille et paraît moins passif que les trois autres :

omissions notables : Gz¹ o

P⁵⁷ 1

V⁶⁴ 4 (1 par homoiotéleute)

P¹ 4 (3 par homoiotéleute)

1. Elles sont notées dans l'apparat de l'édition.

variantes individuelles (1 contre 3) :

Gz¹ 21 (12 inversions, quelques chevilles ajoutées)
 P¹ 29 (11 inv.)
 P⁵⁷ 31 (4 inv.)
 V⁶⁴ 34 (5 inv.)

Ce sont là des indices de bonnes copies : Gz¹ 8 ‰
 var. ind. ; V⁶⁴ 14 ‰.

Pas de groupement apparent : 16 divergences à 2 contre 2 se répartissent ainsi :

8 div. P¹V⁶⁴ ≠ Gz¹P⁵⁷
 7 div. P¹P⁵⁷ ≠ Gz¹V⁶⁴
 1 div. P¹Gz¹ ≠ P⁵⁷V⁶⁴

La variante en 44 donne une idée des caractères propres de chaque copie : après la référence *Hester*, P¹ et P⁵⁷ laissent un espace vide pour le numéro du chapitre ; V⁶⁴ explicite ce numéro¹, et Gz¹ trace là un pied de mouche injustifié.

Les différences restent trop faibles pour fonder une préférence ; nous pouvons reconnaître là 4 témoins indépendants, et nous fier aux accords de 3 contre 1, sauf correction exigée par le contexte.

$\begin{array}{c} \text{P}^1 \quad \text{P}^{57} \quad \text{Gz}^1 \quad \text{V}^{64} \\ \hline \end{array}$

Dans les divergences à 2 contre 2 non qualifiées par le contexte, nous adoptons la leçon P¹P⁵⁷.

Gz¹ offre un texte sans alinéa, avec simples pieds de mouche ; les trois autres distinguent des chapitres, les mêmes² qu'en *L*, puisque *B* transcrit en tête d'ouvrage le même plan qu'en *L*.

§ 17. ORIGINE ET VALEUR DE *B*

La comparaison des deux textes critiquement restaurés manifeste leur étroite parenté, notamment aux chapitres 4 et 5. Définir cette parenté, et fixer le sens de la relation historique entre les deux, ne va pas sans difficulté. Le texte *B* n'est pas un simple centon d'extraits de *L* : c'est une rédaction cohérente, parfois elliptique, mais de tenue suffisante.

Serait-ce la copie d'une première rédaction de l'ouvrage, d'une ébauche ou brouillon³, qui aurait été ensuite amplement développée et enrichie d'*auctoritates* scripturaires pour donner la version *L*? Le texte *B*

a quelques traits d'une concision inhabituelle dans ce genre d'ouvrage : « Verba Augustini expone sic... » (196) ; « ... sorte quam Spiritus Sanctus facit » (250). Ce sont, à vrai dire, des indices ambigus.

L

Quarto si id quod est per diuinam inspirationem faciendum aliquis forte uelit sorti committere, sicut ad ecclesiasticas dignitates sunt homines promouendi per concordiam electionis quam Spiritus Sanctus facit ; et ideo

(5, 125-129)

B

Quarto si id quod est diuina inspiratione faciendum aliquis sorti uelit committere, sicut ad ecclesiasticas dignitates sunt homines eligendi sorte quam Spiritus Sanctus facit ; ideo

(248-250)

Des deux rédactions, *L* est la plus naturelle ; sauf peut-être le *forte*, qui pourrait être la trace d'une hésitation non corrigée : *sorte uelit sorti...* *B* présente une formule hardie : *...sorte quam Spiritus Sanctus facit*, où *sorte* fait équivoque⁴ avec le précédent *sorti*. On soupçonne en *B* une coupure qui a privé le relatif *quam* de son antécédent original *concordiam* (*L*).

Le trait suivant trahit plus clairement en *B* l'abréviateur :

L

nulli christiano licet cum demonibus aliquod societatis pactum habere ; dicit enim Apostolus I ad Cor. x « Nolo uos socios fieri demoniorum ». Ad quam societatem pertinent...occulta pacta cum demonibus inita ; et ideo Augustinus in II De doctrina christiana, premissis diuersis superstitionis hominum obseruationibus, subdit « Omnes artes huiusmodi... »

(5, 5-13)

B

nulli christiano licet cum demonibus aliquod societatis pactum habere, I Cor. « Nolo uos socios fieri demoniorum » ;

unde Augustinus II De doctrina christiana

subdit « Omnes huiusmodi artes... »

(186-190)

Dans *L*, le mot *subdit* est parfaitement en place après mention de l'exposé préalable d'Augustin « premissis diuersis...obseruationibus » ; dans *B*, où cette mention fait défaut, *subdit* se trouve hors de

1. De même en 189, V⁶⁴ rectifie la référence au *De doctrina christiana*.

2. Cependant le copiste de P¹ a manqué la division qui correspond au chapitre 2.

3. On y lit un *ut supra dicimus* (57) qui n'a pas d'antécédent dans le texte. — Vraisemblablement, le scriptorium de Frère Thomas avait à satisfaire à des demandes de copie de ses moindres écrits ; copies prises ou bien sur la rédaction achevée par un secrétaire, ou bien sur la dictée originale.

4. Le premier *sorti* est pris au sens normal, ici péjoratif et interdit ; le second *sorte* ne peut avoir qu'un sens dérivé, capable de s'opposer au premier et de traduire la *diuina inspiratio*.

contexte et donne à entendre que saint Augustin ajoute ce qui suit au texte de saint Paul. C'est le résultat d'un décalque avec découpages, où cette anomalie a échappé au rédacteur.

On doit donc reconnaître en \mathcal{B} un abrégé de \mathcal{L} . Abrégé intelligent, qui recueille l'essentiel de l'exposé thomiste et en respecte les formules. Nous en ignorons l'auteur ; il faudrait le chercher assez tôt dans l'entourage de saint Thomas, et à Paris, où \mathcal{L} a été composé (cf. ci-dessus, § 2), car cet abrégé existe à Paris (P^1) peu après la mort du saint. Il se trouve ainsi être un témoin non négligeable, contemporain de $N^1Mc^1Po^1$.

Peut-il concourir à la restauration du texte principal ? — En fait, il est trop fragmentaire pour être situé exactement par rapport aux traditions α et γ : des 120 div. $\alpha \neq \gamma$, \mathcal{B} n'en recoupe que 12, où il coïncide 5 fois avec α et 7 fois avec γ . À la rigueur, il pourrait être témoin d'une tierce tradition, et à ce titre servir de contrôle ; mais son appoint est trop rare, et incertain. Du moins son texte mérite de paraître dans l'édition du *De sortibus*.

§ 18. LES IMPRIMÉS

Nous avons vu plus haut (§ 10) la malchance du Didascalus préparant l'édition princeps (Ed¹) à partir d'un exemplaire du *deterior* σ^1 . Plus heureux, Paul Soncinas prépare Ed² avec un témoin de α , qu'il révisé avec un apparenté à Bo¹, semble-t-il (cf. § 12) :

3, 61 conquirunt γ] cum querunt α querunt Ed² π
3, 117 diuinationi] considerationi Ed² Bo¹

Soncinas a eu aussi connaissance de la version courte, dont il a préféré une variante notable :

1, 18-24 In neutris autem predictarum rerum secundum se consideratis locum sors habet. ¹Potest quidem sors locum habere, non tamen secundum quod ipse res naturales² in se considerantur, sed³ secundum quod earum cursus attingit aliquantulum usum uite humane, sicut⁴ ab aliquibus...

¹⁻²Potest...naturalis] Sed si res secundo dicte Ed² \mathcal{B} ³sed γ
om. Ed² \mathcal{B} ⁴sicut] sic Ed² \mathcal{B}

Pour l'édition Vivès (Paris 1876), l'abbé Fretté a pu corriger, grâce à P², plusieurs des variantes de Soncinas, telle l'omission de 5 mots en 1, 26, passée de Ed² à tous les imprimés ; il corrige aussi deux bourdons de l'édition de Parme.

Le Didascalus et Soncinas avaient adopté l'adresse

des historiographes Ptolémée, Bernard Gui, Saint Antonin : «... ad dominum Jacobum de Burgo», adresse dès lors commune aux imprimés, y compris celui de 1934. L'édition de 1927 y a substitué la forme *Tolongo*, que Mandonnet attribuait au 'Catalogue officiel', mais qui n'est attestée que par l'unique ms. de la déposition de Barthélemy de Capoue ; elle n'a d'ailleurs pas de répondant dans les noms de lieu de France ou d'Italie¹.

CHAPITRE IV

PRINCIPE ET NORMES DE L'ÉDITION

Notre édition présente le texte de la version longue (\mathcal{L}) avec son apparat. Le texte \mathcal{B} , issu de \mathcal{L} , mais peut-être à partir d'une tradition distincte de celles qui nous ont transmis le texte \mathcal{L} , à savoir α et γ , est donné à la suite, en appendice.

§ 19. BASE DU TEXTE LONG

Les deux traditions α et γ ont chacune leur titre à contribuer à la restauration du texte. La tradition α a généralement meilleure tenue et prête moins à ambiguïté, ses témoins étant plus souvent d'accord. De son côté, malgré ses incertitudes et ses faiblesses (cf. § 15), la tradition γ est représentée par des témoins plus anciens : $Me^1N^1Po^1$; plusieurs de ses leçons éclairent mieux le contexte, et elle peut suppléer² quelques défaillances de α .

Les leçons α sont basées sur l'accord d'au moins 3 des témoins $C^1Pr^1T^1Ve^1$; les leçons γ , sur l'accord d'au moins 3 des témoins $Li^1N^1Po^1Pr^1$ ³. Seuls ces 8 témoins paraîtront en apparat.

Les accords $\alpha\gamma$ fournissent une première base de large étendue et rarement déficiente ; nous ne l'avons délaissée qu'une douzaine de fois, presque toujours en adoptant l'heureuse conjecture d'un des témoins sélectionnés : Po^1 ou T^1 . Quelque 80 leçons γ trop déficientes étaient d'emblée exclues par le contexte (cf. Appendice J) ; d'autres incertaines, par dispersion de ses témoins ; restaient à dirimer environ 75 div. $\alpha \neq \gamma$. L'accord avec \mathcal{B} , texte aussi ancien que γ , peut orienter quelques choix, trop rarement : 12 fois⁴. Puisque α est généralement plus accessible,

1. Cf. A. Dondaine et J. Peters, *Jacques de Tolongo* (art. cité au § 2 de cette préface), p. 59.

2. Ainsi en ont usé avant nous, mais avec moins de ressources, les contaminés Bo¹ au xiv^e, Bu¹Dn¹ Pd¹Va¹ et μ au xv^e.

3. A savoir : en 2, 8 10 ; 3, 104 ; 4, 8 38 282 ; 5, 5 35 58 122 165 204.

nous avons choisi de retenir ses leçons en texte¹, à moins qu'elles ne compromettent ou même seulement affaiblissent le contexte (Prol., 2 ; 1, 30, etc.).

§ 20. APPARAT CRITIQUE

α et γ concourant l'un et l'autre à l'établissement du texte, nous étions conduit à un appareil assez complexe. Il note d'abord toute leçon α non retenue en texte. Pour γ, il eût été encombrant et lassant pour le lecteur de noter toutes ses fautes et les hésitations de ses témoins : on les trouvera à l'Appendice J de cette Préface ; seules sont notées dans l'apparat de l'édition les variantes γ tolérées par le contexte.

Le lecteur ayant le droit de s'enquérir aisément de la base critique de chaque leçon du texte, nous avons cru bon de recourir assez souvent à un appareil positif, par exemple quand nous n'avons que 2 ou 3 témoins (4, 102 199 etc.). Chaque élément d'apparat veut faire connaître la leçon de chacun des 8 témoins sélectionnés ; α y représente l'accord C¹Pr⁴T¹Ve¹, et γ l'accord Li³N¹Pr³⁰Po¹. Nous ne faisons pas intervenir l'apparat pour une variante d'un ou deux témoins isolés, à moins qu'elle n'éclaire la variante précédente (5, 104 158).

§ 21. CHAPITRES ET TITRE

Dès les plus anciens témoins, l'ouvrage est divisé en 6 *capitula* (5 en P¹) ou alinéas à lettrine ornée, division d'ailleurs imposée par le plan de l'auteur (Prol., 11-14). La plupart des témoins de ℒ ont des titres de chapitres inspirés dudit plan, les mêmes en α et en γ ; en 9 témoins de α, ces titres sont regroupés dans une liste en tête de l'ouvrage. Cependant, assez tôt dans la tradition α (dès V¹ V⁵ Bd), on distingue un prologue² et 5 chapitres, tandis que γ inscrit à notre Prologue *capitulum primum*. Nous avons retenu la présentation de α, qui est aussi celle de la tradition imprimée.

Le titre de l'ouvrage est constant dans les manuscrits : *Liber* (ou *Tractatus*) *de sortibus*. L'adresse *ad dominum Iacobum de Tonengo* est assez attestée (cf. § 2) pour qu'on la considère comme fondée et traditionnelle dès le XIII^e siècle (ms. Praha, A.XVII.2) ; nous la restituons dans le titre.

§ 22. APPARAT DES SOURCES

En outre des auteurs cités par saint Thomas, nous mentionnons quelques sources probables ou possibles : Isidore³, *Etymologiarum libri XX* ; *Decretum Gratiani* Causa 26 (éd. E. Friedberg) ; Raymond de Peñafort *Summa de poenitentia* I tit. 11 : De sortilegiis et divinis (éd. de Lyon 1718). Nous mentionnons aussi un contemporain de saint Thomas, Hostiensis *Lectura in Quintum librum Decretalium* (Venetiis 1581) ; une fois ou l'autre Roland de Crémone *Super Iob* (ms. Paris, B.N.lat. 405), à titre de témoin de la culture d'un maître ès-arts, telle que pouvait l'atteindre saint Thomas.

Nous nommons encore l'*Ars geomantiae* de Hugues de Santalle, comme exemple accessible dans l'édition partielle procurée par Paul Tannery, *Mémoires scientifiques* IV (Paris 1920).

Comme l'a montré naguère Th. Litt⁴, le texte attribué à *Tholomeus in Centilogio* : « Sapiens homo dominatur astris » (4, 143), est un adage que les théologiens du XIII^e, dès Albert le Grand, se transmettent sans vérification d'origine. On le trouve rapporté un peu au hasard aux *astrologi*⁵, à Ptolémée⁶, à l'*Almageste*⁷, aux *Centum verba*⁸ ou *Centiloquium*⁹. On a proposé comme référence la proposition 5 de ce dernier ouvrage ; elle est citée d'après la traduction *Mundanorum ad hoc*¹⁰ dans le *Speculum astronomicum* attribué à Albert le Grand (Borgnet 10, 646). Th. Litt propose plutôt la proposition 8 ; mais saint Thomas sait fort bien la citer d'après la dite traduction au *Contra Gentiles* III c.85 (ms. autogr. Vat.lat. 9850, fol. 65 ra lin.6 a.f.), tout de même que le *Speculum*

1. Notamment pour les inversions simples ; nous avons noté plus haut (§ 15) que γ présente l'une ou l'autre inversion ruinée.

2. Le mot *Prologus* ne paraît qu'en Si¹ et chez le correcteur de P¹ (cf. § 16) ; mais tout α met *Cap. 1^{um} à Primo igitur*.

3. L'édition critique des *Etymologiae* par W. M. Lindsay, Oxford 1910, n'est point paginée ; mais elle suit les divisions de l'édition de Migne (PL 82) à laquelle nous référons. — Saint Thomas ne semble pas avoir consulté le *De divinatione* de Cicéron ; cet ouvrage n'est mentionné qu'une fois dans les deux Sommes, à savoir en *Contra Gent.* III c.94, et la source en est le *De civitate Dei* V c.9 n.2 (CCL 47, 157).

4. Th. Litt, *Les corps célestes dans l'univers de saint Thomas d'Aquin*, Louvain-Paris 1963, pp. 207-208.

5. Saint Thomas, *I Pars* q.115 a.4 ad 3.

6. Saint Bonaventure, *Super Sent.* II d.14 p.2 a.2 q.3 ; de même saint Thomas, *Super Sent.* II d.25 q.1 a.2, d'après les mss (les imprimés ont inséré en texte la référence ajoutée en marge dans la Piana : in *Centiloquio* prop. 5).

7. Pierre de Tarentaise, *Super Sent.* II d.14 q.3 a.5.

8. Albert le Grand, *Super Sent.* II d.15 a.4.

9. Saint Thomas, *I-II* q.9 a.5 ad 3.

10. Cf. Cod. Paris, B.N. lat. 16204, fol. 543 rb. Sur l'auteur de cette traduction, voir A. Pelzer, dans *Arch. Franc. hist.*, 12 (1919) p. 60 note 1.

*astronomicum*¹. Nous n'avons pas cru nécessaire de chercher davantage où l'adage a pu naître.

§ 23. LA VERSION COURTE (B)

Pour le texte B (en Appendice), les 4 témoins Gz¹P¹P¹⁷V¹⁴ ont été entendus, puisque probablement indépendants. Aucun d'eux ne surclassant nettement

les 3 autres, nous adoptons les leçons communes à 3 d'entre eux, sauf choix suggéré par le contexte (39 75 157 252). Dans les divergences à 2 contre 2 non tranchées par le contexte, nous retenons de préférence la forme ou la leçon de P¹P¹⁷, ou bien celle attestée par P¹, la forme concurrente étant notée en apparat.

L'apparat n'intervient pas pour les variantes individuelles (1 contre 3), à moins qu'il s'agisse d'un accident notable.

1. « Anima sapiens potest adiuuare operationem caelestem, quemadmodum seminans virtutem per cultum et purgationem » (Borgnet 10, 646) ; cf. Th.Litt, op.cit., p. 208.

APPENDICE H

Variantes Ve¹ au sondage de 1000 mots

Variantes propres à Ve¹ :

- Prol., 4 sentiendum] sciendum uel *pram.*
1, 7 hiis *om.*
26 pluuiā...inundet *om.*
41 aliquid] quid
2, 39 Ionam *om.*
41 puniuit] puriluit
42 igitur] etiam
65 plerumque] plurimumque

Rencontres avec associés de hasard :

- 1, 4 Deum] dēm Ve¹ Me¹ BdV¹
10 circa] contra Ve¹ Li³
35 consequens] conueniens Ve¹ T¹Ti²
41 sorte aliquid *inv.* Ve¹ Ba¹⁷ Bo¹Bx¹M¹
2, 15 distincte homines *inv.* Ve¹ Ba²Bg²Pd¹Va¹
17 communium] contrarium Ve¹ Ti²

Taux de variantes par rapport à α : 8+6 = 14 ‰

En outre, leçons α en Ve¹ s'écartant de la grande majorité des témoins :

Tabula titulorum (manque en 36 témoins)

- 1, 22 sed (36 témoins)] *om.* α
40 communicat (28 témoins)] communicant α

Variantes Ve¹ par rapport aux leçons *multo communiores* :

8+6+3 = 17 ‰

APPENDICE J

Variantes γ non tolérées par le contexte

- Prol., 6 patiantur] -atur γ
1, 10 numeros] annos γ
2, 69 viii] ix γ (-Po¹) xix Po¹
3, 37 scilicet] si Ve¹ γ (-Po¹)
44 considerando] considerant uero γ (-Po¹)
53 Maximo] nichoma γ (-Po¹)
59 spem] ipse γ (-Po¹)
77 debeat] -eant γ (-Li³)
88 Videntur] uel dicuntur γ (-Po¹)
98 mitti] committi Li³ committit N¹Pr²⁰
109 dictum] decet Li³Pr²⁰ decens *post* pertinere
N¹ dicimus *post* pertinere Po¹
111 facti] facta γ
117 etiam augurum(-rium Li³) obseruationi] in
augurium obseruationem N¹Pr²⁰ in augu-
riorum obseruatione Po¹
122 aliqui] aliquid N¹Pr²⁰ aliud Li³
124 secundum] uel per γ
126 de modo] demō C¹ demonstratio γ (-Po¹)
de diuersitate Po¹
4, 17 unde] uidetur igitur γ
21 magis] in signis Li³Pr²⁰ in signis *post* expe-
diat N¹ *om.* Po¹
24 diuinam] -ina γ (-Po¹)
prouidentiam] -tia Li³Pr²⁰ dicitur prouiden-
tiam N¹
25 certo] certe γ (-Po¹)
fine] si ē Li³Pr²⁰ ē si N¹ termino Po¹
27 diuine] pro *pram.* N¹Pr²⁰ per *pram.* Li³
51 celestium corporum] *inv.* Po¹ *post* existimant
 γ (*et ipse* Po¹)
96 que ab eis mouentur] ab eis que mouentur
 γ (-Po¹) que mouentur ab eis Po¹
114 decrementis] detrimentis γ (-Po¹)
120 actus *post* procedit unde γ
129 ex] hoc γ (-Po¹)
156 precipue circa *inv.* γ (-Po¹)
168 ad aliquos] aliquos Li³Pr²⁰ *om.* N¹Po¹
176 Intellectus uero (autem Po¹) uero intelligibile
 γ (-Po¹)
178 multiplicari] multipliciter contineri γ (-Po¹)
179 unum] unumquodque γ (-Po¹)
186 foderet] -cretur γ (-Po¹)
212 Diuina] omni γ (-Po¹)
234 in] modo et γ (-Po¹)
242 timere] omē Li³Pr²⁰ ēē N¹
243 xxiii] 33 γ
245 quondam] quo γ (-Po¹)
252 sed...diuine] sed diuine Po¹ *om.* γ (-Po¹)
253 perueniant] proueniant γ
266 consilio] confessio γ (-Po¹)
272 actus] sortes *add.* γ (-Po¹) per sortes *add.* Po¹
275 temperantur] et emperantur Pr²⁰ et equipa-
rantur N¹ equiparantur Li³
279 meam] in eam γ (-Po¹)
281 thearchicum] -chium Po¹ -chiam Li³Pr²⁰ ie-
rarchiam N¹
322 Fatendum] faciendum γ (-Po¹)
324 occultissimo] occupatio N¹ occubensio Li³
Pr²⁰
nescientes] ne facientes N¹ nefacientem Li³
nefaentem Pr²⁰
5, 17 repudianda] -enda C¹ γ (-Li³)
21 sciscitur(-atur Po¹)] suscitatur N¹ suscitetur
C¹ Li³Pr²⁰
22 phitones] litores γ (-Po¹)
30 nugatorie] magatorie γ (-Po¹)
32 dicitur] est Po¹ *om.* γ (-Po¹)
44 soricibus] sortibus N¹Po¹ T¹ communibus Pr⁴
58 se] semper γ (-Po¹)
59 in *om.* γ (-Po¹)
61 futuram] -rorum N¹Po¹ -rarum Pr²⁰
69 auium] auis n̄ N¹ aui nō Pr²⁰ qui non Li³
aui Po¹
86 sacri] dari *add.* Pr²⁰ satis dari N¹Po¹
105 Paral.] paralagamine N¹ paraligamine Li³Pr²⁰
115 fratrum] fructu γ (-Po¹)
117 oracula] macula N¹Pr²⁰ miracula Li³
118 conuertantur] -atur γ
120 optandum] aptandum γ
121 id] ideo γ
123 oracula] macula N¹Pr²⁰ miracula Li³
133 π *om.* γ
Spiritualis] cum *pram.* γ (-Po¹)
138 plenitudine] -inem C¹ N¹Pr²⁰
139 in *om.* γ (-Po¹)
146 frequenter] fi° quantum Pr²⁰ figure quantum
N¹ *spatium vac. et* quantum Li³
148 xxx] xx γ
152 quando] quam N¹ qm̄ Li³Pr²⁰
160 unde] an *pram.* γ (-Po¹)
184 populum] plurimum γ (-Me¹Po¹)
198 vi] vii Me¹ xxi Li³N¹Pr²⁰

Liber
DE SORTIBUS
ad dominum Iacobum de Tonengo

SIGLA CODICUM

C¹ Cambridge, Corpus Christi Coll. 35
Pr⁴ Praha, Univ. knihovna III.E.6
T¹ Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15
Ve¹ Venezia, Bibl. Marciana, Fondo ant. lat. 128

α = consensus codicum C¹Pr⁴T¹Ve¹

Li³ Lisboa, Bibl. Nacional, Ilum. 95
N¹ Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.16
Po¹ Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibl. 90/2656
Pr²⁰ Praha, Knih. metrop. kap. L. 77

γ = consensus codicum Li³N¹Po¹Pr²⁰

Gz¹ Graz, Universitätsbibl. 137
P¹ Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546
P²⁷ Paris, Bibl. Nationale, nouv. acq. lat. 1242
V⁶⁴ Bibl. Apost. Vaticana, Ottob. lat. 1814

<PROLOGVS>

IN QUO MANIFESTATUR
SEQUENTIS OPERIS INTENTIO

Postulauit a me uestra dilectio ut quid de
sortibus sentiendum sit uobis conscriberem. Non
est autem fas ut preces quas fiducialiter caritas
porrigit, apud amici animum repulsam patiantur.
Vnde petitioni uestre satisfacere cupiens, inter-
missis paulisper occupationum mearum studiis,
solempnium uacationum tempore, quid michi de
sortibus uideatur, scribendum curauit.

De sortibus considerare oportet in quibus
locum sors habeat, quid sit sortium finis, quis
modus, que earum uirtus, et utrum eis liceat
uti secundum christiane religionis doctrinam.

CAPITVLVM PRIMVM

IN QUIBUS REBUS
FIAT INQUISITIO PER SORTES

Primo igitur considerandum est quod rerum
quedam sunt ex necessitate et semper, sicut Deum
esse, duo et tria esse quinque, solem oriri, et
alia huiusmodi que uel semper sunt, uel semper
eodem modo eueniunt. In hiis autem sors locum
non habet; derisibilis enim uidetur, si quis
sortibus explorandum estimaret aliquid circa esse
diuinum, uel circa numeros, uel circa motus solis
et stellarum.

Alia uero sunt que naturaliter quidem contin-
gunt et ut frequentius eodem modo proueniunt,
quandoque tamen sed rarius aliter contingunt,
sicut estatem esse siccam, hyemem uero
pluuiosam; contingit tamen interdum, sed rarius,

euenire contrarium, ex eo quod solitus nature
cursus ex aliquibus causis impeditur. In neutris
autem predictarum rerum secundum se consi-
deratis locum sors habet. Potest quidem sors
locum habere, non tamen secundum quod ipse
res naturales in se considerantur, sed secundum
quod earum cursus attingit aliquam uiam uite
humane, sicut ab aliquibus sorte inquiri potest
an fluuius inundet et domum uel agrum occupet,
an pluuia estate habundet et fruges in agro
corrumpat; sed an habundet pluuia uel fluuius
inundet in locis desertis, in quibus hoc ad usum
humane uite non pertinet, nullus sorte inquirere
studet.

Ex quo patet quod sors proprie in rebus
humanis locum habet. Sed quia ad unumquemque
hominem pertinet sollicitari de hiis que pertinent
ad usum proprie uite et eorum cum quibus
quocumque modo communionem habet, conse-
quens est quod nec ad omnes res humanas
inquisitio sortis extendatur. Nullus enim in
Gallia existens sorte aliquid inquirendum curat
de hiis que ad Indos pertinent, cum quibus
nullatenus in uita communicat; sed de hiis
consueuerunt homines sorte aliquid inquirere
que qualitercumque ad eos pertinent, uel ad sibi
coniunctos.

Rursus autem nec in hiis omnibus sortes
inquiri uidentur. Nullus enim sorte inquit ea
que per suam industriam uel cognoscere, uel ad
effectum perducere potest; derisibile namque
uidetur, si quis sorte inquirat an comedat, uel
fruges ex agro colligat, uel si id quod uidet est
homo uel equus. Relinquitur igitur quod homines
sorte aliquid inquirent in rebus humanis aliquam
ad se pertinentibus, que per propriam prudentiam
non possunt cognoscere nec ad effectum perdu-
cere.

Prolog. 4 sentiendum] sciendum α 6 animum] -mam γ 12 quid] et quid γ
1. 22 sed om. α 40 communicat scrips. cum Po¹] -icauit N¹ -icant est. 48 uel] post fruges Po¹ om. C¹ N¹

CAPITVLVM SECVNDVM

IN QVO OSTENDITUR
AD QUEM FINEM SORTES ORDINENTUR

Quia igitur in hiis sorte aliquid queritur que
pertinent ad usum uite humane, necesse est quod
ad hec inquisitio sortis tendat secundum que res
alique accommodantur usui uite humane. Circa
ea uero que ueniunt in usum humanum, primo
quidem sollicitantur homines ut ea qualitercumque
habeant, secundo uero ut habitis utantur, tertio
uero ut futurum euentum usus cognoscant. Et
quia res uite nostre deseruientes in nostros
usus assumere non possumus nisi eas aliquid
habeamus, res autem secundum sui naturam
communes sunt omnibus, necesse fuit ad hoc
quod eis distincte homines uti possent, ut per
aliquem modum inter homines diuiderentur.
Quandoque autem communium rerum diuisio
ex humana industria et uoluntate concordia
potest ad effectum perducere, et tunc sortibus non
indiget; sed quando humanus sensus non
sufficit ad concorditer diuidendum, tunc consue-
uerunt sorte diuidere, secundum illud Prouerb.
xviii¹⁸ « Contradictiones comprimit sors ».

Sicut autem est distributio facultatum, ita etiam
et honorum siue dignitatum; unde quandoque
contingit quod aliqui non ualentes concorditer
eligere aliquem cui dignitas aliqua conferatur,
sorte hoc requirendum existimant: quod etiam
apparet in Veteri lege obseruatum fuisse ut sorte
quadam ad officium summi sacerdotis accederent,
unde dicitur Luc. i⁹ quod Zacharias « sorte exiit
ut incensum poneret »; Saul etiam sorte fuit
electus in regem, ut legitur I Reg. x²⁰⁻²¹.

Sicut autem contingit dubitari circa distribu-
tionem honorum, ita et circa distributionem
penarum; et ideo si credatur aliquis puniendus,
ignoretur autem quem puniri oporteat, sorte hoc
aliquibus inquirendum uidetur. Sic enim legimus
Ionam fuisse sorte in mare proiectum; sic etiam
Iosue Achor de anathemate surripientem sorte
puniuit, ut legitur Ios. vii¹⁴⁻¹⁹.

Sic igitur sors uno modo ordinatur ad inqui-
rendum quis sit habiturus uel possessionem uel

dignitatem uel penam; et hec uocari potest sors
diuisoria, quia per eam diuiditur id quod ignoratur
qualiter sit distribuendum: unde et uerbum
sortiendi a sortibus sumptum esse uidetur.

Sicut autem dubitare contingit quis rem aliquam
sit habiturus, ita dubitare contingit utrum re
aliqua sit utendum, et uniuersaliter utrum expediat
aliquid agere; nam omnis actio usus aliquis est
uel sui ipsius uel rei alterius. Cum igitur talis
occurrit dubitatio circa agenda, si quidem per
humanam prudentiam huic dubitationi satisfieri
possit, ad humanum consilium recurrendum opi-
nantur. Sed quia, ut dicitur Sap. ix¹⁴, « cogitationes
mortalium timide et incerte prouidentie nostre »,
ubi humano consilio dubitationi plenarie occurrere
non potest, ad sortium inquisitionem recurrunt;
huius exemplum legimus in Hester, ubi dicitur
quod « missa est sors in urnam quo die et quo
mense gens Iudeorum deberet interfici ». Et quia
huiusmodi sors succedit loco consilii, potest dici
sors consultoria, quasi ad consultandum ordinata.

Sollicitantur etiam plerumque homines de futu-
ris euentibus, ex quorum cognitione homo in
pluribus agendis uel uitandis dirigi potest; et
tamen futurorum cognitio excedit humanam
industriam, secundum illud Eccl. viii⁶⁻⁷ « Multa
hominis afflictio qui ignorat preterita, et futura
nullo scire potest nuntio ». Unde homines, ad
aliquid de futuris euentibus cognoscendum, inter-
dum putant esse recurrendum ad sortes; et
huiusmodi sortem diuinatorem uocare possumus:
diuini enim dicuntur qui aliqua de futuris
prenoscunt, quasi sibi attribuentes quod est
proprium Dei, secundum illud Ys. xli²⁸ « Annun-
tiate que uentura sunt in futurum, et sciemus
quia dii estis uos ».

CAPITVLVM TERTIVM

IN QVO OSTENDITUR
QUIS SIT MODUS INQUIRENDI PER SORTES

Scire autem oportet quod multipliciter aliqui
cognitionem exquirunt eorum que humanam
excedunt industriam. Quidam enim manifesta

2. 3 hec *cont.*] huc C¹ *dub.* N¹Po¹ Pr⁴ hoc *est.* 8 sollicitantur] natura *add.* γ 10 futurum euentum] futurorum euentum γ
14 ad hoc quod] ideo ad hoc ut γ 24 distributio] dist^o C¹ distinctio α(-C¹) 29 apparet *om.* α 33 legitur] in *add.* γ 34-35 distri-
butionem...distributionem] distinctionem...distinctionem α 40 Achor *scripsit.*] acor Po¹ actor *est.* (def. Li^o) 44 hec *scripsit.*] hoc (vel *dub.*)
codd. 47 sumptum] acceptum Li^oPo¹ aptum N¹Pr⁴ 58 plenarie occurrere *im.* γ 64 consultoria...consultandum] consultoria...consulto-
ria γ 65 etiam] et γ(-Po¹) *om.* Pr⁴ 71 scire potest *im.* γ(-Pr⁴)
3. 4 exquirunt] requirunt γ(-Pr⁴) inquirunt Pr⁴

2. 26 aliqui...eligere: cf. Hostiensis *Super V. Deuot.* tit. 21 c. 3 n. 2: « Haec servant Italici pro maiori parte, potissime quando sibi uolunt
eligere potestatem » (ed. Venetis 1581, f. 63 rb n. 2). 39 Ion. i¹⁻². 46 uerbum sortiendi...: ita Papias: « Sors sortis unde sortiri » (ed.
Venetis 1496, p. 329). 60 Hester m¹.

responsa deposcunt, uel a Deo uel a demonibus. Quorum primum pertinet ad propheticos uiros qui, quadam priuilegiata familiaritate Deo coniuncti, ab eo merentur instrui de futuris euentibus aut de quibuscumque supernaturalibus rebus, secundum illud Amos iii⁷ « Non faciet Dominus Deus uerbum nisi reuelauerit secretum suum ad seruos suos prophetas ». Reuelat autem interdum uigilantibus per manifestam uisionem, interdum autem per sompnum, secundum illud Num. xii⁶ « Si quis fuerit inter uos propheta Domini, in uisione apparebo ei uel per sompnum loquar ad illum ». Huius autem gratie particulariter plerique homines participes effecti, a Deo ammonentur in sompniis de hiis que pertinent ad eorum salutem; unde dicitur Iob xxxiii¹⁵⁻¹⁷ « Per sompnum in uisione nocturna aperit aures uiro- rum et erudiens eos instruit disciplinam, ut auertat hominem ab hiis que fecit et liberet eum de superbia ». Secundum uero pertinet ad nigromanticos, qui quibusdam incantationibus et sacrificiis a demonibus aliqua responsa exquirunt, uel sermone prolata uel aliquibus signis demonstrata, et hoc uel in uigilia uel in sompno.

30 Quandoque uero aliquorum occultorum homines exquirunt notitiam, quasi signum eorum accipientes ex quibusdam que in aliis rebus considerant; cuius quidem inquisitionis diuerse sunt species. Exquirunt enim quidam occultorum notitiam, siue circa futuros euentus siue circa ea que expedit agere, per considerationem celestium motuum, inspicendo scilicet motus et situs eorum, ex quibus aliqua futura et occulta se posse cognoscere putant; quod pertinet ad mathematicos siue astronomos, qui etiam geneatici apellantur propter natalium dierum considerationem.

Quidam uero occultorum notitiam exquirendam putant considerando motus et uoces aliorum animalium et etiam hominum sternutationes; quod totum pertinet ad auguria siue ad auspicia,

que exinde dicuntur quia precipue aues inspiciunt et earum garritus attendunt.

Alii uero sunt qui occultorum notitiam querunt ex aliquibus que ab hominibus dicuntur uel fiunt sub alia intentione; quod quidem inquisitionis genus proprie omen uocatur. Cuius exemplum ex Maximo Valerio accipere possumus, qui narrat quod, cum Lucius Paulus consul bellum cum rege Persa esset facturus, a curia regressus filiam suam tristem inueniens, tristitie causam quesit, que respondit Persam perisse: decesserat enim catulus quidam nomine Persa; « arripuit igitur omen Paulus et spem clarissimi triumphi animo presumpsit ».

Quidam uero conquirunt occulta attendendo quasdam figuras in quibusdam corporibus apparentes, ut puta secundum lineas manus humane, quod dicitur chiromantia; uel etiam in osse spatule alicuius animalis, quod dicitur spatulamantia.

Tertio uero modo aliqui notitiam occultorum requirunt ex hiis que per eos geruntur, eorum considerantes euentum; quod etiam multipliciter fit. Ad hoc enim genus pertinet geomantie usus, per quem quibusdam punctis descriptis eos diuersimode secundum quasdam figuras disponendo, aliquorum occultorum putant per hoc se notitiam posse acquirere. Pertinet etiam ad hoc genus quod quibusdam cedulis reconditis in occulto, dum in quibusdam earum diuersa scribuntur, in aliis uero nichil, discernitur quid accipientibus cedulas contingere debeat, uel de eis quid oporteat fieri; cui etiam simile est quod, quibusdam festucis inequalibus absconditis, diuersa circa aliquos indicantur ex eo quod maiorem uel minorem accipiunt. Ad quod etiam aliquando pertinet uidetur taxillorum projectio, uel si quid aliud fiat per quod diiudicetur qualiter sit aliquid diuidendum, uel quid oporteat agere, uel ad cognoscendum aliquod occultum preteritum uel futurum. Vnde etiam duella ad hoc uidentur pertinere, nisi inquantum per artem uel uirtutem

20 sompniis coni. cum Pr²⁰Vc¹ - nis est.

48 earum scripsit cum N¹ eorum est.

misit est.

23 disciplinam] -ina Li² α(-T¹)

54 Paulus om. γ(-Po³)

65 quod] et N¹Po¹

30 aliquorum occultorum inv. γ

60 presumpsit coni. cum Po¹Pr¹ presciuit Ve¹ om. T¹

om. Li²Pr²⁰

40 geneatici codd.

spatium uac. N¹ pre-

spatulamantia] spatulantia α

66 notitiam post

3. 26 nigromanticos... : cf. Isid. Etym. VIII c. 9 n. 11 (PL 82, 312 A), ut refert Thomas II-II q. 95 a. 3; et Decretum Gratiani C. 26 q. 5 c. 14 § 2 (ed. Friedberg, I, 1032). 40 geneatici... : cf. Isid. Etym. I. c. nn. 23-24 (PL 82, 313 A). 45 sternutationes : cf. Decretum C. 26 q. 2 c. 6 § 2 (I, 1022) ex August. De doctrina christi, II c. 20 n. 31 (PL 34, 51; CCL 32, 55). 46 auguria...auspicia : cf. Isid. Etym. I. c. n. 18 (PL 82, 312 C). 53-60 Valerius Max. Facta et dicta memor. I c. 5 § 3 (ed. Kempf 1888, p. 22). 64 chiromantia...spatulamantia : inter 7 artes magicas sexto et septimo loco ponuntur a Rolando Cremon. Super Iob xxxvii¹ (cod. Paris, B.N. lat. 405, f. 148 rb). 69 geomantie : cf. Rolandus I. c. : « De artibus magicis...nigromantia excellentior est inter illas. secunda post illam geomantia cuius inuentores maxime fuerunt Indi ». 70 punctis descriptis... : cf. Hugo Sancellensis Ars geomantie quae « a quibusdam...punctatoria ars nuncupatur quia per punctos eius effectus comprobatur » (cod. Paris, B.N. lat. 7354, f. 50); P. Tannery La technique de la géomancie et La géomancie chez les Latins (Mémoires scientifiques IV, Paris 1920, pp. 344-353 et 373-409). 74-82 cedulis...festucis...taxillorum projectio : eadem enumerat Hostiensis Super V^o Decret. tit. 21 c. 3 n. 2 (f. 63 rb).

plerumque unus alium superat. Videntur etiam ad hoc pertinere que dicuntur iudicia ferri
 90 candentis uel aque et alia huiusmodi, nisi quod in hiis non est euentus indifferens; unde in hiis requiritur expressius diuine uirtutis iudicium quam in aliis supradictis.

Nomen autem sortis ad hoc tertium inquisitionis
 95 genus pertinere uidetur, quo scilicet aliquid fit ut ex eius euentu considerato aliquod occultum innotescat; unde sortes dicuntur proici uel in sinum mitti, uel aliquid aliud additur in commemoratione sortium quod pertinet ad actum humanum,
 100 secundum illud Prouerb. xvi⁸⁸ «Sortes mittuntur in sinum».

Patet igitur ex predictis quod sors est inquisitio
 occulti excedentis humanam industriam per aliquid a nobis factum, in rebus humanis ad nos
 105 pertinentibus uel habendis uel utendis uel cognoscendis.

Scire autem oportet quod quandoque hoc tertium inquisitionis genus, quod ad sortes dictum est pertinere, potest alicui predictorum
 110 generum permisceri: quandoque quidem propheticæ consultationi, sicut patet in facto Gedeonis qui uellus expandens in area inquisiuit signum roris a Domino, ut legitur Iud. vi³⁰. Quandoque uero permiscetur nigromantice inspectioni, sicut
 115 in aruspicio, secundum quod inspiciuntur uiscera animalium demonibus immolatorum; quandoque uero astronomice diuinationi aut etiam augurum observationi, puta si hoc aut illud facienti aspectus talis stelle uel talis auis occurrat; quandoque uero
 120 diuinationi que fit per observationem uerborum propter aliud dictorum: ad quod pertinere uidetur quod alicui in apertione librorum obseruant quid eis occurrat. Et similiter alie sortium diuersitates facile colligi possunt secundum com-
 125 mixtionem tertii generis ad alia duo.

Hec igitur de modo sortium dicta sunt.

CAPITVLVM QVARTVM

IN QUO OSTENDITUR

UNDE SIT SORTIUM UIRTUS

Oportet autem considerare an sit efficax predicta inquisitio sortium. Ad cuius considerationem

assumere oportet diuersas opiniones circa rerum; humanarum euentus.

Quidam enim fuerunt qui res humanas nullo superiori regimine gubernari existimarent sed solum ratione humana, ita quod quecumque
 10 preter humanam prouidentiam fiunt in rebus humanis crederent esse omnino fortuita. Secundum igitur horum sententiam nulla potest esse precognitio futurorum, ea enim que fortuito
 15 fiunt incognita sunt; unde totaliter sors diuinatoria tollitur. Similiter etiam nec sors consultoria locum haberet; quid enim utile sit consultanti
 20 pensatur ex futuris euentibus: unde, si futuri euentus ignorantur, consultatio frustra fit. Secundum hos tamen sors diuisoria locum potest
 25 habere, non quod per eam decernatur quid in diuisione rerum magis expediat, sed ut quod ratione diffiniri non potest saltem relinquatur fortune.

Sed hec opinio diuinam prouidentiam que infinita est certo fine concludit, dum ei subtrahit
 25 res humanas, in quibus tamen plerumque manifesta indicia diuine gubernationis apparent; ipsis etiam rebus humanis facit iniuriam, quas absque regimine fluctuare affirmat. Subtrahit etiam cuiuslibet religionis cultum et Dei timorem hominibus
 30 aufert; unde penitus est repudianda.

Alii uero fuerunt qui dicerent omnes actus humanos et euentus eorum et omnes res humanas necessitati syderum subdi; unde, cum sit certus
 35 ordo quo mouentur celestia corpora, ex eorum consideratione estimabant posse per certitudinem futuros hominum prenosci euentus, nisi quatenus ad hoc hominibus experientia deficit. Et quia secundum horum sententiam omnes actus humani
 40 ex syderum necessitate proueniunt, consequens est ut etiam ipsi humani actus qui requiruntur ad sortes secundum syderum dispositionem procedunt ut hoc uel illud proueniat; puta, si
 45 geomanticus puncta describat in puluere, manum eius moueri asserunt secundum celi uirtutem ad hoc quod talis numerus punctorum proueniat qui sit conueniens dispositioni celesti; idemque in ceteris similibus dicunt. Et sic secundum ea que proueniunt ex huiusmodi actibus dicunt
 50 futura posse prenosci, secundum quod procedunt

88 etiam] et add. C¹ γ(-N¹)

90 et] uel L¹N¹T¹

95 scilicet om. γ

103 excedentis] -dens γ

104 in γ] scilicet α

115 aruspicio] auspiciis γ

4. 8 regimine om. γ

20 decernatur] determinatur Ve¹ γ

36 estimabant] -imant γ

38 ad γ] ab α

90 aque: supple 'feruentis'; cf. *De rethor. C.* 2 q. 3 c. 20 (I, 483).

115 aruspicio: Isid. *Etyim.* VIII c. 9 n. 17: «...exta pecudum inspicunt» (PL 82, 312 D).

122 apertione librorum: cf. Raymundus *Summa de penitentia* I tit. 11 § 1: «Fit diuinitio...varia inspectione Psalterii, Evangeliorum et aliarum scripturarum» (ed. Lugduni 1718, p. 102 b).

4. 7 Quidam...: «Huius positionis uidetur fuisse Tullius, ut dicit Augustinus in V De ciuitate Dei» (*Qu. De ueritate* q. 5 a. 10 lin. 101).

32 Alii...: scilicet Stoici, Pharisei, Priscillianistae et antiqui Naturales, sec. Thomam *Contra Gent.* III c. 85.

ex uirtute celestium corporum ex quibus humanos euentus disponi existimant.

Et sic secundum hanc opinionem sors diuinatoria locum habet, per quam considerantur futuri euentus; et per consequens consultoria, que dependet ex consideratione futurorum euentuum; diuinatoria etiam sors locum habebit, non solum quantum ad hoc quod rerum diuisio fortune relinquitur, sed etiam quantum ad hoc ut sic possideantur res sicut dispositio celestis requirit. Et quia non solum actus humanos, sed etiam ceterorum animalium motus atque omnium naturalium corporum, syderibus dicunt esse subiectos, secundum predictam rationem dicunt per auguria et alios predictos inquisitionis modos ad idem genus pertinentes posse futura prenoscere, in quantum hos motus uel dispositiones ex uirtute syderum dicunt procedere; unde huiusmodi nominant stellas secundas, quia in hiis impressio quedam apparet celestium corporum. Et quia homo dormiens non habet perfectum rationis usum sed secundum ymaginationem mouetur, ex predicta etiam causa dicunt sompnia uim diuinationis habere, in quantum scilicet motus fantasmatum que apparent in sompnis ex corporum celestium dispositione procedunt.

Sed et hec opinio expressam continet falsitatem. Non enim est possibile quod celestia corpora in aliquid incorporeum imprimant, quia quodlibet incorporeum est uirtuosius et nobilius quolibet corpore. Intellectus autem humanus neque est corpus neque uirtus corporis organici, ut Aristoteles probat: alioquin non posset omnium corporum naturas cognoscere, sicut oculus non posset uidere omnes colores si pupilla esset aliquo colore affecta; impossibile est ergo quod corpus celeste imprimat in intellectum humanum. Voluntas autem in intellectiua parte est et mouetur a bono per intellectum apprehenso; unde pari ratione corpora celestia in eam imprimere non possunt. Omnes autem humani actus principaliter ex intellectu et uoluntate procedunt; non possunt igitur per certitudinem futuri hominum actus prenoscere per inspectionem celestium corporum, et multo minus per inspectionem quorum-

cumque aliorum que ab eis mouentur, puta per garrum auium, descriptionem punctorum et per alia supradicta. Manifestum est autem quod humanarum rerum euentus plurimum ex actibus humanis dependet; unde nec euentus humanarum rerum per predicta possunt prenoscere.

In quantum autem humanarum rerum euentus dependent ex aliquibus corporeis causis, sicut habundantia frugum ex siccitate aeris uel pluuiarum descensu, nichil prohibet eos ex inspectione stellarum posse prenoscere, et per consequens ex consideratione aliorum corporalium que dispositionem stellarum sequuntur; quia, sicut Augustinus dicit in V De ciuitate Dei, « non usquequaque absurde dici potest ad solas corporum differentias afflatus quosdam ualere sydereos, sicut solaribus accessibus et recessibus; uidemus etiam ipsius anni tempora uariari et lunaribus incrementis atque decrementis augeri aut minui quedam genera rerum »: unde et naute ex consideratione stellarum et motu animalium prenoscunt uentos et tempestates futuras. Nec tamen erit de sortibus similis ratio, quia per sortes non solum de actibus humanis inquirunt, sed etiam per humanos actus inquisitio ipsa procedit; unde non potest dici quod ipsa projectio sortium corporum celestium dispositionem ex necessitate sequatur.

Quia tamen ad actus humanos non solum concurrunt uoluntas et intellectus que impressioni syderum non subduntur, sed etiam sensitiua pars anime que, in eo quod corporali utitur organo, necesse est quod corporibus celestibus subiciatur, potest dici quod ex dispositione celestium corporum aliqua inclinatio fit in nobis ad hec uel illa facienda: in quantum scilicet ad hoc inducimur per ymaginariam apprehensionem et per appetitus sensitiui passiones, scilicet iram, timorem et alia huiusmodi ad que homo est magis uel minus dispositus secundum corporalem complexionem, que subditur dispositioni stellarum. Quia tamen homo per intellectum et uoluntatem ymaginationis fantasmata et sensibilis appetitus passiones reprimere potest, ex stellarum dispositione nulla necessitas inducitur homini

58 quod rerum...ad hoc hom. om. α 82 neque] est add. α(-Ve¹) neque uirtus om. Ve¹ corporis organici T²γ] in corpore organi Pr⁴ corpore organi C¹ corporei organi Ve¹ 88 in] post intellectus N¹Po¹ et Ve¹ om. C¹ Li² 99 plurimum] -mi T¹γ 100 dependet] -dent N¹Po¹ T¹ 102 autem N¹Po¹] enim α tamen est. 110 ad γ] quod prae. Ve¹ quod est. 113 etiam] enim γ

69 stellas secundas: Cf. *Centiloquium* 13 « Quando promiserit celestis uis aliquid accipere testimonium in secundis astrorum »; et in Commento Hali: « Cum stelle cum secundis suarum aliquid promiserint, adiuuant secunde stellarum super omnia que in hoc mundo ipse operantur » (cod. Paris, B. N. lat. 16204, fol. 544 va et fol. 538 ra); et Albertus *Meteororum* I tr. 3 c. 5 « dicunt...Hali et Abraham et Bugaforus quod secundae stellarum sunt effectus stellarum in uapore ignito et elevato, sicut in comete et assub et huiusmodi » (ed. Borgnet 4, 503). 83 Arist. *De anima* III 1 [7] (429 a 18-27). 109 Cap. 6 (PL 41, 146; CCL 47, 133).

ad agendum, sed quedam inclinatio sola quam sapientes moderando refrenant; propter quod et Tholomeus dicit in Centilogio quod « sapiens homo dominatur astris », id est inclinationi que
 145 ex astrorum dispositione relinquitur. Stulti uero omnino secundum eam aguntur, quasi ratione non utentes: in quo parum discordant a bestiis, secundum illud Psalmi « Homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est iumentis
 150 insipientibus et similis factus est illis ».

Et 'quia stultorum, secundum Salomonem, infinitus est numerus', in paucis autem perfecte ratio dominatur, in pluribus hominum inclinationes celestium corporum sortiuntur effectum.
 155 Et propter hoc quandoque astrologi ex inspectione stellarum uera prenuntiant, precipue circa communes euentus, quamuis in particularibus frequenter deficiant propter rationem que corporibus celestibus non est subiecta; unde et in protractione
 160 punctorum geomantie actores hoc obseruandum putant ut ille qui protrahit puncta absque premeditatione rationis procedat, et ille qui consultat quasi interiori sollicitudine instigatus interroget, non quasi ex deliberatione rationis; quod etiam in
 165 omnibus talibus consultationibus dicunt esse obseruandum.

Quamuis autem secundum predictae inclinationis modum celestia corpora disponant ad aliquos actus humanos necessitatem non imponendo,
 170 non tamen ad omnes euentus humanos talis inclinatio se potest extendere. Corpora enim celestia naturaliter agunt; est autem hoc nature proprium ut ad unum aliquid tendat, sicut et actio rei naturalis ab uno procedit principio,
 175 scilicet a propria forma rei, que est naturalis actionis principium. Intellectus uero agit per formas mente conceptas, que in eodem possunt multiplicari; et ideo potestates rationales non determinantur ad unum sed se habent ad multa.
 180 Ea uero que in humanis euentibus casualiter accidunt per accidens sunt, puta quod homo fodiens sepulcrum inueniat thesaurum; quod uero per accidens est non est unum, unde nullum agens naturale inclinare potest ad id quod per
 185 accidens euenit. Posset igitur esse in homine

aliqua inclinatio naturalis ut sepulcrum foderet, quia hoc aliquid unum est, et similiter ad hoc quod thesaurum quereretur; sed hoc quod fodienti sepulcrum thesaurus occurrat non potest causam naturalem habere. Non igitur, etiam per modum
 190 inclinationis, ad omnes humanos euentus secundum predictam opinionem sortium inquisitio efficax esse potest.

Sed intellectus potest accipere ut unum quod contingit per accidens, ex multis unam compositionem formando; et ideo nichil prohibet aliqua
 195 que per accidens euenire uidentur ab intellectu esse preordinata, puta si quis lapidem in uia ponat ut qui ab eo mittitur impingens cadat: casus quidem euntis per accidens est secundum eius
 200 propositum, est autem dispositum per intellectum alterius eum mittentis. Et secundum hunc modum alii dicunt quod ea que in humanis euentibus secundum nos uidentur esse fortuita, ab aliquo
 205 superiori intellectu ordinantur. Supremus autem intellectus Deus est qui, sicut sua sapientia uniuersa produxit in esse, ita etiam eadem sapientia conseruat et mouet omnia, dirigens ea
 210 in debitum finem, secundum illud Sap. viii¹ « Attingit a fine usque ad finem fortiter et disponit omnia suauiter ».

Diuina autem dispositione non solum mouentur corpora, sed etiam hominum mentes ad proprias actiones; a Deo enim illuminatur intellectus
 215 humanus ad ueritatem cognoscendam, unde Psalmista petebat « Illumina oculos meos ne umquam obdormiam in mortem »; eius uirtute mouentur hominum uoluntates ad desiderandum et agendum, secundum illud Apostoli ad Phil. ii²
 220 « Deus est qui operatur in nobis et uelle et perficere pro bona uoluntate ». Et quia intellectus et uoluntas sunt propria principia actuum humanorum, consequens est quod humani actus subdantur
 225 dispositioni diuine, secundum illud Ys. xxvi³ « Omnia opera nostra operatus est in nobis ». Quia igitur et humani actus et exteriorum rerum motus prouidentie diuine subduntur, quid unicuique accidere debeat ex diuina dispositione
 230 procedit, per quam quidam sui propositi debitum finem assequuntur; unde Psalmista petebat « Dirige

147 discordant] -dat C' N^oPr^o 153 in pluribus] ut *pram.* γ 156 uera Po¹] ut *est.* 159 protractione Pr⁴ γ] pertractione Ve¹
 pertractione *est.* 167 predictae] -ctum γ 173 aliquid] aliquod Pr⁴ aliquod *ante* unum N^oPo¹ aliquem Li²Pr^o 179 sed se habent] sed
 N^oPo¹ se habent Li²Pr^o 187 aliquid] aliquod γ 188 fodienti sepulcrum *ins.* γ 197 ab] aliquo *add.* γ 199 ut Li²T³] et N^o ad Pr^o
 ad quem Po¹ *om. est.* 199 mittitur] submittitur γ(-Po¹) 200 eius propositum *coni. cum* Po¹] esse propositum α expositum γ(-Po¹)
 202 *It om.* γ(-Po¹) 208 mouet] promouet γ 209 viii *om.* γ 214 enim *om.* γ(-Po¹) 217 eius] et *pram.* Li²Pr^o et *add.* N^o
 et eius *add.* Po¹ 221 perficere] proficere C'Ve¹ N^oPo¹ 229 quidam] quidem N^o α

143 Centilogio: huic operi effatum illud ascribit Albertus *Super Sent.* II d. 15 a. 4 (Borgnet 27, 276 b), item Thomas I-II q. 9 a. 3 ad 3 (cf. Praef. § 23).
 148 Ps. xlviii¹⁰. 151 Eccl. i¹⁴. 160 obseruandum putant: v. gr. Hugo Sancellensis op. laud.: « Ad hoc tamen negotium exequendum
 nullus sollicitie mentis opifex » (cod. 7354, f. 3 r; ed. P. Tannery, l. c., p. 375). 216 Ps. xii⁴. 230 Ps. xxiv⁴.

me in ueritate tua ». Et interdum etiam homines in aliquod bonum dispositione diuina inducuntur preter eorum propositum; unde et Apostolus dicebat ad Eph. iii²⁰ quod «Deus potens est
235 facere omnia superhabundanter quam petimus aut intelligimus ». Similiter etiam ex diuina dispositione procedit quod homines deficiunt a suo proposito, secundum illud Iob v¹² «Qui dissipat cogitationes malignorum, ne possint
240 implere manus eorum quod ceperant ». Interdum etiam ex diuina dispositione deiciuntur aliqui in aduersa que nec timere potuerunt, secundum illud Ys. xxxiii⁷ «Ducent eam longe pedes sui ad peregrinandum; quis cogitauit hoc super Tyrum
245 quondam coronatam?»; et postea subditur «Dominus exercituum hoc cogitauit ». Et inde est quod dicitur Ier. x²³ «Scio, Domine, quia non est hominis uia eius, nec uiri est ut ambulet et dirigat gressus suos ».

250 Ex hiis ergo patet quod humanarum rerum euentus non subduntur totaliter dispositioni humane sed dispositioni diuine: ex qua contingit quod quidam ad ampliora bona perueniant quam excogitare potuissent, qui dicuntur bene fortunati; 255 quidam uero ab hiis que prudenter disponunt deficiunt et ad inopinata mala deueniunt, qui infortunati dicuntur. Hoc autem non solum auctoritate diuina firmatur, sed etiam ex sententiis philosophorum patet; Aristotiles enim in libro
260 De bona fortuna sic dicit «Rationis principium non ratio sed aliquid melius. Quid igitur erit melius scientia et intellectu nisi Deus? Et propter hoc bene fortunati uocantur qui, si impetum faciant, dirigunt sine ratione existentes; habent
265 enim principium tale quod melius intellectu et consilio ».

Sic igitur secundum predeterminata ex diuina dispositione inquisitio sortium efficaciam potest habere, in quantum et euentus exteriorum rerum
270 diuine dispositioni subicitur et per ipsam humani actus diriguntur. Et sic potest contingere, Deo faciente, ut humani actus talem sortiantur effectum siue processum qui competat exteriorum rerum euentibus; unde dicitur Prouerb. xvi³³ «Sortes
275 mittuntur in sinu, sed a Domino temperantur », et Dionysius dicit v cap. Ecclesiastice ierarchie

«De diuina sorte que super Mathiam diuinitus cecidit alii quidem alia dixerunt, non religiose sicut arbitror; meam autem et ipse intentionem
280 dicam: uidentur enim michi eloquia sortem nominare thearchicum — id est diuinum — quoddam donum demonstrans illi ierarchico choro — id est apostolico — a diuina electione susceptum ». Per quod datur intelligi ad sortem
285 pertinere, cum ex dono Dei per certum effectum humanorum actuum declaratur hominibus quid diuina dispositio habeat, uel in rebus diuidendis, quod pertinet ad diuisoriam sortem, uel in rebus
290 agendis, quod pertinet ad consultoriam, uel in futuris prenoscendis, quod pertinet ad diuinatorem sortem.

Considerandum tamen quod diuina dispositio quorundam spirituum ministerio impletur, secundum illud Psalmi «Benedicite Domino omnes angeli eius », et postea subditur «ministri eius
295 qui facitis uoluntatem eius »; unde eorum operatio in omnibus diuine dispositioni concordat, et sic de hiis que per eos aguntur idem est iudicium et de hiis que aguntur dispositione diuina. Sunt tamen quidam deceptores spiritus, quos demones
300 nominamus, qui, quamuis quantum in ipsis est dispositioni diuine renitentur, utitur tamen Deus eis ad sue dispositionis impletionem, sicut et malis hominibus utitur ad implendum sue
305 uoluntatis, ut patet in tyrannis quorum nequitia usus est ad coronas martiribus fabricandas. Huiusmodi autem immundi et fallaces spiritus ambiunt honorem diuinitatis sibi ab hominibus
310 deferendum, et ideo illis rebus se ingerunt que ad Deum pertinere uidentur, ut diuinitatis honor eis ab hominibus deceptis exhibeatur. Et inde est quod ymaginibus quas a principio fecerunt
homines ex inordinato affectu ad mortuos demones se indiderunt, in quibus responsa dabant ut ex
315 hoc diuinum sibi honorem conquirent.

Similiter autem cum per sortes uel quolibet alio modo homines preter debitum ordinem occulta exquirunt, ingerunt se demones ut diuinationis pretextu homines in errorem inducant; unde Augustinus dicit in II Super Genesim ad
320 litteram, de mathematicis loquens qui per astra futuros euentus prenuntiant, «Fatendum est,

241 aliqui T⁹Ve¹ Po¹] alique C¹ om. L¹ aliqua est. 247 quia] quod γ 258 etiam om. γ 264 existentes] euntes γ(-Po¹)
280 enim] autem Po¹ om. C¹ N¹ 282 ierarchico γ] thearchico α 300 tamen γ] enim α 315 diuinum sibi in. γ

260-66 *Ethica Eudimica* VII c. 14 (1248 a 27-32) sec. translationem quam edidit Th. Deman *Le Liber de bona fortuna dans la théologie de S. Thomas d'Aquin in Rev. des sc. phil. et théol.*, 17 (1928), p. 40. 276 *Eccles. hier.* cap. 5 (PG 3, 513 A) Ioh. Sarraceno interprete (Dionysiaci 1364-65). 294 Ps. cxi⁹. 312-15 ymaginibus...: cf. Isid. *Etym.* VIII c. 11 nn. 4-5 et 15 (PL 82, 314 D-315 A et D). 320 Cap. 17 (PL 34, 278; CSEL xxviii, 1, 61).

inquit, quando ab istis uera dicuntur, instinctu
quodam occultissimo dici quem nescientes humane
mentes patiuntur; quod cum ad decipiendos
homines fit, spirituum immundorum et seduc-
torum operatio est »; et in II De doctrina
christiana dicit omnia huiusmodi diuinationum
genera ad pacta quedam cum demonibus inita
pertinere. Et ab hoc non discordat sententia
Maximi Valerii, qui dicit quod « omnium obser-
uatio aliquo contractu religionis innexa est,
quoniam non fortuito motu sed diuina prouidentia
constare creditur ».

Patet igitur ex premissis unde sortes efficaciam
habeant.

CAPITVLVM QVINTVM

IN QUO OSTENDITUR

UTRUM SORTIBUS LICEAT UTI

Hiis igitur uisis, de facili patet utrum sortibus
liceat uti. Et primo quidem manifestum est quod
nulli christiano licet cum demonibus aliquod
societatis pactum habere; dicit enim Apostolus I
ad Cor. x⁸⁰ « Nolo uos socios fieri demoniorum ».
Ad quam societatem pertinent non solum mani-
feste demonum inuocationes quibus nigromantici
utuntur, sed etiam quaecumque occulta pacta cum
demonibus inita; et ideo Augustinus in II De
doctrina christiana, premissis diuersis superstitiosis
hominum observationibus, subdit « Omnes artes
huiusmodi uel nugatorie uel noxie superstitionis,
ex quadam pestifera societate hominum et demo-
num quasi pacta infidelis et dolose amicitie
constituta, penitus sunt repudianda et fugienda
christiano ». Vnde et Deut. xviii¹⁰⁻¹¹ dicitur
« Non inueniatur in te qui lustrat filium suum
aut filiam ducens per ignem, aut qui ariolos
sciscitetur et obseruet sompnia atque auguria;
ne sit maleficus neque incantator, nec phitones
consultat, neque querat a mortuis ueritatem ».

Sed adhuc dubitatio restat, que sint dicende
superstitiose inquisitiones sortium uel quarum-
cumque diuinationum per quas pacta cum
demonibus contrahantur. Cuius quidem dubita-
tionis solutio haberi potest ex premissis Augustini

uerbis, si subtiliter discutiantur. Dixit enim per
artes nugatorie uel noxie superstitionis pacta
cum demonibus fieri. Noxia autem superstitio
dicitur que aliquid manifeste illicitum continet,
sicut inuocationes et sacrificia demonum uel
quocumque huiusmodi. Nugatorium autem dicitur
quando quis utitur re aliqua ad quod uirtus
eius extendi non potest, hoc enim in uanum
fieri uidetur: uana uero nugatoria dicimus;
puta, si eger medicinam assumat contra morbum
quem potest sanare non est superstitiosa nugatio,
sed si quis collo alliget quedam que omnino ad
rem non pertinent, etiam secundum sententiam
medicorum, hoc ad nugatoriam superstitionem
pertinere uidetur. Et simile est, cum uestis a
soricibus roditur, plus timere suspicionem mali
futuri quam presens dampnum dolere; et multa
exempla huiusmodi Augustinus ponit ibidem.

Ad que autem uirtus sortium se possit extendere,
haberi potest ex premissis. Ostensum est enim
quod celestium corporum uirtus extendit se ad
corporales effectus, non autem ad immutandum
liberum arbitrium; unde si quis astrologum
consultat utrum sit estas futura pluuiosa uel sicca,
non est nugatoria consultatio, sicut esset si
quis eum consuleret utrum sibi fodienti sepulcrum
thesaurus occurrat, uel quid sibi interroganti
alius sit responsurus: unde talis consultatio ad
societatem demonum pertinet, qui inordinatis
hominum motibus se immiscet.

Idem quoque est in augurio obseruandum; si
quis enim cornicula frequenter crocitante mox
futuram prenuntiet pluuiam, non est nugatorie
superstitionis: mouentur enim animalia quodam
naturali instinctu ex impressione celestium cor-
porum secundum dispositionem aeris ad temporis
cognitionem, secundum quod est necessarium
nature ipsorum, secundum illud Ier. viii⁷ « Miluus
in celo cognouit tempus suum, turtur et yrundo
et ciconia custodierunt tempus aduentus sui ».
Similiter etiam si quis ex subito uolatu auium
denuntiet ibi latere insidias unde aues uolando
recesserunt, non est superstitio sed humana
industria; si uero per motum uel garritum auium
de humanis actibus prenuntietur aliquid, super-
stitiosum est.

324 dici] die C'pPr⁴ dicere Ve¹ dei T¹ 333 fortuito] -tuitu α(-Pr⁹) fortitudo N¹Pr²⁰

5. 4 quidem om. α 5 cum demonibus(-nio T¹) γ] om. α(-T¹) 20 ariolos scrips. cum T¹ Po¹ ariolos est. 23 neque] atque γ
(-Pr²⁰) 29 Dixit] dicit γ(-Pr²⁰) 32 aliquid] aliquod γ 35 re aliqua] aliquo γ 44 roditur con]. cum Ve¹ traditur(?) T¹ reddi-
tur est. 58 immiscet Pr²T¹] -scet Po¹ intret N¹ intrent Li¹Pr²⁰ immitent C¹ immittunt Ve¹ 67 in celo post cognouit γ

327 Cap. 20 n. 30 et cap. 23 n. 36 (PL 34, 50 et 53; CCL 32, 54 et 58); eadem habet *Decretum Gratiani* C. 26 q. 2 c. 6 (I, 1021-1022). 331 *Facta et dicta memor.* I c. 5 initio (ed. Kempf 1888, p. 21).

5. 11 Cap. 23 n. 36 (PL 34, 53; CCL 32, 58). 28 premissis: supra 13-17. 46 ibidem: *De doctr. christ.* II c. 20 nn. 30-31 (PL 34, 50; CCL 32, 54-55) et *Decretum* I. c.

75 Simile etiam est in sortibus et in omnibus
similibus obseruandum quod quicquid aliquam
certam causam potest habere, uel naturalem uel
humanam uel diuinam, superstitiosum non est; sed
80 solum illud nugatorium dicitur et superstitiosum
quod certam causam habere non potest: et
hoc ad societatem demonum pertinet, qui talibus
rebus efficaciam aliquando prestant ut uanitatibus
animos hominum implicent, unde et in Psalmo
dicitur « Beatus uir cuius est nomen Domini
85 spes eius et non respexit in uanitates et insanias
falsas ». Has igitur sortes sacri canones dampnant
que, dum noxia uel nugatoria superstitione fiunt,
ad societatem demonum pertinent.

Si autem ea que naturalem uel humanam
90 causam habent culpa carent, multo magis ea que
diuino auxilio innituntur; nam ad beatitudinem
hominis pertinet secundum Psalmum ut nomen
Domini sit spes eius; et ideo si per sortium
projectionem aliqui diuinum requirant iudicium,
95 non est secundum se peccatum. Dicit enim
Augustinus, super illud Psalmi ' In manibus tuis
sortes mee ', « Sors non est aliquid mali, sed res in
humana dubietate diuinam indicans uoluntatem ».

Sciendum tamen quatuor modis in huiusmodi
100 sortibus peccatum posse contingere. Uno modo,
si absque ulla necessitate putet aliquis ad sortes
esse recurrendum; hoc enim uidetur esse temptare
Deum, si quis habet quid faciat ex humana
industria, et eo pretermisso putet esse requirendum
105 diuinum iudicium: dicitur enim II Paral. xx¹²
« Cum ignoramus quid agere debeamus, hoc solum
habemus residui ut oculos nostros dirigamus ad
te ».

Secundo, si absque debita reuerentia et deuotione,
110 etiam in necessitate, sortibus requirat
diuinum iudicium; unde Beda dicit Super Actus
apostolorum « Si qui necessitate aliqua compulsi
Deum putant sortibus exemplo apostolorum esse
consulendum, uideant hoc ipsos apostolos non
115 nisi collecto fratrum ceto et precibus ad Deum
fuis egisse ».

Tertio, si diuina oracula ad humana et terrena
negotia conuertantur; unde Augustinus dicit
Ad inquisitiones Ianuarii « Hii qui de paginis

euangelicis sortes legunt, etsi optandum sit ut
id potius faciant quam ad demonia consulenda
concurrant, tamen ista michi displicet consuetudo
ad negotia secularia et ad uite huius uanitatem
diuina oracula uelle conuertere ».

Quarto, si id quod est per diuinam inspirationem
125 faciendum aliquis forte uelit sorti committere,
sicut ad ecclesiasticas dignitates sunt homines
promouendi per concordiam electionis quam
Spiritus Sanctus facit; et ideo illicitum esset in
huiusmodi electionibus sorte uti, faceret enim
130 iniuriam Spiritui Sancto qui humanum sensum
instruit ad recte iudicandum, secundum illud
I ad Cor. ii¹⁵ « Spiritualis iudicat omnia ». « Qui
autem sorte eligitur humano iudicio non compre-
henditur », ut dicit Ambrosius Super Lucam.
135 Unde sicut Beda dicit Super Actus apostolorum
« Mathias ante Pentecosten ordinatus sorte que-
ritur — quasi nondum Spiritus Sancti plenitudine
in Ecclesiam effusa —, septem autem diaconi
postea non sorte sed discipulorum electione,
140 apostolorum uero oratione et manus impositione
sunt ordinati ».

Predicta autem necessitas in qua licitum est
per sortes diuinum iudicium implorare, maxime
uidetur locum habere quantum ad consultoriam
145 sortem, quia et apud antiquos iustos frequenter
inuenimus aliquos Deum in dubiis negotiis
consultasse, sicut legitur I Reg. xxx⁸ quod
« consuluit Dauid Dominum dicens: Persequar
an non latrunculos hos et comprehendam eos? ».

Potest etiam huiusmodi necessitas ad sortem
pertinere diuisoriam, quando scilicet contradic-
tiones hominum super rerum diuisione aliter
sopiri non possunt nisi per sortes diuino iudicio
committatur, secundum illud Prouerb. xviii¹⁸
155 « Contradictiones comprimit sors et inter potentes
quoque diiudicat ». Nec solum in rerum diuisione
necessitas diuisorie sortis potest provenire, sed
etiam in diuisione eorum que sunt a diuersis
agenda; unde Augustinus dicit in Epistola ad
160 Honoratum « Si inter Dei ministros sit disceptatio
qui eorum persecutionis tempore maneant, ne
fuga omnium, et qui eorum maneant, ne morte
omnium deseratur ecclesia: si hec disceptatio

75 etiam] post est Pr⁴T¹ om. γ(-Po¹) in³ om. α 79 illud] post nugatorium N¹Po¹ id quod α(-Ve¹) 80 causam] post potest C¹ post
non potest habere N¹Po¹ 80 et om. γ(-Po¹) 92 ut] quod T¹Ve¹ et C¹Pr⁴ 104 et eo conl.] eo α et γ(-Po¹) eo pretermisso inv. Po¹
122 concurrant γ] occurrant α 128 per om. α(-Pr⁴) 143 Predicta] quedam N¹Pr⁴ quandam Li¹ 151 necessitas N¹Po¹ etiam add. est.
152 pertinere diuisoriam inv. γ 158 necessitas diuisorie hom. om. γ sortis] sors N¹Po¹ 161 disceptatio qui] deceptatio quia α
164 si] sed α(-T¹)

83 Ps. xxxix⁸. 86 canones: Decretum C. 26 per totam; Decret. Greg. IX lib. 5 tit. 21. 92 Ps. xxxix⁸. 96 Enarr. III in Ps. xxxix
n. 13 (PL 36, 246; CCL 38, 211); cf. Glossa ord. ad Ps. xxxix¹⁶, ut refert Thomas II-II q. 95 a. 8 arg. 1. 111 Super Act. i¹⁰⁰ (PL 92, 945 D);
habetur in Decr. C. 26 q. 2 c. 4 (l. 1021). 119 Ep. 55 c. 20 n. 37 (PL 53, 222; CSEL xxxiv, 2, 212); Decr. l. c. c. 3 (l. 1021). 129 illicitum:
cf. Decret. Greg. IX lib. 5 tit. 21 c. 3 (II, 823). 135 Expos. euang. sec. Lucam I n. 22 (PL 15, 1542 C; CSEL xxxii, 4, 24). 136 Super Act. i¹⁰⁰
(PL 92, 945 D); habetur in Glossa ord. h. l. 160 Ep. 228 n. 12 (PL 33, 1018; CSEL lvii, 494).

165 aliter non potuerit terminari, quantum michi uidetur, qui maneant et qui fugiant sorte legendi sunt ».

Similiter etiam eadem sortis necessitas imminet si aliquid dandum occurrat pluribus quod non nisi uni eorum dari possit; unde Augustinus dicit in I De doctrina christiana « Si tibi habundaret aliquid quod oporteret dari ei qui non haberet, nec duobus dari potuisset, si tibi occurrerent duo quorum neuter alium uel indigentia uel erga te 175 aliqua necessitate superaret, nichil iustius faceres quam ut sorte legeres cui dandum esset quod dari utrique non posset ».

Et quia terrene dignitatis officium ad temporalia dispensanda ordinatur, potest etiam licite ad 180 huiusmodi sortes haberi recursus, si aliter electio concors esse non posset; quamuis enim rector querendus sit non sorte sed industria prudens, tollerabilius tamen est sorte secularem rectorem querere quam populum dissentionibus laborare. 185 De rectore uero spirituali est alia ratio, ut supra iam diximus.

Sed in diuinatoria sorte predicta necessitas non multum uidetur occurrere; unde et Dominus dicit discipulis « Non est uestrum nosse tempora uel momenta que Pater posuit in sua potestate ». 190 Si qua tamen futura necessarium est prenoscere, siue ad cautelam Ecclesie siue alicuius singularis persone, hec per Spiritum Sanctum fidelibus innotescunt, de quo Dominus dicit Ioh. xvi¹³ « Que uentura sunt annuntiabit uobis »; unde 195 et de huiusmodi futuris licet per modum consultorie sortis iudicium diuinum requirere, sicut legitur Iud. vi³⁸⁻⁴⁰ quod Gedeon quesuit a Domino si per manus eius populus Israel esset saluandus, petens signum in uellere. 200

Sed quia diuisoria sors locum posset habere etiam si res humane fortuito agerentur, ut supra dictum est, contingit aliquem diuisoria sorte uti, non quasi exquirat diuinum iudicium sed quasi committens fortune: quod maxime uidetur in 205 taxillatorio ludo. Hoc autem uitio uanitatis non caret.

In tantum igitur nunc de sortibus dictum sit.

165 potuerit γ(-Po¹) poterint Po¹ potuit α 168 etiam] autem Po¹ om. γ(-Po¹) 204 exquirat γ] requirat α

171 Cap. 28 n. 29 (PL 34, 30; CCL 32, 22). 185 supra: 125-142. 189 Act. 1^a. 202 supra: cap. 4, 18-23.

<BREVIOR RECENSIO>

Circa sortes considerandum est in quibus sors locum habeat, quis sit sortium finis, quis modus, que earum uirtus, et utrum eis liceat uti secundum christiane religionis doctrinam.

1. Quedam sunt de necessitate et semper, ut Deum esse; quedam autem naturaliter et ut frequentius eodem modo, sed aliquando, licet raro, aliter contingunt, ut estatem esse siccam et hyemem pluuiosam; et in hiis rebus secundum se consideratis sors locum non habet. Sed si res secundo dicte considerentur secundum quod earum cursus attingit usum uite humane, sic ab aliquo possunt sortes inquiri, ut an fluuius habundet et occupat agros, et an pluuius habundet et corrumpat fructus; sed nullus sorte querit an in desertis pluuius habundet. Ex quo patet quod sors proprie in rebus humanis locum habet, que res pertinent ad usum uite proprie uel eorum cum quibus communicant, quia nullus querit pertinentia ad Indos in Gallia existens. Item, sors non est de hiis que homo per suam industriam uel cognoscere uel facere potest; nullus enim querit an comedet, uel si id quod uidet est homo. Ergo homines sorte inquirunt aliquid magnum in rebus humanis aqualiter ad se pertinentibus, quod per propriam prudentiam non possunt cognoscere nec ad effectum perducere.
2. Ea autem que ad humane uite usum pertinent, primo sollicitantur homines ut qualitercumque habeant, secundo ut habitis utantur, tertio ut futurum eventum usus cognoscant. Et quia de se omnia sunt communia, necesse fuit ad hoc ut homines rebus uterentur aliquam distinctionem rerum fieri; est ergo distributio rerum, dignitatum et penarum. Quando uero ad rerum distributionem humanus sensus non sufficit, consueuerunt sorte diuidere, Prouerb. xviii « Contradictiones comprimit sors »; similiter quando aliqui non ualent ad dignitatem aliquam concorditer eligere, Luc. i « Sorte exiit etc. », et Reg. i Saul electus est sorte; similiter quando aliquis puniendus creditur et ignoratur quis puniri debet, sicut Ionas, et Achor, Ios. vii; et hec potest dici sors diuisoria, qua dubitatur quis quam rem habiturus sit. Secundo, dubitatur an re

aliqua sit utendum, et uniuersaliter utrum expediat aliquid agere; et si prudentia humana per consilium non sufficit, querunt quidam sorte, sicut Hester dicitur quod « missa est sors in urnam etc. »; et quia hec sors succedit in loco consilii potest dici consultoria. Tertio, sollicitantur homines ut futurum euentum usus rei cognoscant, ad quod non sufficit humanus sensus nec humanum consilium; scire enim futura ut uere futura solius Dei est, ideo hec sors dicitur diuinatio.

3. Scire autem oportet quod aliqui multipliciter inquirunt cognitionem futurorum. Quidam per manifesta responsa, uel a Deo ut prophete, et hoc uel in sompno uel in uigilia, uel a demonibus ut nigromantici, uel in sompno uel in uigilia; aliqui uero inspiciendo stellas ut astrologi, nam aspicientium signa quidam attendunt motus syderum, ut supra diximus, quidam uoces animalium, sternutationes hominum et garritus auium, alii ea que ab hominibus dicuntur eis improuise uel accidunt, ut Paulus consul bellaturus cum rege Persarum egressus curiam inuenit filiam suam tristem, que interroganti respondit Persam catulum suum perisse, ex quo statim ille autumauit se uicturum regem Persarum. Alii per quasdam figuras, ut in lineis palme manus et in osse spatule. Alii ex hiis que per eos fiunt, ut geomantici qui quibusdam punctis figuras disponunt; ad hoc pertinet quod quibusdam cedulis quedam scribuntur et tanguntur ut indicent futura; ad hoc pertinet projectio taxillorum, duellum, nisi in quantum arte uel potentia alium superat; similiter iudicium candentis ferri, nisi quod in eo non euentus indifferens, sed manifestum iudicium Dei queritur. Huic generi sortium quod est per signa tam uaria, potest aliquando permisceri aliquod predictorum generum, ut prophetica consultatio, sicut in facto Gedeonis, Iud. vi. Fit etiam diuinatio per obseruantiam uerborum et multis aliis modis. Ex hiis omnibus patet quod sors est occulti inquisitio excedens humanam industriam per aliquid a nobis factum, in rebus humanis ad nos pertinentibus uel habendis uel utendis uel cognoscendis.

4. Ad considerandum autem an sit efficax inquisitio

1 est om. Gz¹P²⁷ sors locum habet(-bet P¹) sortes locum habeant P²⁷ locum hac sors Gz¹ 3 earum] eorum P¹V²⁴ secundum
...doctrinam om. V²⁴ 29 sunt] post communia Gz¹ habent P¹ 39 sicut P¹] sic est. 44 Hester] 9 add. V²⁴ spatium var. add. P¹P²⁷
49 ut uere futura hom. om. P¹ 54 uel a...uigilia hom. om. P¹ 75 prophetica consultatio Gz¹] prophetice consultationi est.

sortium, sciendum quod quidam nullo superiori regimine sed sola humana ratione estimant res humanas gubernari, et que fiunt preter humanam prouidentiam credunt omnino fortuita. Secundum hos nulla est futurorum precognitio, quia que fortuita sunt incognita sunt, et sic tollitur sors diuinatoria et consultoria; diuisoria autem potest poni secundum eos, non quod in diuisione aliquid determinent, sed ut quod ratione diffiniri non potest fortune relinquatur; sed hec opinio iniuriam facit rebus, quia ponit eas sine regimine fluctuare, et subtrahit prouidentiam diuinam, et per consequens cultum et timorem Dei: ideo est abicienda.

Alii actus et res omnes humanas necessitati syderum subdi putant et eorum motibus omnes euentus eorum cognosci posse, nisi quatenus ad hoc hominibus experientia deficit. Quod sic patet: secundum eos omnia proueniunt secundum dispositiones syderum, ergo humani actus qui requiruntur ad sortes; unde quando geomanticus scribit puncta, dicunt quod manus eius uirtute celi mouetur ut fiat figura competens dispositioni celesti, et sic de aliis que in sortibus fiunt. Similiter auium et animalium motus per stellas credunt disponi; ideo diuinant in motibus et garritu auium uel animalium. Similiter dicunt per stellarum dispositionem formari fantasiam hominis in sompno; ideo sompna dicunt uim diuinationis habere.

Sed contra hanc opinionem, impossibile est corpus agere in non corpus, quia quodlibet incorporeum est nobiliori corpore: intellectus humanus nec est corpus nec uirtus corporei organi, nam si unam haberet naturam corporis, non posset omnes naturas corporum cognoscere, sicut pupilla informata uno colore alio informari non potest. Ergo corpus celeste non potest in uoluntatem humanam, quia uoluntas est in parte intellectiua et mouetur ab obiecto per intellectum apprehenso. Ergo celum non potest in actus humanos, quia omnes principaliter ex intellectu et uoluntate procedunt; ergo nec per motus syderum, et multo minus nec per garritus auium uel alia quecumque humani actus cognosci possunt. Quedam tamen ut habundantia frugum per descensum pluuiæ, et siccitas et tempestates ex motu syderum cognosci possunt.

Item, quia ad actus humanos concurrunt non solum intellectus et uoluntas, sed pars sensitua que utitur organo corporali, et per ymaginationem et huiusmodi alia ad que homo est dispositus secundum formalem complexionem que subditur stellis, habet inclinationem ad iram uel aliqua alia: ideo astrologi sepe uerum prenuntiant, precipue circa communes euentus, namque in particularibus frequenter deficiunt. Prenuntiant autem, quia in maiori parte hominum non perfecte dominatur ratio; ideo sequuntur inclinationes quas ex

dispositione stellarum sortiuntur, quas possent non sequi si ratio dominaretur in eis. Et nota quod huiusmodi inclinatio non se extendit ad omnes actus humanos, quia nullum agens naturale potest inclinare ad id quod per accidens euenit. Posset ergo esse in homine inclinatio aliqua ad hoc ut sepulcrum foderet, et iterum ut thesaurum quereretur; sed quod fodienti occurrat thesaurus, non potest causam naturalem habere.

Alii dicunt, et uere, quod ea que in humanis euentibus secundum nos uidentur fortuita, aliquo superiori intellectu ordinantur; et hec est diuina prouidentia, cuius dispositioni non solum corpora sed etiam mentes et uoluntates ad proprias motiones subduntur. Et hoc non solum auctoritate diuina firmatur, sed etiam philosophorum. Dicit enim Aristotiles in libro De bona fortuna quod «rationis principium non est ratio sed aliquid melius, melius autem scientia et intellectu non est nisi deus; ideo bene fortunati dicuntur, qui et si impetuose et sine ratione agant, principium tamen habent tale quod melius est intellectu et consilio». Sic igitur inquisitio sortium efficaciam habere potest in quantum euentus exteriorum rerum dispositioni diuine subditur, et per ipsam humani actus distinguuntur; et sic fieri potest Deo faciente ut humani actus talem sortiantur effectum qui competat exteriorum rerum euentibus, Prouerb. xvi «Sortes mittuntur in sinum, sed a Domino temperantur»; et Dionysius v Celestis ierarchie de Mathia «Videntur michi eloquia sortem nominare thearchicum, id est diuinum, quoddam donum demonstrans illi ierarchico choro, id est apostolico, diuina sorte susceptum». Ergo sors est cum per certum effectum humanorum actuum declaratur hominibus dono Dei, quid dispositio diuina habeat in rebus diuidendis uel agendis uel prenoscendis: hec tria quo ad tres sortes.

Sed sciendum quod diuina dispositio quorundam spirituum ministerio impletur, aliquando bonorum, aliquando malorum. Et quia mali spiritus diuinum honorem sibi exhiberi ambigunt, cum homines occulta inquirunt per indebitum ordinem, demones se immergunt ut in errorem inducant; unde Augustinus V Super Genesim de astrologis loquens «Fatendum est, inquit, quando ab istis uera dicuntur, instinctu quodam occultissimo dici quem nescientes humane mentes patiuntur; quod cum ad decipiendum homines fit, spirituum immundorum operatio est»; et in II De doctrina christiana dicit omnia huiusmodi diuinationum genera ad pacta quedam pertinere cum demonibus inita.

5. Hiis uisis, patet quod nulli christiano licet cum demonibus aliquod societatis pactum habere, I Cor. «Nolo uos socios fieri demoniorum»; unde Augus-

89 diuisoria] diuinatoria P¹P² 96 actus] et *præm.* Gz¹V² 102 dicunt...figura om. V² 107 uel animalium] animalium *ante* et garritu Gz¹V² 113 haberet] habet P¹V² 119 Ergo...intellectu om. V² 134 autem om. Gz¹P² 140 in homine] *post* aliqua V² om. P² 143 et uere] et uerius P² uere P¹ 147 est diuina *impr.* Gz¹P² 148 corpora] corpus P¹V² 152-155 quod...fortunati *hom. om.* P¹ 155 qui et] quia P² et P¹ qui V² 157 Sic Gz¹ si est. 165 thearchicum *scripsit.* theartiquum P² thearchicum P¹ -ricam Gz¹ theorticham V² 172 Sed...dispositio om. P¹

tinus II De doctrina christiana subdit « Omnes
 190 huiusmodi artes uel nugatorie uel noxie superstitionis
 ex quadam pestifera societate hominum et demonum,
 quasi pacta infidelis et dolose amicitie constituta,
 penitus sunt repudianda et fugienda christiano ». Et
 ut pateat que sint superstitiose inquisitiones sortium
 195 per quas pacta cum demonibus contrahuntur, uerba
 Augustini expone sic. ' Omnes huiusmodi artes uel
 nugatorie uel noxie superstitionis ', ecce pacta cum
 demonibus : noxia enim superstitio est que aliquid
 manifeste illicitum continet, sicut sunt inuocationes
 200 et sacrificia demonum ; nugatorium autem dicitur
 quando quis utitur re aliqua ad quod uirtus eius
 extendi non potest, ut si quis collo alliget quedam
 que ad rem non pertinent ; similiter nugatoria est
 quando extenditur inquisitio per sortem ad id super
 205 quod non cadit, scilicet ad actus liberi arbitrii. Vnde
 si quis astrologum consulat utrum estus futura sit
 pluuiosa, non est nugatoria consultatio ; sed si querat
 quid interrogatus alius sibi sit responsurus, talis ad
 societatem demonum pertinet, qui se inordinatis
 210 hominum actibus immiscet. Similiter obseruandum
 in augurio et aliis omnibus. Nam si quis, cornicula
 frequenter crocicante, prenuntiet futuram pluuiam, uel
 ex subito uolatu auium denuntiet ibi latere insidias,
 non est superstitio ; sed si quis per hec de humanis
 215 actibus prenuntiet aliquid, superstitio est. Similiter in
 omnibus obseruandum est sortibus, quia quicquid
 certam causam habere potest, uel naturalem uel
 humanam uel diuinam, superstitiosum non est ; sed
 solum superstitiosum et nugatorium dicitur quod
 220 certam causam habere non potest, et hoc ad societatem
 demonum pertinet qui talibus rebus aliquando effica-
 ciam prestant.
 Si autem que naturalem uel humanam causam
 habent culpa carent, multo minus que diuino auxilio
 225 innituntur ; unde si qui per sortium projectionem
 diuinum requirunt iudicium, non est secundum se
 peccatum, unde Augustinus super Ps. ' In manibus
 tuis sortes mee ' « Sors non est aliquid mali, sed res
 in humana dubietate diuinam indicans uoluntatem ».
 230 Sciendum tamen quatuor modis in hiis sortibus
 peccatum posse contingere. Primo modo, si absque
 necessitate ad sortes recurratur, hoc enim uidetur esse
 temptare Deum ; sed quando deficit humana industria,
 tunc potest, II Paral. xx « Cum ignoremus quid
 235 agere etc. ». Secundo, si absque debita reuerentia et
 deuotione etiam in necessitate faciat, Beda super
 Actus « Si qui necessitate aliqua compulsi Deum
 putant sortibus exemplo apostolorum consulendum,
 uideant hoc ipsos apostolos non nisi collecto fratribus
 240 cetis et precibus ad Deum fuis fecisse ». Tertio,

si diuina oracula ad humana negotia et terrena
 conuertantur ; unde Augustinus ad Ianuarium « Hii
 qui in paginis euangelicis sortes legunt, etsi adoptandum
 sit ut id potius faciant quam ad demonia consulenda
 concurrunt, tamen ista displicet michi consuetudo, 245
 ad negotia secularia, ad uite huius uanitatem diuina
 oracula uelle conuertere ». Quarto, si id quod est
 diuina inspiratione faciendum aliquis sorti uelit
 committere, sicut ad ecclesiasticas dignitates sunt
 homines eligendi sorte quam Spiritus Sanctus facit ; 250
 ideo non licet in huiusmodi sorte uti ; ideo secundum
 Bedam « Mathias ante Pentecosten ordinatus sorte
 queritur, quasi nondum Spiritus Sancti plenitudine
 in Ecclesiam effusa ; septem autem diaconi postea
 non sorte sed discipulorum electione, apostolorum 255
 uero oratione et manus impositione sunt ordinati ».

Licet autem in necessitate uti sortibus in
 sorte consultoria, sicut David consuluit Dominum,
 I Reg. xxx ; in diuisoria, et hoc quando in rerum
 diuisione contradictiones hominum aliter sopiri non
 possunt ; item in diuisione eorum que a diuersis
 agenda sunt, unde cum esset dubium an tempore
 persecutionis omnes ministri fugerent an starent ad
 martirium, dicit Augustinus in Epistola ad Honoratum
 « Si hec disceptatio aliter non potuerit terminari,
 michi uidetur qui maneant uel qui fugiant sorte
 eligendi sunt ». Item, alium casum ponit Augustinus
 in I De doctrina christiana, sic dicens « Si tibi aliquid
 habundaret quod oporteret dari, et occurrant tibi duo
 quorum neuter alium uel indigentia uel alia erga te 270
 necessitate superaret, nichil iustius faceres quam ut
 sorte legeres cui dandum esset quod dari utrique
 non posset ». Preterea, quia terrena dignitas ad
 dispensanda temporalia ordinatur, potest in huiusmodi
 electione quis sortibus uti si necessitas dissensionis 275
 populi cogit ; de spiritali autem rectore aliter est.

In diuinatoria sorte predicta necessitas non multum
 uidetur occurrere, unde Dominus Act. i « Non est
 uestrum nosse tempora uel momenta etc. ». Et si
 aliquid futurum necesse est prenoscere ad cautelam
 280 Ecclesie uel alicuius persone, Spiritus Sanctus reuelat,
 Io. « Que uentura sunt annuntiabit uobis » ; unde
 etiam de huiusmodi futuris licet etiam per modum
 consultorie sortis iudicium diuinum requirere, sicut
 Gedeon Iud. vi petiit signum in uellere. Sed quia 285
 diuisoria sors posset locum habere etiam si res humane
 fortuito agerentur, ut supra dictum est, contingit
 aliquem diuisoria sorte uti, non quasi exquirat diuinum
 iudicium sed quasi committens fortune, quod maxime
 uidetur in taxillatorio ludo ; hoc autem uitio uanitatis 290
 non caret. Et hec de sortibus dicta sufficiant.

192 constituta...christiano. Et om. P²⁹218-223 uel diuinam...humanam hom. om. P²⁷245 consuetudo] ut add. Gz¹P²⁷

252 ordinatus

P²⁹] -atur est.259 diuisoria] diuinatoria P¹P²⁷265 aliter post potuerit Gz¹V²⁴284 iudicium P¹] iudicium est.

287 fortuito]

-ito P²⁷V²⁴291 hec...sufficiat] hoc de sortibus dictum sit Gz¹P²⁷

DE UNITATE INTELLECTUS
CONTRA AVERROISTAS

PRÉFACE

CHAP. I : Données historiques et littéraires		22. Instabilité de γ	268
§§	1. Authenticité.....	23. Relations entre groupes.....	269
	2. Titre de l'ouvrage.....	24. Les indépendants.....	270
	3. Analyse et plan de l'ouvrage.....	25. Deux familles?.....	271
	4. Date et contexte historique.....		
	5. Siger et saint Thomas.....	CHAP. IV : Les éditions imprimées	
	6. Portée de l'ouvrage.....	§§ 26. Stemma des imprimés avant 1936.....	273
CHAP. II : Tradition manuscrite et imprimée		27. Des incunables à De Rubeis.....	273
§§	7. Les manuscrits.....	28. De Rubeis.....	274
	8. Les imprimés.....	29. L'édition de 1936.....	275
CHAP. III : Examen critique de la tradition		CHAP. V : Notre édition	
§§	9. Matériel critique recueilli.....	§§ 30. Le problème.....	275
	10. Tests des inversions.....	31. Original et tradition manuscrite.....	276
	11. Les groupes élémentaires.....	32. Choix des leçons.....	277
	12. Groupe de F^2	33. Nos corrections.....	277
	13. Groupe μ	34. Orthographe.....	278
	14. Groupe $V^1V^5 (= \zeta)$	35. Présentation du texte.....	279
	15. Groupe de $Bu^1 (= \pi)$	36. Apparat critique.....	279
	16. Groupe λ	37. Apparat des sources.....	280
	17. Groupe de $P^{42} (= \epsilon)$	38. Trois passages à expliquer.....	280
	18. Groupe de $P^8 (= \beta)$	Appendice K : Variantes du Prologue.....	283
	19. Groupe α	Appendice L : Leçons de l'édition Kcelex.....	285
	20. Structure de α	Appendice M : Le texte du <i>De anima</i>	286
	21. Le groupe de $Me^1 (= \gamma)$	Appendice N : Une <i>Media</i> corrigée.....	287

CHAPITRE I

DONNÉES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES

§ 1. AUTHENTICITÉ

Toutes les listes anciennes d'*Opera fratris Thomae* mentionnent un traité *contra Auerroistas* ou *contra errores Auerrois*. Ainsi la liste transmise par les manuscrits de Prague et par Barthélemy de Capoue¹ :

De unitate intellectus contra Auerroistas Parisienses

Ptolémée de Lucques donne l'incipit² :

Tractatus contra errorem Auerrois circa intellectum humanum, qui sic incipit : Sicut omnes homines.

De même, Bernard Gui³ :

Tractatus contra errorem Auerroistarum de unitate intellectus qui sic incipit : Sicut omnes homines naturaliter scire desiderant.

Cet ouvrage est en effet cité et attribué à Frère Thomas par les Correctoires (1282-1285)⁴ ; il est présent dans les grandes collections d'*Opuscula Thomae* des XIII^e et XIV^e siècles⁵. Son authenticité n'a jamais été sérieusement contestée. Le doute soulevé par J. A. Barabara, lors de la préparation de l'édition de Rome 1570, n'a fait que révéler les interpolations de l'édition de 1488, comme nous le dirons plus loin (cf. § 28). Aujourd'hui moins que jamais on n'oserait mettre en question l'authenticité d'un texte aussi dense, que les recherches récentes montrent engagé au plus serré des dialogues doctrinaux du XIII^e siècle.

§ 2. TITRE DE L'OUVRAGE

La variété des titres présentés par les manuscrits, même les plus anciens, en incipit ou en explicit, voire en titre courant, donne à penser que l'ouvrage fut mis en circulation sans titre, comme l'ont transmis les mss Bu¹ Li¹ P⁴² V⁶² ; ou avec un titre sommaire, tel que *De intellectu*, ainsi L²³ M⁸ M¹⁰ P¹.

Le titre bref que porte Me¹ : *Liber contra auerroistas*, n'est sans doute pas primitif, lui non plus ; mais cette mention⁶ intervient surtout dans les diverses formules essayées par les mss anciens Bg¹ C¹P² Me¹ Mi¹ P⁸ P⁵⁸ P⁵⁹ W². Deux témoins nomment Siger :

Tractatus fratris Thome contra magistrum Sigerum de unitate intellectus (rubrique de M¹⁰) ;

et en plein XIV^e :

Hec scripsit d'r (lire : Thomas) contra magistrum sig'md' de barbania et alios plurimos parisiis in philosophia regentes anno domini m^occ^o70 (colophon de O²).

Le thème *De unitate intellectus*, qui se présente tel quel en V¹ (1320) et plus tard en Li², est parfois rectifié ou précisé : *Contra unitatem intellectus* (Bg¹), *De intellectu pluralitate* (P⁸), *Tractatus resocans errores circa intellectum* (P⁵⁸Bd). Le titre courant de P² (très abrégé en C¹)⁷ : *De unitate intellectus contra auerroim*, fait écho à celui que donnent les listes de Prague et de Barthélemy, mais sans la précision *auerroistas parisienses*. Depuis 1562, les imprimés ont vulgarisé

1. Mas Praha, Metrop. ksp. A.XVII.1 et 2 ; Barthélemy de Capoue au procès de canonisation, ms. Paris, B.N. lat. 5112, f. 38 r. Cf. Ed. Leonina, t. XL, pp. v et vii.

2. *Historia ecclesiastica nova*, lib. XXIII, c.12 ; éd. A. Dondaine dans *Archiv. Fr. Praed.*, 31 (1961) p. 152.

3. *Legenda S. Thomae de Aquino*, cap.54 ; éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis*, Toulouse 1911, p. 262.

4. Par exemple, le Correctoire 'Sciendum' lui emprunte 15 lignes : « In tractatu Contra Auerroistas dicit Thomas... » (éd. P. Glorieux, Paris 1956, pp. 135-136).

5. Cf. Ed. Leonina, t. XL, p. x.

6. Y compris les variantes *Contra Auerroim* (CP²), *Contra errorem Auerrois* (W²), *Contra dicta Auerrois et sequentium ipsum* (P⁵⁸). Plus nuancé : *Explicit compilatio fratris thome de akino contra quosdam errores ipsius auerrois super librum de anima et quorundam aliorum magistrorum Aristotilem sufficienter non intelligentium de potentiis animae* (P⁵⁸).

7. Le ms. C¹ porte un titre courant en capitales stylisées : « L. DE VNI ITEL 9 AV' ».

le titre qui se lit dans la rubrique du ms. N¹ — laquelle paraît provenir d'une autre source que le texte¹ — : *De unitate intellectus contra Averroistas* (ou *Averroim*). Du moins en sa sobriété, ce titre condense et le sujet de l'ouvrage, et son contexte historique.

§ 3. ANALYSE ET PLAN DE L'OUVRAGE

D'après la tradition primitive, l'ouvrage était divisé en cinq sections sans titres² : nos chapitres.

Dès les premières lignes est définie l'erreur combattue : à la suite d'Averroès, elle fait de l'intellect possible une substance séparée du corps, unique pour tous les hommes. Contre cette erreur, l'auteur a déjà plusieurs fois écrit ; mais l'impudente audace de ses fauteurs exige une réfutation en règle.

Saint Thomas précise aussi son propos, et il le rappellera en finissant : il va procéder par arguments et autorités philosophiques³. Que cette erreur contredise la foi chrétienne, c'est trop clair ; ce qu'il s'agit ici de prouver, c'est qu'elle va tout autant contre les principes de la philosophie.

La démonstration se développe en deux parties⁴, qui répondent aux deux volets de la thèse averroïste : l'intellect est bel et bien une partie ou puissance de l'âme forme du corps (chap. 1-3), et il est impossible que cet intellect soit unique pour tous les hommes (chap. 4-5). Et puisque les adversaires prétendent s'en tenir aux *Peripateticorum verba*, on montre d'abord que leur thèse d'un intellect séparé est contredite par les termes et la pensée d'Aristote au *De anima* (chap. 1), comme aussi de ses autres Commentateurs (chap. 2). D'ailleurs il est impossible, à partir de pareille thèse, de rendre compte de cette donnée manifeste : *hic homo intelligit* (chap. 3).

Quant au second volet, l'unicité de l'intellect, il entraîne des conséquences absurdes ou destructrices (chap. 4) ; et les arguments forgés contre une pluralité d'intellects ne tiennent pas, non plus que la prétention d'opposer là-dessus 'tous les philosophes' aux Latins (chap. 5). La conclusion relève pour les stigmatiser quelques propos révoltants dans la bouche d'un chrétien ; et elle met l'adversaire au défi de répondre par écrit, au lieu de pérorer *in angulis et coram pueris* (3, 436).

§ 4. DATE ET CONTEXTE HISTORIQUE

La crise doctrinale à l'Université de Paris qui attira les condamnations de 1270 et 1277 a fait, depuis trois quarts de siècle, l'objet de travaux nombreux et importants. Les textes exhumés et publiés, par P. Mandonnet d'abord⁵, et surtout après lui, permettent de situer assez bien l'opuscule thomiste, « considéré à juste titre comme le pivot de la controverse averroïste au XIII^e siècle »⁶. On s'accorde maintenant à le dater de 1270, quelque temps avant le 10 décembre, date du premier document épiscopal⁷.

Le 10 décembre 1270, en effet, l'évêque de Paris Étienne Tempier condamnait 13 propositions, dont les deux premières étaient ainsi libellées⁸ :

Quod intellectus omnium hominum est unus et idem numero ;

Quod ista est falsa et impropria : Homo intelligit.

Dans la première proposition, on reconnaît l'erreur combattue par l'opuscule thomiste ; si celui-ci ne fait aucune allusion à la censure épiscopale, c'est sans doute parce qu'il lui est antérieur. La seconde proposition a été soutenue par un Commentaire anonyme du

1. L'appel de rubrique de N¹ dit *non scribas liber contra averroistas* (titre de Me⁶).

2. Cf. ci-dessous § 35.

3. Cf. 5, 433 : « per ipsorum philosophorum rationes et dicta ».

4. Même ordre en la Question *De anima*, art. 2 et 3.

5. La première édition de son *Siger de Brabant et l'averroïsme latin* date de 1899.

6. F. Van Steenberghe, *La Philosophie au XIII^e siècle*, Louvain-Paris 1966, p. 432. — Nous renvoyons à cet ouvrage comme à l'exposé le plus accessible des résultats acquis en 1965 (date de son Avant-propos). Depuis sa parution, les Pères A. Dondaine et L.-J. Bataillon, dans *La ms. Vinob. lat. 2350 et Siger de Brabant* (*Archiv. Fr. Prad.*, 36 [1966] pp. 153-261), ont fait connaître le *Super De causis* de Siger, découvert en 1959 par le Professeur S. H. Thomson ; il vient d'être édité par A. Maclasca, *Las Questiones super librum De causis de Siger de Brabant*, Louvain-Paris 1972. Éditées également, par B. Bazán à Louvain 1972, les *Questiones in tertium de anima* de Siger, texte important par sa date (avant le *De unitate* de saint Thomas). De son côté, le Père I. Brady a révélé la part prise à la controverse averroïste dès 1266-1267 par un maître franciscain peu connu : *Background to the Condemnation of 1270 : Master William of Baglione O.F.M.*, dans *Franciscan Studies*, 30 (1970) pp. 5-48, et *The Questions of Master William of Baglione O.F.M. De aeternitate mundi* (Paris 1266-1267), dans *Antonianum*, 47 (1972) pp. 362-371 et 575-616 ; voir aussi I. Brady, *Questions at Paris c. 1260-1270*, dans *Arch. Franc. hist.*, 61 (1968) p. 458.

7. Dès 1938, dans *Les sources et la doctrine de Siger de Brabant* (Bruxelles), 1^{re} partie, art. 3 ; puis dans *Siger dans l'histoire de l'Aristotélisme* (Louvain 1942), p. 547, M. Van Steenberghe se ralliait à la date admise par Mandonnet, *Siger de Brabant*, t. 1 (Louvain 1911), p. 110. — On a accordé beaucoup d'importance au colophon du ms. O⁴ cité ci-dessus (§ 2) : M. Van Steenberghe y a vu « un argument décisif » (*Siger dans l'histoire...*, p. 548 ; *La philosophie...*, p. 434) ; c'est peut-être majorer l'autorité d'un témoin déjà tardif — nous n'y voyons pas d'indices qui obligent à le dater du début même du XIV^e —, et assez libre (cf. ci-dessous § 20). Du moins ce colophon reflète l'idée qu'on se faisait au XIV^e de la relation entre l'opuscule et la crise de 1270.

8. Cf. H. Denifle et A. Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, I n. 432, pp. 486-487.

De anima d'Aristote, Commentaire qui fit réplique au *De unitate* de saint Thomas en niant la majeure de son argumentation : *hic homo singularis intelligit*¹.

L'ensemble des 13 propositions atteignait des maîtres de la faculté des arts, dont l'enseignement, dénoncé avec insistance par saint Bonaventure dès le Carême de 1267, puis l'année suivante², propageait un naturalisme païen s'autorisant d'Aristote. Les propos scandaleux relevés à la fin du *De unitate intellectus* donnent la mesure de leur hardiesse. On n'a pas retrouvé d'écrit contenant ces propos ; la finale de l'opuscule fait allusion à des conférences en cercles privés³ — *in angulis* —, s'adressant aux seuls étudiants — *coram pueris* — ; une reportation en aura été communiquée à saint Thomas.

Par contre, on a retrouvé plus de vingt ouvrages du plus connu de ces maîtres es arts, Siger de Brabant ; et il est possible de cerner en quelque mesure les moments du dialogue entre Siger et saint Thomas⁴.

§ 5. SIGER ET SAINT THOMAS

On date des environs de 1265 le début de la fermentation inquiétante à la faculté des arts de Paris⁵.

Saint Thomas, alors en Italie, ne fut sans doute pas sans en avoir écho ; sa question *De spiritualibus creaturis* consacre deux articles importants à l'erreur averroïste (art. 2 et 5)⁶. De retour à Paris au début de 1269, il y consacre de nouveau plusieurs grands articles de sa question *De anima*. Enfin, grâce peut-être à la lecture de la Paraphrase de Thémistius, confrontée au texte du *De anima* dont il vient de rédiger son propre commentaire, probablement aussi sous le choc de notes de cours plus alarmantes, saint Thomas écrit son *De unitate intellectus*.

On connaît de Siger des *Quaestiones in tertium de anima* antérieures à la censure de 1270 ; les thèses majeures d'Averroès sur l'âme intellectuelle y sont défendues sans réserve, de celles-là mêmes que va combattre le *De unitate intellectus*, y compris une « *questio non multum philosophica, scilicet utrum anima separata pati possit... ab igne* »⁷. A vrai dire, il est douteux que l'opuscule thomiste vise précisément les *Quaestiones in tertium*, telles surtout que les a transmises le manuscrit de Merton College⁸. Certainement saint Thomas a disposé de documents autrement fournis et explicites, autrement osés aussi dans l'expression : notes de cours, reportations, et probablement d'autre origine que l'enseignement de Siger⁹.

1. Cf. M. Giele, *Un Commentaire averroïste sur les livres I et II du Traité de l'âme*, dans *Trois Commentaires anonymes sur le Traité de l'âme d'Aristote*, Louvain-Paris 1971. Aux pages 72-75 de l'édition, l'anonyme rapporte en bref les arguments du chapitre 3 de l'opuscule (*De unitate int.*, 3, 24-31), et il répond : « *Isti autem accipiunt quod homo proprie intelligit, nec hoc probant. Ex hoc supposito arguunt. Unde, quod homo proprio sermone intelligit, non concedo ; illo tamen concessio, nescio respondere ; sed istud nego* » (p. 75, lignes 42-46). — Le regrette M. Giele a montré que ce Commentaire est antérieur au *De pluralitate intellectus possibilis* de Gilles de Rome (1273-1275) ; il pourrait même être une réplique immédiate à saint Thomas, avant la censure du 10 décembre 1270. Cf. M. Giele, *La date d'un Commentaire médiéval anonyme et inédit sur le Traité de l'âme d'Aristote*, dans *Revue philosophique de Louvain*, 58 (1960) pp. 529-556.

2. *Collationes de Decem praeceptis* (1267), *De donis Spiritus Sancti* (1268). Les principaux passages sont cités dans l'article documenté, mais à lire avec discernement, du Père Hadrianus a Krizovljan, *Controversia doctrinalis inter magistros franciscanos et Sigerum de Brabant*, dans *Collectanea franciscana*, 27 (1957) pp. 127-134. — Il n'est pas exclu que l'intervention publique et réitérée du Ministre général des Mineurs ait été sollicitée par les maîtres franciscains : cf. I. Brady, article cité de *Antonianum*, 47 (1972) p. 363. Dans *Arch. Franc. hist.*, 61 (1968) p. 458, le Père Brady relève, dénoncées et combattues dans les *Quaestiones* de Guillaume de Baglione, au moins 6 des 13 erreurs condamnées en 1270.

3. On pense aux *oculta conventicula* dénoncés par l'Université en 1276, dans le décret qui interdit à tout maître ou bachelier de « *legere in locis privatis* » (*Chartul. Univ. Paris.*, I, n. 463, p. 539). — Pour le docte éditeur des *Quaestiones* de Siger, l'apostrophe de saint Thomas : « *non loquatur in angulis...* » pourrait n'être qu'une clause de style, vu qu'on en lit autant à la fin du *Contra retrahentes* qui répond à un gros traité écrit, le *De perfectione status* de Nicolas de Lisieux (B. Bazán, Introduction, p. 74*, note 36). A notre avis, ce rapprochement pourrait bien signifier tout le contraire, car le *Contra retrahentes* fait face à des arguments dont les plus ressautés sont absents de l'ouvrage de Nicolas ; cf. notre Préface du *Contra retrahentes* § 2 (Éd. Léonine, t. XLI, p. C 6).

4. Dans la première édition de son *Siger de Brabant* (1899), Mandonnet publiait cinq inédits de Siger, dont le *De anima intellectiva*, qu'il pensait visé par saint Thomas au *De unitate intellectus* ; la seconde édition (Louvain 1908) y joignit deux autres pièces, dont les *Impossibilia* éditées par Cl. Bauckner en 1898. Depuis lors, la bibliothèque de Siger s'est enrichie des découvertes successives, jusqu'à celle du *Super De causis* qui confirme et accentue l'évolution des positions de Siger mise en lumière par M. Van Steenberghe en 1938. L'édition récente des *Quaestiones in tertium de anima* (Louvain 1972) complète heureusement le dossier commencé par Mandonnet, et la chronologie établie par l'éditeur B. Bazán (Introduction, pp. 67*-78*) nous paraît valable.

5. Cf. *La philosophie au XIII^e siècle*, p. 362.

6. La date des deux séries de questions *De spir. creaturis* et *De anima*, ainsi que leurs relations mutuelles, fait encore question, comme le constatait en 1951 le Père R.-A. Gauthier (*Bulletin Thomiste*, VIII, p. 177) ; lui-même vient de soulever à nouveau le problème dans une note de son article d'*Angelicum*, 51 (1974) : *Quelques questions à propos du commentaire de S. Thomas sur le De anima*, p. 452, note 44 bis. L'opinion reçue jusqu'ici comme plus probable suppose les deux séries disputées l'une en Italie, l'autre à Paris, et dans l'ordre admis par Mandonnet et Mgr Glorieux : *Qu. De anima* à Paris, comme fait son récent éditeur (*St. Thomas Aquinas Quaestiones de anima* edited by J. M. Robb, Toronto 1968, pp. 27-37) ; de même B. Bazán, op. cit., p. 70*. Cf. aussi L.-J. Bataillon, *Bulletin d'histoire des doctrines médiévales*, dans *Revue des sc. phil. et théol.*, 57 (1973) p. 152.

7. C'est la question 11 de l'édition de B. Bazán (pp. 31-35) ; cf. *De unitate int.*, 5, 422 sqq. — Il est possible, estime Bazán (Introduction, p. 73*), que Siger y tire parti de la Question *De anima* de saint Thomas, art. 21. De fait, dès cette époque, Siger lit saint Thomas ; ses questions 7, 8, 14, 15 et 16 sur le livre II de la Physique (1269-70) s'inspirent très étroitement de la *I Pars*, comme l'a montré A. Zimmermann, *Die Quaestiones des Siger von Brabant zur Physik des Aristoteles*, Inaugural-Dissertation, Universität Köln 1 1956, pp. 14-15 et 17-18.

8. L'unique témoin des *Quaestiones in tertium*, ms. Merton College 292, ff. 357 vb - 364 rb, est une copie défectueuse du début du xiv^e siècle, « transcrite sans soin par un copiste qui très souvent ne comprend pas le sens de la doctrine » (B. Bazán, p. 17*).

9. Le *De unitate* s'attaque à des thèses inconnues des *Quaestiones*, à certaines contredites par elles. Ainsi les qq. 12 et 14 de Siger, qui refusent

Celui-ci du moins s'est senti touché et serré de près.

En effet, Siger a répliqué à saint Thomas dans un *De intellectu* aujourd'hui perdu, mais dont, à la fin du xve siècle, Agostino Nifo a donné des extraits¹. La censure d'Étienne Tempier survenant l'a sans doute aussi inquiété. Vers 1273-1274, Siger rédige avec soin son *De anima intellectiva*, plus respectueux de la foi chrétienne² : il y abandonne la thèse d'Averroès sur le rôle des phantasmes dans l'union de l'intellect avec l'humanité³, tout en opposant sa propre exégèse d'Aristote à celle de saint Thomas ; il concède que l'intellect « intelligendo est operans intrinsecum ad corpus per suam naturam » (éd. Bazán, p. 85, ligne 80).

Il ira plus loin dans son *Super De causis* (après 1273) : « Intellectus...naturaliter est unitus corpori ; ...anima intellectiva est corporis perfectio et forma » (éd. Marlasca, p. 106, lignes 104-107). Car Siger a continué de s'intéresser aux écrits de saint Thomas, qu'il nomme avec Albert le Grand « praecipui viri in philosophia » (*De anima intellectiva*, éd. Bazán, p. 81, ligne 79) ; son *Super De causis* utilise manifestement celui de saint Thomas, ainsi que la *I^a Pars* et le *Super Physicam*⁴.

Sans prétendre ici trancher le problème qui reste posé pour les Questions disputées de saint Thomas, nous admettons la chronologie la plus probable :

Siger

Thomas

*Super De anima**In tertium De anima* (1269-1270)*De unitate intellectus* (1270)*De intellectu* (1270)

[Censure des 10 propos. (10 déc. 1270)]

Super De causis (1272)*De anima intellectiva* (1273-1274)*Super De causis* (1274-76)

§ 6. PORTÉE DE L'OUVRAGE

A peine est-il besoin de souligner l'intérêt de l'opuscule thomiste, intérêt sans rapport avec ses dimensions. Affronté avec les 'Artistes' à l'aporie d'Aristote sur la condition de l'intellect humain, l'auteur livre ici plus largement qu'ailleurs⁵ la documentation sur laquelle il fonde sa propre lecture du *De anima*. Par-delà quelques éclats de voix, trop justifiés, on assiste ici à une discussion serrée à partir des textes.

Pour être entendu des maîtres ès arts qui se réclament d'Aristote lu à travers le Commentateur,

toute connaissance innée dans l'intellect possible, toute species antérieure aux intentions imaginées, ne sont guère compatibles avec ce que le *De unitate* (4, 233 sqq.) attribue à ses adversaires, à savoir « quod intellectus possibilis ab eterno habuerit species intelligibiles ». De même, B. Bazán note que le reproche de nier l'individualité des substances séparées (*De unitate* 5, 55 sqq.) n'atteint pas le Siger des *Questiones* ; cf. B. Bazán, *Le dialogue philosophique entre Siger de Brabant et Thomas d'Aquin*, dans *Revue philosophique de Louvain*, IV^e série n° 15 (février 1974) p. 59 note 9.

1. « Sunt et alii viri in philosophia praecelari, qui voluerunt quasi mediare inter latinos et Averroicos, ut Subgerius contemporaneus Thome, in quodam tractatu misso Thome in responsione ad illum Thome... » (A. Nifo, *De intellectu*, Venezia 1508, I, tr.3, c.18) ; « ...hoc dicit Subgerius in tractatu suo de intellectu, tertio loco inscripto, qui fuit missus Thome pro responsione ad suum tractatum contra Averroym » (*ibid.*, II, tr.2, c.11). — Ces textes sont cités par B. Nardi, *Sigieri di Brabant nel pensiero del Rinascimento Italiano*, Roma 1945, pp. 18 et 22. — Nifo termine son *De intellectu* en 1492.

2. B. Bazán en a donné une édition critique, à la suite des *Questiones in tertium*, Louvain 1972. La première édition remonte à Mandonnet, *Siger de Brabant* (1899), pp. 87-115 ; puis édition de 1908, pp. 145-171. — Mandonnet ne connaissait pas les *Questiones in tertium* ; il voyait dans le *De anima intellectiva* l'ouvrage réfuté par le *De unitate* de saint Thomas. Mais dès 1914, dans la *Revue de philosophie* (t. 24, pp. 553-575 et t. 25, pp. 25-52), M. Chossat établissait la relation inverse : le *De anima intellectiva* suppose le *De unitate intellectus* ; M. Van Steenberghe a complété la démonstration dans *Les œuvres et la doctrine de Siger de Brabant*, Bruxelles 1938, pp. 64-73.

3. Cette thèse d'Averroès affleurerait encore dans le *De intellectu*, d'après Nifo : « Subgerius, vir gravis, secte Averroystice fautor, etate Expositoris, discipulus Alberti, ... in suo de intellectu tractatu...imaginatur quod intellectus non est forma Sortis aut Platonis nisi per copulationem intentionum imaginatarum, secundum Averroym » (Nifo, *De intellectu*, I, tr. 3, c.26, cité par B. Nardi, *op. laud.*, p. 20).

4. Cf. A. Dondaine et L.-J. Bataillon, *La ms. Vindob. lat. 2330*, pp. 211-213 ; A. Marlasca, *Les Questiones*, p. 190, lignes 70-85. — Sur le cas que faisait Siger des écrits de saint Thomas, on peut voir la note avertie et prudente de A. Zimmermann, *Dante batte doch Recht*, dans *Philosophisches Jahrbuch*, 75 (1967) pp. 206-217. L'influence de saint Thomas sur l'évolution doctrinale de Siger est également constatée, en dehors de tout 'préjugé thomiste', par G. Floravanti, *Sull'evoluzione del monopsichismo di Sigieri di Brabant*, dans *Atti della Scienze di Torino*, 106 (1972) pp. 407-464. — Inversement, la discussion avec Siger n'a-t-elle pas « acculé Thomas d'Aquin à précipiter le mouvement de maturation de sa noétique » (B. H. Weber, *L'Homme en discussion à l'Université de Paris en 1270*, Paris 1970, p. 311) ? Cela paraît assez vraisemblable. Mais nous ne pouvons pas souscrire, sans en discuter ailleurs, à l'expression qu'en donne le Père Weber dans une formule qui veut faire choc : « le maître artien impose à Thomas d'Aquin qui va l'adopter sans réserve l'idée que l'intellect est une substance » (*op. cit.*, p. 117). Siger lui-même a rendu plus exactement la thèse du *De unitate intellectus*, quand il fait dire à saint Thomas comme à saint Albert « quod substantia animae intellectivae unita est corpori dans esse eadem, sed potentia animae intellectivae separata est a corpore, cum per organum corporeum non operetur » (*De anima intellectiva*, p. 81, lignes 80-82 ; cf. *Super librum de causis*, q.26, éd. Marlasca, p. 105, lignes 65-67). Comparer avec *De unitate intellectus* 1, 465 486 490 sqq. ; 3, 1-5.

5. Ailleurs, il lui faut condenser l'essentiel : ainsi *Contra Gentiles* II c.61. — Le genre littéraire de la Question disputée se prêtait moins encore à une analyse patiente des textes, seule capable de faire contrepois à l'emprise du Commentateur et d'ébranler l'assurance des 'Averroïstes' (1, 308).

saint Thomas les suit sur leur propre terrain : il les ramène à la lettre du *De anima*. Et pour désolidariser Aristote de l'interprétation qu'en donne Averroès, il dispose de textes de valeur. On le voit muni des dernières traductions de Guillaume de Moerbeke : Simplicius sur les *Prédicaments* (cit. 3, 274), la Paraphrase de Thémistius sur le *De anima*; il lit le texte d'Aristote dans la révision de Guillaume, la 'Nova'. Alors que les citations de la *Métaphysique* s'apparentent encore à la 'Media', celles du *De anima*, base de la discussion, sont prises à une copie de la 'Nova'.

De Thémistius, l'opuscule cite de longs passages. Sa paraphrase du *De anima*, récemment traduite², permet à saint Thomas de redresser et d'infléchir l'image qu'Averroès présentait aux Latins de la psychologie de Thémistius³. On peut s'en rendre compte en comparant le chapitre 2 du *De unitate intellectus* et *Super Sent.* II d.17 q.2 a.1, qui s'informait de Thémistius chez Averroès.

Contre la solution d'Averroès, l'auteur fait jouer un argument bien fait pour embarrasser des esprits aiguisés par la dialectique et fiers de philosophe : Averroès se montre incapable de rendre compte de cette donnée d'expérience immédiate⁴ : *hic homo singularis intelligit* (3, 27). Exploité à fond aux chapitres 3 et 4, cet argument a embarrassé Siger, et bien davantage l'Anonyme édité par M. Giele⁵.

Ce labeur n'a pas été sans résultat, puisque Siger a réfléchi et a pris ses distances vis-à-vis d'Averroès. A plus longue échéance⁶, l'entreprise albertinothomiste d'assimiler en pensée chrétienne ce qu'il y avait de valable dans l'œuvre du Philosophe — entreprise un moment compromise par les maladresses de la Faculté des arts —, se trouverait libérée d'une lourde hypothèque.

CHAPITRE II

TRADITION MANUSCRITE ET IMPRIMÉE

§ 7. LES MANUSCRITS

51 manuscrits et un fragment ont été atteints⁷. L'astérisque (*) affectant le numéro d'ordre signale les manuscrits intégralement collationnés⁸.

1. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 105 va - 110 vb; xiv^e s. Au début : « Incipit tractatus fratris thome de Aquino resecans errores circa intellectum ». Et à la fin : « Explicit de intellectu fratris thome de aquino contra dicta auerroy et sequentium ipsum. deo gracias ». Par suite d'une erreur de reliure, lire dans l'ordre suivant : ff. 109 v, 112 r-v, 111 r-v, 110 r-v. — (Ci-dessus p. 6).

*2. Brugge, Stadsbibliotheek 491, ff. 91 ra - 95 va; Bg¹ xiii-xiv^e s. (avant 1309). Titre : « De pluralitate intellectus contra auerroytas ». A la fin : « Explicit tractatus fratris thome de aquino contra unitatem intellectus. Sit Jhesus christus benedictus in secula. Amen. Amen ». — (Ci-dessus p. 137).

3. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 105 ra - 110 vb; xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus sancti thome de aquino de multiplicatione intellectus contra auerroytas ». — (Ci-dessus p. 6).

*4. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmac Bu¹ 104, ff. 19 vb - 26 ra; xiii-xiv^e s. Sans titre ni colophon. — (Ci-dessus p. 6).

*5. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 114 rb - 122 va. Début du xiv^e s. Sans titre ni colophon. C¹

1. Une 'Media' qui profite de suppléances ou de corrections; cf. Appendice N. Sur la 'translatio Boetii' (1, 385), voir ci-après § 38 b; et pour le texte du *De anima* lu ici par saint Thomas, cf. Appendice M.

2. Traduction achevée le 22 novembre 1267. Cette précision est donnée par le colophon du ms. Toledo 47-12, manuscrit probablement écrit avant 1280, et peut-être à Viterbe, où Guillaume acheva sa traduction. Cf. G. Verbeke, *Thémistius. Commentaire sur le Traité de l'Âme d'Aristote*, Traduction de Guillaume de Moerbeke, édition critique, Louvain-Paris 1957, pp. lxxiii-lxxvii et lxxxvii.

3. Sur les différences qui demeurent entre Thémistius et saint Thomas, on peut voir G. Verbeke, *Thémistius et le « De unitate intellectus » de S. Thomas*, dans *Revue philol. de Louvain*, 53 (1955) pp. 141-164; texte repris dans l'édition de 1957, pp. xxxix-lxiii.

4. Le recours à l'expérience psychologique — *experimur in nobis* — est fréquent dans les *Quaestiones in tertium* de Siger : éd. Bazán, p. 12 lignes 71 73 74 79; p. 14 lignes 16 27; p. 45 lignes 28-32 etc. — Saint Thomas se sent à très fort; son *Compendium theologiae* exploite l'argument avec la rigueur d'Aristote argumentant « contra negantes principia, ut ponamus aliquid quod omnino negari non possit... » (*Comp. theol.*, cap. 85).

5. Au *De anima intellectiva* cap. 3, Siger tente d'expliquer comment « homini attribuitur intelligere » (éd. Bazán, p. 85 lignes 76 et suiv.). — Sur l'Anonyme, cf. ci-dessus, p. 249 note 1.

6. Assez tôt d'ailleurs, l'intérêt suscité par l'opuscule a dépassé les cercles de culture chrétienne : vers 1290, pour discuter avec Maïmonide, Hillel ben Shemuël ben 'El'azar de Vérone traduit en hébreu le grand chapitre 1 du *De Unitate intellectus*. Cf. J. B. Sermoneta, *La dottrina dell'intelletto e la « sede filosofica » de Jehudàh e Immanuel Romano*, dans *Studi medievali*, Ser. 3 fasc. II (1965) pp. 6, 20 et 23.

7. Les extraits des chapitres 1-3 de cet ouvrage qu'on lit dans le ms. Gdansk, Mar.F.309 (xiv-xv), au f. 208 r-v, se sont révélés trop abrégés pour contribuer à la restauration du texte, et même pour qu'on puisse repérer la famille du texte qu'ils abrègent. Nous les laissons hors de la présente enquête (cf. Repert. n. 1009). — Nous avons aussi examiné le ms. Barcelona, Bibl. Universitaria 1953, qui contient le *De unitate intellectus* aux ff. 82 ra - 94 rb; cette copie du xvi^e reproduit le texte de l'incunable Ed¹.

8. V. ci-dessus p. 6 n. 4.

- Titre : « L. DE VNI INTEL § AV ». — (Ci-dessus p. 7).
- F^a 6. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.VII.21, ff. 167 r - 185 r; xv^e s. (1471 environ). Titre : « Incipit liber sancti Thome de aquino ordinis predicatorum De unitate intellectus contra Auerroystas », et avec une nouvelle plume : « Qui dicebant intellectum (la suite en marge inférieure) humanum esse quandam substantiam a corpore separatam : nec corpori uniri ut forma, et quod intellectus sit unum omnium. Est ergo liber iste contra unitatem intellectus quam ponebant Auerroyste ». Colophon : « Explicit tractatus Sancti thome de aquino ordinis predicatorum De unitate intellectus contra Auerroystas. siue potius contra unitatem intellectus quam ponebant Auerroyste ». L'ouvrage est divisé en un prologue et 9 chapitres, avec titres très développés comme dans les mss F^u, Gh¹, V⁴ et V¹¹. — (Ci-dessus p. 191).
- F¹¹ 7. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 104, ff. 78 rb - 86 rb. Seconde moitié du xv^e s. Même titre de l'ouvrage et mêmes titres de chapitres que dans le précédent. — (Ci-dessus p. 7).
- Fe¹ 8. Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea II.362, ff. 7 ra - 19 ra; xiv^e s. Colophon : « Explicit compilatio fratris thome de intellectu contra quosdam errores ipsius aueroys supra librum de anima et quorundam aliorum magistrorum aristotilem sufficienter non intelligentium de potentiis anime ». — (Ci-dessus p. 7).
- Gh¹ 9. 's Gravenhage, Museum Meermano-Westreenianum 10 C 13, ff. 146 v - 161 r. Fin du xv^e s. (après 1471). Même titre de l'ouvrage et mêmes titres de chapitres que les mss F^a et F¹¹. — (Ci-dessus p. 191).
- Hl 10. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters I.102, ff. 189 v - 214 v; xv^e s. Titre : « Tractatus sancti thome contra auerroistas », repris en colophon. — (Ci-dessus p. 8).
- In¹ 11. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 144 v - 160 v; xv^e s. (1461). Titre : « Incipit tractatus sancti thome de aquino ordinis fratrum predicatorum de multiplicatione intellectus contra Auerroystas ». Colophon : « Explicit tractatus de multiplicatione intellectus contra Auerroystas editus a fratre thoma de aquino ordinis fratrum predicatorum. Anno domini 1461 in die sancte Scolastice ». — (Ci-dessus p. 8).
- Kr^{1b} 12. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2641, ff. 92 r - 107 v; xv^e s. Pas de titre. Début du texte : « Sicut dicit philosophus quod omnes homines... » ; incomplet de la fin, se termine avec les mots : « ...puta ad ipsum motum mouet ex eo quod » (3, 221). — (Ci-dessus p. 8).
- L¹ 13. Leipzig, Universitätsbibliothek 581, ff. 344 ra - 356 va; xv^e s. (1459), papier, 317×216 mm., 2 col.
- Titre : « Beatus thomas contra auerroistas ». Début du texte : « Sicut philosophus dicit quod omnes homines... ». Colophon : « Explicit tractatus beati thome de aquino scriptus contra auerroistas » ; et au-dessous : « Anno 1459 in lipczk ». Ce manuscrit contient 2 opuscles de saint Thomas à la suite de son *Super Dionysium De div. nominibus*. — Repert. n. 1413.
- *14. Leipzig, Universitätsbibliothek 1386, ff. 106 ra - 112 rb; xiii-xiv^e s. Pas de titre au début ; mais titre courant en belles capitales : « Tractatus Sancti Thome de intellectu » (f. 106 r), et ff. 106 v et suivants : « Sanctus Thomas ». — (Ci-dessus p. 60).
15. Lisboa, Biblioteca Nacional, Alc. 262, ff. 208 va - 214 ra. Début du xiv^e s. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 99).
16. Lisboa, Biblioteca Nacional, F. G. 2299, Li^a ff. 60 va - 73 ra. Fin du xiv^e s. Titre : « Incipit liber de intellectuum pluralitate ». — (Ci-dessus p. 8).
17. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 38 rb - 48 vb. Milieu du xiv^e s. Titre : « de unitate intellectus » ; même mention en titre courant et en colophon. — (Ci-dessus p. 192).
18. London, British Museum, Royal 12 E. xxv, Lo⁴ ff. 98 v - 108 r; xiii-xiv^e s. Fol. 98 v, en marge et d'une autre main : « Sanctus Thomas de intellectu ». Dans les marges, le copiste lui-même, à ce qu'il semble, a complété les références des textes d'Aristote ; colophon de sa main : « Expliciunt que frater Thomas de aquino de intellectu senciit et compilauit ». — (Ci-dessus p. 99).
19. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 317, M⁸ ff. 174 ra - 182 va. Début du xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de intellectu » ; même mention en explicit. — (Ci-dessus p. 60).
20. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8001, M¹⁰ ff. 29 ra - 36 vb. Fin du xiii^e s. Titre (main du rubricateur) : « Tractatus fratris Thome contra magistrum Sogerum de unitate intellectus ». Colophon (main du copiste) : « Explicit fratris thome de intellectu ». — (Ci-dessus p. 60).
- *21. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 6 va - 12 va. Fin du xiii^e s. Titre : « Incipit liber contra auerroistas. v liber », c'est-à-dire le 5^e de cette collection d'opuscules. Le folio 9 a été enlevé, et une partie du texte manque : « igitur factiuo est michi esse...hoc quod est relictum ab » (2, 42 à 3, 244). — (Ci-dessus p. 9).
- *22. Milano, Biblioteca Ambrosiana C 161 inf., Mi⁸ ff. 30 ra - 34 vb; xiii-xiv^e s. Titre : « Thomas de aquino de forma corporis humani et de unitate intellectus ».

Colophon : « Explicit compilatio fratris thome de aquino de forma corporis humani et de unitate intellectus contra errores auerrois et quorundam aliorum ipsorum sequentium ». — (Ci-dessus p. 61).

N¹ *23. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, ff. 60 rb - 66 vb. Fin du XIII^e s. Titre (autre main que le copiste) : « De unitate intellectus contra auerroistas » ; et en marge, écriture cursive : « non scribas. liber contra auerroistas ». — (Ci-dessus p. 9).

Ny² 24. New York, Academy of Medicine 6, ff. 45 ra - 67 vb ; XIII-XIV^e s. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 61).

O¹ 25. Oxford, Bodleian Library, Canon. Pat. lat. 76, ff. 7 r - 21 v. Fin du XIV^e s. Titre : « Incipit tractatus contra auerroistas », suivi de l'addition : « et sequaces ipsius (!) de unitate intellectus possibilis ». Quelques corrections dans les marges. — (Ci-dessus p. 9).

O² 26. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 56 r - 67 v ; XIV^e s. Titre courant : « De intellectu et intelligibili ». Le texte s'arrête à : « ...per ipsorum philosophorum rationes et dicta » (5, 433), suivi du colophon : « Explicat. Hec scripsit t'l'r contra magistrum sig'md' de barbantia et alios plurimos parisiis in philosophia regentes anno domini m^o.cc^o.70 ». — (Ci-dessus p. 9).

P¹ *27. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 100 va - 110 vb. Fin du XIII^e s. Titre : « Incipit liber de intellectu a fratre Thoma de aquino ordinis predicatorum editus ». Corrections d'une autre main dans les marges et sur grattages en plein texte ; une 3^e main a ajouté des titres de chapitres.

Le fol. 67 ra contient le fragment final d'une autre copie du texte (le cahier précédent a été arraché) : « <gra>uius est quod postmodum (5, 412)...uel ignorantie consuletur ». — (Ci-dessus p. 9).

P² 28. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 78 ra - 83 rb. Début du XIV^e s. Titre : « Tractatus de intellectu contra errorem auerrois ». Titre courant : « Liber de unitate intellectus contra auerroim ». Au texte, divisé en 5 parties à initiales ornées, ont été ajoutés les titres de 7 chapitres (deux en marge). — (Ci-dessus p. 10).

P³ *29. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15814, ff. 265 ra - 274 va. Fin du XIII^e s., parch., 292 × 204 mm., 2 col. Pas de titre au début. Titre courant : « De intellectu ». Colophon : « Explicit liber de intellectu pluralitate contra auerroistas secundum fratrem thomam de aquino ordinis fratrum predicatorum ». Ce manuscrit contient le *Contra Gentiles* et 3 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 2418,

P⁴ *30. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6443, ff. 167 ra - 172 rb. Fin du XIII^e s. Pas de titre au début.

Titre courant : « De intellectu possibili questio ». Dans les marges, notes et résumés de chaque chapitre. — (Ci-dessus p. 100).

*31. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16153, ff. 4 ra - 13 ra. Fin du XIII^e s. Sans titre. Colophon : « Explicit compilatio fratris thome de aquino contra quosdam errores ipsius auerrois supra librum de anima et quorundam aliorum magistrorum aristotilem sufficienter non intelligentium de potentiis anime ». — (Ci-dessus p. 100).

*32. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16170, ff. 17 rb - 21 rb. Fin du XIII^e s., parch., 322 × 247 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino ressecans errores circa intellectum ». Colophon : « Explicit de intellectu fratris thome de aquino contra dicta auerrois et sequentium ipsum. amen ». Quelques corrections, les unes de la main du copiste apparemment, les autres de seconde main. Ce manuscrit contient des traités ou questions sur Aristote. — Repert. n. 2442.

33. Praha, Universitní knihovna III.E.6, ff. 41 rb - 50 vb ; XIV^e s. Fol. 41 ra, titre : « Incipit liber de intellectu contra auerroistas secundum fratrem thomam de aquino ordinis fratrum (!) predicatorum ». Colophon : « Explicit liber de intellectu ».

Ff. 112 vb - 121 ra, dans la seconde partie du manuscrit, XIV^e s. également, autre copie de l'opuscule. Sans titre. Colophon (f. 121 rb) : « Tractatus fratris Thome de aquinorum (!) de ordine predicatorum contra errorem auerrois et sequacium eius de intellectu. Explicit liber deo gratias amen ». — (Ci-dessus p. 101).

*34. Praha, Knihovna metropolitní kapituly L.54, ff. 38 va - 44 vb. Fin du XIII^e s., parch., 292 × 210 mm., 2 col. Titre (autre main) : « Incipit tractatus sancti thome de unitate intellectus » ; une 3^e main a ajouté en titre courant : « tractatus de intellectu utrum sit separatus et unus omnium hominum », et en colophon : « Explicit tractatus de intellectu ubi reprobat opinio auerrois de intellectu qui ponit intellectum esse separatum et non esse formam hominis et esse unum in omnibus hominibus. Ita quod primo probatur hic ex aristotilis intentione quod intellectus unitur corpori ut forma ; saltem quod est potentia anime que est forma corporis. et post probatur quod non est unus intellectus omnium hominum ». Ce manuscrit contient des ouvrages de philosophie (cf. Arist. lat. n. 190), et le *De ente et essentia* de saint Thomas. — Repert. n. 2661.

35. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati C.VI.16, ff. 141 ra - 146 va ; XIV^e s., parch., 214 × 150 mm., 2 col., main italienne. Sans titre. Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de aquino de intellectu possibili contra auerroistas. deo gratias ». Entre les

- ff. 143 et 144, un folio a été enlevé qui devait contenir la partie du texte manquante : « Auerrois impugnat... sit una numero uirtus » (2, 105 - 4, 41). Mélanges assemblant plusieurs manuscrits. — Repert. n. 2955.
- Sv¹ 36. Sevilla, Biblioteca Capitulare y Colombina 83.2.15, ff. 1 ra - 18 va; xv^e s. Titre : « Incipit tractatus editus a fratre thoma de aquino ordinis fratrum predicatorum de unitate intellectus contra auerroyem commentatorem et eius sequaces ». Nombreuses corrections. — (Ci-dessus p. 62).
- T¹ *37. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 152 va - 159 rb. Milieu du xiv^e s. Titre : « De errore intellectus contra aueroistas ». — (Ci-dessus p. 11).
- Tz 38. Tarazona, Biblioteca del Cabildo 103, ff. 23 vb - 32 va. Fin du xiv^e s., parch., 350 × 240 mm., 2 col. Fol. 23 va, titre : « Incipit tractatus quidam editus a fratre thoma de aquino ordinis predicatorum contra errorem de unitate anime ». Mélanges contenant 4 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 3054.
- V¹ *39. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 158 vb - 155 ra; xiv^e s. (1320 environ). Titre : « Incipit tractatus de unitate intellectus »; titre courant : « De unitate intellectus ». — (Ci-dessus p. 11).
- V⁴ 40. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 183, ff. 243 ra - 255 ra; xv^e s. (après 1471). Même titre de l'ouvrage, même division et mêmes titres des chapitres que les mss F², F¹¹, Gh¹ et V¹¹. — (Ci-dessus p. 194).
- V⁵ 41. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 208 ra - 214 rb. Milieu du xiv^e s. Titre : « Incipit liber de unitate intellectus contra aueroistas editus a fratre thoma »; titre courant : « De unitate intellectus contra aueroistas ». — (Ci-dessus p. 11).
- V¹¹ 42. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 472, ff. 240 vb - 259 ra; xv^e s. (après 1471). Même titre, même division de l'ouvrage et mêmes titres des chapitres que les mss F², F¹¹, Gh¹ et V⁴. — (Ci-dessus p. 11).
- V¹³ 43. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 806, ff. 43 ra - 51 va; xv^e s. Ni titre, ni colophon. — (Ci-dessus p. 11).
- V²⁰ 44. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 771, ff. 50 ra - 58 vb; xiv^e s., parch., 301 × 221 mm., 2 col., main italienne, sauf la dernière colonne (f. 58 vb) d'une autre main qui a ajouté : « Explicit liber de unitate intellectus editus a fratre thoma de aquino inter doctores philosophie et theologie illustrissimo uiro catholico de ordine fratrum predicatorum. deo gracias amen ». L'opuscule est précédé du *Super De anima* de saint Thomas. — Repert. n. 3314.
45. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 828, ff. 131 ra - 136 va; xv^e s., parch. et papier, 290 × 215 mm., 2 col. Titre d'une autre main : « Incipit liber de unitate intellectus beati tome de aquino ordinis predicatorum ». Ce manuscrit contient le *Super Posteriora analytica* de Gilles de Rome. — Repert. n. 3355.
46. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Pal. lat. 983, ff. 30 rb - 36 vb; xiv^e s., parch., 280 × 197 mm., 2 col. Titre : « Tractatus fratris thome contra aueroistas de unico intellectu ». Colophon : « Explicit liber de unico intellectu contra aueroistas. editus a fratre thoma de aquino philosopho nobilissimo et doctore egregio, professo ordinis fratrum predicatorum ». Notes en marges. Mélanges contenant aussi le *Super De causis* de saint Thomas. — Repert. n. 3502.
47. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 2165, ff. 83 rb - 90 rb. Début du xiv^e s. Sans titre. Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de intellectu ». — (Ci-dessus p. 63).
- *48. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 5988, ff. 29 vb - 33 rb; xiii-xiv^e s., parch., 325 × 240 mm., 2 col., écrit par 2 copistes, le premier (ff. 29 vb - 33 ra) de type italien. Ni titre, ni colophon. Ce manuscrit contient le *Super De causis* de saint Thomas, avec divers traités sur les ouvrages d'Aristote. — Repert. n. 3383.
49. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 66 ra - 79 rb. Première moitié du xiv^e siècle. Titre : « De intellectu contra aueroistas et de unitate intellectus ». Titre courant : « De intellectu et unitate eius ». — (Ci-dessus p. 11).
- *50. Wien, Nationalbibliothek 2303, ff. 48 va - 51 vb; xiv^e s. (avant 1344). Titre : « De unitate intellectus contra errorem Auerrois fratris thome ». Colophon : « Explicit de intellectu contra errorem auer<rois> ». — (Ci-dessus p. 12).
51. Wien, Nationalbibliothek 1470, fol. 91 ra - rb; xiv^e s. Fragment final de l'ouvrage : « cause aliis, sed simul sunt... ignorantie consuetudine » (5, 327 - 441), le cahier précédent ayant été enlevé. — (Ci-dessus p. 102).
52. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, Zbiór Wr⁴⁸ Milicha 21.7328, ff. 132 ra - 144 vb; xv^e s. (1456 environ), papier, 315 × 215 mm., 2 col. Début du texte : « Sicut dicit philosophus quod omnes homines... ». Titre : « Tractatus beati thome contra aueroistas ». Colophon : « Explicit beatus thomas contra aueroi-

tas ». Mélanges, contenant les Questions de saint Thomas *De anima*, *De spir. creaturis* et 6 de ses opuscules. — Repert. n. 3874.

Manuscripts perdus

Leuven, Universiteitsbibliotheek G.57, ff. 2 r-7 v; xrv^e s., parch., 272 × 245 mm., 2 col. Détruit en 1940. — Repert. n. 1448 A.

Venezia, Couvent dominicain des SS. Jean et Paul. Catalogue des mss conservés au xviii^e s. dans la Bibliothèque du couvent, publié par D. M. Berardelli O.P. dans 'Nuova Raccolta d'opuscoli scientifici e filologici', t. XXXIII, Venezia 1779, p. 140-141 : « CCCII. cod.membr. In 8. Saec. XV. ...Opusc. XVI. de unitate intellectus contra Averroistas. fol. 38 vers. ».

Wien, Couvent des Dominicains. Catalogue de 1513 : « K. 17... Idem <S. Thomas> contra Averroistas, incipit : Sicut omnes homines naturaliter scire desiderant... ; K. 39... Idem <Thomas> contra Averroistas de multitudine intellectus, ut supra ». — T. Gottlieb, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Oesterreichs*, t. I, Wien 1915, pp. 360 et 362.

§ 8. ÉDITIONS IMPRIMÉES

Ed 1. Trévise 1476

Titre : « Tractatus perutilis et subtilis valde de vnitare intellectus editus a doctore sancto fratre Thoma de Aquino contra comentatorem Aueroim ». A la fin : « Gratia altissimi dei huic tractatulo de vnitare intellectus edito a doctore sancto fratre Thoma de aquino finis impositus est per me Joannem de hassia theotonicum in taruixina ciuitate 21^a augusti 1476 ».

In-fol., 13 ff. non numérotés, 2 col. — Copinger 571 ; Pellechet 1087.

Mantova, Bibl. Comunale : 1113 ; Paris, Bibl. Mazza : 139.

2. Padoue 1486

Même titre que le précédent. A la fin : « Hic imponitur finis tractatulo de intellectus vnitare sancti Thomae. Impressus per magistrum matheum de vindischgretz anno 1486 die 26 oc. ».

In-fol., 21 ff. non numérotés, 2 col. — Pellechet 1088. Paris, Bibl. Nationale : Rés. D.10237.

3. Pavie 1488

Même titre que les deux précédents. A la fin : « Gratia altissimi dei huic tractatulo de vnitare intellectus edito a doctore sancto fratre Thoma de aquino finis impositus est sine quo non cadit folium ex arbore qui sit benedictus in secula seculorum amen. papie die viiij octubris. finis ».

In-fol., 13 ff. non numérotés, 2 col. Imprimé à la suite du Commentaire sur le *De anima*¹ : « Papia (!) Impressum per Martinum de lauall de monferato. Anno christi. M.cccc.lxxxvij. die vltima mensis setembris ». — Hain 1521 ; Pellechet 1089.

Paris, Bibl. Nationale : Rés. D. 2585.

4. [Vers 1485]

Ed¹

'Summa Opusculorum' publiée par un 'Inutilis Didascalus' O.P. ; sans lieu ni date. Titre général : « Opuscula minora beati Thome de aquino ».

In-fol., 574 ff., 2 col. *De unitate intellectus* ff. cxxvii rb - cxxvii ra. Titre : « De vnitare intellectus contra auerroistas ». — Copinger 574 ; Pellechet 1091.

Paris, Bibl. Nationale : Rés. D. 2797.

5. Milan 1488

Ed²

Titre général (en colophon) : « Opuscula d. thome aquinatis... castigata per fratrem Paulum soncinatem... mediolani impressa per magistros Benignum et Joh'antonium fratres de honate anno salutifere natiuitatis Mccccxxxvij ».

In-fol., 318 ff., 2 col. *De unitate intellectus* ff. 162 (x 6) ra - 170(y 6) vb. Titre : « Incipit diuinum opus eiusdem contra aueroystas dicentes esse vnum et eundem intellectum omnium hominum » ; titre courant : « Contra aueroystas ». — Hain-Copinger 1540 ; Pellechet 1092.

Paris, Bibl. Nationale : Rés. D.11570.

6. Venise 1490

Ed²

Titre général : « Opuscula diui Thome aquinatis », et à la fin : « Opuscula...sancti Thome de aquino...quam diligentissime <per A. Pizzamano> emendata atque correctata. Et impressa uenetis ingenio ac impensa Hermannii lichtenstein Coloniensis. Anno salutis Mcccc.xc.vij. Idus septembris... ».

In-4°, 436 ff., 2 col. *De unitate intellectus* ff. 115(n 7) vb - 124(o 8) rb. Titre : « Incipit opusculum xvi eiusdem contra aueroystas dicentes esse vnum et eundem intellectum omnium hominum » ; titre cou-

1. G. Vinati mentionne une première édition à Cologne, en 1480 : « Hoc opusculum...primo prodiit in lucem Coloniae a.1480 non separatim quidem, sed una cum Commentariis eiusdem D. Thomae in libros Aristotelis *De Anima*, et deinde cum illis Commentariis Papiae a.1488 » (*Disus Thomas*, 1 [1880] p. 106). Cette 'édition de Cologne' n'a pas d'autre témoin ; par nous consultée, la Direction du *Gesamtkatalog der Wiegendrucke* la juge fort douteuse : « erscheint uns als äusserst dubiös » (Lettre du 28.4.1973).

rant : « De unitate intellectus ». — Hain-Copinger *1541.

Paris, Bibl. Nationale : Rés. D. 10239.

7. Salamanque 1490

Titre général : « Sanctissimi doctoris thome de aquino...omnia in artibus opuscula »; et à la fin : « Expliciunt sancti ac preclarissimi doctoris thome de aquino sacri predicatorum ordinis omnia artium opuscula : diligenti castigatione correctae...per fratrem sebastianum de otta eiusdem ordinis...Salmantice impressa Anno dominice natiuitatis. M.CCCC.XC ».

In-fol., I + 98 ff., 2 col. ; *De unitate intellectus* ff. 31(d 8) vb - 40(e 8) vb.

Madrid, Real Academia de la Historia : Inc. 32.

Ed⁴ 8. Venise 1498

Titre général : « Opuscula Sancti Thome... »; et à la fin : « Impressum Venetiis... cura et ingenio Boneti Locatelli Bergomensis. ii^o kal. Ianuarias 1498 ». Nouvelle édition du n. 6, augmenté de deux opuscles.

In-fol., I + 341 ff., 2 col. *De unitate intellectus* ff. 83 va - 89 va. — Hain *1542.

Paris, Bibl. du Saulchoir : Rés. Inc. 1498.

9. Venise 1508

Rédition du précédent « Uenetiis...Cura et ingenio Jacobi pencio de Leucho. Anno virginis partus 1508. Die 15 Januarii ».

In-fol. ; *De unitate intellectus* ff. 76 rb - 81 va.

Paris, Bibl. Mazarine : 1587.

10. Lyon 1562

Titre général : « Opuscula omnia Divi Thomae Aquinatis... Lugduni. Apud Haeredes Iacobi Iuntae. M.D.LXII ».

In-fol. ; *De unitate intellectus* pp. 128-138. Titre : « De unitate intellectus contra Aueroytas ».

Chantilly, Bibliothèque S.J., Les Fontaines : P. 308-3.

11. Rome 1570 (Piana, Opera omnia)

Titre général : « Tomus decimus septimus D. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Opuscula omnia complectens quibus adiunximus Opusculum de Eruditione Principis, antehac nunquam impressum... Romae M.D.LXX ». A la fin : « Romae, Apud Iulium Accoltum. M.D.LXX ».

In-fol. ; *De unitate intellectus* ff. 97 va - 104 vb. Même titre que l'édition précédente.

Grottaferrata, Editori di S. Tommaso.

12. Venise 1587

Titre général : « D. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Opuscula omnia. Quibus adiunximus Opusculum de Eruditione principis antehac nunquam impres-

sum... Venetiis Apud Haeredem Hieronymi Scoti. MDLXXXVII ». En tête du volume, Avertissement 'Studiose considerantibus', que la Piana plaçait en tête du t. XVII-2.

In-fol. ; *De unitate intellectus* pp. 175-187.

Paris, Bibl. du Saulchoir : 341 B 22 ; Roma, Bibl. della Pont. Univ. Gregoriana : Mag 36 L 113.

13. Venise 1593 (Opera omnia)

Titre général : « Divi Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Tomus XVII complectens Opuscula omnia Nec non Opusculum de Eruditione Principis nuper impressum... Venetiis MDXCIII. Apud Dominicum Nicolinum et Socios ».

In-fol. ; *De unitate intellectus* ff. 97 va - 104 vb.

Chantilly, Bibliothèque S.J., Les Fontaines : P. 310-3.

13 bis. Venise 1595 (Opera omnia)

L'édition n. 12 devient le t. XVII des 'Opera omnia', — « Venetiis. Apud Haeredem Hieronymi Scoti. M D XCV ».

Paris, Bibl. Centre Sèvres : 1409.

14. Anvers 1612 (Opera omnia)

Titre général : « Divi Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Tomus XVII Complectens Opuscula omnia... collata per R.P.F. Cosmam Morelles... Antverpiae. Apud Ioannem Keerbergium. Anno M.DC.XII ».

In-fol. ; *De unitate intellectus* ff. 97 va - 104 vb.

Paris, Bibl. Nationale : D. 2594 ; Bibl. du Saulchoir : 339 A 53.

15. Paris 1634

Titre général : « Sancti Thomae Aquinatis...Opuscula omnia... Parisiis, apud G. Pelé, 1634 ».

In-fol. ; *De unitate intellectus* pp. 180-202.

Paris, Bibl. Nationale : D. 2559 ; Bibl. du Saulchoir : 341 A 13.

16. Paris 1656

Titre général : « Sancti Thomae Aquinatis...Opuscula omnia theologica et moralia...omnia magno studio, ac impenso labore, ab innumeris quibus à ducentis annis scatent, mendis repurgata...vigilantia P.F. Petri Pellican Blesensis... Parisiis Apud viduam Sebastiani Huré et Sebastianum Huré...M.DC.LVI ».

In-fol. ; *De unitate intellectus* pp. 482-499.

Paris, Bibl. du Saulchoir : 341 A 22.

16 bis. Paris 1660 (Opera omnia)

Le volume précédent devient en 1660 le tome XX des « Opera omnia...Parisiis, apud Societatem Bibliopolarum, 1660 ».

Paris, Bibl. Nationale : Rés. D.2596.

17. Bergame 1741
Titre général : « D. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Opuscula omnia cum Opusculo de Eruditione Principis...Editio novissima...Bergomi MDCCXLI. Ex Typographia Joannis Santini ». En tête du volume, avertissement 'Studiose considerantibus', comme l'édition n. 12.
In-fol.; *De unitate intellectus* pp. 182-196.
Paris, Bibl. du Saulchoir : 341 A 7; Roma, Bibl. della Pont. Univ. Gregoriana : Mag 36 L 111.
18. Venise 1754
Titre général : « Divi Thomae Aquinatis...Opera. Editio altera Veneta...Accedunt...Bernardi Mariae de Rubeis in singula opera admonitiones praeviae. Tomus undevicesimus complectens Opuscula theologica. Venetiis MDCCCLIV. Cudebat Simon Occhi ».
In-4°; *De unitate intellectus* pp. 246-269.
Paris, Bibl. du Saulchoir : 339 C 19; Roma, Bibl. della Pont. Univ. Gregoriana : Mag 36 D 160.
19. Madrid 1771
Titre général : « Divi Thomae Aquinatis...Opera iuxta editionem Venetam...cum praemonitionibus R. P. Fr. Francisci de Rubeis notisque PP. Nicolai et Madalena... Tomus sextodecimus complectens Opuscula theologica. Matriti MDCCCLXXI. Ex Typographia Blasii Roman. ».
In-4°; *De unitate intellectus* pp. 163-178.
Madrid, Bibl. Nacional : 3/73 902.
20. Venise 1787
Titre général, comme l'édition n. 18 : « Divi Thomae...Venetiis MDCCCLXXVII. Cudebat Simon Occhi ».
In-4°; *De unitate intellectus* pp. 231-252.
Roma, Bibl. della Pont. Univ. Gregoriana : Mag. 36 D 174.
21. Naples 1849
Titre général : « Opusculorum D. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Volumen primum. Neapoli ex typographia Virgilii MDCCCXLIX ».
In-8°; *De unitate intellectus* pp. 215-230.
Roma, Bibl. della Pont. Univ. S. Tommaso d'Aquino : B Q 6831 A₂ 1849.
22. Nîmes-Paris 1853
Titre général : « S. Thomae Aquinatis...De veritate catholicae fidei contra Gentiles...Accedunt praecipua eiusdem Doctoris opuscula philosophica. Denuo recensuerunt cum notis... P.-C. Roux-Lavergne... Nemausi, apud I. Giraud »; Lutetiae Parisiorum, apud Sagnier et Bray » (et Ratisbonne, Pustet).
In-8°; *De unitate intellectus* vol. 1, pp. 471-501.
Paris, Bibl. du Saulchoir : 341 D 40.
23. Paris 1857
Opuscles de Saint Thomas d'Aquin (texte latin et traduction française), t. 2, Paris, L. Vivès 1857.
In-8°; *De unitate intellectus* (traduction du chan. Baudel), pp. 248-310.
Paris, Bibl. Nationale : D.53275; Bibl. du Saulchoir : 341 C 40.
24. Parme 1864 (Opera omnia)
Titre général : « Sancti Thomae Aquinatis... Opera omnia... Tomus XVI Opuscula theologica et philosophica tam certa quam dubia, vol. primum... Parmae, Typis Petri Fiaccadori, MDCCCLXIV ».
In-4°; *De unitate intellectus* pp. 208-224.
Grottaferrata, Bibl. del Collegio San Bonaventura : 4.C.24.Fol.
25. Paris 1875 (Opera omnia)
Titre général : « Doctoris Angelici Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... studio ac labore Stanislai Eduardi Fretté... Volumen vicesimum septimum. Opuscula varia... Apud Ludovicum Vivès Bibliopolam Editorem. MDCCCLXXV ».
In-4°; *De unitate intellectus* pp. 311-335.
Paris, Bibl. Nationale : D.10881; Bibl. du Saulchoir : 339 B 100.
26. Paris <1881>
Titre : « S. Thomae Aquinatis... Opuscula selecta... Tomus IV... P. Lethielleux, Parisiis » (sans date).
In-8°; *De unitate intellectus* pp. 435-471.
Paris, Bibl. du Saulchoir : 341 D 9.
27. Plaisance 1880-1887
Dans 33 livraisons de la revue *Divus Thomas*, G. Vinati a commenté le texte du *De unitate intellectus* révisé de la Piana, avec en apparat des variantes des mss Vaticans, recueillies par P. Uccelli.
Grottaferrata, Bibl. del Collegio San Bonaventura : 123.
28. Città di Castello 1886
Titre général : « Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula philosophica et theologica... Editio accurate recognita... a Michaele De Maria S.I. Vol. I complectens triginta opuscula philosophica... Tiferini Tiberini (Città di Castello). Ex officina typographica S. Lapi 1886 ».
In-8°; *De unitate intellectus* pp. 455-491.
London, British Museum : 3676.c.9.
29. Paris 1889 (Opera omnia)
Seconde édition du n. 25 (Paris 1875), chez Louis Vivès.

30. Rome 1913
Nouvelle édition du n. 28 chez « Desclée et socii ».
31. Bari 1916
Titre : « Tommaso d'Aquino, Opuscoli e Testi filosofici scelti e annotati da Bruno Nardi, vol. II-[1], Bari, Gius. Laterza ed Figli, 1916 ».
In-8° ; *De unitate intellectus*, texte latin pp. 9-72.
Roma, Bibl. della Pont. Univ. Gregoriana : SL 36 18.
32. Milan-Rome 1927
Titre : « S. Tommaso d'Aquino. L'unità dell'intelletto. Testo, introduzione, traduzione e commento. G. S. Castellani, Milano, Albrighi 1927 ».
In-8° ; *De unitate intellectus*, texte latin pp. 29-83.
Roma, Bibl. della Pont. Univ. Gregoriana : Mag 36 L 21.
33. Paris 1927
Titre général : « S. Thomas Aquinatis... Opuscula omnia... collecta cura et studio R. P. Petri Mandonnet O.P. Tomus primus : Opuscula genuina philosophica... Parisiis, Sumptibus P. Lethielleux... 1927 ».
In-8° ; *De unitate intellectus* pp. 33-69 (nouveau tirage de l'édition de Paris 1881).
Grottaferrata, Editori di S. Tommaso.
34. Rome 1936
Titre : « Textus et Documenta. Series philosophica 12. Sancti Thomae Aquinatis Tractatus De unitate intellectus contra Averroistas. Editio critica. Leo W. Keeler S.I. Romae, Apud Aedes Pont. Univ. Gregorianae. 1936 ».
In-8°, pp. xxiv+86. Nouveaux tirages en 1946 et 1957.
Grottaferrata, Editori di S. Tommaso.
35. Paris 1949
Titre : « S. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... ad fidem codicum restituit ac edidit R.P. Joannes Perrier O.P. Tomus primus. Opuscula philosophica. Paris, P. Lethielleux. 1949 ».
In-8° ; *De unitate intellectus* pp. 71-120.
Grottaferrata, Editori di S. Tommaso.
- 35 bis. New York 1949
Réimpression anastatique de l'édition de Parme 1864. « Musurgia, New York 1949 ».
36. Turin-Rome 1954
Titre : « S. Thomae Aquinatis Opuscula philoso-

phica, cura et studio P. Fr. Raymundi M. Spiazzi O.P. Marietti. Taurini-Romae 1954 ».
In-8° ; *De unitate intellectus* pp. 63-90.
Grottaferrata, Editori di S. Tommaso.

CHAPITRE III

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

Nous avons ici affaire à une tradition assez décevante. Bien qu'exceptionnellement riche en témoins anciens (une vingtaine avant 1325, une trentaine avant la seconde moitié du xiv^e), cette tradition se présente en ordre dispersé ; et presque tous ses témoins sont chargés de variantes individuelles qui encombrant le chantier critique. Cela, dès les plus anciens. On peut s'en rendre compte en jetant un coup d'œil sur l'apparat intégral du prologue (1, 1-38) à l'Appendice K : il note toutes les variantes — par rapport au texte de notre édition — des 31 témoins qui peuvent être antérieurs à la seconde moitié du xiv^e siècle. L'enquête critique qui s'impose ici s'annonce laborieuse ; elle a besoin d'une documentation plus étendue et plus minutieuse qu'ailleurs.

§ 9. MATÉRIEL CRITIQUE RECUEILLI

Les 52 témoins manuscrits, ainsi que les 3 incunables procédant de mss différents, à savoir Ed, Ed¹ et Ed², ont été collationnés sur 3 sondages : l'un au début, d'environ 1 000 mots (1, 1-145), un semblable en fin d'ouvrage (5, 269-441), et un troisième sondage pour contrôle des précédents, à la suite du premier (1, 146-343 : environ 1250 mots).

16 des mss, qualifiés par l'examen des sondages¹, ont été collationnés sur toute la longueur de l'ouvrage ; intégralement collationnés aussi les fragments P¹ et W².

Quelques données statistiques fournies par ces collations nous seront utiles pour la qualification des témoins.

Taux de variantes par rapport aux leçons *multo communiores*

Sur le principe et les normes de ce test, cf. Préface du *De motu cordis*, §§ 23 p. 114 et 27 p. 115 ; Préface du *De Mixione*, § 10 p. 149. Nous notons entre [] le taux de variantes du ms. avant sa correction².

1. Ils sont notés avec un astérisque (*) dans les descriptions du § 7.

2. Le témoin P¹ échappe à ce test : sa correction contaminante a effacé trop de premières leçons.

Au sondage initial :

Pr ¹⁹	20 0/00	
P ³	20	[25]
T ¹	27	
Sv ¹	28	[44]
V ⁵	29	[33]
Bg ¹	30	[33]
V ¹	34	
C ¹	36	
Tz	39	[45]
N ¹	40	
P ⁴²	41	
P ⁵³	42	
L ²³ Mi ²	37	
Bu ¹ V ⁵³	51	
M ¹⁰	52	
P ⁵³	53	
Li ¹	58	
O ²	60	
V ²⁰	61	[69]
Lo ⁴ W ²	65	
In ¹	70	
Me ¹ Vc ¹	78	
Ny ²	76	
M ⁸	81	
Kr ¹⁵	84	
V ⁵²	89	
Pr ⁴	104	
Li ³	113	

Au sondage final :

Pr ¹⁹	7 0/0	
Bg ¹	21	
T ¹	29	
Tz	29	[33]
V ⁵³	32	
C ¹ P ³	33	
V ¹	34	
Mi ²	36	
V ⁵	38	
P ⁵³	48	
Vc ¹	50	
F ²	52	
Sv ¹	54	[70]
W ²	55	
Bu ¹ P ⁴²	56	
Me ¹	62	

N ¹ V ⁵²	66 0/00	
V ²⁰	68	[84]
O ²	72	
P ⁵²	75	
Pr ⁴	79	
L ²³	85	
M ¹⁰	91	
Lo ⁴	97	
M ⁸	110	

Omissions notables des mss
intégralement collationnés

Pr ¹⁹	2 omissions
Bg ¹	3
Mi ²	3 (+3 corr.)
V ⁵³	9
N ¹	11
P ⁵³	11 (+1 corr.)
V ¹ W ²	12
P ⁵²	14
T ¹	17
P ⁴²	18
Me ¹	19 (pour 5/6 de l'ouvrage)
P ³	20
L ²³	22
C ¹	23
Bu ¹	24
M ¹⁰	33

§ 10. TESTS DES INVERSIONS

Deux tests de coïncidences sur des inversions ont été tentés¹, l'un au sondage initial, l'autre au sondage final ; on a interrogé les 31 témoins qui peuvent être antérieurs à la seconde moitié du xiv^e siècle.

Ces tableaux signalent quelques couples stables, c'est-à-dire vérifiés à la fin comme au début² : Bo¹Bu¹, BdP⁵³, Li³Me¹, P⁴²P⁵³ et V¹V⁵ ; stable aussi le groupe L²³M¹⁰M¹⁰V⁵². Par contre, le groupe N¹V⁵³Me¹Li³, apparu au premier sondage, semble désagréé au sondage final : V⁵³ fait bande à part, et N¹ fait couple avec V⁵². Notons ce premier indice d'une mobilité des traditions particulières par changement de modèles.

1. Nous avons exposé les normes de ce genre de test dans la Préface du *De rationibus fidei* (éd. Léonine, t. XL, p. B 14). Nous relevons le nombre des coïncidences de chaque ms. avec chacun des autres, uniquement sur des inversions. Les tableaux ordonnent les témoins suivant les affinités indiquées par les chiffres.

2. Voir aussi le bilan de l'Appendice K.

(sondage final)

N ¹	V ²²	V ²³	Ve ¹	V ³⁰	Me ¹	Li ¹	P ²¹	Bd	Lo ⁴	C ¹	P ²	T ¹	Li ¹	P ¹	P ²²	Mi ¹⁰	L ¹	M ¹	Mi ¹	Bg ¹	W ¹	O ¹	P ¹	P ²	V ¹	V ¹	Bu ¹	Bo ¹	P ¹	P ²		
16	3	1	1		1	2	2	1	2	2	2	2	2	2	2	3	2	2	2	4	3	1	1	1	1					1	N ¹	
	3	1	1		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	1	1	3	1	2	1								V ²²	
		3	4	2	2	3	3	1								3	2	2	2	1	2	1									V ²³	
			3	1	1	1	1									2	1	1	1	1	1	1									Ve ¹	
				1	1	2	2									3	2	2	2	1	1	1									V ³⁰	
																1	1	1				1					1		1	1	1	Me ¹
																2	1	1		1	2	2					1		1	1	1	Li ¹
																																P ²¹
																																Bd
																																Lo ⁴
																																C ¹
																																P ²
																																T ¹
																																Li ¹
																																P ²²
																																Mi ¹⁰
																																L ¹
																																M ¹
																																V ²²
																																Mi ¹
																																Bg ¹
																																W ¹
																																O ¹
																																P ¹
																																P ²
																																V ¹
																																V ¹
																																Bu ¹
																																Bo ¹
																																Pr ¹

§ 11. LES GROUPES ÉLÉMENTAIRES

Relevons les groupements signalés par leurs variantes pures¹ dans chaque sondage, en remontant du xv^e au xiii^e.

Au sondage initial :

au xv ^e	Kr ¹⁵ Wr ⁴⁵	8 var. pures,
	Kr ¹⁵ Wr ⁴⁵ L ¹	18 — —
avec témoin xiv ^e	Bo ¹ Hl	16 var. pures,
	C ¹ Pa	16 — —
	Li ³ Ny ²	5 — —
	Pr ⁴ V ⁵²	8 — —
	V ¹ V ⁵	13 — —
	V ²⁰ Ve ¹	12 — —
avec témoin xiii ^e	BdP ⁵³	15 var. pures,
	BdP ⁵³ Lo ⁴	8 — —
	L ²³ M ⁸ V ⁵²	15 — —
	Li ³ Mc ¹	10 — —
	Li ³ Mc ¹ Ny ²	5 — —
	Li ² P ¹ Pa	6 — —
	P ⁴² P ⁵²	5 — —
	P ⁴² P ⁵² Fe ¹	10 — —

Au même sondage, ces groupes élémentaires se montrent engagés dans des groupements supérieurs, pareillement signalés par des variantes pures :

Bo ¹ Bu ¹ Hl	In ¹ O ¹	(= π)	8 — —
F ² F ¹¹ Gh ¹ V ⁴ V ¹¹		(= ψ)	26 — —
L ²³ M ⁸ V ⁵² M ¹⁰		(= λ)	10 — —
Kr ¹⁵ Wr ⁴⁵ L ¹ V ²⁰ Ed ¹		(= μ)	7 — —
Li ³ Mc ¹ Ny ² N ¹ V ⁵² Pr ⁴ Si ⁴ V ¹³ V ²⁷ Ve ¹		(= γ)	5 — —

Au sondage final :

au xv ^e	L ¹ Wr ⁴⁵	18 var. pures,
	L ¹ Wr ⁴⁵ V ²⁷	5 — —
	V ⁴ V ¹¹ Gh ¹	5 — —
avec témoins xiv ^e	Bo ¹ Hl	11 — —
	C ¹ P ² T ¹	5 — —
	C ¹ Pa	7 — —
	Li ³ Mi ²	3 — —
	V ¹ V ⁵	13 — —
	V ²⁰ Ed ¹	3 — —
	V ²⁰ Ed ¹ W ⁸	4 — —
	V ⁵² P ⁴	3 — —
avec témoin XIII ^e	BdP ⁵³	9 — —
	BdP ⁵³ Lo ⁴	5 — —
	L ²³ M ⁸ V ⁵²	28 — —
	Li ³ Mc ¹	17 — —

Li ³ Mc ¹ Ny ²	5 var. pures,
N ¹ V ⁵²	18 — —
N ¹ V ⁵² Pr ⁴	13 — —
P ¹ Pa	5 — —
P ⁴² P ⁵²	6 — —
P ⁴² P ⁵² Fe ¹	17 — —

Groupements supérieurs du sondage final :

Bo ¹ Hl	Bu ¹ In ¹ O ¹	(= π)	7 var. pures,
L ²³ M ⁸ V ⁵² M ¹⁰		(= λ)	24 — —
F ² F ¹¹ Gh ¹ V ⁴ V ¹¹		(= ψ)	26 — —
π + ψ			7 — —
L ¹ Wr ⁴⁵ V ²⁰ Ed ¹ [W ⁸]		(= μ)	3 — —

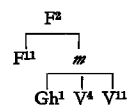
Étudions rapidement les groupes ainsi apparus, en remontant du xv^e au xiii^e.

§ 12. GROUPE DE F²

Le groupe F²F¹¹Gh¹V⁴V¹¹ nous est connu², ou groupe ψ. Il s'affirme ici massivement : 26 var. pures en chaque sondage. Au sondage final, 5 var. pures Gh¹V⁴V¹¹, d'ailleurs très faibles, signalent l'intermédiaire m ; au premier sondage, m ne se trahit que par une omission :

1, 4¹ quod om. Gh¹V⁴V¹¹

F¹¹ n'est guère moins fidèle : sur les 2 000 premiers mots, 3 menues variantes par rapport à F². Nous éliminons désormais les 4 descendants de F².



F² lui-même (ici, main de Leonardo ser Uberti) offre un texte sobrement arrangé à partir de plusieurs modèles : au début, apparaissent quelques leçons α (cf. § 19) ; puis à partir de 1, 218, apparaissent des leçons π, qui dès lors se font fréquentes³. On peut relever en F² des retouches discrètes :

- 1, 4 alios] omnes
 26 nichil] penitus add.
 28 premiorum] meritorum
 76 generalitate] uniuersalitate etc.

L'ouvrage est divisé en un prologue et neuf chapitres, munis de titres amplement développés. Quoique

1. Nous appelons 'variante pure XY', une variante commune à X et Y, et à eux seuls. Dès que deux témoins présentent un nombre notable de telles variantes, on est en droit de les considérer comme apparentés par une origine à eux particulière.

2. Cf. *Super I^{am} et II^{am} Decretalem*, Préface § 9 (Éd. Léonine, t. XL, p. B 11).

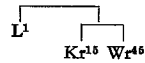
3. Au sondage final, F² présente 21 leçons π, dont 7 variantes pures.

de tenue aisée, F² est peu utile pour la remontée vers l'archétype de la tradition.

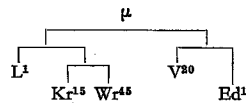
§ 13. GROUPE μ

Ce groupe du xv^e se rattache à V²⁰ (xiv^e).

Il se dessine nettement au premier sondage. 18 var. pures Kr¹⁵L¹Wr⁴⁵, et 8 var. pures Kr¹⁵Wr⁴⁵ admettent la relation :



D'autre part, 6 var. pures Ed¹V²⁰ et 7 var. pures Ed¹V²⁰Kr¹⁵L¹Wr⁴⁵ suggèrent la relation :



Au premier sondage, ce groupe présente, avec des inversions du groupe γ (cf. § 21), quelques variantes ou mélectures de α (cf. § 19) ; il y ajoute son propre lot de variantes, déjà lourd en V²⁰ (61 ‰, 69 ‰ avant correction), 84 ‰ en Kr¹⁵ ou en Wr⁴⁵. Outre de menus accidents de copie, on y trouve des retouches :

- 1, 17 reniti] contradicere
35 uiderunt] audierunt

quelques gloses intruses :

- 1, 70 eodem capitulo] immediate ante hoc quod dicitur
add.

le couple Ed¹V²⁰ en insère d'autres :

- 1, 132 hoc] scilicet quod non differunt loco add. Ed¹V²⁰

de leur côté, L¹Kr¹⁵Wr⁴⁵ retouchent l'incipit :

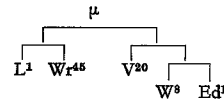
- 1, 1 Sicut¹ omnes homines naturaliter scire desiderant
Sicut] dicit philosophus quod add. L¹Kr¹⁵Wr⁴⁵

Ed¹ y ajoute inversions et quelques mélectures (71 ‰).

Au 2^e sondage, Kr¹⁵ est absent (mutilé). Le groupe L¹Wr⁴⁵V²⁰Ed¹ se signale encore par quelques variantes pures :

- 5, 273 non mouentes] et non mouerunt
286 corporum] orbium
380 dixi] diximus

Le fragment W⁸ présente alors les variantes Ed¹V²⁰ (4 var. pures Ed¹V²⁰W⁸) ; soit encore :



Mais au lieu de variantes α , en cette fin d'ouvrage μ présente surtout des variantes γ , notamment du groupe γ^2 :

- 5, 401 pro principiis] eorum add. Pr¹Si⁴V¹⁸Ve¹ μ
428 et aliis huiusmodi om. Pr¹ Si⁴V¹⁸Vc¹ μ (-Ed¹W⁸)

Groupe médiocre, même en V²⁰, qui semble avoir oscillé entre deux modèles de type α et γ , corrigeant l'un par l'autre. Nous l'éliminons.

§ 14. GROUPE V¹V⁵ (= ζ)

Au premier sondage, 23 variantes V¹ à témoins rares (8 associés au plus) se lisent toutes en V⁵ (dont 13 var. pures V¹V⁵), puis 3 en Bg¹Wr⁴⁵ etc. ; au sondage final, de 32 variantes V¹, 27 se lisent en V⁵, puis 5 en Fe¹P³ etc. V¹V⁵ font donc un couple stable, sans apparentés prochains.

Le plus récent V⁵ (vers 1350) ignore quelques omissions de V¹ (1320), d'où la relation :



Les deux copies sont soignées ; elles présentent un texte nettoyé des bavures courantes : au 1^{er} sondage, V¹ 34 ‰, V⁵ 29 ‰ après correction ; au sondage final, V¹ 34 ‰, V⁵ 38 ‰.

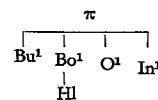
Sur l'origine du texte ζ , voir plus loin § 23.

§ 15. LE GROUPE DE Bu¹ (= π)

8 var. pures Bo¹Bu¹HL In¹O¹ au 1^{er} sondage, 7 autres au sondage final, dénoncent un groupe stable ; il affleurerait au test des inversions (§ 10) et à l'Appendice K en variantes Bo¹Bu¹.

16 var. pures Bo¹HL, 11 au sondage final, s'expliquent par la relation Bo¹ → HL : en effet, des 19 div. Bo¹ ≠ HL, 15 incombent aux écarts de HL, qui n'évite que 4 maladresses du scribe de Bo¹ ; on sait d'ailleurs que HL (1457) reproduit un bloc de 13 opuscules de Bo¹.

O¹ et In¹ sont des collatéraux :



Ces divers témoins sont chargés de petites variantes, qui s'ajoutent à celles de π : Bu¹ 51 0/00, O¹ 53 0/00, In¹ 70 0/00 (Bo¹, revu et corrigé de seconde main, échappe à cette mensuration). Malgré ses accidents, ses omissions, Bu¹ est intéressant par son âge : XIII-XIV^e; il fait remonter assez haut le texte π , qui semble d'origine italienne (Bo¹, Bu¹ et O¹ sont des mss italiens).

Le texte π , d'abord proche de la tradition commune, offre plus loin quelques retouches ou additions, soit pour éclairer le texte :

- 1, 796 uocatum calidum] nempe *praem.* Bu¹Bo¹ (*def.* O¹)
 4, 150 sicut tabula] rasa *add.* π
 5, 5 substantie separate a materia
 a materia] quia sine materia sunt π

soit pour insister :

- 1, 613 quibusdam] multis π
 5, 304 perfectione sue nature] quam debet habere
add. π
 397 Est etiam...admiratione uel etiam¹ indigna-
 tion dignum
¹etiam] potius π

Faut-il reconnaître la main d'un professeur dans la variante suivante?

- 3, 272 Plotinus, unus de magnis¹ commentatoribus...
 ut Simplicius refert in commento² Predicamen-
 torum
¹magnis] phy² *add.* π ²commento] prohemio π

cette précision est exacte¹; quelqu'un a cherché la référence dans Simplicius.

Au XV^e siècle, un autre italien, Leonardo ser Uberti, recueillera ces variantes π pour F² (cf. ci-dessus § 12).

§ 16. GROUPE λ

Ce groupe, clairement apparu aux tests des inversions (§ 10), comprend 4 témoins anciens : L²⁸ et M¹⁰ (fin XIII^e), M⁸ et V⁶² (début XIV^e). Le sondage initial présente

- 4 var. pures L²⁸M⁸
 15 — — L²⁸M⁸V⁶²
 10 — — L²⁸M⁸V⁶²M¹⁰

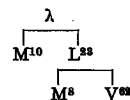
Les variantes L²⁸M⁸V⁶² s'expliquent par la relation simple :



1. Voir l'apparat de ce passage, et ci-dessous § 31.
 2. Cf. Préface du *De aeternitate* § 10, ci-dessus p. 68.

En effet, L²⁸ n'a aucune variante hors du trio; en outre, dans ces 1 000 premiers mots, à 3 reprises V⁶² omet une ligne entière de L²⁸, et les 31 div. L²⁸ \neq M⁸ incombent toutes aux écarts de M⁸, qui achoppe à l'écriture sommaire de L²⁸. Nous pouvons éliminer M⁸ et V⁶².

Par ailleurs, les 15 variantes L²⁸M⁸V⁶² sont ignorées de M¹⁰, tandis que L²⁸ ignore 30 variantes de M¹⁰. On retrouve donc la relation établie entre ces 4 témoins au *De aeternitate mundi*² :



Les relevés du sondage final confirment cette relation : 28 var. pures L²⁸M⁸V⁶², et 24 var. pures L²⁸M⁸V⁶²M¹⁰. Ces relevés accusent aussi certaine excentricité du groupe, malgré son âge respectable. Au 1^{er} sondage, L²⁸ manque la leçon commune de la tradition en 52 variantes (soit 47 0/00), M¹⁰ en 58 (soit 52 0/00); au sondage final, L²⁸ 85 0/00, M¹⁰ 91 0/00. M¹⁰ se détériore parfois jusqu'à manquer la leçon commune 4 fois plus que L²⁸. Au demeurant, très rares sont les interventions réfléchies dans le texte; les variantes L²⁸ ou λ sont surtout de petits incidents de copie : mélectures, omissions d'un mot (19 omissions au sondage final), inversions. C'est donc un témoin non négligeable. Pour représenter λ , nous nous adresserons à L²⁸, contrôlé par M¹⁰ s'il en est besoin.

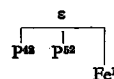
§ 17. GROUPE DE P⁴² (= ϵ)

10 var. pures Fe¹P⁴²P⁵² au 1^{er} sondage, 17 au dernier, annoncent un groupe stable. P⁴² est un ms. parisien de la fin du XIII^e; au sondage initial, 33 var. P⁴² à témoins rares (8 ass.)

- atteignent 27 fois P⁵²,
 22 — Fe¹,
 (puis 3 — P⁴²);

le groupe Fe¹P⁴²P⁵² (= ϵ) est donc bien délimité.

Fe¹, copie XIV^e assez maladroite (annotée et arbitrairement corrigée en 1489), évite quelques lapsus des deux autres; P⁴² et P⁵² (autre parisien fin XIII^e) ont chacun leurs petites fautes, plus fréquentes en P⁵²; la relation très probable est donc :



Les variantes ϵ sont en majorité de minimes accidents de copie, des omissions (11 omissions $P^{42}P^{52}$ par homoiotéleute). Par rapport aux leçons *communiores*, P^{42} est moins chargé de variantes que P^{52} : au 1^{er} sondage, P^{42} 41 ‰, P^{52} 53 ‰ ; au 2^e, P^{42} 53 ‰, P^{52} 75 ‰.

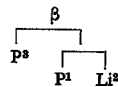
§ 18. GROUPE DE P^3 (= β)

Au sondage initial, 6 var. pures $Li^2P^1P^3$, et au sondage final, 5 var. pures P^1P^3 . P^1 et P^3 sont de la fin du xiii^e. P^1 a reçu une correction¹ de seconde main xrv^e, qui nous dérobe un certain nombre des leçons primitives du ms. ; par contre P^3 n'a que de très rares corrections, peut-être de 1^{re} main.

Li^2 (fin xrv^e) suit ici de près le texte de P^1 , sans en descendre directement, semble-t-il ; ainsi il ignore une leçon propre à P^1 qui donne bonne apparence à une faute du groupe :

1, 239 non est ergo querenda alia anima
querenda] diffinitio add. P^1 anima] de anima β

Quant à P^1 et P^3 , chacun ignore des accidents de l'autre ; on peut donc proposer la relation :



Mais Li^2 délaissera plus loin ce groupe : au chapitre 5, on trouve en Li^2 des variantes propres à Mi^2 (3 var. pures Li^2Mi^2 au sondage final). Pour atteindre β , restent P^1 et P^3 . P^1 , altéré par la correction de 2^{de} main, est souvent muet ; P^3 est un témoin complet et efficace : ses incidents de copie (tildes omis, 15 omissions notables) ne lui laissent au début que 20 ‰ (25 ‰ avant correction) variantes par rapport aux *multo communiores*, 33 ‰ à la fin.

Restent à présenter deux ensembles aux limites moins définies, en raison de la mobilité des témoins tardifs : α et γ .

§ 19. Groupe α

Partons de C^1 (début xrv^e). Pour repérer ses apparentés, relevons aux deux sondages principaux les variantes C^1 à témoins multiples (de 1 à 19 associés) :

Au premier sondage, des 33 var. C^1 ,

33	paraissent en P^2
16	— T^1
14	— Li^1
11	— $BdEdKr^1P^{52}Tz$
9	— $Lo^4O^2W^{45}$
8	— Ed^1Pr^4
7	— $pF^2L^1V^{20}$
9	— V^{52}
(2)	— $\lambda \pi$ etc.)

Si l'on prend T^1 comme repère, on trouve une distribution semblable ; sur 21 var. T^1 ,

15	paraissent en P^2
14	— C^1
13	— Li^1
10	— Lo^4
9	— EdO^2Tz
8	— $BdP^{52}Kr^1$
7	— Ed^1L^1
6	— $V^{20}W^{45}$
5	— F^2
4	— Pr^4V^{52}

Au dernier sondage, sur 36 var. C^1 ,

36	sont en P^2
20	— T^1
15	— Ed
12	— Li^1
9	— P^{52}
8	— $BdLo^4P^{42}P^{52}$
6	— Tz
5	— Fe^1O^2
4	— λ
3	— $N^1Pr^4V^{52}$
2	— Me^1 etc.

C^1 a ici son descendant habituel P^2 : 16 var. pures C^1P^2 au 1^{er} sondage, avec 11 div. $C^1 \neq P^2$ incombant toutes aux écarts de P^2 ; nous pouvons éliminer P^2 .

Les limites du groupe sont indéfinies. Li^1 et T^1 sont assez proches de C^1 ; le second sondage invite à leur joindre Ed . Au 1^{er} sondage, les 18 témoins α sont présents, tous ou presque tous, dans quelques variantes indifférentes :

- 1, 76 etiam om. α (- L^1)
141 id] idem F^2 hoc $Pr^1 \alpha$ (- F^2)
193 aliquid operatur inv. α

Mais les variantes de C^1 sont surtout de petits accidents de copie qui sollicitaient correction :

1. Correction d'après un modèle apparenté à Li^2Me^1 . Il est possible que ce modèle correcteur ait été l'autre copie de l'ouvrage dont le ms. P^1 garde le fragment final (P^1), comme l'a supposé L. W. Keeler. Cf. ci-après § 22 N.B.

- 1, 7 iam] itaque α (-F²O²V²⁰V²²) om. F²O²V²⁰V²²
 15 iam] itaque C¹P²Li¹T¹TzEdEd¹BdLo⁴P²² qui-
 dem L¹Wr¹⁵ om. F²Kr¹⁵O²P²V²⁰V²²
 65 esse] aie α (-Lo⁴O²TzV²⁰) om. V²²

§ 20. STRUCTURE DE α

Parmi les 17 apparentés de C¹ au 1^{er} sondage, on reconnaît des sous-groupes signalés par leurs variantes pures :

Bd Lo ⁴ P ²²	8 var. pures,
Pr ² V ²²	7 — —
Kr ¹⁵ Wr ¹⁵ Ed ¹ L ¹ V ²⁰ (= μ)	8 — —

Le groupe μ n'est là que pour quelques variantes ; au sondage final, il a quitté α . De même, F² a quitté α pour π (cf. § 15). Par contre, le sondage final montre vaguement apparentés à α : P²²P²²Fe¹ (= ε) ; sur quoi, cf. ci-dessous § 23.

Pr²V²², outre leurs 8 var. pures, ont ici en commun 30 autres variantes rencontrant des témoins disparates ; à la fin, on les trouve en groupe excentrique avec N¹ (cf. § 22).

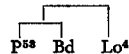
Plus stable apparaît le trio Bd Lo⁴P²². Bd Lo⁴P²² Bd (mi-xiv^e) et P²² (fin du xiii^e) sont apparentés de près : 15 var. pures au 1^{er} sondage, 9 au dernier. Bd achoppe souvent, mais il évite des omissions de P²² ; d'où la relation :



Lo⁴ (xiii-xiv^e) ignore les variantes Bd P²², par exemple leurs solutions aux difficultés de l'archétype α :

- 1, 135 de quibus dubitationem habeat ostendit subdens
 subdens Ed Tz] *spat. var.* C¹ cum subdit Bd P²² dicens O²
 consequenter dicens Pr²V²² μ om. Li¹Lo⁴P²T¹

notons en passant l'ingénuité de C¹ ; et enregistrons la relation :

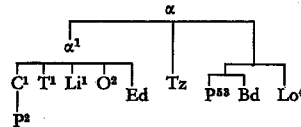


Lo⁴ est une copie négligente : omissions fréquentes, intervention accidentelle de deux longs passages¹ ; copie hésitante ou peu fidèle :

- 1, 9 sumens] ducens
 11 inconuenienti nomine] inconuenienter nominat
 23 satis] sanitatis
 60 id] hoc illud enim
 148 manifestat] narrat

Le représentant qualifié de ce trio est donc P²² : taux de variantes 42 ‰ (Bd 51 ‰, Lo⁴ 65 ‰) ; et au dernier sondage 48 ‰ (Lo⁴ 97 ‰).

Le groupe de P²² ignore maints accidents de C¹, et même du groupe C¹P²T¹Li¹O²Ed : il ignore ainsi 9 omissions notables de ces 6 témoins. De son côté, Tz évite des accidents de C¹ et ceux de P²² : on peut donc admettre la structure



Pour comparer ces témoins, notons leurs taux de variantes par rapport aux *communiores*, aux sondages du début et de la fin :

1^{er} sondage :

T ¹	27 ‰	Lo ⁴	65 ‰
C ¹	36		
Tz	39	[45]	V ²⁰ 61 [69]
P ²²	42		Kr ¹⁵ 84
Bd	51		V ²² 89
Li ¹	58		Pr ² 104
O ²	60		

sondage final :

T ¹	29 ‰	P ²²	48 ‰
Tz	29	[35]	Li ¹ 60
C ¹	33		O ² 72

Le groupe de P²² a quelques initiatives de rédaction, telles que :

- 1, 45 dicere] ponere
 123 horum] istorum
 380 uideret] cognosceret
 5, 233 grammatica in subiecto quidem est anima
 quidem] quodam qui
 5, 314 infiniti] plures
 347 apud] inter

Il arrange au mieux (sans modèle) l'omission de la tradition parisienne (sur quoi cf. § 25) en 1, 85-87 :

utrum corpus sic uiuat actu¹ ad presentiam anime sicut mobile mouetur actu² ad presentiam motoris, an sicut materia...

¹ad...actu] sicut P²²Bd Lo⁴ *hom. am.* α β γ ε ζ λ

En outre, il évite près de la moitié des lapsus α ε de la fin de l'ouvrage (§ 23), peut-être grâce à une révision d'après un modèle extérieur à α .

1. Le passage *hominibus...aliud tuum* (5, 17-5, 229), omis en 5, 17, est transcrit en Lo⁴ beaucoup plus loin, après *ecce tuus loquatur* (5, 430). Les deux passages intervertis étant d'égale longueur — environ 1350 mots —, on peut supposer dans le modèle de Lo⁴ un diplôme plié à l'envers.

Tz (fin xiv^e), plus soigné (avec une correction minutieuse de 2^de main), a été nettoyé des menus accidents de α .

Quant au sous-groupe α^1 : Li¹ est encombré de petites fautes. O² (avant 1350) est une copie qui s'intéresse au texte, et qui y intervient librement, soit pour insister :

1, 202 quod uiuimus, quod dicit propter uegetatium
quod dicit] et dicit uiuimus O²

228 Alteris autem] scilicet inest add. O²

709 quos etiam libros uidi numero X

uidi...X] in arabico x habemus O²

soit pour le corriger :

1, 77 per ca que sequuntur om. O²

5, 401 Latini pro principiis hoc non recipiunt

principiis] -ipio O²

soit encore pour éluder les problèmes posés par les lieux corrompus de α : O² omet alors le mot (ci-dessus, var. 1, 7 15) ou le passage (cf. § 23, lieu variant 5, 96). O² omet aussi la finale *Si quis gloriabundus...consultetur*. Par contre, avant *Adbuc autem* (1, 535), il insère 32 lignes extraites du *Super Physicam* II 4 (fin de la leçon 4). Donc témoin très peu sûr.

T¹ (mi-xiv^e), soigné et plus discret que O², est pourtant moins ingénu que C¹ : celui-ci laisse 8 fois un blanc là où les autres essaient une suppléance ou omettent ; ainsi :

1, 140 hoc respondet ad id quod supra dixerat

respondet Tz μ] spat. vac. C¹ pertinet Lo²T¹ correspondet Bd
P²³ refertur O² om. EdLi²P²

3, 308 hoc esset de rebus subiectis uoluntati

de rebus add. (- α)] spat. vac. C¹P²Li¹ in actibus TzN¹V²³ om. Ed
in rebus Bd P²³Lo²

1, 808 subiecto et loco, ut Plato dixit

et loco] spat. vac. C¹P²Li¹ id est secundum essentiam O² om. Ed T¹

Si maintenant nous revenons aux données initiales de ce paragraphe, c'est-à-dire aux variantes C¹ à témoins multiples, on voit que le groupe α , assez cohérent au début, semble plus lâche à la fin. P²³ et Tz ont pris leurs distances par rapport à C¹ (ou à α^1) : P²³ a d'abord 11/33 des variantes C¹, puis seulement 8/36 ; Tz d'abord 11/33, puis 6/36. Évidemment, l'accord de 3 des témoins C¹T¹Tz P²³ ferait atteindre une leçon α ; mais de ces 4 témoins, C¹ reste le représentant le plus qualifié du groupe par sa date et son ingénuité.

§ 21. LE GROUPE DE Me¹ (= γ)

Signalé par le test des inversions (§ 10), ce groupe a des témoins du xiii^e : Me¹ N¹ V²³ ; mais il fait problème par son instabilité.

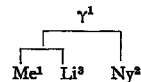
Au 1^{er} sondage, les variantes Me¹ à témoins multiples (de 1 à 15 associés) révèlent un groupe assez compact de 10 témoins :

des 60 var. Me ¹ ,	53 se lisent en	Li ³
41	—	Ny ²
34	—	V ²³
28	—	N ¹
21	—	V ¹³ V ²⁷
20	—	Si ⁴ Vc ¹
19	—	Pr ⁴ ₁
puis 6	—	L ¹
5	—	Kr ¹⁵ W ²
4	—	V ²³ V ²⁷ Wr ⁴⁵ Ed ¹
3	—	Pr ⁴ ₂ etc.

La distribution est à peu près la même, si l'on prend pour repère V²³, plus soigné :

des 48 var. V ²³ ,	34 se lisent en	Li ³ Ny ²
31	—	Me ¹
25	—	N ¹
19	—	Si ⁴ V ¹³ V ²⁷
17	—	Pr ⁴ ₁ Vc ¹
puis 6	—	Kr ¹⁵ V ²³
5	—	Pr ⁴ ₂ W ²
3	—	L ¹ Wr ⁴⁵
2	—	Ed ¹ V ²³

Parmi ces derniers associés de Me¹, on reconnaît le groupe μ et le couple Pr⁴₂V²³, déjà apparus dans α (§ 19). Les 10 autres témoins sont au complet en 5 var. pures, qui affirment assez l'individualité du groupe. Il y a en outre 10 var. pures Li³Me¹ et 5 var. pures Li³Me¹Ny², qui signalent un sous-groupe :



Autour de ce noyau Me¹Li³Ny², il est difficile de construire γ . N¹ et V²³ profitent probablement d'une révision sur quelque autre modèle ; en effet, dans la 1^{re} moitié de l'ouvrage (jusqu'à 2, 134), N¹ n'a qu'une omission notable, où Me¹ en a 11 ; V²³ y subit 7 des omissions de Me¹, mais dans la suite il n'a plus qu'une omission, où Me¹ en a 8. Les 5 autres témoins : V¹³V²⁷Si⁴Vc¹Pr⁴₁, qui sont plus tardifs, évitent des

accidents des précédents, sans égaler N^1 ou V^{63} (cf. taux de variantes du § 9); nous les symbolisons sous le sigle γ^2 , bien que les indices manquent pour leur attribuer un archétype particulier :

$$\left. \begin{array}{l} N^1 \\ V^{63} \\ Li^3 Mc^1 Ny^2 (= \gamma^1) \\ V^{18} V^{27} Si^4 Vc^1 Pr_1^4 (= \gamma^2) \end{array} \right\} = \gamma$$

En cette partie de l'ouvrage, le texte γ présente des interventions de style :

- 1, 9 originem] exordium γ
 82 comburentis] ignis γ
 218 uerba] dicta γ
 270 reliquerat] dimiserat γ

La lettre des citations du *De anima* en souffre :

- 1, 45 commune in omni anima (412 b 4)] commune
 omni anime γ
 56 aut partes¹ quedam ipsius, si partibilis² apta
 (413 a 4-5)
 1 pars γ ² si partibilis] impartibilis γ
 412 Vnde (429 a 24)] namque *add.* γ

Plus loin, γ^1 recueille deux variantes de références qui supposent un réviseur informé :

- 1, 638 Aristotiles dicit in XI Methaphisice (cf. § 31)
 XII] vii et xi $\gamma(N^1)$ 6 N^1
 709 quos etiam libros uidi numero X (cf. § 38 c)
 X] xiii Vc^1

§ 22. INSTABILITÉ DE γ

Si maintenant nous passons au sondage final, le groupe γ y paraît démembré; sur 49 variantes Mc^1 à témoins multiples,

- 44 se lisent en Li^3 (17 var. pures $Mc^1 Li^3$)
 18 — Ny^2 (5 var. pures $Mc^1 Li^3 Ny^2$)
 10 — V^{20}
 9 — $Pr_1^4 Vc^1 V^{27}$
 8 — $Si^4 V^{18}$
 7 — $L^1 V^{63} W^{45}$
 6 — Ed^1
 puis 3 — Lo^4
 2 — V^{62}
 1 — $N^1 O^1$ etc.

Le noyau $Li^3 Mc^1$ demeure, mais Ny^2 s'éloigne; les témoins de μ voisinent ici avec ceux de γ^2 . Et V^{63} n'a plus que 1/6 des leçons de Mc^1 ; N^1 fait bande à part avec les *deteriores* $Pr_1^4 V^{63}$ (13 var. pures $N^1 Pr_1^4 V^{63}$). En effet, N^1 s'éloigne de Mc^1 avant la fin du chapitre 1; les var. $N^1 Pr_1^4 V^{63}$ apparaissent dès 1, 673, et dès lors se multiplient: après 1, 683 on ne relève plus que 3 var. $Mc^1 N^1 V^{63}$, alors que subsistent les var. $Mc^1 V^{63}$ (34 variantes de 1, 686 à la fin).

Les taux de variantes par rapport aux leçons *communiore* éclairent un peu cette mutation :

au 1 ^{er} sondage :		sondage final :	
N^1	40 ‰	V^{63}	32 ‰
V^{63}	51	Vc^1	50
V^{20}	61 [69]	Mc^1	62
$Mc^1 Vc^1$	78	$N^1 V^{63}$	56
V^{62}	89	V^{20}	68 [84]
Pr_1^4	104	Pr_1^4	79

V^{63} serre de plus près les leçons communes (de 51 à 32 ‰); mais N^1 va se dégradant (de 40 ‰ à 66) : au sondage final, sur 1 000 mots, 19 inversions de N^1 (dont 6 $N^1 V^{63}$, 10 $N^1 V^{63} Pr_1^4$). Alors que V^{63} paraît contrôler γ sur quelque bon modèle, N^1 et plus tard $V^{63} Pr_1^4$ accueillent de petites gloses ou additions, parfois déformées :

- 1, 736 deforis aduenire] ab intrinseco (!) *add.* $N^1 V^{63}$
 (def. Pr_1^4)
 3, 300 ex ultima materia] et forma *add.* $N^1 V^{63} Pr_1^4$
 367 sequitur quod...sit forma materialis] et quod sit
 indiuiduata *add.* $N^1 V^{63} Pr_1^4$
 5, 423 temeritate] et presumptione *add.* $N^1 V^{63} Pr_1^4$

des ' corrections ' :

- 2, 14 eum qui in potentia] id quod est in potentia
 $N^1 V^{63}$
 87 Et ex hoc] ex quibus $N^1 V^{63}$
 5, 401 pro principiis] propter hoc principium $N^1 V^{63} Pr_1^4$
 429 cecutiens] balbutiens $N^1 V^{63} Pr_1^4 Ed^2$

Le texte d'Aristote en 3, 180, légèrement altéré dans la tradition par la leçon *hoc* au lieu de *horum*, est ainsi librement paraphrasé¹ dans $N^1 V^{63} Pr_1^4$:

- 3, 180 quorum diuersum est aliquod opus preter
 actionem actio est in eo quod fit

Compromis par cette dégradation, N^1 ne peut pas témoigner pour γ . Cette instabilité du groupe γ grève singulièrement son concours à la remontée vers l'archétype général. Des trois anciens Mc^1 , N^1 et V^{63} , le moins travaillé est encore Mc^1 , bien que son copiste

1. En s'inspirant du membre suivant, semble-t-il. — Cette paraphrase, adoptée par Soncinas (Ed^2), est passée dans tous les imprimés antérieurs à l'édition de 1936.

achoppe souvent ; mais la perte du fol. 9 du ms. Me¹ nous prive de son témoignage pour 2, 42 - 3, 244. Il faudra alors le suppléer par V⁶⁸.

N. B. — Le fragment P¹₁ (fol. 67 ra du ms.), qui contient les 22 dernières lignes de l'ouvrage, présente 4 variantes γ, dont 3 variantes Me¹ ou Me⁴Li³. Les folios 67 et 68 du ms. P¹ sont détachés d'un cahier disparu¹ dont les 10 premiers folios devaient contenir le *De unitate intellectus* ; ils furent enlevés sans doute comme faisant double emploi avec la copie des ff. 100 va - 111 va (ou P¹). L. W. Keeler a admis comme évident que la première copie avait servi de modèle correcteur pour la seconde (cf. ci-dessus § 18)² ; c'est du moins vraisemblable. En outre Keeler a émis l'hypothèse que les 10 folios supprimés étaient ensuite passés en Italie, où ils auraient 'influencé' le texte de nos V⁶⁸ V²⁰ V²⁷ Ve¹ ; avec Rossi, nous reconnaissons qu'il y a là une « suppositione ingegnosa » (p. 30), mais l'indice allégué par Keeler est bien insuffisant³.

§ 23. RELATIONS ENTRE GROUPES

A) ε et ζ

Dans l'ouvrage, on relève une trentaine de variantes communes à ε et ζ, et à eux seuls :

additions d'un mot, comme

- 1, 409 naturam] cognitorum *add.*
- 707 substantiis] aliis *add.*
- 5, 130 est ergo unum] intellectum *add.*

quelques mélectures :

- 1, 791 uisa] uita
- 2, 42 factui] sensitui
- 62 sensisse] supposuisse

La majorité de ces rencontres révèle un travail correcteur de la part de ζ, qui peut être postérieur à ε de plus de 30 ans. ζ recueille ordinairement et la leçon de ε, et celle de la tradition commune :

- 2, 51 ait] sit ε sit *praem.* ζ
- 3, 278 intellectui] intellectus ε intellectus *praem.* ζ
- 5, 338 in materia] immateriales ε immateriales *add.* ζ

ζ recueille en bonne place un supplément mal assimilé par ε :

- 1, 450 hoc...uerbum maxime assumunt¹ ad sui erroris² fulcimentum

¹assumunt] auerroyste *praem.* ζ ²erroris] auerroyste ε

Si ζ adopte tel autre supplément de ε, c'est grâce à une retouche du contexte rendu contradictoire en ε :

- 1, 290 siue sit separabilis anima¹...ab aliis partibus²

¹anima] intellectus ζ ²partibus] anime *add.* ε ζ

On entrevoit ainsi ou bien un modèle commun muni de corrections ou variantes, négligées ou mal assimilées en ε :

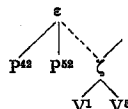
- 1, 770 aliis formis...conuenit sic esse actu

sic] eas ε eas *praem.* ζ

- 2, 42 a solo igitur factiuo est michi esse

factiuo] sensitiuo ε (intellectiuo uidetur littera *arg. P⁶⁸*) intellectiuo ζ

ou plus probablement ζ dispose d'un autre modèle qui lui permet d'accommoder les apports que lui offre ε :



ζ nous présente finalement un texte de bonne apparence, peu d'omissions, mais évidemment travaillé. Il insère quelques gloses (20 mots en 3, 143 ; 8 mots en 3, 145), une variante du texte d'Aristote :

- 3, 139 totum¹] uel aliter (alterius *cod.*) quod totum *add.* ζ

Au total, texte bâtarde et peu sûr.

B) α et ε

Dans la seconde moitié de l'ouvrage, apparaissent des variantes αε : on en relève 32 à partir du chapitre 3. Ce sont de petites omissions et mélectures, qui font dès lors entrevoir un fonds commun α pour ces deux groupes.



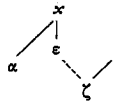
Il n'est pas facile de combiner cette donnée avec les précédentes coïncidences ε ζ, car il n'y a pratiquement pas de variantes αεζ. Il est probable que α a changé de modèle ; ζ, qui travaille avec un autre modèle que ε, sait éviter les lapsus αε ; mais peut-être aussi α s'adresse-t-il à un fonds α antérieur à ε, non encore

1. Cf. G. F. Rossi, *Il Codice Latino 14546 della Biblioteca Nazionale di Parigi*, Piacenza 1952, pp. 43-44.

2. L. W. Keeler, *Sancti Thomas Aquinatis Tractatus De unitate intellectus contra Averroistas*, Romae 1936, p. x, note 4.

3. « Notandum, écrit Keeler, nullum ex his codicibus qui solent tamen singularitates M (= Me¹) reflectere, reproducere plures lectiones proprias MZ (= Me¹P¹) in illo finali, quippe quod remansit in codice Parisiensi » (op. laud., l.c.). — Plures... proprias Me¹P¹ ? En réalité, dans cette finale P¹ coïncide 1 fois avec Me¹, 2 fois avec Me¹Li³ et 1 fois avec γ : la base de comparaison est vraiment trop étroite.

muni des petits suppléments que recueillera ζ :



Le cas suivant admet aussi ce stemma :

§, 96 :

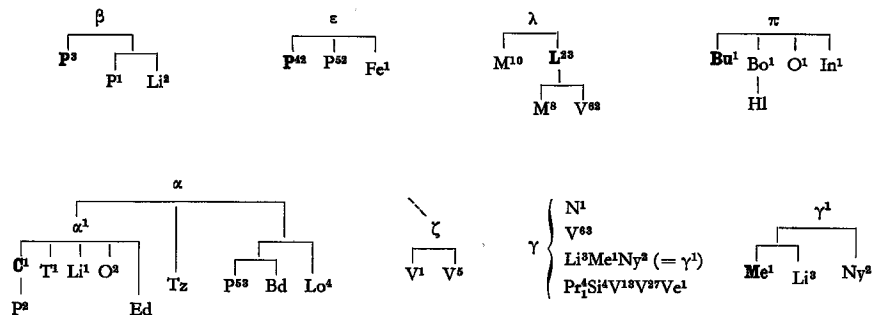
Valde autem ruditer argumentantur	T ¹ Tz	} ζ etc. (= α)
uidetur autem ruditer argumentantur	C ¹ P ²	
uidetur autem ruditer arguatur	Li ¹	
uidetur autem quod ruditer arguant	P ⁵³ Bd	
uidetur autem quod reducit argumentum	Lo ⁴	} (= ε)
uidetur autem ridiculosum quod arguitur	P ⁴² P ⁵² Fe ¹	

la mélecture *uidetur*, que C¹P²Li¹ présentent ingénument, a mis en travail les autres témoins des deux groupes α et ε : T¹ et Tz peuvent être revus sur un modèle de la tradition commune¹, comme ζ ; O² esquivé la difficulté en omettant la phrase entière *Valde... contradictionem* ; les autres gardent *uidetur* en arrangeant le contexte.

En fait, les 32 coïncidences αε sont peu de chose² en comparaison des multiples variantes particulières de α et de ε ; le fonds commun x échappe à nos prises, et il faudra recueillir chacun des deux témoignages ; celui de α et celui de ε.

Avant d'en venir aux indépendants, rassemblons les stemmas des divers groupes apparus dans la première partie de l'ouvrage :

Groupes anciens (en gras : témoins retenus pour l'établissement du texte) :



Groupes tardifs :



§ 24. LES INDÉPENDANTS

Cinq témoins sont demeurés en dehors des groupes jusqu'ici repérés ; ce sont Bg¹ (xiii-xiv^e), Mi² (xiii-xiv^e), Pr¹⁹ (fin xiii^e), Sv¹ (mi-xv^e) et W² (avant 1344). Ces 5 témoins ne présentent pas non plus de liaison particulière entre eux.

Sv¹, qui avait de 1^{re} main beaucoup d'omissions et de fautes, a été corrigé et surcorrigé ; son témoignage n'est pas clair.

W² paraît beaucoup trop libre : par rapport aux leçons *communiores*, il a au début 65 ‰ de variantes, à la fin 55 ‰ ; il a mainte retouche peu justifiée :

- 1, 661 dictum Themistii hoc exponentis] themistii expositionem W²
- 663 sensus, qui non corrumpitur (nisi add. W²) ex senectute
- 3, 102 per speciem intelligibilem aliquid (non add. W²) intelligitur

1. T¹ évite 3 autres mélectures αε ; P⁵³Bd en évitent la moitié.

2. 32 coïncidences sur quelque 7500 mots, cela fait seulement 4,3 ‰.

Les copies Bg¹, Mi² et Pr¹⁰ sont plus remarquables : elles n'ont presque par d'omissions notables : Pr¹⁰ 2 omissions, Bg¹ 3, Mi² 3 (et 3 autres corrigées). Il s'agit évidemment de copies reproduisant chacune un modèle soigné, et sans doute contrôlé sur quelque modèle auxiliaire. Au bilan des variantes par rapport aux leçons *communiores* (cf. § 9), Bg¹ et surtout Pr¹⁰ sont bien placés : Pr¹⁰ vient en tête, avec 20 ‰ au sondage initial et 7 ‰ au sondage final ; autrement dit, sur 1 000 mots Pr¹⁰ ne s'écarte que 7 fois de la leçon de la grande majorité des témoins (10 fois moins que N¹ ou V⁸²). Au sondage final, Bg¹ vient au second rang, avec 20 ‰.

Bien qu'on soupçonne là le résultat d'une contamination prudente, il faut aussi y reconnaître la qualité du modèle ou des modèles utilisés. Le témoignage de ces trois indépendants n'est donc pas négligeable.

§ 25. DEUX FAMILLES ?

Parmi les groupes dégagés ci-dessus, six d'entre eux ont des témoins du XIII^e ou du début du XIV^e s. : α (C¹ P⁶⁸), β (P¹ P⁹), γ (Me¹ N¹ V⁶⁸), ε (P⁴² P⁶⁸), λ (L²⁸ M⁸ M¹⁰) et π (Bu¹) ; avec les trois indépendants Bg¹, Mi² et Pr¹⁰, cela fait 9 témoins particuliers du texte avant 1320. Y a-t-il moyen de réduire cette multiplicité ?

Les coïncidences de la seconde moitié de l'ouvrage entre α et ε nous ont paru impuissantes à définir leur fonds commun entrevu x. Une autre donnée doit être ici examinée : au cours de l'ouvrage, on peut relever 26 variantes, ou plutôt divergences, qui partagent les témoins en deux masses à peu près constantes.

Divergences Ω ≠ Φ

1. anime quam supra universaliter diffinierat dicens (1, 63)
dicens] Aristotiles *praem.* Φ
2. Hic, dimissa questione ista (1, 180)
hic] et *praem.* Φ
3. quantum ad omnes istas partes (1, 188)
istas partes *inv.* Φ(-ε)
4. per ea que...accipere possumus usque huc (1, 304)
huc] hic Φ
5. Hoc autem induxit ad excludendum opinionem (1, 344)
induxit] inducit Φ

6. Ex quo duo apparent : primo quidem quod (1, 404)
quidem *om.* Φ
7. Aristotiles uoluit intellectum esse aliquid incorruptibile (1, 550)
incorruptibile(-lem ε) *ante* aliquid Φ
8. quidam uero posuerunt propter hoc animam transire (1, 572)
propter hoc *om.* Φ
9. animam...dicit nichil prohibere remanere post corpus, et tamen ante corpus non fuisse (1, 593)
tamen *om.* Φ
10. quare hoc solum immortale et perpetuum esse uidetur (1, 610)
et *om.* Φ
11. restat igitur quod intelligatur de tota intellectiva parte (1, 618)
igitur] ergo Φ
12. sicut supra dictum est (1, 704)
supra *om.* Φ
13. anime uirtus altero corpore uisa est participare (1, 791)
participare *Moerb.*] percipere Φ participare C¹ -cipans Bu¹
14. omnium quidem enim in spermate existit (1, 795)
enim *Moerb.*] igitur γ *om.* Φ(-λ) *ante* existit quidem λ
15. interceptus...in spumoso spiritus aliquis (1, 798)
spiritus aliquis *Moerb.*] *inv.* Φ
16. hunc talem intellectum in omnia fieri, hunc talem in omnia facere (2, 52)
omnia...omnia *Moerb.*] anima...anima Φ
17. aut nostri aliquid esse actuum intellectum aut nos (2, 58)
aliquid *Moerb.*] aliquod Φ
18. qualiter a foris existens et tamquam superpositus (2, 72)
superpositus *Moerb.*] suppositus Φ
19. uerba Themistii preter eius intellectum assumit (2, 97)
eius] enim Φ(-λ) *om.* λ
20. attribuitur ei agere actiones electione deliberationis (2, 126)
actiones] -nis Φ
21. in patiente et disposito...inexistere actus (3, 233)
inexistere *Moerb.*] inexistencia Φ(-ε) inexistentes ε existere Bu¹N¹
22. Si...unitur ei solum per fantasmata (3, 349)
solum] s. Φ(-ε)
23. Philosophus declarat in V Phisicorum (4, 108)
V] VII Φ 2 Bu¹ *def.* C¹ε

1. Nous ne comptons pas ζ, bien que V¹ date de 1320 environ : ce groupe contaminé par ε, ou dérivant de lui (cf. § 23), ne forme pas un témoin indépendant.

24. intellectus possibilis ante addiscere (4, 149)
ante] aut Φ
25. Etsi...dicat quod per meum inuenire (4, 182)
meum] nostrum Φ
26. non erat intentio eius tangere diuersas opiniones (5, 376)
intentio eius *inv.* Φ

A ce dossier, ajoutons deux variantes :

27. Palam autem quia si sic transformant...non contingit reddere et soluere dubitationem (3, 142)
sic transformant Bg¹Bu¹Mi¹Pr¹⁰ *cum Media*] sit transformatum *est*.
28. Posset alicui uenire in dubium utrum corpus sic uiuat actu¹ ad presentiam² anime sicut mobile mouetur actu ad presentiam³ motoris, an sicut materia est in actu ad presentiam forme (1, 84 - 88)
¹actu] sicut *add.* P¹⁰ per animam ut *add.* Me¹
²anime...ad presentiam Bg¹Bu¹Mi¹Pr¹⁰N¹V¹⁰] *bon. om. est.*

Ω		Φ	
Me ¹ N ¹ V ¹⁰ C ¹ P ¹⁰ Bu ¹ Bg ¹ Mi ¹ Pr ¹⁰		P ¹ P ¹ P ¹⁰ P ¹⁰ V ¹ L ¹⁰ M ¹⁰	
1. om.	+ + + + + + + +	Aristoteles	+ + + + + + +
2. om.	+ + + + + + + +	Et	+ + + + + + +
3. istas partes	+ + + + + + + +	<i>inv.</i>	+ + + + + + +
4. huc	+ + + + + + + +	hic	+ + + + + + +
5. induxit	+ + + + + + + +	inducit	+ + + + + + +
6. quidem	+ + + + + + + +	<i>om.</i>	+ + + + + + +
7. aliquid incorruptibile	+ + + + + + + +	<i>inv.</i>	+ + + + + + +
8. propter hoc	+ + + + + + + +	<i>om.</i>	+ + + + + + +
9. tamen	+ + + + + + + +	<i>om.</i>	+ + + + + + +
10. et	[] + + + + + + + +	<i>om.</i>	+ [] + + + + +
11. igitur	+ + + + + + + +	ergo	+ + + + + + +
12. supra	+ + + + + + + +	<i>om.</i>	+ + + + + + +
13. participare	+ + + + + + + +	percipere	+ + + + + + +
14. enim	+ + + + + + + +	<i>om.</i>	+ + + + + + +
15. spiritus aliquis	+ + + + + + + +	<i>inv.</i>	+ + + + + + +
16. omnia...omnia	+ + + + + + + +	anima...anima	+ + + + + + +
17. aliquid	+ + + + + + + +	aliquid	+ + + + + + +
18. superpositus	+ + + + + + + +	suppositus	+ + + + + + +
19. eius	+ + + + + + + +	enim	+ + + + + + +
20. actiones	+ + + + + + + +	actionis	+ + + + + + +
21. inexistere	+ + + + + + + +	inexistentia(-entes)	+ + + + + + +
22. solum	+ + + + + + + +	s.	+ [] + + + + +
23. V	+ + + + + + + +	VII	+ + [] + + + + +
24. ante	+ + + + + + + +	aut	+ + + + + + +
25. meum	+ + + + + + + +	nostrum	+ + + + + + +
26. intentio eius	+ + + + + + + +	<i>inv.</i>	+ + + + + + +
27. sic transformant	+ + + + + + + +	sit transformatum	+ + + + + + +
28. anime...presentiam	+ + + + + + + +	<i>bon. om.</i>	+ + + + + + +

Peut-on parler de deux familles Ω et Φ ?

Dans ces menues divergences, on verrait affleurer les leçons de deux fonds de texte, rares témoins épargnés par le travail des réviseurs. Notre dossier peut paraître maigre; proposons pourtant un essai d'interprétation.

Les leçons Φ sont en majorité des corruptions de la leçon Ω correspondante. Cas typiques : les citations des traductions de Guillaume de Moerbeke aux

numéros 13-18 et 21, celle de la 'Media' de la Métaphysique¹ au numéro 27. Les leçons exactes de Ω en ces 8 cas font supposer un archétype, et pas seulement des réviseurs particuliers, car ni la 'Media', ni la Paraphrase de Themistius² n'étaient tellement répandus. Φ représenterait une tradition parisienne dérivée de Ω ou d'un frère de Ω .

La variante du *De Gen. animalium* (n. 21) s'expliquerait en Φ comme une mélecture occasionnée par

1. Le texte d'Aristote οὐτὼ μὲν μετῴουσιν (1045 a 21), traduit par Guillaume de Moerbeke *sic quidem acceptantibus* (Paris, Univ. 568, f. 28 rb), dans l'Arabo-latine *si hac uia procedatur* (Saint-Omer 595, f. 94 rb), était rendu dans la 'Media' par *sic transformant* (Vat., Pal. lat. 1063, f. 73 r).

2. Quoi qu'en ait dit M. Grabmann, *Guiglielmo di Moerbeke O.P. il traduttore delle opere di Aristotele*, Roma 1946, p. 136, qui d'ailleurs n'en cite qu'un ms. du XIII^e, Clm 317. Pour son édition de la Paraphrase, G. Verbeke n'y ajoute que Toledo 47-12 et un ms. XIII-XIV^e.

l'écriture italienne du modèle. Avec Bu¹, nos trois indépendants Bg¹ Mi² Pr¹⁹ sont seuls à lire correctement la 'Media' de la Métaphysique au n. 27; seuls aussi avec Bu¹ (et les très travaillés N¹ V²⁰) à donner le texte plein au n. 28, texte blessé dans tous les autres anciens¹.

Nous hésitons à passer du conditionnel à l'indicatif. Notre dossier est trop court pour étayer une construction solide; et la notion de famille, limitée à ces quelques passages, aurait peu d'efficacité pour l'établissement du texte. Du moins, les trois indépendants Bg¹ Mi² Pr¹⁹, se montrent ici de nouveau qualifiés, et avec eux Bu¹, malgré ses lapsus.

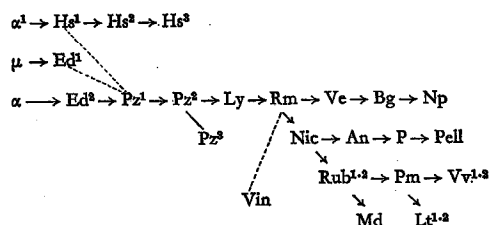
CHAPITRE IV

LES ÉDITIONS IMPRIMÉES

§ 26. STEMMA DES IMPRIMÉS AVANT 1936

Lors de la préparation de son édition du *De unitate*, L. W. Keeler a soumis toute la tradition imprimée de l'opuscule à un examen très serré²; il a mis à jour les relations entre les éditeurs successifs, et précisé le travail accompli par chacun d'eux. Nous ne pouvons mieux faire que de résumer ici les résultats de son enquête, pleinement confirmés par la nôtre: celle-ci nous permet seulement d'ajouter quelques précisions touchant les relations avec la tradition manuscrite.

Nous donnons d'abord le stemma généalogique qui ressort de cette double enquête; puis nous signalerons les principaux moments de l'histoire du texte. Notre stemma néglige quelques éditions modernes à fins scolaires, qui se contentent d'emprunter un texte vulgarisé³, celui de la Piana ou celui de Parme.



Hs ¹ (Ed)	Trévise 1476 (Hassia)
Hs ²	Padoue 1486
Hs ³	Pavie 1488
Ed ¹	Summa Opusc. (c. 1485)
Ed ²	Milan 1488 (Soncinas)
Pz ¹	Venise 1490 (Pizzamano)
Pz ²	Venise 1498
Pz ³	Venise 1508
Ly	Lyon 1562
Rm	Rome 1570 (Piana)
Ve	Venise 1587
Nic	Venise 1593 (Nicolinus)
An	Anvers 1612 (Morelles)
P	Paris 1634
Pell	Paris 1656 (Pellican)
Bg	Bergame 1741
Rub ¹	Venise 1754 (De Rubeis)
Md	Madrid 1771
Rub ²	Venise 1787
Np	Naples 1849
Pm	Parme 1864
Vv ¹	Paris 1876 (Vivès)
Vin	Plaisance 1880-1887 (Vinati)
Lt ¹	Paris 1881 (Lethielleux)
Vv ²	Paris 1889
Lt ²	Paris 1927 (Mandonnet)

§ 27. DES INCUNABLES A DE RUBEIS

L'édition princeps de Jean Hassia (Hs¹, ou Ed dans notre préface) reproduit, non sans mélectures et omissions, un manuscrit du groupe α¹ (cf. ci-dessus § 20).

La *Summa Opusculorum* s'apparente de près à un témoin du groupe μ, à savoir V²⁰ (cf. § 13), groupe assez en marge de la tradition, par ses additions et ses retouches.

Quant à Paul Soncinas (Ed²), son fonds de texte s'apparente aussi à α; mais il dispose certainement de plusieurs modèles: on y reconnaît des leçons γ, telles *exordium* (1, 9) ou *pars* (1, 56); des leçons γ² et d'autres du sous-groupe L¹Kr¹⁻⁵Wr¹⁻⁵. Keeler a pensé qu'il avait Ed sous la main; c'est difficile à vérifier, car les quelques coïncidences Ed Ed² peuvent s'expliquer par le fonds α, qui leur est commun.

En fait, l'édition de 1488, source de la tradition ultérieure, livre un texte plus soigné que les deux

1. Me¹ et P¹⁴, qui tentent d'arranger le passage, attestent l'accident en γ et en α; N¹ et V²⁰ sont sans doute révisés (cf. ci-dessus § 21).

2. L. Keeler, *History of the Editions of St. Thomas's « De unitate intellectus »*, dans *Gregorianum*, 17 (1936) pp. 53-81. Seule lui a échappé l'édition de Madrid 1771.

3. Sur l'essai de B. Nardi pour amender le texte de Soncinas (Ed²), dans la petite édition de 1916, cf. L. Keeler, *op. cit.*, pp. 78-81. — L'édition scolaire de Milan 1927 reproduit le texte de Nardi.

précédentes, mais soigné au goût d'un humaniste : Ed² insère deux gloses, il retouche le style, il complète les citations à etc. ; il arrange ainsi à contre-sens un blanc de la tradition α :

1, 140 manifeste enim hoc respondet ad id quod supra dixerat

respondet] *spat. var.* C² om. Li² P² Ed non sequitur Ed¹

Une autre initiative a de quoi nous étonner : aux traductions médiévales des textes grecs cités par l'auteur, Soncinas substitue des traductions de la Renaissance. Les longs textes de la Paraphrase de Thémistius, que saint Thomas prend à Guillaume de Moerbeke, sont donnés en Ed² d'après la paraphrase d'Ermolao Barbaro¹ ; les deux citations du *De generatione animalium* (1, 759 et 790), également empruntées à la traduction de Moerbeke, sont remplacées par celle de Théodore de Gaza, parue à Venise en 1476 (cf. Hain 1698-1699). Dans le même esprit, Ed² cite les dix lignes du livre VIII de la Métaphysique (3, 136-147) d'après la 'Nova' de Moerbeke, alors que les mss de l'ouvrage les donnent d'après la 'Media', assez fruste, mais certainement familière à saint Thomas. Ces interventions, qui atteignent une centaine de lignes de l'ouvrage, vont troubler la tradition du texte.

Antoine Pizzamano, dès 1490, revise sommairement le texte de Soncinas au moyen d'un exemplaire de la *Summa Opusculorum* ; il peut ainsi réparer quelques omissions de Ed², dont l'homoiotéleute de 4, 107-111 : *quod manifestum... eodem tempore*. Il a aussi recueilli, peut-être de Ed, le texte primitif de la citation de Thémistius en 5, 357-363 ; mais — accident fréquent dans l'assimilation des corrections notées en marge — le texte d'Ermolao y reste accolé², et ce doublet bizarre sera fidèlement transmis par tous les imprimés antérieurs à 1936. Pizzamano lègue d'ailleurs à sa longue postérité un certain nombre de menues variantes, en partie accidentelles, voire quelques 'corrections' malencontreuses, comme celle-ci :

1, 9-11 Auerrois... qui asserere nititur intellectum quem Aristotiles possibilem uocat, ipse autem inconuenienti nomine materialem³

³ materialem] immaterialem Pz Rm

La *Piana*, Rome 1570, reproduit l'édition de Lyon 1562, elle-même copie fidèle de Pz² ; ses rares accidents, telle l'omission de *Sed quia... ad actum* (1, 765), sont passés aux autres éditions.

§ 28. DE RUBEIS

L'édition de Venise 1754 est précédée de l'érudite *Dissertatio XIX*, où B.M. De Rubeis nous expose ses ressources et ses problèmes⁴. De Rubeis prend pour base de son édition celle de Venise 1593, qu'il appelle la *Prima Veneta*, copie matérielle — par page et par cahiers — de la *Piana* ou Rm ; pour la contrôler, il a celle de Venise 1508 (Pz²), mais il n'a pu atteindre celle de Milan 1488, c'est-à-dire Soncinas.

Il a été alerté sur les problèmes du texte par la *Censura Opusculorum* de J. A. Barbarava⁵ : celui-ci avait reconnu dans les citations de Thémistius des imprimés des xv-xvi^e le texte littéral d'Ermolao, et il posait l'alternative : ou bien l'opuscule est apocryphe et récent, ou bien il est interpolé. De Rubeis est trop bien informé pour mettre en doute l'authenticité du *De unitate intellectus* ; mais, n'ayant pas d'édition antérieure à celle de Pizzamano, il ne peut repérer l'origine exacte de l'intervention. Il peut du moins, grâce à un manuscrit d'*Opuscula Thomae*, de la Bibliothèque du couvent des SS. Jean et Paul⁶, restituer tant bien que mal le texte authentique des trois extraits de Thémistius au chapitre 2, notant en variante le texte d'Ermolao.

L'édition de De Rubeis est reproduite par celle de Madrid en 1771 ; une deuxième édition de la *Secunda Veneta* en 1787 sera reproduite par l'édition de Parme.

Pour l'édition Vivès, Paris 1876, l'abbé Fretté revise Parme d'après le ms. de Sainte-Geneviève (P²), dont il adopte la division (de 2^{de} main) en 7 chapitres.

1. *Libri paraphrasos Themiistii peripatetici acutissimi, interprete Hermolao Barbaro*. La première édition parut à Trévise en 1481 ; œuvre de jeunesse, écrite à l'âge de 19 ans, où l'humaniste se pique de rivaliser avec l'auteur grec : « non tam latinum reddere Themiistium quam certare cum ipsum volui ». Cf. Pio Paschini, *Tre illustri Proletari del Rinascimento*, Romae 1957, p. 12.

2. On peut le lire par exemple dans l'édition de Parme, t. 16, p. 233 b : « Ceterum... praetextuimusque », car il a échappé à la vigilance de De Rubeis ; seul Vinati, à la fin du xix^e siècle, rejettera en apparat le texte d'Ermolao.

3. La *dissertatio XIX* est rééditée dans Madrid 1771, dans Parme, t. 16, pp. 495-499 ; et dans l'édition Léonine, t. I, pp. CCXXXVII-CCXXXIX.

4. Sur Barbarava, cf. Quétiif-Echard, *SOP II*, 313 a, à la date 1594. La *Censura*, restée en manuscrit à Milan, n'est pas mentionnée dans *SOP* ; mais De Rubeis, qui s'en était procuré copie, en cite le titre (l.c., cap. 1 n. 3) : « Censura Opusculorum quae sub divi Thomae Aquinatis titulo hactenus prodierat, ad reverendissimum patrem magistrum Caballum Brixensem Ordinis sancti Dominici, Generalem Inquisitorem et in Romana Curia Procuratorem ». — Seraphinus Cavalli Brixienensis fut procureur de l'Ordre en 1569-1571, avant d'être élu Maître Général ; cela fixe la date de la *Censura*, au moment de la préparation de la *Piana*. Cf. I. Taurisano, *Hierarchia Ordinis Praedicatorum*, Romae 1916, pp. 11 et 101.

5. Ce manuscrit, « incepto saeculo XV ut puto exaratum », dit De Rubeis, est vraisemblablement le cod. CCIII décrit aux pages 140-142 du Catalogue publié par D. M. Berardelli dans la *Nuova Raccolta d'opuscoli scientifici e filologici*, t. XXXIII, Venise 1779 : parmi les 20 opuscules de ce ms., le *De unitate intellectus* figure aux ff. 38 v - 57 v ; un colophon du *De instantibus* porte : « 1443.27. Maji. apud Tervisium ». — Ce manuscrit n'a pas été retrouvé ; les textes de Thémistius que lui a emprunté De Rubeis présentent les variantes de notre groupe italien π.

A signaler encore, avant l'édition de Keeler, l'essai de Giovanni Vinati¹. Pour base de son commentaire historique et doctrinal, il prend le texte de la *Piana*, qu'il corrige au moyen de leçons des mss Vaticans (nos V¹ V⁴ V⁵ et V²⁰), pour lui recueillies par l'abbé Pietro Uccelli. Avec ces manuscrits et avec l'édition de De Rubeis, il restaure les citations de Thémistius aux chapitres 2 et 5 ; cependant en 1, 759-764 et 790-800 il garde en texte la traduction de Théodore de Gaza, qu'il préfère à la médiévale « nimium obscura »².

§ 29. L'ÉDITION DE 1936

En 1936, dans la collection scolaire *Textus et Documenta* de l'Université Grégorienne de Rome, paraissait le *S. Thomae Aquinatis Tractatus de unitate intellectus contra Averroistas*, *Editio critica*, du Père Leo W. Keeler, avec une excellente introduction et un bon appareil historique. Pour établir le texte, Keeler avait recueilli le témoignage de 20 mss et de 3 incunables (nos Ed Ed¹ Ed²). Une collation sérieuse lui permit de distinguer trois familles. Dans la première, il range nos mss Me¹ N¹ V¹³ V²⁷ V⁵² V⁵³ Ve¹ sP¹ et Ed¹, où l'on reconnaît notre groupe γ du début de l'ouvrage ; Keeler note d'ailleurs l'indépendance croissante de N¹ et sa liaison avec V⁵².

Une seconde famille comprend nos témoins Bo¹ F¹¹ O² P² V⁶ V¹¹ et Ed ; c'est l'affleurement de notre groupe α , tel qu'il se présente au début, sauf que selon nous Bo¹ n'y a vraiment que de rares coïncidences sans signification. Keeler range enfin dans une troisième famille Bg¹ M¹⁰ V⁵² pP¹ V¹ V⁵ ; si on en retire Bg¹, qui nous a paru vraiment indépendant, on y reconnaît ce que nous serions tentés d'appeler la famille Φ (cf. § 25), dont Keeler ignore le sous-groupe parisien P⁴²P⁵²Fe¹ (= ϵ).

De notre groupe italien π , Keeler n'atteignait que Bo¹ ; il ignorait aussi nos indépendants Mi² Pr¹⁹ Sv¹ et W². Il a fort bien vu l'inconstance de beaucoup de témoins, hésitants qu'ils sont entre plusieurs modèles ; et aucune des trois familles ne lui paraît « systematic praeferenda in textu stabiliendo », bien qu'il accorde

à la troisième la note « optima traditio », parce que « ceteris aliquantulo praestat » (p. xv).

En fait, Keeler a donné souvent la préférence aux leçons de sa première famille (notre γ) ; dans l'éventail limité dont il disposait, cette famille faisait presque figure de tradition *communior*, alors qu'en réalité ses leçons font variantes avec l'ensemble de nos 55 témoins. Mais il s'agit de faibles différences, comme on peut le voir en notre Appendice L.

On a contesté à Keeler la note *Editio critica*, affichée au frontispice du livret³. A vrai dire, la destination spéciale de la collection où il parut, mesurant strictement les dimensions de la préface, ne lui permettait pas d'étaler les pièces justificatives de ses choix ; et ceux-ci, évidemment, se trouvaient conditionnés par les limites de son exploration. Au total, le texte établi par Keeler est bien proche du nôtre. Si nous n'avons pas toujours suivi ses choix ou ses essais de correction (cf. plus loin § 33), il reste que pour la première fois le texte du *De unitate intellectus* était restitué dans son intégrité⁴, sur une large base critique.

Le texte de Keeler s'est vite imposé⁵ : en 1938, B. Nardi l'adopte pour base de sa traduction⁶ ; en 1949, dans son édition des *Opuscula philosophica*, le Père J. Perrier contrôle le texte de Keeler sur les mss parisiens P¹ et P² (notre groupe β), avec quelque préférence pour les leçons de P¹. L'édition Marietti (1954) reproduit Keeler, sauf une correction jugée non nécessaire par le Père Perrier (en 1, 169 ; cf. ci-dessous § 33).

CHAPITRE V

NOTRE ÉDITION

§ 30. LE PROBLÈME

Au § 24, nous avons constaté que nous ne pouvions pas remonter plus haut que les 9 représentants du texte, formés d'une part par les six groupes à témoins du XIII^e : α β γ ϵ λ et π , et d'autre part par les

1. Essai d'accès difficile : il se trouve échelonné au long de 33 fascicules de la revue *Divus Thomas* de Plaisance (années 1880-1887).

2. *Divus Thomas*, 1883, p. 27 note 3.

3. Cf. *Bulletin Thomiste*, 5 (1937) p. 64. — Keeler a défendu son point de vue dans *Gregorianum*, 18 (1937) pp. 432-439, sans convaincre le *Bulletin*, 6 (1940) pp. 70-71.

4. Nous ne faisons pas entrer en ligne de compte l'accident typographique qui nous prive de la ligne 34 au § 69. Nous pensons aux textes interpolés par Soncinas : De Rubeis en avait laissé en place encore une trentaine de lignes, que seul Keeler a su éliminer et restituer dans leur teneur authentique.

5. Nouveaux tirages en 1946 et 1957.

6. B. Nardi, *S. Tommaso d'Aquino, Trattato sull'unità dell'intelletto contro gli Averroisti, Traduzione, commento e introduzione storica*, Firenze 1938. — C'est aussi le texte de Keeler que traduit Beatrice H. Zedler, *Saint Thomas Aquinas, On the unity of the intellect against the Averroists*, Milwaukee 1968.

indépendants Bg¹, Mi² et Pr¹⁰ (xiii^e ou début xiv^e). La bipartition en deux familles Φ et Ω nous a paru une hypothèse intéressante, mais fragile; d'ailleurs peu efficace pour établir le texte, vu la rareté de ses incidences.

L'éditeur se trouve donc ici devant un problème critique analogue¹ à celui d'une tradition de type universitaire: il lui faut recueillir le témoignage de témoins multiples, qui se présentent comme s'ils avaient tous et chacun, avec l'archétype général, une relation de même ordre. Il paraît donc prudent de prendre en considération l'ensemble des 9 représentants de l'archétype; cette large base aura l'avantage de signaler immédiatement les variantes individuelles: il est clair que la leçon d'un témoin isolé a peu de chances d'être authentique, ayant contre elle l'accord des huit autres.

Réduits que nous sommes ainsi à faire fonds sur une majorité, nous n'allons pas tenter de reconstruire les hyparchétypes de chacun des six groupes α β γ ε λ et π; il suffira d'entendre un représentant qualifié de chaque groupe: ses variantes individuelles seront dénoncées par l'accord des 8 autres, tout comme le seraient celles du groupe lui-même. Pour le choix de ces représentants, nous nous référons aux résultats consignés plus haut dans l'examen de chaque groupe:

α sera représenté par C ¹ ,	
β —	P ² ,
γ —	Me ¹ (suppléé par V ⁶³),
ε —	P ⁴² ,
λ —	L ²³ ,
π —	Bu ¹ .

Autrement dit, nous entendrons les 9 témoins

Bg¹ Bu¹ C¹ L²³ Me¹(ou V⁶³) Mi² P² P⁴² Pr¹⁰.

§ 31. ORIGINAL ET TRADITION MANUSCRITE

Il y a lieu de mesurer dès maintenant à quelle distance de l'original nous laissent ces témoins, malgré leur date.

D'abord, si les divergences à 8 contre 1 donnent une indication valable, celles à 5 contre 4 laissent le choix incertain; proportionnellement incertains aussi, les cas intermédiaires, de même que ceux où les témoins se dispersent en diverses variantes. Pour prendre un exemple: en 1, 673 l'original portait-il *gaudere et dolere*, comme C¹Me¹Mi²P²P⁴², ou bien *dolere et gaudere* comme Bg¹Bu¹L²³Pr¹⁰?... Au seul chapitre 1, nous rencontrons 8 cas de ce type.

Ensuite, sans revenir sur le cas de γ, au texte notoirement 'amélioré' au début (cf. § 21), il faut bien reconnaître que les autres groupes du xiii^e se révèlent, eux aussi, déjà plus ou moins conditionnés par les soins et l'intérêt particulier du réviseur de leur modèle. Soit que ce réviseur ait cherché l'aisance de la phrase, ajoutant quelques chevilles:

1, 25 qui solus...in corruptibilis et immortalis
in corruptibilis] et *praem.* α

1, 107 dicens] scilicet *add.* λ

1, 109 sensus, motus et status] et sensus et motus et status π

2, 35 aliud est animal, et aliud¹ animal esse

¹aliud] est *add.* ε

soit que le réviseur ait préféré certaine nuance ou plénitude de l'expression:

1, 89 non uniri corpori ut formam

formam] forma *materie* ε

1, 106 opera anime] opera ipsius anime λ

1, 152 quia intellectus equivoce dicitur anima
anima] de anima Mi²N⁶β

1, 498 intellectus nullius corporis actus est
corporis] partis *praem.* λ

3, 354 principia morales philosophie
philosophie] scientie ε

soit encore qu'il ait cru voir une faute dans la rude lettre venue d'Aristote:

1, 812 similiter se habent ei quod¹ de figuris et que
secundum animam sunt

¹ei quod] ea que Mi²Pr¹⁰λ

soit même qu'il ait eu recours à l'original cité:

1, 638 Aristotiles dicit in XI Metaph. quod de accidentibus non vere dicitur quod sunt entia sed magis quod sunt entis

XI] VII et XI γ(-N⁶) VI N⁶β

γ profite là d'une vérification dans Aristote: en effet, au livre XI qualité et quantité sont simplement dits *nec entia* (1069 a 21), alors qu'au livre VII on lit: « dicuntur entia eo quod taliter entis » (1028 a 18).

3, 274 Plotinus unus de magnis ponitur inter commentatores Aristotilis, ut Simplicius refert in Commento Predicamentorum

Commento] prohemio π

1. Analogue seulement. Aucune trace de *perie* dans la tradition manuscrite du *De unitate intellectus*; d'ailleurs l'ouvrage n'a pas les dimensions de ceux mis en exemplar officiel: trois cahiers au plus devaient suffire à l'apographe grossoyé.

la précision donnée par π est exacte : le réviseur s'est donc reporté à Simplicius (traduit en 1266 par Guillaume de Moerbeke).

Les témoins individuels, ceux même que nous retenons, ne sont pas sans indices d'un pareil conditionnement de leur propre modèle :

- 1, 14 unus omnium hominum] unus in omnibus hominibus Bg¹
 1, 26 sequitur ... nichil ... remanere] sequitur ... quod nichil remanet Bg¹
 1, 41 corporis phisici organici] potentia uitam habentis add. Bg¹
 1, 46 quasi hoc esse non possit esse] omnino esse L⁸⁸
 1, 53 ab hac uniuersalitate] ab hac diffinitione uniuersaliter Mi²
 1, 151 peruerse exponunt] dicentes add. Me¹
 1, 736 deforis] ab extrinseco add. Me¹
 2, 47 quorundam opinionem] opinionem quorundam antiquorum Mi²

Les groupes α et β présentent moins de traces que d'autres de ce léger travail ; de même C¹ dans le groupe α (malgré les mélectures du copiste), et parmi les indépendants Pr¹⁹. Cependant aucun des 9 témoins retenus ne présente de titre de préférence vraiment fondé : les mieux réussis, tel Pr¹⁹, sont aussi ceux qui peuvent prêter au soupçon de contamination.

La majorité de ces menues retouches, tout comme les accidents de copie, s'élimineront sans doute par comparaison avec l'accord des autres. Mais on entrevoit quelles limites sont imposées à notre accès à l'original, du fait de cette situation commune à nos témoins : tous sont séparés de l'archétype général par au moins 2 ou 3 intermédiaires. Et comme ces intermédiaires semblent s'être intéressés à la *sententia* plus qu'à la *littera*, ils ont pu introduire dans le texte, sans même y penser, leurs formes habituelles, rencontrant par hasard l'un ou l'autre de leurs collatéraux. On n'ira donc pas demander à cette tradition des indications minutieuses sur la grammaire de l'auteur ; quelle était la leçon de l'original, ou même de l'archétype, dans le cas suivant ?

- 1, 639 non uere dicitur quod sunt entia, sed magis quod sunt entis

sunt...sunt Me¹Pr¹⁹] sint(sit P⁹)...sint Bg¹L⁸⁸Mi²P² sunt...sint Bu¹C¹ sint...sunt P¹V¹⁰

§ 32. CHOIX DES LEÇONS

Une fois reconnues ces limites du témoignage de la tradition, il reste à résoudre ses ambiguïtés.

En divergence indifférente, telles beaucoup d'inversions simples, nous adoptons en texte la forme attestée

par la majorité des 9 témoins sélectionnés. Ainsi en 1, 786 six de nos témoins lisent *intellectina anima* ; il était tentant de préférer la forme inverse *anima intellectina* (Bg¹Bu¹Pr¹⁹), qui évite un hiatus : mais précisément, que 6 sur 9 des témoins présentent le hiatus, plaide en faveur de son origine dans l'archétype.

Il va sans dire que, vu la faiblesse de cette norme, nous n'hésitons pas à céder plutôt aux indications du contexte. En 4, 38 la leçon *sunt* (3 témoins) a été préférée à la leçon *sint* (5 témoins), car elle est coordonnée à la leçon voisine *est* (8 témoins). Même attention au contexte en 1, 688, en 2, 122 126, en 3, 26 40 288 347.

En contexte indifférent avec partage des témoins, il faut bien recourir à quelque critère extrinsèque : accord avec l'original cité (1, 545 ; 2, 41 43 ; 3, 142 ; 4, 141 ; 5, 39) ; voire, quand les manuscrits d'Aristote latin sont eux-mêmes hésitants, accord avec la source grecque (1, 342 675) ; ou encore, accord avec les habitudes de l'auteur (1, 357). Pareils choix laissent évidemment leur chance aux variantes notées en apparat ; mais le lecteur se rendra compte aisément de la faible marge d'incertitude non résolue : sauf en ces quelques détails, le texte de ce bel opuscule est largement assuré.

§ 33. NOS CORRECTIONS

Nous avons reçu 4 corrections ou conjectures proposées par L. Keeler (= K).

- 1, 39 Accipienda est igitur prima diffinitio anime
 prima K] primo codd. (-M¹⁰V¹⁰)

primo est attesté par 49 témoins ; mais la leçon *prima*, conforme au *Super De anima* II 1 (ed. Marietti n. 212), donne un sens meilleur.

- 3, 180 quorum diuersum aliquid erit...horum¹ actus
 in facto est (Arist.)
¹horum V¹⁰ K] om. Bu¹Mi² hoc (vel hic) est.

- 3, 188 nichil proficit ad hoc quod intelligere sit in
 Sorte, nedum quod Sortes intelligat
 nedum N¹K] nedum codd.

- 3, 272 Plotinus, unus de magnis [commentatoribus]
 ponitur inter commentatores Aristotilis

soit que ce doublet remonte à l'original (hésitation d'auteur non corrigée), soit qu'il ait été introduit dans l'archétype, il fait pléonasme avec la suite.

Les autres corrections de Keeler sont moins urgentes, et nous préférons garder en texte les leçons de la tradition :

- 1, 75 ex sequentibus...[per ea que sequuntur]

Mi² omet *ex sequentibus* ; Keeler avec O² et γ (-N¹) propose d'omettre *per ea que sequuntur* ; mais tous les autres témoins ont le doublet, qui ne compromet pas la *sententia*.

1, 169 « Relique autem partes anime...non separabiles sunt », scilicet substantia anime¹ uel loco

¹substantia anime] a *proem*. Lo²Pr¹γ¹V¹² subiecto anime L¹ subiecto K

Certes, l'expression attestée par la tradition ancienne est insolite ; Keeler fonde sa correction sur le *Super De anima* III 1[7] (n. 673). Nous préférons laisser la question posée.

1, 290 siue sit separabilis [anima]...ab aliis partibus

la tradition est unanime, sauf V¹V⁶ qui remplacent *anima* par *intellectus* ; mais on peut sous-entendre *intellectiva*, comme Leonardo ser Uberti l'a ajouté en marge de F¹.

1, 763 de sensitiua dicendum anima [et de actiua]

Seuls ζ λ omettent *et de actiua* ; Keeler le met entre [] d'après la leçon suivie par Bekker dans son texte (736 b 14) ; mais Guillaume de Moerbeke, qui omettait en première rédaction, a rétabli ces mots dans sa rédaction définitive¹.

5, 380 Sed quod [quidem] dixi pronuntiare quidem

les deux *quidem* sont authentiques², et ils sont présents dans toute la tradition du *De unitate*.

En 3, 188, où les manuscrits (sauf N¹) ont *nedum*, nous conjecturons *nedum* avec Keeler ; nous le conjecturons aussi en 1, 801, où Keeler garde *nedum* avec la majorité des manuscrits. A la vérité, il n'est pas impossible que les deux leçons *nedum* remontent à l'auteur³ ; mais vu la position de notre tradition, reconnue plus haut, nous sommes invités à la prudence, quand il s'agit d'inférer pareils détails dans l'original à partir de nos manuscrits : or dans les deux cas, le contexte appelle *nedum*.

Par contre, nous n'hésitons pas à laisser en texte la leçon *quod*⁴ dans le passage suivant :

natura rerum que intellectus cognoscit (1, 381)

cette licence n'est point rare chez saint Thomas⁵.

En 2, 154, nous écrivons *Auerrois* à l'ablatif, avec la majorité des témoins ; dans ses autographes, saint Thomas non plus ne décline pas le mot.

En 5, 333, nous conjecturons *causa* (au lieu de *cause*) avec les mss F¹N¹ et avec G. Vinati (Divus Thomas 1887, p. 294).

§ 34. ORTHOGRAPHE

Deux volumes de notre édition, tomes XXVII et XLVIII, ont déjà tenté de reproduire autant que possible l'orthographe des originaux du XIII^e siècle⁶. Le cas présent des *Opuscula* comporte quelques différences : nous n'y atteignons pas d'original autographe comme au *Super Isaiam* ; et nous n'y avons pas, comme au *Super Politicam*, le contrôle permanent des mss d'Aristote, au canon d'écriture assez régulier. Les archétypes que nous reconstruisons dans les meilleurs cas, ne nous livrent pas tous leurs détails orthographiques. Nous nous contentons donc de nous rapprocher des usages courants dans la seconde moitié du XIII^e siècle, en recourant toutefois aux autographes thomistes quand la tradition manuscrite est hésitante ou ambiguë.

Quelques options demandent un mot d'explication.

Nous écrivons *sed*, et non pas *set* (*Super Politicam*, *Tabula Ethicorum*), parce que les deux formes sont en usage au XIII^e siècle⁷. Nous excluons le *v* minuscule, même au début du mot, où son usage paraît laissé au gré du copiste. Nous écrivons *ammirabili* (1, 441), *amminicula* (5, 257), conformément aux autographes thomistes, nos mss ne donnant pas d'indication ferme⁸.

Noms propres : nous écrivons *Aristotiles*, *Auerrois*, *Dyonisius*, *Metaphisica*, *Nissenus*, orthographes cou-

1. Cf. H. J. Drossaert Lulofs, *De gener. animalium. Translatio Guillelmi de Moerbeke* (Arist. lat. XVII.2.v), Bruges-Paris 1966, p. 53 ; l'addition est appuyée par un ms. grec (ms. P dans l'apparat de Bekker) et par la version arabe du IX^e siècle.

2. Cf. Themistius, *Commentaire sur le traité de l'âme d'Aristote*, Traduction de Guillaume de Moerbeke, ed. G. Verbeke, Louvain-Paris 1957, p. 244, ligne 2.

3. Le ms. autographe Vat. lat. 9851 offre deux emplois de *nedum* avec le sens de *nedum* ; f. 20 ra 21 : « non sunt unius generis, nedum ut sint unius speciei » (*Super Sent. III* d.8 a.5 resp. [ed. Moos, n.60]) et f.66 vb 38 : « nullus scit se habere gratiam et caritatem, nedum ut finaliter habeat » (*ibid.* d.26 q.2 a.4 arg.5 [ed. Moos, n. 129]).

4. Elle γ est attestée par 11 mss anciens ; γ et ζ ont corrigé en *quod*, Bg¹ et Bu¹ en *qua*.

5. Cf. R.-A. Gauthier, Préface du t. XLVII, *Sententia libri Ethicorum*, p. 197⁸.

6. Édition Léonine, t. XLVIII : *Sententia libri Politicorum*, Romae 1971, Préface § 42 pp. A 63-65 ; t. XXVII : *Super Isaiam ad litteram*, Romae 1974, Préface §§ 50 p. 56⁸ et 63 pp. 61⁸-62⁸.

7. Comme beaucoup de copistes du XIII^e, saint Thomas n'explique jamais la graphie *sz*. Sur ce détail d'orthographe, divers sondages nous ont convaincu de la liberté des copistes non spécialisés. Cf. Préface du *De ente et essentia*, Appendice S, ci-dessous p. 361.

8. Ils écrivent *amirabili* (15)18, mais *amminicula* (10)17.

rantes au XIII^e ; mais tel nom rare, comme *Theophrastus*, malmené par nos copistes¹, garde ici sa forme classique.

Enfin, dans les références en texte : I *De anima*, II *Ethicorum*, etc., nous gardons les chiffres romains I, II, III, bien que les mss écrivent ordinairement *primo* (P^o), *secundo*, *tertio* (T^o) ; nous unifions ainsi nos écritures, puisque les chiffres suivants (romains ou arabes) sont reçus dans les mss.

Le *De unitate intellectus* nous posait quelques nouveaux cas.

Fantasma (31 cas) est l'écriture à peu près constante de nos témoins anciens ; et nous l'adoptons, car cette unanimité témoigne pour l'archétype, bien que les autographes thomistes écrivent *phantasma*.

Nous écrivons *Socrates* en 3, 301 et *Sortes* partout ailleurs (32 cas) : voici pourquoi. En 3, 301 (citation d'Aristote), la tradition ancienne de l'opuscule écrit *socrates* (13 témoins sur 17) ; au cas qui suit immédiatement (3, 305), il y a encore 8 *socrates* sur 17. Dans les 31 autres cas, toujours en contexte logique, les témoins anciens écrivent tous *sortes* (ou en abrégé : *sor*, *sor*). Or saint Thomas ne paraît pas en user autrement dans ses autographes : sur 15 cas relevés par le Père Gils, 13 sont en contexte logique² ; on y lit 1 fois *socratis* (ms. Vat. lat. 9850, f. 18 rb 5 a.f.), 1 fois *sortes* en toutes lettres (ms. 9851, f. 23 va 2) et 11 fois en abrégé *so'tes* ou *so'*. Le sigle *Sortes* est donc d'usage normal en contexte logique, à l'exception des textes d'Aristote³.

§ 35. PRÉSENTATION DU TEXTE

Les imprimés antérieurs à l'édition de Venise 1754 présentent un texte continu, divisé en cinq parties par de simples alinéas à capitales. Ils reproduisent ainsi la disposition de presque tous les manuscrits des XIII^e et XIV^e siècles ; mais ceux-ci en outre subdivisaient le texte assez généreusement⁴ par des pieds-de-mouche, dont seul Ed a gardé la trace en ménageant de légers intervalles avant l'initiale correspondante.

De Rubéis a en partie réintroduit ces subdivisions sous la forme d'alinéas ; mais rien n'y signale plus les

cinq parties primitives. L'édition de L. Keeler les a restaurées en cinq chapitres avec titres, précédés d'un *Proemium* (1, 1-38)⁵, et subdivisés en un total de 124 paragraphes numérotés, eux-mêmes groupés sous 24 rubriques éclairant le texte.

Bien que ce parti facilite l'exploration et les références, il nous a paru moins conforme au projet général de l'édition Léonine ; nous essayons de reproduire d'aussi près que possible la disposition originelle du texte : les cinq parties font ici 5 chapitres sans titres⁶, subdivisés simplement par des alinéas ajustés aux principales articulations du texte.

Parmi les ouvrages de saint Thomas, celui-ci constitue un cas majeur d'exégèse de textes : le chapitre I, qui scrute le *De anima* à longueur de page, entend bien le citer de manière à présenter hors de conteste la *sententia* d'Aristote, et à cette fin il cherche à serrer de près la *littera*. Il y a donc intérêt à signaler dans le texte de l'édition les emprunts à cette *littera*, même quand l'auteur adapte au mouvement de sa phrase la formule abrupte que lui fournit sa copie de la *Nova*. Nous y pourvoyons par l'emploi de virgulettes ' ', réservant les guillemets « » aux citations plus littérales.

Plus littérales, disons-nous sans plus. Car il ne s'agit pas ici d'absolus, ni du côté de la version latine d'Aristote, ni du côté du texte thomiste, l'un et l'autre restaurés à partir de manuscrits à variantes. Nos « » s'accroissent donc de différences mineures : déplacement ou transposition d'un mot, omission d'un mot secondaire, addition d'un mot sous-entendu⁷.

Quand on a affaire à un résumé ou à une paraphrase, l'apparat se contente de signaler le lieu correspondant, avec le sigle cf.

§ 36. APPARAT CRITIQUE

Seuls sont nommés en apparat les 9 témoins sélectionnés pour établir le texte : Bg¹ Bu¹ C¹ L²³ Mc¹ (ou V²³)⁸ Mi² P³ P⁴² Pr¹⁰.

Notre base critique de première instance étant une majorité, toute intervention de l'apparat doit permettre

1. On y trouve : *theophrastus*, *theorastus*, *shepbrastus*. — Le ms. Toledo 47-12 (traduction de Thémistius par Guillaume de Moerbeke) écrit bien *theophrastus* (ms. fol. 32 ra).

2. Les deux autres cas évoquent le personnage historique : *opinio Socratis* (ms. 9851, fol. 81 va ; cf. *Super Sent.* III d.31 q.1 a.1 resp.) et *uestis socratica* (ibid., fol. 17 ra 29 ; d.7 q.1 a.2 resp.).

3. En effet, les copistes du *Corpus aristotelicum* n'usent pas du sigle *sortes* ; ils écrivent régulièrement *socrates* ou *socrates*.

4. Pr¹⁰ et V²³ font exception : texte continu, sauf les 4 alinéas majeurs.

5. Ce prologue est aussi distingué (par alinéa et lettrine en 1, 38) chez L²³ Mc¹ Ny⁸ V¹⁰ ; il est davantage mis en valeur au xv^e chez F³ et sa descendance.

6. Parmi les manuscrits anciens, seul V¹ a des chapitres avec titres ; on les retrouve de seconde main en P¹, et l'édition Perrier (1949) les a reproduits. Le témoin P² a aussi reçu en ses marges 7 chapitres avec titres, ceux de sa table finale, que l'abbé Fretté a reproduits dans l'édition Vivès. Ces essais des grandes collections d'opuscules attestent à leur manière la nudité du texte à l'origine.

7. Les copies anciennes (XIII-XIV^e), qui soulignent assez régulièrement les citations d'Aristote au chapitre 1, ne procèdent pas autrement.

8. V²³ supplée Mc¹, lorsque celui-ci fait défaut, à savoir de 2, 42 à 3, 244 (cf. § 22).

au lecteur de reconnaître la leçon de chacun des neuf témoins, afin de vérifier quels appuis y trouve la leçon retenue en texte. Notre appareil étant ordinairement négatif, les témoins non nommés lisent avec le lemme.

Ce parti risquait d'encombrer l'apparat de variantes sans intérêt, en raison du nombre élevé des incidents individuels, comme on l'aperçoit dans l'Appendice K. Nous avons donc délibérément négligé les cas de variantes isolées, c'est-à-dire n'atteignant qu'un ou deux des 9 témoins sélectionnés ; sauf exception, l'apparat n'intervient que si la leçon reçue en texte a moins de 7 témoins. Et même, s'il s'agit de variantes dispersées et quelconques, dès que la leçon du texte a au moins 5 témoins, l'apparat se tait. Ainsi il a paru inutile de noter les variantes suivantes :

- 1, 15 pridem] quidem Me¹ quidem ante iam L²⁸
dudum Mi²
3, 251 ergo] igitur P⁴² om. P³ def. Bu¹C¹

et même celle-ci :

- 3, 278 intellectui] -ctui C¹ -ctus Me¹P⁴² dub. L²⁸
(def. Bu¹)

§ 37. APPARAT DES SOURCES

Cet opuscule met en œuvre deux sortes de fontes : d'abord les ouvrages explicitement cités d'Aristote, d'Averroès, Thémistius et autres *Peripatetici* ; et puis les thèses, arguments ou objections de ces *multi* qu'il s'agit de convaincre d'erreur (1, 8) : les *Averroistae* (1, 308), dont les thèses sont introduites par des pluriels anonymes, *dicunt*, *intelligent*, etc.

Sources explicites : vu l'entrecroisement des références au chapitre 1, nous veillons à distinguer les titres et à nommer l'auteur autant qu'il en est besoin :

Arist. *De anima*,
Averroes *In De anima*,
Avicenna *De anima*,
Sigerus *In III De anima* (ou *Quaestiones in tertium*),
Thomas *Super De anima*.

Nous référons à Aristote selon le canon adopté par l'Édition Léonine : titre, livre, leçon du commentaire thomiste (ou à son défaut, chapitre de Bekker), et entre () page et lignes de Bekker. Pour le *De anima*, on notera que saint Thomas ici (1, 255) repère expressément le début du livre III à « De parte autem

anime... » (429 a 10), comme Averroès et d'autres commentateurs anciens, alors que les imprimés du *Super De anima* le commencent en 424 b 22, comme Bekker¹. Nous attribuons donc au livre II les leçons 1-6 du livre III des imprimés du commentaire, et notre numération des leçons du livre III se trouve décalée de 6 ; pour permettre de se référer aux éditions, nous notons entre [] le numéro ancien : *De parte autem anime* est ainsi référé *De anima* III 1 [7] (429 a 10).

Pour le *De generatione animalium*, nous ajoutons la référence (page et lignes) à l'édition Drossaart Lulofs de 1966.

Nos références à Averroès *In De anima*, c'est-à-dire au *Commentum magnum*, sont données à l'édition Crawford de 1953, lignes du *commentum* et page du volume ; celles de la Paraphrase de Thémistius, à l'édition Verbeke de 1957 ; le *De anima* d'Avicenne, à l'édition Van Riet de 1968 et 1972.

Outre ces sources explicites, quelques références historiques s'imposaient : ouvrages de saint Thomas pouvant éclairer ses formules et ses positions dans l'opuscule ; Averroès, souvent visé sous le couvert des *dicunt* anonymes ; enfin le seul témoin actuellement connu et accessible² des Averroïstes de 1270, à savoir les *Quaestiones in tertium De anima* de Siger (titre abrégé : *In III De anima*). Nous citons aussi à l'occasion son *De anima intellectiva*, bien qu'il représente une étape ultérieure de sa réflexion. Pour ces deux ouvrages, nous référons à l'édition de B. Bazán, Louvain 1972.

Il reste un certain nombre d'allégations anonymes (*ut dicunt*), pour lesquelles nous n'avons pas de répondant : tel l'argument noté *valde ruditer* (5, 96 sqq.) ; ou la prétention de préférer les Grecs et les *Peripatetici* aux Latins, qui s'attire plusieurs fois la réplique agacée de saint Thomas³ ; et les propos stigmatisés en fin d'ouvrage (5, 397 sqq.), recueillis de quelque reportation d'auteur inconnu.

§ 38. TROIS PASSAGES A EXPLIQUER

Expliquons ici trois passages qu'un appareil ne suffirait pas à éclairer.

a) 1, 375

Habetur sic sequens littera in greco

D'où provient ce renseignement surprenant ? — Il introduit le texte : « Intus apparens enim prohibebit

1. « Hic incipit liber tertius apud Grecos. Et hoc rationabiliter... », note saint Thomas en cet endroit du *Super De anima*. Cette constatation ne l'a pas empêché de suivre au *De unitate* la division des arabes, dont on trouve des traces dans ses ouvrages antérieurs.

2. Le commentaire anonyme du *De anima* édité par M. Giele, cité par nous en 1, 561, présuppose le *De unitate*. Cf. ci-dessus p. 249, note 1.

3. *De unitate* 1, 39-92 ; 2, 148 ; 5, 344 sqq. 396.

extraneum et obstruet », qu'on lit pareillement au commentaire du *De anima*¹. Ce texte veut correspondre au grec :

παρεμφαινόμενον γὰρ κωλύει τὸ ἀλλότριον καὶ ἀντιφράττει (429 a 20)

Le premier mot de ce passage a troublé la tradition latine². Les 'deteriores' de la *Vetus* écrivent : « Hoc autem est ut cognoscat despectum. Apparere enim prohibet... » ; le ms. Avranches 221 omet despectum. La *Nova* hésite : l'exemplar parisien avait, semble-t-il, « secus inapparens enim prohibebit... », proche de la leçon de Guillaume de Moerbeke dans la paraphrase de Themistius : *secusinapparens* (éd. Verbeke, p. 215 lin. 9-10). Dans la famille italienne, le ms. Fiesol. 168 — avec d'autres — porte : *intus apparens* ; le ms. de la Laurentienne Plut. LXXXIV, 10 a *secusin apparens*, avec en interligne *est diccio in greco*, et en marge la note *intus*.

Il est vraisemblable que ces compléments remontent à Guillaume, mais altérés et mal compris. Ayant traduit littéralement le mot *παρεμφαινόμενον* par *secusinapparens*, Guillaume a pu garantir la lecture de celui-ci par la note *est <ma> diccio in greco*, et exclure le sens négatif de *in-* par la note *intus* : celle-ci aura été prise pour une correction de *secusin* et a engendré la leçon *Intus apparens*. Ces avatars apparentent d'assez près la copie de saint Thomas à la famille italienne de la *Nova* (cf. Appendice M), notamment au ms. Plut. LXXXIV, 10, bien que dans le cas présent elle l'ait mal servi.

b) 1, 585

secundum translationem Boetii

Aucune version latine connue de la Métaphysique ne peut être attribuée à Boèce ; les rares textes copiés ou cités sous cette mention sont pris à la 'Vetustissima' de Jacques de Venise, ou à la 'Vetus' qui revise la précédente³. Ce qui fait ici difficulté, c'est que saint Thomas cite ainsi un passage du livre XI (= XII) de la Métaphysique (1070 a 24-27), alors que *Vetus* et *Vetustissima*, telles que les donnent les mss connus, ne contiennent pas de parties de la Métaphysique

au delà du livre IV (ch. 4). L'explication la plus probable est celle qu'a proposée L. Minio-Paluello⁴ dès 1950.

Le passage cité au *De unitate intellectus* (1, 586-590) présente 10 petites variantes caractéristiques du traducteur de la *Vetustissima* ; il est assez vraisemblable que celle-ci a existé plus complète que ne l'ont transmise les mss connus. Saint Thomas cite couramment la Métaphysique d'après la *Media* ; mais dans le cas présent, celle-ci offre un texte assez obscur, qui invitait à lui trouver une suppléance :

Media

De unitate intellectus

Sed et si¹ posterius aliquid
manet perscrutandum est.
nam in quibusdam nichil
prohibet ut si est anima tale.
non omnis sed intellectus.
omne namque impossibile
forsan²

Si uero aliquid posterius
remaneat, considerandum
est : in quibusdam enim
nichil prohibet, ut si anima
huiusmodi est, non omnis
sed intellectus ; omnem enim
impossibile est fortasse

(1, 586-590)

¹Sed et si AC] sed et D si et B

Il est donc possible que le manuscrit de la *Media* utilisé par saint Thomas ait porté en marge quelques variantes de la *Vetustissima*, attribuées à une *translatio Boetii*.

c) 1, 705 sqq.

Huiusmodi autem questiones certissime colligi potest Aristotilem soluisse in hiis que patet eum scripsisse de substantiis separatis ex hiis que dicit in principio XII Metaphisice, quos etiam libros uidi numero XX, licet nondum in lingua nostra translatos

¹XII] xi^{mo} Bg¹ vii V²V³ om. V⁴ ²uidi numero] uidi α'(-O²) in arabico habemus O² ³X] xiii pBo¹Bu¹ xxii (marg. x) V⁴ 22 uel x Me¹ 22 Li²Ny²Ve¹ xii sBo¹ xiv Ed¹ quod C²P²T¹ om. Ed

Les variantes de quelques manuscrits, et celles des imprimés, ont mis en recherche les historiens : quel peut avoir été l'ouvrage 'non encore traduit' que saint Thomas dit avoir vu ? Le problème a été fort discuté, de Duhem à Pelster⁵ ; et, à notre connaissance,

1. « Et hoc est quod dicit : Intus apparens enim prohibebit cognoscere extraneum et obstruet » (*Super De anima* III 1 [7]).

2. Ici, comme à l'Appendice M, nous utilisons la documentation recueillie par le Père R.-A. Gauthier, avec l'explication qu'il propose dans son article d'*Angelicum* 51 (1974) : *Quelques questions à propos du commentaire de saint Thomas sur le De anima*, pp. 419-472.

3. C'est l'avis motivé de M^{me} Vuillemin-Diem qui a édité ces deux versions : *Metaphysica lib. I-IV.4, Translatio Iacobi sive 'Vetustissima' cum Scholiis et Translatio Composita sive 'Vetus'*, edidit Gudrun Vuillemin-Diem (Arist. lat. XXV 1-1*), Bruxelles-Paris 1970, pp. xii-xvii.

4. L. Minio-Paluello, *Note sull'Aristotele Latino Medievale II : La 'Metaphysica vetustissima' comprendeva tutta la Metaphysica?* (Riv. di Filol. Neo-Scol., 43 (1950) pp. 222-226).

5. Mas : Vat. Borgh. 304, f. 42 ra (= A) ; Vat. Pal. lat. 1063, f. 90 v (= B) ; Vat. lat. 6944, f. 68 ra (= C) ; Paris, B.N. lat. 6325, f. 217 vb (= D).

6. On peut se reporter à : M. Grabmann, *Forschungen über die lateinischen Aristotelesübersetzungen des 13. Jahrhunderts* (BGPTMA, XVII 5/6), Münster i.W. 1916, pp. 244-247 ; F. Pelster, *Kritische Studien zum Leben und zu den Schriften Alberts des Grossen*, Freiburg i.B. 1920, pp. 148-150 ; D. Salmar, *Saint Thomas et les traductions latines des Métaphysiques d'Aristote*, dans *Arch. d'hist. doct. et litt. du M. A.*, 7 (1933) pp. 85-120 ; A. Dondaine (même titre) dans *Bull. Thomiste*, 3 (1933) pp. 208*-210* ; F. Pelster, dans *Gregorianum*, 16 (1935) pp. 327-331.

il reste à résoudre. Du moins, le témoignage des manuscrits anciens est ferme : les rares exceptions ne font que l'illustrer.

En (1) d'abord, le chiffre XII a pour lui 11 (sur 12) mss du XIII^e : C¹P⁵³ L³³M¹⁰ Me¹N¹ P¹P³ P⁴²P⁵³ Pr¹⁰.

En (3), le chiffre X se lit en 9 témoins du XIII^e : L³³M¹⁰ P⁵³ N¹ P¹P³ P⁴²P⁵³ Pr¹⁰; il se lit aussi en seconde position dans Me¹ et V⁶³ (du XIII^e également); le groupe γ^1 (Li³Mc¹Ny²V⁶³) avait en marge XXII,

ou XXII en texte et X en marge¹. Le groupe π (Bo¹Bu¹) aura pensé au livre M (= XIII dans la *Moerbekeana*) de la Métaphysique. Le groupe α^1 (C¹P²T¹Li¹O³Ed) témoigne aussi pour X : la graphie (sigle de *quod*) de C¹P²T¹, omise par Ed, est une mélecture du X transcrit par Li¹O³. Quant à O³ (XIV^e s.), il semble avoir pensé à la 'Théologie d'Aristote' — 10 livres en arabe —; mais cette précision n'engage que le réviseur de son modèle².

1. Le chiffre XXII noté par γ est celui que donne la *Divisio scientiarum* éditée sous le nom de Jean de Dacie : « Plures libros non habemus translatos quamvis in greco, ut dicitur, bene sunt usque ad viginti duos » (A. Otto, *Iohannis Daci opera*, Hauniae 1955, p. 26). Dans *Medievalia philol. Polonorum*, 11 (1963) pp. 5-22, Z. K. Siemiatkowska propose d'y voir plutôt un traité de Gilles de Rome vers 1270-1274. — La relation entre le réviseur de γ et la *Divisio scientiarum* reste à élucider.

2. Le *De unitate intellectus* est le dernier témoin de l'espoir plusieurs fois exprimé par saint Thomas — dès *De veritate* q.18 a.5 ad 8 —, de trouver en Aristote un traité des substances séparées; cf. D. Salmon et A. Donday, *op. cit.* L'opuscule thomiste *De substantiis separatis* n'y fera plus allusion, comme si entre temps saint Thomas avait reconnu son erreur.

APPENDICE K

Variantes des mss antérieurs au XIV^e (1, 1-38)

- 1, 1 naturaliter] natura L²³M⁸M¹⁰V⁶² Lo⁴ P⁴² V⁶² om. V²⁰
- 2 ueritatem] rei add. sL²³M⁸M¹⁰V⁶²
desiderium om. Bg¹
inest] est C¹P²
hominibus] omnibus Li³Me¹V⁶² M⁸
- 3 et eos om. Li³Me¹V⁶²
affuerit] fuerit Bd P⁵²
- 4 confutandi] confurandi Li¹ confundendi Lo⁴
Inter] Item Li³ dub. pMi²
alios autem inv. Lo⁴ P⁵² Pr¹⁹ W²
indecentior] -ntio M⁸ pBg¹
- 5 esse] post uidetur Li³Me¹N¹V⁶²V⁶²Ve¹ Bu¹ Bo¹ Li¹
om. V²⁰
quo] qui W²
circa] contra Ve¹
per] propter V⁶²
- 6 quem] quam pP³ W²
nati] naturali V¹
deuitatis] de euitatis M⁸ V⁶² de ueritatis Lo⁴ L²³
M¹⁰V⁶² V¹V⁶ V⁶² deuitans C¹P² de unitatis Li³
- 7 ueritatem om. Bd
iam] ante siquidem Bo¹Bu¹ itaque C¹P²Li¹T¹BdP⁵²
Lo⁴ om. O²V²⁰V⁶²
dudum] dubium Bu¹
circa] contra Ve¹
circa intellectum om. M¹⁰
- 8 error] post multos M¹⁰ om. Li³
Auerrois] a¹ū O²
- 9 sumens] ducens Lo⁴ post originem Bu¹
originem] exordium Li³Me¹N¹V⁶²Ve¹
qui] que M¹⁰
nititur] nituntur T¹
intellectum om. P⁵²
- 10 uocat bis V⁶²
ipse] ipsi C¹P² ille V²⁰
autem] enim Bg¹
- 11 inconuenienti] -enter Lo⁴ in praem. Pr¹⁹ inconue-
niti V¹ in conuenientiam Li³ sup. ras. P¹ conue-
nienti pP³
nomine] nature V¹V⁶ ratione P¹P³ uocat Lo⁴
quandam] ante esse L²³M⁸M¹⁰V⁶² Me¹ quidem C¹
T¹O² quidem esse P² quidem ante esse BdLo⁴
P⁵² quandam pP³ quam Li¹
- 12 secundum esse] a se N¹ et secundum se BdLo⁴P⁵²
om. Li³Me¹V⁶²
a corpore] post separatam Li³Me¹V²⁰V⁶² om. V⁶²
- 13 nec] neque Li³Me¹
uniri ei inv. BdP⁵² P⁵²
et] intellectus add. pMi² om. Li³Me¹
- 14 quod] quia Bu¹
iste] ille C¹P²T¹O² P¹ P⁴²P⁵² Bg¹ W² ipse Bo¹
intellectus possibilis inv. P⁴²P⁵²
sit] sicut Li³
unus] unius V⁶² om. C¹P²
omnium hominum] in omnibus hominibus Bg¹
cum non hominum V⁶²
- 15 Contra] circa V¹
que] quem N¹ quod Li¹O²
iam] itaque C¹P²Li¹T¹ Lo⁴ itaque multa BdP⁵²
om. O²V²⁰V⁶²
pridem] quidem Me¹V⁶² quidem ante itaque Lo⁴
quidem ante iam L²³M⁸V⁶² dudum Mi²
conscripsimus] scripsimus Bd O² P⁴²P⁵²
- 16 quia om. V⁶²
impudentia] imprudentia Lo⁴ Ve¹ pV²⁰ P⁴²P⁵² V¹V⁶
L²³M⁸M¹⁰V⁶² impudentia pMi² impudicitia Bd
P⁵² post cessat Me¹ om. Li³
non] nondum Bo¹Bu¹
- 17 reniti] deniti Bo¹ remitti BdP⁵² V⁶ contradicere
V²⁰
propositum] propositio P⁵² ideo P⁴²
nostre] inest Li³
nostre intentionis] nostrum Lo⁴ Ve¹
est om. P⁵²
- 18 iterato] in tanto pV²⁰
eundem] post errorem BdP⁵² ostendere L²³M⁸V⁶²
conscribere] post aliqua L²³M⁸V⁶² scribere Bd
aliqua] alia Ve¹ om. V²⁰
- 19 manifeste] post error O² L²³M⁸M¹⁰V⁶² maxime N¹
m⁸ Li³Me¹
predictus] -ctis Me¹ V⁶² dictus Mi²
error] erro N¹ omnibus add. sMi²
confutetur] confitetur C¹P²Li¹ pBo¹ pPr¹⁹ confun-
detur Lo⁴ M¹⁰ confutetur Li³
- 20 Nec] Nunc Pr¹⁹ necessario Li³

- 20 id] illud Me¹ O² idem BdP⁵³ illud quidem
*prae*m. Lo⁴ *om.* Li³ P⁴²P⁵³ W² Bo¹
 nunc] hic Bu¹ *sup.*rar. Bo¹
 est *om.* Lo⁴
 positionem predictam *inv.* Bo¹Bu¹
 21 in hoc] *post* erroneam Bo¹Bu¹ nunc *add.* Ve¹
 nunc pN¹ *om.* V²⁰V⁵² M¹⁰
 ostendamus] -dimus Li¹ -dam V²⁰ *post* erroneam
 esse V⁵² *ante* predictam positionem Bo¹Bu¹
 esse erroneam *inv.* V⁵² W²
 22 quod] quia Li³Me¹N¹V⁵²Ve¹ P¹P³
 repugnat] -aret Mi²
 ueritati *om.* Bo¹Bu¹ Ve¹V⁵²
 christianae] *ante* fidei P¹ catholice V⁵²
 23 satis] statim pBg¹ sanitatis Lo⁴ *om.* L²³M⁵V⁵²
 cuique] *post* apparere P⁴²P⁵² *ante* in promptu Me¹
 N¹ cui *ante* in promptu Li³ cuicumque (*ante* in
 V⁵²) Bg¹ L²³M⁵V⁵² V⁵² cuilibet C¹P²T¹Li¹O²Bd
 P⁵³Lo⁴ unicuique V²⁰W² omnibus V⁵² ciuibz
 Mi²
 apparere] habere N¹
 apparere potest] apparet O²
 Subtracta] subtrac P² abstracta V⁵²
 24 hominibus] omnibus Bo¹Bu¹ Li¹
 diuersitate] parte Li³Me¹V⁵²Ve¹
 qui] quod P⁵² V²⁰
 solus] solum V²⁰
 25 inter...partes *om.* Ve¹
 anime partes] *inv.* Li³Me¹N¹V⁵² (*def.* Ve¹) et *add.*
 C¹P²Li¹T¹BdP⁵³Lo⁴V⁵²
 incorruptibilis] incorporealis Li¹V²⁰ corruptibilis
 Bu¹
 et *om.* Li³Me¹
 immortalis] immobilis V⁵²
 26 apparet] apparere Me¹ hominum *add.* W²
 sequitur] *post* mortem W² sequeretur V²⁰ secantur
 Li¹ quod *add.* Bg¹
 post] per sP⁴²P⁵² prius Li³
 nichil] *post* hominum W² uidetur V¹V⁵
 animabus] anima V²⁰V⁵² animalibus pLi³ ani et
 loc.vac. Li¹
 27 hominum] -inis C¹P²Li¹T¹BdP⁵³ V²⁰ mortui V⁵²
 remanere...substantiam] remaneret...unica...substan-
 tia Bg¹
 intellectus substantiam *inv.* Lo⁴
 et¹ *om.* pMi²
 et sic] sic etiam L²³M⁵M¹⁰V⁵²
 tollitur] tolli pLi³Me¹ totaliter O² V⁵² intellectus
add. V¹V⁵
 premiorum et *om.* pP¹
 et² *om.* Bd
 29 et *om.* V²⁰
 et...eorundem *om.* L²³M⁵V⁵²
 eorundem] earundem P⁴²P⁵² M¹⁰ Ve¹
 30 ostendere] oñr O² *post* documenta V⁵² *om.* Bo¹Bu¹
 L²³M⁵V⁵² P⁴²P⁵² V²⁰ W²
 positionem predictam *inv.* Li³Me¹N¹V⁵²Ve¹ Mi²
 minus] unus Li³
 31 contra *om.* P⁵²

- 31 principia] *ante* philosophie V⁵² principium C¹P²T¹
 BdP⁵³
 esse] *ante* contra philosophie V⁵² *om.* M¹⁰
 contra] circa V¹ *om.* Li³ Bo¹Bu¹
 32 documenta] detrimenta Li³ nostre *prae*m. W² esse
add. L²³M⁵M¹⁰V⁵² confutare *add.* V²⁰
 Et] sed V²⁰
 ut dicunt *post* materia Lo⁴
 32 dicunt] dicuntur Li¹ P¹ dixi W²
 33 in hac materia] *post* sapiunt Ve¹
 uerba] *post* Latinorum Bo¹Bu¹ uerborum M¹⁰
om. N¹
 non *om.* V¹
 34 sed *om.* C¹P²
 Peripateticorum] perypotheticorum Bo¹Bu¹ pT¹
 sectari] sociari M¹⁰ secterarii Li³ *om.* pP³
 se] *ante* sectari L²³M⁵ Bg¹ *ante* sociari M¹⁰ *om.* V⁵²
 dicunt] dicit P⁴² debent V⁵² debere *prae*m. Li³Me¹
 35 libros *om.* M⁵ V⁵²
 numquam *om.* W²
 in hac materia] *post* uiderunt Bg¹ *ante* numquam
 Bo¹Bu¹ Li³Me¹V⁵² L²³M⁵V⁵² Mi² P¹ *om.* Li¹
 hac materia *inv.* N¹
 uiderunt] -erat P⁴² audierunt V²⁰
 36 nisi] ubi V¹ nec Bo¹
 fuit] sunt V⁵²
 secte] septe V²⁰ sector Li¹
 peripatetice] ipathetice Li³
 institutor] instructor Ve¹ W² infititor V⁵²
 37 ostendemus] -dimus Li³V⁵² -damus L²³M⁵M¹⁰V⁵²
 Mi² -dere Li¹ igitur *add.* Ve¹
 primo *om.* V²⁰
 positionem] *post* predictam V²⁰ sententiam *post*
 predictam W²
 eius uerbis *inv.* V²⁰V⁵²
 38 et *om.* Ve¹
 sententie...omnino] omnino repugnare sententie Ve¹
 38 repugnare] -gnat C¹P² *post* omnino Li³Me¹
 omnino] penitus (*ante* repugnare) L²³M⁵V⁵²

Paraissent ici en variante :

P ³	2 fois + 4 corr.	P ⁵² P ²	16 fois
P ¹ P ³	3 — 1 —	W ²	17 —
V ⁵	6 —	Bu ¹	18 —
P ¹	7 — 1 —	Bo ¹	18 — 1 corr.
T ¹	8 — 1 —	Bd M ¹⁰	19 —
Mi ²	8 — 4 —	Li ¹ L ²³ Ve ¹ V ⁵²	20 —
Bg ¹	9 — 2 —	Lo ⁴	22 —
V ¹	11 —	M ⁵	23 —
N ¹	13 — 1 —	V ²⁰	24 — 2 —
O ² P ⁴²	13 —	Me ¹	25 —
P ⁵³	14 —	V ⁵²	30 —
C ¹ V ⁵²	15 —	Li ³	34 — 2 —

Groupements :

Bd P ⁵³	5 var. pures	L ²³ M ⁵ V ⁵² M ¹⁰	3 var. pures
Bd P ⁵³ Lo ⁴	2 —	Li ³ Me ¹	7 —
Bo ¹ Bu ¹	6 —	P ⁴² P ⁵²	3 —
C ¹ P ²	6 —	V ¹ V ⁵	3 —
L ²³ M ⁵ V ⁵²	7 —	V ²⁰ V ⁵²	2 —

APPENDICE L

Leçons de l'édition Keeler avec leurs témoins

- 1, 5 esse uidetur *inv.* Bo¹γ
- 13 forma] formam
- 22 quod] quia βγ
- 48 igitur *om.* βγλ
- 51 huiusmodi corpori] huius corporis V⁸⁸Ve¹π
- 64 diffinierat] -iverat V⁸⁸γ¹
- diccos] Aristotiles *praem.* βελ
- 75 apparet *ante* ex sequentibus V⁸⁰γ
- 77 per ea que sequuntur] [] K *om.* γ (-N¹)
- 112 aliquod] aliquid V⁸⁰
- 118 quia] quod
- 122 dubitationem mouet *inv.* V⁸⁰P¹γ
- 140 hoc] hic V⁸⁰V⁸²
- 157 quod] quia P¹
- 169 substantia anime] subiecto
- 180 et] etiam V⁸⁰V⁸²γ¹
- ista] illa Ed
- 198 per *om.* V⁸⁰V⁸²γ¹
- 209 sensitiuo uegetatiuo *inv.* Bg¹C¹
- 212 dicat] quod *add.* V⁸²
- 223 diffinisset] definivisset Me¹α
- 230 est] sit V⁸⁰γ
- 235 excluditur] -dit P¹V⁸²γ
- 290 anima] [] K
- 317 estimantes] existimantes Bg¹βγλ
- 318 anima] -mam γ
- 381 que] quas γ
- 382 aut⁸ *om.* γ
- et¹] aut C¹sP¹
- et²] aut γλ
- 396 dicebant] scilicet *add.* γ
- 408 probauit] scilicet *add.* Ed²
- 420 aliquis utique *inv.* Bg¹γ
- 425 istud] illud γ
- 427 habeat] habet γ
- 504 oporteat] physicum *add.* Arist.
- 537 uel] nec V⁸²V⁸³
- 568 hec ratio *inv.* Ed²
- plurimos] Platonicos V⁸²γ
- 569 unde] nam Ed²
- 570 conuerso] contrario Ed²
- 681 autem] [] K *om.* γ (-V⁸³)
- 744 quod] quia N¹V⁸³Ed²
- 746 essent] esset αβγλ
- 756 preexistitisse] praexistere γ
- 763 et de actiua] [] K
- 786 intellectiua anima *inv.* N¹Bg¹
- 1, 796 genitiua] generatiua
- 801 nedum *coni.*] necdum *codd.*
- 801 uegetabilis] -tativa N¹Ed²
- 804 sensitiuum et uegetatiuum *inv.* Bg¹γ
- 805 ex *om.*
- 806 reliquit] -inquit P¹γ (-Me¹)
- 819 sint] sunt C¹γ
- 830 inest] est in P¹γ (-N¹)
- 2, 81 quesisset] quesivisset V¹V⁸
- 85 respondit] -ndet V⁸³
- 90 procedente] praecedente N¹
- 3, 140 causa] ratio
- 145 hoc] hic
- 159 utentis...unum *def.*
- 179 aliquid erit *inv.* λ
- 229 patienti] -nte γ
- 264 corpus] corpore sP¹γ (-Me¹)
- 267 qui] quod N¹
- 270 qui] que Bo¹Me
- 309 corpus homo *inv.* V⁸²
- 362 dicunt] ipsi *praem.* γ
- 4, 9 uidetur inconueniens *inv.* γ (-V⁸³)
- 106 sit *om.* C¹
- 139 ante] sicut *praem.* N¹V¹V⁵
- 144 et] [] K
- 180 erit] est N¹
- 192 sequetur] -itur
- 198 in² *om.* α
- 237 supra] super Me¹
- 244 sequetur] -itur γ
- 5, 43 relinquitur] ergo *add.* γ
- 47 sed²] scilicet γ
- 116 posset] potest C¹N¹
- 120 est] sit γ (-N¹)
- 285 dicant] dicatur V⁸³
- 308 humane anime *inv.* Bg¹γλ
- 319 id est *om.*
- 333 causa *coni.*] cause *codd.*
- 334 Aristotiles hoc *inv.* αβγ
- 350 et opinio *om.*
- 356 quesisset] quaesivisset γλ
- 362 proposuit] posuit Bg¹
- 380 quidem¹] [] K
- 401 principiis] -pio M¹O²
- 405 alienum se *inv.* Bg¹P¹
- 428 aliis] de *praem.* γ (-N¹)

APPENDICE M

Le texte du *De anima* au *De unitate intellectus*

On admet communément que saint Thomas, dès son commentaire du *De anima*, connaît et utilise la *Nova*, ou révision par Guillaume de Moerbeke de la traduction gréco-latine faite au XIII^e siècle par Jacques de Venise, la *Vetus*¹. Qu'en est-il au *De unitate*?

En attendant l'enquête précise que permettront les éditions critiques en préparation, nous donnons ici le bilan du sondage provisoire que nous avons pu faire à partir des jalons posés par le Père Gauthier dans l'article précité. Pour chacun des textes du *De anima* allégués dans l'opuscule, nous avons interrogé la *Vetus* et la *Nova* en notant leurs différences : la *Vetus* (= V), représentée par les mss d'Avranches B.M.221 et Paris B.N.lat.6325 ; la *Nova* (= N) en ses deux familles : l'italienne (= Ni), représentée par les mss Florence, Laur. Fiesol. 168, Laur. Plut. LXXXIV, 10 et Vat. Regin. lat. 1311 ; et l'exemplar parisien (= Np), représenté par les mss Paris B.N. lat. 14717 et Vat. Borgh. 55.

Un certain nombre de citations *ad sensum* se prêtent mal à ce contrôle ; d'autres avancent des textes où *Vetus* et *Nova* coïncident. Cependant sur l'ensemble de l'opuscule nous avons relevé 46 cas où le texte du *De anima*, tel qu'il est cité par saint Thomas (= Th), rencontre une divergence littérale entre *Vetus* et *Nova*. Par exemple en 1, 658, le texte 408 b 28-29 offre ces variantes :

neque reminiscitur...quod perditum est V
neque memoratur...quod quidem destructum est N Th

Sur ces 46 cas, il y a 43 div. V ≠ N Th
3 div. V Th ≠ N ;

en outre, dans les 43 div. V ≠ N Th, on compte 4 div. Np ≠ Ni où Th présente régulièrement la leçon Ni ; par exemple en 1, 420 (429 a 26) :

calor aut frigus V
calidum aut frigidum Np
calidus aut frigidus Ni Th ;

un autre cas en 1, 375 (429 a 20) a été exposé plus haut, § 38 a.

On est donc fondé à conclure que le *De unitate* cite le *De anima* d'après la famille italienne de la *Nova*.

Des 3 div. V Th ≠ N qui semblent faire exception, deux sont peu significatives. La première se rencontre dans une paraphrase assez libre, en 1, 128 (413 b 16) :

Set quedam V Th
quedam autem N ;

la seconde, en 1, 155, voisine avec une variante majeure NTh :

Et hoc solum contingit (-gere NTh) separari sicut (et add. N) perpetuum a corruptibili V (413 b 26-27)

Le troisième cas, par contre, pourrait à première vue donner à penser que l'auteur recourt — sans le dire — à la *Vetus*, précisément en un passage où la *Nova* offrait une leçon intéressante pour l'Averroïste :

intellectus autem uidetur inferi (ἐγγύθροον) substantia quedam existens et non corrumpi N (408 b 18-19)

le *De unitate* (1, 542) cite ainsi :

in primo, ubi dixit quod intellectus uidetur esse substantia quedam et non corrumpi

c'est la leçon du Corpus vetus ms. Paris, B.N. lat. 6325 (le ms. d'Avranches a la var. : ...substantia quedam esse).

En fait, il semble bien qu'une mélecture banale de sa copie de la *Nova* a caché à saint Thomas la difficulté du passage. En effet, son commentaire le rapporte ainsi : « Videtur predictis philosophis quod intellectus sit quedam substantia que est in fieri et nondum completa » (*Super De anima* I 10), où *inferi* est lu *in fieri*. De la leçon ainsi corrompue : *intellectus uidetur in fieri substantia*, le *De unitate* n'avait que faire dans son dialogue avec l'Averroïste ; ce qu'il en retient en 1, 542, c'est l'affirmation *uidetur...non corrumpi*.

En bref, pour sa discussion avec les averroïstes, le *De unitate intellectus* s'en tient à sa copie italienne de la *Nova* : vraisemblablement celle-là même qu'il a utilisée pour son commentaire du *De anima*. Cf. ci-dessus, § 38 a.

1. Cf. R.-A. Gauthier, *Quelques questions à propos du commentaire de saint Thomas sur le De anima*, dans *Angelicum*, 51 (1974) pp. 419-472.

APPENDICE N

Une *Media* corrigée

Au chapitre 3, 137-147, le *De unitate intellectus* cite une dizaine de lignes de la Métaphysique : *Metaph.* VIII 5 (1045 a 8-12 et 20-25), où la *Media* offre un passage corrompu (lin. 5-7). Le texte du *De unitate* présente des variantes caractéristiques de la *Media* :

1 que 2 sunt quasi coaceruatio 3 est aliquod...
aliqua 8 autem...transformant 11 est 13 potestate

Mais le passage corrompu est corrigé par une périphrase qui est apparentée au texte correspondant du *Super Metaphysicam* (début de la leçon 5) ; on peut y repérer quelques variantes de la *Moerbekeana*¹ :

3 totum *add.* 4 essendi 5 tactus 6 uiscositas
14 adhuc

Media

Omnium enim que plures partes habent et non sunt quasi coaceruatio sed est aliquod totum preter partes est aliqua causa. quoniam in corporibus aliis quidem plana causa est unum esse alie uero tales aut passio diuersa talis.

Palam autem quia sic (*vel* si) transformant ut consueuerunt diffinire et dicere non contingit reddere et soluere dubitationem. si autem est ut dicimus hoc quidem materia illud uero forma et hoc quidem potestate illud uero actu non dubitatio uidebitur esse quesitum.

mss : Paris, B.N. lat. 6325, fol. 210 rb
Vat., Palat. lat. 1063, fol. 73 r

De unitate intellectus

Omnium enim que plures partes habent et non sunt quasi coaceruatio *totum* sed est aliquod totum preter partes est aliqua causa unum *essendi*. sicut in quibusdam *tactus* in quibusdam *uiscositas* aut aliquid aliud huiusmodi.

Palam autem quia si sic transformant ut consueuerunt diffinire et dicere non contingit reddere et soluere dubitationem. si autem est ut dicimus hoc quidem materia illud uero forma et hoc quidem potestate illud uero actu non *adhuc* dubitatio uidebitur esse.

Moerbeke

Omnium enim quecumque plures partes habent et non est ut acruus quod *totum* sed inest aliquid totum preter partes est alia causa. quoniam et in corporibus hiis quidem *tactus* causa est unum *essendi* aliis uero *uiscositas* aut aliqua passio altera talis.

Palam itaque quia sic quidem acceptantibus ut consueuerunt diffinire et dicere non contingit reddere et soluere dubitationem. si autem ut dicimus hoc quidem materia illud uero forma et hoc quidem potentia illud uero actu non *adhuc* dubitatio utique uidebitur esse quod queritur.

mss : Brugge-Stadsbibl. 480, fol. 44 ra
Paris, Arsenal 748, fol. 235 va-vb
Paris, Univ. 567, fol. 89 r

1. M^{me} Vuillemin-Diem nous a signalé un manuscrit de la *Media*, Vat. Borgh. 304, où ce même passage a reçu de seconde main des variantes de la *Moerbekeana*.

DE UNITATE INTELLECTUS
contra Averroistas

SIGLA CODICUM

Bg¹ Brugge, Stadsbibl. 491
Bu¹ Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmac 104
C¹ Cambridge, Corpus Christi Coll. 35
L²² Leipzig, Universitätsbibl. 1386
Me¹ Metz, Bibl. Municipale 1158
Mi² Milano, Bibl. Ambrosiana C 151 inf.
P⁸ Paris, Bibl. Nationale, lat. 15814
P⁴² Paris, Bibl. Nationale, lat. 6443
Pr¹⁹ Praha, Knih. metrop. kap. L. 54
V⁶² Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 5988

CAPITVLVM I

Sicut omnes homines naturaliter scire desiderant
ueritatem, ita naturale desiderium inest hominibus
fugiendi errores et eos cum facultas affuerit
confutandi. Inter alios autem errores indecentior
5 esse uidetur error quo circa intellectum erratur, per
quem nati sumus deuitatis erroribus cognoscere
ueritatem. Inoleuit siquidem iam dudum circa
intellectum error apud multos, ex dictis Auerrois
sumens originem, qui asserere nititur intellectum
10 quem Aristotiles possibilem uocat, ipse autem
inconuenienti nomine materialem, esse quandam
substantiam secundum esse a corpore separatam,
nec aliquo modo uniri ei ut forma; et ulterius
quod iste intellectus possibilis sit unus omnium
15 hominum. Contra que iam pridem plura conscrip-
simus; sed quia errantium impudentia non cessat
ueritati reniti, propositum nostre intentionis est
iterato contra eundem errorem conscribere aliqua
quibus manifeste predictus error confutetur.
20 Nec id nunc agendum est ut positionem
predictam in hoc ostendamus esse erroneam
quod repugnat ueritati fidei christiane; hoc enim
satis in promptu cuique apparere potest. Subtracta
enim ab hominibus diuersitate intellectus, qui solus
25 inter anime partes incorruptibilis et immortalis
apparet, sequitur post mortem nichil de animabus
hominum remanere nisi unicam intellectus sub-
stantiam; et sic tollitur retributio premiorum et

penarum et diuersitas eorum. Intendimus
autem ostendere positionem predictam non minus 30
contra philosophie principia esse quam contra
fidei documenta. Et quia quibusdam, ut dicunt,
in hac materia uerba Latinorum non sapiunt,
sed Peripateticorum uerba sectari se dicunt,
35 quorum libros numquam in hac materia uiderunt
nisi Aristotiles, qui fuit secte peripatetice institutor,
ostendemus primo positionem predictam eius
uerbis et sententie repugnare omnino.

Accipienda est igitur prima diffinitio anime
quam Aristotiles in II De anima ponit, dicens 40
quod anima est «actus primus corporis phisici
organici». Et ne forte aliquis diceret hanc
diffinitionem non omni anime competere, propter
hoc quod supra sub condicione dixerat «Si
oportet aliquid commune in omni anima dicere», 45
quod intelligunt sic dictum quasi hoc esse non
possit, accipienda sunt uerba eius sequentia.
Dicit enim «Vniuersaliter quidem igitur dictum
est quid sit anima: substantia enim est que est
secundum rationem; hoc autem est quod quid 50
erat esse huiusmodi corpori», id est forma
substantialis corporis phisici organici.

Et ne forte dicatur ab hac uniuersalitate partem
intellectiuam excludi, hoc remouetur per id quod
postea dicit «Quod quidem igitur non sit anima 55
separabilis a corpore, aut partes quedam ipsius
si partibilis apta nata est, non immanifestum est:
quarundam enim partium actus est ipsarum. At

1. 11 quandam] ante esse L²⁰Me¹ quidem C¹ 23 cuique] ante in promptu Me¹ post apparere P²⁸ cuilibet C¹ cuicumque Bg¹L²⁰
omnibus Mi² 30 ostendere om. Bu¹L²⁰P²⁸ 35 in hac materia] ante numquam Bu¹L²⁰Me¹Mi² post uiderunt Bg¹ 39 prima cont.] primo
codd. 46 intelligunt] -igit Me¹P²⁰P²⁸Pr¹⁰ 48 igitur Bu¹Mi² nunc add. Bg¹ enim praeom. Pr¹⁰ enim C¹ autem (ante quidem) P²⁸ om. ces.
54 id] hoc Bu¹Me¹P²⁰Pr¹⁰

1. 1 omnes...ueritatem: cf. Arist. *Metaph.* I 1 (980 a 22). 8 Auerrois: praesertim *In De anima* III comm. 4 et 5. 10 possibilem:
sic Iacobus Venetus in latinum uerterat δουρεων ex *De anima* III 1 [7] (429 a 22), ut infra lin. 390. 11 inconuenienti...: mitiora de hoc habet
Thomas *Qu.* *De anima* a. 6 ad 11. materialem: cf. Auerroes *In De anima* passim, v. gr. I comm. 65 lin. 14 et 20 (p. 87); item Alexander «Intellectus
materialis...scilicet...quem possibile est fieri intellectum et est quasi materia» (*De intellectu et intellecto*, ed. Thérý, p. 74). 11-13 esse...ut forma:
cf. Auerroes *In De anima* III comm. 4 «Ista substantia que dicitur intellectus materialis neque est corpus neque forma in corpore» (p. 385 lin. 78-79).
14 unus...: ibid. «opinati sumus...quod intellectus materialis est unicus omnibus hominibus» (p. 406 lin. 575-576). 15 plura: *Super*
Sent. II d. 17 q. 2 a. 1; *Contra Gent.* II c. 59-70; *I Pars* q. 76 a. 1 et 2; *De spir. creaturis* a. 2 et 9; *Qu.* *De anima* a. 2 et 3. 31 philosophie:
cf. infra 5, 433 et *De spir. creaturis* a. 9 resp. 32 dicunt: paulo secus Sigerus *De intellectu* «Positiones latinorum...in hoc philosophiam penitus
non sapiunt» (sec. A. Niphus *De intellectu* I tr. 3 c. 18, ut refert B. Nardi *Sigieri di Brabante* p. 18). 39 prima...: de duabus animae definitionibus,
cf. Arist. infra lin. 41 et *De anima* II 4 (414 a 12-14). 41 *De anima* II 1 (412 b 5). 44 ibid. (412 b 4). 46 intelligunt: duce Auerro
h. l. comm. 7 lin. 15-19 (p. 138) et III comm. 5 lin. 295-298 (p. 397). 48-51 *De anima* II 2 (412 b 8-12). 55-60 Ibid. (413 a 4-7).

uero secundum quasdam nichil prohibet, propter
 60 id quod nullius corporis sunt actus » ; quod non
 potest intelligi nisi de hiis que ad partem intel-
 lectum pertinent, puta intellectus et uoluntas. Ex
 quo manifeste ostenditur illius anime, quam
 65 supra universaliter diffinierat dicens eam esse
 corporis actum, quasdam partes esse que sunt
 quarundam partium corporis actus, quasdam
 autem nullius corporis actus esse. Aliud enim
 est animam esse actum corporis, et aliud partem
 eius esse corporis actum, ut infra manifestabitur.
 70 Vnde et in hoc eodem capitulo manifestat
 animam esse actum corporis per hoc quod
 alique partes eius sunt corporis actus, cum dicit
 « Considerare oportet in partibus quod dictum
 est », scilicet in toto.
 75 Adhuc autem manifestius ex sequentibus apparet
 quod sub hac generalitate diffinitionis etiam
 intellectus includitur, per ea que sequuntur. Nam
 cum satis probauerit animam esse actum corporis
 quia separata anima non est uiuens in actu, quia
 80 tamen aliquid potest dici actu tale ad presentiam
 alicuius, non solum si sit forma sed etiam si sit
 motor, sicut combustibile ad presentiam combu-
 rentis actu comburitur, et quodlibet mobile ad
 presentiam mouentis actu mouetur : posset alicui
 85 uenire in dubium utrum corpus sic uiuat actu
 ad presentiam anime sicut mobile mouetur actu
 ad presentiam motoris, an sicut materia est in
 actu ad presentiam forme ; et precipue quia
 Plato posuit animam non uniri corpori ut formam,
 90 sed magis ut motorem et rectorem, ut patet per
 Plotinum et Gregorium Nissenum, quos ideo
 induco quia non fuerunt Latini sed Greci. Hanc
 igitur dubitationem insinuat Philosophus cum
 post premissa subiungit « Amplius autem imma-
 95 nifestum si sic corporis actus anima sicut nauta
 naui ». Quia igitur post premissa adhuc hoc
 dubium remanebat, concludit « Figuraliter quidem
 igitur sic determinetur et describatur de anima »,

quia scilicet nondum ad liquidum demonstrauerat
 ueritatem.

Ad hanc igitur dubitationem tollendam, conse-
 quenter procedit ad manifestandum id quod est
 secundum se et secundum rationem certius, per
 ea que sunt minus certa secundum se sed magis
 certa quoad nos, id est per effectus anime qui
 105 sunt actus ipsius. Vnde statim distinguit opera
 anime, dicens quod « animatum distinguitur ab
 inanimato in uiuendo », et quod multa sunt que
 pertinent ad uitam, scilicet « intellectus, sensus,
 110 motus et status secundum locum », et motus
 nutrimenti et augmenti, ita quod cuicumque
 inest aliquod horum dicitur uiuere. Et ostenso
 quomodo ista se habeant ad inuicem, id est
 qualiter unum sine altero horum possit esse,
 115 concludit in hoc quod anima sit omnium predic-
 torum principium, et quod anima « determinatur
 — sicut per suas partes — uegetatiuo, sensitiuo,
 intellectiui, motu », et quia hec omnia contingit
 in uno et eodem inueniri, sicut in homine.

Et Plato posuit diuersas esse animas in homine,
 120 secundum quas diuerse operationes uite ei
 conueniant. Consequenter dubitationem mouet
 « Vtrum unumquodque horum sit anima » per
 se, uel sit aliqua pars anime ; et si sint partes
 unius anime, utrum differant solum secundum
 125 rationem, aut etiam differant loco, id est organo.
 Et subiungit quod « de quibusdam non difficile »
 hoc uidetur, sed quedam sunt que dubitationem
 habent. Ostendit enim consequenter quod mani-
 festum est de hiis que pertinent ad animam
 130 uegetabilem, et de hiis que pertinent ad animam
 sensibilem, per hoc quod plante et animalia
 quedam decisa uiuunt, et in qualibet parte
 omnes operationes anime que sunt in toto
 apparent. Sed de quibus dubitationem habeat,
 135 ostendit subdens quod « de intellectu et perspec-
 tiua potentia nichil adhuc manifestum est ».
 Quod non dicit uolens ostendere quod intellectus

64 dicens] Aristoteles *praem.* L³ P³ P³ 65-68 quasdam...actum corporis *hom. om.* Me¹ 67 esse] *ante* actus Mi¹ Pr¹⁰ *ante* corporis Bg¹
 def. Me¹ 72 corporis actus *inn.* Bg¹ Bu¹ Mi¹ 75 ex sequentibus] *ante* manifestus Bu¹ L³ *post* apparet Me¹ *om.* Mi¹ 76 etiam] et
 Bu¹ L³ *om.* C¹ 77 includitur] -datur Bg¹ Bu¹ P³ -datur L³ P³ *per...* sequuntur *om.* Me¹ 85 actu] per animam actu ut Me¹ 86 anime
 ...ad presentiam Bg¹ Bu¹ Mi¹ Pr¹⁰ *hom. om. col.* 91 Nissenum] nixenum Bu¹ visenum Mi¹ nyssenum Me¹ misenum C¹ missenum L³
 91 quos] quod Mi¹ P³ Pr¹⁰ 96 adhuc hoc] adhuc Bu¹ L³ ad hoc Me¹ adhuc igitur P³ hoc Mi¹ 105 qui] que C¹ L³ Me¹ 111 nutri-
 menti *codd.* decrementi *Arist.* 113 quomodo...id est *om.* Me¹ ista] *om.* Bg¹ P³ def. Me¹ 128 hoc] *ante* difficile non Bg¹ Bu¹ C¹ *post*
 uidetur P³ *om.* L³ 135 habent] habet Bu¹ Mi¹ habent C¹ *ante* dubitationem Me¹ hanc *ante* dubitationem Pr¹⁰

64 supra : cf. lin. 41. 69 infra : hoc cap. lin. 469-87 73 De anima II 2 (412 b 17). 78 probauerit... : 412 b 11-15. 91 per Plotinum :
 'ut Macrobius refert', ait Thomas infra (3, 264), eiusdem Macrobius verba referens ipse. Gregorium... : immo Nemesius Emesenus *De natura*
hominis verbotenus relatus infra (3, 261-264). 93 insinuat : ex quibus id aestimaverit Thomas inquit A. Mansion *L'immortalité de l'âme*
selon Aristote, in Revue phil. de Louvain, 51 (1953) pp. 456-465. 94-98 De anima II 2 (413 a 8-10). 101 consequenter... : 413 a 11-13.
 107-112 dicens... : II 3 (413 a 21-25). 115-118 anima...motu : 413 b 11-13. 118-119 hec omnia... : II 4 (413 b 32). 120 Plato :
 cf. Averroes *In De anima I* (411 b 5) comm. 90 lin. 8-13 (p. 121) ; Themistius in h. l. (p. 88 lin. 57-62). 123-129 De anima II 4 (413 b 15-16).
 129 Ostendit... : cf. 413 b 16-21. 136 Ibid. (413 b 24-25).

non sit anima, ut Commentator peruerse exponit
140 et sectatores ipsius : manifeste enim hoc respondet
ad id quod supra dixerat « Quedam enim dubi-
tationem habent ». Vnde intelligendum est :
nichil adhuc manifestum est, an intellectus sit
anima uel pars anime ; et si pars anime, utrum
145 separata loco, uel ratione tantum.

Et quamuis dicat hoc adhuc non esse mani-
festum, tamen quid circa hoc prima fronte
appareat manifestat subdens « Sed uidetur genus
alterum anime esse ». Quod non est intelligendum,
150 sicut Commentator et sectatores eius peruerse
exponunt, ideo dictum esse quia intellectus
equiuoce dicatur anima, uel quod predicta diffinitio
sibi aptari non possit ; sed qualiter sit hoc
intelligendum apparet ex eo quod subditur « Et
155 hoc solum contingere separari sicut perpetuum
a corruptibili ». In hoc ergo est alterum genus,
quod intellectus uidetur esse quoddam perpetuum,
alie autem partes anime corruptibiles. Et quia
corruptibile et perpetuum non uidentur in unam
160 substantiam conuenire posse, uidetur quod hoc
solum de partibus anime, scilicet intellectus,
contingat separari, non quidem a corpore, ut
Commentator peruerse exponit, sed ab aliis
partibus anime, ne in unam substantiam anime
165 conueniant.

Et quod sic sit intelligendum patet ex eo
quod subditur « Relique autem partes anime
manifestum est ex hiis quod non separabiles
sunt », scilicet substantia anime uel loco. De
170 hoc enim supra quesitum est, et hoc ex supradictis
probatum est. Et quod non intelligatur de
separabilitate a corpore sed de separabilitate
potentiarum ab inuicem, patet per hoc quod
subditur « Ratione autem quod altere », scilicet
175 sunt ad inuicem, « manifestum : sensitiuo enim
esse et opinatiuo alterum ». Et sic manifeste
quod hic determinatur respondet questioni supra
mote : supra enim quesitum est, utrum una
pars anime ab alia separata sit ratione solum,

aut et loco. Hic dimissa questione ista quantum
180 ad intellectum, de quo nichil hic determinat, de
aliis partibus anime dicit manifestum esse quod
non sunt separabiles, scilicet loco, sed sunt
altere ratione.

Hoc ergo habito quod anima determinatur
185 uegetatiuo, sensitiuo, intellectiui et motui, uult
ostendere consequenter quod, quantum ad omnes
istas partes, anima unitur corpori non sicut
nauta naui sed sicut forma. Et sic certificatum
erit quid sit anima in communi, quod supra
190 figuraliter tantum dictum est. Hoc autem probat
per operationes anime sic : manifestum est enim
quod illud quo primo aliquid operatur est forma
operantis, sicut dicimur scire anima et scire
scientia, per prius autem scientia quam anima,
195 quia per animam non scimus nisi in quantum
habet scientiam ; et similiter sanari dicimur et
corpore et sanitate, sed per prius sanitate. Et sic
patet scientiam esse formam anime, et sanitatem
corporis. 200

Ex hoc procedit sic : « Anima est primum quo
uiuimus », quod dicit propter uegetatiuum, « quo
sentimus », propter sensitiuum, « et mouemur »,
propter motiuium, « et intelligimus », propter
intellectiuium ; et concludit « Quare ratio quedam
205 utique erit et species, sed non ut materia et ut
subiectum ». Manifeste ergo quod supra dixerat,
animam esse actum corporis phisici, hic concludit
non solum de sensitiuo, uegetatiuo et motiui,
sed etiam de intellectiui. Fuit ergo sententia
210 Aristotilis quod id quo intelligimus sit forma
corporis phisici. Sed ne aliquis dicat : id quo
intelligimus non dicit hic intellectum possibilem,
sed aliquid aliud, manifeste hoc excluditur per
id quod Aristotiles in III De anima dicit, de
215 intellectu possibili loquens « Dico autem intellec-
tum, quo opinatur et intelligit anima ».

Sed antequam ad uerba Aristotilis que sunt in
III De anima accedamus, adhuc amplius circa
uerba ipsius in II De anima immoremur, ut ex 220

141 id] illud Mi⁴ hoc C¹Pr¹⁹ 144 uel] an Bg¹L²³Me¹ 146 hoc] ante dicat Mi²Pr¹⁹ om. Me¹ 151 quia] quod L²³Me¹P²⁸
176 manifeste] -festetur P³ -festum est Bg¹ patet add. P²⁸ ostendit add. Me¹ 177 hic determinatur] hic determinate Bg¹Me¹P²⁸ hec deter-
minatur P³ 178-180 utrum...loco om. L²³ 180 et] etiam Me¹P²⁸ in Pr¹⁹ def. L²³ Hic] et praeom. L²³P²⁸P²⁸ 186 sensitiui] et
add. C¹Me¹P²⁸ 191 tantum] ante figuraliter Bu¹ om. Me¹P²⁸P²⁸ 202 uegetatiuium] -iuam Me¹P²⁸P²⁸ -ationem Pr¹⁹ 205 intellectiuium]
-ectiuam Me¹ -ectum C¹L²³P²⁸ 209 sensitiui] post uegetatiui Bg¹C¹Pr¹⁹ om. P³ 215 id] hoc Me¹Mi²P²⁸Pr¹⁹ ū C¹

139 Averroes ad h. l. (p. 160 lin. 12). 141 supra : 413 b 16. 148 De anima II 4 (413 b 25-26). 152 equiuoce : ita Averroes h. l.
(p. 160 lin. 25-27). 154-56 : 413 b 26-27. 159 corruptibile et perpetuum... : cf. De verit. q. 15 a. 2 arg. 4 referens Arist. Metaph. X 12 (1058 b 28).
163 Averroes In De anima II comm. 21 lin. 30 (p. 160). 167 De anima II 4 (413 b 27-28). 169 substantia anime : ita codices ; 'subiecto',
sec. Thomam infra (lin. 810) et Averr. In De anima III comm. 1 (lin. 32). 170 supra : 413 b 14-15 ; cf. hic lin. 126 supradictis : lin. 129-135.
174-76 subditur... : 413 b 29-30. 178 supra : 413 b 14-15 (hic lin. 124-126). 190 supra : 413 a 8-10 (hic lin. 97). 192-200 sic... :
cf. De anima II 4 (414 a 4-12). 201-207 Ibid. (414 a 12-14). 207 supra : 412 b 5 (hic lin. 41). 212 aliquis : hoc quidem loco nihil de
intellectu habet Averroes ; vox enim graeca δινοούμεθα (414 a 13) in arabico-latina transl. versa est 'distinguiamus' (p. 163 lin. 13), in graeco-
latina autem 'intelligimus' (hic lin. 204). 216 De anima III : [7] (429 a 23).

collatione uerborum eius ad inuicem appareat
que fuerit eius sententia de anima. Cum enim
animam in communi diffinisset, incipit distinguere
potentias eius; et dicit quod potentie anime sunt
225 « uegetatiuum, sensitiuum, appetitiuum, motiuium
secundum locum, intellectiuium ». Et quod intel-
lectiuium sit intellectus, patet per id quod postea
subdit, diuisionem explanans « Alteris autem
intellectiuium et intellectus, ut hominibus ». Vult
230 ergo quod intellectus est potentia anime que est
actus corporis.

Et quod huius anime potentiam dixerit intel-
lectum, et iterum quod supra posita diffinitio anime
sit omnibus predictis partibus communis, patet
235 per id quod concludit « Manifestum igitur est
quoniam eodem modo una utique erit ratio
anime et figure: neque enim ibi figura est preter
triangulum et que consequenter sunt, neque hic
anima preter predictas est ». Non est ergo
240 querenda alia anima preter predictas, quibus
communis est anime diffinitio supra posita. Neque
plus de intellectu mentionem facit Aristotiles
in hoc secundo, nisi quod postmodum subdit quod
« ultimum et minimum » dicit esse « ratio-
245 cinationem et intellectum », quia scilicet in paucioribus
est, ut per sequentia apparet.

Sed quia magna differentia est quantum ad
modum operandi inter intellectum et ymagina-
tionem, subdit quod « de speculatio intellectu
250 altera ratio est ». Reseruat enim hoc inquirendum
usque ad tertium. Et ne quis dicat, sicut Auerroys
peruerse exponit, quod ideo dicit Aristotiles quod
de intellectu speculatio est alia ratio, quia
intellectus « neque est anima neque pars anime »:
255 statim hoc excluditur in principio tertii, ubi
resumit de intellectu tractatum. Dicit enim « De
parte autem anime qua cognoscit anima et sapit ».
Nec debet aliquis dicere quod hoc dicatur solum
secundum quod intellectus possibilis diuiditur
260 contra agentem, sicut aliqui sompniant; hoc
enim dictum est antequam Aristotiles probet
esse intellectum possibilem et agentem: unde
intellectum dicit hic partem in communi, secun-
dum quod continet et agentem et possibilem, sicut

supra in secundo manifeste distinxit intellectum 265
contra alias partes anime, ut iam dictum est.

Est autem consideranda mirabilis diligentia et
ordo in processu Aristotilis: ab hiis enim incipit
in tertio tractare de intellectu que in secundo
reliquerat indeterminata. Duo autem supra reli- 270
querat indeterminata circa intellectum. Primo
quidem utrum intellectus ab aliis partibus anime
separetur ratione solum, aut etiam loco: quod
quidem indeterminatum dimisit cum dixit « De
intellectu autem et perspectiua potentia nichil 275
adhuc manifestum est ». Et hanc questionem
primo resumit cum dicit « Siue separabili exis-
tente », scilicet ab aliis anime partibus, « siue
non separabili secundum magnitudinem, sed
secundum rationem ». Pro eodem enim accipit 280
hic separabile secundum magnitudinem, pro quo
supra dixerat separabile loco.

Secundo, indeterminatum reliquerat de diffe-
rentia intellectus ad alias anime partes, cum
postmodum dixit « De speculatio autem intellectu 285
altera ratio est ». Et hoc statim querit cum dicit
« Considerandum quam habet differentiam ». Hanc
autem differentiam talem intendit assignare, que
possit stare cum utroque premissorum, scilicet
siue sit separabilis anima magnitudine seu loco 290
ab aliis partibus, siue non; quod ipse modus
loquendi satis indicat. Considerandum enim dicit
quam habet intellectus differentiam ad alias anime
partes, siue sit separabilis ab eis magnitudine
seu loco, id est subiecto, siue non, sed secundum 295
rationem tantum. Vnde manifestum est quod
non intendit hanc differentiam ostendere, quod
sit substantia a corpore separata secundum esse,
hoc enim non posset saluari cum utroque
predictorum; sed intendit assignare differentiam 300
quantum ad modum operandi: unde subdit
« Et quomodo fit quidem ipsum intelligere ».
Sic igitur per ea que ex uerbis Aristotilis accipere
possumus usque huc, manifestum est quod ipse
uoluit intellectum esse partem anime que est 305
actus corporis phisici.

Sed quia ex quibusdam uerbis consequentibus
Auerroyste accipere uolunt intentionem Aristotilis

222 eius] post sententia Bg¹Me¹Mi¹ om. P¹ 223 diffinisset] -nuisset C¹Me¹Pr¹ distinxisset L¹ 244 ratiocinationem] -natiuum
Bu¹P¹ rationem L¹Mi¹ 253 est] post ratio Bg¹Me¹Mi¹ post alia Pr¹ 255 excluditur] -dit Bg¹Bu¹Me¹Mi¹ 265 intellectum] -ctium
Bu¹P¹Pr¹ 273 separetur] separaretur C¹P¹Pr¹ 304 huc] hic L¹P¹P¹ h¹ Bu¹ 308 Auerroyste] auerroys Mi¹ auerroys isti L¹
auerroysie C¹

225 II 5 (414 a 31-32). 228 Ibid. (414 b 18). 233 supra: 412 b 5 (hic lin. 41). 235-39 Ibid. (414 b 19-22). 243 subdit...:
II 6 (415 a 7). 249: 415 a 11-12. 254 Auerroes In De anima II comm. 32 lin. 34-35 (p. 178); de quo nihil in commento Thomae ad b. I. (II 6).
256 De anima III 1 [7] (429 a 10-11). 265 supra: De anima II 5 (414 a 31-32); hic lin. 227 sqq. 274 Arist. II 4 (413 b 24-25).
277-80 III 1 [7] (429 a 11-12). 282 supra: 413 b 15 (hic lin. 126). 285 II 6 (415 a 11-12). 286 dicit...: III 1 [7] (429 a 12).
292-96 Considerandum...: ibid. (429 a 12-13). 302: 429 a 13.

fuisse, quod intellectus non sit anima que est
 310 actus corporis, aut pars talis anime : ideo etiam
 diligentius eius uerba sequentia considerata
 sunt. Statim igitur post questionem motam de
 differentia intellectus et sensus, inquit secundum
 315 quid intellectus sit similis sensui, et secundum
 quid ab eo differat. Duo enim supra de sensu
 determinauerat, scilicet quod sensus est in potentia
 ad sensibilia, et quod sensus patitur et corrumpitur
 ab excellentiis sensibilibus. Hoc ergo est quod
 querit Aristoteles dicens « Si igitur est intelligere
 320 sicut sentire, aut pati aliquid utique erit ab
 intelligibili », ut scilicet sic corrumpatur intellectus
 ab excellenti intelligibili sicut sensus ab excellenti
 sensibili, « aut aliquid huiusmodi alterum » : id
 est aut intelligere est aliquid huiusmodi simile,
 325 scilicet ei quod est sentire, alterum tamen quantum
 ad hoc quod non sit passibile.

Huic igitur questioni statim respondet et
 concludit, non ex precedentibus sed ex sequen-
 330 tibus, que tamen ex precedentibus manifestantur,
 quod hanc partem anime « oportet esse impas-
 sibilem », ut non corrumpatur sicut sensus ;
 est tamen quedam alia passio eius secundum quod
 intelligere communi modo pati dicitur. In hoc
 ergo differt a sensu. Sed consequenter ostendit
 335 in quo cum sensu conueniat, quia scilicet oportet
 huiusmodi partem esse « susceptiuam speciei »
 intelligibilis, et quod sit in potentia ad huiusmodi
 speciem, et quod non sit hoc in actu secundum
 suam naturam ; sicut et de sensu supra dictum
 340 est quod est in potentia ad sensibilia, et non in
 actu. Et ex hoc concludit quod oportet sic « se
 habere sicut sensitium ad sensibilia sic intellectum
 ad intelligibilia ».

Hoc autem induxit ad excludendum opinionem
 345 Empedoclis et aliorum antiquorum, qui posuerunt
 quod cognoscens est de natura cogniti, utpote
 quod terram terra cognoscimus, aquam aqua.
 Aristoteles autem supra ostendit hoc non esse
 uerum in sensu, quia sensitium non est actu,
 350 sed potentia, ea que sentit ; et idem hic dicit de
 intellectu.

Est autem differentia inter sensum et intellec-
 tum, quia sensus non est cognoscitiuus omnium,
 sed uisus colorum tantum, auditus sonorum, et

sic de aliis ; intellectus autem est simpliciter
 355 omnium cognoscitiuus. Dicebant autem antiqui
 philosophi, estimantes quod cognoscens debet
 habere naturam cogniti, quod anima ad hoc quod
 cognoscat omnia, necesse est ex principis omnium
 esse commixtam. Quia uero Aristoteles iam
 360 probauit de intellectu per similitudinem sensus,
 quod non est actu id quod cognoscit sed in
 potentia tantum, concludit e contrario quod
 'necesse est intellectum, quia cognoscit omnia,
 quod sit immixtum', id est non compositus ex
 365 omnibus, sicut Empedocles ponebat.

Et ad hoc inducit testimonium Anaxagore,
 non tamen de hoc eodem intellectu loquentis,
 sed de intellectu qui mouet omnia. Sicut ergo
 Anaxagoras dixit illum intellectum esse immixtum
 370 ut imperet mouendo et segregando, hoc nos
 possumus dicere de intellectu humano, quod
 oportet eum esse immixtum ad hoc ut cognoscat
 omnia ; et hoc probat consequenter, et habetur
 sic sequens littera in Greco « Intus apparens
 375 enim prohibebit extraneum et obstruet ». Quod
 potest intelligi ex simili in uisu : si enim esset
 aliquis color intrinsecus pupille, ille color interior
 prohiberet uideri extraneum colorem, et quodam-
 modo obstrueret oculum ne alia uideret. Similiter,
 380 si aliqua natura rerum que intellectus cognoscit,
 puta terra aut aqua, aut calidum et frigidum, et
 aliquid huiusmodi, esset intrinseca intellectui, illa
 natura intrinseca impediret ipsum et quodammodo
 obstrueret ne alia cognosceret.

Quia ergo omnia cognoscit, concludit quod
 non contingit ipsum habere aliquam naturam
 determinatam ex naturis sensibilibus quas cognos-
 385 cit, 'sed hanc solam naturam habet quod sit
 possibilis', id est in potentia ad ea que intelligit,
 quantum est ex sua natura ; sed fit actu illa dum
 ea intelligit in actu, sicut sensus in actu fit sensibile
 in actu, ut supra in secundo dixerat. Concludit
 ergo quod intellectus antequam intelligat in actu
 « nichil est actu eorum que sunt » ; quod est
 395 contrarium hiis que antiqui dicebant, quod est
 actu omnia.

Et quia fecerat mentionem de dicto Anaxagore
 loquentis de intellectu qui imperat omnibus, ne
 crederetur de illo intellectu hoc conclusisse, 400

330 quod] quia C¹P²Pr² 341 sic se *inv.* Bu¹M¹P²Pr² 342 intellectum Bu¹C¹Me¹P² -ctium *est.* 344 induxit] -cit L²P²P²Pr²
 350 hic] hoc C¹Me¹P² hoc *ante* idem Bu¹Pr² 357 estimantes M¹P² extimantes Pr² extimantes C¹ existimantes *est.* 373 ut] quod
 Me¹P²Pr² 381 que] qua Bg¹Bu¹ quas Me¹ 382 et] aut Bu¹L²Me¹

315 supra : cf. Arist. *De anima* II 10-12 (416 b 32-418 a 6) et ibid. 24 (424 a 28-31). 319-23 *De anima* III 1 [7] (429 a 13-15). 330 Ibid.
 (429 a 15). 336 Cf. ibid. (429 a 15-16). 341 : 429 a 16-18. 345 Empedoclis : cf. Arist. *De anima* I 4-5 (404 b 8-405 b 30). 348 supra :
 II 10 (417 a 2-9). 356-60 Dicebant... : ut refert Arist. I 5 (405 b 10-17). 364 Cf. III 1 [7] (429 a 18). 367 inducit... : ibid.
 (429 a 19). 375 littera... : 429 a 20 ; eandem legit Thomas in commento III 1 [7]. Cf. nostra Praef. § 37 a. 386-90 concludit... : cf. 429
 a 21-22. 395 : 429 a 24.

utitur tali modo loquendi « Vocatus itaque anime intellectus, dico autem intellectum quo opinatur et intelligit anima, nichil est actu » etc. Ex quo duo apparent : primo quidem quod non loquitur
 405 hic de intellectu qui sit aliqua substantia separata, sed de intellectu quem supra dixit potentiam et partem anime, quo anima intelligit ; secundo, quod per supra dicta probauit quod intellectus non habet naturam in actu : nondum autem
 410 probauit quod non sit uirtus in corpore, ut Auerroys dicit, sed hoc statim concludit ex premissis, nam sequitur « Vnde neque misceri est rationabile ipsum corpori ».

Et hoc secundum probat per primum quod
 415 supra probauit, scilicet quod intellectus non habet aliquam in actu de naturis rerum sensibilibus ; ex quo patet quod non miscetur corpori, quia si misceretur corpori, haberet aliquam de naturis corporeis ; et hoc est quod subdit « Qualis enim
 420 aliquis utique fiet, aut calidus aut frigidus, si organum aliquod erit sicut sensitio ». Sensus enim proportionatur suo organo et trahitur quodammodo ad suam naturam ; unde etiam secundum immutationem organi immutatur operatio sensus. Sic ergo intelligitur istud ' non
 425 misceri corpori ', quia non habet organum sicut sensus. Et quod intellectus anime non habeat organum, manifestat per dictum quorundam qui dixerunt quod ' anima est locus specierum ',
 430 large accipientes locum pro omni receptiuo, more platonico ; nisi quod esse locum specierum non conuenit toti anime, sed solum intellectiue : sensitiua enim pars non recipit in se species, sed in organo ; pars autem intellectiua non recipit
 435 eas in organo, sed in se ipsa. Item non sic est locus specierum quod habeat eas in actu, sed in potentia tantum.

Quia ergo iam ostendit quid conueniat intellectui ex similitudine sensus, redit ad primum
 440 quod dixerat, quod ' oportet partem intellectiuam esse impassibilem ' ; et sic ammirabili subtilitate ex ipsa similitudine sensus concludit dissimilitudinem. Ostendit ergo consequenter quod ' non similiter sit impassibilis sensus et intellectus ',
 445 per hoc quod sensus corrumpitur ab excellenti sensibili, non autem intellectus ab excellenti

intelligibili. Et huius causam assignat ex supra probatis, ' quia sensitium non est sine corpore, sed intellectus est separatus '.

Hoc autem ultimum uerbum maxime assumunt
 450 ad sui erroris fulcimentum, uolentes per hoc habere quod intellectus neque sit anima neque pars anime, sed quedam substantia separata. Sed cito obliuiscuntur eius quod paulo supra Aristotiles dixit : sic enim hic dicitur quod
 455 ' sensitium non est sine corpore et intellectus est separatus ', sicut supra dixit quod intellectus fieret « qualis, aut calidus aut frigidus, si aliquod organum erit ei sicut sensitio ». Ea igitur ratione hic dicitur quod sensitium non est sine corpore,
 460 intellectus autem est separatus, quia sensus habet organum, non autem intellectus. Manifestissime igitur apparet absque omni dubitatione ex uerbis Aristotilis hanc fuisse eius sententiam de intellectu possibili, quod intellectus sit aliquid anime que
 465 est actus corporis ; ita tamen quod intellectus anime non habeat aliquod organum corporale, sicut habent ceterae potentiae anime.

Quomodo autem hoc esse possit, quod anima sit forma corporis et aliqua uirtus anime non
 470 sit corporis uirtus, non difficile est intelligere, si quis etiam in aliis rebus consideret. Videmus enim in multis quod aliqua forma est quidem actus corporis ex elementis commixti, et tamen habet aliquam uirtutem que non est uirtus
 475 alicuius elementi, sed competit tali forme ex altiori principio, puta corpore celesti : sicut quod magnes habet uirtutem attrahendi ferrum, et iaspis restringendi sanguinem. Et paulatim uidemus, secundum quod forme sunt nobiliores, quod
 480 habent aliquas uirtutes magis ac magis supergredientes materiam ; unde ultima formarum, que est anima humana, habet uirtutem totaliter supergredientem materiam corporalem, scilicet intellectum. Sic ergo intellectus separatus est quia
 485 non est uirtus in corpore ; sed est uirtus in anima, anima autem est actus corporis.

Nec dicimus quod anima, in qua est intellectus, sic excedat materiam corporalem quod non habeat esse in corpore ; sed quod intellectus, quem
 490 Aristotiles dicit potentiam anime, non est actus corporis : neque enim anima est actus corporis

404 quidem om. L¹P¹P¹

412 misceri] mixtum esse P¹ spat. vac. P¹

413 est rationabile(-ale Pr¹) im. P¹P¹P¹ post corpori Me¹

413 rationabile ipsum im. Bu¹

420 aliquis] post utique C¹M¹P¹ om. Bu¹

425 istud] illud Bg¹Bu¹Me¹ 469 esse possit im. Bg¹L¹Me¹

473 quidem] quidam L¹M¹ quedam P¹ ante est Bg¹ que ante est Bu¹

401-403 : 429 a 22-24.

411 In De anima III comm. 4 lin. 29 (p. 384) et comm. 5 lin. 38 (p. 388).

412 Arist. III 1 [7] (429 a 25).

419-21 Ibid. (429 a 25-27).

428-37 manifestat... : cf. 429 a 27-29.

440 dixerat... : 429 a 15.

443-49 ostendit... : cf. 429 a 29-b 5.

450 assumunt : v. gr. Sigerus De anima intellectiva cap. 3 lin. 27-28 (p. 78) ; cf. In III De anima q. 14 lin. 28-31 (p. 51).

457 supra : 429 a 25-26.

469-87 Cf. Contra Gent. II c. 68 ; I Pars q. 76 a. 1 ; De spir. creaturis a. 2 ; Qu. De anima a. 2.

mediantibus suis potentiis, sed anima per se ipsam est actus corporis dans corpori esse
 495 specificum. Alique autem potentie eius sunt actus partium quarundam corporis, perficientes ipsas ad aliquas operationes; sic autem potentia que est intellectus nullius corporis actus est, quia eius operatio non fit per organum corporale.
 500 Et ne alicui uideatur quod hoc ex nostro sensu dicamus preter Aristotilis intentionem, inducenda sunt uerba Aristotilis expresse hoc dicentis. Querit enim in II Phisicorum «usque ad quantum oporteat cognoscere speciem et quod
 505 quid est»; non enim omnem formam considerare pertinet ad phisicum. Et soluit subdens «Aut quemadmodum medicum neruum et fabrum es, usquequo», id est usque ad aliquem terminum. Et usque ad quem terminum ostendit subdens
 510 «Cuius enim causa unumquodque», quasi dicat: in tantum medicus considerat neruum in quantum pertinet ad sanitatem, propter quam medicus neruum considerat, et similiter faber es propter artificium. Et quia phisicus considerat formam
 515 in quantum est in materia, sic enim est forma corporis mobilis, similiter accipiendum quod naturalis in tantum considerat formam in quantum est in materia. Terminus ergo considerationis phisici de formis est in formis que sunt in materia
 520 quodammodo, et alio modo non in materia; iste enim forme sunt in confinio formarum separatarum et materialium. Vnde subdit «Et circa hec», scilicet terminatur consideratio naturalis de formis, «que sunt separate quidem species,
 525 in materia autem». Que autem sint iste forme, ostendit subdens «Homo enim hominem generat ex materia, et sol». Forma ergo hominis est in materia et separata: in materia quidem secundum esse quod dat corpori, sic enim est terminus
 530 generationis, separata autem secundum uirtutem que est propria homini, scilicet secundum intellectum. Non est ergo impossibile quod aliqua forma sit in materia, et uirtus eius sit separata, sicut expositum est de intellectu.

Adhuc autem alio modo procedunt ad ostendendum quod Aristotilis sententia fuit, quod intellectus non sit anima uel pars anime que unitur corpori ut forma. Dicit enim Aristotiles in pluribus locis, intellectum esse perpetuum et incorruptibilem, sicut patet in II De anima, ubi
 540 dixit «Hoc solum contingere separari sicut perpetuum a corruptibili»; et in primo, ubi dixit quod intellectus uidetur esse substantia quedam, «et non corrumpi»; et in tertio, ubi dixit «Separatus autem est solum hoc quod
 545 uere est, et hoc solum immortale et perpetuum est», quamuis hoc ultimum quidam non exponant de intellectu possibili, sed de intellectu agente. Ex quibus omnibus uerbis apparet quod Aristotiles uoluit intellectum esse aliquid incorruptibile.
 550

Videtur autem quod nichil incorruptibile possit esse forma corporis corruptibilis. Non enim est accidentale forme sed per se ei conuenit esse in materia, alioquin ex materia et forma fieret unum per accidens; nichil autem potest esse sine eo
 555 quod inest ei per se: ergo forma corporis non potest esse sine corpore. Si ergo corpus sit corruptibile, sequitur formam corporis corruptibilem esse. Preterea, forme separate a materia, et forme que sunt in materia, non sunt eadem specie, ut probatur in VII Methaphisice; multo ergo minus una et eadem forma numero potest
 560 nunc esse in corpore, nunc autem sine corpore: destructo ergo corpore, uel destruitur forma corporis, uel transit ad aliud corpus. Si ergo
 565 intellectus est forma corporis, uidetur ex necessitate sequi quod intellectus sit corruptibilis.

Est autem sciendum quod hec ratio plurimos mouit: unde Gregorius Nissenus imponit Aristotili e conuerso quod, quia posuit animam
 570 esse formam, quod posuerit eam esse corruptibilem; quidam uero posuerunt propter hoc animam transire de corpore in corpus; quidam etiam posuerunt quod anima haberet corpus quoddam incorruptibile, a quo numquam separaretur. Et ideo ostendendum est per uerba
 575

504 cognoscere] phisicum *præm. Arist.* 518 ergo] uero L¹ sic P³ om. Me¹P² 522 materialium] immaterialium L¹Me¹P²
 525 autem] om. L¹Me¹P² sint] sunt Me¹P²Pr¹ 526 generat] ante hominem Bu¹Me¹ post materia L¹Pr¹ 545 Separatus] tum
 Bu¹L¹Me¹P² 545 quod uere est] quod uere Bg¹Pr¹ quidem uere C¹ om. Me¹ 564 uel] nichil C¹ om. Bu¹L¹Me¹P²Pr¹ 568 pluri-
 mos] plures L¹P² pl¹os Pr¹ pl¹icos Me¹ 572 propter hoc] post animam Bu¹ om. L¹Me¹P²P³ 576 est om. Bu¹Me¹P²

498 nullius...est: cf. Arist. *De anima* II 2 (413 a 7). 503-10 *Phys.* II 4 (194 b 9-12). 522-27 *Ibid.* (194 b 12-13). 540 *De anima* II 4
 (413 b 26-27). 543 I 10 (408 b 17-18). 545 III 4 [10] (430 a 22-23). 547 quidam: cf. infra nota ad lin. 615. 561 VII Methaphi-
 sice: expressius *Metaph.* X 12 (1058 b 26-29), quem locum assumit Anonymus auctoista *In De anima* II q. 4 a. 5 (ed. M. Giele, p. 69 lin. 33-35).
 569 Gregorius Nissenus: immo Nemesius Emesenus *De natura hominis* cap. 2 (PG 40, 571 B), Burgundione interprete «Aut igitur mortalem eam
 dicat ut Aristoteles, qui dixit in corpore eam genitam esse» (ed. Burkhardt, p. [39]). 572 quidam...: cf. Nemesius op. cit. (PG 40, 581 A)
 «Communitur quidem omnes gentiles qui animam immortalem enuntiarunt transcorporationem dogmatizant» (ed. Burkhardt, p. [43]). 573 qui-
 dam: «Platonici» sec. Thomam I *Paris* q. 76 a. 7, *Super De causis* prop. 5 et *De subst. separ.* cap. 20 lin. 231; cf. Proclus *Elementatio theol.*
 prop. 196 (ed. Vansteenkiste, p. 525).

Aristotilis, quod sic posuit intellectiuam animam esse formam quod tamen posuit eam incorruptibilem.

- 580 In XI enim Methaphisice, postquam ostenderat quod forme non sunt ante materias, quia « quando sanatur homo tunc est sanitas, et figura enee spera simul est cum spera enea », consequenter inquit utrum aliqua forma remaneat post materiam; et dicit sic secundum translationem Boetii 585 « Si uero aliquid posterius remaneat », scilicet post materiam, « considerandum est : in quibusdam enim nichil prohibet, ut si anima huiusmodi est, non omnis sed intellectus; omnem enim 590 impossibile est fortasse ». Patet ergo quod animam, que est forma, quantum ad intellectiuam partem dicit nichil prohibere remanere post corpus, et tamen ante corpus non fuisse. Cum enim absolute dixisset quod cause mouentes sunt 595 ante, non autem cause formales, non quesitum utrum aliqua forma esset ante materiam, sed utrum aliqua forma remaneat post materiam; et dicit hoc nichil prohibere de forma que est anima, quantum ad intellectiuam partem.
- 600 Cum igitur, secundum premissa Aristotilis uerba, hec forma que est anima post corpus remaneat, non tota sed intellectus, considerandum restat quare magis anima secundum partem intellectiuam post corpus remaneat, quam secundum alias partes, et quam alie forme post suas 605 materias. Cuius quidem rationem ex ipsis Aristotilis uerbis assumere oportet : dicit enim « Separatum autem est solum hoc quod uere est, et hoc solum immortale et perpetuum est ».
- 610 Hanc igitur rationem assignare uidetur quare hoc solum immortale et perpetuum esse uidetur, quia hoc solum est separatum. Sed de quo hic loquatur dubium esse potest, quibusdam dicentibus quod loquitur de intellectu possibili, quibusdam quod 615 de agente : quorum utrumque apparet esse falsum, si diligenter uerba Aristotilis considerentur, nam de utroque Aristotiles dixerat ipsum esse separatum. Restat igitur quod intelligatur de tota intellectiua parte, que quidem separata dicitur 620 quia non est ei aliquod organum, sicut ex uerbis Aristotilis patet.

Dixerat autem Aristotiles in principio libri De anima quod « si est aliquid anime operum aut passionum proprium, continget utique ipsam separari; si uero nullum est proprium ipsius, 625 non utique erit separabilis ». Cuius quidem consequentie ratio talis est, quia unumquodque operatur in quantum est ens; eo igitur modo unicuique competit operari quo sibi competit esse. Forme igitur que nullam operationem 630 habent sine communicatione sue materie, ipse non operantur, sed compositum est quod operatur per formam; unde huiusmodi forme ipse quidem proprie loquendo non sunt, sed eis aliquid est. Sicut enim calor non calefacit, sed calidum, ita 635 etiam calor non est proprie loquendo, sed calidum est per calorem; propter quod Aristotiles dicit in XI Methaphisice quod de accidentibus non uere dicitur quod sunt entia, sed magis quod sunt entis. Et similis ratio est de formis 640 substantialibus que nullam operationem habent absque communicatione materie, hoc excepto quod huiusmodi forme sunt principium essendi substantialiter. Forma igitur que habet operationem secundum aliquam sui potentiam uel 645 uirtutem absque communicatione sue materie, ipsa est que habet esse, nec est per esse compositi tantum sicut alie forme, sed magis compositum est per esse eius. Et ideo destructo composito destruitur illa forma que est per esse compositi; 650 non autem oportet quod destruat ad destructionem compositi illa forma per cuius esse compositum est, et non ipsa per esse compositi.

Si quis autem contra hoc obiciat quod Aristotiles dicit in I De anima, quod « intelligere et amare 655 et odire non sunt illius passionibus, id est anime, sed huius habentis illud secundum quod illud habet; quare et hoc corrupto neque memoratur neque amat, non enim illius erant sed communis, quod quidem destructum est » : patet responsio per dictum Themistii hoc exponentis, qui dicit 660 « Nunc dubitanti magis quam docenti assimilatur » Aristotiles. Nondum enim destruxerat opinionem dicentium non differre intellectum et sensum; unde in toto illo capitulo loquitur de intellectu 665 sicut de sensu : quod patet precipue ubi probat

590 animam] anima Bg¹L²P² 593 tamen om. L²P²P² 596 sed...materiam hom. om. C¹ 597 remaneat] -neret Bu¹L² post materiam Bg¹ def. C¹ 612 loquatur] -itur Bg¹M²P² -itur Bu¹ -etur L² 614 quod om. Bg¹M²P² 617 dixerat] ante Aristotiles Bg¹C¹ post ipsum L² 618 igitur] ergo L²P²P² 629 competit¹ Bu¹P² conuenit Bg¹Me¹Mi¹ dub. cet. 638 XI] vii et xi Me¹ xii L² 6 P² 639 sunt...sunt] sint(sit P²)...sint Bg¹M²L²P² sunt...sint Bu¹C¹

580-90 Metaph. XI (= XII) 3 (1070 a 21-27). 585 Boetii : cf. nostra Praef. § 37 b. 608 De anima III 4 [10] (430 a 22-23). 614 possibili : ita Averroes III comm. 20 lin. 135 sqq. (p. 448). 615 agente : ita Alexander et Themistius, sec. Averroem ibid. lin. 21 sqq. (pp. 444-445). 617 de utroque...dixerat : cf. supra lin. 258-266. 622 De anima I 2 (403 a 10-12). 638 Metaph. XI [= XII] 1 (1069 a 21-22) « nec entia ut simpliciter »; expressius tamen VII 1 (1028 a 18) « dicuntur entia eo quod taliter entis », sec. transl. Moerbekeanum. 655 De anima I 10 (408 b 25-29). 661 Themistius In De anima l.c. (p. 75 lin. 90). 666 ubi probat... : De anima I 10 (408 b 19-24).

intellectum incorruptibilem per exemplum sensus, qui non corrumpitur ex senectute. Vnde et per totum sub conditione et sub dubio loquitur
 670 sicut inquirens, semper coniungens ea que sunt intellectus hiis que sunt sensus : quod precipue apparet ex eo quod in principio solutionis dicit « Si enim et quam maxime dolere et gaudere et intelligere » etc. Si quis autem pertinaciter dicere
 675 uellet quod Aristotiles ibi loquitur determinando ; adhuc restat responsio, quia intelligere dicitur esse actus coniuncti non per se sed per accidens, in quantum scilicet eius obiectum, quod est fantasma, est in organo corporali, non quod iste
 680 actus per organum corporale exerceatur.

Si quis autem querat ulterius : si intellectus sine fantasmate non intelligit, quomodo ergo anima habebit operationem intellectualem postquam fuerit a corpore separata ? Scire autem debet
 685 qui hoc obicit, quod istam questionem soluere non pertinet ad naturalem. Vnde Aristotiles in II Phisicorum dicit de anima loquens « Quomodo autem separabile hoc se habeat et quid sit, philosophie prime opus est determinare ». Estimandum est enim quod alium modum intelligendi habebit separata quam habeat coniuncta, similem scilicet aliis substantiis separatis. Vnde non sine causa Aristotiles querit in III De anima ' utrum intellectus non separatus a magnitudine intelligat
 690 aliquid separatim ' : per quod dat intelligere quod aliquid poterit intelligere separatus, quod non potest non separatus.

In quibus etiam uerbis ualde notandum est quod, cum superius utrumque intellectum, scilicet
 700 possibilem et agentem, dixerit separatim, hic tamen dicit eum non separatim. Est enim separatus in quantum non est actus organi, non separatim uero in quantum est pars siue potentia anime que est actus corporis, sicut supra dictum
 705 est. Huiusmodi autem questiones certissime colligi potest Aristotilem soluisse in hiis que patet eum scripsisse de substantiis separatis, ex hiis que dicit in principio XII Methaphisice ; quos

etiam libros uidi numero X, licet nondum in lingua nostra translatos.

710 Secundum hoc igitur patet quod rationes inducte in contrarium necessitatem non habent. Essentiale enim est anime quod corpori uniatur ; sed hoc impeditur per accidens, non ex parte sua sed ex parte corporis quod corrumpitur :
 715 sicut per se competit leui sursum esse, et ' hoc est leui esse ut sit sursum ', ut Aristotiles dicit in VIII Phisicorum, « contingit tamen per aliquod impedimentum quod non sit sursum ».

Ex hoc etiam patet solutio alterius rationis. 720 Sicut enim quod habet naturam ut sit sursum, et quod non habet naturam ut sit sursum, specie differunt ; et tamen idem et specie et numero est quod habet naturam ut sit sursum, licet quandoque sit sursum et quandoque non sit
 725 sursum propter aliquod impedimentum : ita differunt specie due forme, quarum una habet naturam ut uniatur corpori, alia uero non habet ; sed tamen unum et idem specie et numero esse potest habens naturam ut uniatur corpori, licet
 730 quandoque sit actu unitum, quandoque non actu unitum propter aliquod impedimentum.

Adhuc autem ad sui erroris fulcrum assumunt quod Aristotiles dicit in libro De generatione animalium, scilicet « intellectum
 735 solum deforis aduenire et diuinum esse solum » ; nulla autem forma que est actus materie aduenit deforis, sed educitur de potentia materie : intellectus igitur non est forma corporis.

Obiciunt etiam quod omnis forma corporis 740 mixti causatur ex elementis ; unde si intellectus esset forma corporis humani, non esset ab extrinseco, sed esset ex elementis causatus.

Obiciunt etiam ulterius circa hoc, quod sequeretur quod etiam uegetatiuum et sensitium
 745 essent ab extrinseco : quod est contra Aristotilem ; precipue si esset una substantia anime cuius potentie essent uegetatiuum, sensitium et intellectiuum ; cum intellectus sit ab extrinseco, secundum Aristotilem.
 750

673 gaudere et dolere C¹Me¹Mi¹P¹P¹ 682 anima] post fuerit Me¹ om. Bg¹C¹Mi¹ 684 separata] -atus Bg¹Mi¹ 688 separabile hoc coni. cum L¹ separabilis hec Bg¹Bu¹ separabil' hoc est. 704 supra om. Bu¹L¹P¹P¹ 709 numero X] numero xlii Bu¹ numero 22 uel x Me¹ quod C¹ (cf. Praef. § 37) 745 et...essent] esset Me¹ et...esset C¹L¹P¹

673 Ibid. (408 b 5-6). 687 Phis. II 4 (194 b 14-15). 693 De anima III 6 [12] (431 b 17-19). 695 dat intelligere... : cf. Super Metaph. IX 11 (1052 a 2). 704 supra : lin. 469-487. 707 scripsisse... : cf. infra 5, 335-337 ; item De ueritate q. 18 a. 5 ad 8 ; Qu. de anima a. 16 resp. ; Super De anima III 6 [12] (in fine). 708 dicit... : Metaph. XII [= XIII] c. 1 (1076 a 10-15) « perscrutatio est utrum est aliqua preter substantias sensibiles immobilis et sempiterna aut non est, et si est que est principium » (msa Brugge, Stadabibl. 478, f. 56 va ; Paris, Univ. 568, f. 43 va). 709 uidi... : cf. Praef. § 37 c. 712 inducte : supra lin. 551-568. 718 Phis. VIII 8 (255 b 15-16 et 19-20). 734 assumunt... : v. gr. Sigerus In III De anima q. 1 lin. 48 (p. 3) ; De anima intellectiva cap. 8 lin. 11-14 (p. 109). 735 De gener. animalium II c. 3 (736 b 27-28) sec. transal. Moerbekeanum (ed. Drossaart Lulofs, p. 54 lin. 3-4). 740 obiciunt... : cf. Averroes In De anima III comm. 5 lin. 312 seqq. (p. 397) improbens opinionem Alexandri, quod « intellectus materialis est virtus facta a complexione » (ibid. lin. 217). 744 Obiciunt... : cf. que supra lin. 734 in nota.

Horum autem solutio in promptu apparet secundum premissa. Cum enim dicitur quod omnis forma educitur de potentia materie, considerandum uidetur quid sit formam de potentia materie educi. Si enim hoc nichil aliud sit quam materiam preexistere in potentia ad formam, nichil prohibet sic dicere materiam corporalem preexistisse in potentia ad animam intellectiuam; unde Aristotiles dicit in libro De generatione animalium « Primum quidem omnia uisa sunt uiuere talia, scilicet separata fetuum, plante uita; consequenter autem palam quia et de sensitiua dicendum anima et de actiua et de intellectiua: omnes enim necessarium potentia prius habere quam actu ». Sed quia potentia dicitur ad actum, necesse est ut unumquodque secundum eam rationem sit in potentia, secundum quam rationem conuenit sibi esse actu. Iam autem ostensum est quod aliis formis, que non habent operationem absque communicatione materie, conuenit sic esse actu ut magis ipse sint quibus composita sunt, et quodammodo compositis coexistentes, quam quod ipse suum esse habeant; unde sicut totum esse earum est in concretionem ad materiam, ita totaliter educi dicuntur de potentia materie. Anima autem intellectiua, cum habeat operationem sine corpore, non est esse suum solum in concretionem ad materiam; unde non potest dici quod educatur de materia, sed magis quod est a principio extrinseco. Et hoc ex uerbis Aristotiles apparet « Relinquitur autem intellectum solum de foris aduenire et diuinum esse solum »; et causam assignat subdens « Nichil enim ipsius operationi communicat corporalis operatio ». Miror autem unde secunda obiectio processerit, quod si intellectiua anima esset forma corporis mixti, quod causaretur ex commixtione elementorum, cum nulla anima ex commixtione elementorum causetur. Dicit enim Aristotiles immediate post uerba premissa « Omnis quidem igitur anime uirtus altero corpore uisa est participare et diuinore uocatis elementis: ut autem differunt honorabilitate anime et uilitate inuicem, sic et talis differt natura; omnium quidem enim in spermate existit quod facit

genitiua esse spermata, uocatum calidum. Hoc autem non ignis neque talis uirtus est, sed interceptus in spermate et in spumoso spiritus aliquis et in spiritu natura, proportionalis existens astrorum ordinationi ». Ergo ex mixtione elementorum nedum intellectus, sed nec anima uegetabilis producit.

Quod uero tertio obicitur, quod sequeretur sensitium et uegetatium esse ab extrinseco, non est ad propositum. Iam enim patet ex uerbis Aristotiles quod ipse hoc indeterminatum reliquit, utrum intellectus differat ab aliis partibus anime subiecto et loco, ut Plato dixit, uel ratione tantum. Si uero detur quod sint idem subiecto, sicut uerius est, nec adhuc inconueniens sequitur. Dicit enim Aristotiles in II De anima, quod « similiter se habent ei quod de figuris et que secundum animam sunt: semper enim in eo quod est consequenter, est potentia quod prius est, in figuris et in animatis; ut in tetragono quidem trigonum est, in sensitiuo autem uegetatium ». Si autem idem subiecto est etiam intellectiuium, quod ipse sub dubio relinquit, similiter dicendum esset quod uegetatium et sensitium sint in intellectiuium ut trigonum et tetragonum in pentagono. Est autem tetragonum quidem a trigono simpliciter alia figura specie, non autem a trigono quod est potentia in ipso; sicut nec quaternarius a ternario qui est pars ipsius, sed a ternario qui est seorsum existens. Et si contingeret diuersas figuras a diuersis agentibus produci, trigonum quidem seorsum a tetragono existens haberet aliam causam producentem quam tetragonum, sicut et habet aliam speciem; sed trigonum quod inest tetragono haberet eandem causam producentem. Sic igitur uegetatium quidem seorsum a sensitiuium existens alia species anime est, et aliam causam productiuam habet; eadem tamen causa productiua est sensitiui, et uegetatiui quod inest sensitiui. Si ergo sic dicatur quod uegetatium et sensitium quod inest intellectiui, est a causa extrinseca a qua est intellectiuium, nullum inconueniens sequitur: non enim inconueniens est effectum superioris agentis habere uirtutem quam habet effectus inferioris agentis, 840

786 intellectiua anima *inv.* Bg¹Bu¹Pr¹ 791 igitur *om.* Bu¹L¹Me¹ 792 participare Bg¹Me¹Pr¹ participans Bu¹ particeps C¹ percipere *est.* 792 diuinore Bg¹Bu¹ diuinorum *est.* 795 enim] igitur Me¹ ante existit quidem L¹ *om.* P¹P¹ 796 genitiua Mi¹P¹ genitura Bg¹ genitum Pr¹ genitam *est.* 798 spiritus aliquis *inv.* L¹P¹P¹ 800 mixtione] commixtione C¹Mi¹P¹ 801 nedum *con.* nondum P¹ neque dum Me¹ nec Bu¹ necdum *est.* 804 uegetatium et sensitium Bg¹Me¹Pr¹ 806 reliquit] relinquit Bu¹P¹P¹ 812 ei quod] ea que L¹Mi¹Pr¹ 818 relinquit] -liquit L¹Me¹Pr¹ 819 sint] sunt Bu¹C¹Me¹ sicut P¹ 823 quod Me¹Mi¹ qui *est.* 830 inest] est in Bu¹Me¹P¹ 838 inconueniens est *inv.* Bg¹P¹P¹Pr¹

759 II c. 3 (736 b 12-15); ed. cit. p. 53 lin. 20-24. 761 uita: sic codices; 'ultam' sed. Transl. Moerbekanam (ed. cit. lin. 21). 768 ostensum esse...: supra lin. 630 sqq. 781-84 De gener. animal. II c. 3 (736 b 27-29); ed. cit. p. 54 lin. 3-5. 790-800 Ibid. (736 b 29-737 a 1); p. 54 lin. 6-13. 805 Iam...: cf. supra lin. 122 sqq. 811 De anima II 5 (414 b 28-32).

et adhuc amplius; unde et anima intellectiva, quamvis sit ab exteriori agente, habet tamen uirtutes quas habent anima uegetatiua et sensitua, que sunt ab inferioribus agentibus.

845 Sic igitur, diligenter consideratis fere omnibus uerbis Aristotilis que de intellectu humano dixit, apparet eum huius fuisse sententie quod anima humana sit actus corporis, et quod eius pars siue potentia sit intellectus possibilis.

CAPITVLVM II

Nunc autem considerare oportet quid alii Peripatetici de hoc ipso senserunt. Et accipiamus primo uerba Themistii in Commento de anima, ubi sic dicit «Intellectus iste quem dicimus in 15 potentia magis est anime connaturalis», scilicet quam agens; «dico autem non omni anime, sed solum humane. Et sicut lumen potentia uisui et potentia coloribus adueniens actu quidem uisum fecit et actu colores, ita et intellectus 10 iste qui actu non solum ipsum actu intellectum fecit, sed et potentia intelligibilia actu intelligibilia ipse instituit». Et post pauca concludit «Quam igitur rationem habet ars ad materiam, hanc et intellectus factiuus ad eum qui in potentia. 15 Propter quod et in nobis est intelligere quando uolumus. Non enim est ars materie exterioris, sed inuestitur toti potentia intellectui qui factiuus; ac si utique edificator lignis et erarius eri non ab extrinseco existeret, per totum autem ipsum 20 penetrare potens erit. Sic enim et qui secundum actum intellectus intellectui potentia superueniens unum fit cum ipso».

Et post pauca concludit «Nos igitur sumus aut qui potentia intellectus, aut qui actu. Siquidem 25 igitur in compositis omnibus ex eo quod potentia et ex eo quod actu, aliud est hoc et aliud est esse huic, aliud utique erit ego et michi esse. Et ego quidem est compositus intellectus ex potentia et actu, michi autem esse ex eo quod actu est. 30 Quare et que meditor et que scribo, scribit quidem intellectus compositus ex potentia et actu, scribit autem non qua potentia sed qua

actu; operari enim inde sibi deriuatur». Et post pauca adhuc manifestius «Sicut igitur aliud est animal et aliud animali esse, animali autem esse 35 est ab anima animalis, sic et aliud quidem ego, aliud autem michi esse. Esse igitur michi ab anima et hac non omni; non enim a sensitua, materia enim erat fantasie; neque rursum a fantastica, materia enim erat potentia intellectus; 40 neque eius qui potentia intellectus, materia enim est factiuus. A solo igitur factiuo est michi esse». Et post pauca subdit «Et usque ad hunc progressa natura cessauit, tamquam nichil habens alterum honoratius cui faceret ipsum subiectum. Nos 45 itaque sumus actiuus intellectus».

Et postea reprobandis quorundam opinionem dicit «Cum predixisset, scilicet Aristotiles, in omni natura hoc quidem materiam esse, hoc autem quod materiam mouet aut perficit, necesse 50 ait et in anima existere has differentias, et esse aliquem hunc talem intellectum in omnia fieri, hunc talem in omnia facere. In anima enim ait esse talem intellectum et anime humane uelut quandam partem honoratissimam». Et post pauca 55 dicit «Ex eadem etiam littera hoc contingit confirmare, quod putat, scilicet Aristotiles, aut nostri aliquid esse actiuum intellectum, aut nos».

Patet igitur ex premissis uerbis Themistii, quod non solum intellectum possibilem, sed etiam 60 agentem partem anime humane esse dicit, et Aristotilem ait hoc sensisse; et iterum quod homo est id quod est, non ex anima sensitua ut quidam mentiuntur, sed ex parte intellectiua et principali.

Et Theophrasti quidem libros non uidi, sed eius uerba introducit Themistius in Commento que sunt talia, sic dicens «Melius est autem et dicta Theophrasti proponere de intellectu potentia et de eo qui actu. De eo igitur qui potentia hec 70 ait: Intellectus autem qualiter a foris existens et tamquam superpositus, tamen connaturalis? Et que natura ipsius? Hoc quidem enim nichil esse secundum actum, potentia autem omnia 75 bene, sicut et sensus. Non enim sic accipiendum est ut neque sit ipse, litigiosum est enim, sed ut subiectam quandam potentiam sicut et in

845 habent] habet Bu¹L²P³

2. 1 quid] quod C¹P²P³ 11 intelligibilia²] intellectiua C¹L²P³ actu intelligibilia *hom. om.* C¹L²Me¹P³ 24 Siquidem] sed quidem C¹P²P³ 33 sibi] ante inde Mi¹ post deriuatur Bg¹ *om.* C¹L² 41 neque...intellectus *hom. om.* C¹L² qui Bu¹Bg¹P² quod *est.* (def. C¹L²) 42 igitur] *abbine def.* Me¹; eius loco assumitur V⁶⁸ 43 ad hunc P²P³ hanc Bu¹ *om.* V⁶⁸ ad huc *est.* 48 dicit] dixit Mi¹P²P³ 51 et in] in P²V⁶⁸ cum P²P³ 52 omnia...omnia] anima...anima L²P²P³ 58 aliquid] aliquid L²P²P³ aliud Mi¹ 70 qui¹] quod C¹P² quod est P² in *add.* V⁶⁸ 72 superpositus] suppositus L²P²P³

2. 3 In *De anima* III (430 a 14-17); ed. p. 225 lin. 2-8. 12-22: Ibid. lin. 16-24. 23-46: Ibid., pp. 228-229 lin. 68-75 79-85 et 89-91. 48-58: Pp. 233-34 lin. 73-79 et 88-90. 68-80: Op. laud., p. 242 lin. 34-62.

materialibus. Sed hoc a foris igitur, non ut adiectum, sed ut in prima generatione comprehendens ponendum ».

Sic igitur Theophrastus, cum quesisset duo : primo quidem quomodo intellectus possibilis sit ab extrinseco, et tamen nobis connaturalis ; et secundo que sit natura intellectus possibilis : respondit primo ad secundum quod est in potentia omnia, non quidem sicut nichil existens sed sicut sensus ad sensibilia. Et ex hoc concludit responsionem prime questionis, quod non intelligitur sic esse ab extrinseco quasi aliquid adiectum accidentaliter uel tempore procedente, sed a prima generatione, sicut continens et comprehendens naturam humanam.

Quod autem Alexander intellectum possibilem posuerit esse formam corporis, etiam ipse Auerrois confitetur ; quamuis, ut arbitror, peruerse uerba Alexandri acceperit, sicut et uerba Themistii preter eius intellectum assumit. Nam quod dicit, Alexandrum dixisse intellectum possibilem non esse aliud quam preparationem que est in natura humana ad intellectum agentem et ad intelligibilia : hanc preparationem nichil aliud intellexit quam potentiam intellectiuam que est in anima ad intelligibilia. Et ideo dixit eam non esse uirtutem in corpore quia talis potentia non habet organum corporale, et non ex ea ratione, ut Auerrois impugnat, secundum quod nulla preparatio est uirtus in corpore.

Et ut a Grecis ad Arabes transeamus, primo manifestum est quod Auicenna posuit intellectum uirtutem anime que est forma corporis. Dicit enim sic in suo libro De anima « Intellectus actiuus, id est practicus, eget corpore et uirtutibus corporalibus ad omnes actiones suas ; contemplatiuus autem intellectus eget corpore et uirtutibus eius, sed nec semper nec omnino : sufficit enim ipse sibi per se ipsum. Nichil autem horum est anima humana, sed anima est id quod habet has uirtutes et, sicut postea declarabimus, est substantia solitaria, id est per se, que habet aptitudinem ad actiones, quarum quedam sunt que non perficiuntur nisi per instrumenta et per usum eorum ullo modo ; quedam uero sunt quibus non sunt necessaria instrumenta aliquo modo ».

Item, in prima parte dicit quod « anima humana est perfectio prima corporis naturalis instrumentalis, secundum quod attribuitur ei agere actiones electione deliberationis, et adinuenire meditando, et secundum hoc quod apprehendit uniuersalia ». Sed uerum est quod postea dicit et probat quod anima humana, secundum id quod est sibi proprium, id est secundum uim intellectiuam, « non sic se habet ad corpus ut forma, nec eget ut sibi preparetur organum ».

Deinde subiungenda sunt uerba Algazelis sic dicentis « Cum commixtio elementorum fuerit pulchrioris et perfectioris equalitatis, qua nichil possit inueniri subtilius et pulchrius, tunc fiet apta ad recipiendum a datore formarum formam pulchriorem formis aliis, que est anima hominis. Huius uero anime humane due sunt uirtutes : una operans et altera sciens », quam uocat intellectum, ut ex consequentibus patet. Et tamen postea multis argumentis probat, quod operatio intellectus non fit per organum corporale.

Hec autem premisimus, non quasi uolentes ex philosophorum auctoritatibus reprobare suppositum errorem ; sed ut ostendamus quod non soli Latini, quorum uerba quibusdam non sapiunt, sed etiam Greci et Arabes hoc senserunt, quod intellectus sit pars uel potentia seu uirtus anime que est corporis forma. Vnde miror ex quibus Peripateticis hunc errorem se assumpsisse gloriantur, nisi forte quia minus uolunt cum ceteris Peripateticis recte sapere, quam cum Auerrois oberrare, qui non tam fuit Peripateticus quam philosophic peripatetice deprauator.

CAPITVLVM III.

Ostenso igitur ex uerbis Aristotilis et aliorum sequentium ipsum quod intellectus est potentia anime que est corporis forma, licet ipsa potentia que est intellectus non sit alicuius organi actus, « quia nichil ipsius operationi communicat corporalis operatio », ut Aristotiles dicit ; inquirendum est per rationes quid circa hoc sentire sit necesse. Et quia, secundum doctrinam Aristotilis, oportet ex actibus principia actuum considerare, ex ipso

85 respondit] -det P^uV^u dub. I^uPr^u

154 Auerrois] -rois Bu¹Pr^u -roy Mi^u

94 etiam] et Mi^uP^uP^uV^u

155 oberrare] aberrare P^uP^u

122 ullo] nullo C¹L^uP^uP^u

ab errore C¹Pr^u errore manere L^u

126 actiones] -nis C¹L^uP^uP^u

95 confitetur : Auerroes In De anima III comm. 5 lin. 196-227 (pp. 393-94).

recepit Thomas quae de illis refert Auerroes In De anima III comm. 5 ; nunc autem expertus veram Themistii sententiam, de ipso Alexandro

aliud coniectat quam in Super Sent. II d. 17 q. 2 a. 1 et Contra Gent. II c. 62.

(pp. 393-395). 111-123 Avicenna De anima V c. 1 (ed. Van Riet, p. 80 lin. 54-63).

lin. 44-45). 135-41 Algazel Metaphysica II tr. 4 diccio 5 (ed. Muckle, p. 172 lin. 2-13).

8. 6 De gener. animal. II c. 3 (736 b 28-29 ; ed. p. 54 lin. 4-5).

In III De anima q. 4 lin. 67 (p. 12) allegans Auerroem In De anima III comm. 1 lin. 40-41 (p. 380).

96 peruerse... : antehac de Alexandro sicut de Themistio

98 dicit... : Auerroes In De anima III comm. 5 lin. 196 seqq.

124-128 I c. 5 (p. 80 lin. 12-16).

132 II c. 1 (p. 113

doctrinam... : cf. De anima II 6 (415 a 18-20) ; cui consentit Sigerus

10 actu proprio intellectus qui est intelligere primo
hoc considerandum uidetur. In quo nullam
firmiorem rationem habere possumus ea quam
Aristoteles ponit, et sic argumentatur : ' Anima
est primum quo uiuimus et intelligimus, ergo
15 est ratio quedam et species ' corporis cuiusdam.
Et adeo huic rationi innititur, quod eam dicit
esse demonstrationem, nam in principio capituli
sic dicit « Non solum quod quid est oportet
diffinitiuam rationem ostendere, sicut plures ter-
20 minorum dicunt, sed et causam inesse et demons-
trare » ; et ponit exemplum : sicut demonstratur
quid est tetragonismus, id est quadratum, per
inventionem medie linee proportionalis.

Virtus autem huius demonstrationis et insolu-
25 bilitas apparet, quia quicumque ab hac uia
diuertere uoluerint, necesse habent inconueniens
dicere. Manifestum est enim quod hic homo
singularis intelligit : numquam enim de intellectu
quereremus nisi intelligeremus ; nec cum querimus
30 de intellectu, de alio principio querimus quam
de eo quo nos intelligimus. Vnde et Aristoteles
dicit « Dico autem intellectum quo intelligit
anima ». Concludit autem sic Aristoteles quod si
aliquid est primum principium quo intelligimus,
35 oportet illud esse formam corporis ; quia ipse
prius manifestauit quod illud quo primo aliquid
operatur est forma. Et patet hoc per rationem,
quia unumquodque agit in quantum est actu ;
est autem unumquodque actu per formam : unde
40 oportet illud quo primo aliquid agit esse formam.

Si autem dicas quod principium huius actus
qui est intelligere, quod nominamus intellectum,
non sit forma, oportet te inuenire modum quo
actio illius principii sit actio huius hominis.
45 Quod diuersimode quidam conati sunt dicere.
Quorum unus Auerroes, ponens huiusmodi princi-
pium intelligendi quod dicitur intellectus possibilis
non esse animam nec partem anime nisi equiuoce,
sed potius quod sit substantia quedam separata,
50 dixit quod intelligere illius substantie separate
est intelligere mei uel illius, in quantum intellectus
ille possibilis copulatur michi uel tibi per fantas-
mata que sunt in me et in te. Quod sic fieri
dicebat : species enim intelligibilis que fit unum
55 cum intellectu possibili, cum sit forma et actus
eius, habet duo subiecta, unum ipsa fantasmata,
aliud intellectum possibilem. Sic ergo intellectus

possibilis continuatur nobiscum per formam
suam mediantibus fantasmatis ; et sic dum
intellectus possibilis intelligit, hic homo intelligit. 60

Quod autem hoc nichil sit, patet tripliciter.
Primo quidem quia sic continuatio intellectus
ad hominem non esset secundum primam eius
generationem, ut Theophrastus dicit et Aristoteles
innuit in II Phisicorum, ubi dicit quod terminus 65
naturalis considerationis de formis est ad formam
secundum quam homo generatur ab homine et
a sole. Manifestum est autem quod terminus
considerationis naturalis est in intellectu ; secun-
dum autem dictum Auerroes, intellectus non 70
continuetur homini secundum suam genera-
tionem, sed secundum operationem sensus, in
quantum est sentiens in actu : fantasia enim est
« motus a sensu secundum actum », ut dicitur
in libro De anima. 75

Secundo uero, quia ista coniunctio non esset
secundum aliquid unum, sed secundum diuersa.
Manifestum est enim quod species intelligibilis
secundum quod est in fantasmatis, est intellecta
in potentia ; in intellectu autem possibili est 80
secundum quod est intellecta in actu, abstracta
a fantasmatis. Si ergo species intelligibilis non
est forma intellectus possibilis nisi secundum
quod est abstracta a fantasmatis, sequitur
quod per speciem intelligibilem non continuatur 85
fantasmatis, sed magis ab eis est separatus.
Nisi forte dicatur quod intellectus possibilis
continuatur fantasmatis sicut speculum conti-
nuatur homini cuius species resultat in speculo ;
talis autem continuatio manifestum est quod 90
non sufficit ad continuationem actus. Manifestum
est enim quod actio speculi, que est representare,
non propter hoc potest attribui homini : unde
nec actio intellectus possibilis propter predictam
copulationem posset attribui huic homini qui est 95
Sortes, ut hic homo intelligeret.

Tertio, quia dato quod una et eadem species
numero esset forma intellectus possibilis et esset
simul in fantasmatis ; nec adhuc talis copulatio
sufficeret ad hoc quod hic homo intelligeret. 100
Manifestum est enim quod per speciem intelli-
gibilem aliquid intelligitur, sed per potentiam
intellectiuam aliquid intelligit ; sicut etiam per
speciem sensibilem aliquid sentitur, per potentiam
autem sensitiuam aliquid sentit. Vnde paries in 105

8. 26 diuertere] -teret Bu¹ uoluerint Bg¹Mi² -erit L²P² om. C¹Bu¹ -erunt cet. 40 primo] primum C¹L²P²P¹ 86-88 sed...
fantasmatis hom. om. C¹P² 86 est] ante ab eis Bg¹Bu¹ def. C¹P² est separatus] separatur P²

13-15 Cf. De anima II 4 (414 a 12-14).

18-23 II 3 (413 a 13-20).

32 De anima III 1 [7] (429 a 23).

46 ponens... : cf. Auerroes

In De anima II comm. 21 lin. 25-27 (p. 160) et comm. 32 lin. 34-35 (p. 178).

54 dicebat... : In De anima III comm. 5 lin. 376-94 (p. 400).

64 Theophrastus : cf. supra 2, 79.

65 Phys. II 4 (194 b 9-13) ; cf. supra 1, 522-527.

75 De anima II 30 [III 6] (429 a 1-2).

quo est color, cuius species sensibilis in actu est in uisu, uidetur, non uidet; animal autem habens potentiam uisuiam, in qua est talis species, uidet. Talis autem est predicta copulatio intellectus
 110 possibilis ad hominem, in quo sunt fantasmata quorum species sunt in intellectu possibili, qualis est copulatio parietis in quo est color ad uisum in quo est species sui coloris. Sicut igitur paries non uidet, sed uidetur eius color, ita sequeretur
 115 quod homo non intelligeret, sed quod eius fantasmata intelligerentur ab intellectu possibili. Impossibile est ergo saluari quod hic homo intelligat, secundum positionem Auerrois.

Quidam uero uidentes quod secundum uiam
 120 Auerrois sustineri non potest quod hic homo intelligat, in aliam diuerterunt uiam, et dicunt quod intellectus unitur corpori ut motor; et sic, in quantum ex corpore et intellectu fit unum ut ex mouente et moto, intellectus est pars huius
 125 hominis; et ideo operatio intellectus attribuitur huic homini, sicut operatio oculi que est uidere attribuitur huic homini. Querendum est autem ab eo qui hoc ponit, primo quid sit hoc singulare quod est Sortes: utrum Sortes sit solus intellectus
 130 qui est motor; aut sit motum ab ipso, quod est corpus animatum anima uegetatiua et sensitua; aut sit compositum ex utroque. Et quantum ex sua positione uidetur, hoc tertium accipiet quod Sortes sit aliquid compositum ex utroque.

Procedamus ergo contra eos per rationem
 135 Aristotilis in VIII Methaphisice « Quid est igitur quod facit unum hominem ». « Omnium enim que plures partes habent et non sunt quasi coaceruatio totum, sed est aliquid totum preter
 140 partes, est aliqua causa unum essendi: sicut in quibusdam tactus, in quibusdam uiscositas, aut aliquid aliud huiusmodi... Palam autem quia si sic transformant, ut consueuerunt diffinire et dicere, non contingit reddere et soluere dubitationem.

145 Si autem est ut dicimus: hoc quidem materia illud uero forma, et hoc quidem potestate illud uero actu, non adhuc dubitatio uidebitur esse ». Sed si tu dicas quod Sortes non est unum quid simpliciter, sed unum quid aggregatione
 150 motoris et moti, sequuntur multa inconuenientia. Primo quidem quia, cum unumquodque sit

similiter unum et ens, sequitur quod Sortes non sit aliquid ens, et quod non sit in specie nec in genere; et ulterius quod non habeat aliquam actionem, quia actio non est nisi entis. Vnde
 155 non dicimus quod intelligere naute sit intelligere huius totius quod est nauta et nauis, sed naute tantum; et similiter intelligere non erit actus Sortis, sed intellectus tantum utentis corpore Sortis: in solo enim toto quod est aliquid unum
 160 et ens, actio partis est actio totius. Et si quis aliter loquatur, improprie loquitur. Et si tu dicas quod hoc modo celum intelligit per motorem suum, est assumptio difficilius: per intellectum enim humanum oportet nos deuenire ad cognos-
 165 cendum intellectus superiores, et non e conuerso.

Si uero dicatur quod hoc indiuiduum quod est Sortes, est corpus animatum anima uegetatiua et sensitua, ut uidetur sequi secundum eos qui ponunt quod hic homo non constituitur in specie
 170 per intellectum, sed per animam sensituiam nobilitatam ex aliqua illustratione seu copulatione intellectus possibilis: tunc intellectus non se habet ad Sortem nisi sicut mouens ad motum. Sed secundum hoc actio intellectus que est
 175 intelligere, nullo modo poterit attribui Sorti: quod multipliciter apparet.

Primo quidem per hoc quod dicit Philosophus in IX Methaphisice, quod « quorum diuersum aliquid erit preter usum quod fit, horum actus in facto
 180 est, ut edificatio in edificato et contextio in contexto; similiter autem et in aliis, et totaliter motus in moto. Quorum uero non est aliud aliud opus preter actionem, in eis existit actio, ut uisio in uidente et speculatio in speculante ». Sic ergo, etsi intellectus ponatur uniri Sorti ut
 185 mouens, nichil proficit ad hoc quod intelligere sit in Sorte, nedum quod Sortes intelligat: quia intelligere est actio que est in intellectu tantum. Ex quo etiam patet falsum esse quod dicunt,
 190 quod intellectus non est actus corporis, sed ipsum intelligere; non enim potest esse alicuius actus intelligere, cuius non sit actus intellectus, quia intelligere non est nisi in intellectu, sicut nec uisio nisi in uisu: unde nec uisio potest
 195 esse alicuius, nisi illius cuius actus est uisus.

Secundo, quia actio mouentis propria non

123 ex intellectu et corpore Bu¹P²Pr³

124 sic transformant Bg¹Bu²Mi³Pr⁴] sit transformatum est.

125 attribuitur...: hoc non legitur apud Sigeri *Quaest. in tertium*.

126 positione...: cf. Sigerus *In III De anima* q. 1 lin. 62-64 « Intellectus... in suo aduentu unitur uegetatiuo et sensitio, et sic ipsa unita non faciunt unam simplicem < substantiam > sed compositam » (p. 3).

127-47 Ibid. (1045 a 8-12 et 20-23); cf. Praef. Append. D.

128 nedum cont.] neodum eod.

129 Metaph. IX 8 (1050 a 30-36).

142 sic transformant Bg¹Bu²Mi³Pr⁴] sit transformatum est.

147 uidebitur] uidetur

152 sequitur] -etur C¹L²Mi³ sequeretur Pr⁴

180 horum actus cont.] hoc autem C¹P² actus Bu¹Mi³ hoc actus est.

136 Metaph. VIII 5 (1045 a 14).

attribuitur instrumento aut moto, sed magis e
 conuerso actio instrumenti attribuitur principali
 mouenti : non enim potest dici quod serra
 disponat de artificio, potest tamen dici quod
 artifex secat, quod est opus serre. Propria autem
 operatio ipsius intellectus est intelligere ; unde
 dato etiam quod intelligere esset actio transiens
 in alterum sicut mouere, non sequitur quod
 intelligere conueniret Sorti si intellectus uniatur
 ei solum ut motor.

Tertio, quia in hiis quorum actiones in alterum
 transeunt, opposito modo attribuuntur actiones
 mouentibus et motis : secundum edificationem
 enim edificator dicitur edificare, edificium uero
 edificari. Si ergo intelligere esset actio in alterum
 transiens sicut mouere, adhuc non esset dicendum
 quod Sortes intelligeret ad hoc quod intellectus
 uniretur ei ut motor, sed magis quod intellectus
 intelligeret et Sortes intelligeretur ; aut forte
 quod intellectus intelligendo moueret Sortem, et
 Sortes moueretur.

Contingit tamen quandoque quod actio mo-
 uentis traducitur in rem motam, puta cum ipsum
 motum mouet ex eo quod mouetur, et calefactum
 calefacit. Posset ergo aliquis sic dicere quod
 motum ab intellectu, qui intelligendo mouet, ex
 hoc ipso quod mouetur intelligit. Huic autem
 dicto Aristotiles resistit in II De anima, unde
 principium huius rationis assumpsimus. Cum
 enim dixisset quod id quo primo scimus et
 sanamur est forma, scilicet scientia et sanitas,
 subiungit « Videtur enim in patienti et disposito
 actiuorum inesse actus ». Quod exponens
 Themistius dicit « Nam et si ab aliis aliquando
 scientia et sanitas est, puta a docente et medico,
 tamen in patiente et disposito facientium inexistere
 actus ostendimus prius, in hiis que De natura ».
 Est ergo intentio Aristotilis, et euidenter est
 uerum, quod quando motum mouet et habet
 actionem mouentis, oportet quod insit ei actus
 aliquis a mouente quo huiusmodi actionem
 habeat, et hoc est primum quo agit, et est actus
 et forma eius ; sicut si aliquid est calefactum,
 calefacit per calorem qui inest ei a calefaciente.
 Detur ergo quod intellectus moueat animam

Sortis, uel illustrando uel quocumque modo ;
 hoc quod est relictum ab impressione intellectus
 in Sorte est primum quo Sortes intelligit. Id
 autem quo primo Sortes intelligit, sicut sensu
 sentit, Aristotiles probauit esse in potentia omnia,
 et per hoc non habere naturam determinatam
 nisi hanc quod sit possibilis ; et per consequens
 quod non misceatur corpori, sed sit separatus.
 Dato ergo quod sit aliquis intellectus separatus
 mouens Sortem, tamen adhuc oportet quod iste
 intellectus possibilis de quo Aristotiles loquitur,
 sit in anima Sortis, sicut et sensus qui est in
 potentia ad omnia sensibilia, quo Sortes sentit.

Si autem dicatur quod hoc indiuiduum quod
 est Sortes neque est aliquid compositum ex
 intellectu et corpore animato, neque est corpus
 animatum tantum, sed est solum intellectus : hec
 iam erit opinio Platonis, qui, ut Gregorius
 Nissenus refert, « propter hanc difficultatem non
 uult hominem ex anima et corpore esse,
 sed animam corpore utentem et uelut indutam
 corpus ». Sed et Plotinus, ut Macrobius refert,
 ipsam animam hominem esse testatur, sic dicens
 « Ergo qui uidetur non ipse uerus homo est,
 sed ille a quo regitur qui uidetur. Sic, cum
 morte animalis discedit animatio, cadit corpus a
 regente uiduatum, et hoc est quod uidetur in
 homine mortale. Anima uero, qui uerus homo
 est, ab omni mortalitatis condicione aliena est ».
 Qui quidem Plotinus unus de magnis ponitur
 inter commentatores Aristotilis, ut Simplicius
 refert in Commento Predicamentorum. Hec autem
 sententia nec a uerbis Aristotilis multum aliena
 uidetur : dicit enim in IX Ethicorum quod « boni
 hominis est bonum elaborare et sui ipsius gratia ;
 intellectui enim gratia quod unusquisque esse
 uidetur ». Quod quidem non dicit propter hoc
 quod homo sit solus intellectus, sed quia id quod
 est in homine principalius est intellectus ; unde
 in consequentibus dicit quod « quemadmodum
 ciuitas principalissimum maxime esse uidetur, et
 omnis alia constitutio, sic et homo » : unde
 subiungit quod « unusquisque homo uel est hoc,
 scilicet intellectus, uel maxime ». Et per hunc
 modum arbitror et Themistium in uerbis supra

229 patienti] -nte Bu¹P²V³ 233 inexistere] -tentia L²P² sicut existentes P² existere Bu¹ 238 quo] qui C¹L²P² 244 impressione]
 hic deuot adess Me¹ 245 Id...intelligit hom. om. Bg¹Pr¹ 246 primo Sortes Bu¹Me¹P² inv. est. (def. Bg¹Pr¹) 259 hec P²P² hoc Me¹
 hic Mi² dub. est. 263 indutam] inductam Bu¹C¹P² ibi ducis Me¹ 270 qui] que Bu¹Me¹Mi²P² 272 magnis] commentatoribus
 add. cod. et delendum censemus 283 esse Bu¹Me¹ om. est.

229 De anima II 4 (414 a 11-12).

231 Themistius h. l. (p. 109 lin. 68-71).

247 probauit : cf. De anima III 1 [7] (429 a 9-b 5).

261 Nemesius De natura hominis cap. 3 (PG 40, 593 B), Burgundione interprete (ed. Burkhart, p. [47]) ; cf. cap. 1 (505 A ; p. [14]).

264 Macrobius In Somnium Scipionis II c. 12.

274 Commento : scilicet in prohemio, Guill. de Moerbeke interpr. « Plotinus autem magnus super hec
 operosissimas disquisitiones...ad librum Predicamentorum protulit » (cod. Toledo, Cab. 47-11, fol. 43 ra).

276 Ethic. IX 4 (1166 a 15-17).

282-86 Ibid. IX 9 (1168 a 31-33 et 1169 a 2).

287 supra : cf. 2, 23-28.

positis, et Plotinum in uerbis nunc inductis, dixisse quod homo est anima uel intellectus.

290 Quod enim homo non sit intellectus tantum uel anima tantum, multipliciter probatur. Primo quidem ab ipso Gregorio Nisseno, qui inducta opinione Platonis subdit « Habet autem hic sermo difficile uel indissolubile quid : qualiter
295 enim unum esse potest cum indumento anima ? Non enim unum est tunica cum induto ». Secundo, quia Aristotiles in VII Methaphisice probat quod « homo et equus et similia » non sunt solum forma, « sed totum quoddam ex materia et forma ut
300 uniuersaliter ; singulare uero ex ultima materia, ut Socrates iam est, et in aliis similiter ». Et hoc probauit per hoc quod nulla pars corporis potest diffiniri sine parte aliqua anime ; et recedente anima, nec oculus nec caro dicitur nisi equiuoce :
305 quod non esset, si homo aut Sortes esset tantum intellectus aut anima. Tertio, sequeretur quod, cum intellectus non moueat nisi per uoluntatem, ut probatur in III De anima, hoc esset de rebus subiectis uoluntati, quod retineret corpus homo
310 cum uellet, et abiceret cum uellet : quod manifeste patet esse falsum.

Sic igitur patet quod intellectus non unitur Sorti solum ut motor ; et quod, etiam si hoc esset, nichil proficeret ad hoc quod Sortes
315 intelligeret. Qui ergo hanc positionem defendere uolunt, aut confiteantur se nichil intelligere et indignos esse cum quibus aliqui disputent, aut confiteantur quod Aristotiles concludit : quod id quo primo intelligimus est species et forma.

320 Potest etiam hoc concludi ex hoc quod hic homo in aliqua specie collocatur. Speciem autem sortitur unumquodque ex forma : id igitur per quod hic homo speciem sortitur forma est. Vnumquodque autem ab eo speciem sortitur,
325 quod est principium proprie operationis speciei ; propria autem operatio hominis, in quantum est homo, est intelligere : per hoc enim differt ab aliis animalibus, et ideo in hac operatione Aristotiles felicitatem ultimam constituit. Principium autem quo intelligimus est intellectus, ut
330 Aristotiles dicit ; oportet igitur ipsum uniri corpori ut formam, non quidem ita quod ipsa

intellectiua potentia sit alicuius organi actus, sed quia est uirtus anime que est actus corporis phisici organici.

335 Adhuc, secundum istorum positionem destruntur moralis philosophie principia : subtrahitur enim quod est in nobis. Non enim est aliquid in nobis nisi per uoluntatem ; unde et hoc ipsum uoluntarium dicitur, quod in nobis est. Voluntas
340 autem in intellectu est, ut patet per dictum Aristotilis in III De anima, et per hoc quod in substantiis separatis est intellectus et uoluntas ; et per hoc etiam quod contingit per uoluntatem aliquid in uniuersali amare uel odire, sicut odimus
345 latronum genus, ut Aristotiles dicit in sua Rhetorica. Si igitur intellectus non est aliquid huius hominis ut sit uere unum cum eo, sed unitur ei solum per fantasmata uel sicut motor, non erit in hoc homine uoluntas, sed in intellectu
350 separato. Et ita hic homo non erit dominus sui actus, nec aliquis eius actus erit laudabilis uel uituperabilis : quod est diuellere principia moralis philosophie. Quod cum sit absurdum et uite humane contrarium, non enim esset necesse
355 consiliari nec leges ferre, sequitur quod intellectus sic uniatur nobis ut uere ex eo et nobis fiat unum ; quod uere non potest esse nisi eo modo quo dictum est, ut sit scilicet potentia anime que unitur nobis ut forma. Relinquitur igitur hoc
360 absque omni dubitatione tenendum, non propter reuelationem fidei, ut dicunt, sed quia hoc subtrahere est niti contra manifeste apparentia.

Rationes uero quas in contrarium adducunt non difficile est soluere. Dicunt enim quod ex
365 hac positione sequitur quod intellectus sit forma materialis, et non sit denudata ab omnibus naturis rerum sensibilium ; et quod per consequens quicquid recipitur in intellectu, recipietur sicut in materia indiuidualiter et non uniuersaliter. Et
370 ulterius quod si est forma materialis, quod non est intellecta in actu, et ita intellectus non poterit se intelligere : quod est manifeste falsum. Nulla enim forma materialis est intellecta in actu, sed in potentia tantum : fit autem intellecta in actu
375 per abstractionem.

Horum autem solutio apparet ex hiis que

288 Plotinum] -nus Bg¹Bu¹C¹P¹ plenius P¹ 294 quid] quod C¹ quidem L¹P¹ om. Me¹P¹ 299 ex forma et materia C¹P¹P¹Pr¹
303 parte aliqua im. Bg¹L¹Me¹ 347 intellectus] intelligere C¹M¹L¹P¹ intelligi P¹ 369 recipitur] -iatur Bu¹Pr¹ -itur Me¹ om. Bg¹

293-96 Nemesius *De natura hominis* cap. 3 (PG 40, 593 B ; ed. Burkhardt, p. [47]). 297 *Metaph.* VII 10 (1035 b 27-31). 302 probauit... :
1035 b 23-25. 308 *De anima* III 9 [15] (433 a 22). 318 Cf. supra 13-15 329 Cf. *Ethic.* X 10 (1177 a 12-17). 331 *De anima* III 1
[7] (429 a 23). 340 uoluntarium dicitur... : cf. *Arist. Ethic.* III 4 (1111 a 22-24). 342 III 8 [14] (432 b 5). 347 Cf. *Rhetorica* II c. 4
(1382 a 6), Hermann Alemanno interprete « Odium autem etiam contra genus est, fures enim et detractores omnes homines generaliter odio
habent » (cod. Paris, B.N. lat. 16673, f. 99 vb). 362 dicunt : cf. infra 5, 402-407.

CAPITVLVM IV

premissa sunt. Non enim dicimus animam humanam esse formam corporis secundum intellectiuam
 380 potentiam, que secundum doctrinam Aristotilis nullius organi actus est : unde remanet quod anima, quantum ad intellectiuam potentiam, sit immaterialis et immaterialiter recipiens et se ipsam intelligens. Vnde et Aristotiles signanter
 385 dicit quod anima est locus specierum « non tota sed intellectus ».

Si autem contra hoc obiciatur quod potentia anime non potest esse immaterialior aut simplicior quam eius essentia : optime quidem procederet ratio, si essentia humane anime sic esset forma
 390 materie, quod non per esse suum esset sed per esse compositi, sicut est de aliis formis, que secundum se nec esse nec operationem habent preter communicationem materie, que propter
 395 hoc materie immerse dicuntur. Anima autem humana, quia secundum suum esse est, cui aliquid communicat materia non totaliter comprehendens ipsam, eo quod maior est dignitas huius forme quam capacitas materie : nichil
 400 prohibet quin habeat aliquam operationem uel uirtutem ad quam materia non attingit.

Consideret autem qui hoc dicit, quod si hoc intellectiuum principium quo nos intelligimus, esset secundum esse separatum et distinctum ab
 405 anima que est corporis nostri forma, esset secundum se intelligens et intellectum, et non quandoque intelligeret, quandoque non ; neque etiam indigeret ut se ipsum cognosceret per intelligibilia et per actus, sed per essentiam suam
 410 sicut alie substantie separate. Neque etiam esset conueniens quod ad intelligendum indigeret fantasmatis nostris : non enim inuenitur in rerum ordine quod superiores substantie ad suas principales perfectiones indigeant inferioribus sub-
 415 stantiis ; sicut nec corpora celestia formantur aut perficiuntur ad suas operationes ex corporibus inferioribus. Magnam igitur improbabilitatem continet sermo dicentis quod intellectus sit quoddam principium secundum substantiam separatum, et tamen quod per species a fantasmatis
 420 acceptas perficiatur et fiat actu intelligens.

Hiis igitur consideratis quantum ad id quod ponunt intellectum non esse animam que est nostri corporis forma, neque partem ipsius, sed aliquid secundum substantiam separatum : considerandum restat de hoc quod dicunt intel-
 lectum possibilem esse unum in omnibus. Forte enim de agente hoc dicere aliquam rationem haberet, et multi philosophi hoc posuerunt : nichil enim uidetur inconueniens sequi, si ab
 uno agente multa perficiantur, quemadmodum
 10 ab uno sole perficiuntur omnes potentie uisive animalium ad uidendum. Quamuis etiam hoc non sit secundum intentionem Aristotilis, qui posuit intellectum agentem esse aliquid in anima, unde comparauit ipsum lumini ; Plato autem
 15 ponens intellectum unum separatum, comparauit ipsum soli, ut Themistius dicit : est enim unus sol, sed plura lumina diffusa a sole ad uidendum. Sed quicquid sit de intellectu agente, dicere intellectum possibilem esse unum omnium homi-
 20 num, multipliciter impossibile apparet.

Primo quidem, quia si intellectus possibilis est quo intelligimus, necesse est dicere quod homo singularis intelligens uel sit ipse intellectus, uel intellectus formaliter ei inheret : non quidem
 25 ita quod sit forma corporis, sed quia est uirtus anime que est forma corporis. Si quis autem dicat quod homo singularis est ipse intellectus, consequens est quod hic homo singularis non sit alius ab illo homine singulari, et quod omnes
 30 homines sint unus homo, non quidem participatione speciei, sed secundum unum indiuiduum. Si uero intellectus inest nobis formaliter, sicut iam dictum est, sequitur quod diuersorum corporum sint diuerse anime. Sicut enim homo est ex
 35 corpore et anima, ita hic homo, ut Callias aut Sortes, ex hoc corpore et ex hac anima. Si autem anime sunt diuerse, et intellectus possibilis est uirtus anime qua anima intelligit, oportet quod differat numero ; quia nec fingere possibile est
 40 quod diuersarum rerum sit una numero uirtus. Si quis autem dicat quod homo intelligit per

407 intelligeret] et add. L¹⁰Me¹P¹⁰ 408 cognosceret] intelligeret Bg¹Mi¹ consideraret Me¹ 419 separatum] -atam Bu¹C¹Me¹P¹
 4. 9 uidetur inconueniens inu. Bu¹L¹⁰Me¹ 12 etiam hoc inu. Bu¹P¹⁰P¹⁰ 35 Sicut] sicut Bu¹M¹P¹⁰ 38 sunt C¹M¹P¹⁰ sibi L¹⁰
 sint est.

380 Cf. *De anima* III 1 [7] (429 a 27-28). 385 dicit... : loc. cit. (429 a 28-29). 387 obiciatur... : ut Sigerus *In III De anima* q. 7 lin. 18 (p. 23).

4. 5 dicunt... : Sigerus *In III De anima* q. 11 lin. 4-5 « Intellectus unicus in omnibus est et secundum substantiam suam et secundum suam potestatem » (pp. 34-35) ; q. 9 lin. 55-56 « Intellectus est unus, non multiplicatus secundum multiplicationem hominum indiuiduorum » (p. 27). 7 aliquam rationem : cf. *Qu. de anima* a. 5 resp. 8 multi... : cf. *Super Sent.* II d. 17 q. 2 a. 1 « fere omnes » ; *Qu. de anima* a. 5 « plures ». 15 lumini : *De anima* III 4 [10] (430 a 15). 17 Themistius : cf. infra 3, 359-363.

intellectum possibilem sicut per aliquid sui, quod tamen est pars eius non ut forma sed sicut
 45 motor: iam ostensum est supra quod hac positione facta, nullo modo potest dici quod Sortes intelligat.

Sed demus quod Sortes intelligat per hoc quod intellectus intelligit, licet intellectus sit solum
 50 motor, sicut homo uidet per hoc quod oculus uidet; et ut similitudinem sequamur, ponatur quod omnium hominum sit unus oculus numero: inquirendum restat utrum omnes homines sint
 55 unus uident uel multi uidentes. Ad cuius ueritatis inquisitionem considerare oportet quod aliter se habet de primo mouente, et aliter de instrumento. Si enim multi homines utantur uno et eodem
 60 instrumento numero, dicentur multi operantes: puta, cum multi utantur una machina ad lapidis projectionem uel eleuationem. Si uero principale
 65 agens sit unum quod utatur multis ut instrumentis, nichilominus operans est unum, sed forte operationes diuerse propter diuersa instrumenta; aliquando autem et operatio una, etsi ad eam
 70 multa instrumenta requirantur. Sic igitur unitas operantis attenditur non secundum instrumenta, sed secundum principale quod utitur instrumentis.

Predicta ergo positione facta, si oculus esset
 75 principale in homine, qui uteretur omnibus potentiis anime et partibus corporis quasi instrumentis, multi habentes unum oculum essent unus uident; si uero oculus non sit principale hominis, sed aliquid sit eo principalius quod utitur oculo,
 80 quod diuersificaretur in diuersis, essent quidem multi uidentes sed uno oculo.

Manifestum est autem quod intellectus est id quod est principale in homine, et quod utitur
 85 omnibus potentiis anime et membris corporis tamquam organis; et propter hoc Aristoteles subtiliter dixit quod homo est intellectus «uel maxime». Si igitur sit unus intellectus omnium,
 90 ex necessitate sequitur quod sit unus intelligens, et per consequens unus uolens et unus utens pro sue uoluntatis arbitrio omnibus illis secundum
 95 que homines diuersificantur ad inuicem. Et ex hoc ulterius sequitur quod nulla differentia sit inter homines quantum ad liberam uoluntatis electionem, sed eadem sit omnium, si intellectus, apud quem solum residet principalitas et domi-
 99 nium utendi omnibus aliis, est unus et indiuisus

in omnibus. Quod est manifeste falsum et impossibile: repugnat enim hiis que apparent, et destruit totam scientiam moralem et omnia que pertinent ad conuersationem ciuilem, que est hominibus naturalis, ut Aristoteles dicit. 95

Adhuc, si omnes homines intelligunt uno intellectu, qualitercumque eis uniatur, siue ut forma siue ut motor, de necessitate sequitur quod omnium hominum sit unum numero ipsum intelligere quod est simul et respectu unius
 100 intelligibilis: puta, si ego intelligo lapidem et tu similiter, oportebit quod una et eadem sit intellectualis operatio et mei et tui. Non enim potest esse eiusdem actui principii, siue sit forma siue sit motor, respectu eiusdem obiecti
 105 nisi una numero operatio eiusdem speciei in eodem tempore: quod manifestum est ex hiis que Philosophus declarat in V Phisicorum. Vnde si essent multi homines habentes unum oculum, omnium uisio non esset nisi una respectu eiusdem
 110 obiecti in eodem tempore. Similiter ergo, si intellectus sit unus omnium, sequitur quod omnium hominum idem intelligentium eodem tempore sit una actio intellectualis tantum; et precipue cum nichil eorum secundum que
 115 ponuntur homines differre ab inuicem, communicet in operatione intellectuali. Fantasmata enim preambula sunt actioni intellectus, sicut colores actioni uisus: unde per eorum diuersitatem non diuersificaretur actio intellectus, maxime respectu
 120 unius intelligibilis; secundum que tamen ponunt diuersificari scientiam huius a scientia alterius, in quantum hic intelligit ea quorum fantasmata habet et ille alia quorum fantasmata habet. Sed in duobus qui idem sciunt et intelligunt, ipsa
 125 operatio intellectualis per diuersitatem fantasmatum nullatenus diuersificari potest.

Adhuc autem ostendendum est quod hec positio manifeste repugnat dictis Aristotelis. Cum enim dixisset de intellectu possibili quod est separatus
 130 et quod est in potentia omnia, subiungit quod «cum sic singula fiat, scilicet in actu, ut sciens dicitur qui secundum actum», id est hoc modo sicut scientia est actus, et sicut sciens dicitur esse in actu in quantum habet habitum; unde subdit
 135 «hoc autem confestim accidit cum possit operari per se ipsum. Est quidem igitur et tunc potentia quodammodo, non tamen similiter ante addiscere

48 Sed...intelligat *hom. om. Bu¹C¹Me¹P¹*

64 etsi *concl. cum Me¹* licet *P¹* sed *C¹* si *est.*

77 et quod] et qui *Bg¹Bu¹P¹* qui *L¹*.

om. Me¹ 95 Aristoteles dicit] *inv. L¹Me¹P¹P¹* *om. Bg¹*

107-111 quod...tempore *hom. om. C¹P¹*

108 V] vii *L¹P¹* 2^a *Bu¹* *def. C¹P¹*

118 actioni] actui *C¹* operationi *Bg¹Bu¹P¹P¹* *om. P¹*

138 ante] et *præm. Bu¹Me¹*

45 supra: 3, 119 sqq.

79 *Ethic. IX* 9 (1169 a 2).

95 *Polit. I* 1/b (1253 a 2-3).

108 *Phys. V* 6 (227 b 21-228 a 3); cf. VII 2

(242 a 32-b 4). 132-39 *De anima* III 2 [8] (429 b 5-9).

aut inuenire ». Et postea, cum quesiuisset « si
 140 intellectus simplex est et impassibile et nulli
 nichil habet commune, sicut dixit Anaxagoras,
 quomodo intelliget si intelligere pati aliquid
 est ? » ; et ad hoc soluendum respondet dicens
 quod « potentia quodammodo est intelligibilia
 145 intellectus, sed actu nichil antequam intelligat.
 Oportet autem sic sicut in tabula nichil est actu
 scriptum : quod quidem accidit in intellectu ».
 Est ergo sententia Aristotilis quod intellectus
 possibilis ante addiscere aut inuenire est in
 150 potentia, sicut tabula in qua nichil est actu
 scriptum ; sed post addiscere et inuenire est
 actu secundum habitum scientie, quo potest per
 se ipsum operari, quamuis et tunc sit in potentia
 ad considerare in actu.
 155 Vbi tria notanda sunt. Primum, quod habitus
 scientie est actus primus ipsius intellectus possi-
 bilis, qui secundum hunc fit actu et potest per
 se ipsum operari. Non autem scientia est solum
 secundum fantasmata illustrata, ut quidam dicunt,
 160 uel quedam facultas que nobis acquiritur ex
 frequenti meditatione et exercitio, ut continuemur
 cum intellectu possibili per nostra fantasmata.
 Secundo, notandum est quod ante nostrum
 addiscere et inuenire, ipse intellectus possibilis
 165 est in potentia sicut tabula in qua nichil est
 scriptum. Tercio, quod per nostrum addiscere seu
 inuenire ipse intellectus possibilis fit actu. Hec
 autem nullo modo possunt stare, si sit unus
 intellectus possibilis omnium qui sunt et erunt
 170 et fuerunt.
 Manifestum est enim quod species conseruantur
 in intellectu, est enim locus specierum, ut supra
 Philosophus dixerat ; et iterum scientia est habitus
 permanens. Si ergo per aliquem precedentium
 175 hominum factus est in actu secundum aliquas
 species intelligibiles, et perfectus secundum habi-
 tum scientie, ille habitus et ille species in
 eo remanent. Cum autem omne recipiens sit
 denudatum ab eo quod recipit, impossibile erit
 180 quod per meum addiscere aut inuenire ille species
 acquirantur in intellectu possibili. Etsi enim
 aliquis dicat quod per meum inuenire intellectus
 possibilis secundum aliquid fiat in actu de nouo,
 puta si ego aliquid intelligibilium inuenio quod
 185 a nullo precedentium est inuentum : tamen in

addiscendo hoc contingere non potest, non enim
 possum addiscere nisi quod docens sciuit. Frustra
 ergo dixit quod ante addiscere aut inuenire
 intellectus erat in potentia.

Sed et si quis addat homines semper fuisse
 190 secundum opinionem Aristotilis, sequetur quod
 non fuerit primus homo intelligens ; et sic
 per fantasmata nullius species intelligibiles sunt
 acquisite in intellectu possibili, sed sunt species
 intelligibiles intellectus possibilis eterne. Frustra
 195 ergo Aristotiles posuit intellectum agentem, qui
 faceret intelligibilia in potentia intelligibilia in
 actu ; frustra etiam posuit quod fantasmata se
 habent ad intellectum possibilem sicut colores
 ad uisum, si intellectus possibilis nichil a fantas-
 200 matibus accipit. Quamuis et hoc ipsum irrationabile
 uideatur, quod substantia separata a fantasmatis
 nostris accipiat, et quod non possit se intelligere
 nisi post nostrum addiscere aut intelligere ; quia
 Aristotiles post uerba premissa subiungit « et ipse
 205 se ipsum tunc potest intelligere », scilicet post
 addiscere aut inuenire. Substantia enim separata
 secundum se ipsam est intelligibilis : unde per
 suam essentiam se intelligeret intellectus possibilis,
 si esset substantia separata ; nec indigeret ad hoc
 210 speciebus intelligibilibus ei superuenientibus per
 nostrum intelligere aut inuenire.

Si autem hec inconuenientia uelint euadere,
 dicendo quod omnia predicta Aristotiles dicit de
 intellectu possibili secundum quod continuatur
 215 nobis, et non secundum quod in se est : primo
 quidem dicendum est quod uerba Aristotilis hoc
 non sapiunt, immo de ipso intellectu possibili
 loquitur secundum id quod est proprium sibi,
 et secundum quod distinguitur ab agente. Deinde
 220 si non fiat uis de uerbis Aristotilis, ponamus,
 ut dicunt, quod intellectus possibilis ab eterno
 habuerit species intelligibiles, per quas continuetur
 nobiscum secundum fantasmata que sunt in nobis.
 Oportet enim quod species intelligibiles que
 225 sunt in intellectu possibili, et fantasmata que
 sunt in nobis, aliquo horum trium modorum
 se habeant : quorum unus est, quod species
 intelligibiles que sunt in intellectu possibili sint
 230 accepte a fantasmatis que sunt in nobis, ut
 sonant uerba Aristotilis ; quod non potest esse
 secundum predictam positionem, ut ostensum.

140 impassibile L³P³Pr³ -ibilem C¹ impassibilis Mi³ impassibil³ est.
 L³P³P³ 182 meum] nostrum L³P³P³ 184 ego om. Bu³C³P³

142 intelliget] -igit Bu³Me³P³ -igeret L³ 149 ante] aut
 223 habuerit] habuit L³Mi³Pr³ om. P³

139-47 III 3 [9] (429 b 23-25 et 429 b 30-430 a 2). 160 quedam facultas... : ita Avicenna *De anima* V c. 6 (p. 148 lin. 40-43), cuius sententia
 improbat *Contra Gent.* II c. 74 et *I Pars* q. 79 a. 6. 172 supra : *De anima* III 1 [7] (429 a 27-28). 191 Cf. *De gener. et corr.* II c. 11
 (337 a 34-338 b 19). 205 *De anima* III 2 [8] (429 b 9). 222 dicunt : forsitan respicientes ad ea quae habet Averroes *In De anima* III
 comm. 5 lin. 574-604 (p. 407). 232 ostensum est : supra lin. 172-213.

est. Secundus autem modus est ut ille species non sint accepte a fantasmatis, sed sint irradiantes
 235 supra fantasmata nostra; puta, si species aliquae essent in oculo irradiantes supra colores qui sunt in pariete. Tertius autem modus est ut neque species intelligibiles que sunt in intellectu possibili sint recepte a fantasmatis, neque imprimant
 240 aliquid supra fantasmata.

Si autem ponatur secundum, scilicet quod species intelligibiles illustrent fantasmata et secundum hoc intelligantur: primo quidem sequetur quod fantasmata fiunt intelligibilia actu, non
 245 per intellectum agentem, sed per intellectum possibilem secundum suas species. Secundo, quod talis irradiatio fantasmatum non poterit facere quod fantasmata sint intelligibilia actu: non enim fiunt fantasmata intelligibilia actu nisi per
 250 abstractionem; hoc autem magis erit receptio quam abstractio. Et iterum, cum omnis receptio sit secundum naturam recepti, irradiatio specierum intelligibilium que sunt in intellectu possibili non erit in fantasmatis que sunt in nobis
 255 intelligibiliter, sed sensibiliter et materialiter; et sic nos non poterimus intelligere universale per huiusmodi irradiationem. Si autem species intelligibiles intellectus possibilis neque accipiuntur a fantasmatis, neque irradiant super ea, erunt
 260 omnino disparate et nichil proportionale habentes, nec fantasmata aliquid facient ad intelligendum: quod manifestis repugnat. Sic igitur omnibus modis impossibile est quod intellectus possibilis sit unus tantum omnium hominum.

CAPITVLVM V

Restat autem nunc soluere ea quibus pluralitatem intellectus possibilis nituntur excludere. Quorum primum est, quia omne quod multiplicatur secundum diuisionem materie est forma
 5 materialis: unde substantie separate a materia non sunt plures in una specie. Si ergo plures intellectus essent in pluribus hominibus qui diuiduntur ad inuicem numero per diuisionem materie, sequeretur ex necessitate quod intellectus
 10 esset forma materialis: quod est contra uerba Aristotilis et probationem ipsius qua probat quod

intellectus est separatus. Si ergo est separatus et non est forma materialis, nullo modo multiplicatur secundum multiplicationem corporum.

Huic autem rationi tantum innituntur, quod
 15 dicunt quod Deus non posset facere plures intellectus unius speciei in diuersis hominibus: dicunt enim quod hoc implicaret contradictionem, quia habere naturam ut numeraliter multiplicetur
 20 est aliud a natura forme separate. Procedunt autem ulterius, ex hoc concludere uolentes quod nulla forma separata est una numero nec aliquid indiuiduatum. Quod dicunt ex ipso uocabulo
 25 apparere, quia non est unum numero nisi quod est unum de numero; forma autem liberata a materia non est unum de numero, quia non habet in se causam numeri, eo quod causa numeri est a materia.

Sed ut a posterioribus incipiamus, uidentur uocem propriam ignorare in hoc quod ultimo
 30 dictum est. Dicit enim Aristotiles in IV Methaphisice quod « cuiusque substantia unum est non secundum accidens », et quod « nichil est aliud unum preter ens ». Substantia ergo separata si est ens, secundum suam substantiam est una;
 35 precipue cum Aristotiles dicat in VIII Methaphisice quod ea que non habent materiam, non habent causam ut sint unum et ens. Vnum autem in V Methaphisice dicitur quadrupliciter, scilicet numero, specie, genere, proportionem. Nec
 40 est dicendum quod aliqua substantia separata sit unum tantum specie uel genere, quia hoc non est esse simpliciter unum: relinquitur quod quelibet substantia separata sit unum numero. Nec dicitur aliquid unum numero quia sit unum
 45 de numero — non enim numerus est causa unius sed e conuerso —, sed quia in numerando non diuiditur; unum enim est id quod non diuiditur.

Nec iterum hoc uerum est, quod omnis
 50 numerus causetur ex materia: frustra enim Aristotiles quesiuisset numerum substantiarum separatarum. Ponit etiam Aristotiles in V Methaphisice quod multum dicitur non solum numero, sed specie et genere. Nec etiam hoc uerum est,
 55 quod substantia separata non sit singularis et indiuiduum aliquid; alioquin non haberet aliquam operationem, cum actus sint solum singularium,

242 illustrent] -entur P³ -ant Bg¹L²Pr¹⁰ illustratione C¹ 243 sequetur] -itur Bu²Me¹Mi⁸
 5, 8 ad] ab L²Me¹Pr¹⁰ 32 cuiusque] cuiuscumque Bu¹L²P² cuius P³ cuius est Mi⁸ 36 VIII] 4⁸ L²P²Pr¹⁰ dub. Mi⁸ 39 V
 con. cum P³] x Me¹ 4⁸ est. 40 genere] et add. Bu¹Bg¹P² 43 relinquitur] ergo add. Bu¹Me¹P² 57 aliquid] aliquid Bu¹C¹Mi⁸Pr¹⁰

5, 3 primum...: cf. Sigerus *In III De anima* q. 9 lin. 7-9 (p. 25); item *De anima intellectiva* cap. 7 lin. 15-17 (p. 101). 31 *Metaph.* IV 2 (1003 b 31-32). 36 VIII 3 (1045 a 35 - b 6). 39 V 8 (1016 b 31-35). 48 quod non diuiditur: cf. Arist. *Metaph.* V 8 (1016 b 4-5). 52 Aristotiles...: cf. *Metaph.* XI (= XII) 10 (1073 b 17 - 1074 b 14). 53 V 8 (1017 a 2-6).

ut Philosophus dicit; unde contra Platonem
60 argumentatur in VII Methaphisice quod si ydea
sunt separate, non predicabitur de multis ydea,
nec poterit diffiniri, sicut nec alia indiuidua que
sunt unica in sua specie, ut sol et luna. Non
enim materia est principium indiuiduationis in
65 rebus materialibus, nisi in quantum materia non
est participabilis a pluribus, cum sit primum
subiectum non existens in alio; unde et de ydea
Aristotiles dicit quod, si ydea esset separata
« esset quedam, id est indiuidua, quam impossibile
70 esset predicari de multis ».

Indiuidue ergo sunt substantie separate et
singulares; non autem indiuiduantur ex materia,
sed ex hoc ipso quod non sunt nate in alio esse,
et per consequens nec participari a multis. Ex
75 quo sequitur quod si aliqua forma nata est
participari ab aliquo, ita quod sit actus alicuius
materie, illa potest indiuiduari et multiplicari per
comparationem ad materiam. Iam autem supra
ostensum est quod intellectus est uirtus anime
80 que est actus corporis; in multis igitur corporibus
sunt multe anime, et in multis animabus sunt
multe uirtutes intellectuales que uocantur intel-
lectus: nec propter hoc sequitur quod intellectus
sit uirtus materialis, ut supra ostensum est.

85 Si quis autem obiciat quod, si multiplicentur
secundum corpora, sequitur quod destructis cor-
poribus non remaneant multe anime: patet
solutio per ea que supra dicta sunt. Vnumquodque
enim sic est ens sicut unum, ut dicitur in
90 IV Methaphisice; sicut igitur esse anime est
quidem in corpore in quantum est forma corporis,
nec est ante corpus, tamen destructo corpore
adhuc remanet in suo esse: ita unaquaque anima
remanet in sua unitate, et per consequens multe
95 anime in sua multitudine.

Valde autem ruditer argumentantur ad osten-
dendum quod hoc Deus facere non possit quod
sint multi intellectus, credentes hoc includere
contradictionem. Dato enim quod non esset
100 de natura intellectus quod multiplicaretur, non
propter hoc oporteret quod intellectum multi-
plicari includeret contradictionem. Nichil enim
prohibet aliquid non habere in sua natura causam
alicuius, quod tamen habet illud ex alia causa:
105 sicut graue non habet ex sua natura quod sit

sursum, tamen graue esse sursum non includit
contradictionem; sed graue esse sursum secundum
suam naturam contradictionem includeret. Sic
ergo si intellectus naturaliter esset unus omnium
quia non haberet naturalem causam multipli-
110 cationis, posset tamen sortiri multiplicationem
ex supernaturali causa, nec esset implicatio
contradictionis. Quod dicimus non propter pro-
positum, sed magis ne hec argumentandi forma
ad alia extendatur; sic enim possent concludere
115 quod Deus non posset facere quod mortui
resurgant, et quod ceci ad uisum reparentur.

Adhuc autem ad munimentum sui erroris
aliam rationem inducunt. Querunt enim utrum
intellectum in me et in te est unum penitus,
120 aut duo in numero et unum in specie. Si unum
intellectum, tunc erit unus intellectus; si duo
in numero et unum in specie, sequitur quod
intellecta habebunt rem intellectam: quecumque
enim sunt duo in numero et unum in specie
125 sunt unum intellectum, quia est una quiditas per
quam intelligitur; et sic procedetur in infinitum,
quod est impossibile. Ergo impossibile est quod
sint duo intellecta in numero in me et in te;
est ergo unum tantum, et unus intellectus numero
130 tantum in omnibus.

Querendum est autem ab hiis qui tam subtiliter
se argumentari putant, utrum quod sint duo
intellecta in numero et unum in specie, sit contra
rationem intellecti in quantum est intellectum,
135 aut in quantum est intellectum ab homine. Et
manifestum est secundum rationem quam ponunt,
quod hoc est contra rationem intellecti in quantum
est intellectum; de ratione enim intellecti, in
quantum huiusmodi, est quod non indigeat
140 quod ab eo aliquid abstrahatur ad hoc quod sit
intellectum. Ergo secundum eorum rationem
simpliciter concludere possumus quod sit unum
intellectum tantum, et non solum unum intellec-
tum ab omnibus hominibus. Et si est unum
145 intellectum tantum, secundum eorum rationem
sequitur quod sit unus intellectus tantum in toto
mundo, et non solum in hominibus. Ergo
intellectus noster non solum est substantia sepa-
rata, sed etiam est ipse Deus; et uniuersaliter
150 tollitur pluralitas substantiarum separatarum.

Si quis autem uellet respondere quod intellectum

88 supra om. C¹Me¹P^m 90 IV] x L¹P^a 8 C¹P^aP^r1^a 107 sed...includeret *hom. om.* P^m 108 contradictionem includeret] *inv.*
Bg¹Bu¹Mi¹ def. P^a 116 posset] potest Bu¹C¹P^aP^r1^a 147 tantum] ante intellectus C¹P^aP^r1^a post mundo Me¹

59 *Metaph.* I 1 (981 a 16-17).

60 VII 15 (1040 a 25-30).

68 dicit: *ibid.*

78 supra: 1, 486.

84 supra: 3, 377 sqq.

90 *Metaph.* IV 2 (1003 b 30-34).

99 Dato...: cf. Sigerus *In III De anima* q. 9 lin. 23 « Dico quod in natura intellectus non est quod multiplicetur secundum numerum » (p. 26).

119-131 Cf. Auerroes *In De anima* III comm. 5 lin. 158-195 et 710-728 (pp. 392-93 et 411-12). « In hac ratione precipuam uim uidetur Auerroes constituere » ait Thomas *De spirit. creat.* a. 9 ad 6.

ab una substantia separata et intellectum ab alia non est unum specie, quia intellectus differunt
 155 specie, se ipsum deciperet; quia id quod intelligitur comparatur ad intelligere et ad intellectum sicut obiectum ad actum et potentiam. Obiectum autem non recipit speciem ab actu neque a potentia, sed magis e conuerso: est ergo
 160 simpliciter concedendum quod intellectum unius rei, puta lapidis, est unum tantum non solum in omnibus hominibus, sed etiam in omnibus intelligentibus.

Sed inquirendum restat quid sit ipsum intellectum. Si enim dicant quod intellectum est una
 165 species immaterialis existens in intellectu, latet ipsos quod quodammodo transeunt in dogma Platonis, qui posuit quod de rebus sensibilibus nulla scientia potest haberi, sed omnis scientia
 170 habetur de forma una separata. Nichil enim refert ad propositum, utrum aliquis dicat quod scientia que habetur de lapide habetur de una forma lapidis separata, an de una forma lapidis que est in intellectu: utrobique enim sequitur
 175 quod scientie non sunt de rebus que sunt hic, sed de rebus separatis solum. Sed quia Plato posuit huiusmodi formas immateriales per se subsistentes, poterat etiam cum hoc ponere plures intellectus participantes ab una forma
 180 separata unius ueritatis cognitionem. Isti autem quia ponunt huiusmodi formas immateriales — quas dicunt esse intellecta — in intellectu, necesse habent ponere quod sit unus intellectus tantum, non solum omnium hominum, sed etiam
 185 simpliciter.

Est ergo dicendum secundum sententiam Aristotilis quod intellectum quod est unum est ipsa natura uel quidditas rei; de rebus enim est
 190 scientia naturalis et alie scientie, non de speciebus intellectis. Si enim intellectum esset non ipsa natura lapidis que est in rebus, sed species que est in intellectu, sequeretur quod ego non
 195 intelligerem rem que est lapis, sed solum intentionem que est abstracta a lapide. Sed uerum est quod natura lapidis prout est in singularibus, est intellecta in potentia; sed fit intellecta in actu per hoc quod species a rebus sensibilibus, mediantibus sensibus, usque ad fantasiam perueniunt, et per uirtutem intellectus agentis species
 200 intelligibiles abstrahuntur, que sunt in intellectu possibili. Hec autem species non se habent ad

intellectum possibilem ut intellecta, sed sicut species quibus intellectus intelligit, sicut et species que sunt in uisu non sunt ipsa uisa, sed ea quibus uisus uidet: nisi in quantum intellectus reflectitur
 205 supra se ipsum, quod in sensu accidere non potest.

Si autem intelligere esset actio transiens in exteriorem materiam, sicut comburere et mouere, sequeretur quod intelligere esset secundum
 210 modum quo natura rerum habet esse in singularibus, sicut combustio ignis est secundum modum combustibilis. Sed quia intelligere est actio in ipso intelligente manens, ut Aristotiles dicit in IX Methaphisice, sequitur quod intelligere sit secundum modum intelligentis, id est secundum
 215 exigentiam speciei qua intelligens intelligit. Hec autem, cum sit abstracta a principiis individualibus, non representat rem secundum condiciones individuales, sed secundum naturam uniuersalem tantum. Nichil enim prohibet, si aliqua duo
 220 coniunguntur in re, quin unum eorum representari possit etiam in sensu sine altero: unde color mellis uel pomi uidetur a uisu sine eius sapore. Sic igitur intellectus intelligit naturam uniuersalem per abstractionem ab individualibus principiis.

Est ergo unum quod intelligitur et a me et a te, sed alio intelligitur a me et alio a te, id est alia specie intelligibili; et aliud est intelligere meum et aliud tuum; et alius est intellectus meus et alius tuus. Vnde et Aristotiles in
 230 Predicamentis dicit aliquam scientiam esse singularem quantum ad subiectum, «ut quedam grammatica in subiecto quidem est anima, de subiecto uero nullo dicitur». Vnde et intellectus meus quando intelligit se intelligere, intelligit
 235 quendam singularem actum; quando autem intelligit intelligere simpliciter, intelligit aliquid uniuersale. Non enim singularitas repugnat intelligibilitati, sed materialitas: unde, cum sint aliqua singularia immaterialia, sicut de substantiis
 240 separatis supra dictum est, nichil prohibet huiusmodi singularia intelligi.

Ex hoc autem apparet quomodo sit eadem scientia in discipulo et doctore. Est enim eadem quantum ad rem scitam, non tamen quantum
 245 ad species intelligibiles quibus uterque intelligit; quantum enim ad hoc, indiuiduatur scientia in me et in illo. Nec oportet quod scientia que est in discipulo causetur a scientia que est in magistro, sicut calor aque a calore ignis; sed sicut sanitas
 250

173 separata...lapidis *hom. om.* L¹⁰M¹⁰P¹⁰ an] aut C¹⁰P¹⁰ def. L¹⁰M¹⁰P¹⁰ 177-181 per se...imateriales *hom. om.* L¹⁰ 181 quia] qui Bg¹⁰C¹⁰P¹⁰ def. L¹⁰ 216 intelligens] intellectus L¹⁰Me¹⁰P¹⁰ 217 individualibus] -duantibus Bu¹⁰L¹⁰M¹⁰P¹⁰ 225 individualibus] *post* principis Bg¹⁰ -duantibus L¹⁰M¹⁰P¹⁰ 227 sed...specie Bg¹⁰M¹⁰P¹⁰P¹⁰ *var. err. est.*

167 dogma Platonis: cf. Arist. *Metaph.* I 10 (987 a 30 sqq.). 214 *Metaph.* IX 8 (1050 a 34-36). 231 Cap. 2 (1 a 25-27). 245-68 Cf. *Contra Gent.* II c. 75, I Pars q. 117 a. 1; et Averroes *In De anima* III comm. 5 (p. 411, lin. 717 sqq.).

que est in materia a sanitate que est in anima
medici. Sicut enim in infirmo est principium
naturale sanitatis, cui medicus auxilia subministrat
ad sanitatem perficiendam, ita in discipulo est
255 principium naturale scientie, scilicet intellectus
agens et prima principia per se nota; doctor autem
subministrat quedam amminicula, deducendo
conclusiones ex principiis per se notis. Vnde et
260 medicus nititur eo modo sanare quo natura
sanaret, scilicet calefaciendo et infrigidando; et
magister eodem modo inducit ad scientiam quo
inueniens per se ipsum scientiam acquireret,
procedendo scilicet de notis ad ignota. Et sicut
sanitas in infirmo fit non secundum potestatem
265 medici, sed secundum facultatem nature: ita
et scientia causatur in discipulo non secundum
uirtutem magistri, sed secundum facultatem addis-
centis.

Quod autem ulterius obiciunt, quod si rema-
nerent plures substantie intellectuales, destructis
270 corporibus, sequeretur quod essent ociose, sicut
Aristoteles in XI Methaphisice argumentatur
quod, si essent substantie separate non mouentes
corpus, essent ociose: si bene litteram Aristotelis
275 considerassent, de facili possent dissoluere. Nam
Aristoteles, antequam hanc rationem inducat,
premittit « Quare et substantias et principia
immobilia tot rationabile suscipere; necessarium
enim dimittatur fortioribus dicere ». Ex quo
280 patet quod ipse probabilitatem quandam sequitur,
non necessitatem inducit.

Deinde, cum ociosum sit quod non pertingit
ad finem ad quem est, non potest dici etiam
probabiliter quod substantie separate essent ociose,
285 si non mouerent corpora; nisi forte dicant quod
motiones corporum sint fines substantiarum sepa-
ratarum: quod est omnino impossibile, cum
finis sit potior hiis que sunt ad finem. Vnde nec
Aristoteles hoc inducit quod essent ociose si
290 non mouerent corpora, sed quod « omnem
substantiam impassibilem secundum se optimum
sortitam finem esse oportet existimare ». Est
enim perfectissimum uniuscuiusque rei ut non
solum sit in se bonum, sed ut bonitatem in aliis
295 causet. Non erat autem manifestum qualiter
substantie separate causarent bonitatem in inferio-
ribus, nisi per motum aliquorum corporum; unde
ex hoc Aristoteles quandam probabilem rationem

assumit, ad ostendendum quod non sunt alique
substantie separate nisi que per motus celestium
300 corporum manifestantur: quamuis hoc necessi-
tatem non habeat, ut ipsemet dicit.

Concedimus autem quod anima humana a
corpore separata non habet ultimam perfectionem
sue nature, cum sit pars nature humane; nulla
305 enim pars habet omnimodam perfectionem si a
toto separatur. Non autem propter hoc frustra
est; non enim est humane anime finis mouere
corpus, sed intelligere, in quo est sua felicitas,
ut Aristoteles probat in X Ethicorum. 310

Obiciunt etiam ad sui erroris assertionem, quia
si intellectus essent plures plurium hominum,
cum intellectus sit incorruptibilis, sequeretur
quod essent actu infiniti intellectus secundum
positionem Aristotelis, qui posuit mundum
315 eternum et homines semper fuisse. Ad hanc
autem obiectionem sic respondet Algazel in sua
Methaphisica: dicit enim quod « in quocumque
fuerit unum istorum sine alio », id est quantitas uel
multitudo sine ordine, « infinitas non remouebitur
320 ab eo, sicut a motu celi ». Et postea subdit
« Similiter et animas humanas, que sunt separabiles
a corporibus per mortem, concedimus esse infinitas
numero, quamuis habeant esse simul, quoniam
non est inter eas ordinatio naturalis, qua remota
325 desinant esse anime: eo quod nulle earum sunt
cause aliis, sed simul sunt sine prius et posterius
natura et situ. Non enim intelligitur in eis prius
et posterius secundum naturam nisi secundum
tempus creationis sue. In essentiis autem earum,
330 secundum quod sunt essentie, non est ordinatio
ullo modo, sed sunt equales in esse; e contrario
spatiis et corporibus et causa et causato ».

Quomodo autem Aristoteles hoc solueret, a
nobis sciri non potest, quia illam partem Metha-
335 phisice non habemus quam fecit de substantiis
separatis. Dicit enim Philosophus in II Phisicorum
quod de formis « que sunt separate, in materia
autem », in quantum sunt separabiles considerare
« est opus philosophie prime ». Quicquid autem
340 circa hoc dicatur, manifestum est quod ex hoc
nullam angustiam Catholici patiuntur, qui ponunt
mundum incepisse.

Patet autem falsum esse quod dicunt hoc
fuisse principium apud omnes philosophantes,
345 et Arabes et Peripateticos, quod intellectus non

285-290 nisi... corpora *hom. om.* C¹L¹P¹ 289 hoc Mi¹P¹Pr¹ def. C¹L¹P¹ *om. est.* 308 humane anime *inv.* Bg¹L¹Me¹Mi¹ 310 X
Ethicorum *coni. cum* Pr¹ x meth' Me¹ ix eth' *est.* 311 etiam] autem Bg¹Me¹P¹ 333 causa *coni.* cause
codd. 334 hoc] ante Aristoteles C¹P¹ ante solueret Aristoteles Mi¹ hic P¹ *om.* Bg¹

272 *Metaph.* XI [= XII] 10 (1074 a 18-22). Vox 'ociose' hic non legitur in Aristotele, sed in Averroe h. l. comm. 48 (ed. Venetiis 1552, fol. 156 rb 33), et expressius comm. 44 (fol. 153 vb 56). 277-79: 1074 a 15-17. 282 ociosum...: cf. Arist. *Phys.* II 10 (197 b 25-26) et Averroes h. l. comm. 62 (ed. Venetiis 1550, fol. 34 rb 60). 290-92 *Metaph.* I c. (1074 a 19-20). 310 *Ethic.* X 10 (1177 a 13-17). 315 Aristotelis: cf. supra cap. 4, 191 in app. fontium. 318-33 Algazel *Metaph.* I tr. 1 div. 6 (ed. Muckle, p. 40 lin. 23-25 et p. 41 lin. 1-10). 336 fecit...: cf. supra 1, 707. 337 *Phys.* II 4 (194 b 13-15).

multiplicetur numeraliter, licet apud Latinos non. Algazel enim Latinus non fuit, sed Arabs. Auicenna etiam, qui Arabs fuit, in suo libro
 350 De anima sic dicit « Prudentia et stultitia et opinio et alia huiusmodi similia, non sunt nisi in essentia anime. Ergo anima non est una sed est multe numero, et eius species una est ».

Et ut Grecos non omittamus, ponenda sunt
 355 circa hoc uerba Themistii in Commento. Cum enim quesisset de intellectu agente utrum sit unus aut plures, subiungit soluens « Aut primus quidem illustrans est unus, illustrati autem et illustrantes sunt plures. Sol quidem enim est
 360 unus, lumen autem dices modo aliquo parti ad uisus. Propter hoc enim non solem in comparatione proposuit, scilicet Aristoteles, sed lumen; Plato autem solem ». Ergo patet per uerba Themistii quod nec intellectus agens, de
 365 quo Aristoteles loquitur, est unus qui est illustrans, nec etiam possibilis qui est illustratus; sed uerum est quod principium illustrationis est unum, scilicet aliqua substantia separata: uel Deus secundum Catholicos, uel intelligentia ultima
 370 secundum Auicennam. Vnitatem autem huius separati principii probat Themistius per hoc quod docens et addiscens idem intelligit, quod non esset nisi esset idem principium illustrans. Sed uerum est quod postea dicit, quosdam
 375 dubitasse de intellectu possibili utrum sit unus. Nec circa hoc plus loquitur, quia non erat intentio eius tangere diuersas opiniones philosophorum, sed exponere sententias Aristotilis, Platonis et Theophrasti; unde in fine concludit « Sed quod
 380 quidem dixi pronuntiare quidem de eo quod uidetur philosophis, singularis est studii et sollicitudinis. Quod autem maxime aliquis utique ex uerbis que collegimus accipiat de hiis sententiam Aristotilis et Theophrasti, magis autem et ipsius
 385 Platonis, hoc promptum est propalare ».

Ergo patet quod Aristoteles et Theophrastus et Themistius et ipse Plato non habuerunt pro principio, quod intellectus possibilis sit unus in omnibus. Patet etiam quod Auerrois peruerse
 390 refert sententiam Themistii et Theophrasti de intellectu possibili et agente; unde merito supra diximus eum philosophie peripatetice peruersorem. Vnde mirum est quomodo aliqui, solum commentum Auerrois uidentes, pronuntiare pre-

sumunt, quod ipse dicit hoc sensisse omnes
 philosophos Grecos et Arabes, preter Latinos.

Est etiam maiori ammiratione uel etiam indignatione dignum, quod aliquis Christianum se profitens tam irreuerenter de christiana fide loqui presumpserit: sicut cum dicit quod « Latini pro
 400 principiis hoc non recipiunt », scilicet quod sit unus intellectus tantum, « quia forte lex eorum est in contrarium ». Vbi duo sunt mala: primo, quia dubitat an hoc sit contra fidem; secundo, quia alienum se innuit esse ab hac lege. Et quod
 405 postmodum dicit « Hec est ratio per quam Catholici uidentur habere suam positionem », ubi sententiam fidei positionem nominat. Nec minoris presumptionis est quod postmodum asserere audet, Deum non posse facere quod sint multi
 410 intellectus, quia implicat contradictionem.

Adhuc autem grauius est quod postmodum dicit « Per rationem concludo de necessitate quod intellectus est unus numero, firmiter tamen teneo
 415 oppositum per fidem ». Ergo sentit quod fides sit de aliquibus quorum contraria de necessitate concludi possunt; cum autem de necessitate concludi non possit nisi uerum necessarium, cuius oppositum est falsum impossibile, sequitur
 420 secundum eius dictum quod fides sit de falso impossibili, quod etiam Deus facere non potest: quod fidelium aures ferre non possunt. Non caret etiam magna temeritate, quod de hiis que ad philosophiam non pertinent, sed sunt pure fidei,
 425 disputare presumit, sicut quod anima patiat ab igne inferni, et dicere sententias doctorum de hoc esse reprobandas; pari enim ratione posset disputare de Trinitate, de Incarnatione et aliis huiusmodi, de quibus nonnisi cecutiens loqueretur.

Hec igitur sunt que in destructionem predicti erroris conscripsimus, non per documenta fidei, sed per ipsorum philosophorum rationes et dicta. Si quis autem gloriabundus de falsi nominis
 435 scientia uelit contra hec que scripsimus aliquid dicere, non loquatur in angulis nec coram pueris qui nesciunt de tam arduis iudicare, sed contra hoc scriptum rescribat, si audet; et inueniet non
 440 solum me, qui aliorum sum minimus, sed multos alios ueritatis zelatores, per quos eius errori resistetur, uel ignorantie consulatur.

356 quesisset] -ssent Bu¹ quesiuisset L²Mc¹Mi²Pr¹² 360 modo aliquo *inv.* Bu¹L²Mc¹ 377 eius] *ante* intentio L²Pr¹² sua Mi²
 383 collegimus] -igimus C¹L²Mi² 397 uel...indignatione *hom. om.* L² etiam] potius Bu¹ *om.* Mc¹Mi²Pr¹² *def.* L² 405 alienum se
inv. Bg¹P² 405 alienum...esse] innuit se alienum esse L² se esse alienum innuit Bu¹ 423 magna] mag¹ C¹Pr¹²

350 De anima V c. 3 (p. 111 lin. 16-20). 357-63 In De anima 430 a 25 (p. 235 lin. 7-11). 370 secundum Avicennam: cf. Metaph. IX
 c. 3 (ed. Venetiis 1508-fol. 104 rb F). 371 probat...: L. c. (p. 236 lin. 22). 374 postea...: ibid. (lin. 30-32). 379-85 In De anima I. c. (p. 242
 lin. 2-6). 391 supra: 2, 156. 400 dicit...: in scriptis quae ad nos peruenerunt non sunt reperta huiusmodi dicta. 413 de necessitate...:
 multo cautius Sigerus De anima intellectiva cap. 3 et 7 « Hoc dicimus sensisse Philosophum..., sententiam tamen sanctae catholicae...praeferre
 volentes » (p. 88 lin. 30-54; cf. p. 108 lin. 86). 425 patiat...: cf. Sigerus In III De anima q. 11 (pp. 31-35). 426 dicere...: hoc non legitur
 apud Sigerum.

DE ENTE ET ESSENTIA

PRÉFACE

CHAP. I : Données littéraires et historiques		B) Examen de la tradition récente			
§§	1. Authenticité et titre.....	319	18. Tradition des XIV ^e et XV ^e siècles.....	345	
	2. Date de composition.....	319			
	3. Plan de l'ouvrage ; fortune historique...	320			
CHAP. II : Tradition manuscrite et imprimée			CHAP. IV : Les imprimés		
§§	4. Les manuscrits complets.....	322	§§	19. L'édition princeps.....	346
	5. Manuscrits incomplets.....	332		20. Cajetan et la Piana.....	347
	6. Manuscrits perdus.....	332		21. Éditions de Cologne.....	347
	7. Éditions imprimées.....	333		22. Édition de Milan 1488.....	348
				23. Éditions récentes.....	348
CHAP. III : Examen critique de la tradition			CHAP. V : Notre édition		
§§	8. Itinéraire ; matériel critique recueilli	336	§§	24. Base de l'édition.....	349
A) Examen de la tradition ancienne				25. Choix de l'éditeur.....	349
	9. Test des inversions.....	336		26. Division du texte.....	351
	10. Omissions notables.....	337		27. Apparat critique.....	351
	11. Variantes par rapport à la leçon commune.	338		28. Apparat des sources.....	352
	12. Le groupe β.....	339	Appendice P : Titre de l'ouvrage dans les		
	13. Le groupe γ.....	340	manuscrits.....		353
	14. Le groupe ε.....	341	Appendice Q : Variantes de groupes.....		354
	15. Un groupe θ.....	342	Appendice R : Variantes individuelles.....		358
	16. Les indépendants.....	342	Appendice S : Orthographe du mot <i>sed</i>		361
	17. Essai de qualification.....	343			

CHAPITRE I

DONNÉES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES

§ 1. AUTHENTICITÉ ET TITRE

L'origine thomiste du *De ente et essentia* n'a jamais été contestée. Cet ouvrage est présent dans les plus anciennes collections d'*Opuscula fratris Thomae* : mss Metz 1158, Napoli Naz.VII.B.16, Paris B.N. lat. 14546. Il est cité ou allégué comme ouvrage de frère Thomas dès 1282-1285 dans les répliques thomistes *Quare* et *Sciendum* au Correctoire de Guillaume de la Mare¹. La plus ancienne liste d'*Opera fr. Thomae*, conservée dans le ms. Praha, Metrop.kap. A.XVII.2 (fin du XIII^e s.), et reproduite par Barthélemy de Capoue au procès de canonisation de saint Thomas, mentionne ainsi l'opuscule² :

Item de ente et essentia ad fratres et socios

Dans son *Historia ecclesiastica nova*, Ptolémée de Lucques donne l'incipit³ :

Tractatus de ente et essentia, quem scripsit ad fratres et socios nondum existens magister, qui sic incipit : Quia parvus error in principio

Le titre que ces témoins donnent à l'ouvrage n'est

en réalité que l'un des titres variés essayés par les mss des XIII^e et XIV^e siècles⁴. Sans être à proprement parler mieux fondé que les autres, celui-ci s'est peu à peu imposé, et la tradition imprimée l'a vulgarisé⁵.

L. Baur, dans son édition de 1933, intitule l'ouvrage *Sermo seu tractatus de ente et essentia*⁶. Il est vrai que saint Thomas emploie le terme *sermo* dans sa clause finale : « Excepto primo... in quo sit finis et consummatio huius sermonis. Amen » (6, 171). Mais il n'y a pas lieu de presser le sens du mot en cette formule de style — non plus que l'*Amen* final⁷ — ; *sermo* nous semble ici équivaloir à *tractatus* ou *liber*⁸, qui seuls sont utilisés par les mss de l'ouvrage.

§ 2. DATE DE COMPOSITION

On vient de lire ce qu'écrivait Ptolémée de Lucques : « quem scripsit ad fratres et socios nondum existens magister ». Un peu plus haut, il paraît bien dater l'ouvrage du temps du premier enseignement de Frère Thomas à Paris, comme bachelier sententiaire : « Infra autem magisterium III^{or} libros fecit super

1. *Correctorium Corruptorii* 'Quare', in I^{am} Partem, a.12 : « Qualiter autem genus et differentia sint secundae intentiones fundatae super diversos conceptus mentis de una ac eadem re determinate et indeterminate intellecta, patet per Thomam in de ente (par. : esse) et essentia... » (éd. P. Glorieux, Bibl. Thomiste IX, Le Saulchoir-Kain 1927, p. 65) ; cf. *De ente et essentia* cap.2, 164-194. — *Correctorium Corruptorii* 'Sciendum', in I^{am} Partem, a.30 : « In Prima Parte dicit... Et in tractatu De Ente et essentia, cap.4 : Licet, inquit, individuatio animae... non quantum ad sui finem » (éd. P. Glorieux, Bibl. Thomiste XXXI, Paris 1956, p. 156) ; cf. *De ente et essentia* cap.3, 60-71, cité littéralement.

2. Cf. Ed. Leonina, t. XL, pp. v et vii.

3. *Hist. eccl. nov. XIII* c.12 ; éd. critique de ce chapitre par A. Dondaine, *Las Opuscula fratris Thomae chez Ptolémée de Lucques*, dans *Archiv. Fratrum Praed.* XXXI (1961) p. 152.

4. Cf. ci-dessous Appendice P ; et au § 25 de cette Préface, note sur Prol., 7.

5. Au XV^e siècle, Gérard de Monte († 1480) cite encore et justifie deux titres : « Presens libellus a quibusdam intitulatur de esse et essentia, et ista intitulatio sumitur ex capitulo de quidditate substantiarum separatarum, in quo ostenditur quod in omnibus citra primum esse differat ab essentia. A quibusdam autem intitulatur de ente et essentia, et hec intitulatio sumitur ex probemio, in quo dicitur quod dicendum est quid nomine entis et essentie significetur » (*Commentatio... circa compendium de quidditatibus rerum*, Queritur tertio) [Inc. H. C. 1506, fol. 1 rb]. — Les incunables de Cologne et de Leipzig ont pour titre : « Tractatus sancti Thome de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulatus » ; mais la tradition imprimée italienne, dès l'édition de 1475, ne connaît que *De ente et essentia*. Cf. ci-dessous, § 7.

6. Cf. ci-dessous, § 7, éd. n. 38.

7. Impressionné par cette finale, défunt J. Koch inclinait à voir dans cet écrit la rédaction après coup d'une conférence du saint à ses étudiants. Mais il était alors de règle de clore par une doxologie tout ouvrage traitant de Dieu ; dans ceux de saint Thomas, le *Compendium theologiae* et le *De subtilis separatis*, qui sont inachevés, ne peuvent nous servir d'exemple ; par contre, non seulement le IV^e livre des Sentences et le *Contra Gentiles*, mais encore les commentaires de la Physique, de la Métaphysique et du *De causis*, ont leur doxologie.

8. Forcellini signale ce sens de *sermo* : « quicumque liber, tractatus, historia, quae a Graecis quoque λόγοι dicuntur ». Ici même, voir au § 4 un colophon du ms. In⁴.

Sententias... Quosdam libellos composuit. Unus fuit contra magistrum Guillelmum de Sancto Amore... Secundus fuit de quidditate et esse; tertius fuit de principiis naturae¹. Sans vouloir majorer ce témoignage, que Ptolémée est presque seul à donner², relevons les interprétations qu'en ont données les historiens de saint Thomas.

Quétif-Echard, qui ne citent que le premier de ces textes, entendent le *nondum...magister* comme référant à la période précédant l'enseignement à Paris, donc avant 1252-53, à Cologne³. Par contre, Ch. Jourdain, *La philosophie de Saint Thomas d'Aquin* (Paris 1858, t. I p. 14) pense : pas avant 1253. En 1919, M. Grabmann reconnaît que, pour trancher entre ces deux solutions, les données font à peu près défaut; à son avis, *nondum existens magister* vise la maîtrise, et l'opuscule peut avoir été écrit à Paris, pour ses confrères de Saint-Jacques⁴. De son côté, P. Mandonnet prend à la lettre le second texte de Ptolémée, et il comprend que le *De ente* est postérieur au *Contra impugnantes*; il le date de 1256⁵.

Le Père Roland-Gosselin, dans son édition de 1926, a tenté de serrer de plus près la question. Profitant des parallèles frappants entre certaines pages du *De ente* et le Commentaire sur les livres I et II des Sentences, il compare le vocabulaire de l'individuation dans les deux ouvrages : le terme *signatum*, caractéristique de l'Avicenne latin, n'apparaît pour la première fois qu'à la distinction XXV du livre I, où il sera dès lors couramment employé, comme au *De ente*; par contre la *quantitas dimensiva interminata* d'Averroès, absente du *De ente*, apparaît à la distinction III du livre II des Sentences. Conclusion : le *De ente et essentia* « doit vraisemblablement avoir été écrit... vers le moment où saint Thomas commentait la XXV^e distinction du I^{er} livre des Sentences »⁶.

Depuis lors, sans mettre en question la valeur de

l'argument de critique interne, on s'accorde généralement⁷ à dater l'opuscule des années 1252-1256. Nous n'y avons pas d'objection.

§ 3. PLAN DE L'OUVRAGE ; SA FORTUNE HISTORIQUE

« Ad fratres et socios » : ce petit écrit était donc destiné par l'auteur à ses confrères de Saint-Jacques, collègues ou étudiants. Et cela explique ce que sa rédaction a parfois de sommaire, ses négligences, que l'archétype, restitué tant bien que mal, nous fait mieux percevoir que le texte de la *Piana*. Ces faiblesses n'ôtent rien à la densité du contenu.

L'ordonnance générale du texte n'est pas astreinte à un plan rigoureux, comme c'est le cas d'une question disputée. Le prologue annonce bien trois points à traiter : Que signifie *essentia*? Comment se vérifie-t-elle aux divers étages du réel? Quels rapports soutient-elle avec les intentions logiques? Mais ce sont là des instances progressives, qui seront résolues à mesure que le développement naturel de l'exposé en offrira l'occasion.

Après une définition du mot (ch. 1), on distingue trois cas : celui des substances composées (ch. 2-3), celui des substances simples : âme, intelligence, Dieu (ch. 4-5), celui des accidents (ch. 6); pour chacun de ces cas, on précise ce qui vérifie *essentia*, et comment on y prend genre, espèce et différence.

L'ampleur de l'horizon embrassé et l'importance des positions prises touchant le problème des universaux, la distinction entre l'être et l'essence en toute créature, le refus d'un hylémorphisme des créatures spirituelles, etc., font qu'il est difficile de classer ce petit *compendium*⁸ où logique et métaphysique vont de pair.

Ce n'est pas le lieu d'insister sur la richesse de son

1. Op. cit., XXII c.21 (éd. A. Dondaine, p. 150).

2. Cependant l'adresse *ad fratres et socios* se lit déjà dans la liste de Prague citée plus haut. En fait, nos mss de l'opuscule paraissent l'ignorer; seuls la connaissent N^o (seconde main), R¹, et B¹ qui écrit : « ad fratres ».

3. Cf. *Script. Ord. Praed.*, I, 271 et 285. — La *Vita S. Thomas* est reproduite dans Éd. Léonine, t. I, pp. XLV-XLIII.

4. M. Grabmann, *Die Schrift « De ente et essentia » und die Seinsmetaphysik des hl. Thomas von Aquin*, dans *Festschrift zum 80. Geburtstag von O. Willmann*, Freiburg i.Br. 1919; reproduit dans *Mittelalt. Geistesleben I* (München 1926), pp. 315-316.

5. P. Mandonnet, *Chronologie sommaire de la vie et des écrits de Saint Thomas*, dans *Revue des sc. phil. et théol.*, 9 (1920) p. 151.

6. M.-D. Roland-Gosselin, *Le « De ente et essentia » de S. Thomas d'Aquin*, Le Saulchoir, Kain 1926, Préface, pp. XXVI-XXVIII. « Il n'est pas douteux, écrit l'auteur, que l'enseignement de saint Thomas sur le principe de l'individualité des substances corporelles, n'a pas encore, dans les 24 premières distinctions du Commentaire, la précision qu'il trouvera dans le *De ente* ». La même considération incline le Père à situer le *De principiis naturae* avant le *De ente*.

7. « Paulo post 1252 », dit Baur dans son Introduction à l'édition de 1933, p. 7; Grabmann, *Die Werke des hl. Thomas von Aquin* (éd. posthume), Münster 1949, p. 343, reproduit la date donnée par Roland-Gosselin; 1253-1255, selon A. Walz - P. Novarina, *Saint Thomas d'Aquin*, Louvain-Paris 1962, p. 88; Paris 1252-1256, selon J. A. Weisheipl, *Prior Thomas d'Aquin*, New York 1974, p. 386. — Plus réservé, I. T. Eschmann, *A Catalogue of St. Thomas's Works* (Appendice à E. Gilson, *The Christian Philosophy of St. Thomas Aquinas*, New York 1956, p. 411), ne retient que la limite marquée par Ptolémée : avant la maîtrise (mars 1256); il ajoute : « Every attempt to determine its chronology more closely, e. g., to fix its earliest date at 1252, seems bound to be a conjecture ». Il écarte ainsi, sans donner ses raisons, l'essai de Roland-Gosselin, et l'autre indication de Ptolémée liant dans le temps le *De ente* et le Commentaire des Sentences.

8. Le mot est de Gérard de Monte : « Queritur...quid sit subiectum siue genus scibile presentis compendii. Responsio : dicendum quod quidditas seu essentia secundum se et secundum habitudinem ad intentiones logicas considerata. Scientia enim huius libelli duas scientias complectitur, scilicet metaphysicam et logicam » (Inc. H. C. 1506, fol. I r^b).

contenu¹; ni non plus d'explorer ce qu'il doit à Avicenne². On peut au moins rappeler que la notion d'*essentia* est centrale dans le système d'Avicenne³; et dans le contexte culturel des années 50, où pour beaucoup encore Avicenne est le « praecipuus expositor Aristotelis »⁴, élucider la notion d'*essentia* et ses ressources d'intelligibilité, c'était à la fois se faire entendre de ses étudiants ou collègues, et aussi les introduire dans un univers clarifié : celui du thomisme à l'état naissant.

On doit surtout rappeler l'extraordinaire succès d'un écrit que l'auteur n'avait pas, semble-t-il, destiné au public. Malgré sa densité, et quelque rudesse, le *De ente et essentia* a été très tôt diffusé, recopié, recueilli dans des Corpus d'Aristote, annoté et commenté⁵. Nous avons pu atteindre une trentaine de copies du XIII^e ou du tout début du XIV^e; près d'une centaine du XV^e. Quant aux commentaires, Grabmann a pu en recenser 17; Wl. Seifko en a repéré d'autres dans les mss des bibliothèques de Pologne⁶. Citons seulement les plus connus.

Vers 1319, le Commentaire d'Armand de Belvézer⁷, imprimé à Padoue 1482 : *inc.* : « Dilectis in Christo fratribus... Libellus ergo iste cuius subiectum uel materia est essentia, prima sui diuisione diuiditur in partes duas... » (H. *1797; GW 2505).

Au milieu du XV^e siècle à Cologne, celui de Gérard de Monte⁸; imprimé à Cologne vers 1489 (H.C. 1506) : « Insignis peripatetice ueritatis interpres... Queritur

itaque primo an de ente et essentia sit aliqua scientia... ».

À Paris probablement, avant 1454 (cf. § 4, ms. Wt⁴⁸), les *Questiones libri de ente et essentia* de Jean Versor⁹, imprimées peut-être dès 1483 à Milan (H. *16041), à Cologne (H. *16029 et *16030 sans date; *16033 en 1497); *inc.* : « Queritur utrum ab ente sumatur nomen essentie... ».

Enseignés à Padoue en 1493-94, et imprimés à Venise en 1496 (H.C. 1504), les *Commentaria in opus insigne de ente et essentia diu Thome aquinatis* de Thomas de Vio, futur cardinal Cajetan¹⁰.

Le *De ente* a même trouvé au XVI^e siècle, à la *Bursa Montis* à Cologne, un admirateur humaniste, qui, après avoir une première fois édité l'opuscule « quantumuis horridulum ac stylo incultum », s'est donné à tâche de le récrire en un tout autre latin et de le paraphraser hardiment : « Audaciores nunc effecti, quod antea minimè nobis licere putabamus, id fecimus, ut alieno in Opere orationem omnino mutaremus. Ita paraphrasin scripsimus, quae ut verbis paulo est dilatior, et fortasse cultior, ita rerum quoque, ut mihi uidetur, non paucis in locis, quam antè, tractatione est luculentior »¹¹. Un commentaire érudit suit chaque chapitre; au titre traditionnel, qui a semblé « paulo sordidior », un autre est substitué : « nos commodius de Natura et essentia rerum, libellum inscribendum esse putauimus ».

Évidemment, notre conception de l'édition d'un texte requiert d'autres soins.

1. « The widely popular treatise *De ente et essentia*... is an expository work in metaphysics wherein most of Thomas's fundamental ideas in philosophy are expressed clearly, even at this stage of his career », écrit J. A. Weisheipl, op. cit., p. 78.

2. Sur ce point, l'Introduction et les Études historiques jointes par le Père Roland-Gosselin à son édition de 1926, restent valables. D'accès plus difficile : A.-M. Goichon, *Un chapitre de l'influence d'Ibn Sina en Occident, le De ente et essentia de s. Thomas d'Aquin*, dans *Le livre du Millénaire d'Avicenne* 4 (Téhéran 1956) pp. 118-131.

3. Avicenne, *Logica* Pars I : « Dicemus ergo quod omne quod est essentiam habet, qua est id quod est, et qua est eius necessitas, et qua est eius esse » (éd. de Venise 1508, fol. 3 vb).

4. Ainsi Roger Bacon, *Opus tertium*, éd. Brewer, p. 78.

5. Il a été traduit en grec et commenté par Georges Scholarios (XV^e s.); cf. M. Jugie, *Georgius Scholarios et Saint Thomas d'Aquin*, dans *Mélanges Mandonnet* I, Paris 1930, pp. 425-430. Il a même été traduit en hébreu, au XIV^e siècle, par Jehudah ben Moshèh Romano; cf. J. B. Sermoneta, *La dottrina dell'intelletto e la « fede filosofica » di Jehudah e Immanuel Romano*, dans *Studi medievali*, Ser. 3 fasc. II (1965) pp. 31-32.

6. M. Grabmann, *De Commentariis in opusculum S. Thomae Aquinatis « De ente et essentia »*, dans *Acta Pont. Acad. Rom. Nova series V* (1938), pp. 7-20; Wl. Seifko, *Les Commentaires anonymes du XV^e s. sur le « De ente et essentia » de saint Thomas d'Aquin*, dans *Medievalia philologica Polonorum* III (1959), pp. 7-16. — Quatorze de ces commentaires sont brièvement présentés et caractérisés par K. Fockes, *Das opusculum des bl. Thomae von Aquin « De ente et essentia » im Lichte seiner Kommentare*, dans *Beitr. z. Gesch. d. Theol. u. Ph. d. Mitt.*, Suppl., III, Münster 1935, pp. 667-681.

7. Cf. Th. Kaeppl, *Scriptores O. P. Medii Aevi* I, Romae 1970, n. 317. — Dans *Revue thomiste*, 13 (1930) p. 429, M.-H. Laurent proposait les dates 1325-1328.

8. Sur Gérard Terstegen, né à Heerenberg (d'où le surnom de Monte), cf. Hutter, *Nomenclator litter. theol. cathol.* II n. 475.

9. Jean Le Tourneur (latinisé en Versor; cf. L. Moterl, *Le grand dictionnaire historique*, Paris 1732, t. VI s.v. Versoris), maître ès-arts à Paris dès 1435, recteur de l'Université en 1458. « La tradition qui fait de Jean Letourneur un allemand, professeur à Cologne, est sans fondement », écrit R.-A. Gauthier, *L'Ébénier à Nicomache*, t. I-1 : Introduction (Louvain-Paris 1970), p. 140.

10. Nombreuses éditions au XVI^e siècle, dont le t. IV des *D. Thomae Opera omnia*, Rome 1570 (Piana); édition moderne, Turin 1934, par M.-H. Laurent, d'après l'édition de Pavie 1498 (H. 1505) corrigée par Cajetan. Cf. ci-dessous § 7.

11. Préface de l'ouvrage intitulé : « D. Thomae Aquinatis De natura et essentia rerum libellus παραφραστικὸς ἐκφραστὴς, et scholii praeterea nonnullis illustratus; auctore Gerardo Matthaeo Geldriensi. Coloniae Excudebat Petrus Horst, Anno 1566 ». In-4°, longues lignes, pp. [8] + 113 + [6]; imprimé à la suite du tome II de *Aristotelis Stagiritae Logica... N. Groucio interprete... nunc cum annotationibus Gerardi Matthaei Geldriensis*. — Gérard Matthias admire surtout la solution thomiste du problème des universaux, qu'il nomme « peruulgatam illam tritamque de Ideis quaestionem »; « Vnus mihi Thomas visus est omnium subtilissimè et conuenientissimè in praesenti hoc libro omnem illam quaestionem tractare et explicare : Ita, ut non immerito propterea videatur iste liber, inter omnes alios eiusdem Authoris, ut bene multos eos, ita eruditos quoque, Maiorum nostrorum tempore et probatus esse, et delectus, quem in omnibus Scholae Philosophiae cultoribus cum primis terendum atque addiscendum proponeretur » (pp. 3-4 n.s.). — Son 'édition' de 1551 à Cologne (ci-dessous § 7 éd. 20^e) présentait déjà un texte audacieusement 'latinisé' et retouché.

CHAPITRE II

TRADITION MANUSCRITE ET IMPRIMÉE

§ 4. LES MANUSCRITS COMPLETS

165 manuscrits donnant le texte complet ont été atteints. L'astérisque (*) affectant le numéro d'ordre signale les manuscrits intégralement collationnés¹.

- Ab¹ 1. Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, 2^o 305, ff. 163 r - 177 v; Fin du xv^e s., papier, 319 × 218 mm., longues lignes, folios non numérotés. Ni titre ni colophon. En marge, gloses *inc.* : « Iste est tractatus doctoris sancti de quidditatibus rerum intitulatus... ». Un commentaire suit, aux ff. 181 r - 184 v : « Ante initium huius tractatus... », dont le prologue se lit déjà au fol. 162 r. Mélanges. — Repert. n. 84.
- An¹ 2. Angers, Bibliothèque Municipale 1582 (Suppl. 37), ff. 81 r - 95 v; xv^e s., parch. et papier, 141 × 107 mm., longues lignes. Sans titre. *Inc.* « Quia paruus error in principio maximus est... ». Colophon : « Explicit de esse et essentie thome. J. Dabart ». Recueil de mélanges, contenant aux ff. 110 v - 128 v un « Super tractatum de esse et essentia : Primum est utrum esse simplicius sit quam ens... ». — Repert. n. 48.
- Av² 3. Avignon, Musée Calvet 253, ff. 13 vb - 18 vb; xv^e s. Colophon : « Explicit liber de entium quidditate fratris thome de aquino... ». Corrections nombreuses. — (Ci-dessus p. 6).
- B⁴ 4. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. fol. 662, ff. 14 r - 19 v; Début du xiv^e s. Sans titre ni attribution. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia ». — (Ci-dessus p. 97).
- B¹⁰ 5. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. qu. 439, ff. 249 r - 268 r; xv^e s. (1457), papier, 212 × 150 mm., longues lignes. *Inc.* « Quoniam paruus error... ». Fin du texte : « ...nec differentie propter suam simplicitatem »; colophon : « Et sic est finis huius tractatus per me Johannem de namslauia. Anno domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo septimo... in budissia (Bautzen)... ». Au début, gloses entre les lignes. Ff. 268 v - 291 r, Commentaire de Jean Versor. — Repert. n. 259.
- B¹⁷ 6. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. fol. 565, ff. 1 ra - 8 rb; xv^e s., parch., 291 × 215 mm., 2 col., cursive humanistique. Colophon : « Finis opusculi confecti per sanctum thomam de aquino de entium quidditatibus, quod intitatur de ente et essentia ». Recueil de logique. — Repert. n. 245.
7. Basel, Universitätsbibliothek F VI 58, ff. 233 r - 286 v; sections du texte insérées dans le Commentaire d'Armand de Belvézer; xv^e s. (1449). *Inc.* « Quoniam paruus error... ». Colophon : « Explicit tractatus sancti thome de ente et essentia cum glosula fratris. Incepi scribere hunc tractatum crastina sancte katherine et finiui tertio kalendas ianuarii anno domini m.ccc.xlix. orate pro scriptore fratre alberto löffler de Rinuelden ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 6).
8. Basel, Universitätsbibliothek F IV 18, ff. 83 ra - 88 vb; xv^e s. Sans titre. Colophon : « Explicit tractatus thome de esse et essentia ». — (Ci-dessus p. 97).
9. Basel, Universitätsbibliothek F IV 34, ff. 122 v - 135 v; xv^e s., parch., 211 × 155 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Nombreuses corrections et gloses interlinéaires. Glose marginale *inc.* « Subiectum huius libri est ens secundum suam communitatem... ». Recueil d'ouvrages d'Albert le Grand. — Repert. n. 206.
10. Basel, Universitätsbibliothek F VI 67, ff. 50 r - 67 r; xv^e s. (1451), papier, 215 × 155 mm., longues lignes. Colophon : « ffinitus... in Alme vniuersitatis lypczensis studio in die beati francisci Anno domini 1451 ». Ff. 162 r - 195 r, *Qu. De spiritalibus creaturis*. — Repert. Suppl.
11. Bamberg, Staatliche Bibliothek, Patr. 150 Bb³ (B.VI.8), ff. 88 v - 106 r. Milieu du xv^e s., papier, 213 × 145 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia ». Suivent les Commentaires de Jean Versor (ff. 106 r - 124 v) et de Gérard de Monte (ff. 137 r - 170 v). — Repert. n. 126.
12. Bamberg, Staatliche Bibliothek, Class. 59 (HJ. Bb¹¹ IV.2), ff. 208 r - 230 v; xv^e s., papier, 283 × 210 mm., longues lignes, avec commentaire marginal *inc.* « Euidetius ut appareat que in huius compendii serie continentur... ». Ni titre, ni colophon. Contient aux ff. 1 r - 131 v le *Super Physicam* de saint Thomas, en marge du texte d'Aristote. Cf. Arist. lat. n. 797. — Repert. n. 136.
13. Bamberg, Staatliche Bibliothek, Philos. 7 Bb¹³ (HJ. IV.30), ff. 390 r - 408 r; xv^e s. (vers 1490), papier, 315 × 213 mm., longues lignes. Titre : « Incipit libellus Seraphici doctoris sancti de ente et essentia. Quoniam paruus error... ». Colophon : « Finit libellus doctoris sancti Thome de aquino ». Dans les marges, gloses dont le prologue commence ainsi : « Ad habendam aliqualem introitum in hanc precelsam artem... » (fol. 389 r). Recueil de logique. — Repert. n. 139.

1. V. ci-dessus p. 6 n. 4.

- Bd 14. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 110 vb - 116 va; xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de esse et essentia compositus a fratre thoma de aquino »; colophon : « Explicit de entium quidditate fratris thome de aquino ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bg¹ 15. Brugge, Stadsbibliotheek 491, ff. 88 rb - 90 vb; xiii-xiv^e (avant 1309). Titre : « Incipit tractatus fratris thome de quidditate et esse ». Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de ente et essentia ». — (Ci-dessus p. 137).
- Bg³ 16. Brugge, Stadsbibliotheek 514, ff. 112 ra - 117 vb. Début du xiv^e s., parch., 233 × 180 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de esse et essentia », et d'une autre main : « thome de aquino » (Cf. Arist.lat. n. 158). — Repert. n. 382.
- Bm¹ 17. Bergamo, Biblioteca Civica Ψ.III.65, ff. 5 v - 13 v; xiv^e s. Titre : « Incipit liber de ente et essentia uel de esse et essentia eiusdem <Thome de Aquino> ». Plusieurs passages laissés nus. — (Ci-dessus p. 6).
- Bo¹ 18. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 115 rb - 118 rb; xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de quidditate et essentia ad fratres editus a sancto thoma de aquino ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bo⁴ 19. Bologna, Archiginnasio A.969, ff. 35 vb - 41 va; xv^e s., parch. et papier, 308 × 218 mm., 2 col., main italienne. Ni titre, ni colophon. Ff. 41 vb - 75 vb, Commentaire d'Armand de Belvézer. — Repert. n. 282.
- Bo⁶ 20. Bologna, Archiginnasio A.221, ff. 1 r - 12 v; xv^e s., parch. et papier, 210 × 150 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de ente et essentia eximii doctoris atque almi confessoris beati thome de aquino ord. pred. ». Incomplet, s'arrête avec les mots : « ...causantur secundum actum perfectum » (6, 100). Dans les marges, gloses de deux mains. Mélanges. — Repert. n. 280.
- Bo⁷ *21. Bologna, Biblioteca Universitaria 2312, ff. 94 ra - 97 vb; xiii^e s., parch. 312 × 240 mm., 2 col., 'textualis' très serrée. Non attribué. Titre d'une autre main : « Tractatus de esse et essentia ». Corrections assez nombreuses, qui peuvent être contemporaines de la copie. Recueil factice; contient aussi le *Contra impugnantes* (ff. 1 ra - 39 rb). — Repert. n. 312.
- Br⁶ 22. Brno, Městský Archiv 111 (117^a), 29 ff. non numérotés; sections du texte dans le Commentaire de Jean Versor; xv^e s. (vers 1488), papier, 210 × 160 mm. — Repert. n. 348.
- Bu¹ 23. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 104, ff. 1 ra - 4 rb; xiii-xiv^e s. Ni titre, ni colophon. Texte divisé en 25 sections (alinéas avec lettrine). — (Ci-dessus p. 6).
- *24. Bruxelles, Bibliothèque Royale 873-885 (1561), Bx³ ff. 144 ra - 148 vb; xiii-xiv^e s. Titre : « Incipit fratris thome liber de essentia »; colophon : « Explicit liber fratris thome de essentia seu quidditate entium, ad extricandas intricaturas intentionum logicalium : hunc titulum in principio istius libri habuit illud exemplar uetus ». Texte divisé en 25 paragraphes (alinéas avec lettrine et rubrique). — (Ci-dessus p. 7).
25. Bruxelles, Bibliothèque Royale 1192-1207 (1656), Bx⁹ ff. 7 r - 10 v; xiv^e s., parch., 290 × 208 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quia parvus error in principio maximus est... ». Commentaire marginal : « Iste tractatus continet octo capitula. In primo traditur ordo dicendorum... ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 402.
26. Cambridge, University Library Dd.12.46 (763), C² ff. 61 r - 72 v; xv^e s. Titre courant : « De esse et essentia ». — (Ci-dessus p. 7).
27. Cambridge, University Library Mm.2.7 (2302), C⁵ ff. 1 ra - 7 ra; xiv-xv^e s., parch., 333 × 225 mm., 2 col., main anglaise. Colophon : « Explicit tractatus fratris Thome de aquino de ente et essentia ». Contient les Quodlibets et des Questions disputées de saint Thomas. — Repert. n. 556.
28. Cambridge, Corpus Christi College Library 307, C⁷ ff. 97 ra - 102 va; xiv^e s., parch., 250 × 157 mm., 2 col. Ni titre, ni colophon. Mélanges. — Repert. n. 469.
29. Cambridge, Jesus College Library Q.G.6 (54), C⁹ ff. 3 r - 8 v; xiv^e s., parch., 218 × 123 mm., longues lignes, cursive anglaise. *Inc.* : « Quoniam parvus error... ». Non attribué. Recueil factice. — Repert. n. 493.
30. Cambridge, Trinity College Library R.14.26 C¹³ (899), ff. 135 r - 145 r; xv^e s., parch. et papier, 147 × 110 mm., longues lignes. Titre : « Sanctus thomas. De ente et essentia ». Mélanges. — Repert. n. 543.
31. Chicago (Ill.), The Newberry Library +23, Cg¹ ff. 140 vb - 145 va. Début du xiv^e s. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia fratris thome de aquino. Amen ». — (Ci-dessus p. 98).
32. Chicago (Ill.), University of Illinois, Library of medical sciences, sans cote; xv^e s. (1465), Cg² papier, 310 × 220 mm., longues lignes. Non attribué. *Inc.* : « Quoniam parvus error in principio est maximus in fine... ». Cf. Arist.lat., Suppl. n. A.16. — Repert. n. 593.
33. Colmar, Bibliothèque Municipale 190, ff. 255 r - 263 v; xv^e s., papier, 215 × 147 mm., longues lignes, écriture cursive. *Inc.* : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit tractatus de esse et essentia editus a fratre thoma de aquino ». Est précédé, aux

- ff. 230 ra - 254 vb, par le Commentaire de Jean Versor. Mélanges contenant aussi le *De modalibus*. — Repert. n. 600.
- Dd⁴ 34. Düsseldorf, Landes- und Stadtbibliothek F. 6, ff. 141 ra - 186 rb (dans le Commentaire de Gérard de Monte). Deuxième moitié du xv^e s., papier, 292 × 208 mm., 2 col. Titre : « Tractatus compendiosus sancti Thome de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulatus : recolligens uberores flores metaphice a philosophis hinc inde sparsim plantatas » (cf. édition n. 11), Mélanges. — Repert. n. 699.
- Er¹ *35. Erlangen, Universitätsbibliothek 213 (485), ff. 163 va - 166 vb. Début du xiv^e s. Titre rajouté (main cursive) : « Incipit tractatus s. thome de ente et essentia aureus ». Colophon du scribe : « Explicit tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de entium quidditate ». — (Ci-dessus p. 138).
- Er² 36. Erlangen, Universitätsbibliothek 207 (530), ff. 99 ra - 101 vb. Début du xiv^e s. Ni titre ni colophon. — (Ci-dessus p. 59).
- Er³ *37. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Qu. 296, ff. 31 ra - 36 ra. Seconde moitié du xiii^e s., parch., 220 × 153 mm., 2 col., écrit par 2 mains germaniques (ff. 31 ra - 33 rb et 33 va - 36 ra). Non attribué. Titre d'une autre main : « Incipit de ente et essentia » (Cf. Arist. lat. n. 904). — Repert. n. 751.
- Er³ 38. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 363, ff. 138 ra - 142 ra ; xiii-xiv^e s., parch., 306 × 220 mm., 2 col., main germanique. Non attribué. Inc. : « Quoniam parvus error... » ; fin du texte : « ...consummatio huius operis ». Ce recueil de mélanges contient la *Sententia libri Ethicorum* de saint Thomas (ff. 1 ra - 100 va) (Cf. Arist. lat. n. 888). — Repert. n. 743.
- Er⁴ 39. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Qu. 220, ff. 67 r - 74 v. Début du xiv^e s., parch., 260 × 177 mm., longues lignes, main germanique. Non attribué. Gloses dans les marges et entre les lignes (Cf. Arist. lat. n. 896). — Repert. n. 749.
- Er⁵ 40. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 346, ff. 73 ra - 75 rb ; xiv^e s., parch., 299 × 203 mm., 2 col. Non attribué. — Repert. n. 739.
- Es¹ *41. Escorial (El), Biblioteca del Monasterio h.II.1, ff. 199 vb - 202 ra. Début du xiv^e s. Colophon : « Explicit liber de ente a fratre thoma ». — (Ci-dessus p. 7).
- F² 42. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.VII.21, ff. 94 r - 103 v ; xv^e s. (vers 1471). Titre : « Incipit liber Sancti thome de aquino ord. pred. De ente et De essentia siue De entium quidditatibus ». Fol. 103 v, table des 7 chapitres. — (Ci-dessus p. 191).
- F³ 43. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.IX.19, ff. 1 r - 7 v ; xv^e s., papier, 220 × 145 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « Testus venerabilis atque eximii angelici doctoris thome almi aquinatis de esse et essentia feliciter incipit ». Le Commentaire d'Armand de Belvèzer suit aux ff. 8 r - 34 r. — Repert. n. 971.
- F³ 44. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.IX.20, ff. 1 ra - 9 rb ; xv^e s., parch. et papier, 215 × 142 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Incipit tractatus de ente et essentia Eximii nec non et egregii ac venerabilis doctoris Sancti Thome ord. fr. pred. ». Notes dans les marges. Le Commentaire d'Armand de Belvèzer suit aux ff. 10 ra - 55 rb. Ce ms. contient aussi le *Super Peribermenas* de saint Thomas, aux ff. 62 r - 98 v, et le *De modalibus*. — Repert. n. 972.
- F¹¹ 45. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 104, ff. 126 rb - 130 vb. Deuxième moitié du xv^e s. Colophon : « Explicit Tractatus Sancti Thome de aquino ord. fr. pred. de ente et essentia siue potius de entium quidditatibus etc. Amen ». — (Ci-dessus p. 7).
- F²² 46. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. LXXXIV, 20, ff. 51 r - 68 r ; xv^e s., papier, 197 × 142 mm., longues lignes, écriture humanistique. Titre : « Thomae Aquinatis De esse et essentia ». Notes dans les marges. Recueil d'ouvrages d'Albert le Grand. — Repert. n. 852.
- F²⁶ 47. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 161, ff. 53 ra - 54 vb ; xiv^e s., parch., 389 × 245 mm., 2 col., main italienne. Colophon : « Explicit libellus de entium quidditate siue de causa (1) et essentia editus a venerabili clerico fratre thoma de aquino ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 921.
- F²⁷ 48. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, S. Croce Plut. XVII sin. 8, ff. 46 va - 50 rb. Fin du xiii^e s., parch., 300 × 215 mm., 2 col. Non attribué. Recueil d'ouvrages d'auteurs franciscains. — Repert. n. 856.
- Fe¹ 49. Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea II.362, ff. 1 ra - 6 vb ; xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de entium quidditate et de essentia et esse ». — (Ci-dessus p. 7).
- Ff² 50. Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed.111, ff. 1 r - 46 r (dans le Commentaire de Gérard de Monte). Deuxième moitié du xv^e s., papier, 218 × 148 mm., longues lignes, écriture cursive. Inc. : « Quoniam parvus error... ». — Repert. n. 993.

- Ff³ 51. Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 84, ff. 1 r - 12 v; xv^e s. (1485), papier, 285 × 200 mm., longues lignes, cursive de main germanique. Colophon : « finis laus deo sabbato post festum sancti augustini episcopi hora 5^a Anno domini M^occcc^o85... ». Suivent les Commentaires de Jean Versor (ff. 13 ra - 22 va) et de Gérard de Monte (ff. 23 ra - 43 va). — Repert. n. 992.
- Fl⁴ 52. Sankt Florian, Augustiner-Chorherren Stift XL264, ff. 176 r - 181 r; xiv^e s., parch., 224 × 161 mm., longues lignes. Non attribué. Inc. : « Quia modicus error in principiis magnus erit in effectibus... ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 2894.
- Gh¹ 53. s'Gravenhage, Museum Meermanno-Westreenianum 10 C 13, ff. 193 v - 201 r; xv^e s. (après 1471). Même titre que le ms. F³. — (Ci-dessus p. 191).
- Gz⁵ 54. Graz, Universitätsbibliothek 347, ff. 79 ra - 81 va; xv^e s. (1426), papier, 290 × 210 mm., 2 col., écriture cursive. Titre : « Liber de esse ente et essentia ». Colophon : « Explicit. deo gratias. finitum dominica infra ascensionem domini. de quo laudetur magnus philosophus qui est in eternum benedictus. Anno M^occccxxvj ». Mélanges. — Repert. n. 1049.
- Hi 55. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters, I 102, ff. 235 v - 248 v; xv^e s. (1457). Titre : « Incipit tractatus de quidditate et essentia ad fratres editus a sancto Thoma de Aquino ». — (Ci-dessus p. 8).
- In¹ 56. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 161 r - 167 v; xv^e s. (1461). Titre : « Incipit tractatus sancti thome de aquino de ente et essentia ». Inc. : « Quoniam parvus error... ». — (Ci-dessus p. 8).
- In⁶ 57. Innsbruck, Universitätsbibliothek 461, ff. 216 v - 222 v; xiv^e s. (1314), parch., 242 × 163 mm., longues lignes. Sans titre. Inc. : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit liber de ente et essentia », et d'une autre main : « sancti thome ». Fol. 210 v, le même copiste notait : « Completus est sermo de causis anno domini M^occcc^o.xliij^o. feria tertia post dominicam qua cantatur quasi modo geniti ». Recueil composite (Cf. Arist.lat. n. 2020). — Repert. n. 1127.
- Kr¹⁰ 58. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1734, ff. 37 va - 39 va; xiv^e s., papier, 303 × 220 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de ente et essentia editus a Sancto Thoma de Aquino ord. pred. ». Inc. : « Quia modicus error... ». Colophon : « Explicit tractatus de quidditate essentie entium... ». Manuscrit endommagé par l'humidité. — Repert. n. 1325.
- Kr¹⁶ 59. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 512, ff. 222 r - 240 v. Fin du xv^e s. (1498), papier, 309 × 215 mm., longues lignes. Fol. 221 r, titre : « Tractatus B.T. de ente et essentia ». Inc. : « Quoniam parvus error in principio maximus erit in fine... ». Gloses nombreuses dans les marges. Ff. 178 r - 185 r : « Dubia in tract. b. Thome... »; fol. 221 r - v, « Pro introductione in tractatum... », identique à celle du fol. 178 (Cf. Arist. lat., Suppl. n. 1669). — Repert. n. 1249.
60. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1718, ff. 222 va - Kr¹⁹ 225 ra. Fin du xiii^e s. Inc. : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de esse et essentia ». — (Ci-dessus p. 99).
61. Kraków, Biblioteka OO. Dominikanów L XV 8, Kr²³ ff. 113 v - 121 v. Fin du xv^e s., papier, 210 × 140 mm., longues lignes. Titre : « De ente et essentia Thome ». Incomplet, s'arrête avec les mots : « ...ex qua diuerse species » (6, 162). Mélanges. — Repert. n. 1359.
62. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2118, ff. 388 v - Kr²⁵ 398 v. Deuxième moitié du xv^e s., papier, 208 × 150 mm., longues lignes. Sans titre. Inc. : « Quoniam parvus error... ». Incomplet, s'arrête avec les mots : « ...quidditatem preter esse suum » (5, 10). Nombreuses gloses dans les marges. Ff. 70 v - 82 v, Commentaire de Jean Versor; ff. 109 r - 231 r, celui de Gérard de Monte. Mélanges. — Repert. n. 1340.
63. Kassel, Stadt- und Landesbibliothek, Phys. 2^o 11, Ks⁸ ff. 121 rb - 123 vb; xiii-xiv^e s., parch., 276 × 190 mm., 2 col. Sans titre. Inc. : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de entium quidditate Explicit viij capitula continens ». Recueil de Questions sur divers ouvrages d'Aristote. — Repert. n. 1160.
64. Koblenz, Staatsarchiv, Abt. 701 Nr 236, ff. 191 r - Kz² 248 r (dans le Commentaire de Gérard de Monte); xv^e s. (1462), papier, 212 × 142 mm., longues lignes. Inc. : « Quoniam parvus error...maximus erit in fine... ». Colophon : « Et in hoc terminetur presens comentatio compilata circa compendium de quidditate entium quod edidit sanctus insignis interpres peripatetice veritatis. Finita est autem anno domini 1462 in profesto sancti petri ad cathedram hora 4^{ta} ». — Repert. n. 1212.
65. Leipzig, Universitätsbibliothek 1397, ff. 21 v - L⁷ 26 v; xiv^e s. Inc. : « Quoniam uel quia parvus error... »; colophon : « Explicit tractatus thome de entium quidditate. Amen ». Gloses nombreuses dans les marges. — (Ci-dessus p. 139).
66. Leipzig, Universitätsbibliothek 1346, ff. 169 r - L¹⁴ 178 r. Fin du xv^e s. Titre : « Doctoris sancti de ente et essentia libellus in metha<phi>cam ysagogus incipit ». Inc. : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Tractatus compendiosissimus de ente et essentia intitulatus insignis philosophi sancti thome de Aquino sacre theologie doctoris preclarissimi finit feliciter ».

- Dans les marges, commentaire *inc.* « Quia subiectum huius tractatus est essentia... ». — (Ci-dessus p. 8).
- Le 67. Leningrad, PUBLIČNAJA Biblioteka, Lat.O.v.I, 138, ff. 292 r - 303 v (anciens 288-289); xv^e s., parch., 170×130 mm., longues lignes; main germanique. Ni titre, ni colophon; non attribué. *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». — Repert. n. 1448 A.
- Li³ 68. Lisboa, Biblioteca Nacional, F. G. 2299, ff. 114 ra - 120 ra. Fin du xiv^e s. Titre : « Incipit liber de quidditate encium ». *Inc.* : « Quoniam paruus error... maximus est... ». — (Ci-dessus p. 8).
- Li⁴ 69. Lisboa, Biblioteca Nacional, F. G. 2241, ff. 114 ra - 117 va. Fin du xiii^e s., parch., 220×150 mm., 2 col. Non attribué. Colophon : « Explicit explicat ludere scriptor eat quem christus rex benedicat ». Recueil factice; contient aux ff. 118 ra - 163 vb, le commentaire d'Armand de Belvézer (copie du xv^e s.). — Repert. n. 1487.
- Lo⁴ 70. London, British Museum, Royal 12 E. xxv, ff. 94 r - 98 v; XIII-XIV^e s. Sans titre. *Inc.* : « Quia paruus error in principio est maior in fine... ». Après l'explicit, une autre main ajoute : « tractatus de quidditate encium scriptus per thomam de alquino ». — (Ci-dessus p. 99).
- Lo⁴ 71. London, British Museum, Arundel 383, ff. 104 r - 117 v. Fin du xiii^e s., parch., 237×166 mm., longues lignes, main germanique. Non attribué. Colophon : « Explicit liber. Est liber pictus ens ac essentia dictus ». Notes nombreuses dans les marges. Fol. 1 r, main du xv^e s. : « Ad Kartusiam Mog<untinam> ». Cf. Arist. lat. n. 294. — Repert. n. 1502.
- Lo⁴ 72. London, British Museum, Add. 38810, ff. 51 ra - 83 vb (dans le Commentaire de Gérard de Monte). Fin du xv^e s., papier, 210×150 mm., 2 col., main germanique (cursive négligée). Titre : « Thomas de ente et essentia ». *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 1497.
- Lü³ 73. Lüneburg, Ratsbücherei, Theol. 2^o 44, ff. 35 ra - 40 ra; xv^e s., papier, 290×210 mm., 2 col. Sans titre, non attribué. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia ». Ff. 5 ra - 20 va, Commentaire d'Armand de Belvézer. — Repert. n. 1540.
- Lü³ 74. Lüneburg, Ratsbücherei, Theol. 2^o 19, ff. 244 ra - 247 rb; xiv^e s., parch., 315×225 mm., 2 col. Non attribué. *Inc.* : « Quia modicus error in principio magnus fit in fine... ». Recueil de mélanges. — Repert. n. 1903 D.
- M³ 75. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6942, ff. 272 ra - 276 vb; xv^e s. Sans titre. *Inc.* : « Quoniam modicus error... ». Colophon : « Nobis subtilem dabit ens essentia finem etc. ». — (Ci-dessus p. 8).
- M³ 76. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 317, ff. 287 va - 291 vb. Première moitié du xiv^e s. Titre d'une autre main : « Incipit tractatus de essentia et quidditate f. thome ». Dans le texte, intervalles nus. — (Ci-dessus p. 60).
- M¹⁰ 77. *München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8001, ff. 154 vb - 159 va. Fin du xiii^e ou début du xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de essentia et ente ». Corrections nombreuses, d'une main qui ajoute à la fin : « exp<licit> 8 c. continens », bien que la copie ne présente que 3 chapitres. — (Ci-dessus p. 60).
- M¹¹ 78. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 13056, ff. 54 ra - 58 ra; xiv^e s. *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». Colophon : « Explicit liber de ente, et d'une autre main : « et essentia editus a (marg. : beato) thoma aquino mangnus. Amen ». — (Ci-dessus p. 100).
- M⁴⁴ 79. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 13182, ff. 102 r - 118 v. Fin du xv^e s., papier, 305×217 mm., longues lignes, écriture cursive. *Inc.* : « Quoniam paruus error... »; fin du texte : « ...in quo est finis et terminatio huius operis ». Commentaire marginal : « Doctoris sancti de ente et essentia uel quidditate et essentia uel esse et essentia libellus in methaphisicam Arestotilis ysagogicus incipit... »; fol. 101 r - v, prologus « Evidentius ut appareat... » (cf. ms. Bb¹¹). (Cf. Arist. lat. n. 1051.) — Repert. n. 1805.
- M⁴¹ 80. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 25185, ff. 60 r - 78 r; xv^e s. (1471), papier, 218×157 mm., longues lignes, écriture cursive. Titre : « Sanctus Thomas de ente et essentia ». A la fin : « Explicit...per Ge. de cra.till », et en marge : 1471; autre main (en rouge) : « Gerardus Gruicastroensis ». Ff. 60-62, gloses marginales. — Repert. n. 1872.
- M⁴² 81. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 27447, ff. 7 r - 25 r. Fin du xv^e s., papier, 298×207 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam paruus error...magnus erit in fine... ». Gloses entre les lignes et en marge : « Iste est tractatus De ente et essentia beati thome in quo determinat de primo obiecto nostri intellectus... ». Ff. 1 r - 5 r, Commentaire anonyme, mutilé au début : « dicitur etiam essentia forma... ». — Repert. n. 1880.
- Md⁴ 82. Madrid, Biblioteca Nacional 4292, ff. 77 r - 96 r; xv^e s. (1463), papier, 217×145 mm., longues lignes. Titre : « Sancti Thome de Aquino liber de ente et essentia hic incipit »; colophon : « Explicit liber... quem Guillelmus fuster (marg. : Barchinone) apud domum honorabilis philippi de ferrera anno Millesimo CCCC lxiiij pinxit ». — Repert. n. 1574.

- Md⁸ 83. Madrid, Biblioteca Nacional 264, ff. 72 r-82 r; xv^e s., papier, 218×150 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error in principio maximus est... »; fin du texte : « ...in quo est finis omnium ipsi honor et gloria in secula Amen. ». Colophon : « Explicit tractatus de ente et essentia sancti doctoris thome de aquino ord.pred. ». — Repert. n. 1551.
- Mk⁷ 84. Melk, Bibliothek des Benediktinerstiftes 796 (732), ff. 134 r-139 r. Deuxième moitié du xiv^e s., parch., 213×152 mm., longues lignes. Titre d'une autre main : « Incipit liber de Ente et Essentia Thome de aquino ». *Inc.* : « Quoniam modicus error... »; colophon du scribe : « liber est iste Gotfridi de Sulzpach ». Corpus d'Aristote : cf. Arist.lat. n. 62. — Repert. n. 1662.
- Mo¹ 85. Modena, Biblioteca Estense α.O.7, 17 (Lat. 54), ff. 96 r-104 v. Deuxième moitié du xv^e s. Titre : « Tractatus sancti Thome de aquino ord. pred. de esse et essentia feliciter ». — (Ci-dessus p. 9).
- N¹ *86. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, ff. 67 vb-69 vb. Fin du xiii^e s. Titre (autre main) : « De ente et essentia ad fratres et ad socios »; appel de rubrique : « que non scribas. de esse et essentia ». Colophon (main du copiste) : « Explicit liber de essentia editus a fratre thoma de aquino ordinis predicatorum ». — (Ci-dessus p. 9).
- Ny¹ 87. New York, The Pierpont Morgan Library M.857 (ex-Admont 487), ff. 44 rb-49 ra; xiii-xiv^e s. Ni titre, ni colophon; non attribué. — (Ci-dessus p. 100).
- Ny² 88. New York, Academy of Medicine 6, ff. 2 ra-15 ra; xiii-xiv^e s. Texte divisé comme les mss Bu¹ et Bx². — (Ci-dessus p. 61).
- O¹ 89. Oxford, Bodleian Library, Canon. Pat. lat. 76, ff. 89 v-96 v. Fin du xiv^e s. Titre : « Incipit liber de ente et essentia (!) et rerum principiis fratris T. ». — (Ci-dessus p. 9).
- O² 90. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 137 r-142 r; xiv^e s. Titre : « Incipit de ente et essentia. Tractatus fratris Thome de Aquino ». *Inc.* : « Sicut dicit philosophus in primo de celo et mundo quod parvus error... ». Texte divisé en 7 chapitres et un prologue; sous-titres en marges. — (Ci-dessus p. 9).
- O¹⁵ 91. Oxford, Bodleian Library, Digby 55, ff. 198 vb-202 vb; xiii-xiv^e s., parch., 205×150 mm., 2 col., main anglaise. Ni titre, ni colophon; non attribué. Inséré dans un Corpus d'Aristote : cf. Arist. lat. n. 333. — Repert. n. 2044.
- O¹⁰ 92. Oxford, Balliol College 118, ff. 205 vb-209 ra; xiii-xiv^e s., parch., 350×250 mm., 2 col., main anglaise. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia secundum fratrem thomam de aquino ». Contient des œuvres de Gilles de Rome. — Repert. n. 2090.
- O²² 93. Oxford, Bodleian Library, Inc. d.G.3 1485/1, ff. 1 r-19 r. Deuxième moitié du xv^e s., papier, 285×205 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error...magnus erit in fine... ». Gloses entre les lignes, d'autres dans les marges *inc.* : « Iste est tractatus de ente et essentia in quo determinaturus... » (cf. ms. M²²). — Repert. n. 2062.
- P¹ *94. Paris, Bibliothèque Nationale; lat. 14546, ff. 79 rb-84 rb. Fin du xiii^e s. Titre : « Incipit tractatus f. T. de aq. de entium quiditate ». — (Ci-dessus p. 9).
- P² 95. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 193 rb-196 ra. Début du xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de essentia »; colophon : « Explicit liber de essentia ». — (Ci-dessus p. 10).
- P²⁷ 96. Paris, Bibliothèque de l'Université 209, ff. 211 ra-217 rb; xv^e s., parch., 305×220 mm., 2 col. Colophon : « Explicit de esse et essentia ». Ce ms. contient des Questions disputées de saint Thomas. — Repert. n. 2584.
- P²⁷ *97. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 2740, ff. 36 va-37 vb; xiii-xiv^e s., parch., 210×150 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Incipit opusculum de essentia compilatum a fratre thoma de aquino fratris (rayé) de ordine predicatorum ». Mélanges. — Repert. n. 2260.
- P⁴¹ 98. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6433 B, ff. 107 va-111 vb; xv^e s., papier, 282×204 mm., 2 col., main italienne. Colophon : « Explicit tractatus tome de aquino ». Recueil de logique. — Repert. n. 2295.
- P²² 99. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6512, ff. 132 rb-135 rb; xiv^e s. Titre : « Tractatus incipit de esse et essentia fratris Thome de aquino ord. pred. ». — (Ci-dessus p. 193).
- P⁴⁴ 100. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6552, ff. 36 ra-39 va; xiv^e s., parch., 295×205 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de entium quiditate »; colophon : « Explicit liber de entium quiditate. editus a fratre thoma de ordine predicatorum. cuius anima sine fine requiescat in pace. Amen ». Mélanges de physique (Cf. Arist. lat. n. 589). — Repert. n. 2302.
- P²² 101. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16153, ff. 21 rb-25 vb. Fin du xiii^e s. Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de aquino de entium quiditate ». — (Ci-dessus p. 100).
- Pd⁷ 102. Padova, Biblioteca Capitolare C.51, ff. 12 ra-15 vb; xv^e s. Titre : « Incipit tractatus sancti thome de aquino de esse et essentia ». — (Ci-dessus p. 10).

- Pd¹⁴ 103. Padova, Biblioteca Universitaria 579, ff. 63 ra - 67 vb; xv^e s., parch. et papier, 220×145 mm., 2 col. Non attribué; colophon : « Explicit liber de ente et essentia. Amen ». Recueil de logique. — Repert. n. 2214.
- Pe¹ 104. Pesaro, Biblioteca Oliveriana 1240, ff. 2 r - 10 v. Fin du xv^e s. (vers 1488), papier, 205×140 mm., longues lignes, Colophon : « Explicit Sancti Thome tractatus de ente et essentia ab excellentissimo sacre theologie professore thoma pinchet anglico ex heremitanorum ordine ingenti diligentia emendatus et per magistrum matheum de alamania padue impressus m^occccxxxi^o » (= Hain 1501; cf. éd. n. 2). Suivent le Commentaire d'Armand de Belvézer (= Hain 1797) et celui de Jean Versor. — Repert. n. 2609.
- Pi¹ 105. Pisa, Biblioteca Cateriniana 115, ff. 28 r - 32 r; xv^e s. (1432). *Inc.* : « Quoniam parvus error... »; colophon : « Explicit Tractatus de quiditate et essentia editus a sanctissimo doctore Egregio fratre toma de Aquino... ». Ff. 1 r - 27 v, Commentaire d'Armand de Belvézer. — (Ci-dessus p. 10).
- Pr¹⁰ 106. Praha, Knihovna metropolitní kapituly L.54, ff. 33 ra - 35 va. Fin du xiii^e s. Ni titre, ni colophon; non attribué. Corrections et annotations dans les marges. — (Ci-dessus p. 253).
- Pr²⁰ 107. Praha, Knihovna metropolitní kapituly L.77, ff. 18 ra - 25 ra. Première moitié du xiv^e s. Colophon : « Tractus thome de agmto ordinis predi^{co}r de entium quiditate et explicit viij capitula continens ». Corrections en marge et entre les lignes. — (Ci-dessus p. 101).
- Pr²¹ 108. Praha, Knihovna metropolitní kapituly M.56, ff. 171 r - 183 r; xv^e s. (1485), papier, 217×152 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error... maximus erit in fine... »; colophon : « Explicit tractatus de ente et essentia doctoris sancti thome de aquino. . ». Dans les marges du fol. 171, début d'un commentaire. Mélanges. — Repert. n. 2663.
- Pr²⁶ 109. Praha, Universitní knihovna IV.H.9, ff. 130 v - 137 r; xv^e s., papier, 210×116 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit tractatus thome de encium quiditate ». Ce ms. contient des traités de Jean Wiclif. — Repert. n. 2703.
- Pr²⁸ 110. Praha, Narodni Museum X.E.4, ff. 1 r - 6 v; xv^e s. (1457), papier, 215×155 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error...est maximus in fine ut habet philosophus... ». Colophon : « Et est finis huius tractatus S. Thome de aquino ». Ff. 7 r - 19 r, Commentaire de Jean Versor. Recueil de logique. — Repert. n. 2672.
- Pr⁴⁴ 111. Praha, Narodni Museum XV.F.5, ff. 173 v - 191 v; xv^e s. (1447), papier, 200×140 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus doctoris sancti beati thome de aquino de entium quiditate viri egregii. 1447 ». *Inc.* : « Quoniam parvus error... ». Gloses marginales au début. Fol. 172 r - v, prologue anonyme *inc.* : « Quoniam ut ait Aristotiles primo posteriorum omnis scientia habet proprias interrogationes... ». Ff. 192 r - 220, Qu. disp. *De spiritualibus creaturis*. — Repert. n. 2681.
112. Roma, Biblioteca Vallicelliana E.30, ff. 11 vb - 15 ra; xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de ente et essentia editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ad fratres socios ». — (Ci-dessus p. 11).
113. Salamanca, Biblioteca Universitaria M 19, ff. 118 r - 125 r (fasc. 4 : ff. 1 r - 8 r); xv^e s., papier, 290×210 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error... »; colophon : « Explicit tractatus de ente et essentia fratris thome de aquino ord. pred. ». Recueil composite, légué à l'Université par Jean de Ségovie. — Repert. n. 2835.
114. Salamanca, Biblioteca Universitaria 1986, ff. 186 ra - 190 ra. Fin du xiv^e s., parch., 260×190 mm., 2 col., main anglaise. Ni titre, ni colophon; non attribué. Recueil composite. — Repert. n. 2849.
115. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina Sv² 5.1.13, ff. 180 r - 187 r; xiv^e s. (1335). Sans titre. Colophon effacé, puis : « Iste liber est /// quem scripsit et perfecit idus decembris anno domini 1335 (ou 1339?) ad honorem dei et gloriose uirginis marie et totius curie sanctorum amen ». — (Ci-dessus p. 11).
116. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina Sv¹⁰ 7.6.2, ff. 163 va - 167 ra; xiii-xiv^e s., parch., 235×185 mm., 2 col., écriture cursive. Sans titre ni colophon; non attribué. Recueil de philosophie (cf. Arist. lat. n. 1185). — Repert. n. 2940.
117. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 148 ra - 151 rb. Milieu du xiv^e s. Titre : « Incipit liber de quiditate et essentia »; colophon : « Tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de encium quiditate explicit. viij capitula continens ». — (Ci-dessus p. 11).
118. Tübingen, Universitätsbibliothek Mc. 142, ff. 28 ra - 31 va. Deuxième moitié du xv^e s., papier, 297×195 mm., 2 col. *Inc.* : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit textus de ente <et> essentia s. th. ». Ff. 36 ra - 63 vb, Commentaire de Gérard de Monte. — Repert. n. 3207.
119. Tübingen, Universitätsbibliothek Mc. 335, ff. 202 r - 219 r. Fin du xv^e s. (1491), papier, 315×214 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam parvus error...magnus erit in fine... ». Gloses entre les lignes, et commentaire marginal *inc.* « Iste est tractatus de

- ente et essentia beati thome in quo determinaturus... » (cf. mss. M⁶² et O⁸²). Ff. 219 va - 223 rb, autre commentaire *inc.* : « Ante initium huius tractatus ne ex ignotis procedatur... » (cf. ms. Ab¹), et à la fin : « 1491 ». Mélanges. — Repert. n. 3208.
- Td 120. Todi, Biblioteca Comunale 141, ff. 92 r - 96 r (non numérotés). Début du xiv^e s., parch., 200 × 140 mm., longues lignes. Ni titre, ni colophon ; non attribué. *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». — Repert. n. 3063.
- Tr¹⁴ 121. Trier, Stadtbibliothek 1989 / 645, ff. 119 r - 129 r ; xiv^e s., parch., 181 × 145 mm., longues lignes, main germanique. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia ». Nombreuses gloses entre les lignes et dans les marges, *inc.* : « Efficiens causa fuit frater thomas de aquino... ». Cahier ajouté à un recueil aristotélicien (cf. Arist. lat. n. 1105). — Repert. n. 3166.
- Tr¹ *122. Toulouse, Bibliothèque Municipale 872, ff. 79 ra - 82 ra ; xiii-xiv^e s. Non attribué. Colophon d'une autre main : « Explicit tractatus de ente et essentia ». — (Ci-dessus p. 11).
- Tr¹ 123. Troyes, Bibliothèque Municipale 1256, ff. 90 ra - 99 ra. Première moitié du xv^e s., papier, 210 × 140 mm., 2 col. Fin du texte : « ...consummatio huius operis uel sermonis. Amen » ; colophon : « Explicit tractatus sancti thome de quidditatibus siue de esse et essentia super quem Commentum », suivi du Commentaire d'Armand de Belvézer, ff. 99 rb - 135 va. Mélanges, contenant la Qu. disp. *De anima* et quatre autres opuscules ainsi qu'un extrait du *Super Iohannem* et le *De fallaciis* de saint Thomas. — Repert. n. 3203.
- Tr⁴ *124. Troyes, Bibliothèque Municipale 781, ff. 116 ra - 119 rb. Début du xiv^e s., parch., 300 × 220 mm., 2 col. Sans titre ; colophon : « Explicit liber de ente et essentia secundum fratrem thomam de aquino ». Corrections en marge et en interlignes. Recueil de mélanges. — Repert. n. 3194.
- Tr⁵ 125. Troyes, Bibliothèque Municipale 1551, ff. 1 r - 11 v ; xv^e s., parch., 210 × 144 mm., longues lignes. Titre et colophon : « Tractatus de esse et essentia Sancti Thome de Aquino ». *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». Fin du texte : « ...in quo finis est omnium et presentis opusculi consummatio. Amen. Amen. Amen ». — Repert. n. 3205.
- Ur³ 126. Utrecht, Bibliotheek der Universiteit 234 (3.D.2), ff. 75 ra - 79 ra ; xv^e s., parch., 290 × 204 mm., 2 col. Sans titre ; colophon : « Explicit tractatus de essentia fratris thome de aquino ». Corrections dans les marges. Mélanges. — Repert. n. 3227.
- Up³ 127. Uppsala, Universitetsbiblioteket C.629, ff. 90 r - 146 r (dans le Commentaire de Gérard de Monte).
- Fin du xv^e s. (vers 1482), papier, 200 × 135 mm., longues lignes, main de Olaf Jean Gutho. *Inc.* : « Paruus error in principio maximus est... ». Fol. 21, colophon du scribe : « Et est finis per manus Olai Iohannis gutonis scolas Upsaliensis pro tunc temporis frequentantis Anno domini M^o CD^o LXXX secundo ». Mélanges. — Repert. n. 3222.
128. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 86 ra - 94 vb ; xv^e s. (vers 1320). Titre : « Incipit tractatus de encium quiditate ». — (Ci-dessus p. 11).
129. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 463, ff. 95 v - 101 v. Deuxième moitié du xv^e s. Titre : « Incipit de esse et essentia tractatus ». *Inc.* : « Quoniam paruus error... magnus erit in fine... ». — (Ci-dessus p. 11).
130. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 237 va - 244 va. Milieu du xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus fratris th^m de ente et essentia ». — (Ci-dessus p. 11).
131. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 127, ff. 327 rb - 333 ra. Deuxième moitié du xv^e s. Même titre que le ms. F^a. — (Ci-dessus p. 62).
- *132. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 722, ff. 205 va - 208 ra. Fin du xiii^e s., parch., 279 × 207 mm., 2 col. Sans titre. Colophon : « Explicit tractatus fratris thome de aquino ordinis fratrum predicatorum de encium quiditate. 7 capitula continens ». Ce ms. contient aux ff. 1-204 les *Quaestiones in Ethicam* d'Albert le Grand, « quas collegit frater thomas de aquino » (fol. 209 r). Fol. 208 v, « hic liber est mey fratris hilarij de amandula humilis sacre theologie professoris. sed est conuentus amandule sicut et ipse sum » (main xiii-xiv^e) — Repert. n. 3268.
133. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 772, ff. 1 ra - 4 ra. Début du xiv^e s., parch., 226 × 156 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de ente et essentia secundum fratrem thomam de aquino ord. fr. pred. ». Mélanges. — Repert. n. 3315.
134. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 10787, ff. 6 r - 17 v. Deuxième moitié du xv^e s., papier, 220 × 150 mm., longues lignes. Dans les marges, amples gloses formant commentaire *inc.* : « Incipit liber de ente et de essentia editus a sancto doctore uel de quiditate et natura uel de esse et essentia. Hic sanctus doctor ponit necessitatem libri... ». Ff. 20 r - 65 r, Commentaire de Jean Versor. — Repert. n. 3400.
135. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 165, ff. 408 vb - 411 va. Fin du xiii^e s.

- Titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino de essentia siue de quiditate encium ». Texte divisé en 25 paragraphes (alinéas avec lettrine) comme dans les mss Bu¹, Bx² et Ny³. — (Ci-dessus p. 63).
- V⁴⁶ 136. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 3011, ff. 38 ra - 40 ra. Début du xiv^e s., parch., 270×187 mm., 2 col.; non attribué. Titre d'une autre main : « Incipit liber de essentiis ». Corrections en marges. Ce ms. contient des traités de logique de Nicolas de Paris. — Repert. n. 3369.
- V⁴⁸ 137. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 4262, ff. 20 ra - 23 vb; xiii-xiv^e s., parch., 287×205 mm., 2 col., main parisienne. Sans titre ni colophon. Dans les marges, corrections de deux mains. Ce ms. contient 3 autres ouvrages de saint Thomas. — Repert. n. 3373.
- V⁶⁴ 138. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 1814, ff. 26 r - 35 v; xv^e s. Colophon : « Explicit tractatus sancti Thome de Aquino de quiditate et essentia ». Suit une table des 7 chapitres. — (Ci-dessus p. 63).
- V⁶⁷ 139. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Pal. lat. 1058, ff. 121 r - 132 v; xv^e s. (1417), papier, 210×145 mm., longues lignes, main germanique. Inc. : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit tractatus de esse et essentia beati thome de aquino fratris ordinis Jacobitarum. Sub anno domini m^occcc^o17 feria 4^a ante festum pasche per me petrum R. parisius pro tunc studio vacantem. laudetur X^{us} etc. ». Gloses nombreuses dans les marges. Mélanges. — Repert. n. 3513.
- V⁷⁰ 140. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 2155, ff. 92 ra - 96 ra; xv^e s. (1428), parch. et papier, 295×215 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus sancti Thome de aquino de ente et essentia. Qui utique tractatus est magnum fundamentum multorum dictorum eiusdem tam alibi quam hic in summa. Et ideo hic premititur etc. ». Colophon : « Explicit tractatus... de esse et essentia siue de ente et essentia scriptum inceptum et finitum per me arnoldum predictum anno domini m^occcc^oxxviii^o decima die mensis marcii... ». Ff. 72 r - 91 v, Commentaire d'Armand de Belvézer, copié « per me Arnoldum de sancto trudone... finitum Anno domini m^occcc^oxxviii^o nona die... mensis marcii ». Recueil de logique. — Repert. n. 3365.
- Va⁴ 141. Valencia, Biblioteca Universitaria 847 (2297), ff. 1 r - 10 r. Fin du xv^e s., parch., 244×166 mm., longues lignes, cursive humanistique. Colophon : « Beati thomae aquinatis de entium quiditate foeliciter finit libellus ». Ff. 10 r - 57 v, Commentaire d'Armand de Belvézer. — Repert. n. 3261.
142. Vendôme, Bibliothèque Municipale 105, Vd ff. 105 va - 108 ra. Début du xiv^e s., parch., 314×222 mm., 2 col., sans titre ni colophon. Non attribué. Quelques espaces nus (modèle illisible). (Cf. Arist. lat. n. 780). — Repert. n. 3576.
143. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 86 ra - 91 vb; xiv^e s. (1^{re} moitié). Titre : « Incipit liber sancti thome de ente et essentia ». — (Ci-dessus p. 11).
144. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.164 (3085), ff. 59 rb - 64 rb; xiv^e s. Titre : « Incipit liber fratris thome ord. pred. de quiditate entium ». — (Ci-dessus p. 143).
- *145. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.20 (3063), ff. 89 vb - 90 va. Début du xiv^e s. Titre : « Incipit tractatus de ente et essentia fratris thome de aquino »; colophon : « Explicit tractatus de esse et essentia... ». — (Ci-dessus p. 194).
146. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.15 (2807), ff. 117 vb - 120 va; xv^e s. (2^e moitié), parch., 445×285 mm., 2 col., main de « Buscherus de Mera necnon de Zelandia » (fol. 134 ra). Inc. : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Explicit tractatus de ente et essentia. A fratre Thoma de aquino ord. pred. qui fuit homo celestis et Angelus terrestris. finis ». Ff. 120 vb - 134 ra, *Super De causis*. Contient des ouvrages d'Albert le Grand. — Repert. n. 3614.
147. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI.160 (2816), ff. 21 ra - 24 rb; xv^e s., papier, 430×290 mm., 2 col. Fin du texte : « ...sit finis et consummatio huius sermonis atque operis cui sit laus et gloria per infinita secula seculorum Amen. Deo gratias. Explicit tractatus de ente et essentia sanctissimi doctoris sancti Thome de aquino ord. fr. pred. feliciter finit. Amen ». Ff. 1 ra - 21 ra, Commentaire d'Armand de Belvézer. Mélanges de philosophie. — Repert. n. 3619.
148. Venezia, Biblioteca dei PP. Redentoristi della Fava, cod. 2, ff. 1 ra - 6 va; xv^e s. Titre : « Incipit liber de ente et essentia fratris (corr. sancti) Thome de aquino ». Ff. 9 ra - 32 rb, Commentaire d'Armand de Belvézer. — (Ci-dessus p. 12).
149. Wien, Nationalbibliothek 2350, ff. 58 va - 61 rb; xv^e s., parch. et papier, 291×220 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber sancti thome ord. pred. de esse et essentia. Seu quiditate entium. ad exercitationem introitum (!) logicalium ». Ff. 61 va - 74 rb, Commentaire d'Armand de Belvézer. Mélanges. — Repert. n. 3679.
150. Wien, Nationalbibliothek 4007, ff. 245 r - 267 v; xv^e s. (vers 1450), papier, 215×155 mm., longues

- lignes. *Inc.* : « Quoniam paruus error... maximus erit... ». Gloses entre les lignes, et commentaire marginal « Utrum ens in quantum ens in tota sua communitate... ». Ff. 221 r - 239 v, Commentaire de Jean Versor. Mélanges de logique. — Repert. n. 3691.
- W²⁸ 151. Wien, Nationalbibliothek 195, ff. 134 r - 139 v; xiv^e s., parch., 244×173 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit liber de ente et essentia editus a thoma aquino ». Ce ms. contient un *Corpus recentius* d'œuvres d'Aristote (cf. Arist. lat. n. 95). — Repert. n. 3649.
- W²⁸ 152. Wien, Dominikanerbibliothek 71 / 295, ff. 40 r - 43 r; xv^e s. Titre : « B.T. de esse et essentia seu de Ente et essentia ». *Inc.* : « Quoniam paruus error... magnus erit... ». Colophon : « Explicit tractatus sancti Thome doctoris parisiensis ord. pred. scriptus per fratrem Johannem fleckel de wienna eiusdem ord. in studio Magdeburgensi Anno domini 1462 feria 3^a post Oculi »; et d'une autre plume : « et correctus ab eodem in colonia 1470... ». Ff. 43 v - 50 r, Commentaire de Jean Versor. — (Ci-dessus p. 12).
- W²⁸ 153. Wien, Dominikanerbibliothek 151/121, ff. 52 ra - 55 rb. Début du xiv^e s., parch., 292×223 mm., 2 col., non attribué. Colophon : « Explicit tractatus de quidditate entium ». Corrections dans les marges. Ce *Corpus* d'Aristote (cf. Arist. lat. n. 82) contient 3 commentaires de saint Thomas. — Repert. n. 3739.
- Wr¹⁸ 154. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 18, ff. 1 ra - 60 rb (dans le Commentaire d'Armand de Belvézer); xv^e s., papier, 213×154 mm., 2 col. — Repert. n. 3854.
- Wr¹⁹ 155. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 19, ff. 55 r - 64 r; xv^e s. (1466-1471), papier, 217×152 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam paruus error... maximus est... ». Colophon : « Et sic est finis huius tractatus sancti thome de esse et essentia. iohannes suchiit est possessor ». Dans les marges des ff. 55 r - 56 r, essai de commentaire. Mélanges de philosophie. — Repert. n. 3855.
- Wr²⁰ 156. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 20, ff. 107 r - 152 v (dans le Commentaire de Gérard de Monte); xv^e s. (1477). — (Ci-dessus p. 12).
- Wr²⁸ 157. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 14, ff. 133 v - 166 r (dans le Commentaire de Jean de Glogovia). Fin du xv^e s. (1485-1490), papier, 211×158 mm., longues lignes. Fol. 133 r - v, « Introductio in Compendium doctoris thome quod a quibusdam de esse et essentia ab aliis uero de ente et essentia appellatur... ». Ff. 167 r - 191 r, Commentaire de Jean Versor. Mélanges philosophiques. — Repert. n. 3850.
- Wr²⁷ 158. Wrocław, Biblioteka Kapitulna 70 n, ff. 239 rb - 245 rb; xv^e s. *Inc.* : « Quoniam modicus error... ». Colophon : « Explicit liber de ente et essentia beati thome de aquino ». Ff. 245 vb - 276 ra, Commentaire d'Armand de Belvézer; ff. 206 - 211 v, autre commentaire : « Circa tractatum... queritur 1^o utrum ad habendam cognitionem quidditatis... ». — (Ci-dessus p. 12).
159. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 16, Wr²⁸ ff. 2 r - 41 r. Milieu du xv^e s., papier, 208×146 mm., longues lignes. Commentaire marginal *inc.* : « Iste tractatus doctoris s. thome... prima sui diuisione... ». Fol. 1 r - v, prologue : « Circa initium tractatus de esse et essentia allegatur illa propositio. sine lumine nichil uidetur... ». Mélanges. — Repert. n. 3852.
160. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 15, Wr²⁸ ff. 206 r - 228 v (dans le Commentaire d'Armand de Belvézer). xv^e s., parch. et papier, 217×140 mm., longues lignes. Mélanges de philosophie. — Repert. n. 3851.
161. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 17, Wr⁴¹ ff. 1 r - 8 v; xv^e s. (1427), papier, 212×146 mm., longues lignes. Ff. 9 r - 45 r, Commentaire d'Armand de Belvézer. Mélanges. — Repert. n. 3853.
162. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, Zbiór Wr⁴³ Milicha 78.9617, ff. 218 r - 227 r; xv^e s. (1454), longues lignes. *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». Colophon : « Et sic est finis huius textus de ente et essentia sancti thome de aquino. Scriptum per me mauricium dresden et finitum sequenti die maurici Anno domini m^occcc^oliiij^o ». Ff. 188 ra - 215 rb, commentaire *inc.* : « Circa initium tractatuli... prima sui diuisione... »; ff. 230 ra - 245 rb, Commentaire de Jean Versor. — (Ci-dessus p. 143).
163. Würzburg, Universitätsbibliothek Mch.f.297, Wz⁸ ff. 311 r - 321 v; xv^e s. (1492), papier, 310×210 mm., longues lignes. *Inc.* : « Quoniam paruus error... ». Colophon : « Anno salutis 1492 in die Sixti pape finitus est iste liber hora quinta ». Dans les marges, commentaire *inc.* : « Iste est tractatus doctoris sancti de Ente et essentia in quo determinaturus de primo obiecto... » (cf. M⁶² O³⁸ Tb²); ff. 322 r - 326 r, Questions sur le *De ente*. Mélanges (cf. Arist. lat. n. 951). — Repert. n. 3904.
164. Würzburg, Universitätsbibliothek Mch. q. 3, Wz⁷ ff. 171 v - 175 v; xv^e s. (1466), papier, 214×157 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit tractatus de ente et essentia sancti thome de aquino ». Fol. 171 r : « ...scriptum anno domini 1466 bononie ». Mélanges. — Repert. n. 3905.
165. Zwettl, Zisterzienserstift 338, ff. 129 r - 133 v; Zw⁸ xiv-xv^e s., parch., 211×152 mm., longues lignes. Non attribué. Corrections nombreuses. Mélanges. — Repert. n. 3925.

§ 5. MANUSCRITS INCOMPLETS

- Ba² 166. Basel, Universitätsbibliothek B VII 9, fol. 1 ra. xiv^e s. Fragment final, commence aux mots : « est si unus accidens alterius accidentis principium sit... » (6, 152). — (Ci-dessus p. 58).
- F²⁸ 167. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.V.40, ff. 33 va - 34 rb; xv^e s., parch., 275 × 205 mm., 2 col. Fragment ajouté à la suite du *Super De anima* de saint Thomas (ff. 1 ra - 33 rb); sans titre, s'arrête avec les mots : « ...quia autem id cui conuenit » (3, 4). — Repert. n. 964.
- M⁴⁷ 168. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6993, ff. 214 va - 217 rb; xv^e s., papier, 290 × 210 mm., 2 col. Titre : « Tractus (!) Sancti Thome de aquino de ente et essentia ». Incomplet, s'arrête aux mots : « ...totum id quod est essentialiter in indiuiduo » (2, 251). Ff. 218 ra - 231 ra, Commentaire de Jean Versor. — Repert. n. 1760.
- M⁵⁰ 169. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8005, fol. 30 vb (fragment initial); xiv^e s., sans titre. S'arrête aux mots : « ...diffinitionem indicantem quid est » (1, 29). — (Ci-dessus p. 165).
- Me¹ 170. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 1 ra - 3 vb. Fin du xiii^e s. Titre : « hic incipit liber de essentia et esse ». Mêmes divisions du texte que les mss Bu¹, Bx², Ny² et V⁴⁰. Le fragment initial cesse avec les mots : « ...quod nullo modo in » (2, 99), le dernier commence à : « <ca>loris in rebus calidis... » (6, 53). — (Ci-dessus p. 9).
- O¹⁷ 171. Oxford, Bodleian Library, Digby 217, fol. 94 ra - rb. Début du xiv^e s., parch., 335 × 215 mm., 2 col., sans titre, sans attribution. Incomplet, cesse avec les mots : « ...absolute considerata abstrahit a qualibet rerum » (3, 69). — Repert. n. 2049.
- P²⁸ 172. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 337, ff. 124 rb - 125 vb; xv^e s., parch., 303 × 205 mm., 2 col., écriture cursive. Titre : « De ente et essentia sancti thome ». Incomplet, cesse avec les mots : « ...non potest esse nisi una et prima » (4, 105). Copie ajoutée à la suite du *Super Metaphysicam*. — Repert. n. 2481.
- Pg⁴ 173. Perugia, Biblioteca Augusta CF. 61 (387), ff. 86 r - 92 v (dans le Commentaire d'Armand de Belvézer); xv^e s., papier, 230 × 170 mm., longues lignes. Inc. : « Quia paruus error... maximus in fine... ». Fragment initial, cesse avec les mots : « ...per eam et in ea ens habet esse » (1, 52). — Repert. n. 2601 A.
- R²⁸ 174. Roma, Biblioteca Corsiniana 1113 (41.E.13), pp. 77 b - 78 a. Fin du xv^e s., papier, 218 × 162 mm., 2 col. Fragment initial, cesse avec les mots : « ...est aliquod medium id est compositum ex materia et forma » (2, 50). — Repert. n. 2781.
175. Troyes, Bibliothèque Municipale 951, fol. 16 v Tr² (fragment initial); xiv^e s., parch. 174 × 120 mm., longues lignes. Sans titre ni attribution. Cesse avec les mots : « ...neque tantum materia sed utrumque » (2, 56) (Cf. Arist. lat. n. 759). — Repert. n. 3198.
176. Troyes, Bibliothèque Municipale 165, fol. 154 ra Tr² (fragment final); xiv^e s., parch., 340 × 255 mm., 2 col. Débute avec les mots : « inseparabile sed complementum... » (6, 105). Ce ms. contient la I^e Pars. — Repert. n. 3175.
177. Tours, Bibliothèque Municipale 704, ff. 173 v - 174 r (fragment initial); xv^e s. (1426). « Incipit tractatus de ente et essentia sanctissimi doctoris thome de aquino ord. pred. Quoniam paruus error... essentia substantiarum » (1, 65). Ff. 92 r - 148 v, Commentaire d'Armand de Belvézer. — (Ci-dessus p. 142).
178. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V⁴² Borgh. 15, fol. 144 ra (fragment initial); xiii-xiv^e s., parch., 290 × 215 mm., 2 col., sans titre. Cesse avec les mots : « ...et quomodo se habeant » (Prol., 9). Ce ms. contient les Quodlibets et des Questions disputées de saint Thomas. — Repert. n. 3415.
179. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, V⁷⁵ Ottob. lat. 1415, fol. 143 ra - vb (fragment final); 2^e moitié du xiv^e s., papier, 245 × 185 mm., 2 col., commence aux mots : « secundum gradus potentie et actus... » (4, 174). Fin du texte : « ...inquo sit finis huius sermonis. Explicit », et d'une autre main : « tractatus de esse et essentia secundum thomam de aquino ». Mélanges (Gilles de Rome). — Repert. n. 3480 A.
180. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV F 67, Wr²⁸ fol. 162 r - v; xv^e s., papier, 310 × 215 mm., longues lignes. Fragment des ch. I-II : « Sed essentia dicitur secundum quod per eam... significat id quod est compositum ex materia et forma » (1, 50 - 2, 40). — Repert. n. 3832.
181. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV F 29, Wr²⁵ fol. 326 va - vb (ch. 1); xv^e s., papier, 310 × 220 mm., 2 col. (cf. Arist. lat. n. 1114). — Repert. n. 3830.

§ 6. MANUSCRITS PERDUS

Erfurt, Bibliothèque du Collège de l'Université. Catalogue de 1510 : « QQ.12 : « Textus de ente et essentiis ». — P. Lehmann, Mittelalt. Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz, t. II, München 1928, p. 213.

Münster i. W., Universitätsbibliothek 457 (136), ff. 61 r - 66 r; xv^e s., papier, 205 × 144 mm., longues lignes; précédé du Commentaire d'Armand de Belvêzer. Recueil de mélanges. Détruit en 1944. Cf. J. Staender, *Chirographorum in regia bibliotheca Paulina Monasteriensis catalogus*, Vratislaviae 1889, p. 31. — Repert. n. 1901.

Venezia, Couvent dominicain des SS. Jean et Paul. Catalogue de la bibliothèque du couvent, publié par D. M. Berardelli O.P. : « CCXLIII. Cod. membr. In 4. Saec. XIV. 1) Thomas de Aquino. Opusculum de Ente et essentia. — CCLI. Cod. chart. In 8. Saec. XV... Opusc. de Ente et essentia, fol. 78 » (Nuova Raccolta d'opuscoli scientifici e filologi, t. XXXIII, Venezia 1779, pp. 132, 141 et 142).

Wien, Couvent des Dominicains. Catalogue de 1513 : « K 17. De ente et essentia, incipit : Cum parvus error. — R 9. S. Thomas de ente et essentia, incipit : Quoniam parvus error. — T 37, 42 et 50 : S. Thomas de ente et essentia, ut supra ». — T. Gottlieb, *Mittelalt. Bibliothekskataloge Oesterreichs*, t. I, Wien 1915, pp. 360, 394, 405-408.

§ 7. ÉDITIONS IMPRIMÉES¹

Ed 1. Padoue 1475

« Incipit tractatus de ente et essentia sancti Thome de aquino ». Colophon : « Expliciunt questiones... et formalitates Antonii andree necnon et sancti Thome tractatus de ente et essentia ab excellentissimo sacre theologie professore Thoma pinchet... emendate et per magistrum Laurentium de Lendenaria Padue impresse. m^occcc^olxxv ».

In-fol., 66 ff. non numérotés, 2 col.; *De ente et essentia* ff. 61 ra - 66 ra. — Hain-Copinger 990.

Berlin, Staatsbibl. : Theol. lat. fol. 115.

2. Padoue 1482

Même titre que le précédent. Colophon : « Explicit Sancti Thome tractatus de ente et essentia ab excellentissimo... thoma pinchet... emendatus et per magistrum Matheum de almania Padue impressus m^occcc^olxxxii^o ».

In-fol., 8 ff., 2 col. — Hain 1501.

Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Inc. IV 553(1).

3. [Vers 1485]

Ed¹

« Summa Opusculorum ». *De ente et essentia* ff. 283 ra - 288 va. Incipit : « Quoniam parvus error... ». — (Ci-dessus p. 255).

4. [Cologne vers 1485]

Ed^a

« Tractatus sancti Thome de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulus ». Incipit : « Quoniam parvus error... ». Colophon : « Tractatulus compendiosissimus de ente et essentia intitulus. insignis philosophi sancti Thome de Aquino sacre theologie doctoris preclarissimi. finit feliciter ».

In-fol., 10 ff. non numérotés, 2 col. — Hain *1500. Stuttgart, Landesbibl. : Ink.H.1500.

5. Milan 1488

Ed²

« Opuscula D. Thome Aquinatis... castigata per fr. Paulum soncinatem ». *De ente et essentia* ff. 265 vb - 269 vb. — (Ci-dessus p. 255).

6. Venise 1489

« In hoc volumine habes summulam Nicolai de Orbellis... necnon fallacias sancti Thome ac tractatus de ente et essentia. et impressum Uenetiis per Bernardinum de choris de Cremona et Simonem de Luere. Die 7^o mensis nouembris 1489 ».

In-fol., 2 col., 136 ff.; *De ente et essentia* ff. 133(s 5) ra - 135(s 7) vb. — Hain-Copinger 12051.

Città del Vaticano, Bibl. Apost. : BBB III.16.

7. [Cologne vers 1489]

Même titre et incipit que le n. 4. Sections du texte insérées dans le Commentaire de Gérard de Monte.

In-fol., ff. 36, 2 col. — Hain-Copinger 1506.

Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Palat. III 210 (4).

8. Ferrare 1490

« Incipit tractatus de ente et essentia sancti Thome de aquino ». A la suite d'un recueil d'œuvres de François de Mayronnes « Impressum in inclita Ciuitate ferrarie... per Magistrum Laurencium de rubeis de Valentia Anno domini. M.CCCC.LXXXX. V. Idus Madij ».

In-4^o, 2 col., 126 ff.; *De ente et essentia* ff. 119(r 1) ra - 125(r 7) vb. — Hain-Copinger 989.

Roma, Bibl. Corsiniana : 52.A.57.

9. Venise 1490

Ed³

« Opuscula diui Thome Aquinatis ». Édition préparée par Antoine Pizzamano. *De ente et essentia* ff. 237 rb - 241 ra. — (Ci-dessus p. 255).

1. Sous le numéro *1502, le *Repertorium* de L. Hain recense parmi les incunables du *De ente et essentia* une paraphrase humanistique de l'apocryphe *De essentia essentiarum*, paraphrase de Ludovicus Regius, imprimée à Venise en 1488. — L'incunable Hain 16041, malgré son titre « Incipiunt questiones libri cum textu de ente et essentia... », contient seulement les *Questiones* de Jean Versor, sans le texte de saint Thomas.

10. Salamanque 1490
« Sanctissimi doctoris thome de aquino...omnia in artibus opuscula ». *De ente et essentia* ff. a 1 - a 4. — (Ci-dessus p. 256).
11. [Cologne] 1493
Recueil d'ouvrages de Jean Versor. Ff. 71 a - 109 b : « Tractatus compendiosus sancti Thome de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulatus recolligens vberiores flores metaphisice a philosophis hinc inde sparsim plantatos. Insignis peripatetice veritatis... ». Sections du texte dans le Commentaire de Gérard de Monte. — Hain-Copinger 16048.
Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Inc. III 280 (6).
- Ed^b 12. Venise 1496
« Aureum opus de ente et essentia diui Thome aquinatis cum commentariis fratris Thome Caietani sacre theologie doctoris et fratris Armandi eiusdem ordinis doctoris clarissimi ». Fol. 36 vb : « Expliciunt commentaria fratris Thome caietani...in libellum diui Thome aquinatis de ente et essentia anno Xpiane salutis. M.cccclxxxv. ». Fol. 55 vb : « Expliciunt commentaria...et insigne opusculum de ente et essentia...impressum est hoc opus per Otinum Papiensem Anno domini.M.cccxcvi. die xiiii Otobris ». Sections du texte insérées dans le Commentaire de Cajetan.
In-fol., ff. 2 ra - 36 vb, 2 col. — Hain-Copinger 1504.
Grottaferrata, Bibl. del Collegio San Bonaventura : Inc. 56.
13. Cologne 1497
Recueil d'*Expositiones* de Gérard de Monte. Ff. 201-237 : « Tractatus aureus sancti Thome Aquinatis de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulatus... ». Incipit : « Quoniam paruus error... ». Sections du texte insérées dans le Commentaire de Gérard de Monte. — Hain-Copinger *6813.
Londres, B.M. : 8630 k.10.
14. Pavie 1498
Nouvelle édition du n° 12. « Impressa denuo Papie per Franciscum Gyrardengum 1498 propter errores prioris impressionis Uenetiis facte...Hanc igitur equo animo suscipite...nuper castigatam ab ipso auctore Commentariorum fratre Thoma Ca. in hac florenti Ticinensi Academia Theologiam publice legenti ». In-4°, 76 ff., 2 col. — Hain 1505.
Città del Vaticano, Bibl. Apost. : BBB II.29.
- Ed^a 15. Venise 1498
« Opuscula Sancti Thome...cura et ingenio Boneti Locatelli ». *De ente et essentia* ff. 168 va - 171 rb. — (Ci-dessus p. 256).
16. Leipzig 1499
« Tractatus compendiosus de ente et essentia seu de quidditatibus rerum intitulatus ». « Impressum Liptzk per Iacobum Thanner Herbipolensem Anno salutis nostre 1499 ». — Hain 1503.
17. Cologne [sans date]
« Expositiones textuales...in libros...Aristotelis...ex probatissimis commentariis...Thome Aquinatis...transsumpte ». Ff. Hiii vb - Ni va : « Tractatus aureus sancti Thome Aquinatis de Ente et essentia seu de Quiditatibus intitulatus » ; sections du texte dans le Commentaire de Gérard de Monte. Fol. Aii : « ...in officina Quentell Colonie nitidissime impressa ». In-fol., 2 col.
Paris, B.N. : Rés.R.673 (1).
18. Cologne 1503
« Elucidatio commentaria totius noue logice Arestotelis et item Tractatus sancti Thome de ente et essentia venerandi magistri Jobannis Versoris... Colonie in edibus...Henrici Quentel. Anno supra millesimum quingentesimum tercio... ». *De ente et essentia* ff. 178 rb - 187 vb, suivi des Questions de Jean Versor.
Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Palat. III 99 (1-2).
19. Venise 1508
Nouvelle édition du n° 15. *De ente et essentia* ff. 151 vb - 154 ra. — (Ci-dessus p. 256).
20. Venise 1517
Recueil de philosophie (François de Mayronnes, Antoine André). Ff. 33 rb - 35 vb : « Incipit Tractatus de Ente et Essentia sancti Thome de Aquino Novis annotationibus magistri Hieronymi de Nuciarellis in Libri margine decoratus... ». Fol. 84 rb : « Uenetiis Impressa Heredum quondam domini Octauiani Scoti Modoetiensis ac Sociorum. 3 Augusti 1517 ». Grottaferrata, Bibl. del Collegio San Bonaventura : RP.124.
- 20^a. Cologne 1551
« Divi Thomae Aquinatis De natura et essentia rerum libellus (quem vulgo de Ente et Essentia uocant) nunc recens a mendis quam plurimis repurgatus, et Scholiis insuper adiectis illustratus, opera Gerardi Matthisii Geldri...Coloniae in aedibus Petri Horst... Anno 1551 ». 119 pages.
München, Bayerische Staatsbibl. : P.Lat. 1933.
21. Lyon 1562
« Opuscula omnia Divi Thomae Aquinatis ». *De ente et essentia* pp. 270-275. — (Ci-dessus p. 256).

- Rm 22. Rome 1569 (Piana)
« Divi Thomae Aquinatis Liber de ente et essentia, cum Commentariis...D.D. Thomae de Vio, Caietani... Romae, Apud Iulium Accoltum. M.D.LXIX. ». 35 ff. numérotés de 1 à 35, insérés à la suite du t. IV des 'Opera omnia' : « In XII libros Metaphysicae » (1570). Texte au centre de la page, commentaire en marge.
23. Venise 1588
Nouvelle édition « apud Haeredem Hieronymi Scoti » du contenu du n° précédent : le *De ente et essentia* avec le commentaire de Cajetan, à la suite du *Super Metaphysicam*. Ce volume prendra place dans la série des *Opera omnia* de 1595 chez le même éditeur.
24. Venise 1593
Nouvelle édition du n° 22 : t. IV des 'Opera omnia' « Venetiis MDXCIII. Apud Dominicum Nicolinum et Socios ».
25. Anvers 1612
Autre réédition du n° 22 « per R.P. F. Cosmam Morelles » : t. IV des 'Opera omnia' « Antverpiae. Apud Ioannem Keerbergium. Anno M.DC.XII ».
26. Paris 1634
« Sancti Thomae Aquinatis...Opuscula omnia ». *De ente et essentia* pp. 402-408. — (Ci-dessus p. 256)
27. Paris 1647 (et 1660)
Nouvelle édition du n° 25 « apud Dionysium Moreau » ; deviendra le t. IV des *Opera omnia* de Paris 1660. Le *De ente et essentia* se trouve dans le Commentaire de Cajetan, aux pp. 515-660.
28. Nîmes-Paris 1853
« S. Thomae Aquinatis...Contra Gentiles...Opuscula philosophica ». *De ente et essentia*, vol. I, pp. 387-406. — (Ci-dessus p. 257).
- Pm 29. Parme 1864
« Sancti Thomae...Opera omnia... T. XVI : Opuscula... ; vol. 1 ». *De ente et essentia* pp. 330-337. — (Ci-dessus p. 257).
30. Paris 1875 et 1889
« Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... Vol. 27 : Opuscula varia... Parisiis, apud L. Vivès ». *De ente et essentia* pp. 468-479. — (Ci-dessus p. 257).
31. Paris <1881>
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula selecta ». *De ente et essentia* t. IV, pp. 223-242. — (Ci-dessus p. 257).
32. Città di Castello 1886
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula... recognita a Michaeli de Maria S.I., vol. I ». *De ente et essentia* pp. 221-255. — (Ci-dessus p. 257).
33. Rome 1913
Réédition du n° 32 chez « Desclée et Socii ».
34. Kain 1926
« Le 'De ente et essentia' de S. Thomas d'Aquin. Texte établi d'après les manuscrits parisiens. Introduction. Notes et Études historiques par M.-D. Roland-Gosselin O.P., Le Saulchoir, Kain (Belgique), 1926 ». (Bibliothèque thomiste, t. VIII).
35. Münster 1926
« S. Thomae Aquinatis De ente et essentia opusculum ad octo codicum manu scriptorum (saec. XIII et XIV) necnon editionis Pianae fidem...edidit D.Dr. Ludovicus Baur... Monasterii 1926. Typis Aschendorff ». (Opuscula et Textus. Series scholastica 1.)
36. Paris 1927
« S. Thomae Aquinatis...Opuscula omnia...cura et studio R.P. Petri Mandonnet O.P. ; T. I : Opuscula genuina philosophica ». *De ente et essentia* pp. 145-164. — (Ci-dessus p. 258).
37. Münster 1933
« S. Thomae Aquinatis sermo seu tractatus de ente et essentia ad undecim codicum...fidem...edidit D. Dr. Ludovicus Baur... Editio altera emendata ». Nouvelle édition du n° 35, enrichie de l'apport de 3 mss.
38. Rome 1933.
« S. Thomae Aquinatis opusculum De ente et essentia, introductione et notis auctum, edidit Carolus Boyer S.I. » (Textus et documenta, series philosoph. 5). — Rééditions en 1946, 1950 et 1970.
39. Paris 1949
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula philosophica... ed. R. P. Joannes Perrier O.P. ». *De ente et essentia* pp. 25-50. — (Ci-dessus p. 258).
- 39 bis. New York 1949
Reproduction anastatique de l'édition de Parme 1964 (n° 29) « New York, Musurgia 1949 ».
- Éditions scolaires : Turin 1926, 1948, 1954, 1957.
Texte et traduction : Paris 1914 (tr. française et commentaire de E. Bruneteau) ; Bari 1916 (tr. italienne de B. Nardi) ; Wien 1936 (tr. allemande de R. Allers) ; Buenos-Aires 1940 (tr. castillane) ; Gent 1941 (tr. flamande de Van der Mensbrugghe) ; Kioto 1955 (tr. japonaise de V.-M. Pouliot et A. Kusaka).
Le texte latin du *De ente* se lit encore dans les nombreuses éditions du Commentaire de Cajetan : à la suite de ses Commentaires de logique imprimés à Lyon

1560, 1563, 1572, 1577, 1578, 1579 et 1580; ou dans les *Opuscula* de Cajetan, imprimés à Lyon 1541, 1558, 1562, 1575, 1577 et 1588; à Anvers 1576; à Venise 1529, 1579, 1588, 1579, 1612; à Bergame 1590. Le Commentaire du *De ente*, avec le texte, a été réimprimé à Cologne 1626; à Bar-le-Duc, Fribourg, Maestricht et Paris 1883, puis à Rome 1907, avec les Questions disputées de saint Thomas (éd. du P. Michel de Maria); à Turin 1934 (éd. du P. M.-H. Laurent).

Le texte du *De ente* se lit également, découpé en §§ numérotés, dans les « Commentaria... ad S. Thomae Aquinatis de Ente et essentia tractatum... auctore fr. Raphaelae Ripa », imprimés à Rome 1598, puis à Forlì 1626.

CHAPITRE III

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

§ 8. ITINÉRAIRE; MATÉRIEL CRITIQUE RECUEILLI

Les 180 mss du *De ente* forment une masse trop encombrante pour faire l'objet de plusieurs tests complets. Nous avons pris le parti d'explorer cette tradition en deux temps : nous examinons d'abord, avec les ressources variées de la critique de tradition, les témoins anciens, c'est-à-dire antérieurs à 1325 environ¹, et cela sans tenir compte des témoins plus récents. En un second temps, nous interrogerons ces derniers, pour voir s'ils apportent quelque supplément d'information sur l'origine de la tradition.

A cet effet, tous les témoins antérieurs à 1325 ont été collationnés sur deux sections notables du texte. La première couvre un bon tiers de l'ouvrage (Prologue et chap. 1-2); la seconde en couvre un sixième en fin d'ouvrage (chap. 6), elle permet de vérifier la constance ou la mobilité des groupements repérés au début.

Pour l'examen de la tradition récente, tous les témoins mss, ainsi que les premières éditions², ont été collationnés sur une section d'environ 1 000 mots, choisie un peu au delà du début de l'ouvrage³ : chap. 2,

1-134. Nous disposerons ainsi d'un matériel critique suffisant pour comparer les deux tranches de la tradition.

19 témoins seulement ont été intégralement collationnés : à savoir 15 témoins complets (signalés au § 4 par un astérisque), les fragments Me¹ et O¹⁷, et les éditions Ed et Ed^a.

A) EXAMEN DE LA TRADITION ANCIENNE

En ce premier temps de l'enquête, nous avons déjà affaire à un ensemble imposant de témoins : 45 témoins complets, et 2 fragments notables (Me¹ et O¹⁷), peuvent être antérieurs à 1325; et parmi eux une bonne vingtaine peuvent être du XIII^e siècle. C'est là une documentation valable pour entrevoir l'histoire du texte près de son origine; tentons de l'exploiter au maximum pour accéder à l'archétype général.

§ 9. TEST DES INVERSIONS

Ce test d'ordre statistique permet parfois de prendre une première image de la tradition, en signalant quelques groupements majeurs⁴. Il porte ici sur les 46 témoins anciens présents⁵ au sondage général du chap. 2, 1-134.

Le tableau donné ci-dessous p. 365 manifeste assez clairement 3 groupes :

P¹V¹V¹⁸ (= β)
N¹P²Bu¹Bx²Ny²V⁴⁰ (= γ)
P²Er²⁰V⁴⁰E¹E²Lo⁴O¹⁵Er²Kr¹⁰Ks² et P²² (= ε)

Dans le groupe ε, on aperçoit le couple Lo⁴O¹⁵ et le sous-groupe Er²Kr¹⁰Ks²; P²² semble y être apparenté (5 coïncidences Er²P²²). In²B⁴ semblent aussi former un couple (5 coïncidences). On peut encore noter les témoins qui n'ont que des rencontres isolées, sans signification : Bg¹ Er² Er⁴ M¹⁰ Tl¹ W²²; 14 autres n'ont pas plus de 2 rencontres avec un même témoin : soit une vingtaine de témoins qui font figure d'autant d'indépendants. Le test fait donc présager une tradition assez dispersée, en dehors des 3 groupes entrevus.

1. Avec la permission du lecteur, au cours de cette Préface nous qualifions d'« anciens » les mss probablement antérieurs à 1325, et de « récents » ceux postérieurs à cette date. La limite choisie, à savoir : pas plus de 50 ans après la mort de l'auteur, est sans doute arbitraire; elle doit d'ailleurs s'accommoder des incertitudes dans la datation des copies. Cette limite entend seulement nous libérer provisoirement du foisonnement des variantes, accidentelles ou voulues, qui s'introduisent au cours de la transmission par copies successives.

2. A savoir : Padoue 1475 (= Ed) et Cologne 1485 (= Ed^a). — Les fragments mss absents du chapitre II ont été collationnés en leur lieu, début ou fin de l'ouvrage.

3. Le début de ces petits ouvrages tente volontiers l'intervention des réviseurs bénévoles : ces variantes sans autorité peuvent masquer les groupes originaux.

4. Cf. plus haut, Préface du *De mixtione* § 6 p. 146.

5. Seul échappe à ce test le premier fragment Me¹, qui cesse en 2, 99.

Quelques variantes pures¹, relevées au même sondage 2, 1-134, signalent ou confirment d'autres couples :

7 var. pures	O ¹⁸ Tr ⁴
6 — —	B ⁴ In ⁶
3 — —	Er ² O ¹⁷
3 — —	Bg ³ M ¹⁰
3 — —	P ¹ V ¹⁸

il y aura lieu de préciser, si possible, la relation critique en chacun de ces cas.

Il reste que, au premier abord, plus de la moitié de la tradition ancienne du *De ente* paraît dispersée en témoins sans liaison entre eux. Par ailleurs, aucune trace de tradition de type universitaire, par le procédé des *periclas*. A ces données négatives ajoutons que, dès ce premier demi-siècle de diffusion, les témoins du *De ente* s'égaillent en de multiples variantes², rebelles à la saisie de groupes critiques. Un exemple fera saisir la difficulté.

Donnons l'apparat complet des 46 témoins anciens d'une phrase de notre édition, fortement nouée mais un peu lourde :

Potest¹ etiam² hoc³ nomen⁴ corpus⁵ hoc modo⁶ accipi ut significet⁷ rem quandam⁸ que habet talem⁹ formam¹⁰ ex qua¹¹ tres dimensiones¹² in ea¹³ possunt¹⁴ designari¹⁵, quecumque forma¹⁷ sit illa¹⁸ (2, 135-138)

¹Potest] preter B¹pP²⁰ ²etiam] enim Ny³P¹⁸ ³hoc om. Td ⁴hoc...corpus om. V¹⁰ ⁵nomen] modo P¹V¹⁸ ⁶hoc, modo] ita Lo⁴O¹⁸ sic P¹V¹V¹⁸ ⁷post accipi B⁴F²¹ om. Er²Td ⁸hoc...significet] signare O¹⁷ ⁹significet] -icat Ny³ signat Bg³Sv¹⁰ ¹⁰quandam] quantam P¹ ante rem O¹⁷ om. Cg²Td ¹¹habet talem inv. Bu¹Bx²Ny³V¹⁰ ¹²formam om. O¹⁸ ¹³ex qua] ex hoc quod Vd quod Ny³ ¹⁴tres] tales B³ om. pEr²Td ¹⁵tres dimensiones post possunt in ea Kr¹P²⁷ ¹⁶in ea] ante tres Li⁴M¹⁰ ¹⁷post designari V²¹V²⁸ ¹⁸post possunt B⁴Bg³Cg²Er²Ks²Ny³P¹TdV¹ V¹⁸ om. In⁶ ¹⁹ca] co B²Es¹O¹⁷V¹⁸ ²⁰re add. sBu¹sP²⁷ ²¹possunt] possint B¹Lo⁴N¹Ny³O¹⁸P¹T⁴V¹⁸ ²²designari] assignari pPr¹⁰ ²³ante possunt B¹Lo⁴M¹⁰O¹⁸ ²⁴quecumque...illa om. pBu¹ ²⁵formam] post illa Bx²Cg²N¹Ny³P¹V¹⁰ (def. pBu¹) ²⁶post sit B⁴Er²Er²In⁶Lo⁴ V¹⁸ ²⁷illa] ista Cg²Ny³ ²⁸sine precisione scilicet add. Bg³ om. Er²Vd

Seuls Bg³ Bo⁷ Tl¹ et W³⁸ donnent cette phrase sans variantes.

Si l'on tente une analyse sommaire de cet apparat, on y reconnaît — plus fréquents qu'à l'ordinaire — les inévitables accidents de copie : omissions (var. nn. 3-5 6 7 10 12 13-14 16-18 18), mélectures (var. nn. 1 8 12 18), inversions ou transpositions (var. nn. 6 8 9 11-13 13-14 16 17). On aperçoit aussi des

interventions pour alléger la phrase : en évitant la répétition *hoc...hoc* (var. 4 et 6), au besoin en simplifiant (var. 5-7), en rapprochant du verbe *designari* son sujet *tres dimensiones* (var. 11-13). Moins excusable, une retouche (var. 11). Autre intervention : en Bg³, une glose éclaire la note finale *quecumque...* (var. 18).

Ce double travail, stylistique et doctrinal, se trouve être sollicité des réviseurs à chaque page de cet opus-cule, par le texte à la fois dense et fruste — sinon incorrect — qui leur est transmis. On entrevoit combien malaisée s'annonce la tâche de l'éditeur : comment débrouiller ce donné volumineux et confus pour atteindre l'archétype ?

Pour la sélection des témoins, les renseignements les plus élémentaires ne seront donc pas négligeables. Outre les coïncidences sur des inversions, deux autres données se prêtent à une évaluation numérique : les omissions notables, et les variantes par rapport au texte *communior*.

§ 10. OMISSIONS NOTABLES

Voici, par ordre croissant, le nombre des omissions notables³ qui grèvent chacun des 46 témoins anciens au cours des sondages (Prol., ch. 1-2 et ch. 6) :

	omettent	o fois
Bg ³ Er ² M ¹⁰	—	1 —
Bo ⁷ Bx ² Ks ² Pr ²⁰ Sv ¹⁰	—	2 —
B ⁴ In ⁶ Lo ⁴ V ¹⁸	—	3 —
Er ² Ny ³ P ¹ T ⁴ Ve ⁴	—	4 —
Bg ³ Er ² Es ¹ Kr ¹⁰ N ¹ P ²⁷ P ²⁸ P ¹ V ¹⁸	—	5 —
Tr ⁴ Vd	—	6 —
Bu ¹ E ² Li ⁴ P ²	—	7 —
V ²¹ W ³⁸	—	8 —
F ²⁷ V ¹	—	9 —
Er ²	—	10 —
O ¹⁸	—	11 —
Lo ⁴ O ¹⁸	—	12 —
Cg ²	—	13 —
Ny ³ V ¹⁰	—	14 —
Td	—	16 —
V ¹⁸	—	22 —

Le fragment Me¹ omet 3 fois en un tiers du texte ; O¹⁷ omet 5 fois, pour à peine la moitié du texte.

1. Pures : c'est-à-dire sans témoin de hasard ; variantes propres aux seuls témoins nommés, parmi les 46 anciens.

2. Même les 8 témoins qui seront retenus pour établir notre texte ; cf. Appendice R pp. 358-361.

3. Ou omission de 3 mots et plus. — Nous ne comptons que les omissions demeurées après correction. Ainsi, avant correction V¹⁸ omet quelque 50 fois ; le correcteur a laissé intactes 22 de ces omissions, dont une de 32 mots, une autre de 84 mots : témoin *deterior*.

Par ordre croissant de variantes :

Notre test est établi sur deux sondages de 1 000 mots chacun : l'un au chapitre 2, 1-134, l'autre au chap. 6, 1-145, pour observer la tenue de chaque témoin. Nous totalisons tous les incidents, sans considérer leur poids critique, car il s'agit d'un simple classement d'approche. Le premier chiffre donne le taux de variantes pour 1 000 mots; celui entre crochets [], le taux avant correction (s'il y a lieu). Nous laissons hors de compte les auto-corrrections, soit en cours de copie, soit probablement de la main du scribe : nous les considérons comme provenant du modèle principal.

Notre test est établi sur deux sondages de 1 000 mots chacun : l'un au chapitre 2, 1-134, l'autre au chap. 6, 1-145, pour observer la tenue de chaque témoin. Nous totalisons tous les incidents, sans considérer leur poids critique, car il s'agit d'un simple classement d'approche. Le premier chiffre donne le taux de variantes pour 1 000 mots; celui entre crochets [], le taux avant correction (s'il y a lieu). Nous laissons hors de compte les auto-corrrections, soit en cours de copie, soit probablement de la main du scribe : nous les considérons comme provenant du modèle principal.

au ch. II

ch. II	VI	ch. II	VI
B ⁴	71 ⁰ / ₀₀	Ny ⁸	30
Bg ¹	28	O ¹⁵	80
Bg ³	33	O ¹⁷	20
Bo ⁷	6 [15]	O ¹⁹	48
Bu ¹	18 [22]	P ¹	35 [52]
Bx ³	15	P ³	26
Cg ¹	89	P ³⁷	24 [27]
E ¹	35	P ³⁸	55
E ²	55	Pr ¹⁹	39 [44]
Er ²	33	Pr ²⁰	19 [27]
Er ³	94	Sy ¹⁰	32
Er ⁴	35 [44]	Td	104
Es ¹	38	Tl ¹	9
F ²⁷	64	Tr ⁴	19 [31]
In ⁶	67 [69]	V ¹	71
Kr ¹⁹	65 [70]	V ¹⁸	22
Ks ³	47 [49]	V ²¹	16
Li ⁴	58	V ⁴⁰	65
Lo ⁴	98	V ⁴⁵	56 [60]
Lo ⁶	78	V ⁴⁸	87 [94]
M ¹⁰	32 [43]	Vd	35
Mc ¹	28	Vc ⁴	6 [10]
N ¹	19	W ²²	41 [43]
Ny ¹	76		

au ch. II		Ve ¹	29 [33]
		Bo ¹	43
Ve ⁴	6 [10]	V ⁸	49 [54]

au ch. VI

Bx ⁺	15		Bo ⁷	7	[16]
Vz ¹	16		Sv ¹⁰	13	
Bu ¹	18	[22]	Bg ¹	13	[16]
N ¹	19		Tl ¹	17	
Pz ²⁰	19	[29]	Pr ²⁰	19	[38]
Tr ⁴	19	[31]	N ¹	25	
O ¹⁷	20		Ve ⁴	26	[28]
V ¹⁸	22		W ³⁸	27	[45]
P ³⁷	24		M ¹⁰	28	[38]
P ²	26		Pr ¹⁹	29	
Bg ¹ Mc ¹	28		F ²⁷	31	
Ny ²	30		Ny ²	31	[34]
Sv ¹⁰	32		Bx ^{2p2}	32	
M ¹⁰	32	[43]	E ¹	32	[36]
Er ² Bg ³	33		Tr ⁴	32	[44]
E ¹ Vd	35		Er ⁴	34	[44]
Er ⁴	35	[44]	V ¹⁸	35	
P ¹	35	[44]	V ⁴⁶	36	[39]
Es ¹	38		Er ²	37	
Pr ¹⁹	39	[44]	P ³⁷	37	[40]
W ³⁸	41	[43]	P ¹	37	[54]
Ks ²	47	[49]	Bg ³	38	
O ¹⁸	48		Bu ¹	39	
H ² p ²³	55		Mc ¹	45	
V ⁴⁶	55	[60]	Vd	46	
Li ⁴	58		Es ¹	52	
F ²⁷	64		P ³⁸	53	[57]
V ⁴⁰	65		Kr ¹⁹	55	[57]
Kr ¹⁹	65	[70]	Ks ²	57	
In ⁶	67	[69]	Lo ⁸	57	[60]
B ⁴ V ¹	71		Ny ¹	60	
Ny ¹	76		V ²¹	61	
Lo ⁸	78		Li ⁴	62	
O ¹⁵	80		O ¹⁹	64	
V ⁴⁸	87	[94]	B ⁴	67	
Cg ¹	89		V ¹	68	
Er ²	94		Lo ⁴	78	
Lo ⁴	98		V ⁴⁰	79	
Td	104		Er ²	80	
			O ¹⁵	81	
			Er ²	87	
			V ⁴⁸	88	[116]
			In ⁶	89	[93]
			Cg ¹ Td	124	

1. Sur le principe et la portée de ce test, voir ci-dessus : Préface du *De motu cordis* § 23 p. 114 et § 27 p. 115. — Nous ne préjugeons pas de la qualité critique de la leçon *communior* : nous relevons une simple donnée numérique qui contribuera au classement et à l'évaluation des témoins, une fois mise en relation avec l'ensemble des données recueillies.

Ce chiffre 10, qui peut sembler lui aussi arbitraire, veut seulement réserver les cas où la tradition se divise en branches concurrentes pour le titre de *communior*. Par exemple, si les 46 témoins se partagent en 3 leçons différentes à 13 16 et 17 témoins, on ne peut plus parler de leçon *multo communior*.

A titre d'exemple, voici les variantes de Tl¹ au sondage du chap. 2 :

var. indiv. : 2, 1	forma et materia] ex materia et forma
4	materia sola <i>inv.</i>
29	eset] esse
37	secundum <i>om.</i>
41	commento] libro
var. à TR : 2, 12	enim] igitur Ks ²
28	ipsis] ipsius O ¹⁹
83	sed os et caro <i>hom. om.</i> Ks ² O ¹⁹ pP ¹ Td TdV ¹ V ¹⁸ V ⁴⁰
131	preter] inter O ¹⁹ pTr ⁴

La comparaison des deux sondages, chap. II et VI, montre que beaucoup de témoins se relâchent vers la fin de la copie, tels Bu¹ Bx³ Cg¹ E² Es¹ In⁶ Me¹ O¹⁹ Ve⁴, et surtout V²¹ (d'abord 16 ‰, puis 61 ‰)¹. Rares sont ceux dont la tenue est constante : ainsi Bo⁷ E¹ Er⁴ Ny² ; plus rares encore ceux qui reviennent au texte *communior* en fin de copie, comme Bg¹ F²⁷ et Sv¹⁰.

Plus intéressante est la comparaison globale entre témoins. Ce test, combiné avec celui des omissions, présente en bonne position Tl¹ : 3 omissions seulement, variantes 9 ‰ et 17 ‰. Mais notre attention est surtout attirée par Bo⁷ : non seulement son texte est soigné (1 seule omission), mais il présente presque partout le texte *communior* : variantes 6 ‰ et 7 ‰. Or Bo⁷ est un de nos plus anciens témoins ; peut-être le plus ancien ; cette coïncidence en lui des deux notes : ancienneté et texte *communior*, fonde un préjugé de faveur pour son témoignage. On peut penser que Bo⁷ échappe à la crue des variantes au cours de la transmission ultérieure du texte.

Par contre, des témoins comme Cg¹ Lo⁴ Td et V⁴⁸, et même O¹⁹ ou V⁴⁰, qui s'éloignent du texte *communior* 10 ou 20 fois plus souvent que Bo⁷, avec de nombreuses omissions, sont dès lors suspects de négligences ou de libertés à l'endroit du texte.

§ 12. LE GROUPE β

Le test des inversions nous a signalé 3 groupes anciens : β γ et ε. On peut repérer le groupe β à partir de V¹⁸, du XIII^e siècle finissant². Au sondage 2, 1-134,

25 var. V¹⁸ à TR (10 associés au plus) lui associent :

P ¹	22 fois,
V ¹	12 —
puis Lo ⁶	5 —
TdV ⁴⁸	4 — etc.

Le groupe P¹V¹V¹⁸ (= β) se retrouve tout au long de l'ouvrage, parfois en variantes pures³ :

Prol., 9	logicas] logicales
1, 47	ordinem] ordinationem
2, 135	hoc modo] sic
139	perfectio] forma
266	inde] hinc etc.

Quelques var. pures P¹P¹⁸ nous signalent entre ces deux témoins une relation particulière :

Prol., 2	primo] secundo
2, 129	corporis <i>om.</i>
135	nomen] modo
245	inde] ideo

Il paraît même que V¹⁸ fait ici figure d'archétype de P¹. En effet, la copie V¹⁸, d'ailleurs très sobre et sans ratures⁴, n'est pas absolument sans fautes ; sur les quelque 7 200 mots de l'ouvrage, on y compte une bonne cinquantaine d'incidents blessant plus ou moins le texte : 26 petites omissions, et 7 omissions notables (de 3 à 21 mots) ; 20 autres menues fautes du genre de celle-ci :

3, 68 patet] oz pP¹V¹⁸

Or presque tous ces incidents retentissent en P¹, du moins avant la correction minutieuse sP¹ : soit que P¹ (ou pP¹) les reproduise, soit qu'il les accommode au mieux :

6, 111 ex forma substantiali¹ et materia efficitur ²unum per se, una (*om.* V¹⁸) quadam natura ex earum coniunctione resultante³

¹substantiali] tali P¹V¹⁸ ²⁻³una per se quedam natura...resultans P¹

Ici, faute sans doute d'autre modèle pour contrôle, le préparateur de P¹ ne soupçonne pas l'omission de *una* dans son modèle : il suppose une faute de syntaxe, et il la corrige résolument.

1. Le tableau du § 17 donne à supposer qu'au chap. VI le témoin V²¹ s'adresse à un autre modèle.

2. Le ms. Vat. lat. 722 (= V¹⁸) contient aux ff. 1-204 les *Quaestiones in Ethicam* d'Albert le Grand « quas collegit frater thomas de aquino » (ff. 209 r) ; aux ff. 205 v - 208 r, l'opuscule de saint Thomas. Le copiste de l'opuscule intervenait déjà dans les *Quaestiones* (ff. 179 v - 181 v et 202 v - 203 v). — Dans son Catalogue du fonds Vatican latin, A. Pelzer date ce ms. XIII-XIV (t. I, p. 45) ; dans son article de la *Revue Néoscholastique* 24 (1922), il remarquait : « Le Vat. lat. 722, peut-être encore du XIII^e siècle... » (p. 338).

3. Nous ne tenons compte, dans cette 1^{re} partie, que des 47 témoins anciens. Après 1325, on trouve deux autres témoins de β : Av², et Fe¹, celui-ci proche parent de V¹ (25 var. pures Fe¹V¹). — L'ancien, mais *dérior*, Td a plusieurs leçons β au ch. VI, cf. Appendice Q p. 554.

4. Deux fois seulement dans tout l'ouvrage, le copiste ajoute en marge un mot oublié.

6, 130 non potest¹ in eis sumi² genus a materia

¹potest om. P¹V¹⁸ ²sumi] ante in eis V¹⁸ sumitur ante in eis P¹

V¹⁸ a omis *potest*; P¹ supplée par l'indicatif *sumitur*.

Cependant P¹ semble ignorer les 4 incidents suivants :

2, 60 ex altero illorum(-arum V¹⁸) principiorum

5, 130 ut Philosophus dicit (om. V¹⁸) in XI De animalibus

6, 20 in diffinitione anime ponitur corpus a naturali qui considerat animam (om. V¹⁸) solum in quantum est forma corporis physici

6, 74 Quedam enim accidentia consequuntur materiam...sicut masculinum et femininum...quorum diuersitas ad materiam (fin V¹⁸) reducitur, ut dicitur in X Methaphysice

Dans ces 4 cas, il était facile au préparateur de la minute de P¹, même sans modèle de secours, de restaurer la leçon exigée par le contexte; ce préparateur, on vient de le voir, ne manquait pas d'ingéniosité.

Sans doute, ces données n'excluent pas de manière décisive une relation du type ordinaire :



Elles donnent cependant quelque probabilité à la relation de descendance V¹⁸ → P¹; et nous tiendrons celle-ci pour acquise en la présente recherche.

Quant à V¹ (vers 1320), sa lourde charge de variantes (71 ‰ et 68 ‰) nous dérobe ses attaches précises avec P¹V¹⁸. Il n'est pas impossible qu'il provienne aussi de V¹⁸, avec des corrections et retouches par contamination; ainsi :

6, 11 ¹ex accidente et subiecto²relinquitur esse accidentale

¹ex...subiecto] ex accidentibus et substantiis P¹V¹⁸ ab accidentibus et substantiis siue ex subiecto et accidente V¹

V¹⁸ serait donc l'archétype du groupe :



il en est du moins le témoin majeur.

Les variantes β (ou V¹⁸) sont surtout de petits accidents de copie : omissions et inversions.

L'unique accident grave, hors de nos sondages (en 4, 110), sera présenté au § 13.

§ 13. LE GROUPE γ

Nous pouvons repérer ce groupe à partir de Bx³ (XIII-XIV^e s.). Au sondage 2, 1-134 (cf. Appendice Q), sur 9 var. Bx³ à TR, lui sont associés :

Bu ¹ Ny ²	8 fois,
N ¹ P ² V ⁴⁰	7 —
Me ¹	5 — (cesse en 2, 99),
puis Cg ¹	3 — etc.

Le groupe N¹P²Bu¹Bx³Me¹Ny²V⁴⁰ y est au complet 5 fois.

Même indication aux autres sondages : au début, 9 var. Bx³ lui associent pareillement :

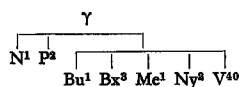
Bu ¹ Me ¹ Ny ² V ⁴⁰	9 fois,
N ¹	7 —
P ²	6 —
Cg ¹	5 —
puis V ¹ V ⁴⁰	2 —

au dernier sondage, 13 var. Bx³ à TR lui associent :

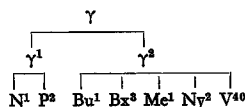
Bu ¹ Ny ²	13 fois,
Me ¹	10 —
N ¹ P ²	11 —
V ⁴⁰	9 —
puis O ¹⁰ Tr ⁴	2 —

Autrement dit, groupe constant et cohérent, sauf les faiblesses de V⁴⁰ (cf. §§ 10 et 11), et le voisinage intermittent du contaminé Cg¹.

N¹ offre un texte continu, sans alinéas ni pieds-de-mouche. En première main, P² n'a qu'un alinéa à lettrine en *Nunc...in accidentibus* (6, 1). Par contre, Bu¹Bx³Ny²V⁴⁰ divisent l'ouvrage en 25 chapitres avec amples rubriques; et les deux fragments de Me¹ présentent les mêmes divisions que Bx³, mais rubriques absentes. En outre, les sondages présentent plusieurs var. pures Bu¹Bx³Ny²V⁴⁰ (Me¹ absent); ces indices suggèrent la structure :



Il est possible aussi que N¹P² forment un sous-groupe avec hyparchétype propre :



En effet, au cours de l'ouvrage on relève une douzaine de menues variantes N¹P² :

- Prol., 3 sunt] si
2, 203 dicimus eum esse] eum dicimus
209 ex] de
212 naturam] materiam
271 immo] ideo
3, 45 nec] et non
4, 20 habeat] habet
5, 21 omni] alio *add.*
36 modo excellentiori] homo excellentiori modo
39 esse suum *inv.*
46 essentia] earum *praem.*
54 tamen] autem
126 VII] VI

En outre, γ^2 souffre d'une faute qui remonte, croyons-nous, à l'archétype général (cf. § 17, var. 1), donc grevait aussi γ :

- I, 36 Methaphisice] phi'e pBx²Mc¹Ny²V⁴⁰ (*rar.* pBu¹)
et alii

cette faute de γ a pu être corrigée en γ^1 .

On relève aussi en divers secteurs de l'ouvrage quelques leçons N¹P² β , en partie fautives :

- 1, 50 per diffinitionem significatur] diffinitionem signat
2, 18 dici] hoc *praem.*
57 esse] essentie
148 alia] forma *add.*
170 denominatio] determinatio
205 quedam res tertia *inv.*
239 forme] materie
252 speciei] sortis
4, 185 quod *om.*
5, 21 propter quod] (16 mots) *praem.*
36 omnibus] ceteris

Ces leçons N¹P² β posent un petit problème. La plus curieuse est l'addition de 16 mots en 5, 21, où N¹P² et β insèrent une considération que toute la tradition — sauf β — a présentée en 4, 110, d'ailleurs en excellent contexte :

Impossibile est ut fiat plurificatio alicuius rei nisi per... ; uel per hoc quod forma recipitur in diuersis materiis, sicut multiplicatur natura speciei in diuersis indiuiduis¹ ; uel per hoc quod unum est absolutum et aliud in aliquo receptum, sicut si esset quidam calor separatus esset alius a calore non separato ex ipsa sua separatione² (4, 105-113)

¹ sicut... indiuiduis *om.* V¹ ² uel... separatione *om.* β

Au chapitre 5, la tradition commune lit ceci :

Hoc... quod Deus est huiusmodi condicionis est ut nulla sibi additio fieri possit, unde per ipsam suam puritatem est esse distinctum ab omni esse¹ ; propter quod² in commento IX propositionis libri De causis dicitur quod indiuiduatio prime cause... est per puram bonitatem eius (5, 18-24)

¹ esse] alio β alio *praem.* N¹P² ² propter quod] sicut si esset quidam calor (calor V¹) separatus ex ipsa sua separatione esset alius (aliud N¹P²) a colore (calore V¹) non separato *praem.* N¹P² β

L'addition de N¹P² β en 5, 21 remonte sans doute au modèle de V¹⁸. Ce modèle, ayant retrouvé le membre d'abord omis en 4, 110, mais sans précision de son lieu propre¹, en aura inséré l'essentiel en un contexte vraisemblable. Dans N¹P², cette addition fait double emploi avec le texte 4, 110 ; elle fait ainsi figure d'emprunt par contamination². Cela situerait γ^1 en dépendance occasionnelle de β . A moins que ce soit γ lui-même qui a fait quelques emprunts à β , emprunts partiellement disparus de γ^2 par correction : car le travail dont a profité γ^2 — sa division en 25 chapitres en témoigne — a pu éliminer soit les fautes qu'on relève en N¹P², soit les leçons N¹P² β . Simples hypothèses ; nos données sont trop courtes pour élucider cette relation avec β . Nous traiterons β et γ comme deux groupes indépendants.

Quant à γ , nous pourrions l'atteindre en partie par les accords N¹Bx³, Bx³ étant le plus soigné des témoins de γ^2 . Cependant N¹ lui-même demeure témoin qualifié par sa date (XIII^e) et par sa tenue primitive (texte continu).

§ 14. LE GROUPE ϵ

Le groupe ϵ n'est pas aussi nettement défini que β et γ : ses 10 témoins (cf. Appendice Q) sont lourdement chargés de variantes particulières³, qui nous masquent souvent la leçon de l'archétype ϵ . Ainsi le parisien P²² (fin du XIII^e) a 55 % var. au sondage du ch. 2 ; il n'hésite pas à rédiger à son gré

Viso igitur quid significetur nomine essentie in substantiis compositis, uidendum est quomodo...	Quid autem significetur nomine essentie in substantiis compositis uisum est. nunc uidendum est quomodo...
--	---

(3, 1-2)

(ms. P²², fol. 22 vb)

Cependant le tableau des coïncidences de ces 10 témoins à l'Appendice Q, affirme assez leur parenté

1. En V¹⁸, une simple croix en marge de 4, 110 (fol. 207 ra) signale quelque accident ; mais elle peut être postérieure à la copie.

2. Parmi les imprimés, seuls ceux qui prennent leur texte à la tradition γ , à savoir Salamanque 1490 et Kain 1926 (Roland-Gosselin), ont accueilli cette addition.

3. Seul E¹, et Pr²² après correction, a moins de 50 % var. ; cf. § 11.

Er²O¹⁷ forment aussi un couple (16 var. pures), chacun d'ailleurs avec sa propre charge de variantes. Mais O¹⁷ n'est qu'un fragment, qui cesse avant le milieu de l'ouvrage ; s'il est assez soigné, il intervient davantage dans le texte : ainsi il écrit *Petrus* au lieu de *Sortes* (3, 43 44)¹.

Er² garde l'intérêt de sa date probablement fort ancienne. Si la composition du ms. de l'*Amplonianum*² ne nous autorise pas à attribuer d'emblée à la copie du *De ente* la date 1258 (colophon du *De animalibus* d'Avicenne, à la fin du ms.), du moins cette copie fait partie d'un premier bloc qu'une prudente estimation reconnaît être de la seconde moitié du XIII^e siècle³.

Les 18 autres témoins n'ont entre eux, ou avec β γ ε et θ, que des rencontres occasionnelles. Td a quelques leçons β au ch. 6, mais noyées dans les à-peu-près de cette copie *deterior*. Les 6 var. pures B⁴In⁶, relevées au ch. 2 (ci-dessus § 9), n'ont pas de suite : In⁶ paraît combiner successivement plusieurs modèles, dont un ε (cf. Appendice Q).

Notons encore qu'en 11 de ces témoins le *De ente* voisine avec des ouvrages d'Aristote⁴ ; et quelques variantes, 'corrections' et mélectures, semblent appartenir occasionnellement plusieurs d'entre eux, notamment B⁴Cg¹Er⁴In⁶ et Lo⁶ (Cf. Appendice Q). Ces rencontres sont trop rares et irrégulières pour que nous puissions définir leur relation : simples contaminations probablement. Nous sommes réduits à traiter tous ces témoins comme autant d'indépendants, tout comme Bo⁷ et Er². Ceux-ci méritent quelques détails, vu leur âge.

Er² a été écrit par deux mains germaniques, presque sans ratures ou corrections ; la seconde main ménage 3 alinéas avec rubriques. Le texte souffre d'un bon nombre d'accidents (var. 33 ‰₀₀ et 37 ‰₀₀) : omissions fréquentes d'un ou deux mots, 12 omissions notables dans l'ouvrage ; inversions, petites mélectures, telles que :

- 2, 35 facit] signat
- 119 intellectiuam] intelligentiam
- 137 tres] tales

Il a quelques rédactions qui lui sont propres, et simplifiantes⁵.

Bo⁷ est au moins aussi ancien que Er², mais de

tenue très différente. Écriture posée, sorte de *textualis* qui ne manque pas de cachet, mais très serrée ; de main italienne, semble-t-il ; deux alinéas avec lettrine, sans rubrique. La copie a été revue, peut-être pour servir de modèle : corrections dans les marges et en texte (sur grattages), de main contemporaine et de même style ; des pieds-de-mouche ont été rajoutés après copie, avec un supplément de ponctuation. Le résultat donne un texte assez complet (une seule omission notable), fort proche du *communior* (var. 6 ‰₀₀ et 7 ‰₀₀).

Sa lecture ne va pas sans difficulté : aux incertitudes des grattages effaçant des leçons de première main, s'ajoute la fatigue de la copie, à l'encre parfois écaillée. Document curieux, dont il n'y a pas lieu de majorer l'autorité, mais qui vaut par son âge et par la sobriété de son contenu.

§ 17. ESSAI DE QUALIFICATION

Il est probable que Bo⁷ et Er² sont les plus anciens des 47 témoins antérieurs à 1325. Quoique assez différents l'un de l'autre pour être considérés comme indépendants, ils se trouvent être d'accord sur plusieurs leçons défectueuses ou difficiles, capables d'alerter copistes ou réviseurs et de solliciter leur intervention. Il s'agit de petites variantes, où le contexte pouvait dénoncer des fautes (ci-dessous var. nn. 1 2 3 6 9 et 11), des expressions insuffisantes (nn. 5 et 8), telle autre insolite (n. 4), ou ambiguë (n. 7), ou recherchée (n. 12), ou encore un hiatus (n. 10). Il est intéressant de jeter un coup d'œil d'ensemble sur le comportement de la tradition ancienne en ces divers endroits, relevés dans nos sondages.

Voici d'abord la liste des 12 passages en question, tels que les présente 'corrigés' la majorité des témoins. Notre appareil donne en lemme cette leçon commune, au besoin avec ses variantes (nn. 3 10 et 12) ; et en variante la leçon Bo⁷Er², suivie s'il y a lieu de ses propres variantes.

12 leçons difficiles ou défectueuses Bo⁷Er² :

1. Per formam significatur certitudo uniuscuiusque rei, ut dicit Auicenna in secundo metha⁶⁶ suc (1, 36)

metha⁶⁶] ph¹⁶ice Bo⁷Er² phicorum P²⁸ phie Pr¹⁴γ²

1. Voir encore au § 9 la var. 5-7 de l'apparat du texte 2, 135. — Un autre ancien P²⁷ remplace systématiquement *Sortes* par *Petrus*, et *Plato* par *Paulus* (3, 43 44 80 120-129).

2. Le *De ente* y occupe un cahier à part, ff. 31-36. Mais la main qui transcrit les ff. 33 va - 36 ra, est celle qui a transcrit les ff. 1-28 (Albert le Grand *Super De somno* etc.), ainsi que les ff. 67 ra - 84 va (fin du *De anima* d'Avicenne). — Dans la main des ff. 31 r - 33 r, W. Schum croyait discerner des traits plus tardifs que 1258 ; cf. W. Schum, *Beschreibendes Verzeichnis der Amplonianischen Handschriften-Sammlung zu Erfurt*, Berlin 1887, p. 536.

3. Cf. M.-T. d'Alvetry, *Avicenna latinus*, dans *Arch. d'hist. doct. et litt. du M.-A.*, 42 (1967) p. 332.

4. Nos mss B⁴ Bg² Cg¹ Er⁴ In⁶ Lo⁶ M¹⁰ Ny⁴ Sp¹⁰ Vd et W²¹ sont recensés dans l'*Aristoteles latinus*. — Parmi nos anciens témoins, y sont également recensés : Er² Lo⁴ et O¹⁴, du groupe ε ; V¹⁶, du groupe γ ; et Ve¹, du groupe θ.

5. Cf. Appendice R, var. 2, 265 ; 3, 87 ; 4, 51 82 199 ; 6, 84.

2. Natura dicitur omne illud quod intellectu quoquo modo capi potest, non enim res est intelligibilis nisi per diffinitionem¹ et essentiam suam (1, 43)

¹diffinitionem] dñm Er² diffās Bo²Pr²V²

3. Essentia proprie et vere est in substantiis...Ab essentiis substantiarum compositarum incipiendum est... In substantiis igitur compositis forma et materia nota sunt¹, ut in homine anima et corpus (2, 2)

¹nota sunt (inv. In²Lo² note sunt sP² necessaria sunt V¹ essentia sunt N¹ insunt Li¹ non sunt Cg¹ sunt W² notat E²) nota est Bo²Er² est nota B² essentia est Td est E¹E²Er²Ks²Kr² non est Ny²

4. Si animal nominaret tantum...rem...que...possit sentire et moveri...cum precisione alterius perfectionis, tunc quicumque alia perfectio...superueniret haberet se ad animal per modum partis¹ et non sicut implicite contenta in ratione animalis (2, 157)

¹partis] compatis Bo²Er² compositi Bg²E²E²Td compositionis Pr²V²Ny² compatis Lo²O² *pat. sur. Bg²*

5. Cum ergo humanitas in suo intellectu includat tantum ea quibus homo habet quod sit homo, patet quod a significatione eius¹ excluditur uel preciditur materia designata (2, 264)

¹eius *om.* Bo²Er²

6. Dicit Avicenna quod quiditas compositi non est ipsum compositum cuius est quiditas, quamvis etiam ipsa quiditas sit composita¹, sicut humanitas licet sit composita non est homo (2, 270)

¹composita] -itum Bo²Er²

7. Inter formas substantiales et accidentales hoc¹ interest quia sicut forma substantialis non habet per se esse absolutum..., ita nec...materia, et ideo...ex eis efficitur unum per se; ...sed...ex accidente et subiecto non efficitur unum per se (6, 24)

¹hoc (*def.* Cg²Ks²P²V²)] tantum Bo²Er² tantum hoc Er²

8. Aliqua uero ex consequentibus formam sunt que habent communicationem cum materia, sicut sentire et huiusmodi¹ (6, 71)

¹et huiusmodi *om.* Bo²Er²

9. Nigredo cutis est in ethiope ex mixtione elementorum et non ex ratione anime, et ideo post mortem in eo¹ manet (6, 86)

¹In eo (in corpore ethiopis Td)] in eis Bo²Er² *om.* Es¹

10. Sciendum est etiam quod in accidentibus alio modo¹ sumitur genus...quam in substantiis (6, 109)

¹alio modo (aliter Er²Tl²TdW²)] *inv.* Bo²Er²

11. subiectum ponitur in diffinitione eorum loco differentie si¹ in abstracto diffiniuntur, ...sed e converso esset si eorum diffinitio sumeretur secundum quod concretive dicuntur (6, 143)

¹si (*def.* V²V²)] sed Bo²Er²

12. excepto primo quod est in fine simplicitatis, cui non convenit ratio generis uel¹ speciei (6, 168)

¹uel (nec Pr²)] aut Bo²Er²

Témoins des 12 leçons Bo²Er²

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Bo ²	+	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Er ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
O ¹²	+	+	+	+	+	+	[+	+	+	+	+
Tl ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Es ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ve ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Tr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
O ¹²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Sv ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Lo ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Bg ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
M ¹²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Er ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ny ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Bg ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
V ²	+	x	+	x	+	+	+	+	+	+	+	+
V ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Vd	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
L ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Td	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
B ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Cg ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
W ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
In ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
V ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
E ²	+	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+
E ²	+	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Lo ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
O ¹²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Er ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Kr ²	x	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ks ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
N ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Pr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Me ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Bu ²	//	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Bx ²	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ny ²	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
V ²	x	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
V ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
P ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
P ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Gz ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Tl ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ve ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ve ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ve ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Mo ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ed	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Rm	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ed ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ed ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Ed ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

+ a la leçon Bo²Er² // grattage
 x légère variante [] espace nu
 . leçon de remplacement [] témoin absent

Le tableau ci-contre détaille les témoins¹ de la leçon Bo⁷ Er². Si nous l'examinons, nous constatons que les leçons difficiles Bo⁷Er² se retrouvent plus ou moins dans toutes les régions ou branches de la tradition ancienne : seul P² les ignore tout à fait. Aucun des groupes β γ ε et θ n'en est entièrement exempt ; et ce fait tend, selon nous, à confirmer l'origine primitive de ces leçons : il paraît bien qu'elles remontent à l'archétype général.

Des quatre groupes, θ est le plus fidèle, avec 10 leçons sur 12 ; on le tiendra comme plus ingénu. β et γ ont été davantage attentifs à corriger. Le groupe ε, que nous savons moins cohérent et moins stable (§ 14), transmettait probablement dans son archétype les leçons nn. 1 3 4 7 et 11.

Quant aux 19 hors groupes : Pr¹⁰... In⁶, la moitié d'entre eux retiennent de 6 à 10 leçons Bo⁷Er² ; ils se qualifient ainsi comme plus ingénus que β ou γ, au moins par leur fonds de texte. Quand ils se montrent à la fois ingénus et assez sobres de variantes, comme Bg⁸M¹⁰, ou Sv¹⁰ à la fin, leur témoignage pourra servir d'appoint.

B) EXAMEN DE LA TRADITION RÉCENTE

§ 18. LA TRADITION DES XIV^e ET XV^e SIÈCLES

Tous les témoins 'anciens' et 'récents' ont été interrogés sur un sondage de 1 000 mots au ch. 2, 1-134 ; nous pouvons y comparer les récents aux anciens.

Après 1325, quelques témoins seulement relèvent des groupes anciens. Av² et Fe¹ sont du groupe β ; Fe¹ a les variantes de V¹. Bd et T¹ ont les leçons ε, ainsi que Mk⁷ et M⁸, ceux-ci plus altérés. P⁴³ (xiv^e s.) et Ve⁹ (xv^e s.) ont des leçons θ ; P⁴³ est peut-être issu de Ve⁹ directement².

Mais l'immense majorité des quelque 120 récents se distribue en de nouveaux groupes locaux, créés par l'introduction de variantes dans la copie faisant fonction d'hyparchétype. Tel le groupe germanique, qui a les variantes du rhénan Lo⁶ (fin du XIII^e) :

2, 9 aliquid ad genus uel ad speciem determinatur
determinatur] ordinatur (ante uel) Lo⁶Ab¹In⁶Kr¹⁰L¹⁴O²²Ti¹⁴Wr²⁴Wz²Ed¹

ou le groupe italien qui a des variantes de Bo¹ :

2, 53 non est tantum forme..., sed ipsius compositi
sed] est add. Bo¹Bo⁷F¹⁰Hl¹⁰ W¹⁰ est etiam add. Bo⁴

autre italien (xv^e s.) :

2, 6 in specie ordinatur
specie] sua add. F¹⁰F¹¹Gh¹V⁹Vc¹⁰

et tel autre d'origine anglaise probablement :

2, 63 ex actione calidi...causatur dulcedo
causatur] generatur F¹⁰F¹¹Gh¹V⁹Vc¹⁰ dulcedo] dulce (ante ex)
Ba¹C¹C¹C¹F¹⁰F¹¹O²V⁹

Les variantes se multiplient, et leur signification s'alourdit. Le *De ente* est devenu un classique de l'enseignement des arts, commenté, annoté, et les copies absorbent des gloses dans le texte ; on retouche aussi le texte.

Sans doute il est des variantes à peine réfléchies :

2, 15 non tantum formam continet
tantum] solum Er²B¹⁰Tr¹T¹
2, 36 quando] cum Lo⁶Ab¹Kr¹⁰L¹⁴O²²Ti¹⁴Wr²⁴Co Lo⁶
Ed¹Ed¹
2, 58 ex pluribus principiis constituuntur
pluribus] multis Ba¹C¹C¹C¹V⁹

D'autres variantes ont davantage couleur de correction :

2, 5 quod...materia sola rei non sit essentia planum est
planum] manifestum F¹⁰P¹W¹⁰
2, 17 diffinitiones naturales et mathematice
naturales] idest phisice add. Cg¹ phisice Bx¹Pr²²W¹⁰Wr¹⁰
2, 75 materia...est indiuiduationis principium
principium] causa Ba¹C¹C¹C¹F¹⁰F¹¹O²V⁹ causa et praeem.Md¹
Md¹Sv¹⁰
2, 128 si quid aliud superadditur, sit preter significationem¹ corporis sic dicti
¹significationem] signatum ε intentionem Ba¹C¹C¹F¹⁰F¹¹O²V⁹
Bo¹Bo⁷Bo⁷F¹⁰Hl¹⁰ (def. C¹) intentionem uel signatum C¹

L'insertion en texte de variantes d'un modèle auxiliaire donne parfois occasion d'une correction

1. Présentement, nous n'examinons que les 47 mss présumés antérieurs à 1325. En fin de liste, nous ajoutons les rares témoins récents des leçons Bo⁷Er², et quelques éditions imprimées. — Pour chaque cas, nous retenons la leçon de 1^{re} main, qui peut témoigner pour le modèle de la copie.

2. P⁴³ et Ve⁹ sont deux recueils italiens d'ouvrages philosophiques d'Albert le Grand (cf. Ed. Colon., t. XII, pp. xiv et xvii). Ve⁹ (début du xiv^e) est écrit en semi-cursive rapide et menue (99 lignes à la colonne), de lecture parfois malaisée ; P⁴³, en *textualis* bien posée. Dans Ve⁹, la colonne 91 vb, laissée libre à la suite du *De ente*, a été occupée par une main plus fruste qui y a transcrit le *De inditibus astrorum* «...editus a beatissimo thoma de aquino ord. pred.», donc après 1325. P⁴³ transcrit les deux opuscules d'une seule main, y compris le colophon. Il a les variantes de Ve⁹, les mêmes blancs ; dans nos sondages, Ve⁹ ignore 17 omissions de P⁴³, où deux fois celui-ci changeant de ligne saute une ligne entière de Ve⁹.

hybride qui corrompt le texte ; telle mélecture de *ε* a suscité dans Lo⁶ la bizarre formule qui se transmettra jusqu'aux incunables :

2, 85 patet quod essentia hominis et...Sortis

essentia] materia Er¹Pr²⁸ materia essentialis Lo¹Lo¹⁰Ti¹⁴Ed⁶

Volontiers on explicite un complément sous-entendu :

2, 33 illud quod superaduenit non dat esse

superaduenit] ipsi add. F¹F¹¹Gh¹V⁹Ve¹⁰ alicui add. Tb¹

2, 36 quando talis forma acquiritur

talis] materie praem.B⁴Lo⁴In⁴In⁴Pr⁴Ti¹⁴ ipsi materie praem.Wr⁴⁸ acquiritur] in materia add. Bb¹¹M⁴⁴O²³ in subiecto praem.Cg⁴ in subiecto add. Kr¹⁰

2, 125 sequitur in ipsa designabilitas

in ipsa] re add. Bo⁶Bo⁶Cg⁴Va⁴Wr¹⁰ in ipsa re (post designabilitas) Bo¹F¹F¹¹F¹¹HI

on essaie aussi une autre rédaction :

2, 118 sicut patet in homine¹ qui et naturam² sensitiuam habet

¹homine] embrione F¹Pr²⁸ ²naturam] animam Bo¹Bo¹Bb¹¹F¹F¹¹HI V⁸ ¹⁻²qui et naturam] cum enim habeat animam Er¹B¹Tr¹Tr¹

la variante *embrione* montre la liberté que prennent avec le texte certaines copies tardives ; ou encore celle-ci (xv^e) :

2, 88 Commentator dicit...Sortes nichil aliud est quam animalitas et rationalitas que sunt quiditas eius

Sortes] sortetias B¹F¹F¹¹Kr¹⁰Lo⁸

Ces exemples suffisent, pensons-nous, à manifester les faiblesses de la tradition récente du *De ente* : le succès scolaire de l'ouvrage a nui à la transmission de son texte. Si les leçons défectueuses de Bo¹Er² ont à peu près disparu¹, par contre les retouches ou corrections arbitraires et les gloses intruses surchargent les copies qui servent de modèles aux incunables². Au total, la tradition des xiv^e-xv^e siècles n'apporte guère à l'éditeur que des exemples de corrections, sans ajouter à notre documentation pour remonter à l'archétype général³.

CHAPITRE IV

LES IMPRIMÉS

Les premières éditions imprimées du *De ente* apparaissent en Italie d'abord, puis à Cologne⁴. L'édition princeps (Ed) paraît à Padoue en 1475 ; elle y est réimprimée en 1482. D'après nos relevés de variantes, qu'il serait fastidieux d'exposer ici, c'est le texte Ed que reproduisent les éditions de Venise 1489 et 1517, de Ferrare 1490. Ed est ainsi à l'origine d'une famille italienne qui aura une nombreuse postérité : elle supplantera, grâce au relai de Cajetan et de la Piana, les familles de Cologne et de Paul Soncinas.

§ 19. L'ÉDITION PRINCEPS

Le texte Ed a été préparé par l'anglais Thomas Penketh⁵, sur fonds apparenté au groupe ancien *ε*, au moins aux ch. 1 et 2 (cf. Appendice Q), et peut-être spécialement apparenté à Lo⁴O¹⁵, dont Ed a quelques accidents :

2, 106 qualiter differt *om.* Lo⁴O¹⁵Ed

200 neque ...significans totum *hom. om.* Lo⁴O¹⁵Ed

Mais Penketh a fait appel à des mss d'autres familles, dont il insère les leçons en variantes dans son texte :

1, 47 ordinem] ordinationem β uel ordinationem add. Ed

3, 27 rationem] naturam ε naturam uel praem. Ed

36 in eo quod homo] in quantum est homo Er²O¹⁷ in quantum est homo praem. Ed

44 ratione] intellectu β intellectu et praem. Ed

Il lui arrive même de combiner β et γ :

2, 11 Neque etiam forma tantum essentia¹ substantie compositae dici potest

¹essentia post composite(-ita Ed) Edβ ¹⁻²substantie compositae] sed substantia composita Ed γ

Le résultat de cette *emendatio* est un texte assez

1. Au xv^e siècle, nous pouvons tout juste citer 3 témoins des leçons Bo¹Er² du § 17, où nous croyons atteindre des leçons d'origine : ce sont V⁴, Ve⁸ (XV^e) et Gz⁷ (1426) ; ce dernier, qui a fort peu de variantes (12 %), est un cas d'exception.

2. En 2, 132, Soncinas (Ed⁹) n'ose pas — ou ne peut pas — éliminer une glose de 18 mots, que nous pouvons lire dans son modèle probable Mo² ; il se contente d'aménager son articulation avec le contexte. Cf. ci-dessous § 22.

3. Le sondage général du ch. 2 nous permet de comparer aux anciens les taux de variantes de quelques récents. Les collections d'opuscules du xiv^e : Bo¹ Tr¹ Ve⁸ et V⁴, n'offrent pas de titre sérieux à être prêtérés à de plus anciens. Cf. § 11, p. 338.

4. Nous pouvons mentionner ici le recueil thomiste *Omnia in artibus opuscula*, imprimé à Salamanque en 1490, non recensé dans les répertoires d'incunables : cf. ci-dessus § 7, éd. n. 10. Il offre un texte du *De ente* apparenté au groupe γ, avec quelques variantes du ms. Sv¹.

5. Le colophon de l'incunable H.C. 990 nous apprend que le texte Ed a été « ab excellentissimo sacre theologie professore Thoma pinchet anglico ex heremitanorum ordine ingenti diligentia emendatus ». — Thomas Penketh, d'abord régent à Oxford, enseigne à l'Université de Padoue en 1474-1475, puis en 1477-1479 ; cf. A. B. Emden, *A Biographical Register of the University of Oxford to A.D. 1500*, vol. III, Oxford 1959.

complet : seulement 3 omissions notables ; texte éclairé par de petites additions :

- 2, 9 id] solum *add.* Ed
 108 potest (dici *add.* Ed) esse eo modo
 3, 14 ratio generis uel speciei] uel differentie *add.* Ed
 123 suam absolutam (scil. humane nature *add.* Ed) considerationem
 6, 41 primum potest intelligi sine secundo] uel predictum sine subiecto *add.* Ed

Mais l'impression de l'ouvrage est encore rudimentaire : graphies très abrégées, lettres manquantes ; elle laisse passer telle mélecture que seules les éditions de 1926 corrigeront :

- 3, 94 habet rationem uniformem ad omnia...prout equaliter est similitudo omnium
 equaliter] essentialiter O¹²Ed

§ 20. CAJETAN ET LA PIANA

Le 14 octobre 1496, sort de presse à Venise chez Otinus Papiensis (de Luna) le Commentaire de Cajetan, que celui-ci avait enseigné en 1493-1494 dans la chaire de métaphysique à Padoue¹. Imprimé avec le commentaire d'Armand de Belvézer, l'ouvrage se présente avec un texte du *De ente* (Ed^b) issu de l'édition de Padoue 1475 (Ed). Quelques fautes de celle-ci, passées aux éditions de Padoue 1482, de Venise 1489 (et 1517), de Ferrare 1490, se trouvent corrigées en Ed^b ; ainsi :

- 2, 104 integralis] intelligibilis Ed
 129 sic dicti *om.* Ed
 6, 137 dispositio] diffinitio Ed
 170 consummatio] conseruatio Ed

Mais Ed^b introduit beaucoup de petites variantes, qui se transmettront jusqu'à l'édition de Parme 1864. Ainsi au sondage du ch. 2 :

- 2, 16 continet *post* materiam
 21 perfectam] perfecte
 45 dicit] fatetur
 57 suo modo *post* sola forma
 74 quolibet modo] quomodolibet

Une seconde édition, corrigée par Cajetan, paraît à Pavie en 1498 (H. 1505). La correction n'a guère touché au texte du *De ente*², qui s'y charge encore de quelques variantes qu'on retrouvera jusque dans Parme ; ainsi au même ch. 2 :

- 2, 96 sumitur] sequitur

L'édition de Rome 1569-1570 (Rm), la Piana, reproduit le commentaire de Cajetan avec son texte du *De ente*, insérés au t. IV des *Opera omnia* à la suite du *Super Metaphysicam*. Édition hâtive, elle abonde en coquilles et petites omissions ; ainsi au début du ch. 2 :

- 2, 4 essentia esse dicatur] essentia dicatur essentia Rm dicatur essentia Pm
 8 secundum cam] secundum causam Rm
 9 quod] quo Rm
 23 oportet quod in diffinitione sua subiectum recipiant
 subiectum] substantiam(-iae Rm) uel *praem.* EdEd^bRmPm
 59 non *om.* Rm
 69 materiam *om.* Rm Pm

C'est ce texte défectueux qui s'est dès lors imposé à tous les éditeurs du *De ente* avant 1926. L'édition de Paris 1634 tentera de l'amender en recourant à la tradition de Soncinas (Ed³) ; mais elle fourmille de fautes d'impression. Celle de Paris 1647 (puis 1660) reproduit la Piana d'après Anvers 1612, non sans accidents.

L'édition de Parme 1864 (Pm) reprend à son tour le texte de la Piana, sans le commentaire, et corrige au juger ses fautes les plus voyantes. L'édition Vivès (Paris 1875 et 1889) reproduit purement et simplement Parme, y compris sa ponctuation³.

§ 21. ÉDITIONS DE COLOGNE

Vers 1485, paraissent en région rhénane deux éditions du *De ente* : celle de la *Summa Opusculorum* (Ed¹), et celle de Cologne H.*1500 (Ed²). Les deux textes procèdent d'un même modèle, peut-être celui qui était reçu à la Bursa de Monte ; modèle apparenté à des mss rhénans des XIII^e et XIV^e siècles, tantôt à Ba¹⁸, et plus souvent à Lo⁹Ti¹⁴ dont il hérite inversions et mélectures. Ce modèle était parfois encombré de gloses intruses (7 gloses aux ch. 2-3).

Le texte Ed² passe, presque sans variantes, dans les éditions successives du Commentaire de Gérard de Monte : Cologne 1489, 1493, 1497 ; et encore Cologne 1503, dans le recueil de logique de Jean Versor.

Ed¹ a pris quelques initiatives ; ainsi au ch. 2 :

1. Cf. M.-H. Laurent, *Thomas de Vio Cajetani In « De ente et essentia » D. Thomae Aquinatis commentaria*, Torino 1934, pp. xi-xii. — Le colophon de l'ouvrage (H.C.1504, fol. 36 vb) dit : « Expliciunt commentaria...anno christiane salutis M.cccclxxxv », date peut-être de l'achèvement de la rédaction à soumettre au contrôle des supérieurs : dans sa dédicace, Cajetan parle du délai requis pour cette censure. Mais le volume entier, composé des deux commentaires, sort avec la mention finale : « Impressum est...Anno domini .M.cccxcvi... ». Cf. ci-dessus § 7, éd. n. 12.

2. Le texte de 1498 est exempt de quelques mélectures de Ed^b ; un recours à la minute de celui-ci y pouvait suffire.

3. E. Fretté a pourtant introduit un *non* en 2, 30 : « quae omnia essentiae non conveniunt » (t. 27, p. 469 b).

- 2, 34 esse actu tale] puta accidentalī add.
 73 significatur] explicatur uel *praem.*
 122 ut uita] uel motus add.
 130 sic anima] que includitur in animali add.

Il semble avoir disposé d'un modèle auxiliaire, car il évite ou corrige quelques leçons aberrantes venues de Lo¹Ti¹⁴ :

- 2, 8; essentia] materia essentialis L¹⁴Lo⁶O³²Ti¹⁴Ed⁴
 4, 16; ex quod (quo Ed¹) est et esse] ex quid et ex quo L¹⁴Lo⁶Ti¹⁴Ed⁴

Mais il reproduit la glose intrusive venue de Ba¹⁸ :

- 2, 242 remanent per essentiam diuerse] et ergo genus non est unum numero secundum naturam in illis speciebus diuersis quia aufertur ab eo¹ causa unitatis scilicet indeterminatio add. Ba¹⁸ Ed¹Ed⁴

¹ab eo] illud Ed¹ illico Ed⁴

Cette famille rhénane souffre en effet de l'état déjà fort altéré de ses modèles.

§ 22. ÉDITION DE MILAN 1488

Dans ses *Opuscula omnia* (Ed²), Paul Soncinas semble ignorer l'édition de Padoue. Son modèle est apparenté de fort près¹ au ms. Mo¹, copie en cursive humanistique rapide, entachée de petits incidents non corrigés. Du moins, ce modèle reproduisait un texte ancien², discrètement retouché par souci de style :

- 2, 106 inspicitur] aspiciatur Mo¹Ed³
 122 alia] altera Mo¹Ed³
 141 quia] ex quo Mo¹Ed³

Soncinas n'avait probablement pas de modèle de secours ; il corrige au juger les lapsus de son modèle :

- 2, 77 Hec autem materia...non ponitur
 Hec autem] homo est Mo¹ Hoc modo Ed³
 2, 28 essentia significet relationem...uel aliquid superadditum
 uel] om. Mo¹ quasi Ed³

Il reproduit une glose intrusive de Mo¹, mais il la raccorde au contexte :

- 2, 132 anima erit preter id quod significatum est nomine corporis¹, et erit² superueniens ipsi corpori

¹corporis] quia nomine corporis simpliciter accepti non significatur aliud quam designabilitas trium dimensionum et hoc modo dicitur materia corporis add. Mo¹Ed³ ²et erit] et sic anima erit Ed³

Le texte de Soncinas sera reproduit par les *Opuscula omnia* de Venise 1490, 1498 et 1508, de Lyon 1562 ; La Piana y substituera le texte du commentaire de Cajetan (Ed¹), issu de l'édition princeps Ed.

§ 23. ÉDITIONS RÉCENTES

En 1926 paraissent simultanément deux éditions d'après mss : celle du Dr L. Baur, et celle du Père Roland-Gosselin. Celui-ci interroge sept mss parisiens, nos P¹P²P³P⁴P⁵P⁶P⁷ et P⁴⁴ ; conseillé par le Père Destrez, il prend pour base du texte le ms. P² (du groupe γ¹), et il en signale la leçon en apparat, quand il la délaisse pour celle de ses autres mss. Son apparat historique, bien informé du contexte doctrinal du XIII^e siècle, fait ressortir la source majeure de l'opuscule : Avicenne.

L. Baur s'adresse à Ba¹⁸Bo⁷ et à six mss vaticans, nos V¹V²V³V⁴V⁵V⁶V⁷ ; une seconde édition en 1933 y ajoute Bx³Er² et O² : soit 11 mss, tous du XIII^e ou du XIV^e siècles. Il peut ainsi améliorer notablement le texte de la Piana qui lui sert de base ; un apparat assez généreux signale des variantes de ses mss. Il n'a pas expliqué les normes de ses choix. Certains sont discutables, telle l'addition d'un *non* en 2, 30 (éd. 1933, p. 20 ligne 6), *non* qui manque en dix de ses mss, et pas seulement aux quatre notés par son apparat³.

Pour peser les leçons de ces deux éditions et choisir entre elles, le Père Jean Perrier (Paris 1949) fait appel à P¹ (du groupe β) et en recueille les leçons valables.

Aucun de ces essais n'ignorait les limites de sa base d'édition et le caractère provisoire du texte restitué, encore que Baur se trouvât disposer de témoins remarquables ; mais ils entrevoyaient à peine le volume de la tradition et les problèmes qu'elle pose.

N. B. — L'examen des incunables permet d'éliminer quelques copies manuscrites qui en dépendent : R²⁸ copie Ed ; Kr²⁸ reproduit la seconde édition de Cajetan (Pavie 1498) ; Pe¹ reproduit Ed² ; enfin Dd⁴ copie probablement Cologne 1493.

1. Nous n'avons pas trouvé d'indice décisif d'une descendance directe Mo¹ → Ed³ ; il est possible que Mo¹ soit une copie défectueuse du modèle de Ed³. Voir pourtant notre Préface du *De principiis naturae* § 27, ci-dessus p. 28.

2. Mo¹ a plusieurs variantes θ ; il a 6 des 12 leçons Bo⁷Er² du § 17.

3. De même en 2, 97 (éd. de 1933, p. 23 ligne 8), Baur omet *determinatio uel* contre l'accord, non signalé en apparat, de ses onze mss. — Le ms. Bologne, Univ. 1655 vol. XIII, allégué en préface (éd. de 1926, p. 6 ; 1933, p. 12), ne contient pas le *De ente* ; pas davantage, le ms. copié en 1361 par Jean Vries, à savoir le 1655 vol. XIX de Frati (aujourd'hui 1655¹⁰). C'est le ms. 1655¹⁰ (notre Bo⁷) qui a le titre cité par Baur : *De quidditate et essentia*.

CHAPITRE V

NOTRE ÉDITION

§ 24. BASE DE L'ÉDITION

Nous retrouvons ici une situation analogue à celle du *De unitate intellectus*, voire aggravée. Même après élimination de la tradition récente, c'est-à-dire postérieure à 1325, nous avons affaire d'une part à 4 groupes : β γ ε et θ , et d'autre part à 19 témoins (20, avec O¹⁷) pratiquement pour nous indépendants les uns des autres¹. Si nous pouvons d'emblée éliminer les *deteriores* Cg¹ Td V⁴⁸, écarter aussi ceux qui ont plus de 60 % de variantes par rapport au texte *communior* : B⁴ F²⁷ In⁸ Li⁴ Lo⁶ Ny¹ V²¹, il nous reste 11 indépendants anciens : Bo⁷ Bg¹ Bg³ Er² Er⁴ M¹⁰ P³⁷ Pr¹⁸ Sv¹⁰ Vd W³⁸ ; soit, avec les 4 groupes, 15 témoins de l'archétype général.

Il nous a paru utile et suffisant d'en entendre 8 pour établir le texte, à savoir :

Bo ⁷ et Er ² , au titre de leur ancienneté,	
V ¹⁸ , comme représentant du groupe β ,	
N ¹ — — — — — γ ,	
E ¹ — — — — — ε ,	
Tl ¹ — — — — — θ ,	

M¹⁰ et Sv¹⁰ parmi les indépendants, comme témoins ingénus des leçons d'origine (§ 17), et assez sobres de variantes (§ 11)².

Entre ces 8 témoins, il n'en est point qui surclasse les autres sans conteste. Bo⁷ et Tl¹ méritent quelque faveur en raison de leur sobriété. N¹ et V¹⁸ offrent un texte nettoyé — sobriement aussi — des fautes de l'archétype ; mais leurs légères retouches de style restent sans poids critique en face de l'accord des autres, même quand Tl¹ appuie N¹ :

4, 132 non autem potest esse quod ipsum esse sit
causatum ab ipsa forma uel quiditate rei, dico¹
sicut a causa efficiente, quia sic aliqua res esset
sui ipsius causa

¹dico] autem add. V¹⁸ causatum *prae*m. N¹Tl¹

voilà deux essais particuliers pour scander davantage

l'incise ; ils laissent pleine autorité critique à l'accord des autres sur la leçon nue.

C'est donc l'accord de la majorité des 8 sélectionnés qui sera notre premier guide dans les divergences indifférentes. Pour celles qui font problème, N¹ et V¹⁸ peuvent nous proposer des solutions anciennes ; par contre Bo⁷, et souvent Tl¹, en certaine mesure aussi Er², sont plus qualifiés pour nous transmettre des leçons d'origine.

Or notre parti est clair. Tel qu'on l'entrevoit au terme de notre exploration, le texte originel donne l'impression³ d'une rédaction de premier jet, avec pléthore d'*etiam*, avec des précisions successives mal enchaînées (subordonnées en cascade), et parfois des ellipses pour courir au but, c'est-à-dire à l'expression immédiate d'une pensée en travail. On pouvait adopter deux partis : ou bien profiter des essais de N¹ et de V¹⁸ pour atténuer certaine rudesse du style ; ou bien restituer autant que possible, c'est-à-dire sans dommage pour la *sententia*, la tenue de l'archétype, en se fiant aux accords de la majorité et surtout aux accords Bo⁷Er² et Bo⁷Tl¹. Nous adoptons ce dernier parti.

§ 25. CHOIX DE L'ÉDITEUR

Comme nous l'indiquions plus haut (§ 17), l'archétype que nous restituons à l'origine de la tradition présentait quelques leçons difficiles ou défectueuses qui ont mis en travail les réviseurs successifs. Ce texte remarquable, qui a tant intéressé étudiants, professeurs, puis éditeurs, nous parvient ainsi chargé de petits problèmes textuels qu'il faut résoudre. Notre appareil réduit ne peut que les trancher, sans autre justification que les 8 témoins sélectionnés. Nous donnons ici quelques détails pour éclairer nos choix.

En quelques cas, les témoins se partagent en deux leçons indifférentes et à peu près également attestées : 2, 25 54 78 90 ; 3, 101 ; 4, 10 33 ; 5, 139 140 ; 6, 84 86. Puisqu'il faut choisir, nous laissons alors en texte la leçon de Bo⁷, sans y engager de jugement critique ; la leçon rejetée en appareil garde sa probabilité.

Quelques leçons de l'archétype, exclues par le contexte et faciles à corriger, ont de fait été corrigées assez tôt : 1, 36 43 ; 4, 128 ; 6, 143. D'autres deman-

1. Bg¹M¹⁰ se montrent apparentés par quelques variantes particulières, mais le nombre de leurs variantes individuelles nous dérobe trop souvent la leçon de leur commun ancêtre. De même pour Er²O¹⁷.

2. Comme beaucoup d'autres, Sv¹⁰ est assez chargé au début (32 % au ch. 2), mais bien plus exact dans la suite (13 % au ch. 6). — Le plus faible des 8 témoins est M¹⁰ ; son copiste est moins distrait que celui qui a transcrit le *De unitate intellectus*, mais ses omissions de 1^{re} main sont corrigées peut-être à l'aide d'un modèle d'une autre tradition. Nous avons songé à lui préférer Pr¹⁸, ou même Ve¹, collection du xiv^e ; mais M¹⁰ offre un cas typique de *De ente* en Corpus d'Aristote de la fin du xiii^e : il a paru intéressant de le faire contribuer à la reconstitution de l'archétype.

3. Nous ne pouvons pas dire davantage. Tel lecteur, désireux de saisir l'origine historique du texte, nous demandera des précisions sur l'archétype : écrit de l'auteur ? dictée ? copie de l'autographe ? Voir, notes de cours ou reportation ?... Cette dernière hypothèse nous semble improbable ; pour décider entre les autres, les indices nous font défaut, ou nous ont échappé.

daient plus d'attention, mais n'ont pas échappé à la révision inaugurée par β ou γ ; nous adoptons l'une ou l'autre de leurs corrections, nécessaire (4, 165) ou recevable (5, 46); sans nous astreindre ailleurs à leur souci d'un style clair et explicite. Dès là que la leçon primitive, attestée par les anciens, est tolérée par le contexte, nous la conservons : 2, 57 65 148 264, etc.

Cas particuliers

Prol., 7 quid nomine essentie et entis significetur

Les mss hésitent entre singulier et pluriel. Ils nous laissent à peser l'hypothèse avancée plus haut (§ 15), à savoir que la leçon primitive de l'archétype pourrait avoir été celle de T¹ et de θ : *quid nomine essentie significetur*. Cette leçon courte n'est pas dénuée de sens : plusieurs mss du XIII^e intitulent l'opuscule *De essentia* (Bx⁵ N¹ P³ P³⁷ V⁴⁰), d'autres *De entium quiditate* (E¹ P¹ P³² V¹⁹); et le principal sujet traité est bien : que signifie *essentia*, et « quomodo est in diuersis, quomodo in his intentiones logice inueniuntur » (finale du ch. 6). Armand de Belvézer commence ainsi sa paraphrase : « Libellus iste cuius subiectum uel materia est essentia... » (Inc. H.1797, fol. 1 r); Gérard de Monte lui fait écho : « Queritur quid sit subiectum siue genus scibile huius compendii. Respondeo dicendum quod quidditas seu essentia... » (Inc. H.C. 1506, fol. I rb).

Cependant la leçon *essentie et entis* est trop largement attestée¹, accordée d'ailleurs à la mineure que vient d'alléguer Avicenne², pour que nous hésitions à la conserver, tout en respectant le singulier des verbes *inueniuntur...habet*, tels qu'en E²N¹T¹V¹⁹ et pBo⁷.

1, 36 Auicenna in II *Metaphisice* sue

L'archétype avait certainement *phisice* : leçon erronée, car la *Sufficientia* ne touche pas ce sens de *forma*. La tradition du *De ente* a corrigé assez tôt; cf. § 17, var. n. 1.

1, 43 intelligibilis...per *diffinitionem*

Quoique attestée par 12 anciens (§ 17, var. n. 2), la leçon *differentiam* est une mélecture pour *diffinitionem*, leçon exigée par la majeure (1, 27-29) de tout ce paragraphe.

2, 1 forma et materia nota *est*

Cette leçon, attestée par 15 anciens, dont Bo⁷E²,

a suscité plus de dix essais différents de correction (§ 17, var. n. 3). Nous pouvons respecter cette forme non interdite en latin.

2, 157 quicumque alia perfectio ulterior superueniret haberet se ad animal per modum *compartis* et non sicut implicite contenta in ratione animalis

Bien que le terme *compars* soit peu usité en pareil contexte³, nous croyons pouvoir le conserver. La leçon de l'archétype est certainement *compartis*, attestée par 26 anciens, dont 15 sont explicites, les autres cherchant à respecter le préfixe *con* (§ 17, var. n. 3); d'autre part on peut l'entendre comme plus pressante que la leçon *partis* substituée par $\beta\gamma$ et adoptée par la tradition récente. Cette correction s'inspirait sans doute de la formule précédente : « ex...anima et corpore sicut ex partibus » (2, 134); mais aux lignes 151 sqq., il s'agit du couple 'animal rationnelle', où la différence 'rationale' n'est plus une partie intégrante, mais une « pars implicite contenta ». C'est peut-être pour souligner ce qu'ici l'hypothèse « animal...cum precisione » a d'irrecevable, que l'auteur a eu recours au terme plus imagé *compars* (= partie associée).

Une autre solution a été envisagée : l'original aurait porté *compacti* (assemblé), qu'une graphie ambiguë aurait donné à lire *comparti*, ensuite ajusté en *compartis*. « Per modum compacti » fait également image; et le mot se lit dans Boèce⁴. Nous préférons nous en tenir à la donnée des mss.

2, 270 quamuis etiam ipsa quidditas sit *composita*

L'archétype avait *compositum* (18 anciens : § 17, var. n. 6); il faut évidemment avec $\beta\gamma$ corriger cette leçon, car elle est contradictoire à l'affirmation qui précède : « non est ipsum compositum ».

3, 66 homo, *non* in quantum est homo, habet quod sit in hoc singulari uel in illo

La leçon *non* de l'archétype a fait difficulté : des témoins secondaires (E¹ E² O¹⁷ P³⁷) omettent *non*, suivis par Ed; d'autres lisent ainsi : « homo in quantum est homo *non* habet... » (B⁴ V¹, suivis par Armand de Belvézer, Cajetan, etc.). La leçon primitive, non dépourvue de sens, vaut d'être conservée.

4, 128 uel est *causatum* ex principiis

13 anciens, dont pBo⁷, lisent *tantum* au lieu de

1. Même par Armand : « ...ergo necesse fuit componere aliquem libellum in quo natura entis et essentie ostenderetur » (l.c.).

2. « Ens autem et essentia sunt que primo intellectu concipiuntur » (Prol., 3-4).

3. Il se lit pourtant en contexte analogue dans l'autographe thomiste du *Super Librum Boetii de Trinitate*, q.5 a.3 : « ...siue sint coniuncta per modum quo forma coniungitur materie, sicut pars comparti » (ms. Vat.lat. 9850, f. 97 rb l. 35; éd. B. Decker, Leiden 1955, p. 183 l. 10).

4. In *Categorias* I De substantia : « Cum autem tres...sint materia, species, et quae ex utrisque conficitur undique composita et compacta substantia... » (PL 64, 184 A).

causatum; faute d'archétype, tôt corrigée dans la tradition.

- 4, 165 componi ex quo est et quod est, uel ex *quod* est et esse ut Boetius dicit

Au lieu de *quod*, les anciens — sauf $\beta\gamma$ — ont *quo*; cette leçon de l'archétype ne peut se recommander ni de Boèce, qui écrit : « *diversum est esse et quod est* » (PL 64, 1311 B); ni de saint Thomas, dont l'autographe du *Contra Gentiles* II, 54, lieu parallèle de celui-ci, porte exactement : « *a quibusdam dicitur ex quod est et esse, uel ex quod est et quo est* » (ms. Vat. lat. 9850, fol. 42 vb).

- 4, 196 in quibus *esse* inuenitur ordo et gradus

esse est attesté par Bo²Er² θ et 7 autres anciens; $\beta\gamma$ et ε ont *etiam*, leçon adoptée par les imprimés. Le contexte admet l'une et l'autre.

5, 21 : L'addition de N¹V¹⁸ (ou $\beta\gamma^1$) se lit aussi de seconde main en quelques mss plus récents; les imprimés basés sur fonds γ^1 , à savoir Salamanque 1490 et Roland-Gosselin, l'ont recueillie. Au § 13, nous avons proposé une explication de cette addition.

- 6, 24 inter formas substantiales et accidentales *tantum* interest

Nous conservons *tantum*, largement attesté par la tradition ancienne (§ 17, var. n. 7); $\beta\gamma$ et quelques ε , suivis par plusieurs imprimés (Cologne 1485, Ed¹, etc.), ont corrigé en *hoc*, peut-être pour résoudre l'ambiguïté de *tantum*¹.

- 6, 86 sicut nigredo cutis est in ethiope ex mixtione elementorum...et ideo post mortem in *eo* manet

L'archétype avait *eis* (18 anciens; 17, var. n. 9), peut-être en référence à *elementorum*; N¹ semble référer à *formam generalem* (82), comme le précédent *in ea remanent* (83). Avec les groupes B γ^2 et ε , et la majorité des éditions, nous corrigeons en *eo*, c'est-à-dire *in ethiope*.

- 6, 142-148 in diffinitione *eorum* ... *eorum* diffinitio ... in *eorum* diffinitione

Avec $\beta\gamma\varepsilon$ et les imprimés, nous accordons les trois *eorum* (= *accidentium*), bien que plusieurs anciens hésitent entre *eorum* et *earum* (= *passionum*).

§ 26. DIVISION DU TEXTE

Il est clair que l'archétype ne présentait pas de division bien marquée. D'anciens témoins comme E² F²⁷ ont un texte absolument continu; sept autres n'ont encore aucun alinéa, mais seulement quelques pieds-de-mouche en plein texte : ainsi O¹⁸Tr⁴ en ont 3; V⁴ en a 4 majeurs, plus 6 autres au début. N¹ se contente de légers //, qui attendent les pieds-de-mouche. P¹ fait alinéa avec lettrine à notre chapitre 4; P², à notre chapitre 6; Bo⁷ fait alinéa avec lettrine aux ch. 4 et 6.

Cependant le contenu lui-même a imposé assez tôt² de signaler par alinéas et lettrines (ou capitales en plein texte) la division qui correspond à nos chapitres 3, 4, 5 et 6; c'est encore la division des incunables Ed¹ Ed² Ed³. L'édition princeps (Ed) a dégagé le Prologue, et elle a inauguré une division en 7 chapitres³; légèrement modifiée par Cajetan, cette division a eu cours jusqu'à l'édition de Baur (1926).

Le Père Roland-Gosselin a préféré faire simplement chapitre 2 à *In substantiis igitur compositis*. Avec Baur (éd. 1933), nous adoptons cette division, qui respecte le plan esquissé au début de l'ouvrage (Prol. et 1, 53-67) :

- signification de *essentia* (I)
- cas des substances composées (II-III)
- substances simples (IV-V)
- accidents (VI)

A ces chapitres, nous n'inscrivons pas de titres; chacun d'eux déclare suffisamment son objet dès ses premières lignes.

§ 27. APPARAT CRITIQUE

En raison de la marge d'incertitude qui demeure touchant la valeur critique de chacun de nos 8 témoins, il était utile que tout élément d'apparat livre la leçon de chacun d'eux. Nous chargeons ainsi l'apparat d'un certain nombre de leçons improbables et de variantes sans intérêt; mais c'est le seul moyen de déclarer la base critique de la leçon retenue en texte.

Pour ne pas gonfler démesurément cet appareil et noyer les variantes significatives dans la masse des individuelles, nous ne faisons pas intervenir l'apparat

1. On trouve ainsi *hoc tantum* (Ba¹), mais aussi *tantum multum* (Ed²Ed³Ed⁴).

2. L'essai du groupe γ^1 , qui divise le texte en 25 chapitres ou paragraphes avec lettrine et ample rubrique, n'a pas eu de suite. — Les copies à commentaire marginal, par exemple dans les Corpus d'Aristote, multiplient les pieds-de-mouche : quelque 200 en B⁴.

3. Division différente de celle que présente la table finale du ms. P¹, et dont quelques colophons portent la trace (ainsi V¹⁸) : la table de P¹ subdivise notre ch. 6, tandis que Ed subdivise notre ch. 1.

pour une variante isolée (à 1 contre 7) : nous renvoyons ces variantes en appendice (Appendice R). Et afin d'offrir un test de la tenue respective des 8 témoins, cet appendice enregistre sans exception toutes les variantes non mentionnées en apparat du Prologue et du ch. 1 ; dans la suite (ch. 2-6), il néglige les variantes sans intérêt critique : inversions simples, omissions d'un mot quelconque, *id* pour *illud*, *me* pour *neque*, etc.

§ 28. APPARAT DES SOURCES

Pour toute citation explicite d'auteur, nous donnons la référence aux éditions accessibles. Mais nous ne reproduisons le texte de l'auteur cité, qu'autant qu'il en est besoin pour justifier l'appel qu'y fait saint Thomas¹. L'ample exposé des textes d'Avicenne, sources de maint passage du *De ente*, exposé procuré par le P. Roland-Gosselin tout au long de son édition, éclaire vivement la relation entre les deux auteurs :

Thomas et Avicenne ; ici, il nous a paru qu'il suffisait de donner les références utiles.

Ouvrages d'Aristote : comme dans les tomes précédents, la référence donne, à la suite du titre de l'ouvrage, le numéro du livre, celui de la leçon correspondante dans le commentaire de saint Thomas, et entre () la page et la ligne de l'édition de Berlin (Bekker). Pour le *De animalibus*, non commenté par saint Thomas, après le numéro du livre dans l'arabo-latine, nous donnons entre () la référence à Bekker avec le titre latin. Les textes latins de la Métaphysique par nous cités sont pris à la 'Media' (mss Paris, B.N.lat. 6325 [= P] et Vat., Pal. lat. 1053 [= V]).

Averroès : pour la Métaphysique, nous donnons la référence à l'édition de Venise 1552 'Apud Iuntas' ; pour le *De anima*, à l'édition critique de F. Stuart Crawford, Cambridge (Mass.) 1953.

Avicenne : pour sa *Metaphysica*, nous référons à l'édition de Venise 1508 ; pour son *De anima*, à l'édition critique de S. Van Riet, Louvain 1968 et 1972.

1. Sur la manière à la fois libre et pertinente dont use saint Thomas dans ses appels aux *authoritates*, on peut voir E. Gilson, *Quasi definitio substantiae*, dans *St. Thomas Aquinas 1274-1974 Commemorative Studies*, Toronto 1974, pp. 111-129. Et spécialement pour Avicenne : « Ce que Thomas attribue à Avicenne s'y trouve toujours, mais Thomas cite plutôt des idées et des doctrines que des passages » (E. Gilson, *Avicenne en Occident*, dans *Arch. d'hist. doct. et litt. du M.A.*, 44 [1970] p. 10).

APPENDICE P

Titre de l'ouvrage dans les manuscrits

L. Baur¹ a attiré l'attention sur la variété des titres donnés à cet opuscule par les manuscrits et les catalogues d'*Opera fratris Thomae*. Les catalogues reproduisent quelque manuscrit ; il suffira ici de regrouper les titres lus dans nos 47 mss 'anciens', c'est-à-dire présumés antérieurs à 1325. Nous commençons par les colophons de la main du scribe, de date plus assurée,

Colophons de 1^{re} main :

de ente Es¹
de quidditate entium W²⁸
de entium quidditate E⁴K⁸P²⁸P²⁰V¹⁸
de esse et essentia Kr¹⁹Ve⁴
de essentia seu quidditate entium Bx³
de ente et essentia B⁴Bg¹Cg¹In⁶O¹⁹T¹⁴
ens ac essentia dictus Lo⁸

Titres de 1^{re} main :

de essentia Bx³
de essentia et esse Me¹

de esse et essentia Bg³
de essentia et ente M¹⁰
de ente et essentia V²¹Ve⁴
de quidditate et esse Bg¹
de entium quidditate V¹
de essentia siue de quidditate entium V⁴⁰

Titre ou colophon ajouté :

de essentiis V⁴⁵
de entium quidditate P¹
de quidditate entium Lo⁴
de esse et essentia Bo⁷
de ente et essentia Er²T¹
(Ny³ illisible)

Sans titre ni colophon : Bu¹E²Er²Er⁴F²²Li⁴Ny¹O¹⁵O¹⁷
Pr¹⁸Sv¹⁰Td V⁴⁸Vd

On voit, par l'exemple de Bg¹ Bx³ V⁴⁰ et Ve⁴, que le même témoin pouvait accueillir plusieurs titres.

1. Dans son édition de 1926, pp. 5-6 ; de 1933, pp. 8-10.

APPENDICE Q

+ leçon du groupe
 × légère variante
 · leçon de remplacement
 [] témoin absent

Variantes de groupes

N. B. — Les tableaux ci-dessous négligent les associés de hasard qui n'ont, dans nos trois sondages, qu'une seule rencontre avec le groupe.

Groupe β (§ 12)

		β	V ^{1a}	pP ^{2a}	V ²	Td	N ²	P ²
Prol., 2	primo	secundo	+	+				
9	logicas	logicales	+	+	+			
13	facilioribus	facilibus	+	+				
1, 32	frequentier	om.	+	+				
35	uniuscuiusque rei	inv.	+	+	×			
47	ordinem	ordinationem	+	+	+			
50	quod per diffinitionem significatur	quod diffinitionem significat	+	+	+		+	+
61	nobilius	nobilissimum	+	+	+			
2, 11	essentia substantie composite	inv.	+	+	×			
19	naturalis	materialis	+	+	+			
29	nec	neque	+	+	+			
85-87	Sic... (17 mots)... non signatum	om.	+	+	+	+		
93	per	secundum	+	+	+	+		
135	hoc modo	sic	+	+	+			
139	perfectio	forma	+	+	+			
145	dicebatur	dicatur	+	+	+			
156	haberet se ad animal	inv.	+	+	+	+		
167	tantum formam	inv.	+	+	+			
205	quedam res tertia	inv.	+	+	+	+		
225	sit una	inv.	+	+	+			
228	una natura	inv.	+	+	+			
234	determinate differentia	inv.	+	+	+			
239	forme	materie	+	+			+	+
240	illa indeterminatione	inv.	+	+	+			
259	designata	signata	+	+	+			
266	inde	hinc	+	+	+			
280	totius	respectu totius	+	+	+			
6, 11	ex accidente et subiecto	ex accidentibus et substantiis	+	+	×	+		
15	quando	quia	+	+		+		
15	nec materia	om.	+	+		+		
16	ponatur	etiam ponatur	+	+	+			
34	subsistens in suo esse	inv.	+	+	+	×		
51	sunt post	inv.	+	×	×			
53	in rebus calidis	om.	+	+	+	+		
58	rationem entis participant	inv.	+	+	+	+		
64	uero	autem	+	+	+			
69	in	om.	+	+	+			
97	aliqua apprehensione	inv.	+	+	+			
112	una	om.	+	×	+			
162	causantur	sumuntur	+	+	+	+		

Groupe γ (§ 13)

		γ	Bx ⁸	Bu ¹	Me ¹	Ny ⁸	V ¹⁰	N ¹	P ⁸	Cg ¹	O ¹⁰	Tr ⁴	Td	Er ⁴	V ¹⁰	V ¹
Prol., 5	ex	om.	+	+	+	+	+				+					
1, 5	quia	quod	+	+	+	+	+	+	+	+				+	+	+
9	om.	etiam	+	+	+	×	+	+	+							
21	hoc	primo	+	+	+	+	+	+	[]	+						
27	illud	id	+	+	+	+	+	+	+	+				+		
34	etiam	autem	+	+	+	+	+	+	+	+						
37	nomine	modo	+	+	+	+	+				+	+				+
39	om.	modorum	+	+	+	+	+	+	+				+			
40	secundum scilicet	inv.	+	+	+	+	+	+	+	+						
2, 11	substantie composite	sed substantia composita	+	+	+	+	+	+	+							+
20	eius	om.	+	+	+	+	+	+	+	+			+			
52	om.	esse	+	×	+	+	+	+	+	+						
82	hominis ponitur	inv.	p+	+	+											
85	hominis...Sortis	inv.	+	+	+	+	[]	+	+	+						
108	potest esse	inv.	+	+	—	+	+	+	+		+					
110	corpus enim	om.	+	+		+	+									
118	et naturam sensitivam habet	habet et naturam sensitivam	+	+		+	+	+	+							
133	forma sit illa	inv.	+			+	+	+	+	+						
143	est alia forma	inv.	+			+	+	+	+							
149	implicite...continetur	implicite <i>post</i> continetur	+	+		+	+	+	+							
	corporis	hominis	+	+		+	+									
152	nominaret	notaret	+	+		+	+									
173	quia	in eo quod	+	+		+	+				+	+				
174	hoc	eo	+	+		+	[]	+	+							
182	om.	sit	+	+		+	+	+	+	+						
6, 8	subiectum in eorum diffinitione	in eorum diffinitione subiectum	+	+		+	+									
23	et accidentalem hoc interest	hoc interest et accidentalem	+	+		+	+									
49	secundum quid habet	inv.	+	+	—	+	+	+	+		+	+				+
57	om.	sunt	+	+	+	+	+	+	+							
63	intellectualis	-ectiva	+	+	+	+	+	+	+							
79	X	4	+	+	+	+	+	+	+							
80	om.	animalis	+	+	+	+	+	+	+							
91	individua etiam	inv.	+	+	+	+	+	+	+		+	+				
103	exteriori	exteriore	+	+	+	+	+	+	+							
114	que	quod	+	+	+	+	+	+	+							
148	in eorum diffinitione poneretur	poneretur <i>ante</i> in eorum	+	+	+	+	+	+	+							
156	principia	om.	+	+	+	+		+	+							
167	om.	quidem	+	+	+	+		+	+							

Groupe ε (§ 14)

v. ci-dessous p. 363

En Corpus d'Aristote (§ 16)

		B ⁴	Cg ¹	Er ⁴	Lo ⁶	Er ⁸	In ⁹	Bg ³	M ¹⁰	V ⁴⁵	E ¹	E ²
2, 89	quiditas	quiditates	+	+		+	×					
138	forma sit	<i>inv.</i>	+		+	+	+					
143	anima	animalitas	+	+	+	+	+					
159	genus ^a	genus hominis	+		+		+			+		
238	remotionem	priuationem	+	+							+	
264	a	ex	+	+		+		+	+			
6, 45	quedam	quedam simpliciter	×	+	+		+	+				
	ad materiam	a materia		+	+		+	+				+
51	eorum	illorum		+		+	+					
52	post	<i>om.</i>		+	+		+	p+				
96	in homine formam	<i>inv.</i>	+	+	+	+						
113	earum	eadem	+	+	+	+				+		
125	genera	genus	+	+	+	+						
127	significantur	signatur	+	+	+	+		+				
146	sumeretur	inueniretur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
163	est	<i>om.</i>	+	+	+	+	+	+	+			
169	diffinitio	dīfē		+	+	p+	×					

APPENDICE R

Variantes individuelles des 8 témoins non mentionnées en apparat

- | | |
|---|---|
| <p>Prol., 1 fine] fide N¹
 Celi et mundi] de ce. et mundo M¹⁰
 3 ens...essentia] esse...ens M¹⁰
 sunt] sit N¹
 4 concipiuntur] excipiuntur M¹⁰
 5 ex om. E¹
 eorum] illorum Sv¹⁰
 errare] ignorare E¹
 6 horum] eorum E¹ om. Sv¹⁰
 aperiendam] est add. Sv¹⁰
 7 et¹] quid nomine add. sBo⁷ nomine add. Sv¹⁰
 et entis om. Tl¹
 9 logicas] logicales V¹⁸
 10 speciem et differentiam] species et differentias Sv¹⁰
 11 Quia] om. pE¹ ut sE¹
 13 ut] ita praem. E¹
 facilioribus] facilibus V¹⁸
 14 conuenientior om. Er²
 ex] a E¹
 1, 1 est om. Er²
 igitur] ergo V¹⁸
 in V...dicit] dicit phil. in 5 meth' N¹
 2 Philosophus om. Sv¹⁰
 3 quod...quod] quando...quando Er²
 4 propositionum] -ionis Er²
 5 quia] quod N¹
 6 dici ens inv. M¹⁰
 omne] esse E¹ om. Bo⁷
 7 etiam] et M¹⁰ om. pBo⁷Sv¹⁰
 illud] id E¹
 9 et negationes post dicuntur E¹
 entia] etiam Sv¹⁰ etiam praem. N¹ etiam post
 dicuntur M¹⁰
 10 est opposita inv. V¹⁸
 12 dici] aliquid add. E¹
 aliquid post in re E¹
 ponit] ponat Er²
 14 essentie] esse M¹⁰
 15 dicto] dicta Sv¹⁰
 16 que] uel praem. V¹⁸
 ut patet om. Er²</p> | <p>1, 17 essentia om. Er²
 18 in] etiam V¹⁸
 19 modo om. Sv¹⁰
 20 est om. Sv¹⁰
 21 ens om. Sv¹⁰
 hoc] primo N¹
 27 illud] id N¹
 28 uel] et V¹⁸
 29 indicantem] dicentem (post res) M¹⁰
 res] esse Tl¹
 30 quod nomen om. Sv¹⁰
 32 frequenter om. V¹⁸
 33 id est] et Sv¹⁰
 34 quid] Qi Bo⁷ quod Sv¹⁰
 etiam] autem N¹
 35 uniuscuiusque rei inv. V¹⁸
 37 alio nomine inv. N¹
 38 quatuor] modorum add. N¹
 40 assignat] signat M¹⁰
 secundum scilicet inv. N¹
 41 illud] id Sv¹⁰
 42 potest] habet M¹⁰
 45 Tamen] Item M¹⁰
 46 sumpte] sup.ras. Bo⁷ sumptum V¹⁸
 47 quod] quam M¹⁰
 ordinem] ordinationem V¹⁸
 propriam] primam M¹⁰
 48 operatione] post destituatur E¹ ordinatione Er²
 49 quiditatis...significatur hom.om. Er²
 51 in ea et per eam M¹⁰
 54 per om. M¹⁰
 56 est post substantiis M¹⁰
 57 secundum quid ante quodammodo Er²
 58 et om. pBo⁷Sv¹⁰
 61 nobilius] nobilissimum V¹⁸
 62 causa] cause Tl¹
 63 simplex om. Tl¹
 Deus est inv. E¹
 64 nobis magis inv. E¹
 2, 1 forma et materia] ex materia et forma Tl¹
 3 potest dici inv. Bo⁷
 eorum tantum] tantum horum Er²</p> |
|---|---|

- 2, 4 Quod...essentia *om.* Er²
 7 sed materia] materia autem E¹
 8 secundum] per Er²
 10 aliquid] *post* actu Sv¹⁰ *post* in actu E¹ *om.* Er²
 11 essentia *post* composite V¹⁸
 12 conentur] -antur E¹ uidentur V¹⁸
 18 potest] hoc *prae*m. V¹⁸ hoc *add.* N¹
 19 additum] additamentum Er²
 20 hic...proprius] hoc proprium M¹⁰
 35 facit] esse *add.* E¹
 40 huic...uerbum] hoc consonat uerbo N¹
 52 materie] esse *prae*m. N¹
 68 uideretur sequi] sequitur E¹
 69 in se] *ante* materiam N¹ *om.* M¹⁰
 73-75 Et ideo...signata *marg.* Bo⁷
 79 non ponitur *ante* in diffinitione (77) Tl¹
 86 et non signatum *hom. om.* pBo⁷E¹
 87-89 unde...quiditas eius *om.* V¹⁸
 90 etiam] et V¹⁸ *om.* E¹
 91 differunt *ante* secundum N¹
 93 per] secundum V¹⁸
 100 sit *ante* in essentia V¹⁸
 106 differt...quod] corpus secundum Er²
 108 eo] eodem E¹
 109 Hoc...potest *om.* Er²
 118 habet *ante* et naturam N¹
 119 etiam] autem N¹
 128 significationem] -icatum E¹
 129 crit] est N¹ *om.* V¹⁸
 135 hoc²...modo] hoc modo corpus sic V¹⁸
 139 perfectio] forma V¹⁸
 156 habet...animal] ad animal se haberet V¹⁸
 173 quamuis] licet E¹
 183 corpus] sit *prae*m. N¹
 187 etiam *om.* Bo⁷
 191 uel species *om.* Er²
 192 quam...formam *hom. om.* N¹
 199 sumptum] sumitur E¹
 200 differentia] est *add.* E¹
 201 dicimus] di^c Bo⁷
 218 earum] illarum N¹
 earum rerum] eorum Er²
 219 intellectus] specialis (*lege* speciei uel) diffinitionis
add. E¹
 224 ut] quod N¹ quod *prae*m. Er² *om.* E¹
 235 significatur] -atur Tl¹ signatur E¹
 245 inde] ideo V¹⁸
 249 quod²] id *prae*m. V¹⁸
 251 essentialiter] *ante* est V¹⁸ *post* indiuiduo N¹
 259 Materia...est homo *hom. om.* N¹
 designata] signata V¹⁸ (*def.* N¹)
 260 ita] ideo N¹
 262-64 Cum...est homo *hom. om.* Er²
 264 a] ex M¹⁰
 265 designata] determinata uel *prae*m. E¹
 et quia pars non] nec Er²
 266 inde] hinc V¹⁸
 269 cuius...composita *hom. om.* V¹⁸
 271 non] tamen *add.* N¹
- 2, 271 immo] ideo N¹
 274 speciei *om.* Bo⁷
 280 totius] respectu *prae*m. V¹⁸ ipsius *prae*m. N¹
 289 formam...materiam] materiam et formam com-
 plectens E¹
 303 designationem] materie *add.* N¹
 305 predicatum] -ari V¹⁸
 3, 1 nomine] per nomen N¹
 7 speciei] uel differentie *add.* N¹
 13 animalitas] est *add.* Er²
 non] nec M¹⁰ nec genus Er²
 18 sit] est homo secundum E¹
 19 iterum] etiam V¹⁸
 26 Natura] substantia M¹⁰
 32 in eo] secundum Tl¹
 36 eo quod] quantum Er²
 37 utrum] si N¹
 ista...considerata] considerata sic natura ista Sv¹⁰
 44 ratione] intellectus V¹⁸ intellectu eius uel
*prae*m. E¹
 45 nec] et non N¹
 47 ipsa] ea V¹⁸
 57 primam] et propriam *add.* N¹
 58 scilicet absolutam] abstracte Er²
 61 esse] esset V¹⁸
 62 homo] et *add.* V¹⁸
 extra hoc singulare] in eo E¹
 67 illo] alio Bo⁷
 78 intellectus] ratione N¹
 80 quia in Sorte] in sorte enim N¹
 85 quia...indiuiduis *hom. om.* Er²
 86 ut] licet Er²
 87 omnibus] cuilibet Er²
 95 et] equaliter *add.* M¹⁰
 104 ad res] que sunt *add.* N¹ *om.* Bo⁷
 quia...omnium *om.* V¹⁸
 115 species statue] species E¹ statua V¹⁸
 118 commune] quiddam Er²
 121 conuenit...considerationem *om.* Sv¹⁰
 130 in quantum] secundum quod V¹⁸
 133 Et...predicari] predicari tamen N¹
 152-57 extra...quod habet] *marg.* Bo⁷ *hom. om.* V¹⁸
 4, 1 substantiis] omnibus *prae*m. Er²
 3 intelligentia] -ntiis E¹ intellectua Tl¹
 autem] communiter M¹⁰
 6 nituntur] intendunt E¹
 inducere...animam] ponere in intelligentiis et
 in anima V¹⁸
 11 esse probant] probantur Er² *inv.* Bo⁷
 demonstratio] determinatio pBo⁷ dicti ratio N¹
 13 non esse intelligibiles *om.* Sv¹⁰
 14-16 nisi...in actu *hom. om.* E¹
 14-17 separantur...secundum quod *hom. om.* Er²
 15 eius] materie N¹
 21 etiam sit] *inv.* N¹ insit M¹⁰ insit ei E¹ com-
 mune sit Sv¹⁰
 22 in materia *om.* V¹⁸
 23 Nec] et non M¹⁰
 25 Si...tantum *hom. om.* Er²

- 4, 25-27 Si...nisi *om.* Bo⁷
 28 tunc] enim *add.* Bo⁷
 35 accipiat] intelligatur N¹
 35 essentia] materia pM¹⁰N¹
 39 esse] essentiam V¹⁸
 41 Et quomodo] quomodo autem N¹
 44 rationem] nomen Er²
 45 inuenitur *post* forme Sv¹⁰
 51-53 inueniantur...distantes] inueniatur aliqua forma
 ...potest...accidit ei...est distans Er²
 57 totum] omne N¹
 59 ideo] isto modo M¹⁰
 ut] quod N¹
 64 autem] uero M¹⁰
 65 ex] ob Tl¹
 66 Vna] enim *add.* E¹
 67 ut totum uel *hom. om.* E¹
 70 de...composita *hom. om.* E¹
 70 non] Non enim Tl¹
 74 quasi formam *hom. om.* Tl¹
 76 substantie...ea] rei simplicis de ipsa Sv¹⁰
 82 quod aliqua sunt] aliqua esse Er²
 83 idem...diuersa] eadem...differentia N¹
 87 quot] quotquot N¹
 92 nec sunt] nature ut sint N¹
 101 an] utrum V¹⁸ sit uel *add.* M¹⁰
 105 ut] quod N¹
 106 plurificatio] multiplicatio N²pV¹⁸
 108 forma] natura forme E¹
 109 sicut] similiter Tl¹
 110-13 uel...separatione *om.* V¹⁸
 112 alius] aliud N¹ aliter Sv¹⁰ *ante* esset Er²
 (*def.* V¹⁸)
 129 ab] ex V¹⁸
 134 in esse *om.* V¹⁸
 136 quam] a V¹⁸
 141 alias...tantum *hom. om.* E¹
 144 quod²...habet] per hoc habet esse E¹
 147 Omne] esse Tl¹
 148 quod receptum est] receptum E¹
 149 actus] purus *add.* Er²
 151 esse] eius *prae.* Tl¹
 158 et...corporalibus *om.* M¹⁰
 168 erit] esset Tl¹
 169 esset impossibile] non esset possibile N¹
 184 et ideo] unde et N¹
 187 ideo] unde N¹ et *prae.* Er² secundum ipsum
add. M¹⁰
 188 trahatur] pertrahatur N¹
 191 illud] unum *add.* Er²
 196 gradus] quidam *add.* Er²
 199 exigentiam...passiuarum] qualitatem actiuam et
 passiuam Er²
 5, 2 inuenitur] -niatur Bo⁷
 7 eius] suum N¹
 15 si dicimus] si dicitur Er² dicere *sup. ras.* Bo⁷
 16 illorum errorem] errorem eorum N¹
 17 Deum...uniuersale] dixerunt quod deus est illud
 essentiale V¹⁸
 5, 21 esse] alio V¹⁸ alio *prae.* N¹
 25 commune] eius *add.* Er²
 26 aliquam additionem] aliam conditionem Er²
 28-30 esset...quamvis sit *hom. om.* Tl¹
 31 ei] eius Bo⁷
 34 simpliciter] simplex Tl¹
 37 unum] omnes res *prae.* E¹
 41 operationes] omnes *prae.* E¹
 42 haberet] habet V¹⁸ haberentur Er² *ante* omnes
 M¹⁰
 ita] ut Bo⁷
 45 creatis] ut in intelligentiis et in *add.* E¹
 46 quamvis essentia *om.* E¹
 49 natura uel] naturalis Tl¹V¹⁸
 53 enim] etiam V¹⁸
 54 non] nec Bo⁷
 tamen] autem N¹
 finiuntur] finite V¹⁸
 60 eius] sua V¹⁸
 63 ut] quod N¹
 66 indiuiduum...illud esse *hom. om.* Tl¹
 70 sed] et V¹⁸
 72 substantiis] principiis E¹
 79 essentialibus] hoc Er²
 81 differential] in *prae.* Er²
 84 accidentales] essentiales Sv¹⁰
 a...significari] nobis designari Sv¹⁰
 86 et in substantiis *om.* E¹
 87 quia...sensibilibus *hom. om.* Sv¹⁰
 93 ex] ab V¹⁸
 95 dicitur...simplex] differentia talis dicitur esse
 simplex Bo⁷
 108 differunt ab inuicem] differt ab alia V¹⁸
 109 potentialitate] materialitate E¹
 115 Nec] unde E¹
 118 enim] igitur V¹⁸
 120 participando] recipiendo E¹
 122 gradus] modus N¹
 127 ut] quod Er²
 130 XI] XII N¹ vj Er² viij Bo⁷
 132 et] etiam M¹⁰
 6, 1 quomodo] qualiter M¹⁰
 8 et] sed V¹⁸
 11 componuntur] -niture Bo⁷
 12 subiecto] substantiis V¹⁸
 15 nec materia *om.* V¹⁸
 quia etiam] quicumque Tl¹
 etiam] *post* oportet V¹⁸ *om.* M¹⁰
 34 in se] *post* completum Bo⁷ *om.* V¹⁸
 35 subsistens...esse] in esse suo subsistens V¹⁸
 38 aduenit] superuenit M¹⁰
 39 per] et *prae.* M¹⁰
 41 esse...intelligi *hom. om.* E¹
 47 neque...est *om.* Er²
 53 in rebus calidis *om.* V¹⁸
 56 oportet] contingit M¹⁰
 57 que] sunt *add.* N¹
 58 participant *ante* rationem V¹⁸
 61 consequuntur *post* materiam M¹⁰

- | | | | |
|---------|--|--------|--|
| 6, 62 | autem] enim Sv ¹⁰ | 6, 115 | ideo] et <i>praem.</i> Sv ¹⁰ |
| 63 | ad materiam] a materia E ¹ | 124 | concretue] concreta V ¹⁸ |
| 64 | uero] autem V ¹⁸ | 125 | ut] sicut E ² |
| 67 | sicut est] sicut N ¹ ut M ¹⁰ | 127 | abstracto] abstraxione dicuntur uel E ¹ |
| 78 | ut dicitur <i>om.</i> M ¹⁰ | 130 | in eis] <i>post</i> sumi V ¹⁸ <i>om.</i> E ¹ |
| 80 | dicta] animalis <i>add.</i> N ¹ | 146 | eorum] eorum Bo ⁷ |
| 84 | cutis...ethiope] ethyopis E ² | 148 | poneretur <i>ante</i> in eorum N ¹ |
| 98 | Sciendum...perfectum <i>marg.</i> Bo ⁷ | 153 | sit] est V ¹⁸ |
| 105-108 | sed...separabile <i>hom. om.</i> Sv ¹⁰ | 158 | quandoque] quando V ¹⁸ |
| 106 | ex] ab M ¹⁰ | 160 | causantur] sumuntur V ¹⁸ |
| | est] aduenit V ¹⁸ | 163 | essentia est <i>om.</i> M ¹⁰ |
| 109 | est etiam] tamen est E ² | 165 | qualiter] quomodo E ² |
| 112 | substantiali] tali V ¹⁸ | 167 | quod] qui T ¹ quidem <i>add.</i> N ¹ |
| 114 | que] quod N ¹ | | |

APPENDICE S

Orthographe du mot sed

Comment transcrire la graphie *sz* des copistes médiévaux ?

Dans son édition du *De ente*, le P. Roland-Gosselin avait adopté l'écriture *set* ; nous y avons renoncé, à la suite de nos propres sondages.

Une première enquête portait sur 18 copistes de la seconde moitié du xiii^e, en matières théologiques et philosophiques (12 ont pu être interrogés sur une suite de 50 cas) :

1. Brugge-Grootsem. 102 (Aristote)
2. Paris, Maz. 5 (Bible)
3. — — 240 (texte d'Isaïe)
4. — — 844 (Thomas d'Aquin *In Sent.*)
5. — — 873 (Albert *In Dionys.*)
6. — B.N. lat. 638 (texte de S. Luc)
7. — — (Thomas *Catena*)
8. — — 3032 (texte de P. Lombard)
9. — — 6325 (Aristote)
10. — — 15467 (Bible)
11. — — 15814 (Thomas *De unitate int.*)
12. — — 16297 (Siger *Impossibilia*)
13. — — (Thomas *Contra retrahentes*)
14. — — 17341 (texte de Denys)
15. Vat., Pal. lat. 1063 (Aristote)
16. Vat. lat. 691 (texte de P. Lombard)
17. — — 722 (Albert *In Ethic.*)
18. — — 773 (Thomas *In Ethic.*)

Sur ces 18 copistes,

- 6 explicitent parfois en *set* : nn. 1 5 9 11 13 et 17 ;
 6 — — *sed* : nn. 3 6 7 8 14 et 16 ;
 6 n'explicitent jamais : nn. 2 4 10 12 15 et 18

Au total, sur 740 cas relevés, on trouve 11 *set* et 37 *sed*. *Sed* paraît plutôt en des textes théologiques copiés avec marges pour recevoir un commentaire : ainsi le n. 14 (11 *sed* sur 25 cas), le n. 3 (12 *sed* sur 16 cas). *Set* se rencontre en Aristote (nn. 1 et 9) et ses commentateurs (n. 17), parfois aussi en des opuscules thomistes (nn. 11 et 13).

Mais l'exploration des mss du *De ente et essentia* nous a été l'occasion de relevés plus complets. 165 témoins, y compris l'édition princeps, ont été collationnés sur une section de 1 000 mots où le mot en question paraît 14 fois : 14 témoins (2 du xiii^e) l'explicitent en *sed* 1 ou 2 fois, 8 témoins (3 du xiii^e) — *set* de 1 à 3 fois ;

sur les 165 × 14 = 2 340 apparitions du mot dans ces collations, il est 18 fois explicité en *sed* et 13 fois en *set*.

Ce test n'est pas probant pour le xiii^e s. ; la masse des témoins tardifs y avantage un peu l'écriture *sed*. Le test suivant est moins contestable.

45 témoins mss antérieurs à 1325 ont été collationnés sur une base plus large d'environ 3 800 mots, où le mot *sed* paraît 47 fois :

1 témoin (Pr²⁰) l'explicité 1 fois en *sed* et 2 fois en *set*, 5 témoins l'explicitent en *sed* au moins 1 fois (Lo⁶ 10 fois), 8 autres l'explicitent en *set* de 1 à 3 fois ;

sur les 47 × 45 = 2 115 apparitions du mot, il est 21 fois explicité en *sed* et 15 fois en *set*.

Voilà donc un texte strictement philosophique, dont les copies anciennes se révèlent indifférentes à l'écriture du mot : 2 sur 3 ne l'explicitent jamais. Au total, le mot n'est écrit explicitement que 17 fois sur 1 000, tantôt *sed* et tantôt *set*.

DE ENTE ET ESSENTIA

SIGLA CODICUM

Bo⁷ Bologna, Bibl. Universitaria 2312
E¹ Erlangen, Universitätsbibl. 213 (485)
Er² Erfurt, Amplon. Qu. 296
M¹⁰ München, Bayer. Staatsbibl., Clm 8001
N¹ Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.16
Sv¹⁰ Sevilla, Bibl. Capit. y Colombina 7.6.2
Tl¹ Toulouse, Bibl. Municipale 872
V¹⁸ Bibl. Apostol. Vaticana, Vat. lat. 722

<PROLOGVS>

Quia parvus error in principio magnus est in fine secundum Philosophum in I Celi et mundi, ens autem et essentia sunt que primo intellectu concipiuntur, ut dicit Avicenna in principio sue Methaphisice, ideo ne ex eorum ignorantia errare contingat, ad horum difficultatem aperiendam dicendum est quid nomine essentie et entis significetur, et quomodo in diuersis inueniatur, et quomodo se habeat ad intentiones logicas, scilicet genus, speciem et differentiam.

Quia uero ex compositis simplicium cognitionem accipere debemus et ex posterioribus in priora deuenire, ut a facilioribus incipientes conuenientior fiat disciplina, ideo ex significatione entis ad significationem essentie procedendum est.

CAPITVLVM I

Sciendum est igitur quod, sicut in V Methaphisice Philosophus dicit, ens per se dupliciter dicitur: uno modo quod diuiditur per decem genera, alio modo quod significat propositionum ueritatem. Horum autem differentia est quia secundo modo potest dici ens omne illud de quo affirmatiua propositio formari potest, etiam si illud in re nichil ponat; per quem modum priuationes et negationes entia dicuntur: dicimus enim

quod affirmatio est opposita negationi, et quod cecitas est in oculo. Sed primo modo non potest dici ens nisi quod aliquid in re ponit; unde primo modo cecitas et huiusmodi non sunt entia.

Nomen igitur essentie non sumitur ab ente secundo modo dicto: aliqua enim hoc modo dicuntur entia que essentiam non habent, ut patet in priuationibus; sed sumitur essentia ab ente primo modo dicto. Vnde Commentator in eodem loco dicit quod ens primo modo dictum est quod significat essentiam rei. Et quia, dictum est, ens hoc modo dictum diuiditur per decem genera, oportet ut essentia significet aliquid commune omnibus naturis per quas diuersa entia in diuersis generibus et speciebus collocantur, sicut humanitas est essentia hominis, et sic de aliis.

Et quia illud per quod res constituitur in proprio genere uel specie est hoc quod significatur per diffinitionem indicantem quid est res, inde est quod nomen essentie a philosophis in nomen quiditatis mutatur; et hoc est etiam quod Philosophus frequenter nominat quod quid erat esse, id est hoc per quod aliquid habet esse quid. Dicitur etiam forma, secundum quod per formam significatur certitudo uniuscuiusque rei, ut dicit Avicenna in II Methaphisice sue. Hoc etiam alio nomine natura dicitur, accipiendo naturam secundum primum modum illorum quatuor quod Boetius in libro De duabus naturis

Prolog. 2 I] principio E⁸TI¹ secundo V¹⁸ 4 principio] primo M¹⁸Sv¹⁰ prima E¹ om. Bo⁹ sue Methaphisice] sua metha¹⁰ Bo⁹E¹ 8 significetur] -atur E⁸Sv¹⁰ inueniatur] -itur E⁸ -antur M¹⁸Sv¹⁰ -iuntur sBo⁹E¹ 9 habeat] habeant E⁸Sv¹⁰TI¹ habent Bo⁹ 1. 2 dupliciter dicitur Bo⁹E⁸E¹ inv. est. 6 illud] id E⁸N¹TI¹ 22 ut] quod N¹TI¹V¹⁸ 31 etiam] ante est E⁸TI¹ post quod E⁸ om. N¹ 36 Methaphisice] post sue V¹⁸ phisice post sue E⁸ phisice Bo⁹Sv¹⁰ physice TI¹ phie E¹

Prolog. 2 De celo I 9 (271 b 8-13); item Averroes In De anima III comm. 4: « minimus enim error in principio est causa maximi erroris in fine, ut dicit Aristoteles » (ed. Crawford, p. 384 l. 32). 4 Cf. Avicenna Metaph. I c. 6: « Dicemus igitur quod ens et res et necesse talia sunt quod statim imprimuntur in anima prima impressione » (ed. Venetiis 1508, f. 72 rb A); vox quidem 'essentia' ibi deest, sed paulo infra sequitur: « Unaqueque enim res habet certitudinem qua est id quod est...Unaqueque res habet certitudinem propriam que est eius quiditas » (ibid. f. 72 va C). 1. 1 Metaph. V 9 (1017 a 22-35). 18 Averroes Metaph. V comm. 14: « Sed debes scire universaliter quod hoc nomen ens quod significat essentiam rei est aliud ab ente quod significat verum » (ed. Venetiis 1552, f. 55 va 56). 30 a philosophis: v. gr. Avicenna Metaph. V c. 5 passim, item Averroes, ut Metaph. VII passim. 32 frequenter...: vox rō rī ἦν elvxi, quam decies et vices legimus in Analytica posteriora II 4-6 (91 a 25 - 92 a 25) vel in Metaph. VII c. 3-6 (1028 b 34 - 1032 a 29), latine reddiderunt translatores 'quod quid erat esse': velut Iacobus Venetus, ut invenies in eius transl. Anal. post. (AL IV. 1-4) et Metaph. 'Verustissima' (AL XXV.I.10), necnon Guill. de Moerbeke, v. gr. in Metaph. 'Novae translationis'. 36 Metaph. I c. 6: « unaqueque res habet certitudinem propriam que est eius quiditas » (f. 72 va) et II c. 2 « hec certitudo...est forma » (f. 76 ra). 39 De persona et duabus naturis c. 1: « Natura est earum rerum que, cum sint, quoquo modo intellectu capi possunt » (PL 64, 1341 B).

40 assignat : secundum scilicet quod natura dicitur
omne illud quod intellectu quoquo modo capi
potest, non enim res est intelligibilis nisi per
diffinitionem et essentiam suam; et sic etiam
45 Philosophus dicit in V Methaphisice quod omnis
substantia est natura. Tamen nomen nature hoc
modo sumpte uidetur significare essentiam rei
secundum quod habet ordinem ad propriam
operationem rei, cum nulla res propria operatione
destituatur; quiditatis uero nomen sumitur ex
50 hoc quod per diffinitionem significatur. Sed
essentia dicitur secundum quod per eam et in ea
ens habet esse.

Sed quia ens absolute et primo dicitur de
substantiis, et per posterius et quasi secundum
55 quid de accidentibus, inde est quod etiam essentia
proprie et uere est in substantiis, sed in acci-
dentibus est quodammodo et secundum quid.
Substantiarum uero quedam sunt simplices et
quedam compositae, et in utrisque est essentia;
60 sed in simplicibus ueriori et nobiliori modo,
secundum quod etiam esse nobilius habent :
sunt enim causa eorum que composita sunt, ad
minus substantia prima simplex que Deus est.
Sed quia illarum substantiarum essentie sunt nobis
65 magis occulte, ideo ab essentiis substantiarum
compositarum incipiendum est, ut a facilioribus
conuenientior fiat disciplina.

CAPITVLVM II

In substantiis igitur compositis forma et materia
nota est, ut in homine anima et corpus. Non
autem potest dici quod alterum eorum tantum
essentia esse dicatur. Quod enim materia sola rei
70 non sit essentia, planum est, quia res per essentiam
suam et cognoscibilis est, et in specie ordinatur uel
genere; sed materia neque cognitionis principium
est, neque secundum eam aliquid ad genus uel

speciem determinatur, sed secundum id quod
aliquid actu est. Neque etiam forma tantum
essentia substantie compositae dici potest, quamuis
hoc quidam asserere conentur. Ex hiis enim que
dicta sunt patet quod essentia est illud quod
per diffinitionem rei significatur; diffinitio autem
substantiarum naturalium non tantum formam
15 continet sed etiam materiam, aliter enim diffini-
tiones naturales et mathematicae non differrent.
Nec potest dici quod materia in diffinitione
substantie naturalis ponatur sicut additum essentie
eius uel ens extra essentiam eius, quia hic modus
diffinitionum proprius est accidentibus, que per-
fectam essentiam non habent; unde oportet
quod in diffinitione sua subiectum recipiant,
quod est extra genus eorum. Patet ergo quod
essentia comprehendit et materiam et formam. 25

Non autem potest dici quod essentia significet
relationem que est inter materiam et formam,
uel aliquid superadditum ipsis, quia hoc de
necessitate esset accidens et extraneum a re, nec
per eam res cognosceretur : que omnia essentie
30 conueniunt. Per formam enim, que est actus
materie, materia efficitur ens actu et hoc aliquid;
unde illud quod superaduenit non dat esse actu
simpliciter materie, sed esse actu tale, sicut etiam
accidentia faciunt, ut albedo facit actu album. 35
Vnde et quando talis forma acquiritur, non dicitur
generari simpliciter sed secundum quid.

Relinquitur ergo quod nomen essentie in
substantiis compositis significat id quod ex
materia et forma compositum est. Et huic consonat
40 uerbum Boetii in commento Predicamentorum,
ubi dicit quod *usya* significat compositum; *usya*
enim apud Grecos idem est quod essentia apud
nos, ut ipsemet dicit in libro De duabus naturis.
Auicenna etiam dicit quod quiditas substan-
45 tiarum compositarum est ipsa compositio
forme et materie. Commentator etiam dicit super
VII Methaphisice « Natura quam habent species

41 omne] *an* esse E¹M¹⁰T¹? intellectu *post* modo Bo¹E¹ modo] percipi et *add.* N¹T¹ 42 res est *inv.* N¹T¹ 43 diffinitionem]
differentiam (-ias Bo¹) Bo¹E¹T¹ sic] sicut Bo¹E¹ 44 in *om.* E¹M¹⁰S¹V¹⁰ 45 nomen nature *inv.* N¹T¹ 50 per...significatur]
diffinitionem significat N¹V¹ (*def.* E¹) 53 primo] prius T¹ per prius E¹N¹ 55 etiam *om.* M¹⁰V¹⁰ 56 proprie...uere *inv.* M¹⁰V¹⁰
60 et nobiliori] *post* modo E¹S¹V¹⁰ et meliori pBo¹ *om.* E¹ 61 etiam] *ante* quod E¹S¹V¹⁰ *post* esse N¹
2. 2 nota est] est E¹ nota sunt T¹ essentia sunt N¹ 4 esse dicatur] dicatur T¹V¹⁰ rei sit E¹ sit N¹ rei Bo¹E¹N¹ *post* essen-
tia *cel.* (*def.* E¹) 6 et¹ *om.* E¹M¹⁰V¹⁰ 8 uel] et N¹ in *add.* sBo¹E¹S¹M¹⁰V¹⁰ 11 substantie compositae]
inv. E¹M¹⁰ sed substantia composita N¹ 13 illud] id M¹⁰N¹V¹⁰ 15 naturalium] materialium E¹V¹⁰ 17 mathematicae] metha¹⁰ N¹V¹⁰
uel me¹⁰ *add.* E¹ 21 diffinitionum] -ionis E¹V¹⁰ (*def.* M¹⁰) 24 ergo] igitur N¹T¹ 25 et¹ *om.* E¹M¹⁰N¹S¹V¹⁰ 29 et] uel N¹T¹
38 ergo] igitur Bo¹E¹ 43 enim] autem E¹V¹⁰ 47 forme...materie *inv.* S¹V¹⁰V¹⁰

44 *Metaph.* V 5 (1014 b 36) : « Alio modo dicitur natura existentium natura substantia » (ms. P, fol. 195 vb ; ms. V, fol. 39 r).

2. 12 quidam : cf. Thomas *Super Metaph.* VII 9 : « Haec opinio videtur Averrois et quorundam sequentium ipsam ». Ait enim Averroes
Metaph. VII comm. 21 : « Quiditas hominis...est forma hominis, et non est homo qui est congregatus ex materia et forma » (fol. 81 ra 31-33).
42 significat compositum : hoc effatum Boetio attribuunt Albertus *Super Sent.* I d. 23 a. 4 (Borgnet 25, 591 a), *ibid.* Bonaventura dub. 1, ipse
Thomas q. 1 a. 1 ; apud Boetium non reperitur. 45 Avicenna *Metaph.* V c. 5 : « quiditas...composita est ex forma et materia : hec enim est
quiditas compositi, et quiditas est hec compositio » (fol. 90 ra F). 48 Averroes *Metaph.* VII comm. 27 (fol. 83 va 42-44).

in rebus generabilibus est aliquod medium, id
 50 est compositum ex materia et forma ». Huic etiam
 ratio concordat, quia esse substantie compositae
 non est tantum forme neque tantum materie,
 sed ipsius compositi; essentia autem est secundum
 55 quam res esse dicitur: unde oportet ut essentia
 qua res denominatur ens non tantum sit forma,
 neque tantum materia, sed utrumque, quamvis
 huiusmodi esse suo modo sola forma sit causa.
 Sic enim in aliis uidemus quae ex pluribus
 principiis constituuntur, quod res non denomi-
 60 nat ex altero illorum principiorum tantum,
 sed ab eo quod utrumque complectitur: ut
 patet in saporibus, quia ex actione calidi digerentis
 humidum causatur dulcedo, et quamvis hoc modo
 calor sit causa dulcedinis, non tamen denominatur
 65 corpus dulce calore sed sapore qui calidum et
 humidum complectitur.

Sed quia indiuiduationis principium materia
 est, ex hoc forte uideretur sequi quod essentia,
 quae materiam in se complectitur simul et formam,
 70 sit tantum particularis et non uniuersalis: ex quo
 sequeretur quod uniuersalia diffinitionem non
 haberent, si essentia est id quod per diffinitionem
 significatur. Et ideo sciendum est quod materia
 non quolibet modo accepta est indiuiduationis
 75 principium, sed solum materia signata; et dico
 materiam signatam quae sub determinatis dimen-
 sionibus consideratur. Hec autem materia in
 diffinitione quae est hominis in quantum est homo
 non ponitur, sed poneretur in diffinitione Sortis
 80 si Sortes diffinitionem haberet. In diffinitione
 autem hominis ponitur materia non signata:
 non enim in diffinitione hominis ponitur hoc
 os et hec caro, sed os et caro absolute quae sunt
 materia hominis non signata.

85 Sic ergo patet quod essentia hominis et essentia
 Sortis non differt nisi secundum signatum et
 non signatum; unde Commentator dicit super
 VII Metaphisice «Sortes nichil aliud est quam
 animalitas et rationalitas, quae sunt quiditas eius».
 90 Sic etiam essentia generis et speciei secundum
 signatum et non signatum differunt, quamuis

alius modus designationis sit utrobique: quia
 designatio indiuidui respectu speciei est per
 materiam determinatam dimensionibus, designatio
 autem speciei respectu generis est per differentiam
 95 constitutiuam quae ex forma rei sumitur. Hec
 autem determinatio uel designatio quae est in
 specie respectu generis, non est per aliquid in
 essentia speciei existens quod nullo modo in
 essentia generis sit; immo quicquid est in specie
 100 est etiam in genere ut non determinatum. Si
 enim animal non esset totum quod est homo sed
 pars eius, non predicaretur de eo, cum nulla
 pars integralis de suo toto predicetur.

Hoc autem quomodo contingat uideri poterit,
 105 si inspiciatur qualiter differt corpus secundum
 quod ponitur pars animalis, et secundum quod
 ponitur genus; non enim potest esse eo modo
 genus quo est pars integralis. Hoc igitur nomen
 quod est corpus multipliciter accipi potest. Corpus
 110 enim secundum quod est in genere substantie
 dicitur ex eo quod habet talem naturam ut in
 eo possint designari tres dimensiones; ipse enim
 tres dimensiones designate sunt corpus quod est
 in genere quantitatis. Contingit autem in rebus
 115 ut quod habet unam perfectionem, ad ulteriorem
 etiam perfectionem pertingat; sicut patet in
 homine, qui et naturam sensitivam habet, et
 ulterius intellectiuam. Similiter etiam et super
 hanc perfectionem quae est habere talem formam
 120 ut in ea possint tres dimensiones designari,
 potest alia perfectio adiungi, ut uita uel aliquid
 huiusmodi. Potest ergo hoc nomen corpus signi-
 ficare rem quandam quae habet talem formam
 ex qua sequitur in ipsa designabilitas trium
 125 dimensionum, cum precisione: ut scilicet ex
 illa forma nulla ulterior perfectio sequatur, sed si
 quid aliud superadditur, sit preter significationem
 corporis sic dicti. Et hoc modo corpus erit
 integralis et materialis pars animalis: quia sic
 130 anima erit preter id quod significatum est nomine
 corporis, et erit superueniens ipsi corpori, ita
 quod ex ipsis duobus, scilicet anima et corpore,
 sicut ex partibus constituetur animal.

51 ratio concordat *imp.* N^oS^oV^oTI¹ 52 forme] esse *prae*m. N^oV^o 54 ut] quod B^oE^oN^oV^o 57 esse] essentie E^oN^oV^o 62 ex] ab
 M^oN^oV^o 65 calore...sapore Bo^oS^oV^oTI¹ a calore...a sapore *cet.* qui] quia E^o quod pBo^oM^oS^oV^o 68 uideretur] ante forte M^o
 uidetur E^oTI¹ 71 diffinitionem *post* haberet N^oTI¹ 73 est *om.* E^oE^oV^o 78 que est *om.* E^oE^oM^oTI¹ 80 diffinitionem haberet
imp. N^oV^o 83 sed...caro *hom. om.* TI¹V^o 85 essentia^o *om.* E^oTI¹ 86 differt] differunt E^oTI¹V^o 90 speciei] essentie *prae*m. E^oM^o
 S^oV^o 95 autem] uero M^oS^oV^o 105 poterit] potest E^oV^o 107 in specie] speciei E^oV^o 108 esse] ante potest N^o *post* modo E^oV^o 110 accipi potest] acci-
 pitur N^oTI¹ *def.* E^o 113 enim] uero N^oTI¹ 117 pertingat] contingat E^oV^o 118 attingat] attingat E^o 121 ea] eo Bo^oE^o 122 designari] ante tres
 S^oV^o 128 superadditur] -itum E^oV^o 131 erit] est Bo^oE^o 134 sicut ex partibus *post* animal N^oTI¹

88 Averroes *Metaph.* VII comm. 20: «... quae sunt quiditas eius»: ita mss XIII s. velut Vat. lat. 2081, fol. 74 vb et Ottob. lat. 2215, fol. 91 vb;
 ed. Venetiis 1552: «... quiditates eius» (fol. 80 ra 23). 105-150 Cf. Thomas *Super Sent.* I d. 25 q. 1 a. 1 ad 2, referens Avicennam; vide Avic.
Metaph. V c. 3 (fol. 88 ra A).

133 Potest etiam hoc nomen corpus hoc modo accipi ut significet rem quandam que habet talem formam ex qua tres dimensiones in ea possunt designari, quaecumque forma sit illa, siue ex ea possit provenire aliqua ulterior perfectio, 140 siue non; et hoc modo corpus erit genus animalis, quia in animali nichil erit accipere quod non implicite in corpore contineatur. Non enim anima est alia forma ab illa per quam in re illa poterant designari tres dimensiones; et ideo cum dicebatur quod 'corpus est quod habet talem 145 formam ex qua possunt designari tres dimensiones in eo', intelligebatur quaecumque forma esset: siue anima, siue lapideitas, siue quaecumque alia. Et sic forma animalis implicite in forma corporis 150 continetur, prout corpus est genus eius.

Et talis est etiam habitudo animalis ad hominem. Si enim animal nominaret tantum rem quandam que habet talem perfectionem ut possit sentire et moveri per principium in ipso existens, cum 155 precisione alterius perfectionis, tunc quaecumque alia perfectio ulterior superueniret haberet se ad animal per modum compartis, et non sicut implicite contenta in ratione animalis; et sic animal non esset genus. Sed est genus secundum 160 quod significat rem quandam ex cuius forma potest provenire sensus et motus, quaecumque sit illa forma: siue sit anima sensibilis tantum, siue sensibilis et rationalis simul.

Sic ergo genus significat indeterminate totum 165 id quod est in specie, non enim significat tantum materiam. Similiter etiam et differentia significat totum, et non significat tantum formam; et etiam diffinitio significat totum, uel etiam species. Sed tamen diuersimode: quia genus significat 170 totum ut quedam denominatio determinans id quod est materiale in re sine determinatione proprie forme, unde genus sumitur ex materia — quamvis non sit materia —; ut patet quia corpus dicitur ex hoc quod habet talem perfectionem 175 ut possint in eo designari tres dimensiones, que quidem perfectio est materialiter se habens ad ulteriorem perfectionem. Differentia uero e

conuerso est sicut quedam denominatio a forma determinata sumpta, preter hoc quod de primo intellectu eius sit materia determinata; ut patet 180 cum dicitur animatum, scilicet illud quod habet animam, non enim determinatur quid sit, utrum corpus uel aliquid aliud: unde dicit Avicenna quod genus non intelligitur in differentia sicut 185 pars essentie eius, sed solum sicut ens extra essentiam, sicut etiam subiectum est de intellectu passionum. Et ideo etiam genus non predicatur de differentia per se loquendo, ut dicit Philosophus in III Metaphisice et in IV Topicorum, nisi 190 forte sicut subiectum predicatur de passione. Sed diffinitio uel species comprehendit utrumque, scilicet determinatam materiam quam designat nomen generis, et determinatam formam quam designat nomen differentie.

Et ex hoc patet ratio quare genus, species et 195 differentia se habent proportionaliter ad materiam et formam et compositum in natura, quamvis non sint idem quod illa: quia neque genus est materia, sed a materia sumptum ut significans totum; neque differentia forma, sed a forma 200 sumpta ut significans totum. Vnde dicimus hominem esse animal rationale, et non ex animali et rationali sicut dicimus eum esse ex anima et corpore: ex anima enim et corpore dicitur esse 205 homo sicut ex duabus rebus quedam res tertia constituta que neutra illarum est, homo enim neque est anima neque corpus. Sed si homo aliquo modo ex animali et rationali esse dicatur, non erit sicut res tertia ex duabus rebus, sed sicut intellectus tertius ex duobus intellectibus. 210 Intellectus enim animalis est sine determinatione specialis forme, exprimens naturam rei ab eo quod est materiale respectu ultime perfectionis; intellectus autem huius differentie rationalis consis- 215 tit in determinatione forme specialis: ex quibus duobus intellectibus constituitur intellectus speciei uel diffinitionis. Et ideo sicut res constituta ex aliquibus non recipit predicationem earum rerum ex quibus constituitur, ita nec intellectus recipit predicationem eorum intellectuum ex quibus 220

138 possunt] possint E¹N¹ ante in ea E²V¹⁰ post designari M¹⁰ 140 erit] est E¹N¹ 141 erit] est E²N¹TI¹ 142 implicite post con-
tineatur N¹TI¹ 142 contineatur] -inetur E¹Er²M¹⁰Sv¹⁰ 143 illa² om. M¹⁰V¹⁰ 145 quod¹ om. N¹TI¹ 148 anima] animal E¹Er² anima-
litas N¹ 148 alia] forma praeem. V¹⁰ forma add. M¹⁰N¹ 149 implicite] post corporis Er²V¹⁰ post continetur N¹ 153 talem
om. M¹⁰V¹⁰ 157 compartis] compositi E¹ comparantis Sv¹⁰ partis N¹V¹⁰ (cf. Praef. § 25) ad animal add. M¹⁰ 160 rem quandam
inv. N¹TI¹ 161 provenire] peruenire E¹Sv¹⁰TI¹ 162 sit...siue hom. om. Er² 163 sensibilis Bo²Sv¹⁰TI¹ sit praeem. N¹ anima praeem. et
exp. Er² sit anima praeem. est. 166 et om. E¹Er²N¹V¹⁰ 168 uel Bo²Sv¹⁰TI¹ quod Er² et est. 169 tamen om. N¹V¹⁰ 170 denomina-
tio] determinatio pBo²N¹V¹⁰ 173 quia Bo²V¹⁰ ex hoc quod E¹ in eo quod N¹ quod est. 176 perfectio om. M¹⁰V¹⁰ 178 denomina-
tio] determinatio N¹V¹⁰ 179 determinatio] -nate E¹N¹V¹⁰ 186 etiam] et Er²TI¹ 195 Et om. E¹N¹ genus Bo²Er²Sv¹⁰ et add. est.
200 neque differentia...totum hom. om. Er²TI¹

172-179 genus...differentia...a forma: Avicennam refert Thomas *Super Sent.* II d. 3 q. 1 a. 5 arg. 4; cf. Avicenna *Metaph.* V c. 5 (fol. 89 va D).

183 Avicenna *Metaph.* V c. 6: « Genus...predicatur de differentia ita quod est concomitans eam non pars quiditatis eius » (fol. 90 va B).

189 *Metaph.* III 8 (998 b 24) et *Topic.* IV c. 2 (122 b 20). 195-222 Cf. Avicenna *Metaph.* V c. 5 (fol. 89 v D-E).

constituitur : non enim dicimus quod diffinitio sit genus aut differentia.

Quamvis autem genus significet totam essentiam speciei, non tamen oportet ut diversarum specierum quarum est idem genus, sit una essentia, quia unitas generis ex ipsa indeterminatione uel indifferentia procedit. Non autem ita quod illud quod significatur per genus sit una natura numero in diversis speciebus, cui superueniat res alia que sit differentia determinans ipsum, sicut forma determinat materiam que est una numero ; sed quia genus significat aliquam formam — non tamen determinate hanc uel illam —, quam determinate differentia exprimit, que non est alia quam illa que indeterminate significabatur per genus. Et ideo dicit Commentator in XI Methaphisice quod materia prima dicitur una per remotionem omnium formarum, sed genus dicitur unum per communitatem forme significate. Vnde patet quod per additionem differentie remota illa indeterminatione que erat causa unitatis generis, remanent species per essentiam diuerse.

Et quia, ut dictum est, natura speciei est indeterminata respectu individui sicut natura generis respectu speciei : inde est quod, sicut id quod est genus prout predicabatur de specie implicabat in sua significatione, quamvis indistincte, totum quod determinate est in specie, ita etiam et id quod est species secundum quod predicatur de individuo oportet quod significet totum id quod est essentialiter in individuo, licet indistincte. Et hoc modo essentia speciei significatur nomine hominis, unde homo de Sorte predicatur. Si autem significetur natura speciei cum precisione materie designate que est principium indiuiduationis, sic se habebit per modum partis ; et hoc modo significatur nomine humanitatis, humanitas enim significat id unde homo est homo. Materia autem designata non est id unde homo est homo, et ita nullo modo continetur inter illa ex quibus homo habet quod sit homo. Cum ergo humanitas in suo intellectu includat tantum ea ex quibus homo habet quod est homo, patet quod a significatione excluditur

uel precipitur materia designata ; et quia pars non predicatur de toto, inde est quod humanitas nec de homine nec de Sorte predicatur. Vnde dicit Avicenna quod quiditas compositi non est ipsum compositum cuius est quiditas, quamvis etiam ipsa quiditas sit composita ; sicut humanitas, licet sit composita, non est homo : immo oportet quod sit recepta in aliquo quod est materia designata.

Sed quia, ut dictum est, designatio speciei respectu generis est per formam, designatio autem individui respectu speciei est per materiam, ideo oportet ut nomen significans id unde natura generis sumitur, cum precisione forme determinate perficientis speciem, significet partem materialem totius, sicut corpus est pars materialis hominis ; nomen autem significans id unde sumitur natura speciei, cum precisione materie designate, significat partem formalem. Et ideo humanitas significatur ut forma quedam, et dicitur quod est forma totius ; non quidem quasi superaddita partibus essentialibus, scilicet forme et materie, sicut forma domus superadditur partibus integralibus eius : sed magis est forma que est totum, scilicet formam complectens et materiam, tamen cum precisione eorum per que nata est materia designari.

Sic igitur patet quod essentiam hominis significat hoc nomen homo et hoc nomen humanitas, sed diuersimode, ut dictum est : quia hoc nomen homo significat eam ut totum, in quantum scilicet non precipit designationem materie sed implicite continet eam et indistincte, sicut dictum est quod genus continet differentiam ; et ideo predicatur hoc nomen homo de indiuiduis. Sed hoc nomen humanitas significat eam ut partem, quia non continet in significatione sua nisi id quod est hominis in quantum est homo, et precipit omnem designationem ; unde de indiuiduis hominis non predicatur. Et propter hoc nomen essentia quandoque inuenitur predicatum de re, dicimus enim Sortem esse essentiam quandam ; et quandoque negatur, sicut dicimus quod essentia Sortis non est Sortes.

227 ita *om.* N^oV^o illud] id E^oN^o 230 ipsum *codd.* 239 forme] materie N^oV^o 246 predicabatur] -catur M^oN^oTI^o 252 speciei] sortis N^oV^o 264 est] sit N^oV^o *def.* E^o significatione] eius *add.* E^oM^oN^oV^o 270 composita E^oM^oN^o *def.* V^o compositum *est.* (*cf.* *Præf.* § 25) 292 significat] -icet Bo^oE^o 301 id] illud E^oS^oV^oTI^o 303 designationem] materie *add.* N^oS^oV^o 304 hoc Bo^oE^oTI^o etiam E^o *etiam add. est.* 307 negatur] -tum E^oM^oN^o

236 Averroes *Metaph.* XI (= XII) *comm.* 14 : « Intendebat < Arist. > dare differentiam inter naturam materie in esse et naturam forme universalis, et maxime illius quod est genus...Ista autem communis, quae intelligitur in materia, est pura priuatio cum non intelligitur nisi secundum ablationem formarum indiuidualium ab ea » (fol. 141 va-vb). 268 Avicenna *Metaph.* V c. 3 : « Quiditas est id quod est quicquid est forma existente coniuncta materie...composito etiam non est hec intentio, quia composita est ex forma et materia : hec enim est quiditas compositi, et quiditas est hec compositio » (fol. 90 ra F). 284 dicitur... : *cf.* Thomas *Super Sent.* I d. 23 q. 1 a. 1 (Parm. VI, 194 a) ; paulo aliter Albertus *De IV coequevis* tr. 4 q. 20 a. 1 : « Dico autem forma totius formam illam quae est predicabilis de toto composito, sicut 'homo' est forma Socratis » (Borgnet 34, 460 a-b).

CAPITVLVM III

Viso igitur quid significetur nomine essentie in substantiis compositis, uidendum est quomodo se habeat ad rationem generis et speciei et differentie. Quia autem id cui conuenit ratio generis uel speciei uel differentie predicatur de hoc singulari signato, impossibile est quod ratio uniuersalis, scilicet generis uel speciei, conueniat essentie secundum quod per modum partis significatur, ut nomine humanitatis uel animalitatis; et ideo dicit Auicenna quod rationalitas non est differentia sed differentie principium; et eadem ratione humanitas non est species, nec animalitas genus. Similiter etiam non potest dici quod ratio generis uel speciei conueniat essentie secundum quod est quedam res existens extra singularia, ut Platonici ponebant, quia sic genus et species non predicarentur de hoc individuo; non enim potest dici quod Sortes sit hoc quod ab eo separatum est, nec iterum illud separatum proficeret in cognitionem huius singularis. Et ideo relinquitur quod ratio generis uel speciei conueniat essentie secundum quod significatur per modum totius, ut nomine hominis uel animalis, prout implicite et indistincte continet totum hoc quod in individuo est.

Natura autem uel essentia sic accepta potest dupliciter considerari. Vno modo secundum rationem propriam, et hec est absoluta consideratio ipsius: et hoc modo nichil est uerum de ea nisi quod conuenit sibi secundum quod huiusmodi; unde quicquid aliorum attribuitur sibi, falsa erit attributio. Verbi gratia homini in eo quod homo est conuenit rationale et animal et alia que in diffinitione eius cadunt; album uero aut nigrum, uel quicquid huiusmodi quod non est de ratione humanitatis, non conuenit homini in eo quod homo. Vnde si queratur utrum ista natura sic considerata possit dici una uel plures, neutrum concedendum est, quia utrumque est extra intellectum humanitatis, et utrumque potest sibi accidere. Si enim pluralitas esset de intellectu eius, numquam posset esse una, cum tamen una sit secundum quod est in Sorte. Similiter si unitas esset de ratione eius, tunc esset una et eadem Sortis et

Platonis, nec posset in pluribus plurificari. Alio modo consideratur secundum esse quod habet in hoc uel in illo: et sic de ipsa aliquid predicatur per accidens ratione eius in quo est, sicut dicitur quod homo est albus quia Sortes est albus, quamuis hoc non conueniat homini in eo quod homo.

Hec autem natura habet duplex esse: unum in singularibus et aliud in anima, et secundum utrumque consequuntur dictam naturam accidentia; in singularibus etiam habet multiplex esse secundum singularium diuersitatem. Et tamen ipsi nature secundum suam primam considerationem, scilicet absolutam, nullum istorum esse debetur. Falsum enim est dicere quod essentia hominis in quantum huiusmodi habeat esse in hoc singulari, quia si esse in hoc singulari conueniret homini in quantum est homo, numquam esset extra hoc singulare; similiter etiam si conueniret homini in quantum est homo non esse in hoc singulari, numquam esset in eo: sed uerum est dicere quod homo, non in quantum est homo, habet quod sit in hoc singulari uel in illo aut in anima. Ergo patet quod natura hominis absolute considerata abstrahit a quolibet esse, ita tamen quod non fiat precisio alicuius eorum. Et hec natura sic considerata est que predicatur de indiuiduis omnibus.

Non tamen potest dici quod ratio uniuersalis conueniat nature sic accepte, quia de ratione uniuersalis est unitas et communitas; nature autem humane neutrum horum conuenit secundum absolutam suam considerationem. Si enim communitas esset de intellectu hominis, tunc in quocumque inueniretur humanitas inueniretur communitas; et hoc falsum est, quia in Sorte non inuenitur communitas aliqua, sed quicquid est in eo est indiuiduatum. Similiter etiam non potest dici quod ratio generis uel speciei accadat nature humane secundum esse quod habet in indiuiduis, quia non inuenitur in indiuiduis natura humana secundum unitatem ut sit unum quid omnibus conueniens, quod ratio uniuersalis exigit. Relinquitur ergo quod ratio speciei accadat nature humane secundum illud esse quod habet in intellectu.

3. 3 et¹ om. M¹⁰V¹⁸ 13 etiam om. E²E¹ 16 ut] prout N¹T¹ 17 predicarentur E¹E²T¹] -retur est. 25 hoc om. M¹⁰N¹
31 erit] est B¹M¹⁰N¹V¹⁸ 32 homo est inv. M¹⁰N¹T¹ 35 uel] aut N¹ et M¹⁰V¹⁸ 50 quod] est add. M¹⁰V¹⁸ 52 habet duplex
inv. E¹V¹⁸ 53 et¹ om. E¹V¹⁸ 55 in B¹E²M¹⁰] et pram. est. 57 suam] post considerationem N¹V¹⁸ post primam M¹⁰Sy¹⁰T¹
59 est] ante enim M¹⁰Sy¹⁰V¹⁸ om. T¹ essentia] natura M¹⁰V¹⁸ 60 huiusmodi] homo N¹ homo pram. E¹ est pram. V¹⁸ 66 non]
om. E¹p¹Sy¹⁰ ante homo M¹⁰ et exp. 67 aut] uel E¹N¹T¹ 68 patet] ante Ergo E¹E² oportet V¹⁸ 75 unitas...communitas inv. E¹N¹
77 suam] ante absolutam E¹Sy¹⁰ om. V¹⁸ 85 natura humana ante in indiuiduis Sy¹⁰V¹⁸ 88 accadat] -dit E¹E² 89 illud] id E¹E²

3. 10 Avicenna *Metaph.* V c. 6: « Differentia non est talis qualis est rationalitas et sensibilitas...Conuenientius est ergo ut hec sint principia differentiarum non differentie » (fol. 90 rb A).

Ipsa enim natura humana in intellectu habet
esse abstractum ab omnibus indiuiduantibus;
et ideo habet rationem uniformem ad omnia
indiuidua que sunt extra animam, prout equaliter
95 est similitudo omnium et ducens in omnium
cognitionem in quantum sunt homines. Et ex
hoc quod talem relationem habet ad omnia
indiuidua, intellectus adinuenit rationem speciei
et attribuit sibi; unde dicit Commentator in
100 principio De anima quod « intellectus est qui agit
in rebus uniuersaliter »; hoc etiam Auicenna
dicit in sua Methaphisica. Et quamuis hec natura
intellecta habeat rationem uniuersalis secundum
quod comparatur ad res extra animam, quia est
105 una similitudo omnium, tamen secundum quod
habet esse in hoc intellectu uel in illo est quedam
species intellecta particularis. Et ideo patet defectus
Commentatoris in III De anima, qui uoluit ex
uniuersalitate forme intellecte unitatem intellectus
110 in omnibus hominibus concludere; quia non est
uniuersalitas illius forme secundum hoc esse
quod habet in intellectu, sed secundum quod
refertur ad res ut similitudo rerum; sicut etiam
si esset una statua corporalis representans multos
115 homines, constat quod illa ymago uel species statue
haberetur esse singulare et proprium secundum
quod esset in hac materia, sed haberetur rationem
communitatis secundum quod esset commune
representatiuum plurium.
120 Et quia nature humane secundum suam abso-
lutam considerationem conuenit quod predicetur
de Sorte, et ratio speciei non conuenit sibi
secundum suam absolutam considerationem sed
est de accidentibus que consequuntur eam secun-
125 dum esse quod habet in intellectu, ideo nomen
speciei non predicatur de Sorte ut dicatur Sortes
est species: quod de necessitate accideret si
ratio speciei conueniret homini secundum esse
quod habet in Sorte, uel secundum suam conside-
130 rationem absolutam, scilicet in quantum est homo;
quicquid enim conuenit homini in quantum est
homo predicatur de Sorte.
Et tamen predicari conuenit generi per se,
cum in eius diffinitione ponatur. Predicatio

enim est quiddam quod completur per actionem
intellectus componentis et diuidentis, habens
fundamentum in re ipsa unitatem eorum quorum
unum de altero dicitur. Vnde ratio predicabilitatis
potest claudi in ratione huius intentionis que est
genus, que similiter per actum intellectus com-
140 pletur. Nichilominus tamen id cui intellectus
intentionem predicabilitatis attribuit, componens
illud cum altero, non est ipsa intentio generis,
sed potius illud cui intellectus intentionem generis
attribuit, sicut quod significatur hoc nomine
145 animal.

Sic ergo patet qualiter essentia uel natura se
habet ad rationem speciei, quia ratio speciei non
est de hiis que conueniunt ei secundum absolutam
suam considerationem, neque est de accidentibus
150 que consequuntur ipsam secundum esse quod habet
extra animam, ut albedo et nigredo; sed est de
accidentibus que consequuntur eam secundum esse
quod habet in intellectu. Et per hunc modum
conuenit etiam sibi ratio generis uel differentie.
155

CAPITVLVM IV

Nunc restat uidere per quem modum sit
essentia in substantiis separatis, scilicet in anima,
intelligentia et causa prima. Quamuis autem
simplicitatem cause prime omnes concedant,
tamen compositionem forme et materie quidam
nituntur inducere in intelligentias et in animam;
cuius positionis auctor uidetur fuisse Auicebron,
actor libri Fontis uite. Hoc autem dictis philo-
sophorum communiter repugnat, quia eas sub-
stantias separatas a materia nominant et absque
10 omni materia esse probant. Cuius demonstratio
potissima est ex uirtute intelligendi que in eis
est. Videmus enim formas non esse intelligibiles
in actu nisi secundum quod separantur a materia
et a conditionibus eius, nec efficiuntur intelligibiles
15 in actu nisi per uirtutem substantie intelligentis,
secundum quod recipiuntur in ea et secundum
quod aguntur per eam. Vnde oportet quod in
qualibet substantia intelligente sit omnino immu-

91 in intellectu] intellecta Bo⁸Sy¹⁰ ab intellectu M¹⁰ 95 omnium cognitionem *inv.* M¹⁰V¹⁸ 97 relationem] *post* habet M¹⁰ rationem
Er¹N¹ 100 principio] primo M¹⁰N¹V¹⁸ 101 uniuersaliter *ante* in rebus B¹M¹⁰N¹V¹⁸ 102 Et] unde N¹V¹⁸ 109 uniuersalitate]
unitate N¹Sy¹⁰ 109 unitatem] uniuersaliter Bo⁸B¹M¹⁰V¹⁸ 143 illud] id Er¹Er² unum pBo⁸V¹⁸ 144 illud] id M¹⁰Sy¹⁰V¹⁸
149 absolutam suam *inv.* Er¹M¹⁰V¹⁸ 155 uel] et M¹⁰N¹
4. 2 anima] et *add.* E² et in *add.* N¹ in *add.* M¹⁰T¹V¹⁸ 5 forme...materie *inv.* B¹Er²V¹⁸ 10 separatas *post* materia Er²M¹⁰Sy¹⁰T¹

100 Averroes *De anima* I comm. 8 (p. 12 lin. 25). 102 Avicenna *Metaph.* V c. 2 (fol. 87 v). 108 Averroes *De anima* III comm. 5 (praeser-
tim pp. 399-413).

4. 7 Cf. Cl. Bacumker, *Avicennae (Ibn Gebirol) Fons vitae ex arabico in latinum translatus*, Monasterii 1895; praesertim tr. IV *De inquisitione
scientie materie et forme in substantiis simplicibus*. — « Quem multi sequuntur », ait Thomas *Super Sent.* II d. 5 q. 1 a. 1.

20 nitas a materia, ita quod neque habeat materiam partem sui, neque etiam sit sicut forma impressa in materia ut est de formis materialibus.

Nec potest aliquis dicere quod intelligibilitatem non impediatur materia quolibet, sed materia corporalis tantum. Si enim hoc esset ratione materie corporalis tantum, cum materia non dicatur corporalis nisi secundum quod stat sub forma corporali, tunc oporteret quod hoc haberet materia, scilicet impedire intelligibilitatem, a 30 forma corporali; et hoc non potest esse, quia ipsa etiam forma corporalis actu intelligibilis est sicut et alie forme, secundum quod a materia abstrahitur. Vnde in anima uel in intelligentia nullo modo est compositio ex materia et forma, ut hoc modo accipiat essentia in eis sicut in substantiis corporalibus. Sed est ibi compositio forme et esse; unde in commento none propositionis libri De causis dicitur quod intelligentia est habens formam et esse: et accipitur ibi forma 40 pro ipsa quiditate uel natura simplicis.

Et quomodo hoc sit planum est uidere. Quecumque enim ita se habent ad inuicem quod unum est causa esse alterius, illud quod habet rationem cause potest habere esse sine altero, sed 45 non conuertitur. Talis autem inuenitur habitudo materie et forme quod forma dat esse materie, et ideo impossibile est esse materiam sine aliqua forma; tamen non est impossibile esse aliquam formam sine materia, forma enim in eo quod 50 est forma non habet dependentiam ad materiam. Sed si inueniantur alique forme que non possunt esse nisi in materia, hoc accidit eis secundum quod sunt distantes a primo principio quod est actus primus et purus. Vnde ille forme que sunt 55 propinquissime primo principio sunt forme per se sine materia subsistentes, non enim forma secundum totum genus suum materia indiget, ut dictum est; et huiusmodi forme sunt intelligentie, et ideo non oportet ut essentie uel quiditates 60 harum substantiarum sint aliud quam ipsa forma.

In hoc ergo differt essentia substantie compositae et substantie simplicis, quod essentia substantie compositae non est tantum forma sed complectitur formam et materiam, essentia autem substantie 65 simplicis est forma tantum. Et ex hoc causantur

alie due differentie. Vna est quod essentia substantie compositae potest significari ut totum uel ut pars, quod accidit propter materie designationem, ut dictum est. Et ideo non quolibet modo predicatur essentia rei compositae de ipsa re 70 composita: non enim potest dici quod homo sit quiditas sua. Sed essentia rei simplicis que est sua forma non potest significari nisi ut totum, cum nichil sit ibi preter formam quasi formam recipiens; et ideo quocumque modo sumatur 75 essentia substantie simplicis, de ea predicatur. Vnde Avicenna dicit quod « quiditas simplicis est ipsummet simplex », quia non est aliquid aliud recipiens ipsam. Secunda differentia est quia essentie rerum compositarum ex eo quod 80 recipiuntur in materia designata multiplicantur secundum diuisionem eius, unde contingit quod aliqua sunt idem specie et diuersa numero. Sed cum essentia simplicis non sit recepta in materia, non potest ibi esse talis multiplicatio; et ideo 85 oportet ut non inueniantur in illis substantiis plura indiuidua eiusdem speciei, sed quot sunt ibi indiuidua tot sunt ibi species, ut Avicenna expresse dicit.

Huiusmodi ergo substantie, quamuis sint forme 90 tantum sine materia, non tamen in eis est omnimoda simplicitas nec sunt actus puri, sed habent permixtionem potentie; et hoc sic patet. Quicquid enim non est de intellectu essentie uel quiditatis, hoc est adueniens extra et faciens 95 compositionem cum essentia, quia nulla essentia sine hiis que sunt partes essentie intelligi potest. Omnis autem essentia uel quiditas potest intelligi sine hoc quod aliquid intelligatur de esse suo: possum enim intelligere quid est homo uel fenix 100 et tamen ignorare an esse habeat in rerum natura; ergo patet quod esse est aliud ab essentia uel quiditate. Nisi forte sit aliqua res cuius quiditas sit ipsum suum esse, et hec res non potest esse nisi una et prima: quia impossibile est ut fiat 105 plurificatio alicuius nisi per additionem alicuius differentie, sicut multiplicatur natura generis in species; uel per hoc quod forma recipitur in diuersis materiis, sicut multiplicatur natura speciei in diuersis indiuiduis; uel per hoc quod unum 110 est absolutum et aliud in aliquo receptum, sicut

21 neque] nec Er^oV¹⁸ 27 stat] substat B¹M¹⁸ sunt Bo⁷ 29 intelligibilitatem] sup. ras. Bo⁷ intelligentem M¹⁸ intellectualitatem Er⁸
31 etiam] ante ipsa B¹M¹⁸V¹⁸ post forma N¹ 33 in¹ om. M¹⁸Sv¹⁸T¹V¹⁸ 37 esse] essentie M¹⁸V¹⁸ 50 non habet Bo⁷N¹V¹⁸ ante in
eo est. 54 primus...purius in. Er⁸M¹⁸N¹ 66 alie due Bo⁷Er⁸E¹ in. est. 80 quia] quod B¹Sv¹⁸M¹⁸ rerum] sunt prae. Sv¹⁸T¹
88 ibi¹ om. M¹⁸N¹ ibi¹ om. M¹⁸N¹ 102 est aliud in. B¹Er⁸ 106 nisi] uel add. Er⁸Sv¹⁸T¹ 109 natura speciei] species M¹⁸V¹⁸

38 De causis prop. 9 comm.: « Et intelligentia est habens ylatim, quoniam est esse et forma » (ed. H.-D. Saffrey, p. 57 b; ed. A. Pattin, § 90).
77 Avicenna Metaph. V c. 5 (fol. 90 ra F). 88 Avicenna Metaph. V c. 2 (fol. 87 va A).

si esset quidam calor separatus esset alius a calore non separato ex ipsa sua separatione. Si autem ponatur aliqua res que sit esse tantum ita
 115 ut ipsum esse sit subsistens, hoc esse non recipiet additionem differentie, quia iam non esset esse tantum sed esse et preter hoc forma aliqua; et multo minus reciperet additionem materie, quia iam esset esse non subsistens sed materiale. Vnde
 120 relinquitur quod talis res que sit suum esse non potest esse nisi una; unde oportet quod in qualibet alia re preter eam aliud sit esse suum et aliud quidditas uel natura seu forma sua; unde oportet quod in intelligentiis sit esse preter
 125 formam, et ideo dictum est quod intelligentia est forma et esse.

Omne autem quod conuenit alicui uel est causatum ex principiis nature sue, sicut risibile in homine; uel aduenit ab aliquo principio
 130 extrinseco, sicut lumen in aere ex influentia solis. Non autem potest esse quod ipsum esse sit causatum ab ipsa forma uel quidditate rei, dico sicut a causa efficiente, quia sic aliqua res esset sui ipsius causa et aliqua res se ipsam in esse
 135 produceret: quod est impossibile. Ergo oportet quod omnis talis res cuius esse est aliud quam natura sua habeat esse ab alio. Et quia omne quod est per aliud reducitur ad id quod est per se sicut ad causam primam, oportet quod sit aliqua
 140 res que sit causa essendi omnibus rebus eo quod ipsa est esse tantum; alias iretur in infinitum in causis, cum omnis res que non est esse tantum habeat causam sui esse, ut dictum est. Patet ergo quod intelligentia est forma et esse, et quod esse
 145 habet a primo ente quod est esse tantum, et hoc est causa prima que Deus est.

Omne autem quod recipit aliquid ab alio est in potentia respectu illius, et hoc quod receptum est in eo est actus eius; ergo oportet quod ipsa
 150 quidditas uel forma que est intelligentia sit in potentia respectu esse quod a Deo recipit, et illud esse receptum est per modum actus. Et ita

inuenitur potentia et actus in intelligentiis, non tamen forma et materia nisi equiuoce. Vnde etiam pati, recipere, subiectum esse et omnia huiusmodi
 155 que uidentur rebus ratione materie conuenire, equiuoce conueniunt substantiis intellectualibus et substantiis corporalibus, ut in III De anima Commentator dicit. Et quia, ut dictum est, intelligentie quidditas est ipsamet intelligentia, ideo
 160 quidditas uel essentia eius est ipsum quod est ipsa, et esse suum receptum a Deo est id quo subsistit in rerum natura; et propter hoc a quibusdam dicuntur huiusmodi substantie componi ex quo est et quod est, uel ex quo est et
 165 esse, ut Boetius dicit.

Et quia in intelligentiis ponitur potentia et actus, non erit difficile inuenire multitudinem intelligentiarum, quod esset impossibile si nulla potentia in eis esset. Vnde Commentator dicit
 170 in III De anima quod si natura intellectus possibilis esset ignota, non possemus inuenire multitudinem in substantiis separatis. Est ergo distinctio earum ad inuicem secundum gradum potentie et actus, ita quod intelligentia superior
 175 que magis propinqua est primo habet plus de actu et minus de potentia, et sic de aliis.

Et hoc completur in anima humana, que tenet ultimum gradum in substantiis intellectualibus. Vnde intellectus possibilis eius se habet ad
 180 formas intelligibiles sicut materia prima, que tenet ultimum gradum in esse sensibili, ad formas sensibiles, ut Commentator in III De anima dicit; et ideo Philosophus comparat eam tabule in qua nichil est scriptum. Et propter hoc quod
 185 inter alias substantias intellectuales plus habet de potentia, ideo efficitur in tantum propinqua rebus materialibus ut res materialis trahatur ad participandum esse suum: ita scilicet quod ex anima et corpore resultat unum esse in uno composito,
 190 quamuis illud esse prout est anime non sit dependens a corpore. Et ideo post istam formam que est anima inueniuntur alie forme plus de

112 calor...calore] color...colore B¹T¹ def. V¹⁸ 117 esse et] esset M¹⁰T¹ 118 reciperet] -piet B¹Er¹V¹⁸ 123 seu] siue B¹Er¹M¹⁰
 124 oportet quod post intelligentiis M¹⁰V¹⁸ 128 causatum] fm pBo¹Er¹Sv¹⁰V¹⁸ 132 dico] autem add. V¹⁸ causatum praeem. sM¹⁰N¹T¹
 133 sic] ergo Sv¹⁰T¹ 134 causa ante sui M¹⁰N¹ 147 alio Bo¹Er¹Sv¹⁰] aliquo est. 151 a Deo] ab eo B¹V¹⁸ 154 forma...materia
 inp. Er¹Sv¹⁰V¹⁸ 162 quo] quod Sv¹⁰T¹ est uel add. B¹V¹⁸ 165 quod¹ scrips. cum N¹V¹⁸] quo est. (cf. Praef. § 25) 170 Commentator
 dicit in. M¹⁰V¹⁸ 174 ad] ab N¹V¹⁸ 176 magis] plus M¹⁰V¹⁸ 182 sensibili] se habet add. B¹M¹⁰ communi(?) add. B¹ 185 quod]
 quia M¹⁰ om. N¹V¹⁸ 186 intellectuales] -igibiles N¹Sv¹⁰T¹V¹⁸ 188 materialis trahatur] materiales trahantur Er¹M¹⁰ 192 istam] illam
 M¹⁰N¹ ipsam V¹⁸

159 Averroes De anima III comm. 14 (p. 429 lin. 23-28). 164 a quibusdam: cf. Alex. de Hales Glossa in librum II Sent. d. 3 n. 7 (ed. Quaracchi 1952, pp. 27-28); Albertus Super Sent. II d. 3 a. 2: « Quas partes nostri doctores vocant quod est et quo est, et Boetius videtur vocare quod est et esse » (Borgnet 27, 48 a). 166 Cf. Boetius De hebdom.: « Diversum est esse et id quod est...Omni composito aliud est esse, aliud ipsum est » (PL 64, 1311 B-C). 170 Averroes De anima III comm. 5: « Et nisi esset hoc genus entium quod scivimus in scientia anime, non possemus intelligere multitudinem in rebus abstractis, quemadmodum, nisi sciremus hic naturam intellectus, non possemus intelligere quod virtutes moventes abstracte debent esse intellectus » (p. 410 lin. 667-672). 183 Averroes De anima III comm. 5 (p. 387 lin. 27-32). 184 tabule...: Arist. De anima III 3[9] (430 a 1).

potentia habentes et magis propinque materie,
 195 in tantum quod esse earum sine materia non
 est; in quibus esse inuenitur ordo et gradus
 usque ad primas formas elementorum, que sunt
 propinquissime materie; unde nec aliquam
 operationem habent nisi secundum exigentiam
 200 qualitatum actiuarum et passiuarum et aliarum
 quibus materia ad formam disponitur.

CAPITVLVM V

Hiis igitur uisis, patet quomodo essentia in
 diuersis inuenitur. Inuenitur enim triplex modus
 habendi essentiam in substantiis. Aliquid enim
 est sicut Deus cuius essentia est ipsummet suum
 5 esse; et ideo inueniuntur aliqui philosophi dicentes
 quod Deus non habet quidditatem uel essentiam,
 quia essentia sua non est aliud quam esse eius.
 Et ex hoc sequitur quod ipse non sit in genere;
 quia omne quod est in genere oportet quod
 10 habeat quidditatem preter esse suum, cum quidditas
 uel natura generis aut speciei non distinguatur
 secundum rationem nature in illis quorum est
 genus uel species, sed esse est diuersum in
 diuersis.

15 Nec oportet, si dicimus quod Deus est esse
 tantum, ut in illorum errorem incidamus qui
 Deum dixerunt esse illud esse uniuersale quo
 quolibet res formaliter est. Hoc enim esse quod
 Deus est huiusmodi condicionis est ut nulla sibi
 20 additio fieri possit, unde per ipsam suam puritatem
 est esse distinctum ab omni esse; propter quod
 in commento none propositionis libri De causis
 dicitur quod indiuiduatio prime cause, que est
 esse tantum, est per puram bonitatem eius. Esse
 25 autem commune sicut in intellectu suo non
 includit aliquam additionem, ita non includit in
 intellectu suo precisionem additionis; quia, si

hoc esset, nichil posset intelligi esse in quo super
 esse aliquid adderetur.

Similiter etiam quamuis sit esse tantum, non
 30 oportet quod deficiant ei relique perfectiones et
 nobilitates. Immo habet omnes perfectiones que
 sunt in omnibus generibus, propter quod per-
 fectum simpliciter dicitur, ut Philosophus et
 Commentator in V Methaphisice dicunt; sed
 35 habet eas modo excellentiori omnibus rebus,
 quia in eo unum sunt, sed in aliis diuersitatem
 habent. Et hoc est quia omnes ille perfectiones
 conueniunt sibi secundum esse suum simplex;
 sicut si aliquis per unam qualitatem posset efficere
 40 operationes omnium qualitatum, in illa una
 qualitate omnes qualitates haberet, ita Deus in
 ipso esse suo omnes perfectiones habet.

Secundo modo inuenitur essentia in substantiis
 creatis intellectualibus, in quibus est aliud esse
 45 quam essentia earum, quamuis essentia sit sine
 materia. Vnde esse earum non est absolutum
 sed receptum, et ideo limitatum et finitum ad
 capacitatem nature recipientis; sed natura uel
 quidditas earum est absoluta, non recepta
 50 aliqua materia. Et ideo dicitur in libro De causis
 quod intelligentie sunt infinite inferius et finite
 superius; sunt enim finite quantum ad esse suum
 quod a superiori recipiunt, non tamen finiuntur
 55 inferius quia earum forme non limitantur ad
 capacitatem alicuius materie recipientis eas. Et
 ideo in talibus substantiis non inuenitur multitudo
 indiuiduorum in una specie, ut dictum est, nisi
 in anima humana propter corpus cui unitur. Et
 licet indiuiduatio eius ex corpore occasionaliter
 60 dependeat quantum ad sui inchoationem, quia
 non acquiritur sibi esse indiuiduatum nisi in
 corpore cuius est actus: non tamen oportet ut
 subtracto corpore indiuiduatio pereat, quia cum
 habeat esse absolutum ex quo acquisitum est sibi
 65 esse indiuiduatum ex hoc quod facta est forma
 huius corporis, illud esse semper remanet

195 esse] etiam E²M¹⁰N¹V¹⁸

5. 1 igitur Bo²Sy¹⁸] ergo Et²M¹⁸ om. est. 4 ipsummet] ipsum Et² om. E¹V¹⁸ 11 aut] uel E¹Et²M¹⁰ a natura V¹⁸ 19 ut] quod Et²N¹ 21 propter] sicut si esset quidam color separatus ex ipsa sua separatione esset alius(alud N¹) a colore non separato *pram.* N¹V¹⁸ (cf. *Præf.* § 13) 27 suo] aliquam *add.* N¹V¹⁸ 35 dicunt Bo²M¹⁰N¹] dicit *ante* Philosophus V¹⁸ dicit *est.* 36 omnibus] ceteris N¹V¹⁸ 38 quia] quod M¹⁰V¹⁸ 39 suum] *ante* esse M¹⁰N¹ om. V¹⁸ 43 esse suo *im.* Et²M¹⁸ 46 earum N¹V¹⁸] om. M¹⁰ eorum *est.* 46 essentia] earum *pram.* N¹V¹⁸ 55 earum] eorum M¹⁰Sy¹⁸ 61 dependeat] -ndet Et²M¹⁰ 64 subtracto] destructo E¹M¹⁰

5. 5 aliqui philosophi: imprimis Avicenna, v. gr. *Metaph.* VIII c. 4: « Omne habens quidditatem causatum est, et cetera alia excepto necesse esse habent quidditates...quibus non accidit [ei] esse nisi extrinsecus; primus igitur non habet quidditatem » (fol. 99 rb B). 16 illorum errorem...: cf. *I Pars* q. 3 a. 8: « Haec dicitur fuisse opinio Almaricianorum »; istorum errores Parisiis anno 1210 damnati sunt (*Chartularium Univers. Paris.* I p. 71). 22 Prop. 9 comm.: « yllatim id est suum esse infinitum, et indiuiduum suum est bonitas pura » (ed. Saffrey, p. 57; cf. ed. Pattin, § 91). 35 Arist. *Metaph.* V 18 (1021 b 30-35) habet: « dicuntur perfecta...quedam modo vniuersali » (in arabo-latina), quod Averroes comm. 21 exponit: « Et ista est dispositio primi principii, scilicet Dei » (fol. 62 ra 12). 51 *De causis*, prop. 16 comm.: « Et virtus quidem eius <intelligentie> non est facta infinita nisi inferius, non superius » (ed. Saffrey, p. 92; ed. Pattin, § 131). 58 dictum est: supra cap. 4, 83-89.

indiuuatum. Et ideo dicit Auicenna quod indiuuatio animarum et multiplicatio pendet ex corpore quantum ad sui principium, sed non quantum ad sui finem.

Et quia in istis substantiis quiditas non est idem quod esse, ideo sunt ordinabiles in predicamento; et propter hoc inuenitur in eis genus et species et differentia, quamuis earum differentie proprie nobis occulte sint. In rebus enim sensibilibus etiam ipse differentie essentiales ignote sunt; unde significantur per differentias accidentales que ex essentialibus oriuntur, sicut causa significatur per suum effectum: sicut bipes ponitur differentia hominis. Accidentia autem propria substantiarum immaterialium nobis ignota sunt, unde differentie earum nec per se nec per accidentales differentias a nobis significari possunt.

Hoc tamen sciendum est quod non eodem modo sumitur genus et differentia in illis substantiis et in substantiis sensibilibus, quia in substantiis sensibilibus genus sumitur ab eo quod est materiale in re, differentia uero ab eo quod est formale in ipsa; unde dicit Auicenna in principio libri sui *De anima* quod forma in rebus compositis ex materia et forma « est differentia simplex eius quod constituitur ex illa »: non autem ita quod ipsa forma sit differentia, sed quia est principium differentie, ut idem dicit in sua *Methaphisica*. Et dicitur talis differentia esse differentia simplex quia sumitur ab eo quod est pars quiditatis rei, scilicet a forma. Cum autem substantie immateriales sint simplices quiditates, non potest in eis differentia sumi ab eo quod est pars quiditatis sed a tota quiditate; et ideo in principio *De anima* dicit Auicenna quod « differentiam simplicem non habent nisi species quarum essentie sunt composite ex materia et forma ».

Similiter etiam in eis ex tota essentia sumitur genus, modo tamen differenti. Vna enim substantia separata conuenit cum alia in immaterialitate, et differunt ab inuicem in gradu perfectionis secundum recessum a potentialitate et accessum ad actum purum. Et ideo ab eo quod

consequitur illas in quantum sunt immateriales sumitur in eis genus, sicut est intellectualitas uel aliquid huiusmodi; ab eo autem quod consequitur in eis gradum perfectionis sumitur in eis differentia, nobis tamen ignota. Nec oportet has differentias esse accidentales quia sunt secundum maiorem et minorem perfectionem, que non diuersificant speciem; gradus enim perfectionis in recipiendo eandem formam non diuersificat speciem, sicut albius et minus album in participando eiusdem rationis albedinem: sed diuersus gradus perfectionis in ipsis formis uel naturis participatis speciem diuersificat, sicut natura procedit per gradus de plantis ad animalia per quedam que sunt media inter animalia et plantas, secundum Philosophum in VII *De animalibus*. Nec iterum est necessarium ut diuisio intellectualium substantiarum sit semper per duas differentias ueras, quia hoc impossibile est in omnibus rebus accidere, ut Philosophus dicit in XI *De animalibus*.

Tertio modo inuenitur essentia in substantiis compositis ex materia et forma, in quibus et esse est receptum et finitum propter hoc quod ab alio esse habent, et iterum natura uel quiditas earum est recepta in materia signata. Et ideo sunt finite et superius et inferius; et in eis iam propter diuisionem signate materie possibilis est multiplicatio indiuiduorum in una specie. Et in hiis qualiter se habeat essentia ad intentiones logicas dictum est supra.

CAPITVLVM VI

Nunc restat uidere quomodo sit essentia in accidentibus; qualiter enim sit in omnibus substantiis dictum est. Et quia, ut dictum est, essentia est id quod per diffinitionem significatur, oportet ut eo modo habeant essentiam quo habent diffinitionem. Diffinitionem autem habent incompletam, quia non possunt diffiniri nisi ponatur subiectum in eorum diffinitione; et hoc ideo est quia non habent esse per se absolutum a

69 et] uel E¹E²M¹S¹V¹ multiplicatio] multitudo E¹N¹S¹V¹p¹TI¹ pendet Bo¹E¹S¹V¹ dependet est. 75 et¹ om. E¹N¹ earum] eorum M¹S¹V¹ 87 in¹ om. Bo¹V¹ def. E¹ 89 uero] autem E¹N¹ 105 etiam om. E¹M¹S¹V¹ 111 consequitur] sequitur N¹V¹ 112 est om. M¹N¹S¹V¹ 113 consequitur] sequitur TP¹V¹ 119 diuersificat] icant E¹V¹ 121 albedinem ante eiusdem E¹V¹ 123 speciem diuersificat inv. M¹N¹ 130 Philosophus dicit inv. E¹M¹N¹ 132 et¹ etiam M¹N¹ 136 iam om. N¹V¹ 137 signate materie inv. E¹M¹N¹ 138 multiplicatio] multitudo E¹S¹V¹ dub. TI¹ 139 habeat] habet E¹N¹S¹V¹TI¹ 140 supra Bo¹E¹V¹ ante dictum est est. 6. 9 absolutum ante per se E¹E¹V¹

68 Avicenna *De anima* V c. 3: « Singularitas ergo animarum...incipit esse cum corpore tantum...postea anime sunt separate sine dubio a corporibus » (ed. Van Riet, p. 107 lin. 75 et p. 109 lin. 96); cf. c. 4 « Quod anima non desinit esse » (pp. 113-126). 92 *De anima* I c. 1 (p. 19 lin. 25-26). 95 Avicenna *Metaph.* V c. 6 (fol. 90 rb A); cf. supra cap. 3, 10. 102 *De anima* I c. 1 (p. 19 lin. 22-24). 126 Arist. *De hist. animal.* VIII c. 1 (388 b 4-12); Scoto interprete, *De animal.* VII: « Natura graditur paulatim a non animato ad animalia » (ms. Vat. Chigi E. VIII. 251, fol. 28 ra). 130 *De part. animal.* I c. 2 (642 b 5-7); Scoto interprete, *De animal.* XI. 140 supra: cf. cap. 3. 6. 3 dictum est: supra 1, 27 sqq.; 2, 12-14.

10 subiecto, sed sicut ex forma et materia relinquitur
esse substantiale quando componuntur, ita ex
accidente et subiecto relinquitur esse accidentale
quando accidens subiecto aduenit. Et ideo etiam
15 habet nec materia, quia etiam in diffinitione
forme substantialis oportet quod ponatur illud
cuius est forma, et ita diffinitio eius est per
additionem alicuius quod est extra genus eius
sicut et diffinitio forme accidentalis; unde et in
20 diffinitione anime ponitur corpus a naturali qui
considerat animam solum in quantum est forma
phisi corporis.

Sed tamen inter formas substantiales et acci-
dentales tantum interest quia, sicut forma sub-
25 stantialis non habet per se esse absolutum
sine eo cui aduenit, ita nec illud cui aduenit,
scilicet materia; et ideo ex coniunctione utriusque
relinquitur illud esse in quo res per se subsistit,
et ex eis efficitur unum per se: propter quod ex
30 coniunctione eorum relinquitur essentia quedam.
Vnde forma, quamvis in se considerata non
habeat completam rationem essentie, tamen est
pars essentie complete. Sed illud cui aduenit
accidens est ens in se completum subsistens in
35 suo esse, quod quidem esse naturaliter precedit
accidens quod superuenit. Et ideo accidens
superueniens ex coniunctione sui cum eo cui
aduenit non causat illud esse in quo res subsistit,
per quod res est ens per se; sed causat quoddam
40 esse secundum sine quo res subsistens intelligi
potest esse, sicut primum potest intelligi sine
secundo. Vnde ex accidente et subiecto non
efficitur unum per se sed unum per accidens.
Et ideo ex eorum coniunctione non resultat
45 essentia quedam sicut ex coniunctione forme ad
materiam; propter quod accidens neque rationem
complete essentie habet neque pars complete
essentie est, sed sicut est ens secundum quid,
ita et essentiam secundum quid habet.

50 Sed quia illud quod dicitur maxime et uerissime
in quolibet genere est causa eorum que sunt
post in illo genere, sicut ignis qui est in fine
caliditatis est causa caloris in rebus calidis,

ut in II Methaphisice dicitur: ideo substantia
que est primum in genere entis, uerissime et 55
maxime essentiam habens, oportet quod sit causa
accidentium que secundo et quasi secundum
quid rationem entis participant. Quod tamen
diuersimode contingit. Quia enim partes substantie
sunt materia et forma, ideo quedam accidentia 60
principaliter consequuntur formam et quedam
materiam. Forma autem inuenitur aliqua cuius esse
non dependet ad materiam, ut anima intellectualis;
materia uero non habet esse nisi per formam.
Vnde in accidentibus que consequuntur formam 65
est aliquid quod non habet communicationem
cum materia, sicut est intelligere, quod non est
per organum corporale, sicut probat Philosophus
in III De anima; aliqua uero ex consequentibus
formam sunt que habent communicationem cum 70
materia, sicut sentire. Sed nullum accidens conse-
quitur materiam sine communicatione forme.

In hiis tamen accidentibus que materiam conse-
quantur inuenitur quedam diuersitas. Quedam
enim accidentia consequuntur materiam secundum 75
ordinem quem habet ad formam specialem, sicut
masculinum et femininum in animalibus, quorum
diuersitas ad materiam reducitur, ut dicitur in
X Methaphisice; unde remota forma animalis
dicta accidentia non remanent nisi equiuoce. 80
Quedam uero consequuntur materiam secundum
ordinem quem habet ad formam generalem; et
ideo remota forma speciali adhuc in ea remanent,
sicut nigredo cutis est in ethiope ex mixtione
elementorum et non ex ratione anime, et ideo 85
post mortem in eo manet.

Et quia unaqueque res indiuiduatur ex materia
et collocatur in genere uel specie per suam
formam, ideo accidentia que consequuntur mate-
riam sunt accidentia indiuidui, secundum que 90
indiuidua etiam eiusdem speciei ad inuicem
differunt; accidentia uero que consequuntur for-
mam sunt proprie passionibus uel generis uel speciei,
unde inueniuntur in omnibus participantibus
naturam generis uel speciei, sicut risibile conse- 95
quitur in homine formam, quia risus contingit
ex aliqua apprehensione anime hominis.

10 forma...materia *inv.* E¹M¹⁰ 12 accidente] -dentibus E¹M¹⁰ 13 quando] quia Bo¹V¹⁸ 16 illud] id E¹S¹⁰ 21 animam] *ante*
considerat M¹⁰S¹⁰ om. V¹⁸ 24 tantum] hoc N¹V¹⁸ 26 ita...aduenit⁸ *hom. om.* E¹N¹ 33 illud] id E¹N¹ 41 esse] *om.* E¹N¹ *def.* E¹
41 potest intelligi] *inv.* N¹V¹⁸ *def.* E¹ 46 neque...neque] *nec...nec* E¹V¹⁸ 47 complete essentie Bo¹E¹N¹ *def.* E¹ *ins. est.* 55 primum]
principium E¹M¹⁰TPV¹⁸ 57 quasi *om.* S¹⁰V¹⁸E¹ 63 intellectualis] -ctua M¹⁰N¹ 71 sentire] et huiusmodi *add.* E¹N¹V¹⁸ 76 habet
Bo¹E¹ habent *est.* 82 habet Bo¹TP¹ habent *est.* 84 mixtione] commixtione E¹M¹⁰N¹TP¹ 86 eo E¹V¹⁸ ea N¹ *est. est.* (*cf. Pref.* § 25)
86 manet] remanet E¹M¹⁰N¹S¹⁰V¹⁸ 91 etiam] *ante* indiuidua N¹ *om.* E¹M¹⁰ 94 unde...speciei *hom. om.* Bo¹E¹N¹

20 diffinitione...: quae scilicet legitur in Arist. *De anima* II 1 (412 b 5). 54 *Metaph.* II 2 (993 b 24). 69 *De anima* III 1 [7] (429 a 18 - b 5).
79 *Metaph.* X 11 (1058 b 21-23), in transl. 'Media': « Masculum uero et femina animalis proprie sunt passionibus et secundum substantiam, uerum
in materia et corpore » (ms. P, fol. 217 ra; ms. V, fol. 89 r). 84 sicut nigredo cutis...: exemplum Avicennae *Suffic.* I c. 6 (fol. 17 rb).

Sciendum etiam est quod accidentia aliquando ex principiis essentialibus causantur secundum actum perfectum, sicut calor in igne qui semper est calidus; aliquando uero secundum aptitudinem tantum, sed complementum accidit ex agente exteriori, sicut dyaphaneitas in aere que completur per corpus lucidum exterius; et in talibus aptitudo est accidens inseparabile, sed complementum quod aduenit ex aliquo principio quod est extra essentiam rei, uel quod non intrat constitutionem rei, est separabile, sicut moueri et huiusmodi.

Sciendum est etiam quod in accidentibus modo alio sumitur genus, differentia et species quam in substantiis. Quia enim in substantiis ex forma substantiali et materia efficitur per se unum, una quadam natura ex earum coniunctione resultante que proprie in predicamento substantie collocatur, ideo in substantiis nomina concreta que compositum significant proprie in genere esse dicuntur, sicut species uel genera, ut homo uel animal. Non autem forma uel materia est hoc modo in predicamento nisi per reductionem, sicut principia in genere esse dicuntur. Sed ex accidente et subiecto non fit unum per se; unde non resultat ex eorum coniunctione aliqua natura cui intentio generis uel speciei possit attribui. Vnde nomina accidentalia concretive dicta non ponuntur in predicamento sicut species uel genera, ut album uel musicum, nisi per reductionem, sed solum secundum quod in abstracto significantur, ut albedo et musica. Et quia accidentia non componuntur ex materia et forma, ideo non potest in eis sumi genus a materia et differentia a forma sicut in substantiis compositis; sed oportet ut genus primum sumatur ex ipso modo essendi, secundum quod ens diuersimode secundum prius et posterius dicitur de decem generibus predicamentorum, sicut dicitur quan-

titas ex eo quod est mensura substantie et qualitas secundum quod est dispositio substantie, et sic de aliis, secundum Philosophum in IX Methaphisice.

Differentie uero in eis sumuntur ex diuersitate principiorum ex quibus causantur. Et quia proprie passionibus ex propriis principiis subiecti causantur, ideo subiectum ponitur in diffinitione eorum loco differentie si in abstracto diffiniuntur, secundum quod sunt proprie in genere, sicut dicitur quod similitudo est curuitas nasi. Sed e conuerso esset si eorum diffinitio sumeretur secundum quod concretive dicuntur; sic enim subiectum in eorum diffinitione poneretur sicut genus, quia tunc diffinirentur per modum substantiarum compositarum in quibus ratio generis sumitur a materia, sicut dicimus quod simum est nasus curuus. Similiter etiam est si unum accidens alterius accidentis principium sit, sicut principium relationis est actio et passio et quantitas; et ideo secundum hec diuidit Philosophus relationem in V Methaphisice. Sed quia propria principia accidentium non semper sunt manifesta, ideo quandoque sumimus differentias accidentium ex eorum effectibus, sicut congregatum et disgregatum dicuntur differentie coloris que causantur ex habundantia uel paucitate lucis, ex quo diuersae species coloris causantur.

Sic ergo patet quomodo essentia est in substantiis et accidentibus, et quomodo in substantiis compositis et simplicibus, et qualiter in hiis omnibus intentiones uniuersales logice inueniuntur; excepto primo quod est in fine simplicitatis, cui non conuenit ratio generis aut speciei et per consequens nec diffinitio propter suam simplicitatem: in quo sit finis et consummatio huius sermonis. Amen.

98 etiam Bo'Sy¹⁰Tl¹] om. E¹ post est est. 101 est Bo'Tl¹] actu add. N¹V¹⁰ actu pram. est. 109 modo alio] inv. E¹ aliter Tl¹V¹⁰
112 unum ante per se Tl¹V¹⁰ 113 eorum M¹⁰N¹ 128 et] uel N¹Sy¹⁰ om. V¹⁰ 134 dicitur] ante secundum Tl¹ om. pBo'E¹
E¹Sy¹⁰ 135 predicamentorum Bo'N¹Tl¹] om. V¹⁰ predicatur est. 142 eorum] earum M¹⁰Tl¹ 143 si] sed Bo'E¹Er¹ 145 similitudo...
curuitas Er¹Sy¹⁰] inv. Bo'Tl¹ inv. et nasi pram. E¹ 145 nasi ante curuitas M¹⁰N¹ 146 sumeretur] inueniretur E¹M¹⁰ 148 eorum]
earum Bo'N¹Tl¹] hac E¹ 151 simum] simus M¹⁰N¹ 155 hec Bo'V¹⁰] hoc est. 156 principia om. N¹V¹⁰ 161 quo] qua E¹Er¹N¹
162 coloris] colorum E¹Sy¹⁰Tl¹V¹⁰ 168 aut] uel E¹N¹V¹⁰ 171 Amen] etc. M¹⁰ om. Sy¹⁰V¹⁰

138 Metaph. IX 1 (1045 b 27-32), ubi quidem ait: « ut diximus in primis sermonibus », scil. IV 1 (1003 a 33 - b 10). 156 Metaph. V 17 (1020 b 26 sqq.). 160 dicuntur differentie...: v. gr. Arist. Metaph. X 9 (1057 b 8-9).

De fallaciis

De propositionibus modalibus

PRÉFACE

§§ 1. Le <i>De fallaciis</i>	
a) Premiers témoins.....	385
b) Authenticité discutée.....	386
2. Le <i>De modalibus</i>	387
3. Tradition manuscrite	
a) Le <i>De fallaciis</i>	388
b) Le <i>De modalibus</i>	391
4. Tradition imprimée.....	392
5. Examen de la tradition du <i>De fallaciis</i>	
a) Deux familles.....	393
b) Structure de Φ	394
c) Famille Ω	395
d) Φ et Ω	396
e) Éditions imprimées.....	397
6. Normes de l'édition du <i>De fallaciis</i>	397
7. Examen de la tradition du <i>De modalibus</i> .	398
8. Notre édition du <i>De modalibus</i>	399

§ 1. LE *De fallaciis*

a) Premiers témoins

Deux collections d'*Opuscula Thomae* du début du xiv^e siècle contiennent un *De fallaciis* qui a pour incipit : « Quia logica est rationalis scientia... » ; ce sont les collections contenues dans les mss Paris, Sainte-Geneviève 238 (= P²) et Vat.lat. 807 (= V¹). On peut dater P² des environs de 1310, et V¹ des environs de 1320. Autres témoins datés : ms. Atri, Arch. Cap. A.8 (= At), qui attribue l'ouvrage à Frère Thomas d'Aquin, avec en colophon du scribe : 1321 ; Wolfenbüttel, 200.Gud.lat.4^o (= Wb¹⁰), qui reproduit un recueil composé à Bologne en 1326, et attribue l'opuscule à « Beatus Thomas de Aquino ».

Du même texte, on connaît 3 autres témoins qui pourraient être un peu antérieurs à P² : à savoir nos mss Da³ O¹⁵ et O²⁸, ce dernier attribué¹. Mais nous n'en connaissons pas de témoin qu'on puisse avec assurance² faire remonter au delà de 1300 : les grandes collections d'opuscules thomistes de la fin du xiii^e — nos C¹ Me¹ N¹ N³ P¹ Po¹ — ignorent le *De fallaciis*³ ; il n'est pas mentionné dans la Liste de Prague, ni par Barthélemy de Capoue au procès de 1319.

Au xiv^e, les historiens de saint Thomas mentionnent l'opuscule. Ptolémée de Lucques :

Item tradidit quibusdam nobilibus artistis logicalia, quia scripsit modales et fallacia, introductoria ad logicam multum clara (*Hist. eccl. nova*, XXII c.15 ; éd. A. Dondaine, p. 155)

Guillaume de Tocco, *Hystoria b. Thomae* :

In tali autem carcere...ibi Bibliam perlegit et textum Sententiarum didicit ; et tractatum fallaciarum Aristotelis, ut dicitur, compilavit (éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae*, Toulouse 1913 sq., p.74)

Bernard Gui, *Legenda sancti Thomae* :

Tractatus de fallaciis ad quosdam nobiles artistas, qui incipit : Quia logica est rationalis scientia (ibid. p. 220).

A la vérité, on peut se demander dans quelle mesure les témoignages de Ptolémée, Tocco et Bernard Gui font vraiment nombre avec ceux des mss P² et V¹. Il est avéré que Ptolémée de Lucques s'informe sur les opuscules en une copie apparentée de fort près à P² ; et que B. Gui s'informe directement en V¹, tout en consultant Ptolémée⁴. Tocco aussi a pu utiliser Ptolémée : la formule qu'il emploie, *ut dicitur*, ne l'engage guère lui-même.

Cependant Ptolémée ajoute quelques éléments aux données du ms. P² : il mentionne des *Modales*, absentes de P² ; il précise la destination de ces *logicalia* : « tradidit quibusdam nobilibus artistis... ». Mais ce dernier détail, recueilli par Bernard Gui, ne suppose pas nécessairement une source originale ; on trouve une formule analogue, à propos des *Summulae* de Pierre d'Espagne, chez l'un de ses premiers commentateurs, Robert Anglicus : « ...magister Petrus Yspanus. Qui quorundam nobilium precibus condescendens ad maiorem intelligentiam loyce eddidit hunc tractatum » (ms. Vat.lat. 3049, fol. 2 r2)⁵.

Ce qui reste acquis, c'est que l'ouvrage apparaît en

1. Colophon de O²⁸ : « Expliciunt fallacie fratris thome hankyn ». — Le fragment initial Da³ et le ms. O¹⁵ (incomplet de la fin) ne portent pas d'attribution.

2. Dans *Vinarium*, 8(1970) pp. 28-30, le Professeur L.-M. De Rijk signale le ms. Cremona, Governativa 27, qui introduit une Glose de notre *De fallaciis* par les mots : « Incipiunt fallacie fratris thome de aquino » (fol. 119 vb). D'après De Rijk, ce manuscrit daterait du dernier quart du xiii^e siècle ; par contre en 1939, le Catalogue de V. Dainotti datait ce ms. du xiv^e siècle, sans plus (Mazzatinti LXX, p. 24). Quand on sait combien il est difficile, sans autre indice que l'écriture, de dater à moins de 50 ans près un ms. de cette période, on ne s'étonne pas de ces divergences. L'incipit *fratris thome*, allégué par De Rijk, ne suffit même pas à dater la copie d'avant 1323 : des copistes reproduisent cette formule de leur modèle jusqu'en plein xv^e siècle. — Les mss Da³ O¹⁵ et O²⁸ sont donnés dans les catalogues avec la mention prudente : xiii-xiv^e s.

3. Cf. Ed. Leonina, t. XL, *Las Opusculos de saint Thomas*, p. x.

4. Pour Ptolémée, voir dans *Arch. Fr. Praed.*, 31 (1961) pp. 142-203 ; A. Dondaine, *Las « Opuscula fratris Thomae » chez Ptolémée de Lucques* ; spécialement pp. 172-189, *La source du catalogue de Ptolémée*. — Pour Bernard Gui, voir dans *Divus Thomas* (Piacenza), 36 (1963), G. F. Rossi, *Gli opuscoli di san Tommaso d'Aquino* ; spécialement pp. 362-371.

5. Cité par L. M. De Rijk dans *Vinarium*, 7 (1969) p. 13 ; et par M. Grabmann, *Handschriftliche Forschungen und Funde zu den philosophischen Schriften des Petrus Hispanus, des späteren Papstes Johannes XXI (+ 1277)*, München 1936, p. 66 ; Grabmann fait le rapprochement avec le titre de notre opuscule.

mss et est reçu comme une œuvre de Frère Thomas d'Aquin dès la seconde décennie du xiv^e siècle. Il va très vite avoir une large diffusion, surtout en Italie : 35 des 66 manuscrits conservés peuvent être antérieurs au xv^e siècle, dont 18 de mains italiennes.

b) Authenticité discutée

L'authenticité thomiste du *De fallaciis* n'a pas été mise en doute avant ce xx^e siècle ; l'apparition un peu tardive de cet opuscule n'a été reconnue que par l'exploration moderne de la tradition des ouvrages de saint Thomas. Le silence de Barthélemy de Capoue a fait hésiter le Père Mandonnet : il a d'abord rejeté le *De fallaciis* — ainsi que le *De modalibus* — parmi les apocryphes¹ ; plus tard, cédant au témoignage de Ptolémée de Lucques et de Guillaume de Tocco, sans doute aussi à celui des mss allégués par Mitchelitsch et Grabmann², il admit ces deux opuscules comme très probablement authentiques, composés par saint Thomas à Roccasecca durant sa claustration³.

L'édition Perrier (1949) constate le doute qui pèse encore chez certains⁴. A l'appui de ce doute, on peut faire valoir la présence massive du mot *nam* dans le *De fallaciis* : 34 emplois. En effet ce terme est extrêmement rare dans les premiers écrits authentiquement thomistes⁵ ; or si saint Thomas est bien l'auteur de cet opuscule, on ne peut guère, croyons-nous, en retarder la composition au delà de ses années d'études,

ou du début de son enseignement à Paris⁶. La fréquence du mot dans cet ouvrage serait-elle occasionnée par le genre littéraire du sujet ? Il ne semble pas. Si le *De fallaciis* de Lambert d'Auxerre⁷ fait également ample usage du mot, par contre celui de Guillaume de Sherwood, édité par Grabmann⁸, l'ignore ; et les *Fallaciae maiores* de Pierre d'Espagne — de longueur double du nôtre — ne l'emploient que deux fois⁹. Les 34 *nam* de notre opuscule sont sans doute un trait personnel du rédacteur.

On pourrait envisager l'intervention d'un rédacteur distinct de l'auteur : il aurait mis au net des notes laissées par saint Thomas¹⁰, où celui-ci reprenait, soit pour son propre compte, soit pour des disciples, l'enseignement courant sur ce sujet. Simple conjecture¹¹. Quoique le voisinage en P^a des sept opuscules que nous croyons apocryphes maintienne une autre hypothèse sur le *De fallaciis*, la question reste posée ; dans l'état actuel de notre information, il n'apparaît pas exclu que saint Thomas puisse être à l'origine de l'ouvrage.

Celui-ci n'est pas dépourvu d'intérêt, dans ses premiers chapitres notamment¹². Sans avoir l'originalité du *De ente et essentia*, ni sa densité — que la matière ici traitée ne comportait pas —, le *De fallaciis* présente quelques traits personnels qui le distinguent des autres *Fallaciae* du xiii^e siècle accessibles en textes imprimés : son chapitre 4 n'a pas d'équivalent chez eux ; ni au chapitre 2, le dernier paragraphe¹³. Ses exposés sobres, sans *quaestiones* ou discussions subtiles, construits

1. P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin*, Fribourg (Suisse) 1910, p. 108. — Mandonnet écarte alors tout le bloc des 9 opuscules ajoutés en P^a à la suite du *De ente* et de la série du ms. de Cambridge ou C^a (cf. Ed. Léonine, t. XL, Introduction, p. x). Sur le rôle possible de Ptolémée dans l'admission de ce bloc parmi les authentiques, cf. A. Dondaine, art. cité, pp. 196-197.

2. A. Mitchelitsch, *Thomaschriften I*, Graz 1913, p. 184 ; M. Grabmann, *Die echten Schriften des hl. Thomas von Aquin*, Münster i.W. 1920, pp. 174-178.

3. P. Mandonnet, *Thomas d'Aquin novus prætor 1244-1246*, dans *Rev. Thom.*, 8 (1925) pp. 406-409 ; et son *Introduction* à l'édition des *Opuscula omnia*, Paris 1927, t. I, p. XL. Cette édition range les deux opuscules parmi les *six dubia*, t. IV, pp. 505-534.

4. J. Perrier, *S. Thomas Aquinatis Opuscula omnia*, t. I, Paris 1949, p. 428.

5. Cf. A. Dondaine, *De la conjonction « nam » dans les écrits de saint Thomas*, dans *Secrétaires de saint Thomas*, Rome 1956, pp. 218-220. — Par exemple, *nam* ne paraît pas dans le *De ente et essentia* ; ni sous la plume de l'auteur, au *Contra impugnantes*, au *Super Sent.* I, aux questions 1-13 du *De veritate*.

6. Avec raison, dans son *Introduction* à l'édition des *Tractatus* ou *Summulae logicae* de Pierre d'Espagne (Assen 1972), le Professeur L. M. De Rijk trouve le doute fondé, dès là qu'on admet une date tardive pour la composition du *De fallaciis* thomiste, vu les grands travaux alors en chantier et laissés inachevés. Cependant De Rijk simplifie un peu quand il écrit : « ...which is commonly supposed to have been written 1273-1274 » (*op. cit.*, p. xciv, note 5, sans référence). Si Grabmann, dès *Die echten Schriften* (1920), pp. 174-178, a envisagé, non sans réserves et précautions, une date tardive, par contre Mitchelitsch, Mandonnet, Perrier et Rossi admettent 1244-1245, seule date mentionnée aussi par I. T. Eschmann (dans E. Gilson, *The Christian Philosophy of St. Thomas Aquinas*, New York 1956, p. 410). Encore en 1939, A. Walz déclarait l'opuscule *incerti temporis* ; cf. *Angelicum*, 16 (1939) p. 473 ; depuis, son *San Tommaso d'Aquino*, Roma 1945, p. 142, a proposé la date 1269-1272.

7. Dans la *Logica* (*Summa Lamberti*) éditée par F. Alessio, Firenze 1971, d'après le ms. Paris, B.N. lat. 16617 ; *De fallaciis*, pp. 150-204.

8. Cf. M. Grabmann, *Die Introductiones in Logica des Wilhelm von Shyreswood*, München 1937, pp. 85-104. — *Nam* ne paraît pas non plus dans le *De sillogismo sophistico* de Roger Bacon : *Summulae dialecticae*, ed. R. Steele, Oxford 1940 (*Opera hactenus inedita Rogeri Baconi*, fasc. XV), pp. 324-359.

9. Ed. De Rijk, pp. 142 et 143.

10. On verra plus loin, § 5 d, que la tradition de l'ouvrage suppose un archétype sommairement rédigé par endroits.

11. Bien qu'on n'ose pas en tirer argument, signalons ici que Réginald de Piperno, dans ses sermons (ms. Paris, B.N. lat. 3558), multiplie les *nam* : jusqu'à 3 ou 4 par colonne.

12. Les derniers sont plus faibles. Le chapitre 14 : *De fallacia petitionis principii*, ne diffère guère de son parallèle en Pierre d'Espagne (*Summulae* tr. VII nn. 141-149 ; éd. De Rijk, pp. 166-168).

13. Ce paragraphe note que les *inconvenientia* auxquels le sophiste accule son partenaire couvrent les diverses branches du savoir, et le font apparaître, lui, « circa omnia sciens esse » (2, 69-81). — Voir aussi la définition des 4 espèces de *disputatio* (1, 20-38).

d'après un schéma constant, devaient avoir la faveur des étudiants. De fait, cette clarté l'a fait maintes fois préférer aux *Fallaciae maiores* de Pierre d'Espagne, dans les mss italiens des *Summulae logicae*¹.

Nous n'essaierons pas ici de situer davantage ce texte par rapport aux autres *Fallaciae* du XIII^e. Le Professeur De Rijk soupçonne une source commune à celles de Pierre d'Espagne et à l'opuscule thomiste². On peut en effet relever quelques définitions communes aux deux ouvrages³, des divisions, des exemples de paralogismes surtout. Au vrai, ce sont là des matériaux et éléments de doctrine courante au XIII^e siècle, recueillis des *Elenci sophistici* d'Aristote; pour en induire des rapports de dépendance littéraire fondés, il faudrait une enquête minutieuse qui dépasse les limites de cette préface.

§ 2. LE *De modalibus*

Avec les *Fallaciae*, Ptolémée de Lucques mentionne des *Modales* (texte ci-dessus § 1 a); Guillaume de l'occo n'en parle pas, mais Bernard Gui les mentionne⁴. On trouve en effet un *Liber de propositionibus modalibus* dans la collection de Jean XXII (= V¹) et dans celle de Bordeaux (= Bd); il commence par les mots : « Quia propositio modalis a modo dicitur... ». Cette petite pièce est moins bien représentée en tradition que le *De fallaciis* : en tout, 33 mss retrouvés, dont probablement 3 copies d'incunables (Bu³ L²⁰ L²¹); 8 seulement de ces manuscrits sont antérieurs au XV^e siècle, et aucun n'est antérieur à V¹ (vers 1320).

En outre, les deux plus anciens, et eux seuls, à savoir V¹ et Bd, n'ont pas la seconde partie du texte des imprimés (ici : 78-129); et vu la brièveté de la pièce — même entière elle tient en une colonne et demie de Bo¹ —, il n'est pas facile d'interpréter cette anomalie : accident de Bd et V¹, ou addition d'un supplément chez les témoins postérieurs?

Addition probablement inauthentique, estime I.M. Bocheński qui, relève des différences entre ses deux mss du XIV^e : Bo¹ et O³, lesquels lui semblent davantage d'accord dans la première partie du texte⁵. L'examen de la tradition entière a montré aussi que plusieurs groupes de mss au XV^e ont pris quelque liberté avec le texte de la seconde partie : coupures, résumés, additions⁶.

Prantl voyait dans tout l'opuscule un démarquage des *Introductiones* de Guillaume de Sherwood⁷; mais Grabmann a souligné la faiblesse de son argumentation⁸ : lui-même tient l'opuscule pour authentique, à l'exception de la finale des imprimés, c'est-à-dire des vers mnémoniques 118-129. Mandonnet, qui avait d'abord rejeté l'ouvrage parmi les apocryphes, l'a finalement rangé avec le *De fallaciis* parmi les *vix dubia*⁹. Le Père Perrier le laisse avec les *dubia vel spuria*¹⁰.

Quand il s'agit d'un texte aussi court, portant en outre sur un sujet classique à la Faculté des arts¹¹, les données de critique interne sont de faible poids pour déceler des rapports littéraires; nous laissons aux spécialistes de la logique médiévale d'en juger¹². Nous sommes réduits au témoignage de la tradition, ici plus débile qu'ailleurs. Les différences qu'on vient de signaler entre les deux parties du texte, 1-77 et 78-129,

1. C'est le cas de nos mss Cp³ F²⁰ Mc² P²² Ra³ V¹² V¹³ V¹⁴ V¹⁵ V¹⁶ V¹⁷ V¹⁸ V¹⁹ V²⁰ V²¹ V²² V²³ V²⁴ V²⁵ V²⁶ V²⁷ V²⁸ V²⁹ V³⁰ V³¹ V³² V³³ V³⁴ V³⁵ V³⁶ V³⁷ V³⁸ V³⁹ V⁴⁰ V⁴¹ V⁴² V⁴³ V⁴⁴ V⁴⁵ V⁴⁶ V⁴⁷ V⁴⁸ V⁴⁹ V⁵⁰ V⁵¹ V⁵² V⁵³ V⁵⁴ V⁵⁵ V⁵⁶ V⁵⁷ V⁵⁸ V⁵⁹ V⁶⁰ V⁶¹ V⁶² V⁶³ V⁶⁴ V⁶⁵ V⁶⁶ V⁶⁷ V⁶⁸ V⁶⁹ V⁷⁰ V⁷¹ V⁷² V⁷³ V⁷⁴ V⁷⁵ V⁷⁶ V⁷⁷ V⁷⁸ V⁷⁹ V⁸⁰ V⁸¹ V⁸² V⁸³ V⁸⁴ V⁸⁵ V⁸⁶ V⁸⁷ V⁸⁸ V⁸⁹ V⁹⁰ V⁹¹ V⁹² V⁹³ V⁹⁴ V⁹⁵ V⁹⁶ V⁹⁷ V⁹⁸ V⁹⁹ V¹⁰⁰ V¹⁰¹ V¹⁰² V¹⁰³ V¹⁰⁴ V¹⁰⁵ V¹⁰⁶ V¹⁰⁷ V¹⁰⁸ V¹⁰⁹ V¹¹⁰ V¹¹¹ V¹¹² V¹¹³ V¹¹⁴ V¹¹⁵ V¹¹⁶ V¹¹⁷ V¹¹⁸ V¹¹⁹ V¹²⁰ V¹²¹ V¹²² V¹²³ V¹²⁴ V¹²⁵ V¹²⁶ V¹²⁷ V¹²⁸ V¹²⁹ V¹³⁰ V¹³¹ V¹³² V¹³³ V¹³⁴ V¹³⁵ V¹³⁶ V¹³⁷ V¹³⁸ V¹³⁹ V¹⁴⁰ V¹⁴¹ V¹⁴² V¹⁴³ V¹⁴⁴ V¹⁴⁵ V¹⁴⁶ V¹⁴⁷ V¹⁴⁸ V¹⁴⁹ V¹⁵⁰ V¹⁵¹ V¹⁵² V¹⁵³ V¹⁵⁴ V¹⁵⁵ V¹⁵⁶ V¹⁵⁷ V¹⁵⁸ V¹⁵⁹ V¹⁶⁰ V¹⁶¹ V¹⁶² V¹⁶³ V¹⁶⁴ V¹⁶⁵ V¹⁶⁶ V¹⁶⁷ V¹⁶⁸ V¹⁶⁹ V¹⁷⁰ V¹⁷¹ V¹⁷² V¹⁷³ V¹⁷⁴ V¹⁷⁵ V¹⁷⁶ V¹⁷⁷ V¹⁷⁸ V¹⁷⁹ V¹⁸⁰ V¹⁸¹ V¹⁸² V¹⁸³ V¹⁸⁴ V¹⁸⁵ V¹⁸⁶ V¹⁸⁷ V¹⁸⁸ V¹⁸⁹ V¹⁹⁰ V¹⁹¹ V¹⁹² V¹⁹³ V¹⁹⁴ V¹⁹⁵ V¹⁹⁶ V¹⁹⁷ V¹⁹⁸ V¹⁹⁹ V²⁰⁰ V²⁰¹ V²⁰² V²⁰³ V²⁰⁴ V²⁰⁵ V²⁰⁶ V²⁰⁷ V²⁰⁸ V²⁰⁹ V²¹⁰ V²¹¹ V²¹² V²¹³ V²¹⁴ V²¹⁵ V²¹⁶ V²¹⁷ V²¹⁸ V²¹⁹ V²²⁰ V²²¹ V²²² V²²³ V²²⁴ V²²⁵ V²²⁶ V²²⁷ V²²⁸ V²²⁹ V²³⁰ V²³¹ V²³² V²³³ V²³⁴ V²³⁵ V²³⁶ V²³⁷ V²³⁸ V²³⁹ V²⁴⁰ V²⁴¹ V²⁴² V²⁴³ V²⁴⁴ V²⁴⁵ V²⁴⁶ V²⁴⁷ V²⁴⁸ V²⁴⁹ V²⁵⁰ V²⁵¹ V²⁵² V²⁵³ V²⁵⁴ V²⁵⁵ V²⁵⁶ V²⁵⁷ V²⁵⁸ V²⁵⁹ V²⁶⁰ V²⁶¹ V²⁶² V²⁶³ V²⁶⁴ V²⁶⁵ V²⁶⁶ V²⁶⁷ V²⁶⁸ V²⁶⁹ V²⁷⁰ V²⁷¹ V²⁷² V²⁷³ V²⁷⁴ V²⁷⁵ V²⁷⁶ V²⁷⁷ V²⁷⁸ V²⁷⁹ V²⁸⁰ V²⁸¹ V²⁸² V²⁸³ V²⁸⁴ V²⁸⁵ V²⁸⁶ V²⁸⁷ V²⁸⁸ V²⁸⁹ V²⁹⁰ V²⁹¹ V²⁹² V²⁹³ V²⁹⁴ V²⁹⁵ V²⁹⁶ V²⁹⁷ V²⁹⁸ V²⁹⁹ V³⁰⁰ V³⁰¹ V³⁰² V³⁰³ V³⁰⁴ V³⁰⁵ V³⁰⁶ V³⁰⁷ V³⁰⁸ V³⁰⁹ V³¹⁰ V³¹¹ V³¹² V³¹³ V³¹⁴ V³¹⁵ V³¹⁶ V³¹⁷ V³¹⁸ V³¹⁹ V³²⁰ V³²¹ V³²² V³²³ V³²⁴ V³²⁵ V³²⁶ V³²⁷ V³²⁸ V³²⁹ V³³⁰ V³³¹ V³³² V³³³ V³³⁴ V³³⁵ V³³⁶ V³³⁷ V³³⁸ V³³⁹ V³⁴⁰ V³⁴¹ V³⁴² V³⁴³ V³⁴⁴ V³⁴⁵ V³⁴⁶ V³⁴⁷ V³⁴⁸ V³⁴⁹ V³⁵⁰ V³⁵¹ V³⁵² V³⁵³ V³⁵⁴ V³⁵⁵ V³⁵⁶ V³⁵⁷ V³⁵⁸ V³⁵⁹ V³⁶⁰ V³⁶¹ V³⁶² V³⁶³ V³⁶⁴ V³⁶⁵ V³⁶⁶ V³⁶⁷ V³⁶⁸ V³⁶⁹ V³⁷⁰ V³⁷¹ V³⁷² V³⁷³ V³⁷⁴ V³⁷⁵ V³⁷⁶ V³⁷⁷ V³⁷⁸ V³⁷⁹ V³⁸⁰ V³⁸¹ V³⁸² V³⁸³ V³⁸⁴ V³⁸⁵ V³⁸⁶ V³⁸⁷ V³⁸⁸ V³⁸⁹ V³⁹⁰ V³⁹¹ V³⁹² V³⁹³ V³⁹⁴ V³⁹⁵ V³⁹⁶ V³⁹⁷ V³⁹⁸ V³⁹⁹ V⁴⁰⁰ V⁴⁰¹ V⁴⁰² V⁴⁰³ V⁴⁰⁴ V⁴⁰⁵ V⁴⁰⁶ V⁴⁰⁷ V⁴⁰⁸ V⁴⁰⁹ V⁴¹⁰ V⁴¹¹ V⁴¹² V⁴¹³ V⁴¹⁴ V⁴¹⁵ V⁴¹⁶ V⁴¹⁷ V⁴¹⁸ V⁴¹⁹ V⁴²⁰ V⁴²¹ V⁴²² V⁴²³ V⁴²⁴ V⁴²⁵ V⁴²⁶ V⁴²⁷ V⁴²⁸ V⁴²⁹ V⁴³⁰ V⁴³¹ V⁴³² V⁴³³ V⁴³⁴ V⁴³⁵ V⁴³⁶ V⁴³⁷ V⁴³⁸ V⁴³⁹ V⁴⁴⁰ V⁴⁴¹ V⁴⁴² V⁴⁴³ V⁴⁴⁴ V⁴⁴⁵ V⁴⁴⁶ V⁴⁴⁷ V⁴⁴⁸ V⁴⁴⁹ V⁴⁵⁰ V⁴⁵¹ V⁴⁵² V⁴⁵³ V⁴⁵⁴ V⁴⁵⁵ V⁴⁵⁶ V⁴⁵⁷ V⁴⁵⁸ V⁴⁵⁹ V⁴⁶⁰ V⁴⁶¹ V⁴⁶² V⁴⁶³ V⁴⁶⁴ V⁴⁶⁵ V⁴⁶⁶ V⁴⁶⁷ V⁴⁶⁸ V⁴⁶⁹ V⁴⁷⁰ V⁴⁷¹ V⁴⁷² V⁴⁷³ V⁴⁷⁴ V⁴⁷⁵ V⁴⁷⁶ V⁴⁷⁷ V⁴⁷⁸ V⁴⁷⁹ V⁴⁸⁰ V⁴⁸¹ V⁴⁸² V⁴⁸³ V⁴⁸⁴ V⁴⁸⁵ V⁴⁸⁶ V⁴⁸⁷ V⁴⁸⁸ V⁴⁸⁹ V⁴⁹⁰ V⁴⁹¹ V⁴⁹² V⁴⁹³ V⁴⁹⁴ V⁴⁹⁵ V⁴⁹⁶ V⁴⁹⁷ V⁴⁹⁸ V⁴⁹⁹ V⁵⁰⁰ V⁵⁰¹ V⁵⁰² V⁵⁰³ V⁵⁰⁴ V⁵⁰⁵ V⁵⁰⁶ V⁵⁰⁷ V⁵⁰⁸ V⁵⁰⁹ V⁵¹⁰ V⁵¹¹ V⁵¹² V⁵¹³ V⁵¹⁴ V⁵¹⁵ V⁵¹⁶ V⁵¹⁷ V⁵¹⁸ V⁵¹⁹ V⁵²⁰ V⁵²¹ V⁵²² V⁵²³ V⁵²⁴ V⁵²⁵ V⁵²⁶ V⁵²⁷ V⁵²⁸ V⁵²⁹ V⁵³⁰ V⁵³¹ V⁵³² V⁵³³ V⁵³⁴ V⁵³⁵ V⁵³⁶ V⁵³⁷ V⁵³⁸ V⁵³⁹ V⁵⁴⁰ V⁵⁴¹ V⁵⁴² V⁵⁴³ V⁵⁴⁴ V⁵⁴⁵ V⁵⁴⁶ V⁵⁴⁷ V⁵⁴⁸ V⁵⁴⁹ V⁵⁵⁰ V⁵⁵¹ V⁵⁵² V⁵⁵³ V⁵⁵⁴ V⁵⁵⁵ V⁵⁵⁶ V⁵⁵⁷ V⁵⁵⁸ V⁵⁵⁹ V⁵⁶⁰ V⁵⁶¹ V⁵⁶² V⁵⁶³ V⁵⁶⁴ V⁵⁶⁵ V⁵⁶⁶ V⁵⁶⁷ V⁵⁶⁸ V⁵⁶⁹ V⁵⁷⁰ V⁵⁷¹ V⁵⁷² V⁵⁷³ V⁵⁷⁴ V⁵⁷⁵ V⁵⁷⁶ V⁵⁷⁷ V⁵⁷⁸ V⁵⁷⁹ V⁵⁸⁰ V⁵⁸¹ V⁵⁸² V⁵⁸³ V⁵⁸⁴ V⁵⁸⁵ V⁵⁸⁶ V⁵⁸⁷ V⁵⁸⁸ V⁵⁸⁹ V⁵⁹⁰ V⁵⁹¹ V⁵⁹² V⁵⁹³ V⁵⁹⁴ V⁵⁹⁵ V⁵⁹⁶ V⁵⁹⁷ V⁵⁹⁸ V⁵⁹⁹ V⁶⁰⁰ V⁶⁰¹ V⁶⁰² V⁶⁰³ V⁶⁰⁴ V⁶⁰⁵ V⁶⁰⁶ V⁶⁰⁷ V⁶⁰⁸ V⁶⁰⁹ V⁶¹⁰ V⁶¹¹ V⁶¹² V⁶¹³ V⁶¹⁴ V⁶¹⁵ V⁶¹⁶ V⁶¹⁷ V⁶¹⁸ V⁶¹⁹ V⁶²⁰ V⁶²¹ V⁶²² V⁶²³ V⁶²⁴ V⁶²⁵ V⁶²⁶ V⁶²⁷ V⁶²⁸ V⁶²⁹ V⁶³⁰ V⁶³¹ V⁶³² V⁶³³ V⁶³⁴ V⁶³⁵ V⁶³⁶ V⁶³⁷ V⁶³⁸ V⁶³⁹ V⁶⁴⁰ V⁶⁴¹ V⁶⁴² V⁶⁴³ V⁶⁴⁴ V⁶⁴⁵ V⁶⁴⁶ V⁶⁴⁷ V⁶⁴⁸ V⁶⁴⁹ V⁶⁵⁰ V⁶⁵¹ V⁶⁵² V⁶⁵³ V⁶⁵⁴ V⁶⁵⁵ V⁶⁵⁶ V⁶⁵⁷ V⁶⁵⁸ V⁶⁵⁹ V⁶⁶⁰ V⁶⁶¹ V⁶⁶² V⁶⁶³ V⁶⁶⁴ V⁶⁶⁵ V⁶⁶⁶ V⁶⁶⁷ V⁶⁶⁸ V⁶⁶⁹ V⁶⁷⁰ V⁶⁷¹ V⁶⁷² V⁶⁷³ V⁶⁷⁴ V⁶⁷⁵ V⁶⁷⁶ V⁶⁷⁷ V⁶⁷⁸ V⁶⁷⁹ V⁶⁸⁰ V⁶⁸¹ V⁶⁸² V⁶⁸³ V⁶⁸⁴ V⁶⁸⁵ V⁶⁸⁶ V⁶⁸⁷ V⁶⁸⁸ V⁶⁸⁹ V⁶⁹⁰ V⁶⁹¹ V⁶⁹² V⁶⁹³ V⁶⁹⁴ V⁶⁹⁵ V⁶⁹⁶ V⁶⁹⁷ V⁶⁹⁸ V⁶⁹⁹ V⁷⁰⁰ V⁷⁰¹ V⁷⁰² V⁷⁰³ V⁷⁰⁴ V⁷⁰⁵ V⁷⁰⁶ V⁷⁰⁷ V⁷⁰⁸ V⁷⁰⁹ V⁷¹⁰ V⁷¹¹ V⁷¹² V⁷¹³ V⁷¹⁴ V⁷¹⁵ V⁷¹⁶ V⁷¹⁷ V⁷¹⁸ V⁷¹⁹ V⁷²⁰ V⁷²¹ V⁷²² V⁷²³ V⁷²⁴ V⁷²⁵ V⁷²⁶ V⁷²⁷ V⁷²⁸ V⁷²⁹ V⁷³⁰ V⁷³¹ V⁷³² V⁷³³ V⁷³⁴ V⁷³⁵ V⁷³⁶ V⁷³⁷ V⁷³⁸ V⁷³⁹ V⁷⁴⁰ V⁷⁴¹ V⁷⁴² V⁷⁴³ V⁷⁴⁴ V⁷⁴⁵ V⁷⁴⁶ V⁷⁴⁷ V⁷⁴⁸ V⁷⁴⁹ V⁷⁵⁰ V⁷⁵¹ V⁷⁵² V⁷⁵³ V⁷⁵⁴ V⁷⁵⁵ V⁷⁵⁶ V⁷⁵⁷ V⁷⁵⁸ V⁷⁵⁹ V⁷⁶⁰ V⁷⁶¹ V⁷⁶² V⁷⁶³ V⁷⁶⁴ V⁷⁶⁵ V⁷⁶⁶ V⁷⁶⁷ V⁷⁶⁸ V⁷⁶⁹ V⁷⁷⁰ V⁷⁷¹ V⁷⁷² V⁷⁷³ V⁷⁷⁴ V⁷⁷⁵ V⁷⁷⁶ V⁷⁷⁷ V⁷⁷⁸ V⁷⁷⁹ V⁷⁸⁰ V⁷⁸¹ V⁷⁸² V⁷⁸³ V⁷⁸⁴ V⁷⁸⁵ V⁷⁸⁶ V⁷⁸⁷ V⁷⁸⁸ V⁷⁸⁹ V⁷⁹⁰ V⁷⁹¹ V⁷⁹² V⁷⁹³ V⁷⁹⁴ V⁷⁹⁵ V⁷⁹⁶ V⁷⁹⁷ V⁷⁹⁸ V⁷⁹⁹ V⁸⁰⁰ V⁸⁰¹ V⁸⁰² V⁸⁰³ V⁸⁰⁴ V⁸⁰⁵ V⁸⁰⁶ V⁸⁰⁷ V⁸⁰⁸ V⁸⁰⁹ V⁸¹⁰ V⁸¹¹ V⁸¹² V⁸¹³ V⁸¹⁴ V⁸¹⁵ V⁸¹⁶ V⁸¹⁷ V⁸¹⁸ V⁸¹⁹ V⁸²⁰ V⁸²¹ V⁸²² V⁸²³ V⁸²⁴ V⁸²⁵ V⁸²⁶ V⁸²⁷ V⁸²⁸ V⁸²⁹ V⁸³⁰ V⁸³¹ V⁸³² V⁸³³ V⁸³⁴ V⁸³⁵ V⁸³⁶ V⁸³⁷ V⁸³⁸ V⁸³⁹ V⁸⁴⁰ V⁸⁴¹ V⁸⁴² V⁸⁴³ V⁸⁴⁴ V⁸⁴⁵ V⁸⁴⁶ V⁸⁴⁷ V⁸⁴⁸ V⁸⁴⁹ V⁸⁵⁰ V⁸⁵¹ V⁸⁵² V⁸⁵³ V⁸⁵⁴ V⁸⁵⁵ V⁸⁵⁶ V⁸⁵⁷ V⁸⁵⁸ V⁸⁵⁹ V⁸⁶⁰ V⁸⁶¹ V⁸⁶² V⁸⁶³ V⁸⁶⁴ V⁸⁶⁵ V⁸⁶⁶ V⁸⁶⁷ V⁸⁶⁸ V⁸⁶⁹ V⁸⁷⁰ V⁸⁷¹ V⁸⁷² V⁸⁷³ V⁸⁷⁴ V⁸⁷⁵ V⁸⁷⁶ V⁸⁷⁷ V⁸⁷⁸ V⁸⁷⁹ V⁸⁸⁰ V⁸⁸¹ V⁸⁸² V⁸⁸³ V⁸⁸⁴ V⁸⁸⁵ V⁸⁸⁶ V⁸⁸⁷ V⁸⁸⁸ V⁸⁸⁹ V⁸⁹⁰ V⁸⁹¹ V⁸⁹² V⁸⁹³ V⁸⁹⁴ V⁸⁹⁵ V⁸⁹⁶ V⁸⁹⁷ V⁸⁹⁸ V⁸⁹⁹ V⁹⁰⁰ V⁹⁰¹ V⁹⁰² V⁹⁰³ V⁹⁰⁴ V⁹⁰⁵ V⁹⁰⁶ V⁹⁰⁷ V⁹⁰⁸ V⁹⁰⁹ V⁹¹⁰ V⁹¹¹ V⁹¹² V⁹¹³ V⁹¹⁴ V⁹¹⁵ V⁹¹⁶ V⁹¹⁷ V⁹¹⁸ V⁹¹⁹ V⁹²⁰ V⁹²¹ V⁹²² V⁹²³ V⁹²⁴ V⁹²⁵ V⁹²⁶ V⁹²⁷ V⁹²⁸ V⁹²⁹ V⁹³⁰ V⁹³¹ V⁹³² V⁹³³ V⁹³⁴ V⁹³⁵ V⁹³⁶ V⁹³⁷ V⁹³⁸ V⁹³⁹ V⁹⁴⁰ V⁹⁴¹ V⁹⁴² V⁹⁴³ V⁹⁴⁴ V⁹⁴⁵ V⁹⁴⁶ V⁹⁴⁷ V⁹⁴⁸ V⁹⁴⁹ V⁹⁵⁰ V⁹⁵¹ V⁹⁵² V⁹⁵³ V⁹⁵⁴ V⁹⁵⁵ V⁹⁵⁶ V⁹⁵⁷ V⁹⁵⁸ V⁹⁵⁹ V⁹⁶⁰ V⁹⁶¹ V⁹⁶² V⁹⁶³ V⁹⁶⁴ V⁹⁶⁵ V⁹⁶⁶ V⁹⁶⁷ V⁹⁶⁸ V⁹⁶⁹ V⁹⁷⁰ V⁹⁷¹ V⁹⁷² V⁹⁷³ V⁹⁷⁴ V⁹⁷⁵ V⁹⁷⁶ V⁹⁷⁷ V⁹⁷⁸ V⁹⁷⁹ V⁹⁸⁰ V⁹⁸¹ V⁹⁸² V⁹⁸³ V⁹⁸⁴ V⁹⁸⁵ V⁹⁸⁶ V⁹⁸⁷ V⁹⁸⁸ V⁹⁸⁹ V⁹⁹⁰ V⁹⁹¹ V⁹⁹² V⁹⁹³ V⁹⁹⁴ V⁹⁹⁵ V⁹⁹⁶ V⁹⁹⁷ V⁹⁹⁸ V⁹⁹⁹ V¹⁰⁰⁰

demeurent ambiguës et ne semblent pas suffire à disqualifier la seconde par rapport à la première¹. Il reste que cette seconde partie n'a pas de témoin antérieur à la mi-xv^e (Bo⁴ Li³ O³), et que les finales de ses témoins sont différentes.

Notre édition reconnaît la position incertaine de ces deux opusculs dans l'héritage littéraire de saint Thomas, en donnant leurs textes en appendice de ce tome XLIII.

§ 3. TRADITION MANUSCRITE²

a) Le *De fallaciis*

- At 1. Atri, Archivio Capitolare A.8, ff. 28 r - 39 v; xiv^e s. (1321), parch., 186×135 mm., longues lignes, main italienne. Colophon : « Hee sunt fallacie Sancti (sur grattage) Thome de aquino. Scripte sunt adr <ie> per me nicolaum ph'i de adr <ia> anno domini 1321^o (et rayé : anno destructionis saleni) complete sunt die sabbati 20 mensis iunii dicti anni... ». Cf. Arist. lat. n. 2157. — Repert. n. 77.
- Av² 2. Avignon, Musée Calvet 253, ff. 3 ra - 10 rb; xrv^e s. Titre : « Incipit tractatus fallaciarum secundum fratrem thomam de aquino ». — (Ci-dessus p. 6).
- Az³ 3. Arezzo, Biblioteca della Fraternità dei Laici 432, ff. 11 ra - 18 va; xv^e s., papier, 293×204 mm., 2 col. Colophon : « Explicit sanctus thomas de aquino De fallaciis. 1466. 21 augusti. lucas scripsit ». Recueil de logique. — Repert. n. 50.
- B³⁰ 4. Berlin, Staatsbibliothek Lat. qu. 656, ff. 190 r - 195 v; xv^e s., parch., 209×145 mm., longues lignes. Titre : « Incipiunt fallacie sec. fratrem thomam de aquino ». — Repert. n. 259 B.
- Ba¹⁰ 5. Basel, Universitätsbibliothek F IV 29, ff. 35 rb - 45 rb; xrv^e s., parch., 200×145 mm., 2 col. Non attribué. — Repert. n. 205.
- Ba²⁰ 6. Basel, Universitätsbibliothek F VI 75, ff. 104 v - 121 r. Début du xv^e s., papier, 210×144 mm., longues lignes. Non attribué. — Repert. n. 208.
- Ba²³ 7. Basel, Universitätsbibliothek F IV 52, ff. 132 r - 140 v; xv^e s. (1443), papier, 210×155 mm., longues lignes. Colophon : « Expliciunt fallacie sancti thome de Aquino ord. fr. pred. Anno domini M.ccccxxxiii. ydus septembris per manus magistri studentium Basiliensis ord. predicti et conuentus ». Recueil de de logique. — Repert. Suppl.
8. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 30 rb - 85 ra. Milieu du xv^e s. Titre : « Incipit tractatus fallaciarum ». — (Ci-dessus p. 6).
9. Bologna, Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio A. 969, ff. 1 ra - 9 rb; xv^e s. Ff. 9 va - 35 vb, Questions de Dominique de Flandre : « Circa tractatum fallaciarum... ». — (Ci-dessus p. 323).
10. Boston (Mass.), Boston Public library Ms 1487, ff. 59 r - 81 v; xiv^e s., parch., 260×196 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « Incipiunt fallacie sancti thome ». Cf. Arist. lat. n. 180. — Repert. n. 324.
11. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Cmae B² 269, ff. 83 r - 93 r; xv^e s. (après 1472). — (Ci-dessus p. 7).
12. Carpentras, Bibliothèque Inguibertine 280 (277), ff. 19 vb - 29 va; xiv-xv^e s., parch., 224×158 mm., 2 col., main italienne. Colophon : « Expliciunt fallacie beati thome de aquino (!) ». Ff. 1 ra - 19 va, *Summulas* de Pierre d'Espagne (traités I-VI). — Repert. n. 566.
13. Cremona, Biblioteca Governativa 27, ff. 119 vb - 124 vb; xiv^e s., parch., 173×240 mm., 2 col., main italienne semi-cursive. Titre : « Incipiunt fallacie fratris Thome de Aquino ». Simple glose analysant de très près le texte; incomplet s'arrête à 7, 85. De la même main, aux ff. 66 ra - 119 vb, glose des *Summulas* de Pierre d'Espagne (traités I-V). — Repert. Suppl.
14. Darmstadt, Landesbibliothek 2777, ff. 2 ra - 3 rb; Da³ xiii-xiv^e s., parch., 242×165 mm., 2 col. Fragment initial (chap. 1-5), non attribué. — Repert. n. 636.
15. Eichstätt, Staatliche Bibliothek 683, ff. 121 r - 131 v; xv^e s. (1456-1458), papier, 214×151 mm., longues lignes. Colophon : « Explicit tractatus fallaciarum sancti thome de aquino... ». — Repert. n. 707.
16. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Oct. 5, ff. 55 ra - 64 rb; xiv^e s., parch., 150×110 mm., 2 col. Colophon : « Expliciunt fallacie magistri thome de aquino ». — Repert. n. 753.
17. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Er¹⁰ Amplon. Qu. 283, ff. 178 r - 191 r; xv^e s., papier, 215×150 mm., longues lignes. Colophon : « Et sic est finis fallaciarum sancti thome ». Recueil de logique. — Repert. n. 750.

1. Il n'y a pas lieu de majorer la différence alléguée par Bocheński entre Bo⁴ et O³ : les deux groupes qu'ils représentent n'ont pas la même finale 120-129, voilà tout.

2. V. ci-dessus p. 6 n. 4.

- F¹¹ 18. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 104, ff. 213 rb - 217 vb. Seconde moitié du xv^e s. — (Ci-dessus p. 7).
- F¹⁶ 19. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 145, ff. 35 ra - 46 va; xiv^e s., parch., 175 × 115 mm., 2 col., main italienne. Colophon : « Expliciunt fallacie fratris thome ». Ff. 1 - 34, *Summulae* de Pierre d'Espagne. — Repert. n. 920.
- F²⁰ 20. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. H.IX.1520, ff. 20 r - 31 r. Fin du xiv^e s., parch., 202 × 136 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « Incipunt fallacie uenerabilis doctoris et sancti thome de aquino ord. pred. ». Ff. 1 - 19, *Summulae* de Pierre d'Espagne. — Repert. n. 953.
- F²⁴ 21. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale II, IV, 553, fol. 33 r; xv^e s. (1459), papier, 315 × 215 mm., longues lignes. Fragment initial, finit avec les mots : « ...disputatio est ex probabilibus » (1, 26). — Repert. n. 945.
- F²⁹ 22. Firenze, Biblioteca Riccardiana 1223/3, ff. 37 ra - 44 vb; xiv-xv^e s., parch., 245 × 170 mm., 2 col., main italienne. Colophon : « De fallaciis secundum thomam de aquino tractatus explicat ». Ff. 24 - 36, *Summulae* de Pierre d'Espagne (traités I-V). — Repert. n. 986.
- Ff¹⁰ 23. Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 100, fol. de garde; xiv^e s. Fragment des chap. 14-16. — Repert. Suppl.
- Gn² 24. Genova, Biblioteca Universitaria A.I.36, ff. 1 r - 13 v; xiv^e s., parch. 208 × 157 mm., longues lignes, main italienne. Titre courant : « FALL' E F. THOM. » Repert. n. 1013.
- L¹⁵ 25. Leipzig, Universitätsbibliothek 1366, ff. 55 ra - 59 vb. Fin du xiv^e s. (1393-1394), papier, 293 × 222 mm., 2 col. — Repert. n. 1426.
- Li⁸ 26. Lisboa, Biblioteca Nacional F.G. 2299, ff. 96 rb - 104 ra. Fin du xiv^e s. Titre : « Incipiunt fallacie logicales fratris Thome de aquino ». — (Ci-dessus p. 8).
- Li⁹ 27. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 78 vb - 86 rb; xiv^e s. Colophon : « Incipiunt (l) fallacie fratris thome de aquino ». — (Ci-dessus p. 192).
- M⁸ 28. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 317, ff. 262 ra - 267 ra; 1^{re} moitié du xiv^e s. Titre : « Incipiunt fallacie fratris thome ». — (Ci-dessus p. 60).
- M⁶³ 29. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8403, ff. 91 v - 95 r; xv^e s. (1468), papier, 292 × 220 mm., longues lignes. — Repert. n. 1785.
- Ma⁹ 30. Mainz, Stadtbibliothek I. 609, ff. 13 r - 34 r; xv^e s., papier, 206 × 147 mm., longues lignes, main germanique. Colophon : « fallacie fratris thome ». — Repert. n. 1616.
31. Montecassino, Archivio dell'Abbazia 362, pp. 203 b - 229 a; 1^{re} moitié du xiv^e s., parch., 240 × 175 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Incipiunt fallacie sancti (sur grattage) Thome ». Pp. 229 a - 242 a, commentaire anonyme du *De fallaciis*; pp. 242 a - 339 a, Lambert d'Auxerre, *Summulae* (incomplet). Au début, pp. 19 a - 203 b, Pierre d'Espagne, *Summulae* (traités I-VI) avec commentaire. — Repert. n. 1710.
32. Madrid, Biblioteca Nacional 3075, ff. 88 ra - 96 vb; xv^e s., papier, 292 × 215 mm., 2 col., main espagnole. Colophon : « ...de fallaciis editis a fratre thoma de aquino... ». — Repert. n. 1568.
33. Madrid, Biblioteca Nacional 3368, ff. 44 ra - 47 va; xv^e s., papier, 290 × 213 mm., 2 col., main espagnole. Incomplet, cesse avec les mots : « ...fallacia figure dictionis est deceptio proueniens » (9, 6). — Repert. n. 1571.
34. Modena, Biblioteca Estense α.O.7, 17 (Lat. 54), ff. 49 r - 60 r; 2^e moitié du xv^e s. Titre : « Incipiunt fallacie sancti Thome de Aquino... ». — (Ci-dessus p. 9).
35. Montepandone, Archivio Comunale 27, ff. 81 ra - 85 vb; xv^e s., parch., 218 × 153 mm., 2 col. Colophon : « Expliciunt fallacie sancti Thome de aquino... ». Ff. 47 ra - 80 vb, *Summulae* de Pierre d'Espagne. — Repert. n. 1712.
36. Oxford, Bodleian Library, Digby 55, ff. 245 ra - 251 vb; xiii-xiv^e s. Non attribué; incomplet de la fin, finit avec les mots : « ... ex eo quod semel interrogatur de duobus uidetur esse » (17, 29). — (Ci-dessus p. 327).
37. Oxford, Bodleian Library, Digby 67, ff. 115 vb - 116 vb. Début du xiv^e s., parch., 205 × 147 mm., 2 col. Titre : « Fallacie fratris thome ord. pred. ». Incomplet, finit avec les mots : « ...sed sanitas est in humorum ada <equatione> » (5, 69). — Repert. n. 2045.
38. Oxford, Bodleian Library, Digby 204, ff. 75 vb - 81 ra; xiii-xiv^e s., parch., 204 × 118 mm., 2 col., main anglaise. Colophon : « Expliciunt fallacie fratris thome hankyn ». — Repert. n. 2048.
39. Olomouc, Státní Archiv CO 575, ff. 33 ra - 38 vb; xiv^e s., parch., 2 col., main italienne. Titre : « Incipiunt fallacie (suit gratté : magistri petri hispani) ». — Repert. n. 2001.
40. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 212 rb - 215 va. Début du xiv^e s. Colophon : « Expliciunt fallacie fratris thome ». — (Ci-dessus p. 10).
41. Paris, Bibliothèque Nationale, nouv. acq. lat. 892, ff. 23 ra - 31 vb; xiv^e s., parch., 236 × 165 mm., 2 col.,

- main italienne. Colophon : « Expliciunt fallacie fratris thome de aquino ». Ff. 1 ra - 22 rb, Pierre d'Espagne, *Summulae* (traités I-V); fol. 22 v : « hec loyca magistri petri ispani est ad usum mey fratris francisci de sibenico prouincie dalmacie ord. minorum studentis in conuentu ferariensi. Emi eam anno domini m^occcc^oxxxiii^o... ». — Repert. n. 2465.
- Pi⁵ 42. Pisa, Biblioteca Cateriniana 145, ff. 14 ra - 23 vb; xv^e s. (1454), papier, 240×170 mm., 2 col., écrit à Padoue en 1454. Titre : « Incipiunt fallacie Eximii doctoris sancti Thome de aquino ord. pred. ». — Repert. n. 2618.
- Ra⁸ 43. Ravenna, Biblioteca Comunale Classense 293, ff. 16 r - 26 v; xiv^e s., parch., 250×176 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « Incipiunt fallacie fratris tome de aquino ord. pred. ». Ff. 1 r - 16 r, *Summulae* de Pierre d'Espagne (traités I-V). — Repert. n. 2739.
- Tm 44. Tamié, Bibliothèque de l'Abbaye (s.n.), ff. 159 ra - 162 ra; xiv^e s., parch., 296×213 mm., 2 col. Colophon : « Explicit tractatus de fallaciis editus a sancto thoma de aquino ord. fr. pred. ». — Repert. n. 3049.
- Tr¹ 45. Troyes, Bibliothèque Municipale 1256, ff. 138 rb - 146 ra; xv^e s. Titre : « Incipit tractatus de fallaciis secundum sanctum thomam de aquino ». — (Ci-dessus p. 329).
- V¹ 46. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 95 vb - 107 ra. Début du xiv^e s. (vers 1320) copié pour Jean XXII. — (Ci-dessus p. 11).
- V³ 47. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 463, ff. 101 v - 108 v; xv^e s. (vers 1469). Colophon : « Expliciunt fallacie sancti Thome doctoris de aquino... per manus fratris Ieronimi Czoten ». — (Ci-dessus p. 11).
- V¹⁰ 48. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 215, ff. 57 rb - 66 ra; xv^e s., parch., 361×256 mm., 2 col. Ce manuscrit contient 6 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3562.
- V¹³ 49. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 806, ff. 18 rb - 19 rb; xv^e s. Fragment initial (chap. 1-3). — (Ci-dessus p. 11).
- V²³ 50. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 10787, ff. 82 r - 97 r; 2^e moitié du xv^e s. Colophon : « Et hec de fallaciis Sancti thome dicta sufficiunt ». — (Ci-dessus p. 329).
- V⁶⁷ 51. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 4537, ff. 29 va - 38 ra; xiv^e s., parch., 210×152 mm., 2 col., main italienne. Colophon : « Expliciunt fallacie sancti thome... ». Ff. 1 ra - 29 rb, *Summulae* de Pierre d'Espagne (omet le traité VII). — Repert. n. 3378.
52. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ross. lat. 269, ff. 59 r - 86 v. Fin du xiv^e s., parch. 335×245 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « Incipiunt fallacie beati Thome de aquino ». Ff. 1 r - 59 r, *Summulae* de Pierre d'Espagne (traités I-VI). — Repert. n. 3530.
53. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Pal. lat. 986, ff. 200 r - 219 v. Fin du xv^e s., parch., 160×115 mm., longues lignes, main italienne (écriture humanistique). Non attribué (Cf. Arist. lat. n. 1772). — Repert. n. 3503.
54. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Chigi E. V. 148, ff. 14 ra - 22 rb; 1^{re} moitié du xiv^e s., parch., 238×171 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Incipiunt fallacie fratris Thome de Aquino ord. fr. pred. ». Ff. 1 ra - 131 vb, *Summulae* de Pierre d'Espagne (traités I-V). — Repert. n. 3446.
55. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 2190, ff. 125 r - 129 r; xiv-xv^e s., papier, 240×165 mm., longues lignes. Non attribué. — Repert. n. 3366.
56. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (2300), Va¹ ff. 56 v - 66 r; xv^e s. — (Ci-dessus p. 11).
57. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI. Ve¹³ 198 (2602), ff. 9 vb - 16 rb; xiv^e s., 290×195 mm., 2 col., main italienne. Non attribué. Ff. 1 ra - 9 vb, *Summulae* de Pierre d'Espagne (traités I-V). — Repert. n. 3622.
58. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. VI. Ve¹⁴ 38 (3214), ff. 32 va - 40 va; xv^e s., parch., 315×220 mm., 2 col. Colophon d'une autre main : « Expliciunt fallacie beati thome de aquino ». Ff. 10 va - 32 va, *Summulae* de Pierre d'Espagne (traités I-IV et *Fallacias minores*). — Repert. n. 3617.
59. Vicenza, Biblioteca Comunale Bertoliana 82 (296), Vi³ ff. 20 va - 33 ra; xiv^e s., parch., 188×143 mm., 2 col., main italienne. Colophon : « Expliciunt fallacie sancti tome de aquino ord. fr. pred. ». Ff. 1 ra - 20 ra, *Summulae* de Pierre d'Espagne (traités I-V). — Repert. n. 3629.
- 60-61. Wien, Dominikanerbibliothek 47/269, ff. 83 v - 93 r; xv^e s. (avant 1459), papier, 220×154 mm., longues lignes. Colophon : « Expliciunt fallacie sancti thome de aquino ord. fr. pred. ». W¹₁
- Ff. 97 r - 113 r, autre copie : xv^e s., papier, 206×144 mm., longues lignes. Colophon : « Expliciunt fallacie fratris thome... ». — Repert. n. 3735.
62. Wien, Dominikanerbibliothek 49/271, ff. 158 r - 169 r; xv^e s., parch. et papier, 208×157 mm., longues

- lignes. Colophon : « Expliciunt fallacie Sancti Thome de aquino ord. pred. ». — Repert. n. 3736.
- W³⁰ 63. Wien, Dominikanerbibliothek 71/295, ff. 61 r - 66 r; xv^e s. Colophon : « Expliciunt fallacie minores Sancti Thome de aquino... ». — (Ci-dessus p. 12).
- Wb¹⁰ 64. Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, 200 Gud. lat. 4^o, ff. 97 ra - 106 ra; xiv^e s. (1326), parch., 230×161 mm., 2 col. Titre : « Incipiunt fallacie beati (semble récrit) thome reuerendi magistri in theologia ». L'opuscule fait partie d'un recueil « extractus Bononie de diuersis anno domini m^occc^o uicesimo sexto » (fol. 1 rb). — Repert. n. 3783.
- Wr²² 65. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 35, ff. 39 ra - 48 vb; xv^e s., papier, 210×152 mm., 2 col. Titre : « Fallacie beati thome ». — Repert. n. 3858.
- Wt 66. Wilmette (Ill.), The Library of Louis H. Silver (s.n.), ff. 65 r - 72 v; xv^e s., papier, 200×140 mm., longues lignes. Non attribué. Incomplet de la fin, cesse après les mots : « ...est autem elenchus » (13, 2). — Repert. n. 3754.
- N. B. — Dans le ms. Perugia, Biblioteca Comunale Augusta N. 75 (1124), 2^e moitié du xiv^e s., aux ff. 6 v - 7 r, on lit un résumé sommaire des chap. 1-9.
- b) Le De modalibus*
- Ba¹⁰ 1. Basel, Universitätsbibliothek F IV 29, ff. 45 rb - 46 rb; xiv^e s., non attribué. — (Ci-dessus p. 388).
- Ba²⁰ 2. Basel, Universitätsbibliothek F VI 75, ff. 121 r - 122 v. Début du xv^e s., non attribué. — (Ci-dessus p. 388).
- Ba²³ 3. Basel, Universitätsbibliothek F IV 52, ff. 183 r - v; xv^e s. (1443). — (Ci-dessus p. 388).
- Bd 4. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 59 vb - 60 ra. Milieu du xv^e s., incomplet; cesse avant *Lex autem* (78). — (Ci-dessus p. 6).
- Bo¹ 5. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, fol. 118 rb - va; xiv^e s. Fin du texte : « ...a.nichil.n.sed utrumque ». — (Ci-dessus p. 6).
- Bo⁸ 6. Bologna, Biblioteca Universitaria 2409, fol. 39 ra - va; xv^e s., papier, 300×212 mm., 2 col., main italienne. Fin du texte : « ...sed preest 3^a 2^e », avec figure à la suite. — Repert. n. 313.
- Bu² 7. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 269, ff. 99 v - 100 v; xv^e s. (après 1472). — (Ci-dessus p. 7).
8. Colmar, Bibliothèque Municipale 190, fol. 350 v; xv^e s. Fin du texte : « ... 2^{us} subcontrariatur primo et e contra et sic de aliis. et hec de modalibus sancti thome ». — (Ci-dessus p. 323).
9. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.VII. 21, ff. 104 r - 105 v; xv^e s. (vers 1471). Fin du texte : « ...sed preest tertia secunde »; avec deux figures. — (Ci-dessus p. 191).
10. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.IX. 20, ff. 57 va - 58 rb; xv^e s. Fin du texte : « ...sed preest tertia secunde ». — (Ci-dessus p. 324).
11. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 104, ff. 208 va - 209 ra. Seconde moitié du xv^e s. — (Ci-dessus p. 7).
12. 's- Gravenhage, Museum Meermanno- Westree- nianum 10 C 13, ff. 201 r - 202 r; xv^e s. (après 1471). Fin du texte : « ...sed preest tertia secunde »; avec deux figures. — (Ci-dessus p. 191).
13. Genova, Biblioteca Universitaria A.I.36, ff. 13 v - 14 v; xiv^e s., d'une autre main que les folios précédents. — (Ci-dessus p. 389).
14. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters I 102, ff. 248 r - 249 v; xv^e s. (1457). Fin du texte : « ...a nichil v sed utrumque ». — (Ci-dessus p. 8).
15. Leipzig, Universitätsbibliothek 1422, fol. 309 r - v. Fin du xv^e s. Fin du texte : « ...a nil v sed utrumque ». — (Ci-dessus p. 8).
16. Leipzig, Universitätsbibliothek 1355, fol. 304 rb - va; xv^e s. (1477), papier, 314×220 mm., 2 col., main germanique. Fin du texte : « ...nihil a sed v totum ». — Repert. n. 1425.
17. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 78 rb - vb; xiv^e s. — (Ci-dessus p. 192).
18. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 157 r - 158 r; xiv^e s. Fin du texte : « ...destruit i que totum ». — (Ci-dessus p. 9).
19. Montepandone, Archivio Comunale 27, ff. 86 ra - rb; xv^e s. — (Ci-dessus p. 389).
20. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14548, fol. 154 va - vb; xv^e s., parch., 309×215 mm., 2 col. Fin du texte : « ...2^{us} subcontrariatur primo et e contra et sic de aliis ». Ce ms. contient les *Quodlibets*, le début du *Super De generatione* et 2 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2329.
21. Padova, Biblioteca Universitaria 647, ff. 137 va - Pd¹³ 138 ra; xiv-xv^e s., parch., 226×169 mm., 2 col., mains

italiennes. Fin du texte : «...secundus subalternatur tertio. Expliciunt modales sancti thome de aquino de ordine predicatorum ». Fol. 137 va (main cursive) est à demi effacé, 137 vb illisible; une autre main a transcrit la suite f. 138 r. Ff. 1-48, *Summulae* de Pierre d'Espagne; ff. 53-137, *Summa Lamberti*. — Repert. n. 2216.

- Pl¹ 22. Sankt Paul im Lavanttal, Stiftsbibliothek 217/4, fol. 123 v; xv^e s. Fin du texte : «...2^{us} subcontrariatur primo et e contrario ». — (Ci-dessus p. 10).
- Pt 23. Princeton, University, R. Garret 95, ff. 9 r-10 v; Début du xv^e s., parch., 180×130 mm., longues lignes. Fin du texte : «...destruit J que modum ». — Repert. n. 2736.
- V¹ 24. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 127, ff. 210 ra - vb. Début du xiv^e s. (vers 1320), incomplet, cesse avant *Lex autem* (78). — (Ci-dessus p. 11).
- V² 25. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 463, ff. 81 r-82 r; xv^e s. (vers 1469). — (Ci-dessus p. 11).
- V³ 26. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 127, ff. 246 rb-247 ra; xv^e s. Fin du texte : «...sit tibi subcontraria linea prima secunde etc. ». — (Ci-dessus p. 62).
- V¹⁰ 27. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 215, ff. 66 ra-67 rb; xv^e s. — (Ci-dessus p. 390).
- Vi¹ 28. Vicenza, Biblioteca Civica Bertoliana 77 (173), ff. 229 v-230 r. Seconde moitié du xv^e s., parch., 184×136 mm., longues lignes. Contient 3 autres opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3628.
- W³⁵ 29. Wien, Dominikanerbibliothek 49/271, ff. 157 r-v; xv^e s. — (Ci-dessus p. 390).
- W²⁶ 30. Wien, Dominikanerbibliothek 71/295, ff. 66 v-67 r; xv^e s. — (Ci-dessus p. 12).
- Wr²⁸ 31. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 35, ff. 24 ra-25 ra; xv^e s. — (Ci-dessus p. 391).
- Wr²⁵ 32. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 4, fol. 56 r-v; xv^e s. (1423-1434), papier, 214×148 mm., longues lignes. Fin du texte : «...contingens est non esse etc. » (114). — Repert. n. 3847.
- Wr³⁰ 33. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I Q 348, ff. 236 v-237 r; xv^e s. (1466), papier, 212×154 mm., longues lignes. Fin du texte : «...sed preest tertia secunde ». — Repert. n. 3841.

N. B. — Nous n'avons pas pu atteindre le ms. 14 du Couvent des Franciscains de Šibenik, où le catalogue publié par K. Stošić signalait : « Incipiunt modales fratris thome... »; cf. *Croatia sacra* III (Zagreb 1933), p. 31.

§ 4. TRADITION IMPRIMÉE

- [Cologne vers 1472] Ed⁵
Recueil de 12 opuscules. *De modalibus* ff. 24 (d 1) ra - 25 (d 2) rb; *De fallaciis* ff. 25 rb-36 (e 4) vb. — (Ci-dessus p. 12).
- Venise 1477
A la suite du *Super Peribermenis* : *De fallaciis* ff. 33 (e 1) ra-39 (e 7) ra. Colophon¹ : « Expliciunt fallacie secundum sanctum Thomam de Aquino ord. pred. impressum venetiis Impensis Iohannis de colonia sociique eius Iohannis de gehretzem anno domini M^occcc^o.lxxvij ». — Hain-Copinger *1496.
- Venise 1481
A la suite du *Super Post. analyt.* et du *Super Peribermenis* : *De fallaciis* ff. 83(o 1) ra-88 ra. Colophon : « Expliciunt fallacie secundum sanctum Thomam de aquino ord. pred. impresse venetiis impensis Raynaldi de nouomagio anno domini M^occcc^o.lxxxij ». — Copinger 569; Pellechet 1076.
- [sans lieu] 1483
« Tractatus de uniuersalibus ... modales Sancti Thome (!) de Aquino...Anno domini MCCCCLxxxij... ». *De modalibus* ff. 3 va-4 ra. — (Ci-dessus p. 144).
- [Vers 1485] Ed¹
« Summa Opusculorum ». *De fallaciis* ff. cccxi va - cccxvij vb; *De modalibus* fol. cccxix ra - va. — (Ci-dessus p. 255).
- Milan 1488 Ed²
« Opuscula D. Thome Aquinatis... castigata per fr. Paulum soncinatem ». *De modalibus* fol. 280(R 2) rb - va. — (Ci-dessus p. 255).
- Venise 1489
Recueil de logique. *De fallaciis* ff. 129(S 1) ra - 132(S 4) vb, suivi du *De ente et essentia*. — (Ci-dessus p. 333).
- Venise 1489
Même contenu que le n. 3. *De fallaciis* ff. 87 r-91 v. Colophon : « Expliciunt preclarum opusculum falla-

1. Le Registrum qui suit (fol. 39 rb) suppose que le volume contient à la suite : Hain 1497+Hain 1496, comme dans l'exemplaire Vat. : Stamp. Ross. 601.

ciarum diui Thome Aquinatis... necnon et commen-
taria... Impressa Venetiis per Guilielmum tridinen-
sem de monteferato. Anno dominice incarnationis.
Mccccxxxviii. xvj kalendas decembris ». — Hain-
Reichling 1493 a; Pellechet 1077.

9. Salamanque 1490

« Sanctissimi doctoris thome de aquino... omnia in
artibus opuscula ». *De modalibus* fol. m 6; *De fallaciis*
ff. n 1 - n 7. — (Ci-dessus p. 256).

Ed³ 10. Venise 1490

« Opuscula diui Thome Aquinatis ». Édition pré-
parée par A. Pizzamano. *De fallaciis* ff. 256(J 8) vb -
262(K 6) ra; *De modalibus* fol. 262 rb - vb. — (Ci-dessus
p. 255).

Ed⁶ 11. Leipzig [sans date; après 1492]

Recueil de 10 opuscules. *De fallaciis* ff. 114 r - 159 v;
De modalibus ff. 186 r - 190 v, incomplet cesse après
les mots « ...facit equipol<lere> » (94). — (Ci-dessus
p. 13).

12. Venise 1495

Même contenu que le n. 3. *De fallaciis* ff. 70 a - 73 a.
« Impressa Venetiis... expensis... Octauiani Scoti... per
Bonetum Locatelli Bergomensem... », 18 sept. 1495.
In-fol. — Hain-Copinger 1494.

13. Venise 1496

A la suite du *Super Peribermenis* et du *Super Post. De
analytica* (avec Questions de Dominique de Flandre) :
fallaciis ff. (S 4) va - (T 4) vb : « Impresse sunt hec opera
per Otinum Papiensem. Anno Domini. M. ccccxcvi.
die xxviii Septembris ». — Hain 1495; Pellechet 1078.

Ed⁴ 14. Venise 1498

« Opuscula Sancti Thome... cura et ingenio Boneti
Locatelli ». Nouvelle édition du n. 10. *De fallaciis*
ff. 182 va - 186 rb; *De modalibus* fol. 186 rb - va.
— (Ci-dessus p. 256).

Ed¹⁴ 15. [Leipzig?] (sans date)

« Tractatus excellentissimi doctoris thome De prin-
cipiis rerum Et de propositionibus modalibus ». *De
modalibus* ff. 8 r - 9 r. — (Ci-dessus p. 13).

16. Venise 1500

Nouvelle édition du n. 7 « per Albertinum Vercel-
lensem die x martii MCCCC ». — Hain 12052.

17. Venise 1508

Nouvelle édition du n. 14. — (Ci-dessus p. 256).

Dès lors, les deux opuscules *De fallaciis* et *De moda-
libus* vont de pair dans les éditions d'*Opuscula omnia* :

Lyon 1562 (Haeredes Iac. Iuntae), ff. 295 ra - 301 rb.
— (Ci-dessus p. 256);

Rome 1570, *Opera omnia* (Piana) t. 17, ff. 221 ra -
226 va. — (Ci-dessus p. 256);

Venise 1587 (Haeres Hier. Scoti), pp. 392 b - 402 b.
— (Ci-dessus p. 256);

Venise 1593 (Dom. Nicolinus) et Anvers 1612
(éd. Morelles), qui reproduisent la Piana page par
page. — (Ci-dessus p. 256);

Paris 1634 (Guillaume Pelé), pp. 327 b - 444 a.
— (Ci-dessus p. 256);

Bergame 1741 (Joannes Santini), pp. 413 b - 423 b.
— (Ci-dessus p. 257);

Naples 1849 (Typ. Virgilii), I, pp. 491-503. — (Ci-
dessus p. 257);

Parme 1864 (P. Fiaccadori), t. 16, pp. 377-389.
— (Ci-dessus p. 257);

Paris 1875 et 1889 (L. Vivès), t. 27, pp. 331-350.
— (Ci-dessus p. 257);

Città di Castello 1886 (éd. M. De Maria), I, pp. 191-
220. — (Ci-dessus p. 257);

Paris 1927 (éd. Mandonnet), t. 4, pp. 505-534.
— (Ci-dessus p. 258);

Paris 1949 (éd. Perrier), pp. 430-464. — (Ci-dessus
p. 258);

Turin-Rome 1954 (éd. Spiazzi), *Opuscula philos.*,
pp. 225-245. — (Ci-dessus p. 258).

Le *De fallaciis* a été imprimé à part à Paris 1538
(Officina Frigentii Calvarini); plus souvent, à la suite
du *Super Peribermenis* : à Venise 1507 (Simon de
Luere), 1517 (Haeredes Oct. Scoti), 1526 et 1533
(L. A. Iunta), 1548 (Haeredes L. A. Iuntae), 1550
(Hier. Scotus), 1594 et 1602 (Haeredes Hier. Scoti);
ou encore à la suite de la *Summa totius logicae* : Venise
1562 et 1570 (Hier. Scotus), Paris 1646 (D. Moreau).

Une édition critique du *De modalibus*, d'après 4 mss
du xiv^e siècle, avec commentaire, a été publiée par
I. M. Bocheński dans *Angelicum*, 17 (1940) pp. 184-200.
Elle a été reprise, « aucta et emendata », avec traduc-
tion en castillan, par L. Robles aux pp. 442-450 de
l'article cité ci-dessus note 12, p. 387.

§ 5. EXAMEN DE LA TRADITION DU *De fallaciis*

a) Deux familles

Un sondage complet d'environ 1 000 mots au
chapitre 7 (7, 1-152), portant sur les 58 témoins alors
présents, permet de repérer une famille apparentée
à V¹ (ms. de 1320 environ).

Sur 16 var. V¹ à témoins multiples (de 5 associés à 16), ont même leçon que V¹ :

Bd	16 fois,	V ²² Va ¹ Wt	8 fois,
O ¹⁵	12 —	Az ² W ³⁴	7 —
Av ² M ⁸	11 —	Ba ²³	5 —
Er ⁷	10 —	Er ¹⁰	4 —
Li ² Tm Tr ¹	9 — ¹	Mc ²	3 — etc.

On entrevoit une famille Φ d'une quinzaine de

témoins. Ses limites apparaissent mal dans ce test, parce que quelques témoins tardifs sont contaminés². Mais si l'on interroge la tradition ancienne (avant XIV^e), par exemple au début de l'ouvrage : Prol. et ch. 1-3, ses 16 témoins se distribuent en deux ensembles à peu près constants :

$$Av^2Bd Da^2M^8O^{15}O^{16}V^1 = \Phi$$

$$At Bt F^{16}Mc^2O^{28}P^2V^{25}Wb^{10}(Cr^2) = \Omega$$

$\Phi \neq \Omega$ chez les témoins XIV¹

	Φ	V ¹ Bd Av ² Da ² M ⁸ O ¹⁵ O ¹⁶		Ω	At Bt F ¹⁶ O ²⁸ P ² Mc ² V ²⁵ Wb ¹⁰ Cr ²
Prol., 2	om.	+ + + + + + +	Mc ²	autem	+ + + + + + +
3	utraque	+ + + + + + +	V ²⁵	utrumque	+ + + + + + + O ²⁸
8	om.	+ + + + + + +		et non recte	+ + + + + + +
21	Vnde (ou om.)	+ + + x x + +	O ²⁸	Et ideo	+ + + + + + + +
1, 29	om.	+ + + + + + +	Mc ²	et hiis autem	[] + + [] + + +
2, 4	inv.	+ + + + + + +	F ¹⁶ O ²⁸	sapiens uideri	+ + + + + + +
45	om.	+ + + + + + +		hostem	+ + + + + + + +
48	om.	+ + + x + + +		sed... (18 mots)...	
				infelix est	+ + + + x + + + +
76	om.	+ + + + + + +		dyalecticam... (8 mots)	
				... secundum	+ + + + + + + +
3, 11	firmitas	+ + + + + + +		ueritas	+ + + + + + + +
18	conceditur	+ + + + + + +		procedit	+ + + + + . x + +
45	causatur firmitas in...			maxime et argumenta	
	argumentis	+ + + + + + +		ipsa sumuntur	+ + + + + + + +
46	om.	+ + + + + + +	At	siue fallacie	+ + + + + + + +
47	diuersas habitudines	+ + + + + + +		principia motiua	+ + + + + + + +

La dichotomie $\Phi = \Omega$ recouvre l'ensemble des témoins, quelques cas individuels de contamination exceptés³ ; elle se maintient assez loin dans l'ouvrage. Elle est très apparente dans les 17 divergences majeures notées en apparat de l'édition :

Prol., 8	8, 7	11, 63
2, 47-50	9, 4-5	12, 29
76	85	32
3, 45	10, 6-8	38
6, 9	11, 38	15, 35
7, 142	34	

Les fragments anciens Da² et O¹⁶, présents en ce tableau, font défaut au sondage du ch. 7 ; Cr² est un commentaire partiel du *De fallaciis*, d'ailleurs ancien ; ses lemmes reproduisent des leçons de la famille Ω .

b) Structure de Φ

Les 3 anciens M⁸ O¹⁵ et V¹ représentent 3 groupes ou rameaux distincts.

Groupe de M⁸. — Au sondage du ch. 7, 43 var. M⁸ à témoins rares lui associent :

1. Li² omet le passage 7, 25-87 ; présent en 9 cas, il a 5 var. V¹ ; 5/9 = 9/16.
2. Ainsi Ba²³ et W³⁴ lisent par erreur *Quandoque* en 7, 145 avec Φ , bien qu'ils lisent également ce mot à sa vraie place en 7, 142, comme l'autre famille : correction matérielle, qui trahit la présence de deux modèles. D'autres corrections ont pu effacer des leçons apparentées à V¹.
3. Sur At, voir ci-dessous § 5 c. — Seul Li² échappe à cette dichotomie : ses nombreuses coupures évitent les passages où $\Phi \neq \Omega$. S'il emprunte surtout au *De fallaciis* thomiste, il emprunte aussi à Pierre d'Espagne, à Gilles de Rome — qu'il nomme —, et peut-être à d'autres non identifiés. Témoin sans valeur pour la restauration de notre texte.

Tr ¹	30 fois,
Er ⁷	29 —
Tm	26 —
Az ⁸ Wt	25 —
Li ³	21 — (Li ³ : 11/22 = 21/43)
Va ¹	20 —
Er ¹⁰	18 —
V ^{8a}	11 — (rejoint le groupe à partir de 7, 76)
V ^{8b}	4 — etc.

Le fragment initial Da³ est aussi apparenté à M⁸ :

Prol., 3	logici] -icam Da ³ Er ⁷ M ⁸ Tr ¹ ...
4	ueri] ueram Da ³ Er ⁷ M ⁸ Tr ¹ ...
8	recte ratiocinari <i>inv.</i> Da ³ Er ⁷ M ⁸ Tr ¹ ... etc.

soit donc le groupe :

$$Az^3 Da^3 Er^7 Er^{10} Li^3 M^8 Tm \quad Tr^1 V^{8a} Wt = \lambda$$

dont M⁸ est le plus ancien témoin complet.

Groupe de V¹. — Au sondage du ch. 7, sur 21 var. V¹ à témoins rares (4 associés au plus), ont les leçons de V¹ :

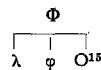
Bd	17 fois,
puis Av ³	7 —
P ^{8b}	4 — etc.

Mais Av³, qui profite d'une révision sommaire — d'après λ semble-t-il¹ —, se montre ailleurs plus proche de V¹ ; au début, 18 variantes V¹ à témoins rares (témoins XIV¹ seuls) lui associent :

Bd	18 fois,
Av ³	12 —
O ¹⁸	9 — (fragment initial, absent au chap. 7)
puis O ¹⁸	3 — etc.

Le petit groupe Av³Bd O¹⁸V¹ (= φ) apparaît peut-être en Avignon (Av³ V¹), et Bd semble bien copier le même modèle que V¹. Ce dernier est sans doute le plus ancien témoin complet de φ , plus soigné que Bd.

O¹⁸, qui pourrait être plus ancien que V¹, ignore 40 des 43 var. M⁸ du chap. 7 ; il ignore 20 des 21 var. V¹ du même sondage. Il est vrai qu'il échappe à l'omission de M⁸V¹ (ou $\lambda\varphi$) en 2, 1 ; mais il ne présente pas d'autre indice d'une liaison particulière entre λ et φ . Nous le tenons pour un troisième témoin de Φ :



De ces 3 rameaux de Φ , λ est le plus chargé de variantes : accidents et retouches² ; par rapport aux accords O¹⁸ φ , var. 42 ‰. Ce rameau a l'intérêt de nous offrir, lui seul de la tradition, plusieurs témoins d'origine parisienne³, dont M⁸. O¹⁸ est un peu moins soigné que V¹ (var. ind. O¹⁸ 38 ‰ ; V¹ 28 ‰), mais peut être plus ancien. Nous atteindrons Φ par les accords M⁸O¹⁸V¹, ou les accords de 2 d'entre eux.

c) Famille Ω

La famille Ω groupe quelque 45 témoins.

Des variantes pures, relevées dans le sondage, y signalent des groupes élémentaires au xv^e :

28 var. pures	Ve ¹³ Vj ³
14 — —	Ba ¹⁰ Ba ²⁰ (probablement : Ba ¹⁰ → Ba ²⁰)
9 — —	W ³⁸ W ³⁸
7 — —	CpF ¹¹ F ³⁸ V ¹⁰ V ⁶¹
5 — —	F ¹¹ V ¹⁰
5 — —	Ra ³ Wb ¹⁰

Ces petits groupes n'intéressent qu'un 'ancien' : Wb¹⁰ ; ils laissent apparemment sans lien particulier entre eux une trentaine de témoins, dont 14 du xiv^e siècle :

At Bt Ba¹⁰ F¹⁶ Gn² Mc² O²⁸ Ol⁸ P² P^{8b} V⁵⁷ V⁶⁵ Ve¹³ Ve¹⁴,

tous de mains italiennes, sauf P² et peut-être Ve¹⁴.

Cette tradition est assez mouvante : chaque témoin a ses retouches, ses essais de correction ; elle se charge progressivement de compléments, de gloses qui ne semblent pas nécessaires au contexte⁴. Pour cerner Ω en quelque mesure par-delà ces variantes particulières, nous nous adresserons aux plus anciens : P² (vers 1310) At(1321) Wb¹⁰(1326?) Mc² ; nous y joindrons Bt, préféré à l'inconstant F¹⁶, aux défectueux O²⁸ (var. ind. 75 ‰), V⁶⁵ (75 ‰), Ve¹⁴ (80 ‰).

Parmi les 5 témoins retenus, il y a lieu de mettre à part At : il a régulièrement les leçons Ω durant les 8 premiers chapitres ; ensuite il choisit tantôt Ω , tantôt Φ , ou essaie une solution à lui. Les 4 autres sont plus stables. Bt, aux graphies sommaires et

1. Cf. note 3 ci-dessous.

2. Par exemple, var. 7, 1 ; en 7, 20 glose de 16 mots ajoutée à *multiplex actualis*.

3. En 5, 49 Li³ M⁸ Tm ont *secana*, où O¹⁸V¹ ont *fluitus* ; Av³ y a *secana vel fluitus*.

4. Avant *Causa igitur* (7, 25), glose de 16 mots en F¹¹Wb¹⁰ ; après *significat* (8, 48), complément de 8 mots en Bt ; après *substantias* (9, 11), glose de 29 mots en At Mc²V⁵⁷Wb¹⁰ ; après *diffinitionis* (11, 5), glose de 12 mots en Bt Mc²O²⁸V⁶⁵, et de 32 mots en F¹⁶Wb¹⁰ ; après *ab alia* (11, 56), complément de 13 mots en Bt.

stylisées, est parfois ambigu. Wb¹⁰ travaille ses phrases (inversions, choix des particules de liaison) ; il présente parfois la leçon particulière de P^a. La copie Mc^a est assez soignée (var. ind. 18 9/100). P^a présente çà et là des retouches rédactionnelles, l'une ou l'autre altérant même la *sententia* (var. 9, 50 80 ; 15, 7)¹ ; mais il est intéressant par sa date.

L'accès à Ω, dans ses leçons de détail, sera donc parfois précaire.

d) Φ et Ω

Tels que nous pouvons les atteindre, Φ et Ω se présentent dès l'abord comme deux recensions d'un archétype incomplètement rédigé par endroits ; recensions qui semblent s'ignorer l'une l'autre, chacune ayant sa solution à tel passage obscur.

Incomplètement rédigé : il restait çà et là à expliciter². On voit ainsi les témoins anciens se disperser :

- 12, 3 : sor. est albus uel fortis P^a Bd V¹ Li² Tm (def. M⁸)
 sor. est albus uel niger At
 sor. est albus uel sor. est niger O²⁸
 sor. est albus uel sor. currit O¹⁵ Bt F¹⁶ Mc^a V⁶⁵ Wb¹⁰

ce qui fait supposer dans l'archétype :

sor. est albus uel sor. (leçon de Br⁷)

Plus souvent, le choix d'une solution est acquis dès Φ et Ω, comme dans la divergence suivante :

- 3, 44-48 Sicut autem loci dyalectici distinguuntur penes
 diuersas habitudines

Φ ex quibus causatur firmi- tas in dyalecticis argu- mentis, ita loci sophistici distinguuntur penes di- uersas habitudines	Ω ex quibus maxime et argumenta ipsa sumun- tur, ita et loci sophistici siue fallacie distinguuntur penes principia motiua
---	--

ex quibus apparet esse firmitas in sophisticis argumentis.

Cela fait penser à deux recensions indépendantes. De fait, il paraît bien que Φ ignore Ω, vu les accidents qui blessent le texte Φ par comparaison avec Ω :

- omissions : 2, 47-50 2, 76 6, 9 11, 63 12, 38 ;
 ajouts mal insérés : 7, 142 15, 35 ;
 incohérence³ : 11, 38.

Si en ces divers cas Φ — ou l'un de ses rameaux — avait disposé d'un exemplaire Ω, la correction eût été facile.

Le cas de Ω est moins clair. Dans la divergence ci-dessous, Ω est plus explicite et moins fruste que Φ :

- 8, 5-10 Sicut enim in fallaciis secundum compositionem et diuisionem est eadem oratio materialiter

Φ diuersificata secundum formam, ita est hic eadem dictio materialiter diuersificata	Ω diuersificata formaliter secundum compositionem et diuisionem, ita in hac fallacia est eadem dictio materialiter, formaliter diuersificata
---	---

secundum diuersum modum pronunciandi.

Serait-ce que Ω aménage ou complète un texte Φ, lequel serait alors censé plus proche de l'archétype ?

Cependant, il arrive aussi que Φ présente une leçon plus pertinente que Ω (3, 11) ; et Φ a tout un passage cohérent, là où Ω est maladroit, et ignore Φ :

- 10, 5-11 Sicut in fallaciis in dictione deceptio⁴ provenit ex eo

Φ quod unum nomen plura significans accipitur ac si significaret unum, ita in hiis que sunt extra dictionem	Ω quod alique res ^a aliquo modo conuenientes ^a secundum uocem accipiuntur ut eadem secundum rem, ita in fallaciis extra dictionem
--	---

deceptio⁴ provenit ex eo quod alique res aliquo modo conuenientes uel differentes accipiuntur ut eadem simpliciter uel diuerse

Ω [alique res] aliqua uoce At aliqua Mc^a alique dictiones V⁶⁵ uel aliqua dictio add. F¹⁶ ^aaliquo...conuenientes At P⁷ que conueniunt etc.

Dans ce passage, la leçon de Ω *alique res* est impropre, car il s'agit de *dictio* et non de *res* : d'où les essais de correction en At F¹⁶ Mc^a V⁶⁵. La leçon des anciens At P^a *aliquo modo conuenientes* donne à penser qu'un ascendant de Ω avait sauté de *deceptio*³ à *deceptio*⁴, et que cette omission fut comblée par un décalque du second membre⁴. Il est clair qu'ici Ω ignore le texte Φ, dont l'excellente leçon pourrait aussi bien provenir de l'archétype, que d'un recenseur de Φ.

Ailleurs encore Ω ignore Φ. Trois des omissions de Φ s'expliquent par homoiotéleute : en 2, 47-50 6, 9 et 11, 63 ; en ces trois cas, si Ω était le lieu de naissance du texte plein, il faudrait que le correcteur ait eu la chance — ou l'adresse — de terminer son ajout en homoiotéleute à Φ. Il est bien plus vraisemblable que Ω tient ces textes pleins de plus haut que Φ, à savoir de l'archétype A :

1. Le copiste de P^a a aussi des moments de fatigue : voir ses omissions au début du chap. 21.

2. Il n'est pas impossible que Φ reflète la disposition de l'archétype, quand il abrège les parallogismes, réduits à la 1^{re} proposition suivie de etc. ; ainsi en 5, 31-33 44-46 57-59 etc.

3. En 11, 38, il semble qu'en Φ une dittographie a supplanté le second membre de la division annoncée par *quando...si uero...*

4. La leçon *que conueniunt* (autres témoins de Ω) efface un peu ce décalque. — On peut aussi penser à une dittographie.



Probable pour ces 4 cas, la même relation vaut-elle aussi pour les autres divergences que nous constatons¹? — Pas nécessairement : il n'est pas exclu qu'un travail du recenseur de Ω, tel que nous le soupçonnions en 8, 5-10 (ci-dessus), suffise à expliquer telle autre différence, par exemple la rédaction du parallogisme 12, 29-31. Et même en 9, 4 et 12, 32, on peut se demander : s'agit-il d'omissions de Φ, comme les note notre apparat, ou bien d'ajouts de Ω?... Mais comment en décider?

Ces ambiguïtés nous autorisent à parler — sans presser le mot — de deux 'recensions', comme le suggérerait la divergence 3, 44 (ci-dessus). La donnée la plus claire reste celle des accidents qui blessent Φ, et qui ont peut-être incité At à suivre Ω dans la première moitié du texte.

Il est temps d'ajouter que, dans le dernier quart de l'ouvrage, les différences Φ ≠ Ω s'atténuent progressivement jusqu'à finalement s'évanouir : après le chapitre 12, on peut noter encore çà et là quelques petites variantes distinguant les deux familles ; au chapitre 16, var. 7 et 27. Le travail de recension, d'où qu'il vint, aura cessé. Les témoins, surtout ceux de Ω, s'égaillent alors en variantes individuelles avec rencontres de hasard.

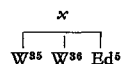
e) Éditions imprimées

Les deux premiers incunables du *De fallaciis* : Cologne 1472 (H.C. 1514, notre Ed⁹) et Venise 1477 (H.C. 1496), ont des ascendances distinctes, mais l'une et l'autre dans la famille Ω. L'édition de Venise a la majorité des leçons communes à la tradition italienne du xiv^e (Mc⁹ V⁹⁶ etc.) ; son texte passera aux imprimés donnant — comme Venise 1477 — le *De fallaciis* à la suite du *Super Peribermenis* ou du *Super Post. analytica* : Venise 1481... Venise 1526. etc.

L'édition de Cologne, source lointaine de la Piana, s'apparente au couple germanique et tardif (xv^e) W⁹⁶W⁹⁶ : dans notre sondage du chap. 7, on relève

- 9 var. pures W⁹⁶W⁹⁶,
- 11 — — Ed⁹W⁹⁶W⁹⁶,
- 5 — — Ed⁹W⁹⁶,
- 2 — — Ed⁹W⁹⁶;

autrement dit :



Le texte x présente les leçons de Ω, mais avec des variantes particulières et surcharge de gloses : dans notre sondage, 16 mots ajoutés en 7, 20 (emprunt au groupe λ), 20 mots en 7, 25 (écho de Pierre d'Espagne tr. VII n. 61, ou de la *Summa Lambertii* p. 156)². La *Summa Opusculorum* (Ed¹) reproduit les mêmes 11 variantes Ed⁹W⁹⁶W⁹⁶, et elle y ajoute 6 variantes qu'on retrouve en Ed⁹. En effet, Soncinas (Ed⁹) n'ayant pas le *De fallaciis*, Pizzamano complète la liste d'opuscules, qu'il tient de Pierre de Bergame, en empruntant tel quel à Ed¹ le texte de l'ouvrage. La Piana reproduit fidèlement Ed⁹ : de 6 variantes nées en Ed⁹ dans notre sondage, 4 se retrouvent dans la Piana.

§ 6. NORMES DE L'ÉDITION DU *De fallaciis*

Étant données les conditions notées au § 5 d, les deux recensions Φ et Ω pourraient être indépendantes ; on a donc songé à les faire concourir à la restauration de l'archétype. À l'essai, ce concours s'est révélé difficile et décevant : l'archétype, sommaire par endroits, a mis les recenseurs en travail, et un certain nombre de divergences Φ ≠ Ω ne peuvent être tranchées que par un choix arbitraire, chacune des leçons concurrentes étant tolérées par le contexte. Pour éviter cet arbitraire, il a fallu se contenter d'une base d'édition moins ambitieuse : à savoir, donner en texte les leçons d'une même famille, et en apparat les leçons de l'autre.

Les divergences majeures indiquaient de choisir pour le texte la famille Ω, exempte des omissions de Φ. Ce parti n'allait pas sans inconvénient pour les divergences mineures : les petites initiatives des témoins de Ω, et l'introduction probable de mots complémentaires en marge de Ω, à divers stades de sa transmission, a troublé sa tradition : ses témoins s'égaillent parfois, et Ω lui-même nous échappe alors. En pareil cas, nous avons recours à P⁹, témoin des plus anciens ; ses propres accidents et ses retouches — parfois adoptées par Wb¹⁰ — sont aisément dénoncées par l'accord des autres, et dès lors faciles à corriger. Quand donc Ω est insaisissable, nous donnons — sauf contre-indication du contexte — la leçon de P⁹ qui a l'appui de deux autres des témoins sélectionnés, à savoir :

1. Cf. la liste de 14 divergences majeures, au § 5 a.

2. Dans la Piana : « hic autem...unum componitur cum diversis », et « Et nota quod tunc...quando partes minus ordinantur » (fol. 222 vb lin. 2-4 et 8-11).

pour Φ : M⁸ O¹⁵ V¹
 Ω : Bt Mc² P² Wb¹⁰
 et At.

Pour les derniers chapitres, où la division $\Phi \neq \Omega$ s'efface, le contexte sera notre principal guide dans le choix des leçons, tout en gardant la préférence à P² en cas de variantes indifférentes¹. Nous offrons ainsi un texte qui ne prétend pas être celui de l'archétype général, ni même partout celui de Ω , mais qui peut représenter un proche ascendant de P².

Apparat critique. — Seuls paraissent en apparat les 8 témoins At Bt M⁸ Mc² O¹⁵ P² V¹ Wb¹⁰;

Φ représente l'accord M⁸O¹⁵V¹
 ω — — — Bt Mc²Wb¹⁰
 Ω — — — Bt Mc²Wb¹⁰P²

L'apparat n'intervient pas pour une variante attestée par un seul des 8 témoins, ni pour une rencontre de hasard entre 2 d'entre eux, à moins qu'il s'agisse d'un accident important ou d'une initiative remarquable. Nous faisons quelques exceptions pour P², afin de manifester sa révision particulière, et aussi ses faiblesses.

Division du texte. — La tenue des manuscrits, et même des incunables, est assez variable. O¹⁵ est continu, avec en texte quelques appels de pieds-de-mouche (//); P² fait 17 alinéas avec lettrine; V¹ a 19 chapitres numérotés avec titres en rubrique. Ed⁵ a 18 alinéas (lettrines non tracées); Pizzamano (= Ed⁸) a 15 chapitres avec titres, reproduits par la Piana.

Nous adoptons les chapitres de l'édition Perrier (1949) : division calquée sur les alinéas de P².

Deuxième apparat. — Les *Fallaciae* médiévales sont autant de reprises scolaires des *Elenchi sophistici* d'Aristote : nous signalons l'affleurement dans notre opuscule de leurs principaux thèmes. Quelques références à Pierre d'Espagne — dont les *Summulae* sont désormais accessibles dans l'édition du Professeur De Rijk — veulent éclairer le vocabulaire spécial du présent traité.

§ 7. EXAMEN DE LA TRADITION DU *De modalibus*

La partie commune à tous les mss, qui se termine à *sicut patet in figura* (77), suffit à révéler des groupes élémentaires :

mss du xv^e :

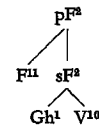
20 var. pures CoP¹⁸Pl¹
 18 — — CoP¹⁸
 20 — — F²F¹¹Gh¹V¹⁰
 17 — — Bu²L²⁰L²¹W²⁵W²⁶
 15 — — Bo⁸Wr²⁵
 5 — — Ba²²F²MpWr²⁰

groupes à témoins du xiv^e :

16 var. pures Bo¹Hl
 14 — — Bd V¹
 10 — — O²Pt V²Wr²²
 6 — — Ba¹⁹Ba²⁰
 4 — — Bd Li²V¹V²Vi¹
 3 — — Bd Li²V¹

Sauf Bd V¹, qui cessent après 77, ces groupes se maintiennent dans la seconde partie. Ceux du xv^e se signalent par diverses initiatives.

Le groupe de F², c'est-à-dire F² et ses copies,



ainsi que le groupe de Co, cherchent des tournures plus latines :

33 si pro uerbo indicatiuo...sumatur infinitiuus¹ et pro nominatiuo² accusatiuus³

¹infinitiuus] uerbum infinitiuum F² uerbum infinitiui modi Co
²nominatiuo] casu sumatur add. F² ³accusatiuus ante pro Co

36 sicut huius propositionis] uerbi gratia ut Co

F² insère cette addition :

100 sunt in uno ordine] nec unus ordo conuertitur siue equipollet cum alio ordine add. F²

Le groupe de Co est plus radical ; à partir de *Sciendum* (81), il substitue à la dernière partie (81-129) le résumé suivant :

Est autem hic sciendum quod recte tenet hic regula quod negatio preposita facit equipollere suo contradictorio et sic de aliis. ibi autem preponitur signo ibi autem preponitur modo. unde sunt 4 modi. 1^{us} possibile est esse. 2^{us} possibile est non esse. 3^{us} non possibile est esse. 4^{us} non possibile est non esse. unde 4^{us} contrariatur 3^o et 2^{us} subcontrariatur 1^o et e contra. et sic de aliis.

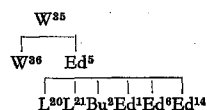
1. Ou même contre la leçon commune, si P² présente la leçon en usage chez les logiciens (15, 82) ; mais nous laissons en apparat les variantes de P² qui prêtent à discussion, comme 13, 25.

Le groupe de W⁸⁵ a une autre initiative. Avant la seconde partie *Lex autem* (78), il insère la note suivante, qui fait en quelque mesure double emploi avec la suite :

Item est sciendum quod omnes quatuor modi unius ordinis, scilicet necesse impossibile possibile non, siue contingit contingit non de quo idem est iudicium, conuertuntur et equipollent inter se si preponatur et postponatur negatio sicut fit in propositionibus de inesse. Attende autem quod omnes quatuor unius ordinis non equipollent nec conuertuntur cum modis alterius ordinis.

Après quoi il transcrit la suite (81-128) en un texte apparenté à Bo¹, sauf qu'il supprime le détail des équipollentes de chaque ordre : *que sunt...* (102 103 108 111).

Il se pourrait que W⁸⁵ soit l'archétype du groupe. La 1^{re} main y cesse avec la fin de la note *Item...alterius ordinis* ; une autre main transcrit ensuite, en marge de la figure des 4 ordres, le texte de Bo¹ allégé comme on vient de dire. Les autres reproduisent le tout d'une traite.



F² et W⁸⁵, ainsi que Gn² et Mp, rectifient la définition de *modus* (3) telle qu'en Pierre d'Espagne¹ : *Est autem modus adiacens rei determinatio*.

Pour revenir aux témoins du xiv^e, rappelons que O² (et son groupe) a une finale différente de Bo¹ (dans notre édition, var. 120-125). Alors que Bo¹HL, suivis par tout le groupe de W⁸⁵, reproduisent les vers mnémoniques de Pierre d'Espagne², O² en donne une autre version³, avec explication des voyelles initiales a e i o u.

Il reste que, pour l'éditeur, les 4 mss du xiv^e utilisés par Bocheński : Bd Bo¹ O² et V¹, constituent les témoins les plus anciens, et apparemment les moins remaniés. En fait, il n'y a là que 3 groupes distincts, car Bd copie probablement le même modèle⁴ que V¹.

En effet, sur 29 var. V¹ à témoins rares (5 associés), ont la leçon de V¹ :

Bd	29 fois,
Li ³	12 —
V ⁸ V ¹	10 —
puis Gn ²	1 — etc.

V⁸V¹ (mi-xv^e s.) ont des coupures et des retouches ; mais Li³ (xiv^e s.) pourra représenter le groupe quand Bd V¹ font défaut. Nous établirons le texte avec Bo¹O²V¹ pour la 1^{re} partie, Bo¹Li³O² pour la seconde.

Note sur les éditions. — L'édition princeps Ed⁵ reproduit le texte de W⁸⁵ ; elle le transmet à Ed¹ Ed⁶ Ed¹⁴, et probablement aux copies manuscrites Bu² L²⁰ et L²¹.

L'ancêtre de la Piana est l'édition de Milan 1488 (Ed⁵), préparée par Paul Soncinas. Son texte est apparenté à V⁸ V¹ : 13 var. pures Ed⁵V⁸V¹ dans la première partie. Soncinas corrige au mieux plusieurs accidents de V⁸V¹ ; et en 78 il insère en 10 mots : *Notandum...ordine equipollent⁵*, un résumé de l'ajout propre au groupe de W⁸⁵Ed⁵.

L'édition du Père Bocheński, dans *Angelicum*, 17 (1940) pp. 180-200, a libéré le texte des accidents qu'il traînait depuis Ed⁵ : elle est établie sur les mss Bd Bo¹ O² V¹, et pour la seconde partie sur Bo¹ O². Ses choix accordent la préférence à BdV¹ dans la 1^{re} partie.

§ 8. NOTRE ÉDITION DU *De modalibus*

Les trois groupes de Bo¹ O² et V¹ semblent sans liaison particulière à 2 d'entre eux. Aucun d'eux non plus n'offre de garantie particulière : Bo¹ tend à abrégé, O² a quelques retouches (var. 12 43 76), V¹ a des omissions (accidents du groupe Bd Li³V¹V⁸). Nous pouvons faire fonds sur l'accord de 2 contre 1 des trois mss Bo¹ O² et V¹. Les rares cas où tous les trois diffèrent nous obligent à choisir au mieux d'après le contexte. Dans la seconde partie, nous nous basons de même sur l'accord de 2 contre 1 des mss Bo¹ Li³ O². Pour la finale, Li³ cessant après 121, nous donnons Bo¹ en texte, O² en apparat.

1. Cf. *Summulae* tr. I n. 19 (éd. De Rijk, p. 111^b).

2. Avec l'addition du ms. V de l'apparat de De Rijk : *Et negat dictum* etc. ; cf. éd. De Rijk, p. 18. — Les six premiers vers de Bo¹ et de Pierre d'Espagne se lisent également, mais les vers 1 et 2 inversés, chez Guill. de Sherwood et Lambert d'Auxerre.

3. Elle est plus ou moins abrégée dans les autres groupes du xiv^e.

4. Le Père Bocheński a vu en Bd le prototype de V¹ (cf. *Angelicum* 1940, p. 182). C'est peu vraisemblable : Bd a plus d'accidents que V¹, dont 3 omissions notables ; et ce manuscrit est apparemment une copie plus tardive, peut-être mi-xiv^e.

5. On peut le lire dans toutes les éditions postérieures, sauf dans celles de Bocheński et Perrier.

Un appareil intégral de nos trois mss s'imposait ici : toute leçon d'un quelconque des trois non retenue en texte est notée en apparat, à l'exception de quelques menus accidents individuels qui n'affectent pas le groupe auquel appartient le témoin. Même avec cette économie, le volume de l'apparat peut donner une idée de la faiblesse critique de ce texte.

L'archétype avait sans doute prévu une *figura*, puisque 26 de nos mss en annoncent une en 77 ; 10 d'entre eux, dont Bd V¹, disent même *in hac figura* : ce qui la suppose voisine. Mais avait-elle été tracée ? Peut-être pas ; car il faut attendre la mi-xv^e pour en

trouver une dans nos mss, soit à la fin de l'opuscule — Ba²²Wr²⁰ Bo⁸ F² (et ses copies) —, soit à la fin de la 1^{re} partie : L²¹W²²W²⁶ et F². La figure que F² trace à la fin de l'opuscule s'apparente à celles de Pierre d'Espagne et de Guillaume de Sherwood : les 4 ordres de modales avec leurs équipollentes¹. Nous nous contentons de reproduire en 77 la figure qu'y trace F² et son groupe, reproduite aussi par les éditions de Bocheński et Perrier.

Grottaferrata.

H.-F. DONDAINE.

1. C'est aussi à ce type que s'apparente la figure de la Piana (fol. 216 va), empruntée à Ed¹ par Pizzamano (Ed⁶), et adoptée par l'édition de Rome-Turin 1954, p. 245.

L'ordre dans lequel les onze textes sont ici présentés a peu de rapports avec le contenu et l'objet de ces textes ; il suit simplement l'ordre des préfaces. Et celui-ci a été conditionné par les problèmes critiques successivement rencontrés dans l'exploration de traditions fort différentes, provoquant la recherche de moyens nouveaux. Ordre de fait, si l'on veut, ou d'invention.

L'édition des opuscules de ce t. XLIII, mise en route par le P. J. Perrier, a été préparée par les membres de la section de la Commission léonine, autrefois au Saulchoir mais installés aujourd'hui à Grottaferrata. Pour l'identification des sources, elle a bénéficié de la collaboration des PP. A. M. Kenzeler et J. Peters de la section de Sainte-Sabine.

DE FALLACIIS

SIGLA CODICUM

M⁸ München, Bayer. Staatsbibl., Clm 317
 O¹⁵ Oxford, Bodleian Libr. Digby 55
 V¹ Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 807

Φ = consensus codd. M⁸O¹⁵V¹

Bt Boston (Mass.), Public Libr. MS 1487
 Mc⁹ Montecassino 362
 P² Paris, Bibl. Sainte-Geneviève 238
 Wb¹⁰ Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibl., 200 Gud. lat. 4^o

ω = consensus codd. Bt Mc⁹Wb¹⁰
 Ω = consensus codd. Bt Mc⁹Wb¹⁰P²

At Atri, Archivio Capitolare A. 8

<PROLOGVS>

Quia logica est rationalis scientia ad ratiocinandum inuenta, ratiocinari autem contingit recte et non recte, utrumque ad logici considerationem spectat : ut per rectam ratiocinationem ad ueri cognitionem perueniat, et falsam ratiocinationem uitando errorem falsitatis euitet. Vterque ratiocinandi modus competit uni homini et ad se ipsum et ad alium, nam et secum aliquis considerans potest recte et non recte ratiocinari, et cum alio conferens. Sed cum aliquis secum considerans ratiocinatur non recte, preter intentionem hoc accidit, quia nullus sui ipsius deceptionem intendit; cum autem ad alium aliquis ratiocinatur non recte, contingit quandoque ex intentione ratiocinantis, cum scilicet aliquis de altero intendit uel experimentum sumere, uel uictoriam habere ad sui gloriam.

Ratiocinatio autem que ad se ipsum est sillogismus solum dici potest, siue aliqua alia species argumentationis; sed ratiocinatio que est ad alterum non solum sillogismus dicitur uel argumentatio, sed etiam disputatio : uertitur enim inter duos, scilicet inter opponentem et respondentem. Et ideo de falsis ratiocinationibus tractaturi, primo a disputatione incipiendum est.

CAPITVLVM I

Est autem disputatio actus sillogisticus unius ad alterum ad propositum ostendendum. In hoc quod dicitur 'actus' tangitur genus disputationis. Per hoc quod additur 'sillogisticus' tangitur disputationis instrumentum, scilicet sillogismus, sub quo comprehenduntur alie disputationis species sicut imperfectum sub perfecto; et per hoc distinguitur disputatio ab

actibus corporalibus ut currere et comedere, et ab actibus uoluntatis ut amare et odire : nam per hoc quod dicitur 'sillogisticus' ostenditur actus esse rationis. Per hoc quod dicitur 'unius ad alterum' tanguntur persone opponentis et respondentis inter quos uertitur disputatio, ad differentiam ratiocinationis qua homo secum ratiocinatur. Per hoc autem quod dicitur 'ad propositum ostendendum' tangitur disputationis effectus, siue terminus aut finis proximus; et per hoc disputatio distinguitur a sillogismis exemplaribus qui non inducuntur ad aliquid ostendendum sed ad formam exemplificandam.

Disputationis uero quatuor sunt species, scilicet doctrinalis, dyaletica, temptatiua et sophistica, que alio nomine dicitur litigiosa. Doctrinalis siue demonstratiua est que ad scientiam ordinatur, procedens ex ueris et per se notis et propriis scientie de qua fit disputatio; et hec uertitur inter doctorem et addiscentem. Dyaletica uero disputatio est ex probabilibus procedens, ad opinionem tendens; probabilis autem dicuntur que uidentur omnibus uel pluribus uel sapientibus, et hiis autem omnibus aut precipuis et magis notis. Temptatiua uero disputatio est que ordinatur ad experimentum sumendum de aliquo per ea que uidentur respondentem. Sophistica uero disputatio est tendens ad gloriam, ut sapiens esse uideatur, unde dicitur sophistica apparens scientia; procedit autem ex hiis que uidentur uera seu probabilis et non sunt, uel simpliciter falsas propositiones assumendo que uidentur esse uera, uel in uirtute falsarum propositionum argumentando. Logicales enim argumentationes sunt in uirtute uerarum propositionum, scilicet maximarum, ex quibus tota uirtus argumentationis pendet; sicut ista argumentatio 'Sortes est homo, ergo Sortes est animal' procedit in uirtute huius propositionis : 'De quocumque predicatur species, et genus', que

Prolog. 1 scientia] et add. BtM¹⁰O¹⁰Wb¹⁰ 2 autem om. Mc⁸ Φ 7 et² om. BtP¹⁰M⁸ 8 et non recte hom. om. Φ 18 alterum] alium Wb¹⁰ Φ 19 uel AtBtMc⁸ sed est. sed] siue P⁸ uel Φ 21 Et ideo] unde O¹⁰V¹ om. M⁸
1. 3 genus disputationis At M⁸P⁸ inv. est. 4 additur] dicitur Mc⁸P⁸V¹ 9 uoluntatis] -tariis At O¹⁰Wb¹⁰ et om. BtO¹⁰P⁸Wb¹⁰
12 tanguntur] intelliguntur P⁸ 13 disputatio] et hoc ponitur add. P⁸ 19 formam] sillogisticam add. M⁸ sillogisticam ostendendam et add. P⁸ 22 dicitur] appellatur P⁸ 29 et hiis autem BtP⁸Wb¹⁰ aut est. 34 scientia] et non existens add. P⁸ 38 argumentando] arguendo P⁸V¹ om. M⁸ dub. O¹⁰ 38 Logicales] loicales Bt loycales Wb¹⁰ locales Mc⁸

1. 20 quatuor... : cf. Arist. *El. soph.* cap. 2 (165 a 38-39). 22 litigiosa : cf. Arist. *Topica* I c. 1 (100 b 23-24). 27 probabilis... : cf. ibid. (100 b 21-23). 34 apparens scientia : 'et non existens' addit Arist. *El. soph.* cap. 1 (165 a 21); cf. Petrus Hispanus *Summulae logicales* tr. VII n. 9 (ed. De Rijk, p. 91); *Summa Lamberti* (ed. Alessio, p. 141). 39 maximarum : cf. Boetius *De diff. topic.* I (PL 64, 1176 C et D). 43 De quocumque... : cf. Petrus Hisp. *Summulae* tr. V n. 13 (p. 64, 1-10).

est simpliciter uera. Sophistica autem sic argumentatur :
 45 'Est animal, ergo est homo', quasi in uirtute huius
 propositionis false : 'De quocumque predicatur genus,
 et species'.

CAPITVLVM II

Relictis autem aliis disputationibus, ad presens de
 hiis que ad sophisticam pertinent intendamus. Quia
 uero sophistica, ut dictum est, ad gloriam tendit uolens
 sapiens uideri, hoc autem consequi studet per hoc
 5 quod de aduersario cum quo disputat uictoriam habeat
 apparentem, quod quidem fit si ipsum ad aliquod
 inconueniens ducat : ideo terminus disputationis
 sophistice est aliquod inconueniens ad quod sophista
 nititur ducere respondentem ; et hoc dicitur meta, id
 10 est finis uel terminus. Vnde de duobus oportet
 tractare : primo de huiusmodi metis, secundo de modis
 argumentandi quibus sophiste ad metas respondentes
 ducere nituntur.

Sunt autem mete quinque : scilicet redargutio,
 15 falsum, inopinabile, soloecismus et nugatio. Redargutio
 est prenegati concessio uel preconcessi negatio in
 eadem disputatione uel argumentationis ; ut si respon-
 dens negauerit se carnes crudas comedisse et sophista
 contra argumentetur :

20 Quicquid emisti comedisti,
 carnes crudas emisti,
 ergo carnes crudas comedisti ;

si uel huius argumentationis respondens concedat quod
 prius negauerat, erit redargutus. Et talis modus
 25 argumentandi dicitur elenchus, si bonus sit syllogismus ;
 uel apparens elenchus, si uideatur et non sit aut
 syllogismus aut contradictio : est enim elenchus
 syllogismus contradictionis. Si autem non in eadem
 disputatione, uel non uel argumentationis sed propria
 30 uoluntate, aliquis neget concessum uel concedat
 negatum, non erit redargutus.

Falsum, secundum quod hic sumitur, est aliquod
 manifeste falsum quod respondens concedere cogitur
 uel sophistice argumentationis ; sicut hic :

35 Omnis canis est latrabilis,
 celeste sidus est canis,
 ergo celeste sidus est latrabilis.

Inopinabile est quod est contra communem opi-
 nionem. Differt autem a falso, quia aliquid est contra
 40 communem opinionem plurium, quod tamen non est
 falsum : sicut stellam esse maiorem terra, et aliquem

regem diuitem et fortunatum et felicem esse miserum
 et infelicem si sit peccator. Ad quod potest sophistic
 sic aliquis duci :

Quemcumque contingit aliquem hostem uincere 45
 est infelix, quia ille qui uincitur est infelix ;
 sed regem contingit aliquem hostem uincere, quia
 potest esse quod regem aliquis hostis uincat ;
 ergo rex est infelix.

Soloecismus est uitium in contextu partium orationis 50
 contra regulas artis grammatice factum, ut 'uir alba'
 et 'homines currit'. Et ad hoc potest aliquis duci
 sophistic sic :

Tu scis hoc,
 hoc autem est lapis, 55
 ergo tu scis lapis ;

quod grammatice non dicitur.

Nugatio est eiusdem et ex eadem parte inutilis
 repetitio, ut hic : 'homo homo currit'. Dico autem
 'ex eadem parte', quia si idem ponatur in subiecto
 60 et predicato, non erit nugatio, ut 'homo est homo'.
 'Inutilis repetitio' ponitur, quia si idem repetatur
 ad maiorem expressionem, non erit nugatio, ut cum
 dicitur : 'Deus, Deus meus'. Ad hoc potest aliquis
 duci sophistic sic : 65

Iste nasus est nasus simus,
 sed simus idem est quod nasus simus,
 ergo iste nasus est nasus nasus simus.

Et est attendendum quod ista inconuenientia respiciunt
 diuersas scientias. Nam redargutio est contra metha- 70
 phisicam, ad quam pertinet consideratio huius principii :
 contradictoria non sunt simul uera. Falsum est contra
 scientiam naturalem, que considerat res sensibiles in
 quibus ueritas est manifesta ; et similiter contra 75
 mathematicam, in qua est maxima certitudo. Inopinabile
 est contra dyaleticam, que procedit ex probabilibus
 que sunt secundum opinionem omnium uel plurium
 uel sapientum. Soloecismus est contra grammatice ;
 nugatio contra rethoricam, cuius est ornate loqui. Et
 sic dum in singulis scientiis ad inconuenientia sophista 80
 ducit, apparet circa omnia sciens esse.

CAPITVLVM III

Nunc restat uidere de modis argumentandi quibus
 sophista ad predicta inconuenientia ducere conatur.
 Est autem sciendum quod, sicut argumentatio dyaletica
 firmitatem habet ex loco uero, ita argumentatio
 5 sophistica apparentem firmitatem habet ex loco

2. 1-3 disputationibus...tendit om. M^a V¹ 1 ad presens] post intendamus At om. P^a (def. M^a V¹) 2 intendamus] uideamus P^a
 4 sapiens uideri inv. Φ 19 contra om. Mc^a P^a Wb¹⁰ argumentatur] -atur At Wb¹⁰ arguat M^a P^a 29 argumentationis] -enti M^a 30
 32 Falsum] autem add. Bt Mc^a Φ 39 Differt...plurium om. V¹ 41 esse maiorem inv. P^a V¹ 43 peccator] uictus P^a 48 regem...hostis
 Mc^a O¹⁰ V¹] var. inv. est. 45 hostem om. Φ 46 est infelix...uincere hom. om. P^a 47-49 sed...infelix hom. om. Φ 48 regem...hostis
 con. cum a Mc^a] rex aliquem hostem At Ω (def. Φ) 52 aliquis...sic P^a] var. inv. est. 60 in...predicato] ex parte subiecti et ex parte predi-
 cati P^a 64 meus P^a Wb¹⁰] respice etc. add. V¹ ad te de luce uigilo add. At respice in me add. est. aliquis...sic P^a Wb¹⁰] var. inv. est.
 70 methaphisicum ad quem At Wb¹⁰ M^a V¹ 73 res] formas M^a V¹ 76 dyaleticam...secundum om. Φ
 8. 1 Nunc] autem add. P^a Wb¹⁰ argumentandi At Bt V¹] arguendi Mc^a P^a om. Wb¹⁰ argu^{di} est. 5 apparentem...habet om. P^a

2. 14 mete quinque... : cf. Arist. *El. soph.* cap. 3 (165 b 13 sqq.). 27 elenchus... : cf. *El. soph.* cap. 6 (168 a 36-37).

apparenti. Locus autem uerus, firmitatem dyaletice argumentationi prestans, est habitudo inferentis ad illatum que dicitur differentia maxime, ut genus et species, totum et pars; ex qua habitudine ueritas maxime propositionis oritur super quam fundatur firmitas dyaletici argumenti, sicut ex habitudine speciei ad genus sumitur hec maxima: 'De quocumque predicatur species, et genus', ex qua hoc argumentum confirmatur: 'Sortes est homo, ergo Sortes est animal'.

Et similiter locus sophisticus consistit in habitudine inferentis ad illatum, ex qua sumitur aliqua regula falsa, sed apparens uera, secundum quam procedit sophisticum argumentum; sicut cum dicitur:

Cognosco uenientem,
ueniens est Coriscus,
ergo cognosco Coriscum.

Hic enim proceditur ab accidente ad subiectum, scilicet a ueniente ad Coriscum, secundum uirtutem huius maxime: 'Quicquid est uerum de accidente, et de subiecto'; que quidem maxima falsa est propter diuersitatem accidentis et subiecti, uidetur tamen esse uera propter conuenientiam utriusque.

Vnde ad locum sophisticum predictum duo concurrunt. Vnum quod est causa apparentie, quia facit argumentum apparere bonum; et dicitur etiam principium motuum, quia mouet hominem ad hoc ut argumento sophistico assentiat: et hoc est in predicto argumento unio accidentis ad subiectum. Aliud est principium defectus, quia scilicet facit defectum necessitatis in argumento; et uocatur etiam causa non existentie, que in predicto argumento est diuersitas subiecti et accidentis. Ex hiis autem duobus contingit hominem falli, quia scilicet apparet aliquid et non est; unde locus sophisticus alio nomine fallacia dicitur, quia scilicet est causa fallendi quantum est de se, licet aliquis per ipsum non fallatur in actu nisi ignorantia adueniente.

Sicut autem loci dyaletici distinguuntur penes diuersas habitudines ex quibus maxime et argumenta ipsa sumuntur, ita loci sophistici siue fallacie distinguuntur penes principia motiua ex quibus apparet esse firmitas in sophisticis argumentis. Hoc autem contingit dupliciter. Vno modo ex parte uocis, quando propter unitatem uocis creditur esse unitas rei significate per uocem; sicut ea que per hoc nomen 'canis' significatur, unum esse uidentur quia hoc nomen

'canis' est unum. Alio modo ex parte rei, ex eo quod aliquae res que aliquo modo conueniunt simpliciter unum esse creduntur, sicut supra dictum est de subiecto et accidente.

CAPITVLVM IV

Locorum igitur sophisticorum siue fallaciarum quedam sunt in dictione, quedam extra dictionem. In dictione quidem locus sophisticus siue fallacia est quando principium motuum siue causa apparentie est ex parte uocis, extra dictionem quando ex parte rei est. Ex parte autem uocis est principium motuum, siue causa apparentie, ex eo quod una uox multa significat: quod contingit propter uocis multiplicitatem. Est autem multiplex triplex: scilicet actuale, potentiale et fantasticum. Actuale, quando una uox nullo modo uariata multa significat; et hoc quidem si sit in una dictione dicitur equiuocatio, ut in hoc nomine 'canis'; si sit in oratione dicitur amphibolia, ut 'liber Aristotilis', id est ab Aristotile factus uel possessus. Multiplex uero potentiale est quando una uox aliquo modo secundum prolationem uariata multa significat; quod quidem est in dictione secundum accentum, ut 'pendere', secundum quod graui uel acuto accentu profertur, diuersa significat; in oratione uero est secundum compositionem et diuisionem, ut 'duo et tria sunt quinque': hoc enim diuersa significat composite et diuisim prolata. Fantasticum uero, id est apparens, multiplex est quando una dictio secundum rei ueritatem unum significat, sed uidetur aliquid aliud significare, sicut hoc nomen 'homo' significat quale quid et uidetur significare hoc aliquid, ut dicitur in Predicamentis: et hoc dicitur figura dictionis, quasi dictionis similitudo. Sunt igitur sex loci in dictione: equiuocatio, amphibolia, accentus, compositio et diuisio, et figura dictionis.

CAPITVLVM V

Primo igitur dicendum de equiuocatione.

Est autem equiuocatio unius et eiusdem nominis diuersa significatio. Fallacia autem equiuocationis est deceptio proueniens ex eo quod unum nomen plura

8 et om. Mc³ Φ 9 qua] quorum Φ 10 propositionis] proportionis At P³V¹ super] supra Φ 11 firmitas] ueritas At Ω
17 aliqua con. cum Mc³] alia cet. 18 procedit] conceditur Φ 19 dicitur] dico At P³ 30 quia] que M³P³ 37 que] quia P³V¹Wb¹⁰
39 et] quod Φ 42 licet] hoc est Φ 45 maxime...sumuntur] causatur firmitas in dyaleticis argumentis Φ 46 siue fallacie om. Φ
47 principia motiua] diuersas habitudines Φ 50 creditur...unitas] causa dicitur unitas a parte P³ 54 que P³Wb¹⁰] quia O³V¹ licet At
om. cet. 54 aliquo modo] in aliquo Φ
4. 2 quidam...quidam At BtMc³O¹ 4-7 est...apparentie hom. om. P³ 8 propter] per sAt Mc³ Φ 13 amphibolia Mc³V¹] -bologia
At Bt amphi³ cet. 14 factus] uel praem. Mc³O¹V¹ 17 est M³P³Wb¹⁰] post dictione cet. 19 est om. Φ 24 uidetur post significare Φ
30 et² M³O¹P³] om. cet.
5. 1 Primo] prius Wb¹⁰ primum Φ igitur] quidem Mc³ om. P³

3. 8 differentia maxime...: cf. Petrus Hisp. *Summulae* tr. V n. 4 (p. 59).
(p. 98). 36 causa non existentie: cf. ibid.

4. 1-2 Locorum...dictionem: cf. Arist. *El. soph.* cap. 4 (165 b 23).
Summulae tr. VII n. 25 (p. 97). 27 Arist. *Categ.* cap. 5 (3 b 15-16).

31 principium motuum: cf. Petrus Hisp. *Summulae* tr. VII n. 27

9 Est...multiplex triplex: 'ut uult Alexander', sec. Petrus Hisp.
28 sex loci...: cf. Arist. *El. soph.* cap. 4 (165 b 26-27).

significat. Principium autem motuum siue causa
apparentie in equiuocatione est unitas dictionis eiusdem
simpliciter, quod dicitur ad differentiam accentus, in
quo non est dictio una simpliciter sed solum in
potentia; principium autem non existentie est diuersitas
rerum significatarum.

Species autem siue modi equiuocationis sunt tres.
Prima species est quando una dictio principaliter
plura significat, ut hoc nomen 'canis' principaliter
significat latrabile, marinum et celeste sidus. Et
formatur sic paralogismus, id est apparens sillogismus:
Omnis canis est latrabilis,
celeste sidus est canis,
ergo celeste sidus est latrabile.

Solutio: non sequitur, quia hoc nomen 'canis' aliud
significat in prima, aliud in secunda, secundum quod
utraq; accipitur uera; et sic non est uerus sillogismus,
cum non sit idem medius terminus. Si autem accipiat
ut idem significans in utraque, sic altera premissarum
est falsa.

Sicut autem oportet in sillogismo idem medium
bis sumi in premissis, ita oportet duas extremitates
bis sumi in sillogismo: semel in premissis et semel
in conclusione. Vnde eadem ratione potest fieri
paralogismus si sit equiuocatio in altera extremitate,
ut hic:

Gramatici discunt,
gramatici sunt scientes,
ergo scientes discunt.

'Discere' enim equiuocum est: nam uno modo
discere idem est quod intelligere docentem, et sic
scientes discunt; alio modo discere idem est quod
accipere scientiam, et hoc modo non discunt scientes.

Secunda species est quando unum nomen princi-
paliter unum significat, et aliud methaphorice siue
transumptiue: sicut hoc uerbum 'ridet' principaliter
significat actum proprium hominis, methaphorice siue
transumptiue significat prati floritionem; et formatur
sic paralogismus:

Quicquid ridet habet os,
pratum ridet,
ergo pratum habet os.

Vel sic:

Quicquid currit habet pedes,
fluius currit,
ergo habet pedes.
Non ualet, quia 'ridet' et 'currit' primo sumuntur
proprie et postea transumptiue.

Ad hanc speciem reducitur multiplicitas nominum

analogorum que dicuntur secundum prius et posterius,
sicut sanum dicitur de animali, urina et dieta. Et
formatur sic paralogismus:

Omne sanum habet uitam,
urina est sana,
ergo urina habet uitam.

Non ualet, quia sanum primo sumitur pro eo
quod principaliter significat, scilicet habere sanitatem,
secundo pro eo quod posterius significat, scilicet
significare sanitatem.

Ad hanc etiam speciem reducitur multiplicitas
prepositionum, quia prepositio unam habitudinem
significat per prius, aliam per posterius; et formatur
sic paralogismus:

In quocumque est sanitas, illud est animal,
sed sanitas est in humorum adequatione,
ergo humorum adequatio est animal.

Non sequitur, quia hec prepositio 'in' primo significat
habitudinem accidentis ad subiectum, secundo habi-
tudinem effectus ad causam.

Tertia species est que provenit ex diuersa consigni-
ficatione, que quidem attenditur secundum accidentia
partium orationis, sicut secundum tempus, numerum,
genus et similia; et formatur paralogismus sic:

Quicumque surgebat stat,
sedens surgebat,
ergo sedens stat.

Non sequitur, quia 'sedens' in minori sumebatur
prout est temporis preteriti imperfecti, in conclusione
uero prout est temporis presentis.

CAPITVLVM VI

Sequitur de amphibolia.

Sicut autem equiuocatio provenit ex eo quod dictio
penitus eadem plura significat, ita amphibolia ex eo
quod oratio penitus eadem plura significat. Vnde
dicitur amphibolia ab amphi, quod est dubium, et
bole, quod est sententia: quasi dubia sententia
locutionis; uel secundum quosdam dicitur ab amphi,
quod est dubium, et bole, quod est sententia, et logos,
quod est sermo: unde amphibologia, quasi dubia
sententia sermonis. Fallacia uero amphibolie est
deceptio proveniens ex eo quod una oratio penitus
eadem plura significat; et dico 'penitus eadem' ad
differentiam orationis que composita et diuisa plura
significat. Causa apparentie siue principium motuum
in amphibolia est unitas orationis plura significantis;

8 una] uera At ante dictio P^oWb¹⁰ 15 id...sillogismus om. At Mc^oWb¹⁰ 20 prima] et add. Wb¹⁰ Φ 29 extremitate O¹⁰P¹⁰V¹⁰
-tatum est. 40 transumptiue At P^oWb¹⁰ ex transumptione est. 49 fluius] aqua At tiber Bt secana M^oMc^o naus P^o padus Wb¹⁰
53 hanc] etiam add. BcM^oWb¹⁰ autem add. V¹⁰ 58 urina M^oP^oV¹⁰ hec praeem. est. 71 primo] in prima Wb¹⁰ in primo Φ signifi-
cat Wb¹⁰ Φ 72 secundo P^oWb¹⁰ in secunda(-do V¹⁰) est. 77 paralogismus] post sic Bt Φ om. P^o 82 prout] ut Wb¹⁰ secundum
quod Mc^o Φ

6. 1 Sequitur At M^oP^o uidere add. est. amphibolia Φ] amph^o P^o -boloya Wb¹⁰ -bologia est. (et sic fere deinceps) 7 uel BtP^o
unde et est. 7 dicitur At P^oWb¹⁰ amph^o add. est. 9 amphibologia scripsit amph^o eod. quasi...amphibolie hom. om. Φ 11 deceptio
proueniens om. P^o Φ una oratio inv. Φ

8. 34 'Discere'...equiuocum est: cf. Arist. *El. soph.* cap. 4 (165 b 32-34).

causa uero non existentie siue principium defectus est diuersitas significationis.

Sunt autem amphibolie tres species. Prima prouenit ex eo quod aliqua oratio una principaliter plura significat, manente eadem constructione, propter diuersam habitudinem constructorum: sicut hec oratio 'liber Aristotilis' plura significat, licet semper eodem modo iste due dictiones construantur; sed tamen propter diuersam habitudinem diuersa significat: potest enim intelligi secundum habitudinem effectus ad causam, uel possessi ad possidentem. Et formatur sic parallogismus:

Quicquid est Aristotilis possidetur ab Aristotile, sed iste liber est Aristotilis, ergo possidetur ab Aristotile.

Non sequitur, quia primo construebatur nominatiuus cum genitiuo in habitudine possessionis ad possidentem, secundo in habitudine effectus ad causam.

Secunda species prouenit ex eo quod una oratio plura significat propter diuersam partium constructionem, ex eo quod aliqua dictio potest construi cum alia transitue uel intransitue, sicut hic:

Quicquid uidet aliquis, hoc uidet, sed columpnam uidet aliquis, ergo columpna uidet.

Non sequitur, quia li 'hoc' construitur uno modo cum hoc uerbo 'uidet' transitue, et est accusatiui casus; et sic est uera, et est sensus quod qui uidet rem aliquam uidet illam. Alio modo potest construi intransitue, et est nominatiui casus; et sic est falsa, et est sensus: Qui uidet rem aliquam, illa res uidet. Et sic procedit conclusio.

Similiter hic:

Quoscunque uolo me accipere, uolo quod ipsi accipiant me, sed uolo me accipere pugnantes, ergo uolo quod pugnantes accipiant me.

Non sequitur, quia li 'me' potest construi cum hoc uerbo 'accipere', transitue uel intransitue; et in uno sensu est uera, et in alio falsa. Similiter hic:

Quicunque sunt episcopi sunt homines, sed isti asini sunt episcopi, ergo isti asini sunt homines.

Non sequitur, quia minor est duplex ex eo quod li 'episcopi' est nominatiui casus et potest construi intransitue, et sic est falsa; uel potest construi transitue et est genitiui casus, et sic est uera. Et est attendendum quod diuersitas casuum pertinet ad

fallaciam amphibolie, quia casus accidit dictioni secundum quod construitur cum alia dictione; diuersitas uero aliorum accidentium pertinet ad equiuocationem, quia alia accidentia accidunt dictioni secundum quod in se consideratur.

Tertia species est quando una oratio significat unum principaliter et aliud transumptiue; sicut hec oratio 'litis aratur' principaliter et proprie significat litoris scissionem, transumptiue uero significat operis amissionem. Et formatur sic parallogismus:

Quandocumque litus aratur, terra scinditur; sed quando indocilis docetur litus aratur, ergo terra scinditur.

Non sequitur, propter multipliciter predictam.

CAPITVLVM VII

Sequitur de fallacia compositionis et diuisionis. In quibus quidem, sicut supra dictum est, deceptio prouenit ex potentiali multiplicitate unius orationis. Dicitur autem una oratio potentialiter multiplex ex eo quod eodem dictiones diuersimode ad inuicem componi possunt, uel ab inuicem distingui: sicut cum dicitur 'quicquid uiuit semper est', hec dictio 'semper' potest componi cum hoc uerbo 'uiuit' uel diuidi ab eodem. Et quia oratio per compositionem partium constituitur, ipse partes se habent ad orationem sicut materia, compositio uero sicut forma; ubi sunt ergo eodem partes sed non eadem compositio, est eadem oratio materialiter et potentialiter, sed non formaliter et actualiter: et propter hoc est multiplex potentialiter, quia oratio que est una potentialiter plura significat. Et in hoc differunt iste fallacie ab amphibolia, quia in amphibolia semper idem componitur cum eodem, licet non uniformiter; unde est eadem compositio, et per consequens oratio formaliter et actualiter una, et multiplex actuale.

Differunt autem hee due fallacie, scilicet compositionis et diuisionis, quia quando oratio in sensu composito est falsa, est fallacia secundum compositionem; quando in sensu diuiso est falsa, est fallacia diuisionis. Causa igitur apparentie siue principium motuum in utraque est unitas potentialis orationis plura significantis; causa uero non existentie, siue principium defectus, est diuersitas significationis secundum quod intelligitur composita uel diuisa.

18 Prima McP²Wb¹⁰] species add. est. 28 possidetur M²McP²] est possessum est. 30 possidetur McP²] est possessus est. 33 secundo] in praem. Wb¹⁰ Φ 34-68 2am speciem post 3am exponit V¹ 41 li] pronomen Wb¹⁰ om. At BtMc² 45 est] sic praem. At McP² 46 sensus] quod add. At McP²Wb¹⁰ 50 accipiant] capiant At BtV¹ 51 me om. At Φ 53 li] hoc quod est Mc² hoc pronomen Bt om. At Wb¹⁰ 59 li] hoc quod dico Mc² om. BtWb¹⁰ 60 est] potest esse BtP² 62 et...casus] esse genitiui et (ante construi) P² 64 accidit] -dunt At McP²Wb¹⁰ 71 et proprie om. At BtP² 76 ergo] quando indocilis docetur add. At McP²Wb¹⁰ 7. 1 In...deceptio] deceptio in hac fallacia M² In quibus] que McP²Wb¹⁰ 2 deceptio prouenit] est deceptio proueniens McP² prouenit Wb¹⁰ 10 ipse] et ipse Φ om. Bt 14 et² om. Φ 24 quando P²] uero add. Φ autem add. est. 25 diuisionis At O¹P²] secundum diuisionem est. 25 igitur] autem BtMc² om. P²

6. 40 columpna uidet: cf. *El. soph.* cap. 4 (166 a 9-10). 51 uolo...pugnantes: cf. *ibid.* (166 a 6-7).
7. 2 supra: cf. 4, 15-22.

30 Sunt autem tres modi siue tres species utriusque fallacie. Primus modus est quando aliquod dictum potest supponere uerbo ratione totius uel ratione partis. Si enim ratione totius supponit uerbo, erit oratio composita; si ratione partis, erit oratio diuisa.

35 Et tunc si in sensu composito oratio est falsa, est fallacia compositionis; si autem in sensu diuiso, erit fallacia diuisionis; si autem in neutro, nulla fallacia est: quod et in aliis multiplicibus est intelligendum. Et formatur sic paralogismus:

40 Quemcumque possibile est esse album, possibile est quod ipse sit album; sed nigrum possibile est esse album, ergo possibile est quod niger sit albus.

Non ualet, quia istud dictum 'nigrum esse album' potest supponere dupliciter ei quod dicitur 'est possibile'. Vel ratione subiecti, et tunc possibilitas attribuitur subiecto dicti et est modalis de re, et tunc est diuisa et uera: est enim sensus quod ille qui est niger habet potestatem quod sit albus. Vel potest supponere ratione totius dicti, et sic est modalis de dicto, et est composita et falsa: est enim sensus quod hoc dictum 'album esse nigrum' sit possibile, unde est fallacia compositionis.

Potest etiam sic formari paralogismus:

55 Quemcumque esse nigrum est impossibile, ipse non potest esse niger; sed album esse nigrum est impossibile, ergo albus non potest esse niger.

Non ualet, quia media est duplex, sicut supra dictum est; et in sensu composito est uera, et in sensu diuiso est falsa: unde est fallacia diuisionis.

Secundus modus prouenit ex eo quod aliquod predicatum, in quo per coniunctionem copulatiuam uel disiunctiuam plura adunantur, potest attribui subiecto coniunctim uel diuisim: si coniunctim, oratio est composita; si diuisim, oratio est diuisa. Et tunc si in sensu composito est falsa, est fallacia compositionis; si uero in sensu diuiso est falsa, est fallacia diuisionis, ut patet in hiis paralogismis:

70 Quicumque numerus componitur ex duobus et tribus, est duo et tria, sed quinque non sunt duo et tria, ergo quinque non componitur ex duobus et tribus.

Non ualet; media enim est duplex ex eo quod illud predicatum 'duo et tria' potest intelligi remoueri a subiecto diuisim, et sic est uera: est enim sensus quod quinque non sunt duo nec sunt tria. Vel potest remoueri coniunctim, et sic est falsa: est enim sensus

quod duo et tria simul coniuncta non sunt quinque; et in hoc sensu procedit conclusio, unde est fallacia compositionis. Vel potest formari sic:

Quicumque sunt duo et tria sunt duo, sed quinque sunt duo et tria, ergo quinque sunt duo.

Hic similiter minor est duplex; sed in sensu composito est uera, in sensu diuiso est falsa: unde est fallacia diuisionis.

Similiter est si in predicato ponatur coniunctio disiunctiua sicut hic:

Omne animal est rationale uel irrationale, sed non omne animal est rationale, ergo omne animal est irrationale.

Non ualet, nam prima est duplex ex eo quod predicatum potest coniunctim attribui subiecto, et sic est composita et uera: est enim sensus quod de quolibet animali est uerum dicere quod est rationale uel irrationale. Vel potest attribui diuisim, et sic est falsa; est enim sensus quod altera istarum propositionum est uera: 'Omne animal est rationale' uel 'Omne animal est irrationale', cum tamen utraque sit falsa; et tunc est fallacia diuisionis. Potest etiam formari sic:

Quod non est rationale uel irrationale, neque est rationale neque irrationale, sed non omne animal est rationale uel irrationale, ergo aliquod animal est neque rationale neque irrationale.

Non sequitur, nam minor est hic in sensu diuiso uera, et in sensu composito falsa; unde est fallacia compositionis.

Et sciendum quod quando predicatum comparatur ad subiectum coniunctim, tunc coniunctio coniungit terminos; et sic accipitur in ui unius propositionis, quia duo termini coniunctim accepti sumuntur ut unum predicatum, et cum simul attribuuntur subiecto subiectum etiam est unum: ex uno autem subiecto et uno predicato fit una oratio. Quando uero termini in predicato positi, copulato uel disiuncto, diuisim subiecto attribuuntur, sic accipiuntur ut duo predicata, et per consequens ut duo subiecta eis correspondentia; et sic intelliguntur quasi due orationes per coniunctionem copulatiuam uel disiunctiuam.

Tertius modus est quando una dictio potest coniungi diuersis dictionibus in locutione positus. Est autem tunc secundum hoc composita quando coniungitur cum dictione cui magis apparet uel apta est coniungi, diuisa uero quando ab ea diuiditur; sicut in hoc paralogismo:

33 supponit] -nat M^oMc^oV¹ 36 erit Bt^o] est At Wb¹⁰ om. est. 38 multiplicatibus Bt^o Φ 39 sic paralogismus inu. Mc^o Φ
45 dupliciter om. At Ω dicitur om. Bt^oV¹ 49 quod] ut At Mc^oWb¹⁰ ut ipse M^o 50 modalis] una praem. Mc^o Φ modalis...
et est hom. om. P^o 73 componitur] -untur O¹⁰P^oV¹ 75 intelligi] et add. Wb¹⁰ om. At Bt^oV¹ 88 Similiter At P^oWb¹⁰] simile est.
94 coniunctim post subiecto Bt^oWb¹⁰ 100 tunc At P^o] sic Φ ideo est. 101 sic] paralogismus add. At Bt^oM^o 105 est neque
M^oP^oV¹] inu. est. 107 est post diuiso At Ω 108 falsa] est falsa At Mc^oO¹⁰Wb¹⁰ 110 Et est sciendum At Ω 114 attribuuntur
-untur M^oP^oV¹ -untur O¹⁰ -untur At Bt^o 115 est M^oP^oV¹] erit est. 119 respondentia Φ 123 Est] erit At Ω 124 tunc] post
hoc Mc^o om. At Bt^oWb¹⁰

47-51 modalis de re...de dicto: cf. *De prop. modalibus* 42 sqq. (infra p. 421).

Quod potest unum solum ferre,
 potest plura ferre;
 130 sed quod potest unum solum ferre,
 non potest nisi unum ferre;
 ergo quod non potest nisi unum ferre,
 plura potest ferre.

Non ualet, nam prima est duplex ex eo quod hec
 135 dictio 'solum' potest coniungi cum hac dictione
 'potest', cum qua magis uidetur coniungi; et sic
 est composita et falsa: est enim sensus quod qui
 non potest portare nisi unum pondus potest portare
 plura. Vel potest diuidi ab hoc uerbo 'potest' et
 140 coniungi cum hac dictione 'unum', et sic est diuisa
 et uera: est enim sensus quod ille qui potest portare
 unum solum pondus, potest portare plura quandoque.
 Vnde est fallacia compositionis. Item:

Quicquid uiuit semper est,
 145 sed iste asinus uiuit,
 ergo semper est.

Non sequitur, nam prima est duplex ex eo quod hoc
 aduerbium 'semper' potest construi cum hoc uerbo
 'est', cum quo magis uidetur componi, et sic est
 150 composita et falsa; uel diuidi ab eo et componi cum
 hoc uerbo 'uiuit', et sic est diuisa et uera. Vnde est
 fallacia diuisionis. E contrario uero est fallacia
 diuisionis in hiis parallogismis:

Quocumque uidet hunc percussus,
 155 hoc percussus est hic,
 oculo uidet hunc percussus,
 ergo oculo percussus est hic.

Non sequitur, quia minor est duplex ex eo quod iste
 ablatiuus 'oculo' potest componi cum hoc uerbo
 160 'uidet', de quo magis uidetur, et sic est composita
 et uera; uel diuidi ab eo et componi cum hoc participio
 'percussus', et sic est diuisa et falsa. Et sic est
 fallacia diuisionis. Item:

Quicumque est hodie natus,
 165 hodie primo cepit esse;
 sed tu es hodie natus, constat enim
 quod hodie es, et es natus;
 ergo hodie cepisti esse.

Minor est duplex ex eo quod hoc aduerbium 'hodie'
 170 potest componi cum hoc uerbo 'es', et sic est
 composita et uera; uel cum hoc participio 'natus',
 et sic est diuisa et falsa.

Et notandum quod obliqui et aduerbia magis

uidentur determinare uerbum quam participium, et
 uerbum principale magis quam secundarium quod
 175 implicatur in subiecto. Cum enim dicitur 'quicumque
 currit mouetur', 'mouetur' est uerbum principale,
 'currit' secundarium in subiecto implicatum.

CAPITVLVM VIII

Sequitur de fallacia accentus.

Accentus autem prout hic sumitur est modus
 pronunciandi aliquam dictionem. Fallacia accentus
 est deceptio proueniens ex eo quod aliqua dictio
 diuersimode pronunciata diuersa significat. Sicut enim
 5 in fallacia secundum compositionem et diuisionem
 est eadem oratio materialiter, diuersificata formaliter
 secundum compositionem et diuisionem, ita in hac
 fallacia est eadem dictio materialiter, formaliter diuersi-
 ficata secundum diuersum modum pronunciandi; et
 10 ideo sicut ibi est potentialis multiplicitas orationis,
 ita est hic potentialis multiplicitas dictionis. Causa
 apparentie in hac fallacia est materialis unitas dictionis;
 causa uero non existentie est diuersitas significationis,
 scilicet dictionis diuersimode prolatae.

Sunt autem quatuor modi huius fallacie, secundum
 quod quatuor modis contingit diuersificari modum
 pronunciandi dictionem. Primo namque modo uariatur
 per diuersos tonos siue accentus, qui sunt tres: acutus,
 20 grauis et circumflexus. Acutus accentus siue tonus est
 qui acuit siue eleuat sillabam; sicut cum dicitur
 'Martinus', media sillaba acuitur siue eleuatur. Grauis
 uero accentus est qui deprimit sillabam et deponit,
 sicut patet in media sillaba huius nominis 'dominus',
 uel ultima huius nominis 'Lucas'. Circumflexus
 25 accentus est qui acuit sillabam et deponit.

Primus ergo modus huius fallacie prouenit ex eo
 quod aliqua dictio potest pronunciari graui, acuto uel
 circumflexo accentu, ut patet in hoc parallogismo:

Quoscumque iustum est pendere,
 30 iustum est pati penam,
 sed bonos uiros iustum est pendere,
 ergo bonos uiros iustum est pati penam.

Non sequitur, quia in prima 'pendere' sumebatur
 prout profertur acuto accentu; in secunda, prout
 35 profertur graui accentu, et sic idem est pendere quod
 donare.

129 potest plura *inv.* Φ 130 solum P¹] *var. transf. est.* 142 quandoque] quando uult Mc² ante plura Wb¹⁰ post uiuit(145) Φ 144 est
 M²O¹²P²] *crit. est.* 146 est O¹²P²Wb¹⁰] *crit. est.* 149 est¹ M²O¹²P²] *crit. est.* 152 uero Mc²O¹²P²] *om.* Bc autem *est.* 158 quia
om. Mc² Φ ex *om.* BcMc²O¹²V¹ 160 de quo] quod Φ 169 Minor] non sequitur quia *praem.* At BcWb¹⁰
 8. 6 in *om.* M²V¹Wb¹⁰ 7 formaliter...diuisionem] secundum formam Φ 8 in...est] est hic Φ hac] ista P² 9 formaliter
om. Wb¹⁰ Φ 15 scilicet] post dictionis P² idest M²O¹²Wb¹⁰ prolata] pronunciate At P² pronunciate uel *praem.* Wb¹⁰ 16 secundum
 quod] quia M²Mc²V¹ 18 modo P²V¹] *om. est.* 19 tres] scilicet *add.* At M²V¹Wb¹⁰ 21-23 sicut...deponit *boni. om.* Mc² 22 media...
 siue] in quo media sillaba At BcWb¹⁰(*def.* Mc²) 25 Circumflexus] autem *add.* At Wb¹⁰ uero *add.* Mc²O¹²V¹ 27 fallacie] est qui *add.* At
 BcWb¹⁰ 28 acuto...accentu] aliquo accentuum predictorum P² 32-33 bonos...bonos] iustos...iustos At P² 33 pati penam *inv.* P²V¹
 35 prout¹] media sillaba eius *add.* P²

128 unum solum ferre...: cf. Arist. *El. soph.* cap. 4 (166 a 31-32).

8. 17 quatuor modis...: cf. Priscianus *Inst. gramm.* II n. 12 (ed. M. Hertz, in H. Heil *Grammatici latini*, t. 2, Lipsiae 1855, p. 51).
 sunt tres...: cf. Priscianus *De accentibus liber* n. 2 (ed. H. Heil *Grammatici latini*, t. 3, Lipsiae 1860, p. 519).

19 qui

CAPITVLVM IX

Secundo modo variatur modus pronunciandi dictiones secundum diuersa tempora : que sunt duo, scilicet productio ut in sillaba longa, correptio ut in sillaba breui. Secundus ergo modus prouenit ex eo quod aliqua sillaba alicuius dictionis potest corripui uel produci, ut patet in hoc paralogismo :

Omnis populus est arbor,
sed aliqua gens est populus,
ergo aliqua gens est arbor.

Non sequitur, quia hec dictio 'populus' aliud significat secundum quod eius prima sillaba producit, sic enim significat arborem quandam; et aliud secundum quod corripitur, sic enim significat gentem.

Tertio modo variatur modus pronunciandi in dictione secundum diuersitatem spiritus, qui quidem diuiditur secundum asperum et lenem. Asper quidem spiritus designatur per hanc figuram h; lenis uero spiritus est quando sine aspiratione sillaba profertur. Tertius ergo modus huius fallacie prouenit ex eo quod aliqua dictio potest leniter uel aspere proferri, ut patet in hoc paralogismo :

Quicquid hamatur hamo capitur,
sed uinum amatur,
ergo uinum hamo capitur.

Non sequitur, quia primo hoc uerbum 'hamatur' profertur aspere, et postea leniter. Similiter hic :

Omnis ara est in templo,
stabulum porcorum est hara,
ergo stabulum porcorum est in templo.

Non sequitur, quia hoc nomen 'ara' primo profertur leniter, postea aspiratur.

Quartus modus prouenit ex eo quod aliquid potest pronuciari ut una dictio, uel ut plures; ut hic :

Tu es qui es,
sed quies est requies,
ergo tu es requies.

Non sequitur, quia primo hoc quod dico 'qui es' sumitur ut oratio, postea ut una dictio. Similiter hic :

Quicquid fecit Deus inuite, fecit inuitus;
racemos fecit in uite,
ergo racemos fecit inuitus.

Non sequitur, nam primo hoc quod dico 'inuite' sumitur ut una dictio, postea ut plures.

Patet ergo ex dictis quod accentus, secundum quod ab eo denominatur hec fallacia, communior est quam accentus qui diuiditur per grauem et acutum; comprehendit enim sub se et hunc accentum et alia tria, ut dictum est.

Sequitur de fallacia figure dictionis.

Figura autem dictionis, prout hic sumitur, nichil aliud est quam similitudo unius dictionis cum altera, sicut dicitur ad figuram alterius factum quod ei assimilatur. Vnde fallacia figure dictionis est deceptio proueniens ex eo quod aliqua dictio, similis alteri dictioni, uidetur eundem modum significandi habere, cum tamen non habeat : sicut hec dictio 'homo' uidetur significare hoc aliquid propter similitudinem quam habet cum nominibus significantibus particulares substantias. Et sic patet quod in hac fallacia non est multiplex uerum sed fantasticum, quia dictio non significat plura secundum rei ueritatem, sed habet unum modum significandi et uidetur habere alium. Causa apparentie in hac fallacia est similitudo unius dictionis cum alia dictione; causa uero non existentie est diuersus modus significandi.

Sunt autem tres modi huius fallacie. Primus modus prouenit ex eo quod dictio que significat masculinum assumitur ac si significaret femininum uel neutrum, aut e conuerso; ut patet in hoc paralogismo :

Quicumque coloratur albedine est alba,
sed Catelina coloratur albedine,
ergo Catelina est alba.

Non sequitur, quia Catelina cum sit nomen uiri non significat femininum, licet uideatur propter similitudinem cum nominibus femininis; unde non debet sumi sub distributio feminino. Vel sic :

Omnis substantia colorata albedine est alba,
uir est substantia colorata albedine,
ergo uir est alba.

Non sequitur, quia hic mutatur masculinum in femininum.

Secundus modus prouenit ex eo quod aliqua dictio, que significat per modum unius predicamenti, uidetur significare per modum alterius; sicut hic :

Quicquid heri uidisti hodie uides,
album heri uidisti,
ergo album hodie uides.

Non sequitur, quia hic mutatur quid in quale. Vel sic :

Quantumcumque emisti comedisti,
sed crudum emisti,
ergo crudum comedisti.

Non sequitur, quia hic mutatur quantum in quale. Vel sic :

38 dictiones ω] -nem V¹ in dictione P² -nis est. 40 productio...correptio] productum...correptum Wb¹⁰ Φ 41 ergo O¹⁰P²V¹] om. est.
48 eius prima P²V¹Wb¹⁰] im. est. 61 uinum om. At M²O¹⁰ 65 hara sM²O¹⁰Wb¹⁰] ara est. 67 primo Bt²P²Wb¹⁰] ante hoc est.
75 Similiter] et prae. At Mc²O¹⁰V¹ 76 fecit Deus O¹⁰P²Wb¹⁰] im. est. 81 ergo Bt²P²Wb¹⁰] igitur M² autem est.
9. 4-5 sicut...dictionis om. At Φ 5 est] enim add. At Φ 6 similes] est add. At M²P²V¹ 7 dictioni] et add. V¹ unde add. P²
19 masculine...feminine...neutraliter Mc²P² 20 uel M²P²Wb¹⁰] ut V¹ aut est. 22 Quicumque] substantia add. P²Wb¹⁰ res add. Bt
24 Catelina Bt²P²Wb¹⁰] om. est. 32 hic om. P²V¹ 38 album] post uidisti At O¹⁰Wb¹⁰ sortem prae. Mc²(et sic 39) 45 Non...quia
M²P²Wb¹⁰] om. est.

Quotcumque digitos olim habuisti modo habes,
sed olim habuisti paruos,
ergo modo habes paruos.
50 Non sequitur, quia mutatur quantum quantitatis
discrete in quantum quantitatis continue.

Et notandum quod non facit fallaciam figure
dictionis mutatio predicamentorum quantum ad rem
significatam, sed quantum ad modum significandi.
55 Albedo enim significat qualitatem, sed significat eam
per modum substantie, quia non significat eam ut
inherentem; sed album significat eam per modum
qualis, quia significat eam ut inherentem. Vnde hic
non est fallacia figure dictionis :

60 Quicquid heri uidisti hodie uides,
albedinem heri uidisti,
ergo albedinem hodie uides.
Erit autem fallacia figure dictionis, si procedatur sic :
Album heri uidisti,
65 ergo album hodie uides.

Tertius modus prouenit ex eo quod aliqua dictio
que significat quale quid, uidetur significare hoc
aliquid; et contingit quando quale quid transmutatur
in hoc aliquid. Et dicitur significare quale quid, quod
70 significat naturam communem generis uel speciei,
secundum quod pertinet ad tertium modum; hoc
aliquid uero, quod significat substantiam particularem.
Si enim sumatur quale quid significare quod pertineat
ad genus qualitatis, sic mutare quale quid in hoc
75 aliquid pertinet ad secundum modum. Et formatur
sic paralogismus :

Sortes est alter ab homine,
ipse autem est homo,
ergo est alter a se.
80 Non sequitur, quia proceditur ab homine ad Sortem,
et sic mutatur quale quid in hoc aliquid. Et ad hunc
modum reducitur omnis deceptio proueniens ex
uariata suppositione terminorum, ut cum dicitur :
Homo est species,
85 Sortes est homo,
ergo Sortes est species;
hic enim proceditur a simplici suppositione ad
discretam, et mutatur quale quid in hoc aliquid.

CAPITVLVM X

Sequitur de fallaciis extra dictionem. Que in hoc
differunt a fallaciis in dictione, ut supra dictum est,
quod in fallaciis in dictione principium motuum siue

causa apparentie est ex parte uocis, in fallaciis autem
extra dictionem ex parte rei. Sicut enim in fallaciis
in dictione deceptio prouenit ex eo quod alique
res, aliquo modo conuenientes secundum uocem,
accipiuntur ut eodem secundum rem : ita in fallaciis
extra dictionem deceptio prouenit ex eo quod alique res,
aliquo modo conuenientes uel differentes, accipiuntur
10 ut eodem simpliciter uel diuerse.

Sunt autem fallacie extra dictionem septem :
quarum prima est secundum accidens, secunda secun-
dum quid et simpliciter, tertia secundum ignorantiam
elenchi, quarta secundum petitionem principii, quinta
15 secundum consequens, sexta secundum causam et non
causam, septima secundum plures interrogationes ut
unam.

Accipiuntur autem hee fallacie secundum quasdam
uniuersales rerum conditiones. Nam ens aliud est per
se, aliud per accidens : et secundum hoc accipitur
fallacia accidentis; item secundum perfectum et
imperfectum accipitur fallacia secundum quid et
simpliciter; secundum autem oppositum et non
oppositum, fallacia ignorantie elenchi; secundum idem
25 et diuersum, fallacia petitionis principii; secundum
uero prius et posterius, fallacia consequentis; secundum
uero causam et causatum, fallacia secundum non
causam ut causam; secundum autem unum et multa,
fallacia secundum plures interrogationes ut unam. 30

CAPITVLVM XI

Dicendum ergo primo de fallaciis accidentis.

Sciendum est autem quod accidens hic accipitur
secundum quod diuiditur contra per se; per se autem
dicitur inesse alicui, quod inest ei secundum rationem
proprie diffinitionis. Vnde ad hoc quod est inesse per
se aut per accidens, tripliciter potest aliquid se habere.
Quedam enim sunt que omnino sunt idem secundum
substantie rationem, ut uestis et uestimentum : et in
istis est solummodo per se, et nullo modo per accidens.
Quedam uero sunt quorum unum est extraneum a
ratione alterius, sicut se habet album et homo : et
in istis est solummodo per accidens, et nullo modo per
se. Quedam uero sunt quorum unum aliquo modo
pertinet ad rationem alterius, licet non sint omnino
eadem secundum diffinitionem, sicut se habet superius
15 et inferius; nam superius ponitur in diffinitione
inferioris, sed tamen non est omnino eadem diffinitio
superioris et inferioris, ut animalis et hominis, cum

47 Quotcumque BtMc²] quoscumque P² quantoscumque est. 50 quantum...quantum] predicamentum substantie in predicamentum P²
65 hodie McP²] post uidet V¹ om. est. 66 prouenit P²Wb¹⁰] est(om. O¹⁵) est. 68 transmutatur] mutatur M²V¹Wb¹⁰ 72 quod M²
om. BtO¹⁵ significat prouenit. est. 73 significare] -ans P² pertineat P²V¹] -inet ω pertingat est. 74 mutare...aliquid] mutatur...
aliquid quod P² 80 homine...aliquid] hoc aliquid ad quale quid P² 83 uariata] uaria BtM²V¹ uariatione P² 85 Sortes est homo
ante Homo est species At Φ
10. 2 ut...est om. P² supra At O¹⁵V¹] om. est. 6-8 alique...rem] unum nomen plura significans accipitur ac si significaret unum Φ
8 fallaciis] hiis que sunt Φ 21 accipitur] sumitur At Φ 25 fallacia om. At M²V¹ ignorantie] -tia M² secundum ignorantiam At
O¹⁵V¹ 25 idem At P²] uero add. Bt O¹⁵V¹ autem add. est.
11. 2 hic om. At O¹⁵V¹Wb¹⁰ 6 tripliciter] tamen At om. Φ potest aliquid M²P²] ins. est.

9. 87 simplici...discretam : cf. Petrus Hiep. *Summulae* tr. VI n. 4 et 5 (De Rijk, pp. 80-81).
10. 12 fallacie...septem : cf. Arist. *El. soph.* cap. 4 (166 b 21-22).

diffinitio inferioris addat supra diffinitionem superioris.

20 Et simile est de proprio et specie; nam species ponitur in diffinitione proprii, non tamen species et proprium sunt omnino idem in diffinitione. Et in hiis est quodam modo per accidens, in quantum partim secundum diffinitionem conueniunt et partim differunt.

25 In hiis ergo que primo modo se habent, necesse est ut quicquid est uerum de uno sit uerum de alio, eo quod talia sunt penitus eadem secundum rem et differunt secundum nomen solum; unde in hiis non contingit esse fallaciam accidentis. Sed in omnibus 30 aliis non est necessarium quod quicquid est uerum de uno sit uerum de alio; et ideo si ex hoc quod aliquid est uerum de uno, concludatur esse uerum de alio, est fallacia accidentis.

Contingit autem quandoque ut quod est uerum de uno sit uerum de alio, quando scilicet aliquid attribuitur uni secundum quod est idem alteri: tunc enim et alteri inerit; si uero attribuitur uni secundum quod est ab altero diuersum, non inerit alteri. Sicut si album attribuitur animali in quantum penitus est 40 idem homini, oportet quod conueniat homini; si autem ut est diuersum ab homine, non conueniet homini; et si concludatur inesse, est fallacia accidentis, sicut si dicatur:

Animal est quadrupes,

45 sed homo est animal,
ergo homo est quadrupes;

'quadrupes' enim non predicatur de animali secundum quod animal est idem homini, sed secundum quod est ab homine diuersum. Vnde patet quod in predicto 50 argumento medium diuersimode accipitur: nam primo accipiebatur secundum quod est diuersum ab homine, secundo secundum quod est idem homini. Et nota quod, quando est fallacia accidentis, semper est diuersa medii acceptio; dico autem diuersam medii 55 acceptionem quando medium, secundum quod conuenit cum una extremitatum, est diuersum ab alia.

Fallacia uero accidentis est deceptio proueniens ex eo quod aliquid assignatur similiter inesse utrique eorum que sunt aliquantulum per accidens unum. Ex 60 quo patet quod semper in fallacia accidentis inueniuntur tres termini sicut in syllogismo: quorum duo per accidens aliquo modo coniunguntur, qui quidem se habent sicut medium et minor extremitas; tertium uero, quod similiter assignatur utrique inesse, est 65 maior extremitas. Causa apparentie in hac fallacia est unitas quedam et ydemptitas eorum que sibi per accidens aliquo modo coniunguntur; causa uero non existentie est diuersitas eorum: nam, sicut dicit

Philosophus in I Elenchorum, fallacia accidentis fit ex eo quod aliquis non potest diiudicare idem et 70 diuersum, unum et multa.

Sunt autem tres modi huius fallacie. Primus modus prouenit ex eo quod proceditur ab accidente ad subiectum, uel e conuerso, sicut hic:

Cognosco Coriscum,
Coriscus est ueniens,
ergo cognosco uenientem.

Non sequitur, quia ueniens et Coriscus sunt unum per accidens et non per se, unde non sequitur quod quicquid est uerum de uno sit uerum de alio. Hoc 80 enim fallit quando aliquid est uerum de uno secundum quod est diuersum ab altero, sicut hic: Coriscus enim non subiaceat cognitioni secundum quod est idem ueniens; unde patet quod est diuersificatio medii, et sic est fallacia accidentis. Similiter hic:

Iste canis est pater,
et est tuus,
ergo est tuus pater;

canis enim et pater sunt unum per accidens, unde non sequitur quod quicquid est uerum de uno sit uerum 90 de alio: secundum enim quod canis est pater non conuenit ei esse tuum.

Secundus modus prouenit quando illud quod conuenit superiori concluditur de inferiori, uel e conuerso; sicut hic:

Homo est animal,
animal est genus,
ergo homo est genus.

Non sequitur: superius enim et inferius aliquo modo sunt unum per accidens, licet et alio modo sint unum 100 per se, ut ex dictis patet. Vnde quod uerificatur de uno secundum quod est idem alteri, necesse est et de altero uerificari; et secundum hoc sumuntur argumenta dyaletica a genere et specie, siue a superiori et inferiori. Quod autem uerificatur de uno eorum 105 secundum quod differt ab altero, non oportet de altero uerificari; tunc enim est uariatio medii et fallacia accidentis, sicut est in proposito: nam esse genus non predicatur de animali secundum quod est idem homini, sed secundum quod ab eo differt sicut superius 110 ab inferiori.

Similiter est hic:

Triangulus est figura,
sed proprietates trianguli est habere tres angulos,
ergo est proprietates figure.

Non sequitur, quia triangulus et figura non sunt omnibus modis idem; unde non oportet quod de uno uerificatur de altero uerificari. Simile est hic:

32 est] sic At P¹Wb¹⁰ 38 ab...alteri] idem alteri tunc erit et alterius At Φ 39 penitus om. ω 43 dicatur] sic add. V¹ sic prae. At Bt O¹¹ 49 est] post homine V¹ om. At P¹ 52 Et nota quod P¹] nota O¹¹V¹ et ideo ω 54 diuersa...autem] secundum At Φ 54 medii acceptio inu. ω dico...acceptionem hom. om. P¹ 63-65 tertium[ipsam P¹]...extremitas hom. om. At Φ 65 Causa P¹Wb¹⁰] uero add. Bt autem add. est. 75 Coriscum] uenientem P¹ 77 uenientem] coriscum P¹ 91 est] sic At Mc¹P¹ om. Bt 99 aliquo...unum] sunt quodammodo idem scilicet P¹ 103 et om. At BtM¹ 104 specie] a specie At M¹O¹¹Wb¹⁰ 108 sicut...proposito om. P¹ 112 Simile At Mc¹V¹Wb¹⁰

11. 69 *El. soph.* cap. 7 (169 b 3-4).

75 Cognosco Coriscum...: cf. *El. soph.* cap. 24 (179 b 1 sqq.).

86 Iste canis...: cf. *ibid.* (179 a 34-35).

CAPITVLVM XII

Sortes est alius ab homine,
 ipse est homo,
 ergo ipse est alius a se.
 Tertius modus prouenit quando proceditur a specie
 ad proprium, uel e conuerso, sicut hic :
 Homo est risibile,
 sed risibile est proprium,
 ergo homo est proprium.
 Vel sicut hic :
 Homo est species,
 sed homo est risibile,
 ergo risibile est species.
 Non sequitur, quia risibile et homo non sunt omnino
 idem secundum diffinitionem, nam aliquo modo unum
 se habet ad alium per accidens et ut extraneum; et
 propter hoc non est necesse quod si aliquid uerificatur
 de uno, uerificetur de altero.
 Et sciendum quod non est inconueniens si in
 aliquibus predictorum paralogismorum sint assignate
 due fallacie, scilicet figure dictionis et accidentis; quia
 secundum quod prouenit deceptio ex similitudine
 dictionis, est fallacia figure dictionis; secundum uero
 quod prouenit ex conuenientia rerum, est fallacia
 accidentis. Homo enim et Sortes et quantum ad rem
 conueniunt, et quantum ad nomen similitudinem
 habent.
 Sciendum etiam quod sicut fit paralogismus acci-
 dentis ex propositionibus categoricis, ita fit ex
 propositionibus ypotheticis, ex eo quod medium
 diuersimode accipitur; prout enim comparatur ad
 unam extremitatem est diuersum ab alia, sicut hic :
 Si nullum tempus est, dies non est,
 per locum a toto in quantitate,
 et si dies non est, nox est,
 per locum ab oppositis,
 ergo si nullum tempus est, nox est;
 sed si nox est, aliquod tempus est,
 ergo si nullum tempus est, aliquod tempus est.
 Patet enim quod illud medium quod est 'diem non
 esse' est diuersum ab eo quod est 'noctem esse'
 secundum quod sequitur ad hoc 'nullum tempus esse';
 ex hoc enim quod est 'diem non esse', sequitur
 'noctem esse' supposito tempore, sicut ex hoc quod
 est 'uidentem non esse', sequitur 'cecum esse'
 supposito animali quod est natum uidere.

Sequitur de fallaciis secundum quid et simpliciter.

Simpliciter autem hic dicitur quod nullo addito
 dicitur, sicut 'Sortes est albus', uel 'fortis'; secundum
 quid autem dicitur quod aliquo addito dicitur, ut
 'iste currit bene' uel 'Sortes est albus dentem'.
 Hoc autem quod additur dupliciter se habet ad illud
 cui additur. Nam quandoque non diminit de ratione
 eius cui additur, et tunc potest procedi ab eo quod
 est secundum quid ad id quod est simpliciter, ut
 cum dicitur 'iste currit uelociter, ergo currit':
 uelocitas enim nichil diminit de ratione cursus, et
 est in predicto argumento locus a parte in modo.
 Quandoque uero additum diminit de ratione eius
 cui additur, ut cum dicitur 'Ethiops est albus dentem':
 nam hec determinatio 'dentem' diminit de ratione
 eius quod dicitur 'esse albus', non enim potest
 dici albus nisi qui uel totus est albus, uel secundum
 plures et principales partes; et ideo si concludatur
 'Ethiops est albus dentem, ergo est albus', est locus
 sophisticus siue fallacia secundum quid et simpliciter.

Fallacia ergo secundum quid et simpliciter est
 deceptio proueniens ex eo quod dictum secundum
 quid sumimus ac si esset simpliciter dictum. Causa
 apparentie in hac fallacia est conuenientia eius quod
 est secundum quid ad id quod est simpliciter; causa
 uero non existentie est diuersitas eorumdem.

Sunt autem quinque modi huius fallacie. Primus
 modus est quando determinatio addita habet opposi-
 tionem ad illud cui additur, ut in hoc argumento :

Cesar est homo mortuus,
 ergo est homo.

Non sequitur, nam esse mortuum oppositionem habet
 ad hominem eo quod uiuum est de ratione hominis,
 cum homo sit animal et animal sit substantia animata
 sensibilis; et sic patet quod hec determinatio 'mortuus'
 tollit hominis rationem. Similiter est hic :

Iste est bonus latro,
 ergo est bonus;

nam bonum per se simpliciter sumptum oppositionem
 habet ad latronem. Similiter est hic :

Mendax uerum dicit dicendo se dicere falsum,
 ergo dicit uerum;

132 idem post diffinitionem BrO¹⁸V¹

nam] et ideo ω sed At om. O¹⁸

134 si aliquid] quicquid At ω

135 altero] alio Mc⁸ Φ

136 si in aliquibus] quod in aliquo P⁸

137 sint] sunt Mc⁸P⁸

145 Sciendum BrM⁸P⁸] est add. est.

146 propositionibus om. Br

M⁸Wb¹⁰ 148 enim P⁸] om. At BrO¹⁸

scilicet est. comparatum Φ

159 hoc At P⁸V¹] quod est add. est.

163 natum] aptum P⁸

aptum prout. At Wb¹⁰

12. 3 sicut...dicitur hom. om. M⁸ sicut P⁸] ut cum dicitur est.(def. M⁸) fortis P⁸V¹] niger At sor currit est.(def. M⁸) 4 quod...

dicitur hom. om. P⁸ 6 dupliciter...Nam hom. om. P⁸ 9 est] dicitur Mc⁸O¹⁸P⁸ id quod est om. P⁸ 10 ergo...uelocitas hom. om. P⁸

13 diminit] aliquid add. BrMc⁸O¹⁸V¹ 15 nam...dentem hom. om. Mc⁸P⁸V¹ 18 principales Br Φ 23 sumimus] -itur At M⁸Wb¹⁰

29 ad illud] cum eo Φ ut...Cesar] sicut hic Φ 32 nam...hominem om. Φ 38 ergo...bonus om. At Φ 39 simpliciter BrP⁸Wb¹⁰]

om. M⁸ ante per se est. 40 latronem. Similiter BrP⁸Wb¹⁰] latrocinium simile est. 42 ergo...ei quod hom. om. P⁸

151 a toto in quantitate : cf. Petrus Hisp. *Summulae* tr. V n. 15 (De Rijk, p. 64).

153 ab oppositis : cf. ibid. n. 27 (p. 74).

12. 12 a parte in modo : cf. *Summa Lamberti* (ed. Alessio, p. 128).

14 Ethiops... : cf. Arist. *El. soph.* cap. 5 (167 a 11).

41 Mendax

uerum dicit... : cf. *El. soph.* cap. 25 (180 b 2-7).

nam dicere uerum opponitur ei quod est dicere falsum, uel e conuerso.

- 45 Secundus modus prouenit ex eo quod determinatio addita pertinet ad anime actum. Nam aliqui actus anime possunt esse et circa existentia et circa non existentia, sicut hic :

Chimera est animal opinabile,
ergo est animal.

- 50 Non sequitur, nam opinabile additum animali diminiuit de eius ratione. Similiter est hic :

Cesar est in memoria hominum,
ergo Cesar est.

- 55 Et iterum hic :

Tu habes felicitatem in tua uoluntate,
ergo habes felicitatem.

Tertius modus est quando determinatio addita significat aliquid esse in potentia, sicut hic :

- 60 Ouum potentialiter est animal,
ergo est animal;
nam esse in potentia diminiuit de ratione eius quod est esse simpliciter.

- Quartus modus est quando determinatio addita significat partem, sicut hic :

Ethiops est albus dentes,
ergo est albus.

Non sequitur, quia esse in parte diminiuit de ratione eius quod est esse simpliciter.

- 70 Sciendum est quod si a parte natum sit denominari totum, quod non accidit fallacia in huiusmodi processu ; ut si dicatur :

Iste est crispus secundum capillos,
ergo est crispus ;

- 75 bene sequitur, nam homo non denominatur crispus nisi secundum capillos. Et hic modus se extendit ad alias partes, scilicet loci uel temporis uel aliorum totorum, sicut hic :

Ista dieta est bona in locis egrotatiuis,
ergo est bona ;

- 80 non sequitur, nam quod dicitur 'in locis egrotatiuis' significat partem in loco. Similiter hic :

Bibere uinum est malum egrotanti,
ergo est malum.

- 85 Et eadem ratio est in omnibus similibus.

Quintus modus est quando determinatio addita cogit terminum cui additur stare materialiter, sicut hic :

Sapiens uult amittere malum,
ergo uult malum.

- 90

Non sequitur, nam 'amittere malum' non dicit malum simpliciter sed secundum quid. Et similiter est hic :

Fur uult sumere bonum, quia pecuniam,
ergo uult bonum.

95

Et eadem ratio est in aliis similibus.

Sic ergo patet ex dictis quod hec fallacia prouenit secundum rationem perfecti et imperfecti, nam determinatio diminiuit eo quod significat aliquid esse imperfecte.

100

CAPITVLVM XIII

Sequitur de fallacia secundum ignorantiam elenchi.

Est autem elenchus sillogismus contradictionis ; qui quandoque est unus sillogismus, quandoque duo. Vnus quidem, quando sillogismus concludit contradictoriam alicuius propositionis prius date ; sicut si detur aliquod animal esse incorruptibile, et procedatur sic :

Omne compositum ex contrariis est corruptibile,
omne animal est huiusmodi,
ergo omne animal est corruptibile ;
hec conclusio contradictoria est propositionis prius date.

10

Duo autem sillogismi constituunt elenchum quando ex duobus sillogismis contradictoria concluduntur, sicut si predicto sillogismo componatur alius talis sillogismus :

Nullum beatum est corruptibile,
aliquod animal est beatum,
ergo aliquod animal non est corruptibile.

Quia igitur de ratione elenchi est sillogismus et contradictio, quicquid est contra diffinitionem sillogismi et contradictionis est contra diffinitionem elenchi. Et cum in qualibet fallacia defectus accidat per hoc quod aliquid omittitur de diffinitione sillogismi et contradictionis, ideo omnis fallacia reducitur ad ignorantiam elenchi sicut ad aliquid generale. Quia uero in diffinitione elenchi ponitur contradictio quasi differentia que constituit speciem, ideo specialiter omissio eorum que ad contradictionem requiruntur ignorantiam elenchi constituit, secundum quod est fallacia specialis.

30

Sed quia fallacia esse non potest si apparentia desit, oportet ad hoc quod circa contradictionem sit fallacia, quod sit apparens contradictio et cum hoc aliquid

43 uerum...falsum *ins.* At Mc³ Φ 44 uel e conuerso eo] *om. est.* 47 anime *om.* At M⁶V¹ 48-57 existentia...ergo *om.* P⁸ 70 est] tamen At Mc³ Φ 71 processibus Φ 74-76 ergo...capillos *ben. om.* At M⁶V¹ 77 scilicet *om.* At Φ 86 est BtP²V¹] *om. est.* 99 eo BtP²] *ex eo est.*

13. 6 procedatur] allogizatur P⁸ 8 corruptibile] corporale At Φ 11 prius] prioris At Mc³O¹⁴V¹ 14 contradictoria] -rie V¹⁴ concluditur Φ 15 componatur Mc³P²Wb¹⁴] contraponatur Bt addatur(*post* sillogismus) V¹ concludatur *est.* talis *om.* P⁸ 16 sillogismus] sue conclusioni contradictorius sic *add.* P⁸ 17 Nullum] animal *add.* At Φ 18 aliquod] quoddam At Φ(-M⁶) animal] scilicet rationale *add.* At Φ 19 aliquod animal *om.* At Φ(-M⁶) 25 et contradictionis] uel elenchi P⁸ 34 cum hoc] quod P⁸

79 in locis egrotatiuis... : cf. Arist. *Topica* II c. 11 (115 b 19-21).

13. 2 elenchus... : cf. supra 2, 27.

35 ad ueritatem contradictionis desit. Apparens autem
contradictio esse non potest nisi sit unius et eiusdem;
unde, hoc obseruato, ex defectu aliorum que ad
contradictionem requiruntur hec contingit fallacia :
est enim contradictio oppositio unius et eiusdem, non
40 rei tantum nec nominis tantum sed rei et nominis,
secundum idem et ad idem, similiter et in eodem
tempore. Fallacia ergo secundum ignorantiam elenchi
est deceptio proueniens ex eo quod non obseruantur
ea que sunt necessaria ad diffinitionem elenchi,
45 et precipue ex parte contradictionis; unde dicitur
ignorantia elenchi quia deceptio non accidit nisi per
hoc quod contradictionis diffinitio ignoratur. Causa
apparentie in hac fallacia est similitudo contradictionis
deficientis ad contradictionem perfectam; causa uero
50 non existentie est diuersitas eorundem.

Modi huius fallacie sunt quatuor. Primus peccat
contra hanc particulam 'ad idem', ut hic :

Duo sunt duplum ad unum,
non sunt autem duplum ad tria,
55 ergo sunt duplum et non duplum.

Non sequitur, quia, omisso hoc quod est 'esse ad
idem', non est contradictio.

Secundus modus peccat contra hanc particulam
'secundum idem', sicut hic :

60 Hoc est duplum ad illud
secundum longitudinem,
et non est duplum ad idem
secundum latitudinem,
ergo est duplum et non duplum.

65 Non sequitur, quia omittitur hec particula 'secundum
idem', que requiritur ad contradictionem.

Tertius modus peccat contra hanc particulam
'similiter', sicut hic :

70 Celum mouetur circulariter,
et non mouetur sursum et deorsum,
ergo mouetur et non mouetur.

Non sequitur, quia omisso huius particule 'similiter'
tollit contradictionem.

Quartus modus est contra hanc particulam 'in
75 eodem tempore', sicut hic :

Domus ista est clausa in isto tempore
et non in alio,
ergo est clausa et non clausa.

Non sequitur, quia diuersitas temporis impedit contra-
80 dictionem.

Et sciendum quod hec fallacia conuenit cum fallacia
secundum quid et simpliciter, in hoc quod in utraque
proceditur ab eo quod dicitur cum determinatione ad
id quod dicitur simpliciter. Sed hec est differentia, quia

in fallacia secundum quid et simpliciter determinatio 85
diminuit de ratione eius quod est simpliciter : quod
non de necessitate accidit in hac fallacia, sed hic
determinationes addite diminuunt de ratione contra-
dictionis; bene enim sequitur 'hoc est duplum ad
illud secundum longitudinem, ergo est duplum ad
90 illud'. Non tamen sequitur quod sit contradictio, si
ad diuersa referatur.

Patet etiam ex dictis quod hec fallacia prouenit
secundum generalem entium contradictionem, que est
oppositio : nam contradictio est omnis oppositionis 95
principium.

CAPITVLVM XIV

Sequitur de fallacia petitionis principii.

Principium autem hic dicitur principale propositum.
Tunc enim aliquis petit principium quando aliquis
petit sibi concedi principale propositum quod debet
probari; quod quidem si sub eodem nomine petat, 5
nulla fit fallacia sed petens uidebitur deridendus, sicut
si uelit probare quod homo currit et petat eadem
concedi. Si uero petat quod uult probare sub alio
uocabulo, poterit esse fallacia; et tunc proprie petit
illud quod est in principio, id est illud quod in se 10
continet principale propositum. Fallacia ergo petitionis
principii est deceptio proueniens ex eo quod idem
assumitur ad probationem sui ipsius sub alio uocabulo.
Causa igitur apparentie in hac fallacia est diuersitas
conclusionis a premissis; causa uero non existentie est 15
ydepmptitas eorundem.

Sunt autem quinque modi huius fallacie. Primus
modus est quando diffinitum petitur ad diffinitionis
probationem, uel e conuerso; ut si debeat probari
quod homo currit, et petatur concedi quod animal 20
rationale mortale currit, et arguatur sic :

Animal rationale mortale currit,
ergo homo currit;

hic nulla est probatio, quia similiter dubitatur de
premissa et de conclusione. 25

Secundus modus est quando uniuersale petitur ad
probationem particularis; ut si debeat probari quod
omnium contrariorum eadem est disciplina, et assu-
matur ista :

Omnium oppositorum eadem est disciplina, 30
ergo omnium contrariorum;

hec enim premissa non est magis nota quam conclusio.

Tertius modus est quando petuntur omnia parti-

39 enim] autem O¹³P^a 47 Causa P^aWb¹⁰] autem add. est. 51 Modi] autem add. At BtWb¹⁰ 52-58 ad idem...particulam hom. om. Wb¹⁰
62 ad idem om. M^aP^aWb¹⁰ 68 sicut] ut M^aP^a 81 Et] et est At ω 86 diminuit] est diminuens At Φ 87 hic] hec Ω
14. 2 autem om. Φ hic] in hac fallacia (post dicitur) P^a 3 enim At P^a] ergo Bt igitur est. 5 probari BtMc^aP^a] -ate est.
7 eadem At M^aP^a] eandem est. 10 id est] quando petit P^a cum petitur M^a 21-23 et...currit hom. om. BtM^aMc^aV¹ 24 dubitatur...
conclusionem] probanda est premissa ut conclusio P^a 24 dubitatur] post conclusionem Φ om. At 28 assumat(accipit M^a) istam Mc^a Φ
32 enim P^a] etiam Mc^aWb¹⁰ om. est.

39 contradictio... : cf. Arist. *El. soph.* cap. 5 (167 a 23-27). 60 Hoc est duplum... : cf. Arist. *ibid.* (167 a 31-33).
14. 17 Sunt autem quinque... : cf. Arist. *Topica* VIII c. 13 (162 b 34 sqq.).

cularia ad probationem universalis; ut si debeat probari
35 quod omnium oppositorum sit eadem disciplina, et
assumantur iste :

Omnium contrariorum est eadem disciplina,
et omnium priuative oppositorum, et sic de aliis,
ergo omnium oppositorum.

40 Hic etiam conclusio in premissis petitur.

Quartus modus est quando diuisim petitur quod
debet probari coniunctim; ut si debeat probari quod
medicina sit scientia sani et egri, et sumantur iste :

Medicina est scientia sani,
45 et medicina est scientia egri,
ergo medicina est scientia sani et egri.

Hic etiam petitur quod debet probari.

Quintus modus est quando petitur unum relatiuorum
ad probationem alterius; ut si debeat probari quod
50 Sortes sit pater Platonis, et assumatur sic :

Plato est filius Sortis,
ergo Sortes est pater Platonis.

Hic etiam petitur quod debet probari sub aliis uerbis.

Et sciendum quod hec fallacia non peccat contra
55 uim illationis argumenti: bene enim sequitur conclusio
datis premissis, cum seruetur debita habitudo inferentis
ad illatum; sed peccat contra probationem argumenti:
nam probatio debet esse per magis manifesta, quod
hic non obseruatur. Vnde hic non accidit deceptio
60 ex eo quod conclusio inferitur ex premissis, cum
illationes predictae sint secundum locos dyaleticos; sed
accidit deceptio ex eo quod petitur idem concedi ac
si esset diuersum. Vnde si in premissis modis arguendi
assumantur premisse ex eo quod sunt magis note et
65 non quasi petite, non erit argumentum sophisticum sed
dyaleticum.

Patet autem ex dictis quod hec fallacia provenit
secundum idem et diuersum, prout non discernitur
inter ea.

CAPITVLVM XV

Sequitur de fallacia consequentis.

Consequens autem hic dicitur quod ad antecedens
sequitur in propositione conditionali; ut cum dicitur
'Si Sortes est homo, est animal', 'esse animal' est
75 consequens, 'Sortem esse hominem' est antecedens.
Est ergo fallacia consequentis deceptio proveniens ex
eo quod consequens estimatur omnino esse idem
antecedenti; ex hoc enim contingit aliquem credere
quod, sicut consequens sequitur ad antecedens, ita e

conuerso antecedens sequitur ad consequens. Vnde
10 patet quod fallacia consequentis in duobus consistit
consequentis, quarum una est uera et altera falsa;
sicut si dicatur :

Si aliquis currit, mouetur;
Sortes mouetur,
15 ergo Sortes currit.

Hec enim consequentia 'si Sortes currit, mouetur',
que primo ponitur, uera est; sed illa ad quam proceditur
est falsa, scilicet 'si mouetur, ergo currit'.

Vbi uero ponitur tantum una consequentia, non
20 est fallacia consequentis; unde si dicatur 'Sortes est
animal, ergo est homo', non est fallacia consequentis
ex modo argumentandi, sed magis fallacia accidentis.
Nam sicut fallacia consequentis provenit ex eo quod
consequens estimatur omnino idem esse antecedenti;
25 ita fallacia accidentis provenit ex eo quod predicatum
estimatur omnino idem esse subiecto; unde hec
fallacia denominatur a consequendo, illa uero ab
accidendo, quod est inherere.

Et inde est quod quando proceditur argumentando
30 solum ab aliqua categorica per quam significatur
aliquid inesse, est fallacia accidentis; quando uero ab
aliqua conditionali, est fallacia consequentis. Et ideo
Philosophus dicit quod fallacia accidentis est in uno,
fallacia consequentis est in pluribus, scilicet conse-
35 quentis. Ex hoc etiam patet quod consequens aliquo
modo est pars accidentis; nam omne quod consequitur
aliquo modo accidit, sed non omne quod accidit
consequitur: non enim sequitur 'si est homo, est
albus', licet hec sit uera 'homo est albus'. Et ideo
40 ubicumque est fallacia consequentis, potest aliter
ordinatis terminis fieri fallacia accidentis, sed non
conuertitur.

Causa apparentie huius fallacie est conuenientia
consequentis cum antecedente; causa uero non
45 existentie est diuersitas eorundem.

Sunt autem duo modi huius fallacie. Primus modus
procedit ex consecutione magis communis ad minus
commune, siue magis commune sit genus siue accidens,
ut patet in hiis parallogismis :

Si aliquid est asinus, est animal;
sed tu es animal,
ergo tu es asinus.

Non sequitur, non enim consequentia primo posita
conuertitur. Simile est hic :

Si aliquid est mel, est rubeum;
sed fel est rubeum,
ergo fel est mel.

35 sit BcM⁹P⁹ est cet. disciplina] scientia BcP⁸ 56 assumatur ista BcP⁸ 57 disciplina] scientia At P⁸ 43 sumatur ista BcP⁸
60 inferitur] non prout. Bt Φ 63-69 Vnde...inter ea om. Bt 63 premissis] predictis At Φ 64 assumantur] sumantur At Φ
65 quasi om. At Φ erit] esset At Φ
15. 7 omnino...antecedenti] non esse sub antecedente P⁸ 8 antecedenti] cum antecedente At Φ 27 esse omnino idem At Φ(-M⁹)
30 Et inde] unde At Φ 35 scilicet consequentis] scilicet in consequentis post patet quod At Wb¹⁰ Φ 37 consequitur] sequitur ω
44 Causa P⁹Wb⁹ uero add. cet. 49 siue] sit add. At Φ(-M⁹) 55 Simile] -aliter At M⁹V⁹

15. 34 *El. repb.* cap. 6 (168 b 29-31). 35-36 pluribus...consequentis : cf. supra 11-12. 56 Si aliquid est mel... : *El. repb.* cap. 5 (167 b 5-6).

Et iterum hic :
 60 Si aliquis est fur, errat de nocte ;
 sed tu erras de nocte,
 ergo tu es fur.
 In hiis omnibus putatur consequentia conuerti que
 non conuertitur ; unde est fallacia consequentis. Si
 65 autem sumantur propositiones categorice in eisdem
 terminis, est fallacia accidentis, sicut hic :
 Asinus est animal,
 tu es animal,
 ergo tu es asinus.
 70 Et iterum hic :
 Mel est rubeum,
 fel est rubeum,
 ergo fel est mel.
 Secundus modus est quando proceditur a conse-
 75 quentia oppositi ad similem consequentiam in alio
 opposito, ut si dicatur sic :
 Si aliquid est generatum habet principium ;
 sed anima non est generata,
 est enim creata ex nichilo,
 80 ergo non habet principium, sed semper fuit.
 Non sequitur. Est enim in oppositis duplex conse-
 quentia : una 'in ipso', altera 'e contrario'. 'In
 ipso' quidem consequentia est quando sicut ad
 antecedens sequitur consequens, ita ad oppositum
 85 antecedens sequitur oppositum consequentis, ut :
 Si est iustum, est bonum ;
 ergo si est iniustum, est malum.
 Consequentia 'e contrario' est quando sicut ad
 antecedens sequitur consequens, ita ad oppositum
 90 consequentis sequitur oppositum antecedentis, ut :
 Si est homo, est animal ;
 ergo si non est animal, non est homo.
 In oppositis enim secundum affirmationem et nega-
 tionem, non est consequentia 'in ipso' sed 'e
 95 contrario' ; et ideo quando proceditur in huiusmodi
 oppositis ac si esset consequentia 'in ipso', est fallacia
 consequentis, sicut in predicto exemplo patet. In hiis
 autem terminis est fallacia accidentis, categoricis
 propositionibus sumptis, ut si sic dicatur :
 100 Omne generatum habet principium,
 anima non est generata,
 ergo non habet principium.
 Est autem sciendum quod, sicut primus modus
 peccat contra consequentiam procedendo a positione
 105 consequentis, ita secundus procedendo a destructione
 antecedentis. Est autem contrario modo procedendum,

scilicet a destructione consequentis et a positione
 antecedentis. Patet etiam quod hec fallacia provenit
 secundum rationem prioris et posterioris.

CAPITVLVM XVI

Sequitur de fallacia secundum non causam ut
 causam.

Causa autem hic dicitur quod est causa in inferendo,
 sicut premissae dicuntur esse causa conclusionis. Est
 ergo fallacia secundum non causam ut causam quando,
 5 inter premissas ex quibus sequitur conclusio, ponitur
 aliqua propositio que nichil ad conclusionem operatur,
 et sic non est causa ; tamen ad hoc quod fiat fallacia,
 oportet quod uideatur esse causa : quod quidem fit
 per hoc quod conuenit cum aliis propositionibus, que
 10 sunt cause, in terminis. Ex hoc autem quod propositio
 que non est causa sumitur ut causa, non provenit
 deceptio nisi quando ex conclusione reditur ad
 premissas : quod quidem fit in syllogismis ad impos-
 15 sibile, in quibus per hoc quod conclusio est impossibilis
 ostenditur aliqua premissarum impossibilis fuisse. Et
 ideo hec fallacia non habet fieri nisi in huiusmodi
 syllogismis. In syllogismis enim ostensius, in quibus
 directe aliquid ostenditur, ad nullum inconueniens
 potest duci respondens si sumatur in premissis aliqua
 20 propositio, que non est causa conclusionis, ac si
 esset causa. Est ergo causa apparentie in hac fallacia
 conuenientia propositionis que non est causa cum
 illis que sunt cause ; causa uero non existentie est
 defectus habitudinis debite inter propositionem infe-
 25 rentem et illatam.

Formatur autem paralogismus secundum hanc
 fallaciam hoc modo :

Putasne anima et uita sunt idem ?
 quo dato procedatur sic :
 30 Anima et uita sunt idem,
 mors et uita sunt contraria,
 generatio et corruptio sunt contraria ;
 sed mors est corruptio,
 ergo uita est generatio,
 35 ergo uiuere est generari ;
 quod est impossibile, nam qui uiuit non generatur
 sed iam generatus est : ergo et primum fuit impossibile,
 scilicet quod anima et uita sint idem. — Non sequitur ;
 40 quia ista propositio 'anima et uita sunt idem', que
 accipiebatur in premissis, non fuit causa conclusionis

75 alio] aliquo Bt Φ 82 e P¹ in est. 88 e BtM¹P¹ in est. 92 si est non animal est non homo At Φ(-M¹) 94 e contrario M¹
 contrario P¹ in contrario est. 98 autem P¹V¹ etiam At Mc¹Wb¹ et(ante In) est. 103 Est autem] et est ω
 16. 7 nichil(non V¹) post conclusionem At Φ 14 quod] quando P¹ in syllogismis] syllogismus P¹ 15 quibus] quo P¹
 15 conclusio] positio At O¹V¹ 16 ostenditur om. P¹ impossibilis fuisse] est impossibilis P¹ 20 premissis] predictis At Φ(-M¹)
 27 paralogismus post fallaciam Φ 39 sint Mc¹O¹V¹ sunt est.

60 Si aliquid est fur... : cf. ibid. (167 b 9-12). 77 Si...generatum... : cf. ibid. (167 b 12 sqq.).

16. 14 syllogismus ad impossibile... : cf. Petrus Hisp. *Summulae* tr. VII n. 164 (De Rijk, p. 173). cap. 5 (167 b 27 sqq.).

29 anima et uita... : cf. Arist. *El. soph.*

impossibilis : quod ex hoc patet quia ea remota adhuc
sequitur conclusio. Vnde per hoc quod conclusio est
impossibilis, non potest ostendi quod predicta proposi-
tio sit impossibilis ; sed magis quod illa est impossibilis
ex qua sequitur, que est ista 'mors et uita sunt
contraria' : ex huius enim falsitate sequitur falsitas
in conclusione. Mors enim et uita non sunt contraria,
sed opponuntur ut priuatio et habitus.
Patet autem quod hec fallacia peccat contra rationem
cause et causati.

CAPITVLVM XVII

Sequitur de fallacia secundum plures interrogationes
ut unam.

Est autem idem secundum substantiam enuntiatio,
interrogatio, propositio et conclusio ; sed dicitur
enuntiatio secundum quod significat simpliciter aliquid
esse uel non esse ; interrogatio uero secundum quod
sub dubitatione proponitur ; propositio uero secundum
quod sumitur ad alterius probationem ; conclusio uero
secundum quod ex aliis probatur. Et ideo sicut
enuntiatio est una uel plures, ita interrogatio, propositio
et conclusio. Est autem enuntiatio una in qua dicitur
unum de uno, ut 'homo est animal', uel 'homo est
albus' ; enuntiatio uero plures, quando dicuntur plura
de uno, ut 'Sortes est albus et musicus', uel unum de
pluribus, ut 'Sortes et Plato sunt albi', uel plura
de pluribus, ut 'Sortes et Plato sunt albi et musici'.

Sciendum est autem quod quando plura predicantur
de uno ex quibus est unum per se, est enuntiatio una,
ut cum dicitur 'homo est animal rationale mortale' ;
nam ex partibus diffinitionis fit unum per se, quod est
natura speciei. Si autem predicantur plura ex quibus
fit unum per accidens, tunc est enuntiatio plures, ut
cum dicitur 'Sortes est homo albus' ; ex homine enim
et albo fit unum per accidens.

Prouenit ergo hec fallacia ex hoc quod ad interro-
gationem que est plures datur una responsio, eo quod
sub uno modo interrogandi proponitur, ut si dicatur
'Putasne Sortes et Plato currunt ?' ; ex eo enim quod
simul interrogatur de duobus, uidetur esse una
interrogatio, cum tamen sit plures. Causa ergo
apparentie in hac fallacia est unitas ex parte modi
interrogandi ; causa uero non existentie est pluralitas
interrogationis.

Modi autem huius fallacie sunt duo. Primus modus
est quando interrogatio est plures ex eo quod de
pluribus in singulari predicatur, uel e conuerso.
Sicut hic : 'Putasne homo et asinus sunt animal
rationale ?' ; si dicatur sic, procedatur sic :

Homo et asinus sunt animal rationale,
ergo asinus est animal rationale ;

si dicatur non, procedatur sic :

Homo et asinus non sunt animal rationale,
ergo homo non est animal rationale.

Deceptio hic prouenit quia ad interrogationem pre-
missam, cum sit plures, non est danda una responsio
ut dicatur simpliciter sic uel non ; sed due responsiones,
ut dicatur 'Homo est animal rationale et asinus non
est animal rationale'. Similiter est hic : 'Putasne tu
es homo et asinus ?' ; si dicatur non, concludatur
'ergo tu non es homo' ; si dicatur sic, concludatur
'ergo tu es asinus'. Similiter hic : 'Putasne ethiops
est homo albus ?' ; si dicatur sic, concludatur 'ergo
est albus' ; si dicatur non, 'ergo non est homo'.

Secundus modus est quando interrogatio est plures
ex eo quod plura subiciuntur uel predicantur in
plurali numero, sicut hic : 'Putasne mel et fel sunt
dulcia ?' ; si dicatur non, concludatur 'ergo mel non
est dulce' ; si dicatur sic, concludatur 'ergo fel est
dulce'. In omnibus enim hiis non est danda una
responsio. Patet ergo quod hec fallacia prouenit
secundum unum et multa.

Et hec de fallaciis dicta sufficiant.

42 quod] et At M^oV¹ om. O¹

17. 15 uel plura...albi(phisici V¹) BcV¹] hom. om. est.

semel est. 29 de...interrogatio hom. om. At M^oV¹

add. P^oWb¹ 44 premissam] predictam P^oWb¹

62 Et...sufficiant om. P^o

16 et musici om. Mc^oV¹

una] abhine def. O¹

46 ut] si add. P^oWb¹

26 eo] ex eo Mc^oO¹P^o

34 Mod...duo om. At M^oMc^o

due responsiones] plures P^oWb¹

29 simul M^oP^oWb¹

36 singulari] numero

47 dicatur om. P^oWb¹

DE PROPOSITIONIBUS MODALIBUS

SIGLA CODICUM

Bo¹ Bologna, Bibl. Universitaria 165, 21
Li² Lisboa, Bibl. Nacional, Ilum. 95
O² Oxford, Corpus Christi College 225
V¹ Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 807

Quia propositio modalis a modo dicitur, ad sciendum quid sit modalis propositio oportet prescire quid sit modus. Est autem modus determinatio rei, que quidem fit per adiectiuum nomen quod determinat substantiuum, ut cum dicitur 'homo albus'; uel per aduerbium quod determinat uerbum, ut cum dicitur 'Sortes currit bene'. Sciendum est igitur quod triplex est modus: quidam qui determinat subiectum propositionis, ut cum dicitur 'homo albus currit'; quidam qui determinat predicatum, ut cum dicitur 'Sortes est homo albus' uel 'Sortes currit uelociter'; quidam qui determinat compositionem ipsam predicatorum ad subiectum, ut cum dicitur 'Sortem currere est possibile': et ab hoc solo modo dicitur propositio modalis. Aliæ uero propositiones, que modales non sunt, dicuntur propositiones de inesse.

Hii autem modi qui compositionem determinant sunt sex: scilicet uerum, falsum, necessarium, impossibile, contingens et possibile. Verum autem et falsum nichil addunt supra significationem propositionum de inesse; idem namque significatur cum dicitur 'Sortes currit' et 'Sortem currere est uerum', et 'Sortes non currit' et 'Sortem currere est falsum': quod non contingit de aliis quatuor modis, quia non idem significatur cum dicitur 'Sortes currit' et 'Sortem currere est possibile' uel 'necessarium'. Et ideo pretermisissis uero et falso, de aliis quatuor consideremus.

Quia uero predicatum determinat subiectum, et non e conuerso, ideo ad hoc quod propositio sit modalis, oportet quod predicti quatuor modi predicentur et uerbum importans compositionem ponatur in subiecto. Quod quidem fit si pro uerbo indicatiuo propositionis sumatur infinitiuus, et pro nominatiuo

accusatiuus: et hoc dicitur dictum propositionis, sicut huius propositionis 'Sortes currit' dictum est 'Sortem currere'. Quando ergo hoc dictum ponitur in subiecto et modus in predicatorum, tunc est propositio modalis, ut cum dicitur 'Sortem currere est possibile'; si autem conuertatur erit de inesse, ut cum dicitur 'possibile est Sortem currere'.

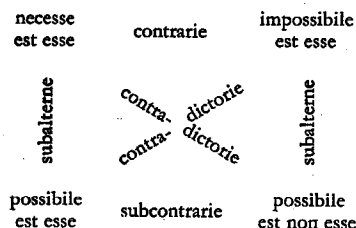
Propositionum autem modalium quedam est de dicto, quedam de re. Modalis de dicto est in qua totum dictum subicitur et modus predicatur, ut cum dicitur 'Sortem currere est possibile'. Modalis autem de re est quando modus interponitur dicto, ut cum dicitur 'Sortem possibile est currere'. Sciendum est autem quod omnes modales de dicto sunt singulares, eo quod modus predicatur de hoc uel de illo dicto sicut de quodam singulari. Modalis autem de re iudicatur uniuersalis uel particularis uel indefinita uel singularis secundum subiectum dicti, sicut in propositionibus de inesse; unde hec 'omnem hominem possibile est currere' est uniuersalis, et sic de aliis.

Item sciendum quod propositio modalis dicitur affirmatiua uel negatiua secundum affirmationem uel negationem modi, et non propter affirmationem uel negationem dicti; unde hec 'Sortem non currere est possibile' est affirmatiua, hec uero 'Sortem currere non est possibile' est negatiua.

Attendendum est etiam quod iste modus 'necesse' habet similitudinem cum signo uniuersali affirmatiuo, quia quod necesse est esse semper est; hic uero modus 'impossibile' habet similitudinem cum signo uniuersali negatiuo, eo quod id quod est impossibile nunquam est. Hii uero modi 'contingens' et 'possibile' habent similitudinem cum signo particulari, quia quod est contingens et possibile quandoque est

1 a modo post dicitur O^a 2 modalis propositio *ins.* O^a prescire] scire O^a 4 adiectum nomen Bo¹ adiectionem nominis V¹
5 albus] currit *add.* O^a 6 ut...bene O^a] ut currit uelociter Bo¹ *om.* V¹ 7 Et sciendum est hic O^a 8 qui *om.* V¹ propositionis]
tantum *add.* Bo¹ 9 cum dicitur *om.* Bo¹ V¹ 10 qui] autem V¹ determinat *om.* Bo¹ cum dicitur *om.* Bo¹ 12 qui *om.* V¹
12 determinat *om.* Bo¹ compositionem ipsam] habitudinem ipsius O^a 13 cum dicitur *om.* Bo¹ 14 possibile] impossibile V¹ modo
om. V¹ 18 scilicet *om.* V¹ 19 possibile impossibile et contingens V¹ 20 significationes V¹ propositionis Bo¹ 22 et Sortem...
currit *h.* *om.* V¹ 24 non...de] autem non conuenit Bo¹ non^a *om.* Bo¹ 26 possibile] impossibile V¹ 29 Quia uero] Et quia O^a
31 oportet ante ad hoc O^a quatuor predicti V¹ 34 infinitiuus] modus *add.* O^a et...accusatiuus *om.* O^a 35 hoc *om.* V¹ 37 ergo
hoc] igitur V¹ 40 cum dicitur *om.* Bo¹ 43 in qua] quando O^a 44 dictum subicitur *ins.* V¹ 45 autem *om.* V¹ 46 cum dicitur
om. Bo¹ 47 est autem *ins.* Bo¹ 48 omnes] propositiones *add.* Bo¹ 49 predicatur...dicto] ponitur...inesse V¹ de hoc uel *om.* O^a
50 Modalis autem] Modus autem siue modalis V¹ 51 particularis...singularis] particulariter...singulariter V¹ uel^a *om.* O^a 52 subiec-
tum] uerbum V¹ in] de V¹ 55 sciendum est V¹ 56 uel negatiua *om.* V¹ secundum] propter Bo¹ per O^a 57 et...negationem]
non Bo¹ 57 propter] per O^a 58 hec *coni.*] hoc Bo¹ O^a hoc nomen siue hec modalia V¹ Sortem non *ins.* Bo¹ 59 hec] hic V¹
duh. Bo¹ 63 hic...similitudinem] impossibile uero Bo¹ 64 modus *om.* V¹ signo *om.* Bo¹ 65 eo quod id] quia Bo¹ 66 est impossi-
bile *ins.* Bo¹ 66 modi...similitudinem] possibile et contingens Bo¹ modi] scilicet *add.* V¹ 68 quod est *om.* Bo¹ possibile et
contingens Bo¹ 68 quandoque est et *h.* *om.* V¹

et quandoque non est. Et ideo 'necesse est esse' et
 70 'impossibile est esse' sunt contrarie, 'possibile est
 esse' et 'possibile est non esse' subcontrarie; sed
 'necesse est esse' et 'possibile est non esse' sunt
 contradictorie. Similiter sunt contradictorie 'impossi-
 75 bile est esse' et 'possibile est esse'; sed 'necesse
 est esse' et 'possibile est esse' sunt subalterne, et
 similiter 'impossibile est esse' et 'possibile est non
 esse', sicut patet in figura :



Lex autem et modus argumentandi in contrariis,
 subcontrariis et aliis similiter attenditur hic sicut in
 80 propositionibus de inesse.

Sciendum est etiam circa equipollentiam modalium,
 quod idem operatur hic negatio posita ad modum,
 quod in propositionibus de inesse negatio preposita
 signo; et idem operatur hic negatio posita ad dictum,
 85 quod in propositionibus de inesse negatio postposita
 signo; et idem operatur hic negatio posita ad
 utrumque, quod in illis de inesse negatio preposita
 et postposita signo. Negatio igitur in modalibus
 appositam modo facit equipollere contradictorie; unde
 90 'non necesse est esse' et 'possibile est non esse'
 equipollent. Negatio uero appositam dicto facit equi-
 pollere contrario; unde 'necesse est non esse'

equipollent huic 'impossibile est esse'. Negatio uero
 appositam utrique facit equipollere subalterno; unde
 'non necesse est non esse' equipollent huic 'possibile
 est esse'. Item sciendum quod 'possibile' et 'contingens'
 95 idem significant; unde propositiones de contingenti
 et possibili similiter ordinate equipollent.

Omnes autem propositiones equipollentes sibi
 inuicem sunt in uno ordine; unde patet quod quatuor
 sunt ordines. Primus ordo est 'possibile est esse', cum
 suis equipollentibus que sunt: 'contingens est esse',
 'non impossibile est esse', 'non necesse est esse'.
 Secundus ordo est 'possibile est non esse', cum suis
 equipollentibus que sunt: 'contingens est non esse',
 100 'non impossibile est non esse', 'non necesse est
 esse'. Tertius ordo est 'impossibile est esse', cum
 suis equipollentibus que sunt: 'non possibile est
 esse', 'non contingens est esse', 'necesse est non
 esse'. Quartus ordo est 'necesse est esse', cum suis
 105 equipollentibus que sunt: 'non possibile est non
 esse', 'non contingens est non esse', 'impossibile
 est non esse'.

Ex quo patet quod quartus ordo est contrarius
 tertio, primus subcontrarius secundo, tertius contra-
 110 dictorius primo et quartus secundo, primus subalternus
 quarto et secundus tertio. Unde uersus :

Tertius est quarto semper contrarius ordo.

Sit tibi linea subcontraria prima secunde.

Tertius est primo contradictorius ordo.

Pugnat cum quarto contradicendo secundus.

Prima subest quarte uice particularis habens se.

Hac habet ad seriem se lege secunda sequentem.

Vel :

Ordo subalternus est primus siue secundus.

Amabimus. Edentuli. Iliace. Purpurea :

E negat dictum, I modum,

A nichil, V sed utrumque.

69 est¹ om. Bo¹ et² om. Bo¹ 70 possibile...subcontrarie *hom. om.* Bo¹ 71-74 sed...esse sed *om.* V¹ 72 sunt *om.* Bo¹ 73 sunt
 contradictorie *post esse* (74) O² 74 possibile Bo¹ contingens O² (*def.* V¹) 75 est¹ om. Bo¹ est² om. Bo¹ sunt subalterne] alterna-
 tiue Bo¹ 75 sunt...similiter *om.* V¹ et² om. O² 76 impossibile...non esse] possibile est non esse et impossibile est esse sunt contra-
 dictorie V¹ 77 sicut] ut O² figura] hac *prae.* V¹ si fiat *add.* Bo¹ (*deest figura in codd.*) 78 autem *om.* O² 79 subcontrariis] et
prae. Li² om. Bo¹ 79 et aliis *om.* Li² attenditur] -dendum est Bo¹ 81 est etiam] autem Li² autem est Bo¹ 82 posita]
 preposita Li² 83 quod] et Li² preposita] appositam O² 84-88 et idem...signo *hom. om.* O² 84 posita] preposita Li² 86 hic...
 posita] negatio preposita Li² 88 modalibus] propositionibus *prae.* Bo¹ 89 appositam] preposita Li² contradictorie] suo contradic-
 torio O² 91 uero] autem Bo¹ 92 suo contrario O² 93 huic] ad O² 94 utrique] modo et dicto Bo¹ facit equipollere *om.* Li²
 suo subalterno O² 95 equipollent...esse] et possibile est esse equipollent Bo¹ 96 contingens et possibile Bo¹ 98 possibilis] de
prae. O² 101 Primus] unde *prae.* O² 102 equipollentis] O² et sic *deinceps* est *om.* Bo¹ Li² 103 est² om. Bo¹ et sic *deinceps*
 111 non possibile] impossibile Bo¹ 114 quo] hoc Bo¹ 119 Sit...secunde *post* Pugnat...secundus(121) Li² 120 Tertius...ordo *om.* Li²
 120-123 Tertius...secundus] Tercie tu primo contradic quarte secundo Prima subest quarte sed preest tertia secunde O² 122-128 Prima...
 utrumque *om.* Li² 123 Hac *con.*] hanc Bo¹ sequentem *con.*] -ente Bo¹ 126 Purpurea] per has litteras .a.e.l.o.u. potest de facili
 haberi notitiam modalium nam per .a. et modus intelligitur affirmatiuus et dictum. per .i. modus tantum negatiuus, per .u. utrumque scilicet
 et modus et dictum negatiuum. per .e. dictum tantum negatiuum. unde uersus *add.* O² 127 E...utrumque] Destrui .u. totum sed .a.
 confirmat utrumque. Destrui .e. dictum destrui .i. que totum(*leg.* modum) O²

INDICES

INDICES

Loci Sacrae Scripturae.....	425
Index nominum et operum.....	426-442
Codices manu scripti allegati.....	443-453
Incunabula allegata.....	453-454
Sigla et notae.....	455

Omnia in his indicibus colliguntur quae in Praefationibus, in editionibus textuum Thomae et in adnotationibus scripta inveniuntur.

Numeri cum asterisco paginas Praefationum indicant. Alii numeri ad lineas textuum Thomae, si compositi ad divisiones et lineas textuum, referunt; si eadem divisio plus quam semel refertur numerus divisionis non iteratur. Numeri recti semper textum, numeri vero inclinati adnotationes textuum indicant. Litterae ante numerorum seriem vel numeros singulos scriptae locos laudatos indicant esse opusculorum :

		Praefationes		Textus
Pr	<i>De principiis naturae</i>	pp.	3-35	pp. 39-47
Ae	<i>De aeternitate mundi</i>		51-81	85-89
Mo	<i>De motu cordis</i>		93-123.....	127-130
Mi	<i>De mixtione elementorum</i>		133-152.....	155-157
Op	<i>De operationibus occultis naturae</i>		161-179.....	183-186
Iu	<i>De iudiciis astrorum</i>		189-197.....	201
So	<i>De sortibus</i>		205-226.....	229-241
Un	<i>De unitate intellectus</i>		246-287.....	291-314
En	<i>De ente et essentia</i>		317-365.....	369-381
FM	<i>De fallaciis</i>		384-400.....	403-418
	<i>De propositionibus modalibus</i>			421-422

LOCI SACRAE SCRIPTURAE

<i>Numeri</i>		<i>Sapientia</i>	
12, 6.....	- So : 3, 16	8, 1.....	- So : 4, 210
21, 9.....	- Op : 273	9, 14.....	- So : 2, 56
<i>Deuteronomium</i>		<i>Isaias</i>	
18, 10-11.....	- So : 5, 19	23, 7.....	- So : 4, 243
<i>Iosue</i>		26, 12.....	- So : 4, 225
7, 14-19.....	- So : 2, 41	41, 23.....	- So : 2, 77
<i>I Regum</i>		<i>Ieremias</i>	
10, 20-21.....	- So : 2, 33	8, 7.....	- So : 5, 66
30, 8.....	- So : 5, 149	10, 2.....	- Iu : 37
<i>Iudicum</i>		10, 23.....	- So : 4, 247
6, 36-40.....	- So : 5, 198	<i>Amos</i>	
6, 39.....	- So : 3, 111	3, 7.....	- So : 3, 11
<i>II Paralipomenon</i>		<i>Ionas</i>	
20, 12.....	- So : 5, 106	1, 7-15.....	- So : 2, 39
<i>Esther</i>		<i>Lucas</i>	
3, 7.....	- So : 2, 61	1, 9.....	- So : 2, 31
<i>Iob</i>		<i>Iohannes</i>	
5, 12.....	- So : 4, 238	16, 13.....	- So : 5, 195
12, 2.....	- Ae : 78*-79* ; 254	<i>Actus Apostolorum</i>	
33, 15-17.....	- So : 3, 22	1, 7.....	- So : 5, 189
<i>Psalmi</i>		5, 15.....	- Op : 64
12, 4.....	- So : 4, 216	<i>I ad Corinthios</i>	
24, 5.....	- So : 4, 230	2, 15.....	- So : 5, 133
39, 5.....	- So : 5, 83 92	10, 20.....	- Iu : 53 - So : 5, 7
48, 13.....	- So : 4, 148	<i>Ad Ephesios</i>	
102, 20.....	- So : 4, 294	3, 20.....	- So : 4, 234
<i>Proverbia</i>		<i>Ad Philippenses</i>	
16, 33.....	- So : 3, 100 ; 4, 274	2, 13.....	- So : 4, 220
18, 18.....	- So : 2, 23 ; 5, 156		
<i>Ecclesiastes</i>			
1, 15.....	- So : 4, 151		
8, 6-7.....	- So : 2, 69		

INDEX NOMINUM ET OPERUM¹

- Alix (Aleyde), ducissa Brabantiae... v. Brabantia (Ducissa de Br.)
- Abraham..... - So : 4, 69
- Achor..... - So : 2, 40
- Aegidius..... v. Egidius
- Aimon de Chantal..... - So : 208*
- Alanus de Insulis *Distinctiones* (PL 210, 949 d). - So : 209*
- Albertinus Vercellensis..... - FM : 393*
- Albertus Magnus (S.) (ed. Borgnet)... - Ae : 53*; 55*; 59*; 62*; 63*; 81* - Iu : 190* - So : 223* - Un : 250* mss... Ae : 63* - Mo : 98*; 101* - Iu : 193*-194* - En : 322*; 324*; 330*; 345*
- Physica* 8 tr. 1 (3, 553 a)..... - Ae : 55*
- De caelo et mundo* 3 tr. 2 c. 1 (4, 258).... - Mi : 136*; 3
- De generatione* 1 tr. 6 c. 5 (4, 411).... - Mi : 135*-136*; 3
- De somno*..... - En : 343*
- Meteora* 1 tr. 3 c. 5 (4, 503)..... - So : 4, 69
- De mineralibus*..... - Mo : 99* - Mi : 140*
- Quaestiones in Ethicam*..... - En : 329*; 339*; 361*
- De IV Coaequevis*
tr. 4 q. 20 a. 1 (34, 460 a-b)..... - En : 2, 284
- Summa de creaturis*
2 q. 20 a. 1 (35, 648)..... - Ae : 147
- Super Sent.*
1 d. 23 a. 4 (25, 591 a)..... - En : 2, 42
d. 44 a. 1..... - Ae : 55*
- 2 d. 1 a. 10 (27, 26 29)..... - Ae : 55*; 147; 276
d. 3 a. 2 (27, 48 a)..... - En : 4, 164
d. 7 a. 7 arg. 2 (27, 152 b)..... - Op : 179
d. 15 a. 4 (27, 276 b)..... - So : 223*; 4, 143
- De animalibus*
1 tr. 1 c. 5 (ed. Stadler H., p. 27 29-38)..... - Mo : 96*
- Super De animalibus*..... - Pr : 12*
- Quaest. de animalibus*
3 q. 5 (ed. Coloniensis 12, pp. 126-127). - Mo : 96*
- Super Dion.*..... - En : 361*
- De div. nom.* c. 10 (Colon. 37-1, p. 400 64).... - Ae : 55*
- Albertus Magnus (Ps.)
Summa theol.
1 tr. 17 q. 68 a. 2 ad 7 (31, 702)..... - Iu : 190*
- Speculum astronomicum*
c. 3 (10, 633-634 et 646). - Iu : 190* - So : 223*-224*
- Albertus Löffler de Rinuelden..... - En : 322*
- Alessio F. (Lambert d'Auxerre) *Logica* [*Summa Lamberti*], prima edizione a cura di F.A., Firenze 1971)
- Alexander Aphrodisiensis
De intellectu et intellecto (ed. Théry G.)... - Un : 1, 11 547 615 740; 2, 93 96 98 - FM : 4, 9
- Alexander de Hales..... - Ae : 81*
- Glossa in Sent.* (ed. Quaracchi)
1 d. 5 n. 5 (1951, p. 83)..... - Pr : 3, 78
2 d. 3 n. 7 (1952, pp. 27-28)..... - En : 4, 164
- Q. de aeternitate*..... - Ae : 162
- Q. 158, De sortibus*..... - So : 208*
- Summa*..... v. *Summa fr. Alexandri*
- Algazel... - Ae : 56*; 58*; 60*; 62*; 76* - Un : 5, 348
- Physica*, tract. 3 in principio..... - Mi : 151*
- Metaphysica* (ed. Muckle J. T.)
1 tr. 1 div. 6 (pp. 40-41). - Ae : 299 306 - Un : 5, 318-333
2 tr. 3 (p. 154)..... - Mi : 3 7
tr. 4 diecio 5 (p. 172)..... - Un : 2, 135-141
- Allers R. - En : 335*
- Almageste..... - So : 223*
- Almariciani..... - En : 5, 16
- Alonso M. A., S. J. (Petrus Hispanus, *Scientia libri de anima*, Barcelona 1961)
- Alverny M. T. d'..... - En : 343*
- Alvredus de Sareshel
De motu cordis (ed. Baeumker)
c. 3 (p. 14)..... - Mo : 96*
c. 7 n. 6..... - Mo : 96*
n. 10 (p. 28)..... - Mo : 96*; 119*; 24
n. 14 (p. 30)..... - Mo : 43
c. 9 n. 6 (pp. 36-37)..... - Mo : 96*; 18

1. In Indice nomina (vel, pro operibus quas sine nomine tradita sunt, inscriptiones) ordine litterarum laudantur.
Sub nomine Aristotelis adferuntur omnia quae in corpore Aristotelico congregata sunt. In operibus Aristotelis pro quibus commentaria Thomae exstant, ad Aristotelicos locos designandos adhibentur libri et capitula Thomae; in aliis autem operibus, libri tantum. In omnibus, lineae sunt quae in marginibus editionis Bekkerianae notantur.

Pro aliquibus editionibus per compendia allatis in adnotationibus, inveniuntur ampliores descriptiones in eodem Indice, sub nominibus editorum.

- Ambrosius (S.)
Expos. evang. sec. Lucam 1 n. 22 (PL 15, 1542 c; CSEL 32, 4, 24)..... - So : 208*; 5, 133
- Anaxagoras..... - Un : 1, 367 370 398; 4, 141
- André J. - So : 208*
- Anselmus (S.)
Monologion, cap. 8 (PL 158, 156 c).... - Ae : 68*; 74*; 165
- Antoninus (S.)..... - So : 222*
- Antonius Andrea
Quaestiones ... et formalitates..... - En : 333*; 334*
- Antonius de Scarpia da Firenze..... - FM : 387*
- Antweiler A. - Ae : 54*; 58*
- Apostolus..... v. Loci Sacrae Scripturae
- Aristoteles... - Pr : 30*; 3, 78 - Ae : 87, 147 - Mo : 98*-100*; 102*; 112*; 117* - Mi : 151* - Un : *passim*
- Prædicamenta*
 2, 1 a 25-27..... - Un : 2, 231
 5, 3 b 13-16..... - FM : 4, 27
 3 b 24 33-34..... - Mi : 66
- Analytica posteriora*
 1 1..... - En : 328*
 2 4-6, 91 a 25 - 92 a 25..... - En : 1, 32
 tr. Iacobi Veneti..... - En : 1, 32
- Topica*
 1 1, 100 b 21-23..... - FM : 1, 27
 1, 100 b 23-24..... - FM : 1, 22
 2 11, 115 b 19-21..... - FM : 12, 79
 4 2, 122 b 20..... - En : 2, 189
 8 13, 162 b 34 sqq..... - FM : 14, 17
- De sophisticis elenchis*..... - FM : 387*; 398*
 1, 165 a 21..... - FM : 1, 34
 2, 165 a 38-39..... - FM : 1, 20
 3, 165 b 13 sqq..... - FM : 2, 14
 4, 165 b 23..... - FM : 4, 1-2
 165 b 26-27..... - FM : 4, 28
 165 b 32-34..... - FM : 5, 34
 166 a 6-7..... - FM : 6, 51
 166 a 9-10..... - FM : 6, 40
 166 a 31-32..... - FM : 7, 128
 166 b 21-22..... - FM : 10, 12
 5, 167 a 11..... - FM : 12, 14
 167 a 23-27..... - FM : 13, 39
 167 a 31-33..... - FM : 13, 60
 167 b 5-6..... - FM : 15, 56
 167 b 9-12..... - FM : 15, 60
 167 b 12 sqq..... - FM : 15, 77
 167 b 27 sqq..... - FM : 16, 29
 6, 168 a 36-37..... - FM : 2, 27; 13, 2
 168 b 29-31..... - FM : 15, 34
 7, 169 b 3-4..... - FM : 11, 69
 24, 179 a 34-35..... - FM : 11, 86
 179 b 1 sqq..... - FM : 11, 77
 25, 180 b 2-7..... - FM : 12, 41
- Physica*
 1 3, 185 b 16..... - Mi : 26
 10, 188 a 32..... - Ae : 203
 10, 188 b 12..... - Ae : 81*; 203
 12, 189 b 30 sqq..... - Pr : 1, 68
 12, 190 a 32..... - Pr : 1, 50
 13, 191 a 8..... - Pr : 2, 81
 13, 191 a 20..... - Pr : 3, 47 59
 2 *passim*..... - Mo : 96*-97*; 233
 1, 192 b 13-14..... - Mo : 30
 4, 194 b 9-13..... - Un : 3, 65
 4, 194 b 9-12..... - Un : 1, 503-510
 4, 194 b 12-13..... - Un : 1, 522-527
 4, 194 b 13-15..... - Un : 5, 337
 4, 194 b 14-15..... - Un : 1, 687
 5, 195 a 4-14..... - Pr : 4, 1-43
 5, 195 a 8-11..... - Pr : 4, 42
 6, 195 a 32 - b 21..... - Pr : 5, 29-68
 6, 195 b 21-25..... - Pr : 5, 9
 10, 197 b 25-26..... - Un : 5, 282
 11, 198 a 22..... - Pr : 3, 46
 11, 198 a 24-27..... - Pr : 4, 95-113
 15, 199 b 34..... - Pr : 4, 79
 15, 200 a 15-24..... - Mo : 113
 5 3-4, 225 b 7-9; 226 a 24 - b 10..... - Mi : 107
 6, 227 b 21 - 228 a 3..... - Un : 271*; 4, 108
 6 5, 234 b 10-20..... - Mi : 97
 7 2, 242 a 32 - b 4..... - Un : 4, 108
 8 1, 250 b 14-15..... - Mo : 64
 2, 251 b 21-25..... - Ae : 79*; 103
 3, 252 a 12..... - Mo : 96*
 4, 252 b 26..... - Mo : 59
 7, 254 b 16-20..... - Mo : 78 85
 7, 254 b 18..... - Mo : 119*
 8, 255 b 15-16 19-20..... - Un : 1, 718
 8, 256 a 1..... - Mo : 154
 tr. vetus..... - Pr : 1, 50 - Ae : 79*
 tr. Moerbekana (nova)..... - Ae : 79* - Mo : 119*
 tr. Michaelis Scoti..... - Pr : 6*; 30*; 2, 81
 tr. Averrois..... - Ae : 79*
- De caelo et mundo*..... - Mi : 136*
 1 9, 271 b 8-13..... - En : Prol., 2
 25, 281 a 15-16..... - Op : 106-108
- De generatione*..... - Ae : 76* - Mi : 137*
 1 3, 316 a 8-10..... - Ae : 74*; 78*; 117-118
 10, 327 b 29-31..... - Pr : 3, 108 - Mi : 150
 2 10, 336 a 27-28..... - Ae : 148
 11, 337 a 34 - 338 b 19..... - Un : 4, 191; 5, 315
 tr. vetus..... - Pr : 3, 108 - Ae : 74*; 117
 tr. nova..... - Mi : 150*
- Meteorologica*..... - Mi : 137*
De anima..... - Un : 248*; 249*; 251*; 268*; 280*
 1 2, 403 a 10-12..... - Un : 1, 622-626
 2, 403 a 30 - b 1..... - Mo : 227
 4-5, 404 b 8 - 405 b 30..... - Un : 345; 364
 5, 405 b 10-17..... - Un : 1, 356-360
 10, 408 b 5-6..... - Un : 1, 673
 10, 408 b 17-18..... - Un : 1, 543
 10, 408 b 19-24..... - Un : 1, 666
 10, 408 b 25-29..... - Un : 1, 655
 11, 409 a 19..... - Un : 1, 367

De anima

- 2, 1, 412 b 4..... - Un : 1, 44 64
 1, 412 b 5..... - Un : 1, 39 41 207 233 - En : 6, 20
 2, 412 b 8-12..... - Un : 1, 48-51
 2, 412 b 11-15..... - Un : 1, 78
 2, 412 b 17..... - Un : 1, 73
 2, 413 a 4-7..... - Un : 1, 55-60
 2, 413 a 7..... - Un : 1, 498
 2, 413 a 8-10..... - Un : 1, 94-98 190
 2, 413 a 11-13..... - Un : 1, 101
 3, 413 a 13-20..... - Un : 3, 18-23
 3, 413 a 21-25..... - Un : 1, 107-112
 3, 413 b 11-13..... - Un : 1, 115-118
 4, 413 b 13-16..... - Un : 1, 123-129 170 805
 4, 413 b 14-15..... - Un : 1, 170 178
 4, 413 b 15..... - Un : 1, 282
 4, 413 b 16..... - Un : 1, 141
 4, 413 b 16-21..... - Un : 1, 129
 4, 413 b 24-25..... - Un : 1, 136 274
 4, 413 b 25-26..... - Un : 1, 148
 4, 413 b 26-27..... - Un : 1, 154-156 540
 4, 413 b 27-28..... - Un : 1, 167
 4, 413 b 29-30..... - Un : 1, 174-176
 4, 413 b 32..... - Un : 1, 118-119
 4, 414 a 4-12..... - Un : 1, 192-200
 4, 414 a 11-12..... - Un : 3, 229
 4, 414 a 12-14..... - Un : 1, 39 201-207; 3, 13-15; 3, 318
 4, 414 a 15..... - Un : 1, 212
 5, 414 a 31-32..... - Un : 1, 225 265 617
 5, 414 b 18..... - Un : 1, 228
 5, 414 b 19-22..... - Un : 1, 235-239
 5, 414 b 28-32..... - Un : 1, 812
 6, 415 a 7..... - Un : 1, 243
 6, 415 a 11-12..... - Un : 1, 249 285 617
 6, 415 a 18-20..... - Un : 3, 8
 7, 415 b 13..... - Mo : 213
 10-12, 416 b 32 - 418 a 6..... - Un : 1, 311
 10, 417 a 2-9..... - Un : 1, 338
 19, 421 a 20..... - Op : 206
 24, 424 a 28-31..... - Un : 1, 311
 30, 429 a 1-2..... - Un : 3, 74
 3 1, 429 a 29 - b 5..... - Un : 1, 443-449; 3, 247
 1, 429 a 10..... - Un : 1, 256
 1, 429 a 11..... - Un : 1, 256 277-280
 1, 429 a 12..... - Un : 1, 277-280 287 292-296
 1, 429 a 13..... - Un : 1, 292-296 302 319-323
 1, 429 a 14..... - Un : 1, 319-323
 1, 429 a 15..... - Un : 1, 319-323 330 336 440
 1, 429 a 16..... - Un : 1, 336 341
 1, 429 a 17..... - Un : 1, 341
 1, 429 a 18..... - Un : 1, 341 364-365
 1, 429 a 18 - b 5..... - En : 6, 69
 1, 429 a 18-27..... - So : 4, 83
 1, 429 a 19..... - Un : 1, 367
 1, 429 a 20..... - Un : 1, 375
 1, 429 a 21..... - Un : 1, 386-390
 1, 429 a 22..... - Un : 1, 10 386-390 401-403
 1, 429 a 23..... - Un : 1, 216 401-403; 3, 32 331
 1, 429 a 24..... - Un : 1, 395 401-403
 3 1, 429 a 25..... - Un : 1, 412 419-421 457
 1, 429 a 26..... - Un : 1, 419-421 457
 1, 429 a 27..... - Un : 1, 419-421; 3, 380; 4, 172
 1, 429 a 28..... - Un : 1, 428-37; 3, 380 385; 4, 172
 1, 429 a 29..... - Un : 1, 428-437; 3, 385
 1, 429 a 29 - b 5..... - Un : 1, 443-449
 2, 429 b 5-9..... - Un : 4, 132-139
 2, 429 b 9..... - Un : 4, 205
 3, 429 b 23-25..... - Un : 4, 139-147
 3, 429 b 30 - 430 a 2..... - Un : 4, 139-147
 3, 430 a 1..... - En : 4, 184
 4, 430 a 15..... - Un : 4, 13
 4, 430 a 22-23..... - Un : 1, 545 608
 4, 430 a 25..... - Un : 5, 365 378 384 386
 6, 431 b 17-19..... - Un : 1, 693
 8, 432 b 5..... - Un : 3, 342
 9, 433 a 9 - b 30..... - Mo : 95
 9, 433 a 22..... - Un : 3, 308
 9, 433 b 21-22 25-27..... - Mo : 184
 tr. Iacobi Veneti (vetus)..... - Un : 286*; 1, 10
 tr. Moerbekana (nova)..... - Mo : 184* - Un : 251*;
 271*; 278*-279*; 281*; 286*
 tr. arabo-latina..... - Un : 1, 212
De respiratione, 20, 499 b 26 sqq..... - Mo : 96*
De historia animalium (*De animalibus* 1-10)..... - Mo : 95*
 - En : 352*
 8 1, 588 b 4-12..... - En : 5, 126
 tr. Michaelis Scoti..... - En : 5, 126
De partibus animalium (*De animalibus* 11-14)..... - Mo : 95*;
 119* - En : 352*
 1 2, 642 b 5-7..... - En : 5, 130
 3 4, 666 a 11-13..... - Mo : 176
 tr. Michaelis Scoti..... - En : 5, 130
 tr. Moerbekana..... - Mo : 95*; 176
De motu animalium..... - Mo : 95*; 96*; 116*; 119* - En : 352*
 10, 703 a 4 - b 2..... - Mo : 115
 10, 703 a 24-25..... - Mo : 54
 10, 703 a 29 - b 2..... - Mo : 134*-148*
 10, 703 b 7-8 11-21..... - Mo : 242
 tr. Moerbekana..... - Mo : 54
De generatione anim. (*De anim.* 15-19) (ed. Drossaart Lulofs).
 - Mo : 95* - Un : 280* - En : 352*
 2 3, 736 b 12-15 (p. 53, 20-24)..... - Un : 278*; 1, 759 761
 3, 736 b 27-28 (p. 54, 3-4)..... - Un : 1, 735
 3, 736 b 27-29 (p. 54, 3-5)..... - Un : 1, 781-784
 3, 736 b 28-29 (p. 54, 4-5)..... - Un : 3, 5
 3, 736 b 29 - 737 a 1 (p. 54, 6-13)..... - Un : 1, 790-800
 6, 742 a 19-22..... - Pr : 4, 47
 tr. Moerbekana..... - Un : 1, 735 761
 tr. Michaelis Scoti..... - Pr : 4, 47
 tr. Theodori de Gaza..... - Un : 274*-275*
Metaphysica
 1 1, 980 a 22..... - Un : 1, 1
 1, 981 a 16-17..... - Un : 5, 59
 10, 987 a 30 sqq..... - Un : 5, 167
 10, 987 b 6-9..... - Op : 133
 2 2, 993 b 24..... - En : 6, 54

Metaphysica

- 2 2, 994 b 13-14..... - Pr : 3, 16
 3 8, 998 b 24..... - En : 2, 189
 4 1, 1003 a 33 - b 10..... - En : 6, 138
 2, 1003 b 30-34..... - Un : 5, 90
 2, 1003 b 31-32..... - Un : 5, 31
 16, 1012 a 22..... - Pr : 6, 33
 5 1, 1013 a 17..... - Pr : 3, 43
 2, 1013 b 4-15..... - Pr : 4, 1-43
 3, 1013 b 34 - 1014 a 25..... - Pr : 5, 29-68
 3, 1014 a 20-25..... - Ae : 141
 4, 1014 a 26-27..... - Mi : 12
 4, 1014 a 26-27..... - Pr : 3, 95
 5, 1014 b 36..... - En : 1, 44
 8, 1016 b 4-5..... - Un : 5, 48
 8, 1016 b 31-39..... - Un : 5, 39
 8, 1016 b 31 - 1017 a 2..... - Pr : 6, 1-18
 8, 1017 a 2-6..... - Un : 5, 53
 9, 1017 a 22-35..... - En : 1, 1
 12, 1019 a 15 - 1020 a 6..... - Pr : 4, 59-78
 14, 1019 b 21-25..... - Ae : 28
 17, 1020 b 26 sqq..... - En : 6, 156
 18, 1021 b 30-33..... - En : 5, 35
 7 1, 1028 a 18..... - Un : 1, 638
 3-6, 1028 b 24 - 1032 a 29..... - En : 1, 32
 10, 1035 b 23-25..... - Un : 3, 302
 10, 1035 b 27-31..... - Un : 3, 298
 15, 1040 a 25-30..... - Un : 5, 60-68
 8 3, 1043 b 36 - 1044 a 2..... - Mi : 116
 5, 1045 a 8-12..... - Un : 287* ; 3, 137-147
 5, 1045 a 14..... - Un : 3, 136
 5, 1045 a 20-25..... - Un : 3, 137-147
 5, 1045 a 21..... - Un : 272*
 5, 1045 a 35 - b 6..... - Un : 5, 36
 9 1, 1045 b 27-32..... - En : 6, 138
 8, 1049 b 4 - 1051 a 3..... - Pr : 4, 59-78
 8, 1050 a 30-36..... - Un : 3, 179
 8, 1050 a 34-36..... - Un : 2, 214
 10 9, 1057 a 19-20..... - Mi : 87
 9, 1057 a 33 - b 1..... - Mi : 87
 9, 1057 b 8-9..... - En : 6, 160
 11, 1058 b 21-23..... - En : 6, 79
 12, 1058 b 26-29..... - Un : 1, 561
 12, 1058 b 28..... - Un : 1, 159
 12 1, 1069 a 21-22..... - Un : 268* ; 276* ; 1, 638
 3, 1070 a 21-27..... - Un : 1, 580-590
 3, 1070 a 24-27..... - Un : 281*
 4, 1071 a 18-29..... - Pr : 6, 63-83
 10, 1073 b 17 - 1074 b 14..... - Un : 5, 52
 10, 1074 a 15-17..... - Un : 5, 277-279
 10, 1074 a 18-22..... - Un : 5, 272
 10, 1074 a 19-20..... - Un : 5, 290-292
 13 1, 1076 a 10-13..... - Un : 1, 708
 tr. Iacobi Veneti (vetustiss.).. - Un : 281* - En : 1, 32
 tr. vetus..... - Un : 281*
 tr. media... - Un : 251* ; 272* ; 274* ; 281* ; 287*
 - En : 352* ; 6, 79
 tr. Moerbekana (nova)... - Un : 274* ; 287* ; 1, 638
 - En : 1, 32

tr. Michaelis Scoti (arabo-latina). - Pr : 6* ; 3, 16 95-98
 - Un : 281* ; - En : 1, 32 ; 5, 35

Ethica

- 3 4, 1111 a 22-24..... - Un : 3, 340
 9 4, 1166 a 15-17..... - Un : 3, 276
 9, 1168 a 31-33..... - Un : 3, 282-286
 9, 1169 a 2..... - Un : 3, 282-286 ; 4, 79
 10 10, 1177 a 12-17..... - Un : 3, 329
 10, 1177 a 13-17..... - Un : 5, 310
Ethica Eudimica (De bona fortuna)..... - So : 235*
 7 14, 1248 a 27-32..... - So : 4, 260-266
Politica 1 1/b, 1253 a 2-3..... - Un : 4, 95
Rhetorica 2 4, 1382 a 6 (tr. Hermann Alemanni). - Un :
 3, 347
 Aristoteles (Ps.)
Theologia Aristotelis..... - Un : 282*
Aristoteles latinus (Corpus Philosophorum Medii Aevi
 Academiae consociatarum auspiciis et consilio editum.
Aristoteles latinus, codices descripserunt G. Lacombe,
 H. Birkenmajer, M. Dulong, A. Franceschini, L. Minio-
 Paluello; Roma 1937 [Pars 1], Cambridge 1955 [Pars 2],
 Bruges-Paris [Suppl.]
 Armandus de Bellovisu (Belvézer) ... - En : 321* - 324* ;
 326* ; 328* - 332* ; 333* ; 334* ; 347* ; 350*
 Arnaldus..... v. Arnoldus
 Arnoldus de Sancto Trudone..... - En : 330*
 Arnoldus de Villa Nova..... - Mo : 117*
 Arnoldus ther Hoernen..... - Iu : 195*
 Astrologi..... - So : 223*
 Augustinus (S.)..... - Ae : 56* ; 74* - Mo : 96*
Confessiones 11 30 (PL 32, 826)..... - Ae : 296
Soliloquia..... - Iu : 190* ; 195*
Ad inquisitiones Ianuarii (Ep. 55) 20 n. 37 (PL 33, 222 ;
 CSEL 34, 2, 212)..... - So : 5, 119
Ad Honoratum (Ep. 228) n. 12 (PL 33, 1018 ; CSEL 57,
 494)..... - So : 5, 161
De doctrina christiana (PL 34 ; CCL 32)
 1 28 n. 29 (30 ; 22)..... - So : 5, 171
 2 20 (50 ; 54)..... - Op : 164*
 20 n. 30 (50 ; 54-55)..... - So : 4, 327 ; 5, 46
 20 n. 31 (50-51 ; 55)..... - So : 3, 45 ; 5, 46
 23 n. 36 (53 ; 54)..... - Iu : 190* ; 48
 23 n. 36 (53 ; 58).... - So : 221* ; 4, 327 ; 5, 11 13 28
De Genesi ad litteram (PL 34 ; CSEL 28)
 2 17 (278 ; 1, 61)..... - Iu : 190* ; 40 - So : 4, 322
 8 23 (389 ; 1, 262)..... - Ae : 293
Enarrationes in Psalmos (PL 36 ; CCL 38)
 Ps. 30 n. 13 (246 ; 211)..... - So : 5, 97
De civitate Dei (PL 41 ; CCL 47-48)
 5 6 (146 ; 133).... - Iu : 190* ; 197* ; 7 - So : 4, 109
 9 (148-149 ; 137)..... - So : 223* ; 4, 7
 10 31 (311 ; 309)..... - Ae : 221
 11 4 (319-320 ; 323-324)..... - Ae : 80* ; 218 233
 5 (319-321 ; 323-326)..... - Ae : 218 242

- De civitate Dei*
 12 15 (363-365; 370-372)..... - Ac: 218
 16 (364-365; 372)..... - Ac: 282
 21 4-5 (712-716; 761-766)..... - Op: 164*
- Contra Faustum* 26 5 (PL 42, 481)..... - Ac: 54
- De anima et eius origine* 4 6 n. 7 (PL 44, 528-529; CSEL 60, 388)..... - Op: 177*
- Aurcolus..... v. Petrus Aureolus
- Avencebrol..... v. Ibn Gebirol
- Averroes... - Pr: 5*; 6*; 30* - Ac: 56* - Mi: 136*;
 151* - Un: 247*-255*; 278*; 2, 154; 5, 389 393-394
 - En: 352*
- In Phys.* (ed. Venetiis 1550, ser. in-4^o, t. 4). - En: 320*
 1 comm. 28 (f. 10 ra 24-26)..... - Pr: 2, 15
 comm. 57-64 (f. 17 va 17 - 19 ra 10)..... - Pr: 1, 68
 comm. 63 (f. 18 va 68)..... - Pr: 2, 99
 comm. 66 (f. 19 rb 16-48)..... - Pr: 2, 5
 comm. 66..... - Pr: 2, 113
 comm. 74 (f. 21 ra 10-13)..... - Pr: 2, 9-10
 comm. 76 (f. 21 rb 31)..... - Pr: 2, 112
 2 comm. 12 (f. 25 rb 18)..... - Pr: 2, 112
 comm. 26 (f. 28 ra 66)..... - Mo: 233
 comm. 32 [195 a 29-31]..... - Pr: 5, 5
 comm. 38 (f. 30 rb 50 - va 7)..... - Pr: 5, 69
 comm. 62 (f. 34 rb 60)..... - Un: 5, 282
 comm. 70 [198 a 24-27]..... - Pr: 4, 97-113
 5 comm. 7 (f. 97 va 20)..... - Pr: 1, 50
 8 comm. 11 (f. 157 vb)..... - Ac: 79*
 comm. 17 (f. 160 vb 61)..... - Mo: 59
- In De caelo* 3 comm. 67 (ed. Venetiis 1550, f. 105 b)....
 - Mi: 136*; 53 68
- In Meteora* 3..... - Mi: 136*
- In De generatione* (ed. Fobes F.H.)... - Pr: 30* - Ac: 61*
 1 comm. 11 (l. 47, p. 22)..... - Pr: 1, 50
 comm. 20 (l. 65 sqq, p. 31)..... - Pr: 1, 50
- Commentarium magnum in De anima* (ed. Crawford).....
 - Un: 280* - En: 352*
- 1 comm. 8 (l. 25)..... - En: 3, 100
 comm. 65 (l. 14 l. 20)..... - Un: 1, 11
 comm. 90 (l. 8-13)..... - Un: 1, 120
 2 comm. 4 (l. 39)..... - Pr: 2, 112
 comm. 7 (l. 15-19)..... - Un: 1, 46
 comm. 8 (l. 98)..... - Pr: 21*; 2, 116
 comm. 21 (l. 12)..... - Un: 1, 139
 comm. 21 (l. 25-27)..... - Un: 1, 152; 3, 46 70 118 120
 comm. 21 (l. 30)..... - Un: 1, 163
 comm. 24 (l. 13) [414 a 13]..... - Un: 1, 212
 comm. 32 (l. 34-35).... - Un: 1, 251 254; 3, 46 70
 118 120
 3 comm. 1 (l. 32)..... - Un: 1, 169
 comm. 1 (l. 40-41)..... - Un: 3, 8
 comm. 4..... - Un: 274*; 1, 8
 comm. 4 (l. 29)..... - Un: 1, 411
 comm. 4 (l. 32)..... - En: Prol., 2
 comm. 4 (l. 78-79)..... - Un: 1, 11-13
 comm. 4 (l. 575-576)..... - Un: 1, 11-13
 comm. 5. - Un: 274*; 1, 8; 2, 96 106 - En: 3, 108
- 3 comm. 5 (l. 27-32)..... - En: 4, 183
 comm. 5 (l. 38)..... - Un: 1, 411
 comm. 5 (l. 158-195)..... - Un: 5, 119-131
 comm. 5 (l. 196-227)..... - Un: 2, 95 98
 comm. 5 (l. 295-298)..... - Un: 1, 46
 comm. 5 (l. 312 sqq)..... - Un: 1, 740
 comm. 5 (l. 376-394)..... - Un: 3, 54 118 120
 comm. 5 (l. 574-604)..... - Un: 4, 222
 comm. 5 (l. 667-672)..... - En: 4, 170
 comm. 5 (l. 710-728)..... - Un: 5, 119-131
 comm. 5 (l. 717 sqq)..... - Un: 2, 243-268
 comm. 14 (l. 23-28)..... - En: 4, 159
 comm. 20 (l. 21 sqq)..... - Un: 1, 547 615
 comm. 20 (l. 135 sqq)..... - Un: 1, 614
- In Metaph.* (ed. Venetiis 1552)..... - En: 352*
 4 comm. 2 (f. 31 rb 42 - vb 31)..... - Pr: 6, 19-62
 comm. 16 (f. 113 vb 48)..... - Pr: 1, 33
 5 comm. 4 (f. 50 ra 49-54)..... - Pr: 3, 60 123
 comm. 5 (f. 51 rb 51)..... - Pr: 2, 86
 comm. 14 (f. 55 va 56)..... - En: 1, 18
 comm. 21 (f. 62 ra 12)..... - En: 5, 55
 7 *passim*..... - En: 1, 30
 comm. 20 (f. 80 ra 23)..... - En: 2, 88
 comm. 21 (f. 81 ra 31-33)..... - En: 2, 12
 comm. 27 (f. 83 va 42-44)..... - En: 2, 48
 9 comm. 16 (f. 113 vb 48)..... - Pr: 1, 33
 11 [12] comm. 14 (f. 141 va)..... - En: 2, 236
 comm. 14 (f. 141 va 41)..... - Pr: 2, 81
 comm. 14 (f. 141 va 60 sqq)..... - Pr: 2, 99
 comm. 14 (f. 141 vb)..... - En: 2, 236
 comm. 23 (f. 145 rb 4-5)..... - Pr: 3, 60
 comm. 27-28 (f. 146 va 3 - 147 va 65).... - Pr: 6,
 63-83
 comm. 44 (f. 153 vb 56)..... - Un: 5, 272
 comm. 48 (f. 156 rb 33)..... - Un: 5, 272
- Colliget* (tr. Bonacosa, Venetiis 1552, f. 4 ra, 9 ra). - Mi:
 137*
- De substantia orbis*..... - En: 320*
- Averroistac..... - Un: 247*; 251*-255*; 289*
- Avicbron..... v. Ibn Gebirol
- Avicenna (ed. Venetiis 1508)..... - Pr: 30* - Mi:
 136*-137*; 142*; 151* - Un: 280* - En: 320*-321*;
 343*-344*; 348*; 350*; 352*
Logica 1 (f. 3 vb)..... - En: 321*
- Sufficiencia*
 1 6 (f. 17 rb)..... - En: 6, 84
 6 (f. 17 va)..... - Mi: 3
 11 (f. 19 v)..... - Pr: 4, 1-43
 12 (f. 20 b)..... - Pr: 5, 47
 14 (f. 22 j)..... - Pr: 3, 31
- Metaphysica*..... - En: 352*
 1 6 (f. 72 rb A)..... - En: Prol., 4
 6 (f. 72 va)..... - En: Prol., 4; 1, 36
 2 2 (f. 76 ra)..... - En: 1, 36
 5 2 (f. 87 v)..... - En: 3, 102; 4, 88
 3 (f. 88 ra A)..... - En: 2, 105-150
 5 *passim*..... - En: 1, 30
 5 (f. 89 va D)..... - En: 2, 172-179

- Metaphysica*
 5 5 (f. 89 v D-E)..... - En : 2, 195-222
 5 (f. 90 r)..... - En : 4, 77
 5 (f. 90 ra r)..... - En : 2, 45, 268
 6 (f. 90 rb A)..... - En : 3, 10; 5, 95
 6 (f. 90 rb-va)..... - En : 2, 183
 6 2 (f. 92 ra)..... - Ae : 180-195
 5 (f. 93 - 94 v)..... - Pr : 4, 1-43
 8 2 (f. 98 ra)..... - Mi : 3
 4 (f. 99 rb B)..... - En : 5, 5
 9 3 (f. 104 rb F)..... - Un : 5, 370
De anima (ed. Van Riet S.) - Un : 280* - En : 343*; 352*
 1 1 (p. 19 l. 22-26)..... - En : 5, 92, 102
 5 (p. 80 l. 12-16)..... - Un : 2, 124-128
 2 1 (p. 113 l. 44-45)..... - Un : 2, 132
 5 1 (p. 80 l. 54-63)..... - Un : 2, 111-123
 3 (p. 107 l. 75)..... - En : 5, 68
 3 (p. 109 l. 96)..... - En : 5, 68
 3 (p. 111 l. 16-20)..... - Un : 5, 350
 3 (p. 113-126)..... - En : 5, 68
 6 (p. 148 l. 40-43)..... - Un : 4, 160
De creatis..... - Iu : 22
Canon medicinae
 1 Fen 1..... - Mi : 137*
 Fen 1 doct. 6 c. 1..... - Mo : 209
 4 Fen 2 tr. 2 1 sqq..... - Iu : 22
 Axters St., O.P. [Bull. Thom. 6 (1940-1942) nn. 41-42]...
 - Un : 275*
 Baeumker Cl. (*Die Impossibilia des Siger von Brabant. Eine philosophische Streitschrift aus dem XIII. Jahrhundert*, Beiträge... 2, 6, Münster i. W. 1898. Alvredus de Sareshel *De motu cordis*, ed. C.B., Beiträge... 23, 1, Münster i. W. 1923)
 Bandel (chanoine)... - Ae : 65* - Mo : 104* - Mi : 145* - Iu : 196* - So : 213* - Un : 257*
 Baptista Panetius, O. Carm. - Mi : 139* - En : 324*
 Barbarava J. A. *Censura Opusculorum*. - Un : 247*; 274*
 Bartholomaeus a Capua, O.P. - Pr : 5* - Ae : 53*
 - Mo : 95* - Mi : 135* - Op : 163*-164* - Iu : 189*-190*
 - So : 207*; 222* - Un : 247* - En : 319* - FM : 385*-386*
 Bartholomaeus de S. Concordio *Summa de casibus* (*Summa Pisana*)..... - So : 208*
 Bartolomeo da Gassino, O.F.M. - Pr : 9*
 Bartolomeo della Fonte (1445-1513)..... - Pr : 7*
 Bataillon L.J., O.P. - Ae : 68* - Un : 248*-250*
 Baur L. (*De ente et essentia*, ed. 1926 et ed. 1933)..... - En : 319*; 320*; 335*; 348*; 351*; 353*
 Bazán B. (Siger de Brabant *Quaestiones in tertium de anima, De anima intellectiva, De aeternitate mundi*, édition critique, Philosophes médiévaux 13, Louvain-Paris 1972)
 Beda *Super Act. 1, 26* (PL 92, 945 D).... - So : 5, 112, 136
 Bekker I. *Aristoteles Graece* 1 et 2, Berlin 1831
 Benignus de Honate..... - Un : 255* - En : 337*
 Berardelli D.M., O.P. - Pr : 12* - Ae : 63* - Mo : 103* - Op : 168* - So : 212* - Un : 255*; 274* - En : 333*
 Bernardus Guidonis *Legenda S. Thomas de Aquino* (ed. Prümmer D.)... - Pr : 5* - Ae : 53* - Mo : 95* - Mi : 135* - Op : 163*-164* - Iu : 189*-190* - So : 207*; 222*
 - Un : 247* - FM : 385*; 387*
 Bernardinus de Choris de Cremona..... - En : 333*
 Bertola E. - Ae : 55*
 Bibliopolarum Societas..... - Iu : 196* - Un : 256*
 Blasius Romanus..... - Un : 257*
 Bocheński I.M. - FM : 387*; 388*; 393*; 399*; 400*
 Boetius
De consolazione 5 prosa 6 (PL 63, 859 B; CCL 94, 101 28-34).
 - Ae : 74*; 266
In Categorias I De substantia (PL 64, 184 A). - En : 350*
De divisione (PL 64, 877 D)..... - Pr : 29
De diff. iopic. 1 (PL 64, 1176 C-D)..... - FM : 1, 39
Quomodo substantiae... bonae sint (PL 64, 1311 B).... - En : 351*
De hebdom. (PL 64, 1311 B-C)..... - En : 4, 166
De persona et duabus nat. 1 (PL 64, 1341 B). - En : 1, 39
 Boetius (Ps.).... - Un : 251*; 281*; 1, 585 - En : 2, 42
 Boetius Dacus..... - Ae : 53*-56*
De aeternitate mundi (ed. Sajó G.).... - Ae : 53*; 54*
Quaestiones de generatione et corruptione (ed. Sajó G.). - Mi : 136*
 Boetius Dacus (Ps.)..... - Ae : 53*; 63*
 Bonacosa (trad. Averroës Colliger)..... - Mi : 137*
 Bonaventura (S.)..... - Ae : 58* - Mo : 81*
Super Sent.
 I..... - Ae : 61*
 I d. 23 dub. 1..... - En : 2, 42
 d. 42 a. 1 q. 3..... - Ae : 45
 d. 44 a. 1 q. 4..... - Ae : 55*; 5
 II d. 1 p. 1 a. 1 q. 2..... - Ae : 54*; 5
 d. 1 p. 1 a. 1 q. 2 arg. 5 ad oppos. - Ae : 54*; 299
 d. 1 a. 1 q. 2 ult. ratio ad oppos. - Ae : 54*; 86
 d. 14 p. 2 a. 2 q. 3..... - So : 223*
Breviloquium 2 1..... - Ae : 5 86
Collationes de decem praeceptis.... - Ae : 56* - Un : 249*
De donis Spiritus Sancti..... - Un : 249*
 Bonetus Locatelli..... v. Locatellus B.
 Borgnet A. (B. Alberti Magni ... *Opera omnia* ... cura A.B., 38 vol., Paris 1890-1899)
 Boyer C., S. J. - En : 335*
 Brabantia (Ducissa de Br.)... - Iu : 192*; 194*-195*
 - So : 210*212* v. Thomas de Aquino *De regimine Iudaeorum*
 Brady I., O.F.M. - Ae : 54*; 56*-57*; 81*; 248*-249*
 (*The questions of Master William of Baglione, O.F.M. 'De aeternitate mundi', Paris 1266-1267, in Antonianum 47 [1972] 362-371 576-616. John Peckham *Quaestiones de aeternitate mundi*, 155-178 in St. Thomas Aquinas, 1274-1974, Commemorative Studies 2, Toronto 1974)*
 Bray (Sagnier et Bray)..... - Un : 257*

- Brewer J. S. (*Fr. Rogeri Bacon Opera quaedam hactenus inedita*, ed. J. S. B., *Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, London 1859)
- Bridges J.-H. (*Roger Bacon Opus Majus*, ed. J.-H. Bridges, 3 vol., Oxford 1897-1900)
- Bruneteau E. - En : 335*
- Bugaforus - So : 4, 69
- Bukowski Th. P. - Ae : 54*
- Bulletin Thomiste* v. Salman D.; Axters St.
- Burkhard C. I. (*Nemesius De natura hominis = Gregorii Nysseni (Nemesii Emeseni) liber a Burgundione in Latinum translatus*, ed. C.I. B., in *Jahresberichte des Gymnasiums Wien-Untermeidling* 1891 1892 1896 1901 1902) [Opus propriam et continuam habet paginarum computationem inter uncas quadratos notatam; hii numeri allegantur]
- Burckhardt M. - Ae : 77*
- Burgundio v. Iohannes Damascenus; Nemesius Emesenus
- Buscherus de Mera (de Zelandia) - Un : 330*
- Buytaert E. M., O.F.M. (*Saint John Damascene De fide orthodoxa*, versions of Burgundio and Cerbanus, ed. by E. M. Buytaert, *Franciscan Institute Publications. Text Series 8*, Saint Bonaventure 1955)
- Caetanus v. Thomas de Vio
- Capreolus v. Iohannes Capreolus
- Castellani G. S. - Un : 258*
- Cavalli S., O.P., Brixienensis - Un : 274*
- Centiloquium* v. Tholomeus
- Centum verba* v. *Centiloquium*
- Charles d'Anjou *Registres* - Mo : 95*
- Chartularium Universitatis Parisiensis* (ed. Denifle H.) ... - Ae : 57* - Un : 248*-249* - En : 5, 16
- Chatelain Ae. v. Denifle H.
- Chenu M.-D., O.P. - Ae : 58*
- Chossat M. - Un : 250*
- Cicero v. Tullius Cicero
- Claude de Grandrue v. Grandrue (de) C.
- Commentator v. Averroes
- Concilium Lateranense IV (Mansi 22, 981; Friedberg 2 5) - Ae : 1
- Conradus de Prusya - Mo : 96*
- Constantinus Africanus
- Liber Pantegni : Theorica* - Mi : 137*
- Contarini J. - En : 336*
- Cornoldi G. M. - Pr : 15*
- Correctorium* v. Guillelmus de Mara
- Correctorium Corruptorii 'Circa'* (ed. Muller J.-P.) ... - Ae : 57*
- Correctorium Corruptorii 'Sciendum'* (ed. Glorieux P.) ... - Un : 247* - En : 319*
- Correctorium Corruptorii 'Quare'* (ed. Glorieux P.) ... - En : 319*
- Cosmas Morelles v. Morelles C.
- Crawford F. S. (*Averroes Commentarium magnum in Aristotelis De anima libros*, Cambridge, Mass. 1953)
- Cydonès P. - Ae : 58*
- Dabart J. - En : 322*
- Dainoti V. - FM : 385*
- Damascenus v. Iohannes Damascenus
- David - So : 258
- De causis* (ed. Saffrey H.-D.; ed. Pattin A.)
- prop. 9 comm. (p. 57b; § 90) - En : 4, 38
- prop. 9 comm. (p. 57; § 91) - En : 5, 22
- prop. 16 comm. (p. 92; § 131) - En : 5, 51
- Decker B. (*Sancti Thomae de Aquino Expositio super Librum Boetii de Trinitate* .. rec. B.D., Leiden 1955)
- De differentia verbi divini et humani* - Mi : 142*
- Deman Th. - So : 4, 260-266
- De Maria M., S.I. ... - Pr : 14* - Ae : 65* - Mo : 104* - Mi : 145* - Un : 257* - En : 335*-336* - FM : 393*
- De Marinis T. - Mi : 141*
- De mixtione elementorum* - Mi : 136*
- Denifle H. (cum Ae. Chatelain *Chartularium Universitatis Parisiensis*, 4 vol., Paris 1889-1897)
- De Rijk L. M. - FM : 385*-387* (Peter of Spain [Petrus Hispanus Portugalensis] *Tractatus* called afterwards *Summulae logicae* with an Introduction by L.M. De R., Assen 1972)
- De Rubeis B. M. ... - Ae : 54* - Un : 257*; 273*-275*; 279*
- De Rubeis F. - Un : 257*
- Desclée (et socii) ... - Pr : 14* - Ae : 65* - Mo : 105* - Mi : 145* - Un : 258* - En : 335*
- Destrez J. - En : 348*
- De Wulf M. (cum Pelzer A., Godefroid de Fontaines *Quodlibeta*, Louvain 1904)
- Didascalus - So : 222* - Un : 255*
- Dionysiaca* (Recueil donnant l'ensemble des traductions latines des ouvrages attribués au Denys de l'Aréopage, 2 vol., Bruges 1937)
- Dionysius Ps. Areopagita *Ecl. Hier. c. 5* (PG 3, 513 a; *Dionysiaca* 1364-1365) - So : 4, 277
- Dominicus de Flandria *Quaestiones* ... - FM : 388*; 393*
- Dondaine A., O.P. ... - Pr : 5* - Ae : 53*; 68*; 78* - Mo : 95*; 116* - Mi : 135* - Op : 163* - Iu : 189* - So : 207* - 209*; 222* - Un : 247*-248*; 250*; 281* - En : 319*-320* - FM : 385*-386*
- Dondaine H.-F., O.P. - Pr : 5*-6* - Ae : 53* - Mo : 95*; 111* - Mi : 135*; 146* - Op : 163* - Iu : 189* - So : 207* - Un : 247*; 249* - En : 319* - FM : 385*-386*

- Doucet V. - Ae : 57*
- Drossaert Lulofs H. J. (*Aristoteles Latinus* : 17.2.v, *De generatione animalium*, translatio Guillelmi de Moerbeka, ed. H.J. D.L., Bruges-Paris 1966).
- Ducissa (duxissa, regina, etc.) Brabantiae... v. Brabantia
- Duhem P. - Un : 281*
- Duin J. J. - Ae : 53*; 68*; 71*
- Duns Scotus..... v. Johannes Duns Scotus
- Dyonisius..... - Un : 278* .. v. Dionysius
- Echard J. v. Quéatif J.
- Eggestein H. - Pr : 12*
- Egidius Romanus... - Ae : 57* - En : 327*; 332*
- FM : 394*
- De plurificatione intellectus possibilis*..... - Un : 249*
- Divisio scientiae* (?)..... - Un : 282*
- In Post. Anal.*..... - Un : 254*
- In Phys.* 8 (ed. Ven. 1502 f. 159 ra)..... - Ae : 57*
- Egidius de Tebaldis v. Haly Abenragel
- Emden A. B. - En : 346*
- Empedocles..... - Un : 1, 345 366
- Ermolao Barbaro (Hermolao B.) - Un : 274*
- Eschmann I. T., O.P. - En : 320*; 386*
- Étienne v. Stephanus
- Eubel C. - So : 208*
- Fabius R. Florentinus... - Pr : 13* - Mo : 104* - Mi : 144*
- Feckes K. - En : 321*
- Fiaccadori P. - Un : 257* - En : 335* - FM : 393*
- Fioravanti G. - Un : 250*
- Fobes F. H. (*Averrois Cordubensis Commentarium medium in Aristotelis de generatione et corruptione libros*, recensuit F.H. F. adiuvante Samuele Kurland [Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem, IV/1], Cambridge, Mass. 1956)
- Forcellini Ae. (*Totius Latinitatis Lexicon opera et studio Aegidii F. ... lucubratum et in novo ordine digestum ... cura et studio Vincentii De Vit*, 6 vol., Prati 1858-1875) s. v. « sermo »..... - En : 319*
- Franciscus de Mayronis..... - En : 333*-334*
- Franciscus de Sibenico, O.F.M. - FM : 390*
- Franciscus Gyrardengus..... - En : 334*
- Fretté S. E. - Pr : 14*; 28* : Ae : 65*; 80* - Mo : 104*; 105*; 118* - Mi : 145* - Op : 169* - Iu : 196* - So : 213*; 222* - Un : 257*; 274*; 279* - En : 347* - FM : 393*
- Friedberg Ae. (*Corpus iuris canonici*, adnotatione critica instruxit Ae.F. : Pars I, *Decretum magistri Gratiani*; Pars II, *Decretalium Collectiones*, Lipsiae 1822 [Graz 1959])
- Gál G. (*Fr. Matthaei ab Aquasparta, O.F.M., Quaestiones disputatae de productione rerum et providentia*, ... ed. cura G. G., O.F.M.)
- Galea A. - Mi : 135*-136*
- Galenus..... - Mi : 142*
- De complexionibus*..... - Mi : 137*
- De creticiis*, etc. (ed. Steele R., p. 187)..... - Iu : 22
- De elementis*..... - Mi : 137*
- Gallia..... - So : 1, 38
- Gauthier de Bruges *Super Sent.* - Ae : 55*-56*
- Gauthier R.-A., O.P. - Ae : 68* - Un : 249*; 278*; 281*; 286* - En : 321*
- Gedeon..... - So : 3, 111; 5, 198
- Georges Scholarios..... - En : 321*
- Gérard d'Abbeville *Quodl. XIV* a. 10. - Ae : 55*; 57*
- Gérard de Feltre *Summa de astris*..... - Iu : 190*
- Gerardus de Monte... - En : 319*-322*; 324*-326*; 328*-329*; 331*; 333*-334*; 347*; 350*
- Gerardus Gruicastroensis..... - En : 326*
- Gerardus Matthias..... v. Matthisius G. Geldriensis
- Gerardus Terstegen, n. Heerenberg... v. Gerardus de Monte
- Giele M. *Super De anima* (*Un Commentaire averroïste sur les livres I et II du Traité de l'âme*, in Giele M., Van Steenberghe F., Bazán B. *Trois Commentaires anonymes sur le Traité de l'âme d'Aristote*, Philosophes médiévaux 11, Louvain 1971)
- Gierens M. S.J. - Ae : 65*
- Giffredus d'Anagni..... - So : 207*
- Giguère R.-M. (Jean de Sécheville. *De principiis naturae*, texte ... par R.-M. G., Montréal-Paris 1955)
- Gilbertus Porretanus *In Boet. De Trinitate*... - Ae : 45 59
- Gils P.-M., O.P. - Un : 279*
- Gilson E. ... - Ae : 55* - En : 320*; 352*-353* - FM : 386*
- Giraud I. - Un : 257* - En : 333*
- Giunta v. Iunta
- Glorieux P. - Ae : 53*-54*; 71* - Un : 249*
- (*Les premières polémiques thomistes* : 1, *Le « Correctorium Corruptorii 'Quare' »*, Bibl. Thomiste 9, Le Saulchoir-Kain 1927. *Correctorium Corruptorii 'Sciendum'*, Bibl. Thomiste 31, Paris 1956.)
- Glossa ordinaria*
- Ps. 30, 15..... - So : 5, 96
- Act. 1, 26..... - So : 5, 137
- Godefroid de Fontaines... - Ae : 53*; 57*; 61*; 71*
- Mo : 95*; 112* - Op : 166*; 175*
- Quodlibet* 2 (ed. De Wulf-Pelzer)
- q. 3..... - Ae : 77*
- q. 3 (pp. 68-80)..... - Ae : 57*
- q. 7..... - Mi : 136*
- Goichon A.-M. - En : 321*
- Gondras A. J., O.F.M..... - Ae : 56*
- Gotfridus de Sulzpatch..... - En : 327*
- Gottlieb T. - Ae : 64* - Mo : 103* - Mi : 143*
- Op : 168* - Iu : 195* - Un : 255* - En : 333*

- Grabmann M. ... - Ae : 54* - Mo : 116* - Mi : 136* ;
143* - Iu : 189*-190* - So : 209 - Un : 272* ; 281*
- En : 320*-321* - FM : 385*-387*
- Grandrue (de) C. ... - Pr : 12* - Op : 168* - Iu : 195*
- So : 212*
- Grand P. - Ae : 55*
- Gratianus *Decretum* (ed. Friedberg E.)
c. 2 q. 5 c. 20 (1, 483) - So : 3, 90
c. 26 - So : 208* ; 223* ; 5, 86
c. 26 q. 2 c. 3 (1, 1021) - So : 5, 119
q. 2 c. 4 (1, 1021) - So : 5, 111
q. 2 c. 6 (1, 1021-1022) - So : 4, 327 ; 5, 46
q. 2 c. 6 § 2 (1, 1022) - So : 3, 43
q. 3 c. 1 § 5 (1, 1024) - So : 209*
q. 5 c. 14 § 2 (1, 1032) - So : 3, 26
- Gregorius (S.) - Ae : 55*
- Gregorius IX *Decretales* (ed. Friedberg E.)
5 tit. 21 c. 3 (2, 823) - So : 5, 129
tit. 21 c. 3 (2, 825) - So : 5, 86
tit. 21 et tit. 35 - So : 208*
- Gregorius X. - So : 208*
- Gregorius Nissenus (Ps.) v. Nemesius Emesenus
- Grouchy N. - En : 321*
- Guido Paratus - Mo : 117*
- Guillelmus tridiniensis de monteferato ... - FM : 393*
- Guillelmus Autissiodorensis *Summa aurea* 1 12... - Ae : 45
- Guillelmus de Alvernia *De universo* 2-2 76... - Op : 177*
- Guillelmus de Bagliona *Quaestiones* (ed. Brady I.) ... - Ae :
56* ; 81* ; 5 299 - Un : 248*-249*
- Guillelmus de Falegar. - Ae : 56*
- Guillelmus de Mara - Ae : 55* - En : 319*
- Super Sent.* - Ae : 55*-56*
- Correctorium fr. Thomae* (ed. Glorieux P.) - Ae : 56*-57*
- Guillelmus de Moerbeka *De arte geomancie* ... - So : 209*
- v. Aristoteles : *Physica*, *De anima*, *De part. animalium*,
Metaphysica ; Themistius ; Simplicius
- Guillelmus de Sancto Amore - En : 320*
- Guillelmus de Sherwood (Shyreswood) - FM :
386*-387* ; 399*-400*
- Guillelmus de Tocco (ed. Prümmer) ... - Ae : 57* - FM :
385* ; 387*
- Guillelmus Lochem - Pr : 10*
- Guillelmus Pelé - FM : 393*
- Guillermus Fuster - En : 326*
- Gundissalinus *De unitate et uno* - Mo : 96*
- Hadrianus a Krizovljan. - Ae : 56* - Un : 249*
- Haly Abenragel
De iudiciis astrorum - Iu : 190* - So : 4, 69
- Haskins C. H. - So : 209*
- Heil H. - FM : 8, 17 19
- Helmreich G. - Op : 177*
- Hendrickx F. - Ae : 54*
- Henricus a Segusio v. Hostiensis (*Lectura in
Decretales Gregorii IX*, Venetiis 1581).
- Henricus Eggestein - Pr : 12*
- Héraclite - Mo : 119*
- Herbipolensis Martinus - Iu : 197*
- Hermannus Alemannus - Un : 3, 347
- Hermannus Lichtenstein Coloniensis - Un : 255*
- Hertz M. - FM : 8, 17
- Hervaeus Natalis - Mi : 136*
- Hieronimus Czoten - Pr : 11* - FM : 390*
- Hieronimus de Nuciarellis - En : 334*
- Hilarius de Amandula - Ae : 329*
- Hillél ben Shemuél ben 'El'azar da Verona. - Un :
251*
- Hocedez E. - Ae : 57*
- Honate (de), fratres - Un : 255* - En : 333*
- Honoratus - So : 5, 161 264
- Horst P. - En : 334*
- Hostiensis (Henricus a Segusio)
In V Decret. - So : 223* ; 2, 26 ; 3, 74-82
- Hubert M., O.P. - Mo : 117*
- Hugo a S. Charo. - Ae : 55*
- Super Sent.* II d. 1 - Ae : 146
- Hugo a Sancto Victore
De sacramentis I-1 c. 1 (PL 176, 187 B). - Ae : 74* ; 261
- Hugo Sancellensis (H. de Santalle)
Ars geomantiae - So : 209* ; 223* ; 3, 70 ; 4, 160
- Huré S., et vidua. - Un : 256*
- Hurter - En : 321*
- Iacobus ab Alexandria - Mo : 102*
- Iacobus de Burgo - So : 207* ; 211*-212* ; 222*
- Iacobus de Castro Celi - Mo : 99* - Mi : 139*
- Iacobus de Thonengo (Tonengo, Tolongo, etc.)... - So :
203* ; 207*-208* ; 210*-213* ; 222*-223* ; 43
- Iacobus Thanner (Tanner) Herbipolensis - Mo :
97* ; 103* - Iu : 196*-197* - En : 334*
- Iacobus Venetus... v. Aristoteles, *De anima* (tr. vetus),
Metaph. (tr. vetustissima)
- Ianuarius - So : 5, 119 242
- Ibn Gebirol *Fons vitae* - En : 4, 7
- Immanuel Romano - Un : 251* - En : 321*
- In De* v. *Super De*
- Indi - So : 1, 39
- Iehudàh ben Moshèh Romano - En : 321*
- Ieronimus v. Hieronimus
- Iohannes XXI v. Petrus Hispanus

- Iohannes XXII (Jacques d'Euse)... - Pr : 11* - En : 329* - FM : 387* ; 390*
- Iohannes Andreae
Super V Decret. 'De sortilegiis' c. 2.... - So : 208*
- Iohannes Asten..... - Pr : 11*
- Iohannes Capreolus *Defensiones theologiae d. Thomae Aquinatis*..... - Ae : 78* - Mi : 136* ; 143* ; 145* ; 151*
- Iohannes Damascenus (ed. Buytaert E. M.)... - Ae : 74* ; 257
- Iohannes [Philippus] de Castro Celi..... - Mi : 140*
- Iohannes de Colonia..... - FM : 392*
- Iohannes de Dacia (Ps.)..... - Un : 282*
- Iohannes de Gehrretzem..... - FM : 392*
- Iohannes de Glogovia..... - En : 331*
- Iohannes de Hassia..... - Un : 255* ; 273*
- Iohannes de Namslavia..... - En : 322*
- Iohannes de Rupella..... - So : 208*
- Iohannes de S. Andrea..... - Mi : 142*
- Iohannes de Segovia..... - En : 328*
- Iohannes de Siccavilla..... - Pr : 6* - Op : 179
- Iohannes de Toledo..... - Mo : 117*
- Iohannes de Vercellis..... - Iu : 190*
- Iohannes Antonius de Honate... - Un : 255* - En : 337*
- Iohannes Fleckel de Vienna, O.P. ... - Pr : 12* ; 15*
 - Ae : 63* - En : 331*
- Iohannes Gerson
De erroribus circa artem magicam..... - Op : 177*
- Iohannes Keerbergius..... - Un : 256* - En : 335*
- Iohannes Kemnat..... - Pr : 8*
- Iohannes Koelhoff..... - Pr : 12* - Mi : 150*
- Iohannes Pecham... - Ae : 56*-57* ; 81* ; 7 - Mi : 136*
- Iohannes Penczenrewter, O. carm. - Ae : 62*
- Iohannes Parisiensis (Quidort)... - Ae : 57* - Mi : 136*
- Iohannes Santini..... - Un : 257* - FM : 393*
- Iohannes Saracenus..... - So : 4, 276-284
- Iohannes Suchiit..... - En : 331*
- Iohannes Versoris... - En : 321*-323* ; 325* ; 328*-329* ; 331*-334* ; 347*
- Iohannes Vries..... - En : 348*
- Iohannes Wiclif..... - En : 328*
- Iohannitus Honein..... - Mi : 137*
- Isaac Israeli..... - Mi : 137*
- Isaac J. - Ae : 54*
- Isidorus *Etymologiarum libri XX* (PL 82).... - So : 223*
 4 4 (184 B)..... - Op : 177*
 8 9 n. 11 (312 A)..... - So : 3, 26
 9 n. 13 (312 B)..... - So : 209*
 9 n. 17 (312 D)..... - So : 209* ; 3, 117
 9 n. 18 (312 C)..... - So : 3, 46
- 8 9 n. 23-24 (313 A)..... - So : 3, 40
 11 n. 4-5, n. 15 (314 D - 315 A, 315 D).... - So : 4, 312-315
- Iunta (apud Iuntas, Giuntas)... - Pr : 13* ; 30* - Ae : 64* - Mi : 144* - En : 352*
- Iunta Iacobus (haeredes).... - Un : 256* - En : 334*
 - FM : 393*
- Iunta L. A., haeredes L. A. Iunta... - Pr : 13* - Mo : 104* - Mi : 144* - FM : 393*
- Jean..... v. Iohannes
- Jean Le Tourneur..... v. Iohannes Versoris
- Jérôme..... v. Hieronymus
- Jourdain Ch. - En : 320*
- Jugie M. - Ae : 58* - En : 321*
- Käppeli Th., O.P. - Mo : 103* - En : 321*
- Keerbergius I. - Un : 256* - En : 333*
- Keeler L. W., S.I. ... - Un : 258* ; 265* ; 269* ; 273* ; 275* ; 277*-279* ; 285*
- Kempf C. (Valerius Maximus *Factorum et dictorum memorabilium libri 9*, rec. C. K., Lipsiae 1888)
- Kenzeler A. M., O.P. - FM : 400*
- Kible P. - Mo : 111* ; 117* - So : 209*
- Koch J. - En : 319*
- Koelhoff J. - Pr : 12* - Mi : 150*
- Kusaka A. - En : 335*
- Lambertus (d'Auxerre) *Summa*.... - FM : 386* ; 387* ; 389* ; 392* ; 397* ; 399* ; 1, 34 ; 12, 12
- Landsperg M. - Pr : 13*
- Lapi S. - Un : 257*
- Laterza G., figli G. Laterza.... - Ae : 65* - Un : 258*
- Laurencius de Rubeis de Valentia, mag. ... - En : 333*
- Laurent M.-H., O.P. - En : 321* ; 336* ; 347*
- Laurentius de Lendenaria..... - En : 333*
- Ledoux A. - Ae : 57*
- Lehmann P. - Mo : 103* - Iu : 195* - En : 332*
- Leonardo ser Uberti..... - Iu : 191* - So : 217*
 - Un : 262* ; 264* ; 278* - En : 324*
- Lethielleux P. - Un : 257*-258* ; 273* - En : 335*
- Leucippus..... - Mo : 119*
- Leupoldus astronomus..... - Iu : 190*
- Liber de causis*..... v. *De causis*
- Lindsay W. M. - So : 223*
- Litt Th. - Iu : 190* - So : 223*-224*
- Locatellus B., Bergomensis... - Pr : 13* - Ae : 64*
 - Mo : 103* - Mi : 144* - Op : 168* - Iu : 195* - So : 212* - Un : 256* - En : 334* - FM : 393*
- Longpré E. - Ae : 57*
- Lucas..... - FM : 388*
- Lucius Paulus, consul..... - So : 3, 54
- Ludovicus Regius..... - En : 333*

- Macrobius..... - Un : 1, 91; 3, 264
- Madalena..... - Un : 257*
- Madiran J. - Pr : 15*
- Magnus de Magdeburg, artium mag. ... - Mi : 144*
- Maïmonide
Dux neutrorum... - Ae : 55* - Mo : 165 - Un : 251*
- Mandonnet P., O.P. - Pr : 5*; 14* - Ae : 54*; 57*; 65* - Mo : 95*; 105* - Mi : 135*-136*; 145* - Op : 163*; 169* - Iu : 190*; 196* - So : 213*; 222* - Un : 248*-250*; 258*; 273* - En : 320*; 335* - FM : 386*-387*; 393*
- Mansi J. D. (*Sacrorum Conciliorum Nova et Amplissima Collectio*, Venetiis 1758-1798)
- Mansion A. - Un : 1, 93
- Marc P., O.S.B. - Mo : 95*
- Marcellus Empiricus *De medicamentis*..... - Op : 177*
- Marcus Toledanus..... - Mi : 137*
- Marietti... - Pr : 28* - Ae : 80* - Mo : 95* - Iu : 196* - Un : 258*
- Marlasca A. (*Les Quaestiones super Librum de causis de Siger de Brabant*, Philosophes médiévaux 12, Louvain-Paris 1972)..... - Un : 248*; 250*
- Martin C. T. - Mi : 136*
- Martinus de Dacia..... - Ae : 54*
- Martinus de Laval de Monferato... - Mi : 145* - Un : 255*
- Martinus Herbolensis..... - Iu : 197*
- Martinus Landsperg..... - Pr : 13*
- Matheus de Alamania..... - En : 328*; 333*
- Matheus de Windischgretz..... - Un : 255*
- Mathias, apostolus..... - So : 4, 277; 5, 137
- Matthaeus ab Aquasparta (ed. Gál G.). - Ae : 56*-57*
- Matthisius G. (Gerardus Matthias Geldriensis)... - En : 321*; 334*
- Mauricius..... - Iu : 195*
- Mauricius de Dresden..... - Mi : 143* - En : 331*
- Mauritius *Distinctiones*..... - So : 209*
- Maximus Valerius v. Valerius Maximus
- Mazzatinti..... - FM : 385*
- Mc Allister J. B. - Op : 164*
- Menessier I., O.P. - So : 209*
- Messahala..... - Mo : 117*
- Meyer G. - Ae : 77*
- Michael de Wratlawia..... - Iu : 192*
- Michael Scot..... v. Aristoteles
- Michelitsch A. - FM : 386*
- Migne J.-P. (*Patrologiae cursus completus* accurate J.-P. M. : *series latina*, Paris 1844-1855; *series graeca*, Paris 1857-1866)
- Miles ultramontanus... - Op : 163*-164* - Iu : 189*-190*; 193*-194*
- Minieri Riccio..... - Mo : 95*
- Minio-Paluello L. - Un : 281*
- Moneta Cremonensis
Adversus Catharos et Valdenses..... - Ae : 55*
- Monspessulanus..... - Mo : 96*
- Montagnes B., O.P. - Pr : 6*; 6, 5-18
- Moreau D., vidua D. Moreau..... - Pr : 14* - Mo : 104* - En : 335* - FM : 393*
- Morelles C., O.P. - Pr : 14* - Ae : 65* - Mo : 104* - Mi : 145* - Op : 169* - Iu : 196* - So : 213* - Un : 256*; 273* - En : 335* - FM : 393*
- Moreri L. - En : 321*
- Morin G., O.S.B. - Ae : 77*-78* - Mo : 116*
- Muckle J. T. (*Algazel's Metaphysics*, a Mediaeval Translation, ed. by J.T.M., Toronto 1933)
- Muller J. P. - Ae : 57* - Mi : 136*
- Mundanorum ad hoc*..... - So : 223*
- Musurgia..... - Mo : 105* - Mi : 145* - Op : 169* - Iu : 196* - So : 213* - Un : 258*
- Nardi B. - Pr : 14* - Ae : 65* - Un : 250*; 258*; 273*; 275*; 1, 32 - En : 335* (Sigieri di Brabante nel pensiero del Rinascimento Italiano, Roma 1945)
- Naturales antiqui..... - So : 4, 32
- Nauwelaerts E. - Pr : 15*
- Nemesius Emesenus *De natura hominis* (PG 40; Burgundione interpr., ed. Burkhard)
 1 (505 A; p. 14)..... - Un : 3, 261
 2 (571 B; p. 39)..... - Un : 1, 569
 2 (581 A; p. 43)..... - Un : 1, 572
 3 (593 B; p. 47)..... - Un : 1, 92; 3, 261 293-296
- Nicolai J., O.P. - Pr : 14* - Ae : 65* - Mo : 104* - Mi : 145* - So : 213* - Un : 257*
- Nicolaus ph'i de Adr. - FM : 388*
- Nicolaus de Orbellis *Summula*..... - En : 333*
- Nicolaus Lexoviensis *De perfectione status*.... - Un : 249*
- Nicolaus Parisiensis - En : 330*
- Nicolinus D. et socii... - Un : 256*; 273* - En : 335* - FM : 393*
- Nifo A. (Niphus) *De intellectu*..... - Un : 250*; 1, 32
- Novarina P..... - Iu : 190* - En : 320*
- Occhi S. - Ae : 65* - Iu : 196* - So : 213* - Un : 257*
- Odo Rigaldus *Super Sent.* II d. 1..... - Ae : 146 276
- Olaf Jean Gutho..... - En : 329*
- Origlia G. - Mo : 95*
- Otinus Papiensis de Luna..... - En : 334*; 347* - FM : 393*
- Otto A. - Un : 282*

- Paban - Mi : 136* ; 143*
- Paci, fratres..... - Ae : 65*
- Papias..... - Op : 178* - Iu : 22 - So : 2, 46
- Pattin A. (*Le 'Liber de causis'*, éd. établie à l'aide de 90 mss... Uitgave « Tijdschrift voor Filosofie », Leuven 1966)
- Paschini P..... - Un : 274*
- Paulus artaria..... - Pr : 10*
- Pauson J.-J..... - Pr : 15* ; 17*-20* ; 24* ; 28*-30*
- Pègues..... - Mi : 136* ; 143*
- Pelé G. - Un : 256* - FM : 393*
- Pellican P., Blesensis..... - Iu : 196* - So : 213*
Un : 256* ; 273*
- Pelster F. ... - Ae : 54* ; 77* - Mo : 116*-117* - Un : 281*
- Pelzer A. - Mi : 136* - So : 223* - En : 339*
- Petipatetici..... - Un : 280* ; 2, 2 152 154
- Perrier J., O.P. ... - Pr : 15* ; 28* - Ae : 57* ; 65* ;
80* - Mo : 105* ; 118* - Mi : 145* ; 151* - Op : 169* ;
175*-177* - Un : 258* ; 275* ; 279* - En : 335* ; 348*
- FM : 386*-387* ; 393* ; 398*-400*
- Persa..... - So : 3, 55 58
- Persarum rex..... - So : 3, 55
- Peters J., O.P. - So : 207*-208* ; 222* - FM : 400*
- Petrus Aureolus..... - Mi : 136*
- Petrus Borremans..... - Ae : 64*
- Petrus de Bergamo
- Tabula aurea*..... - Iu : 189* ; 197* - FM : 397*
- Petrus de Osma *Super Metaph.* 7-12..... - Mo : 101*
- Petrus de Regio..... - Iu : 190*
- Petrus de Tarantasia
- Super Sent.* 2 d. 14 q. 3 a. 5..... - So : 223*
- Petrus de Trabibus *Super Sent.* 2..... - Ae : 57*
- Petrus Hispanus (Iohannes XXI)
- Scientia libri de anima* 5 3 (ed. Alonso M. A., p. 141).. - Mo :
18
- De introductionibus*..... - FM : 387*
- De fallaciis*..... - FM : 386*-387* ; 389* ; 394*
- Summulae logicales* (ed. De Rijk L. M.)... - FM : 385* ;
387*-390* ; 392* ; 399*-400*
- 1 n. 19 (p. 11, 18)..... - FM : 399*
- 2 n. 25 (p. 16)..... - FM : 399*
- 5 n. 4 (p. 59)..... - FM : 3, 8
- 13 n. 13 (p. 64, 1-10)..... - FM : 1, 13
- 15 n. 15 (p. 64)..... - FM : 11, 151
- 27 n. 27 (p. 74)..... - FM : 11, 153
- 6 n. 4 (p. 80)..... - FM : 9, 87
- 5 n. 5 (p. 81)..... - FM : 9, 87
- 7 n. 9 (p. 91)..... - FM : 1, 34
- 25 n. 25 (p. 97)..... - FM : 4, 9
- 27 n. 27 (p. 98)..... - FM : 3, 31 36
- 61 n. 61..... - FM : 397*
- 97 n. 97 (pp. 142-143)..... - FM : 386*
- 7 nn. 141-149 (pp. 166-168)..... - FM : 386*
- 164 n. 164 (p. 173)..... - FM : 16, 14
- Petrus Lombardus..... - En : 361*
- Petrus R., Parisius..... - En : 330*
- Pencio de Leucho J. ... - Iu : 195* - Un : 256* - En :
334*
- Pharisaei..... - So : 4, 32
- Philaretus *Liber de pulsibus*..... - Mo : 107* ; 111* ; 113*
- Philippus Cancellarius
- Summa de bono*..... - Pr : 4, 34 - Ae : 146
- Philippus de Castro Celi... - Mo : 95* ; 97* ; 100* ;
102*-103* ; 125* ; - Mi : 135*-138* ; 140*- 144* ;
153*
- Philippus de Ferrera - En : 326*
- Philosophus..... v. Aristoteles
- Pizzamano A. ... - Pr : 13* - Ae : 64* - Mo : 103* - Mi : 144* ;
151* - Op : 168* ; 175*-176* - Iu : 195* - So : 212*
- Un : 255* ; 273* ; 274* - En : 333* - FM : 393* ; 397* -
398* ; 400*
- Plato... - Un : 1, 120 ; 3, 260 293 ; 4, 15 ; 5, 59 168 363
378 385 387 - En : 3, 45
- Platonici..... - Op : 135 - Un : 1, 573 - En : 3, 16
- Plotinus..... - Un : 264* ; 276*-277* ; 1, 91 ; 3, 264 ;
3, 272 288
- Pouliot V.-M., O.P. - En : 335*
- Prantl C. - FM : 387*
- Prigentius Calvarinus..... - FM : 393*
- Priscianus
- Inst. Gramm.* 2 n. 12..... - FM : 9, 17
- De accentibus liber n. 2*..... - FM : 9, 19
- Priscillianistae..... - So : 4, 32
- Proclus *Elementatio theol.* prop. 166..... - Un : 1, 573
- Prümmer D., O.P. (*Fontes vitae S. Thomae Aquinatis
notis historicis et criticis illustrati* [Documents inédits publiés
par la « Revue Thomiste »] : *Vita S. Thomae Aquinatis
auctore Guillelmo de Tocco*, pp. 5-64, 65-160 ; *Vita S. Thomae
Aquinatis auctore Bernardo Guidonis*, pp. 161-167, 168-261 ;
Toulouse puis Saint-Maximin, 1913-1914, 1924-1927.
- Ptolemeus..... v. Tholomeus
- Ptolemaeus de Lucca *Historia ecclesiastica nova*... - Pr :
5* - Ae : 53* - Mo : 95* - Mi : 135* - Op : 163*-164*
- Iu : 189*-190* - So : 207* ; 223* - Un : 247*
- En : 319*-320* - FM : 385*-387*
- Pustet - Un : 257*
- Quentel H. - En : 334*
- Quétif J.-Echard J. *Scriptores Ordinis Praedicatorum* (Paris
1719-1721)... - Ae : 54* - Mi : 143* - Iu : 190* ; 196*-
197* - Un : 274* - En : 320*
- Raban Maur..... - So : 209*
- Rabbi Moyses v. Maïmonide
- Ramon Lull..... - Pr : 11*
- Raux J.-B. - Ae : 58*
- Raymundus de Peñafort (S.)
- Summa de poenitentia*... - So : 208*-209* ; 223* ; 3, 122

- Raynaldus de Novomagio..... - FM : 392*
- Reginaldus de Piperno..... - Op : 174* ; 176*
- Iu : 189* ; 191* - 192* ; 194*-196* - FM : 386*
- Regius Ludovicus..... - En : 333*
- Richardus Fishacre *Super Sent.* II d. 12..... - Ae : 55*
- Richardus de Londonia..... - Mo : 102*
- Richardus de Mediavilla *De gradu formarum*... - Mi : 136*
- Richardus Rufus *Super Sent.* II d. 1..... - Ae : 146*
- Ripa R. - En : 336*
- Robb J. M. - Un : 249*
- Robertus Anglicus..... - FM : 385*
- Robles L. - FM : 387* ; 393*
- Rogerus Bacon
Opus maius IV, astrologia (ed. Bridges J.-H.) - Iu : 190*
De diebus creticiis (ed. Steele R.)..... - Iu : 22
Opus tertium (ed. Brewer J. S.)..... - En : 321*
De syllogismo sophistico (ed. Steele R.)..... - FM : 386*
De propositione (ed. Steele R.)..... - FM : 387*
Summulae dialecticae (ed. Steele R.)..... - FM : 386*
- Rogerus Marston
Quaestiones de emanatione aeterna..... - Mi : 136*
- Rolandus Cremonensis
Quaestiones in II Sent. d. 1..... - Ae : 55*
Super Job 37, 7..... - So : 209* ; 223* ; 3, 64 69
- Roland-Gosselin M.-D., O.P. - Pr : 5* - Mi : 135*-
136* - En : 320*-321* ; 333* ; 341* ; 348* ; 351*-352* ;
361*
- Romanus de Roma *In Sent.* - Ae : 56*
- Romulus Fabius Florentinus v. Fabius R.
- Roos H. - Ae : 54*
- Rossi G. P. - Un : 269* - FM : 385*-386*
- Roux-Lavergne P.-C. - Un : 257*
- Ruf P. - Mi : 143*
- Saffrey H.-D., O.P. (*Sancti Thomae de Aquino Super librum
de causis expositio*, H.D. S., Textus Philosophici Fribur-
gensis 4/5, Fribourg-Louvain 1954)
- Sagnier (et Bray)..... - Un : 257*
- Sajó G..... - Ae : 53*-55*
- Salernum..... - Mo : 96*
- Salman D., O.P. - Un : 281*-282*
- [*Bull. Thom.* 5 (1937-1939) n. 79]..... - Un : 275*
- Simplicius
In Predic. (tr. Guill. de Moerbeka)... - Un : 277* ; 3, 274
- Santini J. - Un : 257* - FM : 393*
- Saul, rex..... - So : 2, 32
- Schum W. - En : 343
- Scotus H. - Pr : 13*-14* - Ae : 64* - Mo : 104*
- Mi : 144* - FM : 393*
- Scotus H., haeres, haeredes - Pr : 14*
- Mo : 104* - Mi : 144* - Op : 169* - Iu : 196* - So : 213*
- Un : 256* - En : 335* - FM : 393*
- Scotus O. et socii, haeredes..... - Mi : 145*
- En : 334* - FM : 393*
- Sebastianus de Otta..... - Un : 256*
- Seńko Wl. - En : 321*
- Sermoneta J. B. - Un : 251* - En : 321*
- Shooner H. V. - Pr : 6*
- Siemiakowska Z. K. - Un : 282*
- Sigerus de Brabantia ... - Pr : 8* - Ae : 53* ; 56* ; 58* ;
60* ; 68* ; 71*-72* - Mi : 141* - Un : 247*-252* ; 280*
- En : 361*
- Impossibilia* (ed. Baumer Cl.) - Un : 249* - En : 361*
- Quaestiones super II Phys.* 7, 8, 14, 15, 16.. - Un : 249*
- De intellectu*..... - Un : 1, 32
- Quaestiones in III de anima* (ed. Bazán B.) - Un : 248* ;
249* ; 280* ; 3, 123
1 l. 48 (p. 3)..... - Un : 1, 734 744
1 l. 62-64 (p. 3)..... - Un : 3, 133
2 l. 50 (p. 6)..... - Un : 3, 122
4 l. 67 (p. 12)..... - Un : 3, 8
1 l. 71, 73-74, 79 (p. 12)..... - Un : 251*
1 l. 16, 27 (p. 14)..... - Un : 251*
7 l. 18 (p. 23)..... - Un : 3, 387
8 l. 26 (p. 25)..... - Un : 3, 122
9 l. 7-9 (p. 25)..... - Un : 5, 3
1 l. 23 (p. 26)..... - Un : 5, 99
1 l. 55-56 (p. 27)..... - Un : 4, 5
11 (pp. 31-35)..... - Un : 249* ; 5, 425
1 l. 4-5 (pp. 34-35)..... - Un : 4, 5
14 l. 28-32 (p. 47)..... - Un : 251*
1 l. 28-31 (p. 51)..... - Un : 1, 450
- De anima intellect.* (ed. Bazán B.) - Un : 249*-250* ; 280*
3 l. 27-28 (p. 78)..... - Un : 1, 450
1 l. 79 (p. 81)..... - Un : 250*
1 l. 80-82 (p. 81)..... - Un : 250*
1 l. 76 sqq (p. 85)..... - Un : 251*
1 l. 80 (p. 85)..... - Un : 250*
1 l. 50-54 (p. 88)..... - Un : 5, 413
7 l. 13-17 (p. 101)..... - Un : 5, 3
1 l. 86 (p. 108)..... - Un : 5, 413
8 l. 11-14 (p. 109)..... - Un : 1, 734 744
- De aeternitate mundi* (ed. Bazán B.) - Ae : 56* - Mi : 141*
- Super de causis* (ed. Marlasca)..... - Un : 248*-249*
q. 26 l. 65-67 (p. 105)..... - Un : 250*
1 l. 104-107 (p. 106)..... - Un : 250*
- Simon de Luere..... - En : 333* - FM : 393*
- Simon Occhi..... v. Occhi S.
- Simplicius *Super Praedicamenta* (tr. Guill. de Moerbeka)...
- Un : 251* ; 264* ; 276*-277* ; 3, 274
- Socrates..... - Un : 279* ; 3, 301
- Soncinas P. - Pr : 5* ; 13* ; 30* - Ae : 64*
- Mo : 103* ; 117* - Mi : 144* ; 150* - Op : 168* ; 176*
- Iu : 189* ; 195* - So : 212* ; 222* - Un : 255* ; 268* ; 273*-
275* - En : 333* ; 346*-348* - FM : 392* ; 397* ; 399*
- Sortes..... - Un : 279*

- Spiazzi R.M., O.P. ... - Pr : 15*; 28* - Ae : 66*; 80*
 - Mo : 105* - Mi : 145* - Op : 169*; 176* - Un : 258*
 - FM : 393*
- Stadler H. (Albertus Magnus *De animalibus lib. XXVI*,
 Beiträge 15-16, Münster i.W. 1916-1920)
- Staender J. - En : 333*
- Steele R. (*Opera hactenus inedita fratris Rogeri Baconis*,
 Oxford 1905-1940) - Ae : 72*
- Stegmüller F. - Iu : 190* - So : 209*
- Steinschneider M. - Ae : 57* - Un : 248*; 250*
- Stoici. - So : 4, 32
- Stošić K. - FM : 392*
- Summa fratris Alexandri* (ed. Quaracchi 1924) ... - So :
 208*-209*
 I n. 64 (p. 95) - Ae : 55*; 5
 n. 156 - Ae : 45; 59
 II-II n. 797-803 (pp. 775-779) - So : 208*
- Summa Alexandrinorum* - Ae : 61*
- Summa opusculorum* v. Copinger 574 [Ed³] p. 454
- Summa totius logicae* - FM : 393*
- Summulae logicae* - FM : 387*
- Super De caelo* - Mo : 117*
- Super De generatione* - Mi : 136*; 151*
- Super De anima* (ed. Giele M.) ... - Un : 249*; 251*;
 280*; 1, 561
- Sylvester, fr. - Pr : 5*; 8*-13*; 29*; 37*
- Sylvius Fr. - Ae : 64*
- Synave P., O.P. - Iu : 190*
- Tanner. v. Iacobus Thanner
- Tannery P. - So : 209*; 223*; 3, 70; 4, 160
- Taurisano I., O.P. - Un : 274*
- Tectaert A. - Ae : 57*
- Thanner I. v. Iacobus Thanner
- Themistius *In De anima* (tr. Guill. de Moerbeka, ed. Ver-
 beke G.) ... - Un : 251*; 271*-272*; 274*-275*; 278*-
 281*; 1, 547 615; 2, 59 97; 5, 387 390
 1 [408 b 25-29] (p. 75 l. 90) - Un : 1, 661
 1 [411 b 5] (p. 88 l. 57-62) - Un : 1, 120
 2 [414 a 11-12] (p. 109 l. 68-71) - Un : 3, 231
 3 [430 a 14-17] (p. 225 l. 2-8) - Un : 2, 3
 3 [430 a 14-17] (p. 225 l. 16-24) - Un : 2, 12-22
 3 [430 a 14-17] (p. 228-229 l. 68-75) ... - Un : 2, 23-33;
 3, 287
 3 [430 a 14-17] (p. 228-229 l. 79-85) ... - Un : 2, 34-42;
 3, 287
 3 [430 a 14-17] (p. 228-229 l. 89-91) ... - Un : 2, 43-46;
 3, 287
 3 [430 a 14-17] (p. 233-234 l. 73-79) ... - Un : 2, 48-55
 3 [430 a 14-17] (p. 233-34 l. 88-90) - Un : 2, 56-58
 3 [430 a 25] (p. 235 l. 7-11) - Un : 4 17
 3 [430 a 25] (p. 235 l. 7-11) - Un : 5 357-363
 3 [430 a 25] (p. 236 l. 22) - Un : 5, 371
 3 [430 a 25] (p. 236 l. 30-32) - Un : 5, 374
 3 (p. 242 l. 2-6) - Un : 5, 379-85
 3 (p. 242 l. 54-62) - Un : 2, 68-80
 tr. Ermolao Barbaro - Un : 274*
- Theodorus de Gaza - Un : 274*-275*
- Theophrastus - Un : 279*; 2, 66 69 81; 3, 64;
 5, 379 384 386 390
- Tholomeus
Centiloquium ... - Iu : 190* - So : 222*-223*; 4, 69 143
- Théry G. (Alexander, *Liber Alexandri philosophi de intellectu
 et intellectu*, ed. G. Th., in *Autour du Décret de 1210 :
 II, Alexandre d'Apbrodisa. Aperçu sur l'influence de sa
 noétique*, Bibliothèque Thomiste 7, Le Saulchoir-Kain
 1926, pp. 74-82)
- Thesaurus linguae latinae*, Lipsiae 1904 sqq. ... - Op : 177*
- Thomas de Aquino - Mo : 102*
- Summa theologiae*
 I. - Mi : 136* - Un : 249*-250*
 q. 3 a. 8 - En : 5, 16
 q. 7 a. 3 - Ae : 306
 q. 44 a. 1 - Ae : 10
 q. 46 - Ae : 56*
 a. 1 - Ae : 1-313
 a. 1 arg. 7 et ad 7 - Ae : 79*
 a. 2 - Ae : 57*-58*; 1-313
 q. 49 - Ae : 61*
 q. 76 a. 1 - Un : 1, 15 469-487 704
 a. 2 - Un : 1, 15
 a. 4 ad 4 - Mi : 135*-136*; 1
 a. 7 - Un : 1, 573
 a. 8 - Mo : 96*
 q. 79 a. 6 - Un : 4, 160
 q. 115 - Iu : 190*
 a. 4 ad 3 - So : 223*
 q. 117 a. 1 - Un : 5, 243-268
 I-II q. 2 a. 8 arg. 2 - Mo : 59
 q. 6 a. 5 ad 3 - Mo : 85
 q. 9 a. 5 - Iu : 190*
 a. 5 ad 3 - So : 223*; 4, 143
 q. 17 a. 9 - Mo : 96*
 II-II - Mo : 99*
 q. 26 a. 2 ad 2 - Op : 261
 q. 62 a. 2 - Op : 164*
 qq. 88-100 - So : 209*
 q. 93 a. 3 - So : 209*
 q. 95 a. 2 - Iu : 190*
 a. 3 - So : 208*; 3, 26
 a. 5 - So : 209
 a. 5 ad 3 - So : 223*
 a. 8 - So : 208*-209*
 a. 8 arg. 1 - So : 5, 96
 q. 96 a. 2 - Op : 164*
 a. 2 ad 2 - Op : 161*; 261

Thomas de Aquino

Summa contra Gentiles... - Ae : 57* ; 61*-62* - Mo : 101* ; 103* - Op : 164* - So : 212* - Un : 253* - En : 319*

I c. 1..... - Mo : 117*
c. 13..... - Ae : 10

II c. 1..... - Mo : 117*

c. 37..... - Ae : 61*

c. 38..... - Ae : 1-313

c. 54..... - En : 351*

cc. 59-70..... - Un : 1, 15

c. 61..... - Un : 250*

c. 62..... - Un : 2, 96

c. 68..... - Un : 1, 469-487 704

c. 72..... - Mo : 96*

c. 74..... - Un : 4, 160

c. 75..... - Un : 2, 243-268

c. 81..... - Ae : 306

III cc. 82-87..... - Iu : 190*

c. 84..... - Iu : 197*

c. 85..... - So : 223* ; 4, 32

c. 94..... - So : 223*

c. 154..... - Iu : 190* - So : 209*

Quaestiones disputatae..... - Mo : 99*

- En : 323* ; 332*

Q.D. de veritate

qq. 1-13..... - FM : 386*

q. 5..... - Iu : 190*

a. 9 l. 227-249..... - Op : 156

a. 9 sed c. 5..... - Mo : 165

a. 10 l. 101..... - So : 4, 7

q. 15 a. 2 arg. 4..... - Un : 1, 159

q. 18 a. 5 ad 8..... - Un : 282* ; 1, 707

q. 28 a. 9 arg. 9..... - Ae : 81*

Q.D. de potentia..... - Ae : 57* - Op : 165*

q. 3 a. 1 ad 15..... - Ae : 81* ; 203

a. 5..... - Ae : 10

a. 14..... - Ae : 1-313

a. 14 arg. 4..... - Ae : 145-153

a. 14 arg. 5..... - Ae : 145-153

a. 14 sed c. 2..... - Ae : 257

a. 14 ad 7..... - Ae : 163 180-195

a. 17..... - Ae : 58* ; 1-313

a. 17 ad 6..... - Ae : 146

Q.D. de spiritualibus creaturis... - Ae : 61* - Mo : 96* ;

103* - Un : 255* - En : 328*

a. 2..... - Un : 249* ; 1, 15 469-487 704

a. 4..... - Mo : 96*

a. 5..... - Un : 249*

a. 9..... - Un : 1, 15

resp..... - Un : 1, 31

ad 6..... - Un : 5, 119-131

Q.D. de anima... - Mo : 100*-101* - Mi : 136*-137*

- Un : 249* ; 255* - En : 329*

a. 2..... - Un : 248* ; 1, 15 469-487 704

a. 3..... - Un : 248* ; 1, 15 ; 4, 8

a. 5 resp..... - Un : 4, 7

a. 6 ad 11..... - Un : 1, 11

a. 9 ad 6..... - Mo : 96*

a. 9 ad 10..... - Pr : 3, 108 - Mi : 136* ; 1-153

a. 10 arg. 4..... - Mo : 96*

a. 16 resp..... - Un : 1, 707

a. 21..... - Un : 249*

Quaestiones quodlibetales... - Mo : 99* - En : 323* ; 332*

I..... - Mi : 136*

a. 6 ad 3..... - Mi : 136* ; 1-153

3 a. 31..... - Ae : 55* ; 57* ; 1-313

12 a. 7..... - Ae : 1-313

a. 13..... - Op : 164* ; 297

a. 35..... - So : 209*

Super libros Sententiarum..... - En : 361*

I..... - FM : 386*

d. 23 q. 1 a. 1..... - En : 2, 42 284

d. 25 q. 1 a. 1 ad 2..... - En : 2, 105-150

II..... - Ae : 63* - Mi : 136* - Iu : 194*

d. 1..... - Ae : 55*

q. 1 a. 5..... - Ae : 54*-55* ; 1-313

a. 5 ad 6 in contr. - Ae : 56* ; 299

d. 3 q. 1 a. 1..... - En : 4, 7

a. 5 arg. 4..... - En : 2, 172-179

d. 12 a. 4..... - Mi : 136* ; 1-153

d. 14 a. 1 ad 2..... - Mo : 165

d. 17 q. 1 a. 2 ad 1..... - Ae : 56* - Un : 251*

q. 2 a. 1..... - Un : 1, 15 ; 4, 8

a. 3..... - Un : 2, 96

d. 25 q. 1 a. 2..... - So : 223*

III d. 3 q. 5 a. 3 ad 3..... - Ae : 81* ; 203

d. 7 q. 1 a. 2 resp..... - Un : 279*

d. 8 a. 5 resp..... - Un : 278*

d. 26 q. 2 a. 4..... - Op : 181

a. 4 arg. 5..... - Un : 278*

d. 31 q. 1 a. 1 resp..... - Un : 279*

IV..... - En : 319*

d. 44 q. 1 a. 1 qc. 1 ad 4..... - Mi : 136* ; 1-153

In Sacram Scripturam

Super Ps. 30, 15..... - So : 209*

Super Isaiam..... - Un : 278*

Super Iohannem..... - Mi : 137* - En : 329*

19, 25..... - So : 209*

Super Ep. ad Eph. 1, 11..... - So : 209*

Super Ep. ad Col. 1, 12..... - So : 209*

Catena aurea..... - Iu : 191*-192* - En : 361*

In opera Aristotelis

In Peribermeneias..... - En : 324* - FM : 393* ; 397*

In Post. Analyt. ... - Ae : 63* - Op : 167* - FM : 397*

In Physic. ... - Pr : 14* - Ae : 64*-65* - Mo : 102*

- Un : 250* - En : 319* ; 322*

2 4..... - Un : 267*

15 [199 b 34]..... - Pr : 4, 79

15 [200 a 15-24]..... - Mo : 113

6 6..... - Mi : 135*

8 5 [245 b 27]..... - Op : 177*

In De caelo..... - Mi : 141*

In De generatione..... - Mi : 135* ; 141* ; 144*-145*

- FM : 391*

1 24..... - Mi : 151*

- In Meteora* 1 14 [347 a 13-16]..... - Op : 175*
In De anima. - Mo : 102* - Un : 254*-255* - En : 332*
 1 1..... - Mo : 117*
 2 1..... - Un : 277*
 19 [421 a 20]..... - Op : 206
 3 1..... - Un : 278* ; 281* ; 1, 375
 6..... - Un : 1, 707
In Metaph. - Mo : 100* - Mi : 141* - En : 319* - En : 332*
 4 1 [1003 a 32]..... - Pr : 6, 20
 5 8 [1016 b 31 - 1017 a 2]..... - Pr : 6, 5-18
 7 2 [1029 a 4]..... - Op : 177*
 9..... - En : 2, 12
 9 11 [1052 a 2]..... - Un : 1, 695
 12 4 [1071 a 18-19]..... - Pr : 6, 63-83
Sent. libri Ethicorum... - Mi : 142* - En : 324* ; 361*
 1 1, 60..... - Mo : 117*
Sent. libri Politicorum..... - Un : 278*
 Opuscula t. 40... - Mo : 101*-102* - Op : 165* ;
 167*-168* - Iu : 191*-192* ; 194*-195* - So :
 210*-212* - Un : 253*-255*
Contra errores Graecorum - Op : 173* - So : 215* ; 219*
De rationibus fidei. - Ae : 66* - Mo : 111* - Mi : 146*
 - Iu : 189* - So : 214* - Un : 259*
De forma absolutionis..... - Ae : 57* - Iu : 189*
De substantiis separatis. - Iu : 190* - Un : 282* - En : 319*
 c. 20 l. 231..... - Un : 1, 173
Super Iam et Ilam Decretelem (p. 11)..... - Un : 262*
 Opuscula t. 41
Contra impugnantes. - Ae : 55* - Iu : 193* - So : 219*
 - FM : 386*
De perfectione..... - Iu : 189*
Contra doctrinam retrahentium... - Ae : 55* - Un : 249*
 - En : 361*
 Opuscula t. 42
Compendium theologiae. - Op : 164* - Iu : 190* ; 192* ;
 195* - En : 319*
 c. 85..... - Un : 251*
De articulis fidei et eccl. sacr...... - Iu : 191*-192*
Resp. ad art. 42..... - Mo : 117*
De regimine Iudaeorum. - Mo : 99* ; 117* - Op : 168*
 - Iu : 192*-193*
 Opuscula t. 43
De principiis naturae... - Mo : 106* ; 108* ; 111* - Op : 172*
De aeternitate mundi... - Mo : 106* ; 110*-111* ; 117*
 - Op : 172* - Un : 264*
De motu cordis..... - Ae : 62*-63* - Mi : 136* ;
 150* - Op : 164* ; 172* ; 175* - Iu : 189* - So : 219*
 - Un : 258* - En : 338*
De mixtione elementorum.. - Ae : 62* - Mo : 95* ; 99* ;
 103* ; 110* - Op : 164* ; 172* ; 175* - Iu : 189*
 - Un : 258* - En : 336*
 120..... - Pr : 3, 108
De operationibus occultis naturae..... - Mo : 100*
 - Mi : 140* - Iu : 189* ; 190*
De iudiciis astrorum... - Mo : 98* ; 102* - Op : 166*
De sortibus..... - Iu : 189*-190*
De unitate intellectus. - Ae : 58* ; 61* ; 306 - Mo : 102* ;
 116* - Mi : 140* - En : 361*
De ente et essentia. - Mo : 99*-100* ; 103* ; 110* - Mi :
 139* ; 143* - Iu : 193*-194* - Un : 253* ; 278* - FM : 386*
De fallaciis..... - En : 329*
De modalibus. - Ae : 63* - Iu : 191*-192* - En : 324*
 - FM : 7, 47-51
 Opuscula t. 44
Super Ave Maria..... - Ae : 62*
Sermones..... - Mo : 101*
 « Attendite a falsis prophetis »..... - Ao : 58*
 Commentaria t. 49
Super L. de causis (ed. Saffrey H.-D. ; Pattin A.). - Ae :
 63* - Mo : 100* ; 117* - Mi : 141* ; 143* - Iu : 191*-192*
 - Un : 244* ; 254* - En : 319* ; 330*
 prop. 5 c..... - Un : 1, 173
Super L. Dionysii de div. nom. - Iu : 194* - Un : 252*
 Commentaria t. 50
In L. Boethii de Trinitate (ed. Decker B.)..... - Mo :
 117* - En : 350*
 q. 4 a. 3 ad 6..... - Mi : 1-153
 a. 5 ad 6..... - Mi : 136*
 q. 5 a. 3..... - En : 350*
Super L. Boethii de hebdomadibus..... - Ae : 61*
 Thomas de Aquino (Ps.)
De differentia verbi divini et humani..... - Iu : 189*
 Thomas de Vio, Caietanus *In De ente*... - En : 321* ;
 334*-336* ; 346*-348* ; 350*-351*
 Thomas Hankyn..... - FM : 389*
 Thomas Penketh (Th. Pinchet Anglicus)... - En : 328* ;
 333* ; 346*
 Thomas Sutton *De generatione* (contin.)..... - Mi : 136*
 Thomson S. H. - Un : 248*
 Thorndike L. ... - Mo : 111* ; 117* - Iu : 190* - So : 209*
 Tresmontant Cl. - Ae : 58*
 Tullius Cicero *De divinatione*..... - So : 223* ; 4, 7
 Uccelli P. - Un : 257* ; 275*
 Uberto de Coconato, card. - So : 208*
 Urbanus IV..... - So : 208*
Vtrum Deus potuerit creaturam aliquam producere ab eterno
 ... - Ae : 57*
Vtrum elementa maneat in mixto..... - Mi : 136*
 Valerius Maximus *Facta et dicta mem.* (ed. Kempf)... - So :
 208* ; 3, 53-60 ; 4, 331-334
 Van der Mensbrugghe..... - En : 335*
 Van Riet S. (Avicenna *Liber de anima seu Sextus de natura-*
libus, édition critique de la traduction médiévale par
 S. V. R., Louvain-Leiden : 1968, libri 4-5 ; 1972, libri 1-3)

- Van Steenberghe F. - Ae : 54* ; 57*-58*
 - Un : 248*-250*
- Vansteenkiste C. - Un : 1, 173
- Venceslas Crispus. - Mi : 141*
- Verardo R. A., O.P. - Iu : 196* - So : 213*
- Verbeke G. - Un : 251*
 (Thémistius, *Commentaire sur le Traité de l'âme d'Aristote*,
Traduction de Guillaume de Moerbeke, Louvain-Paris 1957)
- Vespasiano da Bisticci... - Pr : 7* ; 11* - Iu : 191* ;
 194* - En : 324* - 325* ; 329*
- Vinati G. - Un : 255* ; 257*-258* ; 273*-275* ; 278*
- Vincentius Bellovacensis
Speculum naturale..... - Mo : 96* - Iu : 190*
- Virgilius (Neapoli 1849). - Un : 257* - FM : 393*
- Vivès L. - Pr : 14* - Ae : 65* ; 80* - Mo : 104* -
 105* ; 118* - Mi : 145* - Op : 169* - Iu : 196* - So :
 213* ; 222* - Un : 257* ; 273*-274* ; 279* - En : 335* ;
 347* - FM : 393*
- Vuillemin-Diem G. - Un : 281* ; 287*
- Walter van den Vliet. - Op : 164*
- Walz A., O.P. - Ae : 54* - Iu : 190* - En : 320*
 - FM : 386*
- Weber E. H., O.P. - Un : 250*
- Weisheipl J. A. - En : 320*-321*
- Wenceslas de Krzizanow. - Pr : 10* - Ae : 62*
- William. v. Guillelmus
- Zacharias (*Luc.* 1, 9)..... - So : 2, 31
- Zavalloni R. - Mi : 136*
- Zedler B. H. - Un : 275*
- Zimmermann A. - Un : 249* 250*

CODICES MANU SCRIPTI ALLEGATI¹

Admont, Stiftsbibl. 367.....	- Mo : 96* ; 119*
487.....	v. New York, Pierpont Morgan, M. 857 [Ny ¹]
Ampleforth Abbey (York), 15.....	- Pr : 12* - Ae : 63* - Mo : 103* - Mi : 143* - Op : 168* - Iu : 195*
Angers, Mun. 1582 (Suppl. 37) [An ¹].....	- En : 322*
Arezzo, Fraternità dei Laici 432 [Az ²].....	- En : 388*
Assisi, Com. 174.....	- Ae : 56*
Atri, Arch. Cap. A.8. [At].....	- FM : 385* ; 388*
Augsburg, Staatsbibl. 2 ^o 305 [Ab ¹].....	- En : 322*
Avignon, Musée Calvet 253 [Av ²].....	- Pr : 6* - Mo : 97* - Mi : 137* - En : 322* - FM : 388*
Avranches, Mun. 221.....	- Un : 281* ; 286*
Bamberg, Staatliche Bibl., Patr. 150 (B.VI.8) [Bb ³].....	- En : 322*
Class. 59 (HJ.IV.2) [Bb ¹¹].....	- En : 322*
Philos. 7 (HJ.IV.30) [Bb ¹⁸].....	- En : 322*
Barcelona, Archivo Aragón, San Cugat 54 [Bl ³].....	- Mo : 97* - Mi : 137* - Op : 164*
Univ. 1953.....	- Mo : 97* ; 251*
Basel, Univ. B IV 6 [Ba ⁸].....	- Iu : 191* - So : 209*
B VII 9 [Ba ²].....	- Ae : 58* - Mo : 97* - Mi : 137* - En : 332*
F III 18 [Ba ¹⁷].....	- So : 210*
F IV 18 [Ba ⁷].....	- Mo : 97* - En : 322*
F IV 29 [Ba ¹⁹].....	- FM : 388* ; 391*
F IV 34 [Ba ¹⁸].....	- En : 322*
F IV 52 [Ba ²³].....	- FM : 388* ; 391*
F VI 58 [Ba ¹].....	- Pr : 5* ; 6* - Mo : 97* - Mi : 137* - Op : 164* - Iu : 191* - En : 322*
F VI 67 [Ba ²⁴].....	- En : 322*
F VI 75 [Ba ²⁰].....	- FM : 388* ; 391*
Bergamo, Civ. P. III.65 [Bm ¹].....	- Pr : 6* - Mo : 97* - Mi : 138* - En : 323*
Berlin, Staatsbibl., Lat. fol. 285 [B ¹⁶].....	- Mo : 97*
fol. 565 [B ¹⁷].....	- En : 322*
fol. 662 [B ⁴].....	- Mo : 97* ; 119* - Mi : 137* - En : 322*
fol. 776 [B ¹³].....	- Mi : 143*
qu. 90 [B ¹⁸].....	- Pr : 6*
qu. 439 [B ¹⁰].....	- En : 322*
qu. 656 [B ²⁸].....	- FM : 388*
Diez C. fol. 1 [B ²³].....	- Iu : 191*
Bologna, Archiginnasio A.221 [Bo ⁶].....	- En : 323*
A.969 [Bo ⁴].....	- En : 323* - FM : 388*
A.1454 [Bo ⁵].....	- Pr : 6*
Bologna, Univ. 1655 (Frat. XIII).....	- En : 348*
1655 ²⁰ (Frat. XIX).....	- En : 348*
1655 ²¹ [Bo ¹].....	- Pr : 6* ; 18* - Ae : 58* - Mo : 97* - Mi : 138* - Op : 164* - Iu : 191* - So : 210*
	- Un : 251* - En : 323* - FM : 391*
2312 [Bo ⁷].....	- En : 323*
2409 [Bo ⁸].....	- FM : 391*

1. Vide superius pagina 424 locorum laudatorum dispositionem.

Pro codicibus operum Thomae in praefationibus saepius allegatis, recensentur tantum loci ubi quaedam insigniora adferuntur.

- Bordeaux, Mun. 131 [Bd] ... - Pr : 6* - Ae : 58* - Mo : 97* - Mi : 137* - Op : 164* - Iu : 191* - So : 210* - Un : 251*
- En : 323* - FM : 388* ; 391*
- Boston, Public Library 1487 [Bt] - FM : 388*
- Brno, Městský archiv 111 (117^a) [Br^a] - En : 323*
112 (117^b) [Br^b] - Pr : 6*
- Brugge, Grootseminarie 102/125 - Pr : 3, 108 - En : 361*
111/178 [Bg^a] - So : 210*
Stadsbibl. 178 - Ae : 146
478 - Un : 1, 708
480 - Un : 287*
491 [Bg^a] - Mi : 137* - Iu : 191* - Un : 251* - En : 323*
514 [Bg^a] - En : 323*
- Bruxelles, Bibl. Royale 419-420 (1571) [Bx^a] - Op : 164*
873-885 (1561) [Bx^a] - Pr : 7* - Ae : 59* - Mo : 98* - Mi : 138* - En : 323*
1192-1207 (1656) [Bx^a] - En : 323*
2453-2473 (1573) [Bx^a] - Pr : 5* ; 7* - Ae : 59* - Mo : 98* - Mi : 138* - Op : 164* - Iu : 191*
- So : 210*
- II. 927 (1567) [Bx^a] - Ae : 59* - Op : 164*
- Budapest, Orsz. Széch. Kön., Clmae 104 [Bu^a] ... - Pr : 6* - Ae : 59* - Mo : 97* - Mi : 138* - Op : 164* - Un : 251*
- En : 323*
269 [Bu^a] - Pr : 7* - Mo : 98* - Mi : 138* - FM : 388* ; 391*
485 [Bu^a] - So : 210*
- Burgo de Osma, Cab. 106 [Bs] - Op : 164*
- Cambridge, Corpus Christi Coll. 35 [C^a] ... - Pr : 5* ; 7* - Ae : 59* - Mo : 98* - Mi : 143* - Op : 168* - Iu : 195*
- So : 210* - Un : 251*
307 [C^a] - En : 323*
- Emmanuel Coll. I. 2. 19 (40) [C^a] - Ae : 59* - Mo : 98* - Op : 165* - Iu : 191*
- Gonville and Caius Coll. 122 (59) [C^a] - Iu : 191*
- Jesus Coll. Q.G.6 (54) [C^a] - En : 323*
- Trinity Coll. R.14.26 (899) [C^a] - En : 323*
- University Dd.12.46 (763) [C^a] ... - Pr : 7* - Ae : 59* - Mo : 98* - Mi : 138* - Op : 165* - Iu : 191* - En : 323*
Mm.2.7 (2302) [C^a] - En : 323*
- Carpentras, Bibl. Inguimbertaine 280 (277) [Cp] - FM : 388*
- Chartres, Mun. 389 [Ch] - Ae : 59* - Op : 165*
- Chicago, Newberry + 23 [Cg^a] - Mo : 98* - Mi : 138* - En : 323*
Univ. of Illinois s.m. [Cg^a] - En : 323*
- Colmar, Mun. 190 [Co] - En : 323* - FM : 391*
- Cremona, Governativa 27 [Cr^a] - FM : 385* ; 388*
80 [Cr^a] - Mo : 98* - Mi : 138* - Op : 165*
- Darmstadt, Landesbibl. 917 [Da^a] - Iu : 191*
2777 [Da^a] - FM : 388*
- Düsseldorf, Landesbibl. B. 75 [Dd^a] - Iu : 191*
F. 6 [Dd^a] - En : 324*
- Edinburgh, Univ. 112 (D.b.I.13) [Eb] - Mo : 98* - In : 191*
- Eichstätt, Staatliche Bibl. 678 [Ei^a] - Mo : 98* - In : 191*
683 [Ei^a] - FM : 388*
- Erfurt, Wiss. Bibl. der Stadt, Amplon. Fol. 16 [Er^a] - Mo : 98*
Fol. 346 [Er^a] - En : 324*
Fol. 363 [Er^a] - En : 324*
Qu. 15 [Er^a] - Pr : 7* - Ae : 59* - Mi : 138*
Qu. 220 [Er^a] - En : 324*
Qu. 283 [Er^a] - FM : 388*
Qu. 296 [Er^a] - En : 324*
Oct. 5 [Er^a] - FM : 388*
- Collegium Universitatis (Inv. 1510 : EE 13) - Iu : 195* - Mo : 103*
(Inv. 1510 : QQ 12) - En : 332*
- Karlsruhe Salvatorberg (E 7^a) - Mo : 103* - Iu : 195*

- Erlangen, Univ. 207 (530) [E²]..... - Ae : 59* - Mo : 98* - Mi : 138* - En : 324*
 213 (485) [E⁴]..... - Mi : 136* ; 138* - En : 324*
- Escorial (El), Monast. h.II.1 [Es¹]..... - Pr : 7* ; 4, 47 - Mo : 98* - Mi : 138* - Op : 165* - En : 324*
- Ferrara, Ariostea II.362 [Fe¹]..... - Pr : 7* - Mo : 98* - Mi : 138* - Op : 165* - Un : 252* - En : 324*
- Firenze, Bibl. Laurenziana, Plut. XVII, 7..... - Ae : 56* ; 299
 Plut. XVII, 8..... - Ae : 56*
 Plut. LXXXIII, 1 [F³⁰]..... - Mo : 98*
 Plut. LXXXIV, 10..... - Un : 281* ; 286*
 Plut. LXXXIV, 12 [F³⁸]..... - Mo : 98*
 Plut. LXXXIV, 20 [F²²]..... - Mo : 98* - En : 324*
 S. Croce Plut. XVII sin. 8 [F²⁷]..... - Ae : 56* - En : 324*
 Plut. XXXVI dextr. 9 [F¹³]..... - Ae : 59* - Mi : 138*
- Fiesolano 90 [F⁴⁰]..... - Ae : 59*
 101 [F⁸¹]..... - Iu : 191*
 104 [F¹¹]..... - Pr : 7* - Iu : 191* - So : 210* - Un : 252* - En : 324* - FM : 389* ; 391*
 105 [F¹⁰]..... - Ae : 59* - Mo : 98* - Mi : 138* - Op : 165*
 145 [F¹⁵]..... - FM : 389*
 161 [F²⁵]..... - En : 324*
 168..... - Un : 281* ; 286*
- Bibl. nazionale, II, IV, 553 [F³⁴]..... - FM : 389*
 Conv. Soppr. B.VI.912..... - Ae : 56*
 C.IV.940..... - Mi : 136*
 D.VI.359..... - Ae : 57*
 H.IX.1520 [F³²]..... - FM : 389*
 J.I.3..... - Ae : 56*
 J.V.9 [F³⁸]..... - Pr : 7* - Mo : 98*
 J.V.31 [F³]..... - Pr : 7* - Mi : 138* - En : 324*
 J.V.40 [F³³]..... - En : 332*
 J.VII.21 [F²]..... - Iu : 191* - So : 210* - Un : 252* - En : 324* - FM : 391*
 J.VII.39 [F⁴]..... - Ae : 59* - Mo : 98*
 J.VII.47 [F¹]..... - Ae : 59* - Mo : 98* - Mi : 138* - Op : 165*
 J.IX.19 [F⁸]..... - En : 324*
 J.IX.20 [F⁹]..... - En : 324* - FM : 391*
- Nuovi Acquisti 838 [F³⁶]..... - Pr : 7*
- Bibl. Riccardiana 151 [F⁴²]..... - Pr : 7* - Ae : 59* - Mi : 138*
 1223/3 [F³⁹]..... - FM : 389*
- Frankfurt a. M., Stadtbibl., Praed. 84 [F³]..... - En : 325*
 98 [F⁹]..... - Pr : 8*
 100 [F¹⁰]..... - FM : 389*
 111 [F²]..... - En : 324*
- Freiburg i. Br., Univ. 102 [Fr]..... - Mo : 98* - Mi : 139*
- Gdańsk, Polsk. Akad. Nauk, Mar. F. 309..... - Un : 251*
- Genova, Univ. A.I.36 [Gn²]..... - FM : 389* ; 391*
- 's-Gravenhage, Mus. Meermannno-Westreenianum 10.C.13 [Gh¹]... - Iu : 191* - So : 210* - Un : 252* - En : 325* - FM : 391*
- Graz, Univ. 137 [Gz¹]..... - Ae : 60* - Mo : 99* - Mi : 139* - So : 210*
 347 [Gz⁵]..... - En : 325*
 1385 [Gz¹³]..... - Mi : 139*
- Hall in Tirol, Franzisk. I 102 [Hl]..... - Pr : 8* - Ae : 60* - Mo : 99* - Mi : 139* - Op : 165* - Iu : 191* - Un : 252*
 - En : 325* - FM : 391*
- Innsbruck, Univ. 197 [In¹]... - Pr : 8* - Ae : 60* - Mo : 99* - Mi : 139* - Op : 165* - Iu : 192* - So : 210* - Un : 252*
 461 [In⁹]..... - En : 325*
 Prämonstr. Wilten XXXII B 7..... - Iu : 195*
- Karlsruhe, Landesbibl., St. Georgen 49 [Ka]..... - Mo : 99*
- Kassel, Landesbibl., Phys. 2^o 11 [Ks²]..... - Mi : 136* - En : 325*
- Koblenz, Staatsarchiv, Abt. 701 Nr 236 [Kz²]..... - En : 325*

Köln, Stadtarchiv G.B. f ^o 166 [K ¹]	- Ae : 60* - Mo : 99* - Mi : 139* - Iu : 192*
Kraków, Bibl. Jagiellońska 507 [Kr ¹³]	- Mo : 99*
512 [Kr ¹⁶]	- En : 325*
1484 [Kr ⁴]	- Mo : 99*
1623 [Kr ¹³]	- Mo : 99*
1718 [Kr ¹⁰]	- Mo : 99* - En : 325*
1734 [Kr ¹⁰]	- En : 325*
1855 [Kr ¹⁷]	- Pr : 8*
2118 [Kr ²⁵]	- En : 325*
2319 [Kr ²]	- Iu : 192*
2496 [Kr ⁹]	- Iu : 192*
2595 [Kr ¹¹]	- Mo : 99* - Mi : 139*
2641 [Kr ¹⁵]	- Pr : 8* - Ae : 60* - Un : 252*
6392 [Kr ²⁸]	- Mo : 99* - Mi : 139*
Bibl. OO. Dominikanów L XV 8 [Kr ²³]	- En : 325*
Leipzig, Univ. 102 [L ⁹]	- Iu : 192*
581 [L ¹]	- Un : 252*
1288 [L ²]	- Pr : 8* - Ae : 60* - Op : 165* - Iu : 192*
1346 [L ¹⁴]	- Pr : 8* - En : 325*
1355 [L ²¹]	- FM : 391*
1366 [L ¹⁵]	- FM : 389*
1386 [L ²³]	- Ae : 60* ; 68* - Mo : 99* - Mi : 139* - Un : 252*
1397 [L ⁷]	- Mi : 139* - En : 325*
1422 [L ²⁰]	- Pr : 8* - Mi : 139* - FM : 391*
1427	- Mo : 96*
1464 [L ¹⁸]	- Ae : 60*
Leningrad, Publichnaja Bibl., Lat. O. v. I, 138 [Le]	- En : 326*
Leuven, Univ. G.57	- Ae : 63* - Mo : 103* - Mi : 143* - Un : 255*
Lincoln (Neb.), Univ. of Nebraska, s.n. [Lc]	- Ae : 60*
Lisboa, Bibl. Nacional, Alc. 262 (ccxxvi) [Li ¹]	- Mo : 99* - Mi : 139* - Un : 252*
F. G. 2241 [Li ⁴]	- En : 326*
F. G. 2299 [Li ²]	- Pr : 8* - Ae : 60* ; 72* - Mo : 99* - Mi : 139* - Op : 165* - Iu : 192*
	- Un : 252* - En : 326* - FM : 389*
Illum. 95 [Li ³]	- Iu : 192* - So : 210* - Un : 252* - FM : 389* ; 391*
London, British Museum, Add. 38810 [Lo ⁸]	- En : 326*
Arundel 383 [Lo ⁶]	- En : 326*
Royal 12 E. xxv [Lo ⁴]	- Mo : 99* - Mi : 139* - Un : 252* - En : 326*
Univ. Coll., Lat. 4 [Lo ⁹]	- Pr : 8*
Lüneburg, Ratsbücherei, Theol. 2 ^o 19 [Lü ³]	- En : 326*
Theol. 2 ^o 44 [Lü ²]	- En : 326*
Luzern, Zentralbibl. BB S. 14. 4 ^o [Lz]	- So : 210*
Madrid, Bibl. Nacional 264 [Md ⁸]	- En : 327*
3058 [Md ⁸]	- Mi : 140*
3075 [Md ⁸]	- FM : 389*
3368 [Md ⁸]	- FM : 389*
4215 [Md ⁸]	- Mi : 140* - Op : 166*
4292 [Md ⁸]	- En : 326*
Magdeburg, Dom-Gymnasium 113	- So : 212*
Mainz, Stadtbibl. I. 609 [Ma ⁹]	- FM : 389*
Mantova, Com. C.I. 1 (263) [Mt ⁹]	- Iu : 192*
D. III. 19 (445) [Mt ⁸]	- Mo : 100* - Op : 166*
Maribor, Škofijska Knjižnica 28 (136) [Mb ¹]	- Pr : 9* - Mo : 100* - Op : 165* - Iu : 192* - So : 210*
Melk, Stiftsbibl. 796 (732) [Mk ⁷]	- En : 327*
Memmingen, Stadtbibl. 2 ^o 2 [Mm]	- Mo : 100*
Metz, Mun. 1158 [Me ¹]	- Pr : 5* ; 9* - Ae : 61* - Mo : 100* - Mi : 140* ; 149* - Op : 166* - Iu : 192* - So : 210*
	- Un : 252* - En : 319* ; 332*

- Milano, Bibl. Ambrosiana C. 161 inf. [Mi²]..... - Ae: 61* - Un: 252*
 Bibl. Carlo Morbio (Cat., Leipzig 1889: 574)..... - Mo: 103*
 Conventus S. Eustorgii (Inv. 1494: 418)..... - Mo: 103*
- Modena, Bibl. Estense α. O. 7, 17 (Lat. 54) [Mo¹]..... - Pr: 9* - En: 327* - FM: 389*
- Montecassino, Abbazia 362 [Mc²]..... - FM: 389*
- Monteprandone, Arch. com., S. Maria delle Grazie 27 [Mp]..... - FM: 389*; 391*
- München, Staatsbibl., Clm. 317 [M⁸].... - Ae: 60* - Mo: 99* - Mi: 140* - Un: 252*; 272* - En: 326* - FM: 389*
 402 [M⁹]..... - Mo: 100* - Op: 165* - Iu: 192*
 540 A [M¹⁰]..... - Mo: 100*
 3754 [M¹]... - Pr: 8* - Ae: 60* - Mo: 99* - Mi: 139* - Op: 165* - Iu: 192* - So: 210*
 4382 [M⁴⁵]..... - Op: 165*
 5594 [M⁴⁶]..... - Iu: 192*
 6942 [M²].... - Pr: 8* - Ae: 60*; 68* - Mo: 99* - Mi: 139* - Op: 165* - Iu: 192* - En: 326*
 6993 [M⁴⁷]..... - En: 332*
 8001 [M¹⁰]..... - Ae: 60* - Mi: 140* - Iu: 192* - Un: 252* - En: 326*
 8005 [M⁵⁰]..... - Op: 165* - So: 210* - En: 332*
 8403 [M⁵³]..... - En: 332* - FM: 389*
 13056 [M¹¹]..... - Mo: 100* - En: 326*
 13182 [M⁴⁴]..... - En: 326*
 14835 [M¹⁸]..... - Op: 165*
 16208 [M⁴⁸]..... - Mi: 140*
 18656 [M⁷]..... - Pr: 9* - Ae: 60* - Mo: 99* - Mi: 139* - Op: 165*
 18985 [M³]..... - Pr: 8* - Ae: 60* - Mo: 99* - Mi: 139* - Op: 165*
 25185 [M⁶¹]..... - En: 326*
 27001 [M⁵⁴]..... - Iu: 192*
 27447 [M⁶²]..... - En: 326*
 28126 [M¹²]..... - Mo: 100* - Mi: 140*
- Univ. 2^o 49 [M⁴]..... - Pr: 9* - Ae: 60* - Mo: 99* - Mi: 139* - Op: 165*
- Münster i. W., Univ. 112 (123)..... - Pr: 12* - Ae: 63* - Mo: 103* - Op: 168* - Iu: 195* - So: 212*
 457 (136)..... - En: 333*
- Namur, Musée Archéologique 160 [Na]..... - Iu: 193*
- Napoli, Bibl. Naz. VII. B. 16 [N⁴]... - Pr: 5*; 9* - Ae: 61* - Mo: 95*; 100* - Mi: 140* - Op: 166* - Iu: 192*
 - So: 211* - Un: 253* - En: 319*; 327*
- VII. B. 21 [N²]..... - Pr: 5*; 9* - Op: 166*
 VIII. F. 40 [N³]..... - Pr: 9*
 VIII. G. 35 [N³]..... - Pr: 9* - Mi: 140*
- Archivio di Stato XXI..... - Mi: 143*
- New York, Acad. of Medicine 6 [Ny²]..... - Ae: 61* - Mo: 100* - Un: 253* - En: 327*
 Pierpont Morgan M. 857 [Ny¹]..... - Mo: 100* - Mi: 140* - En: 327*
- Nürnberg, Stadtbibl. Cent. II. 34 [Nü³]..... - Ae: 61*
 Monasterium S. Egidii..... - Mi: 143* [necnon Op et Pr]
- Olomouc, Státní Archiv CO 575 [Ol⁸]..... - FM: 389*
- Oviedo, Cab. 28 [Ov¹]..... - Pr: 9* - Ae: 61*
 33 [Ov²]..... - Mi: 140*
- Oxford, Balliol Coll. 62..... - Ae: 146
 118 [O¹⁹]..... - En: 327*
 Bodleian Libr., Ashm. 342..... - So: 209*
- Canon. Misc. 145 [O³⁸]..... - Pr: 9*
 203..... - FM: 387*
 396..... - So: 209*
- Canon. Pat. Lat. 76 [O¹]... - Pr: 9* - Ae: 61* - Mo: 100* - Mi: 140* - Op: 166* - Iu: 193*
 - So: 211* - Un: 253* - En: 327*
- Digby 55 [O¹⁵]..... - En: 327* - FM: 389*
 67 [O¹⁶]..... - FM: 389*
 204 [O²⁸]..... - FM: 389*
 217 [O¹⁷]..... - En: 332*

Oxford, Bodleian Libr., Inc. d. G. 3. 1485/1 [O ³³]	- En : 327*
Solden 24	- Ae : 117
Corpus Christi Coll. 225 [O ²]	- Pr : 9* - Ae : 61* - Mo : 100* - Mi : 140* - Op : 166* - So : 211* - Un : 253*
	- En : 327* - FM : 391*
Merton Coll. C. 2. 11 (260) [O ²³]	- Op : 166*
K. 2. 2 (68) [O ²³]	- Iu : 193*
O. 1. 5 (274)	- Mi : 136*
O. 1. 8 (292)	- Un : 249*
Padova, Cap. C. 51 [Pd ⁷]	- Pr : 10* - Mo : 101* - Mi : 141* - Op : 166* - En : 327*
Univ. 424 [Pd ¹⁵]	- Iu : 193*
579 [Pd ¹⁴]	- En : 328*
647 [Pd ¹³]	- FM : 391*
1158 [Pd ³]	- Pr : 10* - Mi : 141* - Op : 166*
1241 [Pd ¹]	- So : 211*
Paris, Arsenal 337 [P ²⁸]	- En : 332*
748 [P ³¹]	- Mi : 140* - Un : 287*
Mazarine 5	- En : 361*
240	- En : 361*
795	- Ae : 55*
844	- En : 361*
873	- En : 361*
3459 [M]	- Mo : 119* ; 14 134-148 184 242
B.N., lat. 405	- So : 209* ; 223* ; 3, 64 69
638	- En : 361*
2690 [P ³⁶]	- Pr : 10*
2740 [P ³⁷]	- En : 327*
3032	- En : 361*
3085 A	- Ae : 56*
3109 [P ¹⁵]	- Iu : 193*
3112	- Un : 247*
3271	- So : 209*
3558	- FM : 386*
3899 [P ⁴]	- Mo : 100* - Mi : 140* - Op : 166* - Iu : 193*
6325	- Un : 281* ; 286*-287* - En : 352* ; 361* ; 1, 44 ; 6, 79
6433 B [P ⁴¹]	- En : 327*
6443 [P ⁴²]	- Mo : 100* - Mi : 140* - Un : 253*
6512 [P ⁴³]	- Iu : 193* - En : 327* ; 345*
6525 [P ⁷³]	- Mi : 141* ; 145*
6552 [P ⁴⁴]	- En : 327*
6738 A [P ⁴⁵]	- Pr : 10* - Op : 166*
6786 [P ⁴⁶]	- Op : 166* - Iu : 193*
7292 [P ⁴⁷]	- Op : 166* - Iu : 193*
7354	- So : 3, 70 ; 4, 160
7357	- So : 4, 160
14546 [P ¹]	- Pr : 5* ; 9* - Ae : 61* - Mo : 100* - Mi : 140* - Op : 166* - Iu : 193* - So : 211*
	- Un : 253* ; 269* - En : 319* ; 327*
14548 [P ¹⁸]	- FM : 391*
14550 [P ⁴⁸]	- Pr : 12* - Ae : 61* - Op : 168* - Iu : 193* - So : 212*
14717	- Mi : 150* - Un : 286*
14719 [P ⁵⁰]	- Mi : 140*
14724	- Mo : 119* ; 176
14910	- Ae : 146 276
15467	- En : 361*
15690 [P ⁵¹]	- Iu : 193*
15749	- Pr : 4, 34 - Ae : 146
15754	- Ae : 55* - En : 361*
15813 [P ⁵²]	- Ae : 61*
15814 [P ⁵]	- Un : 253*

Paris, B.N. lat. 15962 [P ⁶³]	- Ae : 61*
16096 [P ⁶⁴]	- Op : 166*
16153 [P ⁶⁵]	- Mo : 100* - Mi : 141* - Un : 253* - En : 327*
16160 [P ⁶⁵]	- Mo : 101* - Mi : 141* - Op : 166*
16170 [P ⁶⁵]	- Un : 253*
16176	- Mo : 111*
16195 [P ⁶⁴]	- Mo : 101* - Mi : 141* ; 151* - Op : 166* - Iu : 193*
16204	- So : 223* ; 4, 69
16222 [P ⁶⁵]	- Pr : 10* - Mo : 101*
16297 [P ⁶³]	- Ae : 61* - Mo : 100* - En : 361*
16406	- Ae : 161
16407	- Ae : 55*
16417	- So : 208*
16607 [P ⁶⁶]	- Mi : 141*
16617	- FM : 386*
16673	- Un : 3, 347
17341	- En : 361*
nouv. acq. lat. 892 [P ⁶⁸]	- FM : 389*
1242 [P ⁶⁷]	- Mo : 101* - So : 211*
Sainte-Geneviève 238 [P ²]	- Pr : 5* ; 10* - Ae : 61* - Mo : 100* - Op : 166* - Iu : 193* - So : 211* - Un : 253*
	- En : 327* - FM : 385* ; 389*
Univ. 209 [P ²⁷]	- En : 327*
567 [P ⁵⁹]	- Mo : 101* - Mi : 150* - Un : 287*
568	- Un : 272* ; 1, 708
1032 [P ⁶¹]	- Pr : 10*
1037 [P ⁶⁰]	- Iu : 193*
Perugia, Augusta D. 66 (248) [Pg ¹]	- Ae : 61* - Op : 166*
CF. 61 (387) [Pg ⁴]	- En : 332*
N. 75 (1124)	- FM : 391*
Pesaro, Oliveriana 1240 [Pe ¹]	- En : 328*
Pisa, Cateriniana 17 [Pi ⁴]	- Mi : 141*
58 [Pi ³]	- Ae : 61*
115 [Pi ¹]	- Pr : 10* - En : 328*
145 [Pi ⁵]	- FM : 390*
Pommersfelden, Schönbornsche Bibl. 90/2656 [Po ¹]	- Pr : 5* ; 10* - Ae : 61* - Mo : 101* - Op : 166* - Iu : 193*
	- So : 211*
262/2906 [Po ³]	- Ae : 61* - Mo : 101*
282/2880 [Po ⁴]	- Mo : 101*
Praha, Metrop. kap. A. 17.1 (28)	- Pr : 5* - Mi : 135* - Op : 163* - So : 207* - Un : 247*
A. 17.2 (29)	- Pr : 5* - Mi : 135* - Op : 163* - So : 207* ; 223* - Un : 247* - En : 319*
B. 71 (381) [Pr ¹]	- Ae : 62* - Mo : 101* - Mi : 141* - Op : 167* - Iu : 193*
C. 50 (477) [Pr ²]	- Ae : 62* - Mo : 101* - Mi : 141* - Iu : 193*
E. 24 (776) [Pr ⁵⁸]	- Iu : 193* - So : 211*
L. 54 (1298) [Pr ¹⁹]	- Un : 253* - En : 328*
L. 74 (1320)	- Mi : 136*
L. 77 (1323) [Pr ²⁰]	- Mo : 101* - Mi : 141* - So : 211* - En : 328*
M. 56 (1412) [Pr ²¹]	- En : 328*
M. 89 (1446) [Pr ³⁹]	- Ae : 62* - Mi : 141*
N. 44 (1568) [Pr ³]	- Pr : 10* - Ae : 62* - Mo : 101* - Op : 167* - Iu : 193* - So : 211*
Narodni Museum X. E. 4 [Pr ³²]	- En : 328*
XV. F. 5 [Pr ⁴⁴]	- En : 328*
Univ. III. E. 6 (481) [Pr ⁴]	- Mo : 101* - Mi : 141* - Op : 167* - Iu : 193* - So : 211* - Un : 253*
IV. H. 9 (773) [Pr ²⁵]	- En : 328*
V. E. 12 (906) [Pr ¹²]	- Pr : 10* - Mo : 101*
X. H. 12 (1990) [Pr ²⁷]	- Pr : 10* - Mi : 141*
Univ., Křižovníci VII B 22 [Pr ⁴⁰]	- Ae : 62* - Mo : 101* - Mi : 141* - Iu : 193*
Princeton, R. Garret 95 [Pt]	- FM : 392*

Ravenna, Classense 38 [Ra ²]	- Iu : 193*
293 [Ra ³]	- FM : 390*
Rodez, Couvent des Dominicains	- Mi : 143*
Roma, Casanatense 1533 (C.IV.20) [R ¹⁵]	- Pr : 11*
Corsiniana 1113 (41.E.13) [R ²³]	- En : 332*
Vallicelliana B.75 [R ⁶]	- Mo : 101* - Mi : 141*
E.30 [R ³]	- Pr : 11* - Ae : 62* - Mo : 101* - Mi : 141* - Op : 167* - Iu : 193* - So : 211* - En : 328*
Comm. Leonina 8 [R ¹]	- Pr : 11* - Ae : 62* - Mo : 101* - Mi : 141* - Op : 167* - Iu : 193* - So : 211*
Saint-Omer, Mun. 595	- Un : 272*
Salamanca, Univ. 19 [Sa ¹]	- En : 328*
1986 (Pal. 3092) [Sa ²]	- En : 328*
2187 (Pal. 493) [Sa ⁴]	- Mo : 101* - So : 211*
2257 (Pal. 1066) [Sa ³]	- Mo : 101*
2252 (Pal. 1215) [Sa ⁵]	- Mo : 101* - So : 211*
San Daniele del Friuli, Com. Guarn. 146 [Dn ¹]	- So : 210*
Sankt Florian, Aug.-Chorherren Stift XI.264 [Fl ⁴]	- En : 325*
Sankt Paul in Lavanttal, Stiftsbibl. 217/4 [Pl ¹]	- Pr : 10* - FM : 392*
Sevilla, Cap. 5.1.13 [Sv ²]	- Pr : 11* - Mo : 102* - Op : 167* - En : 328*
5.3.14 [Sv ³]	- Op : 167*
7.6.2 [Sv ¹⁰]	- En : 328*
83.2.15 [Sv ¹]	- Ae : 62* - Mi : 142* - Op : 167* - So : 211* - Un : 254*
Šibenik, O.F.M. 14	- FM : 392*
Siena, Com. C.VI.16 [Si ⁴]	- Un : 253*
U.IV.9 [Si ¹]	- Ae : 62* - Iu : 194* - So : 211*
Stuttgart, Württ. Landesbibl., Theol. fol. 164 [Sg ¹]	- Ae : 62* - Mo : 102* - Op : 167* - Iu : 194*
H.B. I 2 [Sg ⁴]	- Ae : 62*
Tamié, Abbaye s.n. [Tm]	- FM : 390*
Tarazona, Cab. 103 [Tz]	- Un : 254*
Todi, Com. 141 [Td]	- En : 329*
Toledo, Cab. 19-15 [T ¹]	- Pr : 11* - Ae : 62* - Mo : 102* - Mi : 142* - Op : 167* - Iu : 194* - So : 211* - Un : 254*
	- En : 328*
19-19 [T ³]	- Ae : 62* - Iu : 194*
47-11	- Un : 3, 273-274
47-12	- Un : 251* ; 272* ; 279*
Toulouse, Mun. 252	- Ae : 56*
872 [Tl ¹]	- Pr : 5* ; 11* - Mo : 102* - Mi : 142* - Op : 167* - Iu : 194* - En : 329*
Tours, Mun. 704 [Tu ³]	- Mi : 142* - En : 332*
Treviso, Cap. II.59 [Tv]	- Mo : 102*
Trier, Stadtbibl. 970/1179 [Ti ²]	- Op : 167* - So : 211*
1989/645 [Ti ¹⁴]	- En : 329*
Troyes, Mun. 165 [Tr ³]	- En : 332*
781 [Tr ⁴]	- En : 329*
951 [Tr ⁶]	- En : 332*
986 [Tr ²]	- Mi : 142*
1256 [Tr ¹]	- En : 329* - FM : 390*
1551 [Tr ⁵]	- En : 329*
Tübingen, Univ. Mc. 142 [Tb ¹]	- En : 328*
Mc. 335 [Tb ³]	- En : 328*
Uppsala, Univ. C 629 [Up ³]	- En : 329*
Utrecht, Univ. 231 (3.D.2) [Ut ³]	- En : 329*
Valencia, Univ. 773 (2300) [Va ¹]	- Pr : 11* - Ae : 63* - Mo : 102* - Mi : 142* - Op : 167* - So : 212* - FM : 390*
847 (2297) [Va ⁴]	- En : 330*

Vaticano, Barb. lat. 165 [V ⁴⁰]	- Ae: 63* - Mo: 102* - Mi: 142* - En: 329*
463 [V ⁸]	- Pr: 11* - Ae: 62* - Mo: 102* - Mi: 142* - Op: 167* - Iu: 194* - En: 329* - FM: 390*; 392*
Borgh. 15 [V ⁴²]	- En: 332*
55	- Un: 286*
304	- Un: 281*; 287*
Chigi E.V.148 [V ⁶⁵]	- FM: 390*
E.VIII.251	- En: 5, 126
Ottob. lat. 183 [V ⁴]	- Iu: 194* - So: 211* - Un: 254*
198 [V ⁵]	- Pr: 11* - Ae: 62* - Mo: 102* - Mi: 142* - Op: 167* - Iu: 194* - So: 211* - Un: 254* - En: 329*
381 [V ⁷²]	- Pr: 11*
1415	- En: 332*
1814 [V ⁶⁴]	- Ae: 63* - Mo: 102* - So: 212* - En: 330*
2165 [V ⁶²]	- Ae: 63*; 68* - Mo: 102* - Mi: 142* - Un: 254*
2215	- En: 2, 88
3480 A [V ⁷⁵]	- En: 332*
Pal. lat. 331	- Ae: 56*
612	- Ae: 56*
983 [V ⁵²]	- Un: 254*
986 [V ⁶¹]	- FM: 390*
1046 [V ⁶⁴]	- Mi: 142*
1053 [V]	- En: 352*; 1, 44; 6, 79
1058 [V ⁶⁷]	- En: 330*
1059 [V ⁶⁵]	- Mi: 142*
1063	- Un: 272*; 281*; 287* - En: 361*
1413 [V ⁶⁶]	- Iu: 194*
1709 [V ⁷³]	- Iu: 189*; 194*
Regin. lat. 1311	- Un: 286*
Ross. 269 [V ⁵⁸]	- FM: 390*
Urb. lat. 127 [V ⁹]	- Ae: 62* - Mi: 142* - En: 329* - FM: 392*
206	- Pr: 1, 50
215 [V ¹⁰]	- FM: 390*; 392*
235 [V ³⁸]	- Mi: 142*
472 [V ¹¹]	- Pr: 11* - Ae: 63* - Mo: 102* - Mi: 142* - Op: 167* - Iu: 194* - So: 212* - Un: 254*
1491 [V ¹⁷]	- Op: 167*
Vat. lat. 691	- Ae: 55* - En: 361*
722 [V ¹⁸]	- En: 329*; 361*
725 [V ¹⁹]	- Ae: 63* - Mo: 102*
771 [V ³⁰]	- Un: 254*
772 [V ²¹]	- En: 329*
773 [V ²²]	- Mi: 142* - Op: 167* - Iu: 194* - En: 361*
806 [V ¹³]	- Pr: 11* - Ae: 63* - Mo: 102* - Mi: 142* - Op: 167* - Un: 254* - FM: 390*
807 [V ¹]	- Pr: 11* - Ae: 62* - Mo: 102* - Mi: 142* - Op: 167* - Iu: 194* - So: 211* - Un: 254* - En: 329* - FM: 385*; 390*; 392*
828 [V ²⁷]	- Un: 254*
857 [V ¹]	- En: 329*
901 [V ³⁸]	- Mo: 102*
2081	- En: 2, 88
2155 [V ⁷⁰]	- En: 330*
2190 [V ⁷¹]	- FM: 390*
3011 [V ⁴⁵]	- En: 330*
3049	- FM: 385*
3060 [V ⁶⁰]	- Mo: 102*
4262 [V ⁴⁸]	- En: 330*
4537 [V ⁶⁷]	- FM: 390*
5716 [V ⁵²]	- Ae: 63*
5988 [V ⁶⁸]	- Un: 254*
6944	- Un: 281*

Vaticano, Vat. lat. ⁹⁸⁵⁰	- Iu : 197* - So : 223* - En : 350*-351*
9851.....	- Un : 278*-279*
10787 [V ⁸²].....	- En : 329* - FM : 390*
Vendôme, Mun. 105 [Vd].....	- En : 330*
Venezia, Bibl. dei PP. Redentoristi della Fava, cod. 2 [Ve ¹⁵].....	- Pr : 12* - Mi : 143* - En : 330*
Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518) [Ve ¹].....	- Pr : 11* - Ae : 63* - Mo : 102* - Mi : 143* - Op : 167* - Iu : 194*
	- So : 212* - Un : 254* - En : 330*
Lat. VI. 15 (2807) [Ve ⁹].....	- En : 330*
VI. 20 (3063) [Ve ⁴].....	- Iu : 194* - En : 330* ; 345*
VI. 23 ^a (2662) [Ve ⁷].....	- Ae : 63*
VI. 38 (3214) [Ve ¹⁴].....	- FM : 390*
VI. 160 (2816) [Ve ¹⁰].....	- En : 330*
VI. 164 (3085) [Ve ³].....	- Mi : 143* - En : 330*
VI. 198 (2602) [Ve ¹³].....	- FM : 390*
VI. 235 (2605) [Ve ¹¹].....	- Op : 167*
Conv. O.P. SS. Giovanni e Paolo (Berardelli D.M., CCIII).....	- Un : 274*
(— CCXLIII).....	- En : 333*
(— CCLI).....	- En : 333*
(— CCLII).....	- Pr : 12* - Ae : 63* - Mo : 103* - Op : 168*
(— CCLV).....	- Pr : 12*
(— CCLVI).....	- Mo : 103* - So : 212*
(— CCCII).....	- Un : 255*
Vicenza, Civ. Bertoliana 77 (173) [Vi ¹].....	- FM : 392*
82 (296) [Vi ⁸].....	- FM : 390*
Wien, Nat. 195 [W ²⁸].....	- En : 331*
1470 [W ⁸].....	- Mo : 102* - Iu : 194* - Un : 254*
2303 [W ²].....	- Pr : 12* - Ae : 63* - Mi : 143* - Un : 254*
2330.....	- Ae : 68* - Un : 248* ; 250*
2350 [W ¹⁰].....	- En : 330*
3513 [W ¹].....	- Pr : 12* - Ae : 63* - Mi : 143* - Op : 167* - Iu : 194*
4007 [W ¹⁹].....	- En : 330*
4899 [W ²⁵].....	- Op : 168*
O.P. 5/5 [W ²⁸].....	- Op : 168*
47/269 [W ³⁴].....	- En : 390*
49/271 [W ³⁵].....	- FM : 390* ; 392*
71/295 [W ³⁶].....	- Pr : 12* - Ae : 63* - Mo : 102* - Mi : 143* - Op : 168* - En : 331* - FM : 391* ; 392*
151/121 [W ³⁸].....	- Pr : 331*
(Cat. 1513 : H. 18).....	- Mo : 103* - Mi : 143*
(— K. 16).....	- Iu : 195*
(— K. 17).....	- Un : 255* - En : 333*
(— K. 39).....	- Ae : 64* - Op : 168* - Iu : 195* - Un : 255*
(— R. 9).....	- En : 333*
(— T. 37).....	- En : 333*
(— T. 42).....	- En : 333*
(— T. 50).....	- En : 333*
Wilmette (Ill.), Libr. of Louis H. Silver s.n. [Wt].....	- FM : 391*
Wolfenbüttel, Herzog-August Bibl., 200 Gud. lat. 4 ^o [Wb ¹⁰].....	- FM : 391*
Worcester, Chapter F 102 [Wb ¹⁰].....	- FM : 385* ; 391*
Wrocław, Kap. 70 n [Wr ²⁷].....	- Pr : 12* - Mo : 103* - Mi : 143* - En : 331*
Uniw. I F 129 [Wr ¹].....	- Iu : 194* - So : 212*
IV F 29 [Wr ³⁵].....	- En : 332*
IV F 62 [Wr ³³].....	- Iu : 195*
IV F 67 [Wr ³⁴].....	- En : 332*
I Q 44 [Wr ¹²].....	- Mo : 102* - Mi : 143*
I Q 57 [Wr ¹³].....	- Iu : 195* - So : 212*
I Q 348 [Wr ³⁰].....	- FM : 392*
I Q 386 [Wr ¹⁶].....	- Ae : 63*

- Wrocław, Uniw. IV Q 4 [Wr²⁵]..... - FM : 392*
 IV Q 13..... - Mo : 117*
 IV Q 14 [Wr²⁶]..... - En : 331*
 IV Q 15 [Wr²⁸]..... - En : 331*
 IV Q 16 [Wr²⁸]..... - En : 331*
 IV Q 17 [Wr⁴¹]..... - En : 331*
 IV Q 18 [Wr¹⁸]..... - En : 331*
 IV Q 19 [Wr¹⁹]..... - En : 331*
 IV Q 20 [Wr²⁰]..... - Pr : 12* - En : 331*
 IV Q 21 [Wr⁴¹]..... - Op : 168* - So : 212*
 IV Q 35 [Wr²²]..... - FM : 391* - 392*
 Uniw., Zbiór Mil. 21.7328 [Wr⁴⁵]..... - Mi : 143* - Un : 254*
 78.9617 [Wr⁴³]..... - Mi : 143* - Iu : 195* - En : 331*
 Würzburg, Univ. Mch.f. 297 [Wz⁶]..... - En : 331*
 Mch.q.90 [Wz⁷]..... - En : 331*
 Zwettl, Zisterzienserstift 338 [Zw²]..... - En : 331*

INCUNABULA ALLEGATA

- Hain¹ 989 : Ferrara, 1490..... - En : 333* ; 346*-347*
 990 : Padova, 1475 [Ed]..... - En : 319* ; 333* ; 344*-348* ; 350*-351* ; 363*
 1493a : Venezia, 1489..... - FM : 392* ; 397*
 1494 : Venezia, 1495..... - FM : 393* ; 397*
 1495 : Venezia, 1496..... - FM : 393* ; 397*
 1496 : Venezia, 1477..... - FM : 392* ; 397*
 1497 : Venezia, 1477..... - FM : 392*
 1500 : [Köln, circa 1485] [Ed⁸]..... - En : 319* ; 333* ; 344* ; 346*-348* ; 351*
 1501 : Padova, 1482..... - En : 328* ; 333* ; 347*
 1502 : Venezia, 1488..... - En : 333*
 1503 : Leipzig, 1499..... - En : 319* ; 334*
 1504 : Venezia, 1496 [Ed⁹]..... - En : 321* ; 334* ; 347* ; 350*-351*
 1505 : Pavia, 1498..... - En : 334* ; 347*-348*
 1506 : [Köln, circa 1489]..... - En : 319*-321* ; 333* ; 347* ; 350*
 1510 : s.l., s.a..... - Iu : 195* ; 197*
 1512 : [Strasbourg, s.a.] [Ed⁹]..... - Pr : 12* ; 16* ; 28* - Mo : 103* ; 118*
 1513 : s.l., 1483..... - Mi : 144* - FM : 392*
 1514 : [Köln, circa 1472] [Ed⁹]..... - Pr : 5* ; 12* ; 16* ; 24*-25* ; 28* - Mi : 144* ; 150*-151* - FM : 392* ; 397* - 399*
 1521 : Pavia, 1488 [Hs⁹]..... - Un : 255* ; 273*
 1534 : Pavia, 1488..... - Mi : 136* ; 145* ; 151*
 1538 : Leipzig, 1499 [Ed¹¹]..... - Mo : 97* ; 103* ; 117*-118* - Op : 168* ; 176*
 1540 : Milano, 1488 [Ed⁹]..... - Pr : 5* ; 13* ; 16* ; 18* ; 21* ; 28* - Ae : 64* ; 73* ; 80* - Mo : 103* ; 117*-118*
 - Mi : 144* ; 147* ; 150*-151* - Op : 168* ; 176* - Iu : 189* ; 195* ; 197* - So : 212* ; 216* ; 218*-219* ; 222*
 - Un : 251* ; 255* ; 268* ; 273*-275* ; 285* - En : 333* ; 344* ; 346*-348* ; 351* - FM : 392* ; 397* ; 399*
 1541 : Venezia, 1490 [Ed⁸, Pz¹]..... - Pr : 13* ; 28* - Ae : 64* - Mo : 103* ; 117*-118* - Mi : 144* ; 151*
 - Op : 168* ; 175*-176* - Iu : 195* ; 197* - So : 212* - Un : 255* ; 273*-274* - En : 333* ; 348* ; 351*
 - FM : 393* ; 397*-398* ; 400*
 1542 : Venezia, 1498 [Ed⁴, Pz²]..... - Pr : 13* ; 28* - Ae : 64* ; 80* - Mo : 103*-104* ; 117*-118* - Mi : 144* ;
 151* - Op : 168* ; 176* - Iu : 195* ; 197* - So : 212* - Un : 256* ; 273*-274* - En : 334* ; 348* ; 351* - FM : 393*

1. L. Hain, *Repertorium bibliographicum*..., Stuttgartiae et Lutetiae Parisiorum, I-II, 1826-1838, sed etiam, si dicitur in loco, W. A. Copinger, *Supplement to Hain's Repertorium Bibliographicum*, Pars I, London 1895, etc., aut D. Reichling, *Appendices ad Hainii-Copingeri Repertorium Bibliographicum*, Monachii 1905-1914.

- Hain 1698-1699 : Venezia, 1476..... - Un : 274*
 1797 : Padova, 1482..... - En : 321* ; 328* ; 350*
 1868-1873 : Venezia..... - Mo : 111* ; 137*
 2526 : [Italia], 1473..... - So : 208*
 2816 : Bologna, 1473..... - Iu : 189*
 4410 : Venezia, 1483..... - Ae : 78* - Mi : 143* ; 145* ; 151*
 6813 : Köln, 1497..... - En : 334* ; 347*
 8324 : Paris 1500..... - Ae : 45
 12051 : Venezia, 1489..... - En : 333* ; 346*-347* - FM : 392*
 12052 : Venezia, 1500..... - FM : 393*
 12381 : Venezia, 1496..... - Op : 178 - So : 2, 46 - Iu : 22
 15463 : Treviso, 1481..... - Un : 274*
 16029 : Köln, s.a..... - En : 321*
 16030 : Köln, s.a..... - En : 321*
 16033 : Köln, 1497..... - En : 321*
 16041 : [Milano], 1483 (?)..... - En : 321* ; 333*
 16048 : [Köln], 1493..... - En : 334* ; 347*-348*
 Copinger¹ 569 : Venezia, 1481..... - FM : 392
 571 : Treviso, 1476 [Ed, Hs¹]..... - Un : 255* ; 266*-267* ; 270* ; 273*-275* ; 282*
 572 : s.l., [1492] [Ed¹⁷]..... - Mi : 144* ; 150*-151*
 574 : s.l., [circa 1485] [Ed¹] - Pr : 5* ; 13* ; 16* ; 28* - Ae : 64* ; 71* ; 73* ; 80* - Mo : 103* ; 117*-118*
 - Mi : 144* ; 150*-151* - Op : 168* ; 171* ; 176* - Iu : 195* ; 197* - So : 207* ; 212* ; 216*-217* ; 219* - Un : 255* ;
 262*-263* ; 265*-268* ; 270* ; 273* ; 275* - En : 333* ; 344*-345* ; 347*-348* ; 351* - FM : 392* ; 397* ;
 399* ; 400*
 580 : [Leipzig], s.a. [Ed¹⁴]..... - Pr : 5* ; 13* ; 16* ; 28* - FM : 393* ; 399*
 751 : [Köln, circa 1475]..... - Iu : 195* ; 197*
 Pellechet² 1088 : Padova, 1486 [Hs²]..... - Un : 255* ; 273*
 1095 : Leipzig, [post 1492] [Ed⁹]... - Pr : 5* ; 13* ; 16* ; 28* - Mi : 144* ; 150*-151* - FM : 393* ; 399*
 Salamanca, 1490 : - Pr : 13* ; 28* - Ae : 64* - Mo : 103* - Mi : 144* - Op : 168* - Iu : 195* - Un : 256* - En : 334* ; 341* ;
 346* ; 351* - FM : 393*
 Köln, Quentell, s.a..... - En : 334*
 [Köln, 1480] (?)..... - Un : 255*

1. W. A. Copinger, *Supplement to Hain's Repertorium Bibliographicum*, Pars II, vol. 1 et 2, London 1898, etc.
 2. M. Pellechet, *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France*, I-III, Paris 1897-1909.

SIGLA ET NOTAE

< >	verba supplenda includunt	ms.	codex manu scriptus
...	partem lemmatis inter extrema non positam	mss	codices manu scripti
	significat	n.	numerus
]	lemma secernit a variis lectionibus	n.	note (in Praef.)
-	explet lemmatis partem variis lectionibus non iteratam	om.	omittit, omittunt
≠	differt, differunt ab	op. cit.	opere citato
a.	articulus	p	(ante sigla codicis : pN, pR) formam pristinam textus a principali librario scripti significat
add.	addidit, addit, addunt, etc.	p.	(ante numerum quendam) pagina, pars
arg.	argumentum	PG	<i>Patrologiae cursus, series graeca</i> , J.-P. Migne
art.	articulus	PL	<i>Patrologiae cursus, series latina</i> , J.-P. Migne
ass.	associé(s) (in Praef.)	p. m.	prima manu
c. (cap.)	capitulum	Praef.	Praefatio
CCL	<i>Corpus christianorum, ser. lat.</i> , Turnhout 1954 sqq.	praem.	praemittit, praemisit
cet., cett.	ceteri	Prol.	Prologus
cf.	confer	q.	quaestio
cod.	codex	qc.	quaestiuncula
codd.	codices	ras.	rasura
conf.	confuse, confusum	Repert.	<i>Codices manuscripti operum Thomae de Aquino</i> (v. p. 6 n. 4)
conl.	coniecimus	s	(ante sigla codicis : sN, sR) secundum statum seu manum alteram significat
CSEL	<i>Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum</i> , Wien-Leipzig 1866 sqq.	s. a.	sina anno
d.	distinctio	s. l.	sine loco
def.	deficit	scrips.	scripsimus
del.	delevit	sed. c.	sed contra
div.	divergence (in Praef.)	spat. vac.	spatium vacans
dub.	dubitanter, dubium	suppl.	supplet, supplevimus
ed.	edidit, editio	tit.	titulus
exp.	expungit	TM	témoins multiples (in Praef.)
f.	folium	TR	témoins rares (in Praef.)
ff.	folia	tr.	tractatus
GW	<i>Gesamtkatalog der Wiegendrucke</i>	tr.	translatio (in Indicibus)
H.	Hain (v. p. 453 n. 1)	trad.	traduction (in Praef.)
h. l.	hoc loco	transl.	translatio
hom.	homoeoteleuton	var.	variante (in Praef.)
ibid.	ibidem	var. err.	varie errant
inc.	incipit	var. ind.	variante individuelle (in Praef.)
inv.	invertit	v. g.	verbi gratia
l. c.	loco citato	vers.	versus
lac.	lacuna	Vulg.	Biblia sacra iuxta latinam Vulgatam versionem
lin.	linea		
marg.	marginē		

TABULA

DE PRINCIPIIS NATURAE	
Praefatio.....	5
Textus.....	39
DE AETERNITATE MUNDI	
Praefatio.....	53
Textus.....	85
DE MOTU CORDIS	
Praefatio.....	95
Textus.....	127
DE MIXTIONE ELEMENTORUM	
Praefatio.....	135
Textus.....	155
DE OPERATIONIBUS OCCULTIS NATURAE	
Praefatio.....	163
Textus.....	183
DE IUDICIIS ASTRORUM	
Praefatio.....	189
Textus.....	201
DE SORTIBUS	
Praefatio.....	207
Textus.....	229
DE UNITATE INTELLECTUS	
Praefatio.....	247
Textus.....	291
DE ENTE ET ESSENTIA	
Praefatio.....	319
Textus.....	369
DE FALLACIIS. DE PROPOSITIONIBUS MODALIBUS	
Praefatio.....	385
Textus « De fallaciis ».....	403
Textus « De propositionibus modalibus ».....	421
INDICES	
Loci Sacrae Scripturae.....	425
Index nominum et operum.....	426
Codices manu scripti allegati.....	443
Incunabula allegata.....	453
Sigla et notae.....	455
Tabula.....	457

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P.M. EDITA

1	In Aristotelis libros Peri hermeneias et Posteriorum analyticorum.....	1882	784 pp.
2	In Aristotelis libros Physicorum.....	1884	505 pp.
3	In Arist. libros De caelo, De generatione... et Meteorologicorum.....	1886	630 pp.
4-12	Summa theologiae cum Supplemento et commentariis Caietani.....	1888-1906	4.572 pp.
13-15	Summa contra gentiles cum commentariis Ferrariensis.....	1918-1930	1.668 pp.
16	Indices in tomos IV-XV.....	1948	680 pp.
17-20	Super IV Sententiarum.....	(Super III Sent. in praep.)	
21	Quaestiones disputatae de potentia.....	in praep.	
22	Quaestiones disputatae de veritate (3 vol.).....	1970-1976	... pp.
23	Quaestiones disputatae de malo.....	in praep.	
24	Quaestiones disputatae de immort. animae, de spir. creat., etc.....	in praep.	
25	Quaestiones quodlibetales.....	in praep.	
26	Expositio super Iob ad litteram.....	1965	490 pp.
27	Super Psalmos		
28	Exposition super Isaiam ad litteram.....	1974	366 pp.
29	Super Ieremiam et Threnos.....	in praep.	
30	Super Matthaeum		
31	Super Ioannem.....	in praep.	
32-35	Super Epistolas Pauli Apostoli.....	in praep.	
36-39	Glossa continua super Evangelia (Catena aurea)		
40	Contra errores Graecorum, De rationibus fidei, De forma absolutionis, De substantiis separatis, Super Decretales.....	1967-1968	446 pp.
41	Contra impugnantes..., De perfectione..., Contra doctrinam retrahentium.....	1970	400 pp.
42	Compendium theologiae, De articulis fidei, De 108 art., De 43 art., De 36 art., De 6 art., De regimine, De secreto.....	in praep.	
43	De principiis naturae, De aeternitate mundi, De motu cordis, De mixtione elementorum, De operationibus occultis naturae, De iudiciis astrorum, De sortibus, De unitate intellectus, De ente et essentia — De fallaciis, De propositionibus modalibus.....	1976	457 pp.
44	De decem praeceptis, Super Credo, Super Pater, Super Ave Maria, Sermones, Principia, De regno, De emptione.....	in praep.	
45	Sententia libri De anima, librorumque De sensu et De memoria.....	in praep.	
46	Sententia libri Metaphysicae.....	in praep.	
47	Sententia libri Ethicorum (2 vol.).....	1969	940 pp.
48	Sententia libri Politicorum, Tabula libri Ethicorum.....	1971	416 pp.
49	Super L. De causis, Super L. Dionysii De divinis nominibus.....	in praep.	
50	Super L. Boethii De Trinitate et De hebdomadibus.....	in praep.	

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

Dépôt légal : 4^e trimestre 1976
